MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES
DU
MUSÉE GUIMET

DEPUT. LI... SEINE-&-OI... 14
966

TOME VINGT-CINQUIÈME

MONUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

HISTOIRE DES MONASTÈRES
DE LA BASSE-ÉGYPTE

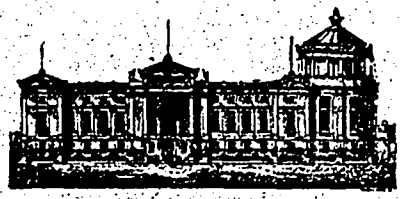
VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE
JEAN LE NAIN, &ª

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU

Conteur de la Conversation



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1894

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS



ANNALES

DU

MUSÉE GUIMET

TOME VINGT-CINQUIÈME



CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

MONUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

HISTOIRE DES MONASTÈRES

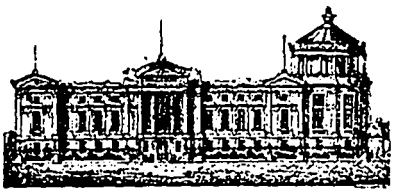
DE LA BASSE-ÉGYPTE

VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE
JEAN LE NAIN, &c

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—

1894

INTRODUCTION

Après avoir publié la vie des deux coryphées du cénobitisme dans la Haute-Égypte, je dois, dans ce nouveau volume, descendre dans l'Égypte moyenne, faire une excursion jusque dans le grand désert de la chaine arabique, puis revenir sur mes pas, descendre encore et me mettre en chemin dans le désert libyque. Non qu'il ne me reste pas un grand nombre de fragments et de vies plus ou moins complètes des cénobites pakhômiens, soit des deux vies que j'ai déjà publiées, soit d'autres vies tout aussi importantes; mais je conserverai toutes ces *reliques* pour former un volume séparé que je publierai ultérieurement, pensant toujours que quelque heureux hasard fournira aux études quelques autres documents inconnus. Il me semble cependant, tout en tenant compte des documents que j'ai entre les mains et de ceux qui peuvent arriver à les compléter, que les historiens des diverses formes de vie que réalisa l'esprit religieux et ascétique en Égypte ont suffisamment de matériaux pour former un jugement certain, sinon complet, sur les deux grands hommes en leur genre, dont l'un fonda et l'autre mena à l'apogée de sa puissance le cénobitisme, qui ne fit plus que décliner après lui. Je vais maintenant présenter d'autres héros à mes lecteurs et passer du cénobitisme au monachisme proprement dit, tout en faisant observer qu'il ne faut chercher aucun lien chronologique dans l'ordre où apparaîtront ces volumes, car s'il eût fallu tenir compte de la chronologie, le volume que j'ai publié en premier lieu n'aurait dû voir le jour que longtemps après; les hasards des découvertes ne répondent pas toujours aux convenances chronologiques. D'ailleurs, cénobites et moines proprement dits existèrent presque simultanément en Égypte : Antoine et Pakhôme étaient contemporains, et Macaire fut le disciple d'Antoine du vivant même de Pakhôme. Aussi, pour

les philosophes qui cherchent la genèse des idées et des formes monacales qui se sont engendrées successivement les unes les autres et qui veulent voir les idées les plus simples précéder les plus compliquées, je les avertis que, s'ils veulent étudier l'évolution complète du monachisme en Égypte, il ne faut pas qu'ils partent de Paul, le premier ermite, ou d'Antoine, pour passer par Macaire et arriver à Pakhôme. Il faut qu'ils remontent plus haut dans les annales de l'humanité et qu'ils considèrent non les ascètes chrétiens, mais les ascètes qu'on est convenu d'appeler *païens* et que je me contenterai d'appeler simplement les *ascètes Égyptiens*. Il est hors de doute que l'Égypte antique connut des solitaires et des moines : le *reclus* qui vivait près du Sérapéum de Memphis avait devancé d'au moins cinq siècles le célèbre Jean de Lycopolis, qui parlait aux foules par une fenêtre, jusqu'au jour où il consentit à devenir l'évêque d'Eschmounein. Dès les premiers temps de la persécution de Dioclétien, en 302, on trouve déjà quantité de moines installés près de leur village : ils sont une proie désignée d'avance aux persécutions comme aussi aux glorifications religieuses. Comme cela ressort de l'étude des *Actes* des Martyrs de l'église copte, ces *Actes* ont été composés bien plus tard et sur un modèle unique pour le fond des événements, ne variant que par les divers épisodes [1]; ces moines ne pouvaient guère être chrétiens, même de nom : n'ayant peut-être jamais entendu prononcer le nom du Christ, ils étaient simplement des moines païens, animés d'une ardeur vigoureuse contre l'étranger, qui furent punis de leur révolte, de leur fanatisme et qu'on prit par la suite pour des héros chrétiens. De même pour le cénobitisme, ce n'était pas la première fois que l'Égypte voyait dans sa riche vallée des communautés qui se vouaient à la recherche du beau et du bien et à la pratique commune de la vertu : les communautés esséniennes dont parle Philon avaient existé [2] et peut-être avaient disparu bien longtemps avant le moment où Pakhôme conçut l'idée de son institut. Non que je veuille dire que Pakhôme eut connaissance, même une connaissance très imparfaite, des communautés esséniennes : Pakhôme n'était qu'un homme ignorant et illettré, qui dut apprendre à lire à plus de vingt ans; mais il suffit que l'idée ait été mise en circulation dans la vallée du Nil pour qu'on ne doive pas être surpris de la voir surgir à l'autre bout de cette vallée, environ deux siècles plus tard. J'avertis donc les philosophes de cette particularité, afin qu'ils

1. E. Amélineau, *Les actes des Martyrs de l'Eglise copte.*
2. Philon, *Vie contemplative.*

n'aillent pas s'imaginer, comme on l'a fait si souvent, que l'efflorescence monacale qui s'épanouit en Égypte fut produite par les seules idées que le christianisme avait mises dans la circulation humaine. J'ai montré d'ailleurs que ces idées chrétiennes ne furent pas si nombreuses en Égypte, qu'elles n'y furent même reçues et adoptées que revêtues d'une forte couche d'idées d'origine purement égyptienne, aussi loin que l'on peut en suivre la genèse [1]. Il en fut de même pour les idées ascétiques.

L'œuvre commencée par Antoine, dans la montagne appelée aujourd'hui Gebel Qolzoum, située dans le désert nommé *Désert des Arabes*, continuée et parachevée par Macaire dans le Ouady Natroun et à Schiit, devait être appelée à un énorme retentissement dans toute la chrétienté, grâce aux témoignages que lui rendirent, j'allais presque dire à la réclame que lui firent, les voyageurs grecs ou latins dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous, à travers bien des vicissitudes. Enfin, saint Jérôme, Mélanie d'un côté, Palladius, Arsène, Evagrius, d'un autre (je ne cite que les plus célèbres), allèrent rendre visite aux moines de Nitrie et de Scété, pour employer les noms connus [2]; ils inondèrent l'Orient et l'Occident du récit de leurs voyages et de la vie de ces *bienheureux hommes qui avaient su mener sur terre la vie des anges dans les cieux*, et tout l'univers chrétien retentit des éloges de ces grands serviteurs de Dieu. Chose extraordinaire ! nulle voix discordante ne vint troubler ce concert de louanges, car je ne peux prendre au sérieux les attaques ampoulées de saint Jérôme, qui excommuniait le lendemain ce qu'il avait loué la veille, d'après certains rapports qui faisaient pencher la balance en faveur de l'orthodoxie ou de la non orthodoxie des moines du Ouady Natroun et du Ouady Habib, lesquels se désintéressaient fort des controverses théologiques et ne pensaient guère à creuser les grands problèmes de métaphysique transcendentale qui s'agitaient à cette époque dans les diverses communautés chrétiennes. Ces éloges sont toujours à l'ordre du jour, sur la foi de ces voyageurs dont quelques-uns séjournèrent fort longtemps dans cette partie de l'Égypte. Quoique, dans une circonstance solennelle de ma vie, j'aie entendu dire, de mes propres oreilles et par un homme qui est à la tête de l'une des plus hautes écoles de la France, que les moines de l'Europe avaient eu pour fondateurs saint Augustin et saint Grégoire le Grand, et que ces deux

1. Cf. E. Amélineau, *Le Christianisme des anciens Coptes* (Revue de l'histoire des religions, An. 1886 et 1887).

2. Je dis Mélanie, quoiqu'elle n'ait rien écrit; mais son nom et son témoignage furent si grands que j'ai cru devoir la citer ici.

grands hommes avaient reçu de l'Inde les premières idées de l'ascétisme qu'ils traduisaient chacun selon leurs tendances personnelles, cependant je ne suis pas encore persuadé de la vérité de ces assertions et, bien qu'on n'ait pas daigné écouter la réponse que je fis, et qu'on m'ait dit que mes moines, tout comme mes gnostiques, n'avaient eu aucune influence sur la marche de nos idées en Europe, je m'en tiens toujours aux conclusions et aux résultats que j'ai tirés en toute conscience des études que j'ai dû faire, conclusions et résultats qui sont le produit direct de mon travail et de mon jugement personnels, ce qui est plus difficile, je crois, et plus méritoire que d'adopter et d'énoncer des jugements qui traînent dans toutes les revues et qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours été. Ce n'est pas le lieu d'exposer ici ces conclusions et ces résultats; mais je donne dans ce volume une première partie des textes originaux, à l'exception d'un seul peut-être, et il me semble qu'avant d'énoncer un jugement aussi cassant et aussi péremptoire dans l'idée de celui qui le prononce, il aurait fallu consulter les personnes intéressées, les entendre nous expliquer leurs pensées, nous conter leurs actions, sans fausse honte, sans aucune de ces fausses habiletés coutumières aux Grecs et aux Latins. L'autre manière était peut-être de mise au temps de notre jeunesse ou de celle de nos professeurs, mais la science a marché et tout s'en trouve changé.

Les documents que j'offre au public dans ce volume sont au nombre de six. Ils comprennent: 1° Une vie de saint Paul, premier ermite; 2° des apophtegmes de saint Antoine; 3° une vie de saint Macaire; 4° des apophtegmes sur saint Macaire; 5° de nouveaux apophtegmes sur le même saint; 6° la vie des deux saints Maxime et Domèce, et 7° la vie de saint Jean Kolobi (le nain). J'indiquerai spécialement quelle est la valeur de chacun de ces ouvrages pour l'historien et je traiterai les questions qui s'y rattachent.

I

Le premier des ouvrages contenus dans le présent volume est la *Vie* de saint Paul, le premier ermite. Elle est intitulée: *Vie d'abba Paul le saint anachorète*[1]. Cette vie serait anonyme, si on n'y rencontrait à la fin la mention suivante: « Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de

1. Cf. le texte au commencement de la *vie* de saint Paul.

se souvenir de moi, car certes je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pourpre des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : amen[1].» Cette note fait tout d'abord penser que nous sommes en présence d'une œuvre de saint Jérôme, car, dans la liste des auteurs coptes, nous ne trouvons aucun nom semblable, ni même dans la liste des auteurs grecs qui ont écrit sur l'Égypte et les moines égyptiens. En effet, on rencontre, dans les œuvres attribuées à saint Jérôme, une vie de saint Paul le premier ermite. Il semble donc, au premier coup d'œil, certain que la vie copte que je publie dans ce volume et la *Vie* latine due à saint Jérôme ne sont qu'une seule et même chose, autant que la traduction le permet. Il va sans dire que, dans ce cas, ce serait la *Vie* copte qui serait une traduction. Mais si l'on examine d'un peu près les deux textes, on voit des différences si grandes que l'on est tenté de recourir aux solutions extrêmes pour résoudre le problème qui se pose.

Je ferai la comparaison des deux textes, paragraphe par paragraphe, après avoir fait cette simple observation que le style copte ne répond guère au style diffus de saint Jérôme, qui allonge ses phrases avec plaisir, et l'on ne doit guère s'attendre à trouver dans l'œuvre égyptienne les alexandrins de Virgile, même traduits du mieux qu'aurait pu le faire l'auteur copte. Aussi n'y figurent-ils point, et ce sont précisément tous les passages qui du procédent système conventionnel de saint Jérôme qui ne figureraient pas dans la traduction, et, en fait de beauté littéraire et de composition, il faudrait placer l'œuvre copte avant son original latin.

Le prologue de la vie de saint Paul est moins long dans le copte que dans le latin : le fond, cependant, est à peu près le même pour les principales idées ; mais le texte copte laisse entendre que la question de savoir quel avait été le premier moine chrétien en Égypte s'était élevée entre les moines égyptiens, tandis que le texte latin suppose que la question a été posée dans l'entourage de saint Jérôme. Le texte copte ne contient pas les noms propres que renferme le prologue, je veux dire ceux des disciples de saint Antoine : en général, il ne donne que des idées vagues et peu applicables à un sujet particulier. Cependant ce paragraphe pourrait, à la rigueur, avoir été inspiré par le prologue latin.

Le second paragraphe, qui commence la *Vie*, n'est représenté dans le texte copte que par la première ligne, et la prétendue traduction passe de suite au paragraphe quatrième, qui commence par la généalogie de Paul et quelques

1. Cf. le texte à la fin de la même vie.

mots sur son instruction. Tout le reste du second paragraphe et le troisième en entier sont omis, et de plus la phrase copte qui mentionne la persécution de Dèce et la mort du pape Corneille n'est pas rattachée à ce qui suit : elle est boiteuse et ne se relie pas avec la suite. Malheureusement, à la suite de la mention de l'instruction donnée à Paul, le manuscrit copte contient une feuille fruste dont on ne peut tirer que les quelques signes qu'on trouvera dans le texte de cet ouvrage. Le feuillet suivant commence par la mention de l'âge de saint Antoine, qui avait alors quatre-vingt-dix ans. Cette mention nous mène jusqu'au paragraphe septième de la vie latine. Par conséquent, le feuillet disparu contenait la partie correspondant à la moitié du paragraphe quatrième et aux paragraphes cinquième et sixième tout entiers. Ces trois paragraphes de la vie latine comprennent plus de choses qu'il n'en faut pour remplir le feuillet copte : il faut donc croire que l'auteur ou traducteur copte a de nouveau analysé son original ou a composé un récit moins détaillé, surtout moins verbeux.

Le paragraphe septième, qui commence le récit de la visite de saint Antoine à saint Paul est à peu près le même dans les deux œuvres; mais la traduction copte serait encore ici plus compréhensible pour qui connaît les mœurs et coutumes des Égyptiens et moins pleine de développements de rhétorique. Il en est de même du paragraphe huitième, qui contient de ces développements que jamais le génie égyptien n'aurait pu écrire; la partie de ce paragraphe qui raconte l'apparition, sous le règne de Constance, d'un Faune dans la ville d'Alexandrie, où tout le monde put se persuader qu'il existait de tels hommes, ne se trouve pas dans le texte copte.

Le paragraphe neuvième, qui raconte l'embarras d'Antoine, puis son arrivée et sa prière près de Paul, est beaucoup plus développé dans le texte latin que dans le texte copte. Il contient, en outre, une phrase sur laquelle j'aurai bientôt l'occasion de revenir. Les paragraphes dixième et onzième, lesquels nous disent l'apparition célèbre du corbeau et le repas des deux saints, renferme plus de traits dans le latin que dans le copte, et ces traits sont encore de ceux qui sont dûs à la rhétorique.

Le paragraphe douzième contient dans le latin une phrase que je regarde comme ajoutée après coup : c'est celle qui mentionne l'occupation du monastère de Saint-Antoine par les Sarrasins « laquelle eut lieu par la suite [1] ». Le

1. Ad monasterium quod postea a Sarracenis occupatum est regrediebatur. — Cf. *Patr. lat.*, tome xxiii, col. 26.

texte copte ne contient rien de semblable et pour une bonne raison; c'est que le monastère de Saint-Antoine n'existait pas encore. L'auteur qui a édité cette vie dans la Patrologie latine a mis en note, à propos de ce passage : « Bolland note que ce fait arriva l'année même de la mort de saint Antoine. Voir la chronique à l'année 336 [1]. » Malgré l'autorité de Bolland, je ne peux admettre ce fait dont ne parlent ni la vie de saint Macaire qui, cependant, assista à la mort de saint Antoine, ni aucun document égyptien. Il semble en outre, d'après la note précédente, que saint Antoine mourut en l'an 336, ce qui est complètement impossible, puisqu'il survécut à Pakhôme, lequel mourut en 348 [2].

Le paragraphe treizième est à peu près le même dans les deux œuvres. Le paragraphe quatorzième diffère, au contraire, ainsi que les deux suivants, et cela par l'adjonction dans le latin de développements uniquement dûs à la rhétorique de saint Jérôme. Cela est vrai surtout pour la scène des deux lions, comme on pourra s'en convaincre en comparant le texte latin avec la traduction que je donne du passage correspondant de l'œuvre copte. Le paragraphe dix-septième est omis dans l'œuvre copte. La *Vie* se termine par une note dans le genre de celles qu'écrivaient les scribes à la fin des œuvres qu'ils avaient copiées, et cette note est à peu près identique dans le latin et le copte.

Je vais maintenant donner une idée des divergences qui se remarquent entre les deux œuvres; voici d'abord le récit de la marche de saint Antoine, tel qu'il est raconté par saint Jérôme : « ..... *et nonagenarius in alia solitudine moraretur* (*ut ipse asserere solebat*), *hœc in mentem ejus cogitatio incedit nullum ultra se perfectum monachum in eremo consedisse. At illi per noctem quiescenti revelatum est esse alium interius multo se meliorem, ad quem visendum deberet proficisci. Illico, erumpente luce, venerabilis senex infirmos artus baculo regente sustentans cœpit ire velle quo nesciebat. Et jam media dies coquente desuper sole fervebat nec tamen a cœpto itinere abducebatur, dicens : Credo in Deum meum, quod olim conservum, quem mihi promisit, ostendet. Nec plura his conspicit hominem equo mistum cui opinio poetarum hippocentauro vocabulum indidit. Quo viso, salutaris impressione signi armat frontem : Et heus tu, inquit, quanam in parte hic servus Dei habitat? At ille barbarum nescio quid infrendens, et*

1. Patrol. lat., tome XXIII. *Vita S. Pauli eremitæ*, col. 26, note 12.

2. Cf. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Eglise chrétienne*, tome II (dans les *Annales du Musée Guimet*, tome XVII). *Introd.*, p. LXXVI.

frangens potius verba quam proloquens, inter horrentia ora setis, blandum quæsivit colloquium. Et dextera protensione manus capitum indicat iter et sic patentes campos colueri transmittens, fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum hæc utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus[1]. » Voici maintenant comment la prétendue version copte raconte les mêmes faits : « ..... Il (Antoine) était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert, en dehors de moi? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut, il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi; il vaut mieux que toi, et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru[2], le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main, il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même[3], ne sachant pas vers quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi; le bienheureux Antoine ne s'écarta point du chemin, disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé ! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval, c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela, il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, s'en allant dans la plaine. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré[4] ? »

Il me semble qu'entre ces deux textes, dont l'un est censé l'original et l'autre la traduction, les différences sont assez grandes pour justifier un renversement de rôles, et faire du texte copte l'original et de la version latine

1. Pat. lat., tome xxiii, *ibid.*, col, 22-23.
2. M. à m. : lorsque le jour fut.
3. C'est-à-dire : n'ayant d'autre guide que sa pensée, marchant à l'aventure.
4. Voir le texte plus loin.

une adaptation du copte pour les lecteurs occidentaux. Non seulement la mise en scène est différente, les paroles étant mises dans la bouche même d'Antoine sous une forme voisine de celle des *Apophthegmes* que nous verrons plus loin, mais un grand nombre de traits sont complètement dissemblables. Ainsi, dans l'œuvre latine, l'hippocentaure cherche à parler doucement, il étend le bras vers l'endroit où habite Paul, il n'est pas certain que ce soit le diable ou un animal monstrueux comme en produit le désert ; dans l'œuvre copte au contraire, l'hippocentaure répond dans une langue barbare qu'Antoine ne comprend pas, il ne lui fait aucun signe et s'enfuit, quand il voit que le vieillard veut se faire son compagnon : il est hors de doute que c'est le diable en personne qui s'est métamorphosé en cet animal, et Antoine s'étonne qu'il ait pu le faire et lui apparaître. Il me semble que ce sont là des différences assez profondes pour motiver l'opinion que j'ai énoncée tout à l'heure. Il n'y a d'objection que dans la mention de l'hippocentaure : un auteur égyptien mentionnant ce nom, la chose serait assez extraordinaire pour qu'on soit tenté tout d'abord de provoquer un doute sur ce passage ; mais à la réflexion, il est possible que cet auteur ait entendu parler de manière ou d'autre de ces animaux fantastiques, et c'est la raison pour laquelle il ajoute : « Comme les nomment les savants. » D'ailleurs, nous allons trouver de nouveaux arguments pour la même conclusion dans le passage suivant.

Il s'agit de l'arrivée d'Antoine à la grotte de Paul. Voici comme la raconte saint Jérôme : « *Sed ut propositum persequar, Antonius cœptam regionem pergebat, ferarum tantum vestigia intuens, et eremi latam vastitatem. Quid ageret, quo verteret gradum nesciebat. Jam altera effluxerat dies. Restabat unum, ut deseri se a Christo non posse consideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras ; et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere. Quam secutus oculis, et juxtam speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro cœpit aspicere : nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut scriptura ait, perfecta dilectio foras mittit timorem*[1], *suspenso gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens sœpiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per cœcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit ; post cujus sonitum beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit. Tum vero Antonius pro foribus cor-*

1. I Jean, IV, 18.

ruens, usque ad sextam, et eo amplius, horam, aditum precabatur, dicens : Qui sim, unde, cur venerim nosti. Scio me non mereri conspectum tuum; tamen nisi videro, non recedam. Qui bestias recipis, hominem cur repellis? Quæsivi et inveni; pulso ut aperiatur. Quod si non impetro, hic moriar ante postes tuos : certe sepelies cadaver.

Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Ad quem responsum paucis ita reddidit heros[1] :

Nemo sic petit ut minetur : nemo cum lacrymis calumniam facit. Et miraris si non recipiam, cum moriturus advenis? — Sic arridens Paulus patefecit ingressum. Quo aperto, dum in mutuos miscentur amplexus, propriis se salutavere nominibus ; gratiæ Domino in commune referuntur[2].

Voici maintenant le récit correspondant du copte : « Et le bienheureux abba Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait. Or, il regarda la partie éloignée de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte loin de lui, il regarda dedans, il vit une lumière dans l'intérieur de la grotte, il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte. Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte à l'intérieur. Alors abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi » d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis » pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi les bêtes sauvages, pourquoi ne » me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme? J'ai cherché, j'ai frappé en » m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrît : si donc je n'obtiens pas ce que je » demande, je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps,

1. *Énéide*, II, v. 650.
2. *Patrol. lat.* tome, XXIII, col. 24 et 25.

» lorsque tu l'auras vu ». Et lorsqu'il se fût arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine ; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse. » Lorsqu'il lui eut dit ces douces paroles, il lui ouvrit la porte, ils se saluèrent l'un l'autre, ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux découvrit son nom à son compagnon [1]. » Le récit de saint Jérôme est plein d'invraisemblances et d'ignorances de ce qui se passait en Égypte. Tout d'abord, il semble que c'est pendant la nuit, ou tout au moins à la lumière encore douteuse de l'aurore *dubiâ luce*, qu'il voit la louve, brûlée par les ardeurs de la soif, courir au pied de la montagne ; ce qui n'est guère vraisemblable, tandis que le copte représente la hyène montant au sommet de la montagne et soufflant sous l'effort qu'elle fait pour y parvenir, ce qui est bien plus conforme à la réalité. D'après saint Jérôme, Antoine regarde d'abord et n'aperçoit rien ; il s'avance ensuite et inspecte les lieux à pas comptés et en retenant sa respiration, s'arrêtant souvent pour écouter, jusqu'au moment où, au milieu des ténèbres, il aperçoit au loin une lumière ; alors il avance avec avidité, heurte une pierre et, au bruit qu'il a fait, Paul se lève et ferme la porte à clef. Ce récit est simplement fantastique et présenté avec toutes les qualités dramatiques qu'on est en droit d'attendre d'un auteur sans critique. Il est évident, en effet, que la caverne où habitait Paul, d'après ce récit, était située dans l'intérieur de la montagne, puisqu'Antoine est obligé de marcher dans les ténèbres avec précaution, en retenant son souffle et en ne pouvant voir les pierres qui sèment son chemin, et que Paul est obligé d'avoir de la lumière, sans doute une lampe quelconque, dans l'esprit de saint Jérôme. Et cependant l'auteur, quand il raconte le repas des deux solitaires, parle d'un arbre où se perche le corbeau qui apporte le pain entier et de la fontaine limpide près de laquelle s'asseoient les deux convives, sans nous avoir prévenu qu'ils étaient sortis de la grotte. Si saint Jérome eût su quelles étaient les coutumes des moines, il n'aurait pas parlé de lumière, car il semble assez impossible qu'un homme qui est resté seul dans le désert pendant quatre-vingt-dix ans, sans voir personne, ait pu avoir une provision d'huile suffisante pour tout ce temps, à moins qu'on ne réponde que le corbeau n'apportait l'huile en même temps que le pain ; il n'aurait pas dit, en outre, que Paul ferma sa porte à clef, pour la bonne raison qu'il n'y avait à la caverne ni porte, ni clef, à moins que Paul, en fuyant son beau-frère, n'eût trouvé le moyen d'em-

1. Cf. ce texte plus loin. J'ai fait certains changements dans la traduction pour présenter une phrase française. On trouvera plus loin en note le mot à mot du texte copte.

porter avec lui porte, serrure et tout ce qu'il fallait pour les ajuster aux dimensions de la porte dans la caverne où il fixerait son domicile. La vérité est que Paul se fixa dans la montagne, au sommet de la montagne, ou plutôt sur le haut du plateau montagneux, près d'une source et d'un ou de plusieurs palmiers qui croissaient près de l'eau et lui fournissaient sa nourriture, comme ce fut le cas d'une foule d'anachorètes et d'Antoine lui-même, car si le pauvre homme n'avait eu à compter que sur la moitié de pain que lui apportait chaque jour le corbeau envoyé par le Seigneur, il serait assez vite mort de faim. C'est là une de ces légendes fort belles dans le lointain, mais qu'il faut se résoudre à voir disparaître dès qu'on les examine d'un peu près. Le texte copte, au contraire, se comprend fort bien, si l'on excepte la légende du corbeau. Saint Antoine aperçoit la hyène et la suit; lorsque le jour a paru, il entre dans la caverne à sa suite, et aperçoit Paul. Il prend son courage à deux mains, il avance, il aperçoit la lumière qui éclairait la caverne, lumière du ciel, et non lumière d'une lampe; il prend une pierre et frappe à la porte pour annoncer sa présence. Au bruit, Paul roule une grosse pierre à la porte et ferme l'entrée. Voilà bien comme les choses durent se passer en réalité, si le fait rapporté a eu lieu. Je ferai observer, en outre, que, si le texte copte était une traduction du latin, l'auteur n'eût pas laissé échapper l'occasion de citer l'Écriture, puisque la citation se serait trouvée dans l'original, car les auteurs coptes ont toujours été très friands de ce régal littéraire ; et cependant la citation est absente.

Ce n'est pas tout. Saint Jérôme fait prononcer à Antoine un discours plus long que le copte, surtout plus recherché. Paul, à son tour, répond par des mots fort spirituels. Le copte ne renferme qu'un mot de réponse, et ce mot est un proverbe : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse ! » c'est-à-dire : « Lorsqu'on veut obtenir quelque chose de quelqu'un, on ne commence pas par se mettre en colère et par proférer des accusations », ce qui répond parfaitement aux paroles d'Antoine, qui avait accusé Paul de recevoir les bêtes sauvages et de fermer sa porte aux hommes. Evidemment, saint Jérôme n'a pas compris ici le texte de la vie copte qu'il se faisait traduire et l'a arrangé à sa façon en écrivant : « Personne ne fait une demande en menaçant ; personne n'accuse *avec des larmes ?* Et tu t'étonnes que je ne te reçoive pas, lorsque tu ne viens que pour mourir ? » Je le répète, ces paroles sont fort spirituelles, mais j'ai plus que des doutes qu'elles aient été prononcées. Elles sont introduites par deux vers empruntés à l'Enéide de Virgile : il faut croire que saint Jérôme n'avait pas encore eu la vision fameuse où il fut flagellé pour préférer Cicéron et Virgile aux scènes de la Bible.

Ces observations suffiront, je pense, pour montrer qu'entre les deux œuvres il y a plus que les différences qui proviennent du caractère de deux langues aussi dissemblables que le latin et le copte.

Il faut nécessairement trouver une autre solution à ce problème que celle d'une traduction. Il n'y a pas eu traduction proprement dite, il y a eu adaptation. Mais de quel côté est l'adaptation? Trois hypothèses peuvent se faire à ce sujet : ou le copte est une adaptation du latin, ou le latin est une adaptation du copte; ou tous les deux sont une adaptation diverse d'un document antérieur. Rien ne nous renseigne sur l'existence de ce document antérieur, qui différerait sensiblement de celui que nous a conservé le *Synaxare*, et que je citerai plus loin; il n'y a pas un seul texte qui en fasse mention; je ne puis donc songer à cette solution du problème. J'ai démontré, ce me semble, que la seconde hypothèse devait être écartée, à cause des différences profondes qui se trouvent entre les deux textes, et en outre, parce qu'il faudrait supposer que l'auteur copte a eu plus d'esprit littéraire que l'auteur latin. Reste la première hypothèse, que tout tend à confirmer. Saint Jérôme ayant eu entre les mains la vie copte de saint Paul, l'a modifiée selon son bon plaisir et les vains artifices de la rhétorique, et a lancé ensuite son œuvre par le monde latin, avec tous les ornements du style qui pouvaient lui assurer le succès. Le document copte serait donc le plus ancien, et celui qui aurait servi pour l'adaptation de la vie latine. « Mais, dira-t-on, rien ne fait supposer que saint Jérôme sût le copte. » Aussi ne le ferai-je point plus savant qu'il n'était. Il suffit, pour la vérité de la thèse que je soutiens, qu'il ait eu près de lui quelque moine égyptien qui sût le copte et eût la vie de saint Paul, qui la lui ait traduite par à peu près, sur quoi saint Jérôme a construit son œuvre avec tous ses défauts. Que si cette objection disparaît, il y en a une autre plus grave et plus difficile à résoudre : c'est la présence du prologue, des deux premières lignes qui correspondent au paragraphe deuxième et au dernier paragraphe tout entier. Le prologue peut se comprendre comme ayant appartenu à la vie de saint Paul, surtout tel qu'il est dans le texte copte : saint Jérôme l'aurait simplement arrangé; mais le commencement du second paragraphe et le dernier ne sont point dans ce cas. Il est impossible de comprendre qu'un auteur copte, ayant à parler de la persécution de Dèce, mentionne le martyre de Corneille, qu'il ne devait point connaître; et quand même on réussirait à trouver une explication plausible pour ces deux lignes, il resterait encore la présence du paragraphe final. Ce commencement et cette fin sont, en effet, fort embarrassants; mais qu'on veuille bien songer que le

manuscrit qui nous a conservé cette vie date du IXe ou du Xe siècle, peut-être même du XIe, et l'on sera persuadé qu'un beau jour quelque copiste copte connaissant le latin, et il y en a eu, a bien pu, pour allonger son modèle, mettre le commencement et la fin d'après la vie délayée par saint Jérôme, afin de donner une plus grande autorité à son œuvre. Je crois donc que la vie de saint Paul, telle que je la publie ici, sauf les passages que je viens d'examiner en dernier lieu, est la vie qui a servi à saint Jérôme pour bâtir son petit roman et le présenter à ses lecteurs avec tous les agréments à la mode de ce temps-là; il y a eu réciprocité d'emprunts.

Et maintenant, quelle est la valeur de cette vie? Avant de répondre à cette question, on me permettra de citer ici un document pour la première fois traduit en français, et qui n'est autre que la notice que le *Synaxare copte* consacre à saint Paul, qu'il nomme le premier dévot. Ce document s'exprime ainsi : « Et encore en ce jour (2 Emschir=28 janvier), mémoire du grand saint Anba Boula le premier dévot. Ce saint était des gens de la ville d'Alexandrie; il se nommait Paul et avait un frère qui se nommait Pierre. Lorsque son père mourut, ils se mirent à partager leur héritage. Son frère Pierre prit la grande part et lui donna la petite; il s'attrista de cette chose et dit à son frère: « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de l'héritage de mon » père? » Il lui répondit : « Parce que tu es jeune et que tu dissiperais ton » bien. » Et une discussion s'éleva entre eux. Pendant qu'ils marchaient, ils trouvèrent les funérailles d'un mort. Le saint Paul interrogea un homme qui lui dit : « O mon fils, celui-ci était au nombre des grands de la ville, il pos- » sédait beaucoup de biens; voici qu'il les a laissés et qu'on le conduit au tom- » beau avec le linceul qu'il a sur lui. » Et le saint soupira et dit : « Qu'ai-je » de commun avec les biens de ce monde périssable? Je mourrai et les quit- » terai. » Alors il se retourna vers son frère et lui dit: « Retournons chez nous; » je ne te demanderai plus rien. » Alors il s'éloigna de son frère, qui ne savait où il était allé; il sortit en dehors de la ville, il habita dans un tombeau et il y resta des jours, priant le Seigneur le Messie pour que celui-ci le guidât de manière à le contenter. Quant à son frère, il le regrettait beaucoup, et regret- tait encore tout ce qui était arrivé à son occasion. Et quant au saint Paul, le Seigneur lui envoya son ange qui le fit sortir de cet endroit et marcha devant lui, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit dans le désert intérieur qui est à l'Est. Il y demeura quatre-vingts ans sans voir personne : il était vêtu d'un habit de fibres de palmier, et le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Et lorsque le Seigneur voulut montrer sa sainteté, il envoya son

ange à Antoine, au moment où celui-ci venait d'avoir cette pensée en son cœur qu'il avait été le premier à habiter le désert. Et l'ange vint à lui et lui dit : « Plus avant que toi est un homme par les pieds duquel la terre n'est pas digne d'être foulée; c'est grâce à sa prière que le Seigneur envoie la pluie et fait monter le Nil en son heure. » Et lorsqu'Antoine eut entendu cela, il se leva, il marcha devant lui dans le désert pendant deux jours, et le Seigneur le guida vers la grotte du saint, qui le reçut : ils se prosternèrent l'un devant l'autre et parlèrent des grandeurs de Dieu. Et lorsque le soir fut arrivé, le corbeau vint, ayant avec lui un pain entier, et Anba Paul dit à Anba Antoine : « Voici que j'ai su que tu es le serviteur de Dieu, car il y a quatre-vingts ans que Dieu m'envoie une moitié de pain, et voici qu'il t'envoie ta nourriture. Hâte-toi et donne-moi l'habit que Constantin, le roi, a donné au patriarche Athanase. » Et Antoine le quitta, revint à son habitation, y prit l'habit, et il retourna. Sur le chemin, il vit l'âme du saint Anba Paul et les anges qui montaient avec elle vers le ciel. Il arriva à la grotte, le baisa, pleura sur lui, l'enveloppa dans l'habit et prit le vêtement de fibres de palmier. Il fut inquiet à cause de l'enterrement du corps, et deux lions arrivèrent; ils se mirent à souffler avec leurs naseaux sur le corps, faisant signe de leur tête pour lui demander permission au sujet de ce qu'ils devaient faire. Et il sut qu'ils étaient envoyés de la part du Seigneur; il leur mesura la longueur du corps, et les lions creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur eût dit : « C'est assez. » Alors il enterra le corps, puis il se rendit vers le patriarche et lui apprit la nouvelle. Ils se mirent à chercher pendant des jours dans la montagne, et ils ne retrouvèrent point l'endroit, jusqu'à ce que le saint apparût au patriarche en un songe et lui apprit que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût découvert (ajoutant) : « Ne donne pas de peine aux hommes qui le cherchent. » Et le patriarche envoya leur dire de revenir. Et quant à l'habit de fibres de palmier, Antoine le portait trois fois par an et célébrait avec. Et un certain jour, le Seigneur voulut montrer aux hommes la grandeur de cet habit : on le plaça sur un mort qui ressuscita, et cette merveille se répandit dans tous les pays de l'Égypte et dans la ville d'Alexandrie. Que sa prière soit avec nous et nous garde jusqu'au dernier soupir : amen [1]. »

La plus simple lecture suffit à montrer que ce document analytique est en opposition formelle avec l'œuvre de saint Jérôme. Tout d'abord, il y a con-

1. *Synaxare* copte, 2 Emschir. On voit que les coptes ne célébraient pas la fête de saint Paul le même jour que l'Eglise latine qui l'a fixée au 10 janvier.

tradiction complète entre les deux œuvres, en ce qui concerne la patrie de Paul et l'héritage de son père.

Dans la vie latine et la vie copte, il est dit que Paul était *Thebæus* et *habitant du midi*, homme du Maris, ce qui revient au même, tandis que, dans l'abrégé du *Synaxare*, il est de la ville d'Alexandrie; dans les deux premières œuvres, c'est le mari de sa sœur qui veut le priver de son héritage; dans l'abrégé, c'est son propre frère, lequel se nommait Pierre. Dans la *Vie* due à saint Jérôme, Paul, au moment de la persécution, se réfugie dans une *villa* un peu éloignée de la ville : c'était une maison de fellahs au milieu des champs; dans l'abrégé, il se réfugie dans un tombeau voisin d'Alexandrie, sans doute dans les catacombes de cette ville, et l'on ne parle point de persécution ; il est guidé dans le désert par l'ange du Seigneur, tandis que, dans saint Jérôme, ayant appris que son beau-frère voulait le livrer, il se réfugie dans le désert jusqu'à la fin de la persécution [1]. La vie copte ne donne rien de tout le passage qui raconte les mêmes événements, par suite de la disparition du feuillet dont j'ai parlé. Que penser de ces oppositions entre les deux œuvres? Le *Synaxare* a été fait d'après les œuvres coptes que l'auteur avait sous les yeux et analysait une à une : il faut donc croire qu'il existait en copte une *Vie* différente, au moins dans le commencement, de celle dont je parle. C'est peut-être là le document primitif auquel saint Jérôme et l'adaptateur copte ont emprunté l'un et l'autre. Je ne peux rien affirmer, car la question me semble trop délicate pour que je puisse la vider ici, n'ayant en ma possession aucun autre document qui me fournisse des raisons péremptoires. Le feuillet fruste du manuscrit copte nous fournirait peut-être ce *critérium* nécessaire ; mais je ne crois pas, pour ma part, qu'il fût si différent de l'œuvre de saint Jérôme. Je crois donc à l'existence de deux documents relatifs à saint Paul, l'un d'origine saïdique, l'autre d'origine alexandrine, revendiquant tous deux pour leur pays l'honneur d'avoir produit ce premier solitaire, et différant un peu sur les circonstances premières de sa vie.

Quant à la valeur historique de ces documents, elle se réduit à ceci : un homme nommé Paul, d'origine assez relevée, s'enfonça dans le désert arabique et alla demeurer près de la montagne de Qolzoum, autrefois appelée Clysma, non loin de la moderne Suez. Il y trouva un palmier et une source d'eaux, vécut ainsi tout seul pendant quatre-vingts ans et fut rencontré à la veille de sa mort par Antoine, qui parcourait la région pour savoir s'il était seul à

1. Saint Jérome, *Vita Pauli abbatis*, n. 4, patr. lat. tome xxiii, col. 20.

l'habiter ou, comme il le disait, s'il n'y avait pas près de lui quelque autre serviteur de Dieu. C'est sur ce maigre fonds que les divers auteurs coptes et latins ont bâti les légendes qui ont couru à travers tout le monde chrétien et qui ont fait l'admiration et la joie des temps passés, par la naïveté que n'avait pu complètement faire disparaître le clinquant du style hiéronymien.

Ce serait ici le moment d'examiner si Paul fut, en réalité, le premier solitaire chrétien. Rien, je crois, ne s'oppose à ce qu'on le considère comme ayant mené le premier cette vie érémitique dont il y eut ensuite tant d'imitateurs, d'autant mieux que, d'après le récit de saint Jérôme, il l'aurait fait par une sorte de lâcheté naturelle, qui lui fit fuir la persécution. Cependant, comme cette persécution de Dèce n'est pas mentionnée par le *Synaxare*, et qu'on ne trouve que deux ou trois martyrs en Égypte, sous le règne de cet empereur, et tous les trois à Alexandrie [1], je ne me sens pas trop porté à admettre le récit de saint Jérôme qui suppose, évidemment, que Paul se trouvait alors à Alexandrie, quoiqu'il fût un homme du Marisi. Mais quant à croire que la vie ascétique sous la forme érémitique fut une innovation chrétienne en Égypte, et que Paul fut l'initiateur inconscient de cette vie, c'est chose tout à fait impossible. Il y avait en Égypte des ascètes avant les moines chrétiens, comme il y en a encore aujourd'hui. L'ascète, au pays d'Égypte, était autochtone ; il remonte à une antiquité qui se perd dans la nuit des temps.

On voit donc que le document copte que je publie n'a pas grande importance historique ; mais il est bon de mettre à la connaissance du public les documents de cette sorte, afin qu'il puisse voir lui-même et toucher du doigt jusqu'à quel point ils méritent la confiance dont on les a si longtemps entourés.

II

Le second document que j'offre à la science est intitulé : « *Les paroles des vieillards au sujet d'abba Antoine* [2]. » C'est un recueil de ce qu'on est convenu d'appeler du mot grec *apophthegmes*. Ce genre d'ouvrages eut un très grand succès aux IVe et Ve siècles ; on fit de semblables recueils sur tous les moines illustres de Scété, auxquels on mêla parfois d'autres noms appartenant presque tous à la Basse-Égypte.

1. Cf. E. Amélineau, *Les Martyrs de l'Église copte*, p. 14 et sqq.
2. Voir le texte ci-après.

Il n'existe plus en copte une vie de saint Antoine ; elle a dû être perdue, si elle n'est pas cachée dans quelque bibliothèque particulière ou appartenant à un couvent. On n'en saurait assez regretter la perte, car elle devait contenir, sur les commencements du monachisme chrétien, toute une série de renseignements très précieux pour le philosophe comme pour l'historien. La *Vie* grecque attribuée à saint Athanase ne saurait la remplacer complètement ; car, outre que cette *Vie* est écrite dans le style ordinaire à ces sortes d'œuvres, remplie de citations scripturaires développées ensuite et expliquées fort longuement, cette œuvre est pleine de lacunes importantes et ne nous renseigne pas sur une foule de points qu'on aimerait à savoir. Fort heureusement, ici encore le *Synaxare* nous a conservé l'abrégé de la *Vie* copte, et je dois citer la traduction de la notice consacrée à saint Antoine le 22 Toubah, qui correspond au 18 janvier [1]. « En ce jour, mourut le père saint, l'étoile qui donne la lumière à tous les moines, le grand Antoine, celui dont le semblable n'a pas existé. Ce saint était des gens de Timan au sud de Masr : ses parents étaient chrétiens, et ils l'élevèrent dans la crainte de Dieu. Lorsqu'il eut accompli vingt ans, ses parents moururent ; alors il distribua aux pauvres les biens qu'ils lui avaient laissés. Il avait une sœur, et il la donna aux vierges : et il aimait la dévotion et la solitude. Le nom de monachisme n'était pas connu ; mais quiconque voulait être seul, il sortait de son village et restait dans la dévotion : et c'est ainsi que fit le grand Antoine. Et Satan le combattait avec la paresse et avec l'ennui ; puis il mit auprès de lui le *double* d'une femme, comme si elle eût habité avec lui. Il toléra tout cela. Après cela, il s'en alla habiter dans un tombeau, y habita et se mit à faire de grandes adorations : il boucha la porte sur lui, et ses connaissances venaient le visiter et lui porter un peu de nourriture. Et lorsque les Satans virent cela, ils lui portèrent envie, ils vinrent à lui, le frappèrent de coups douloureux et le laissèrent jeté à terre. Et lorsque les gens de sa connaissance vinrent, qu'ils l'eurent trouvé en cet état, ils le portèrent à l'église, où le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il fut revenu à lui [2], il leur ordonna de le porter à son habitation. Et lorsque Satan fut vaincu, il donna des ordres à ses soldats, et ils allèrent à lui sous des formes nombreuses, comme des animaux sauvages, des loups, des lions, des serpents, des scorpions, et chacun d'eux l'attaqua pour lui faire peur ; mais lui, il se moquait d'eux et leur

1. L'Église catholique célèbre la fête de saint Antoine le 17 janvier. Les quatre mss. du *Synaxare* que je connais mettent cette fête au 18 janvier ; un seul, le ms. arabe du Vat., LXXII, la met au 17 janvier, et n'a rien pour le jour suivant.

2. Mot à mot : Lorsqu'il se fut éveillé à son âme.

disait: « Si vous aviez de la puissance sur moi, un seul me suffirait. » Alors ils s'en allèrent défaits de devant lui, comme de la fumée. Et il fut en repos des douleurs et des tentations, et Dieu lui accorda la victoire contre tous les Satans. Il boulangeait lui-même son pain deux fois par an et le faisait sécher au soleil. Personne ne pouvait entrer chez lui; mais l'on s'arrêtait au dehors, et l'on écoutait sa parole.

« Il resta vingt ans à faire des dévotions. Alors le Seigneur! qu'il soit glorifié — lui ordonna d'apprendre au genre humain à craindre Dieu et à l'adorer : Antoine alla vers le Fayoum, et là il affermit les frères, puis il revint à son monastère. Au temps des martyrs, il désira aussi d'être martyr ; il quitta son monastère, se rendit à Alexandrie, confessa le nom du Messie, et personne ne l'arrêta. Il consola ceux qui étaient emprisonnés; et, lorsque l'émir vit le peu de crainte qu'il avait, ordre fut donné qu'aucun moine ne se montrât. Mais Antoine se montrait publiquement à l'émir, lui adressait la parole, espérant que peut-être il se mettrait en colère contre lui, le tourmenterait et le ferait martyr; mais l'émir ne lui répondait point, car le Seigneur l'avait épargné pour sauver beaucoup de gens. Et il alla vers son monastère, vêtu d'un cilice : il ne s'était jamais lavé avec de l'eau. On allait vers lui, et on écoutait ses instructions; et, à cause de la multitude des gens, il était fatigué, et le Seigneur lui ordonna de sortir vers le désert intérieur. Et il alla avec des Arabes dans l'intérieur du désert, le trajet de trois jours : il trouva de l'eau, quelques roseaux et des palmiers; il aima cet endroit, y habita, et les Arabes lui apportaient du pain. Dans le désert, il y avait des animaux sauvages, malfaisants ; il les chassa par ses prières, et ils ne revinrent plus. Et il sortait vers son monastère extérieur pour visiter les frères qui s'y trouvaient, puis revenait à son monastère intérieur. Et sa renommée parvint au roi de ce temps-là, qui était le prince Constantin, et le roi lui écrivit une lettre où il le louait et lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de la lettre du roi ; quant à lui, il n'y fit pas attention, disant: « Nous avons le Roi des Rois qui nous fait des recommandations, et nous n'y faisons pas attention! » Et par force, il écrivit une réponse, lorsque les frères se furent élevés contre lui et lui eurent dit : « C'est un roi pieux qui aime les églises. » Et il lui écrivit, le bénit. Et l'ennui vint sur lui et ne s'en allait point. Il entendit une voix qui lui disait: « Sors dans le désert, pour voir. » Et il sortit: il trouva un ange qui avait sur lui un cylindre ceint d'une ceinture de croix, comme l'habit des moines, et portant sur sa tête une calotte ayant la forme d'un œuf; il était assis, tressant des feuilles de palmier, et se levait pour faire la prière. Une voix vint (du ciel),

lui disant : « Antoine, fais ainsi, et tu seras en repos. » Et il prit ce costume, il se mit à faire des tressages, et l'ange ne revint plus vers lui. Il prophétisa la destruction de l'Église, le règne des hérésiarques, que l'Église reviendrait à son état primitif ; il prophétisa sur les moines qu'ils seraient nombreux, habiteraient dans des villages après avoir quitté le désert ; il prophétisa la fin du monde. C'est lui qui donna l'habit du monachisme au père Macaire et lui apprit ce qui lui arriverait. Il alla trouver abba Paul le grand, et c'est lui qui prit soin de son corps, l'ensevelit dans le manteau d'Athanase le patriarche. Et lorsque le saint parfait, Antoine, apprit le moment de sa mort, il commanda à ses disciples de cacher son corps, de donner son bâton à Macaire, de donner la peau de mouton à Athanase et la calotte à Sarapion ; puis il s'étendit à terre et rendit l'âme. Des bataillons d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le firent entrer dans le lieu du repos. Quant à son corps, ses enfants l'enterrèrent comme il l'avait ordonné ; car il blâmait ceux qui découvraient le corps des saints et des martyrs. Il vécut jusqu'à la bonne vieillesse sans que sa force diminuât, et pas une de ses dents ne tomba. Et il alla vers le Seigneur qu'il avait aimé. Que le Seigneur ait pitié de nous par ses prières. Amen[1]. »

Tel est ce résumé, qui n'est que l'abrégé de l'œuvre grecque attribuée à saint Athanase, à l'exception de deux ou trois traits empruntés à d'autres œuvres, comme la mention du bâton légué à Macaire, et qui est empruntée à la vie de saint Macaire, et ce qui regarde saint Paul, dont il n'est pas difficile de connaître l'original. J'avais espéré un moment que je pourrais retrouver une *Vie* d'Antoine, sinon dans le texte copte, du moins dans la traduction arabe. Il m'a fallu renoncer à cette espérance et voir que la *Vie* arabe de saint Antoine n'est qu'une traduction plus ou moins fidèle de la *Vie* attribuée à saint Athanase. Je n'ai pas ici à faire la critique de cette *Vie*, à rechercher si l'auteur est bien saint Athanase, ou si on la lui a attribuée sans raisons suffisantes, à quelle cause on doit attribuer les lacunes importantes que l'on y remarque, etc. Je ne m'en servirai que pour résoudre les problèmes qui se posent et qu'il me faut examiner.

Le premier est celui de l'époque à laquelle vécut saint Antoine, de sa naissance et de sa mort. On a vu dans la notice du *Synaxare* que, ni l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort, ne sont indiquées ; l'auteur de cette notice se contente de dire qu'il parvint à la *bonne vieillesse* sans perdre ses forces. On

1. *Synaxare*, 22 Toubah.

voit, en outre, qu'il vécut sous Constantin et mourut avant saint Athanase, auquel il légua sa peau de chèvre. Nous savons par ailleurs qu'il survécut à saint Pakhôme, qui mourut en l'an 348, comme je l'ai prouvé ailleurs [1]. Nulle part on ne trouve une seule date, et les dates qui sont mises en tête des paragraphes de la *Vie de saint Antoine* par saint Athanase ne résultent que d'un calcul approximatif fait d'après les données que saint Jérôme a insérées dans sa *Chronique*. A l'année 254, il dit : « En cette année, Antoine le grand naquit ; et en l'année 359 : mort du grand Antoine [2]. » D'où l'on a conclu que saint Antoine avait vécu 105 ans, ce qui s'accorde assez bien avec la bonne vieillesse dont parlent saint Athanase et l'auteur du *Synaxare*. Je n'ai nulle objection à faire à ces textes ; mais aussi rien ne me prouve qu'ils soient exacts, et aucun document ne nous renseigne sur la source dont saint Jérôme a tiré ces dates. Il n'a pu certainement les connaître que par ouï-dire, et, s'il en est ainsi, je ne puis ajouter une foi absolue à ce témoignage, sachant par expérience que les Égyptiens, même actuellement parvenus à un certain degré d'instruction et d'éducation, ne savent presque jamais exactement l'âge qu'ils ont. Il est vrai toutefois que, dans les inscriptions hiéroglyphiques, l'âge est quelquefois donné en années, en mois et en jours ; mais ce n'est là qu'une exception, et l'on n'en peut tirer aucune conséquence par trop particulariste. Il reste acquis que le grand Antoine, pour parler comme les Coptes, vécut à la fin du règne de Dioclétien, sous Constantin et les premiers Césars qui lui succédèrent, et qu'il mourut avant saint Athanase, c'est-à-dire avant 373, date probable de la mort du célèbre archevêque d'Alexandrie [3].

On peut aussi se faire une idée, par la *Vie* grecque et par l'abrégé du *Synaxare*, de la part de vérité et de la part d'exagération qu'il y a dans le surnom donné à saint Antoine de *Père de tous les moines*. Ce surnom n'est pas mérité, si l'on croit que saint Antoine fut le premier moine qu'il y eut en Égypte ; les textes nous disent, au contraire, qu'avant lui ceux qui voulaient mener la vie ascétique se retiraient en dehors de leurs villages et vaquaient à la prière et à la mortification, comme j'ai déjà eu occasion de le dire ; les moines existaient en Égypte longtemps avant le Christianisme, et, s'il faut en croire la *Vie* grecque d'Antoine, les rues d'Alexandrie étaient pleines de ces

1. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égl. chrét. au IV^e siècle*, tome II, p. LXXII et sqq. (Musée Guimet, tome XVII.)

2. *Hieronymi interpretatio Chronicæ Ensebii Pamphili. Patr. lat.*, tome XXVII, col. 647 et 687.

3. Rohrbacher, *Histoire de l'Eglise*, tome III, p. 246. Lyon, Briday, 1872.

personnages recherchant le martyre[1]. De même, les *Actes* des martyrs de l'Égypte nous parlent sans cesse des moines qui ont été martyrs[2].

Il n'est donc pas probable qu'Antoine ait été le premier de ces moines que je suis loin de regarder comme chrétiens, mais qui jouaient leur rôle dans le soulèvement général de l'Égypte contre Dioclétien et son gouvernement. Mais saint Antoine est bien le premier moine chrétien qui ait fourni à ses imitateurs une arme que ceux-ci ne devaient guère changer par la suite. Non que je croie à l'existence d'une règle authentique, due à l'initiative et à l'esprit d'analyse d'Antoine; car il ne faut pas oublier que, bien qu'issu d'une famille assez riche, Antoine avait refusé de se faire instruire[3]; que, par conséquent, ses connaissances ne devaient être que fort limitées; car ce n'est pas d'ordinaire dans un tombeau, ni au désert, que l'on acquiert de grandes connaissances. Aussi je regarde les règles publiées sous son nom comme complètement apocryphes, ce qui ne veut pas dire, du reste, qu'elles soient sans valeur à un point de vue particulier, et qu'elles n'aient jamais été en vigueur; mais nulle part, dans les documents, il n'en est question. Mais il est bien le premier qui ait donné aux moines des habits particuliers, uniformes, qui les distinguèrent du reste des hommes. Tous les auteurs sont unanimes sur ce point, et il n'y a aucune raison pour ne pas ajouter foi à leur témoignage. Cependant, aucun auteur égyptien n'a cru devoir nous énumérer les diverses pièces du costume monacal, ce qui se comprend assez d'ailleurs, puisque chacun les connaissait. Il faut descendre jusqu'à Cassien pour en trouver une énumération incomplète, mais éminemment intéressante, parce qu'à côté de l'énumération se trouve la description détaillée de ces vêtements.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans Cassien au premier livre de ses *Institutions*: *Sunt præterea quædam in ipso Ægyptiorum habitu nontantum ad curam corporis quantum ad morum formulam congruentia. Cucullis namque perparvis, indesinenter utuntur diebus ac noctibus, scilicet ut innocentiam et simplicitatem parvulorum jugiter custodire etiam imitatione ipsius velaminis commoneantur* [4].

Colobiis quoque lineis induuntur, quæ vix ad cubitos usque pertingunt,

1. *Vie de saint Antoine*, n° 46. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 910.

2. *Les Actes des martyrs de l'Église copte*, par E. AMÉLINEAU, p. 68, 78 et *passim*.

3. *Vie de saint Antoine*, n° 1. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 841.

4. CASSIANI, Inst. lib.; I n° 4. Cf. *Patrol. lat.*, tome LXXIII, col. 825. Les mêmes textes se trouvent aussi dans les œuvres de Cassien ; mais je cite les ouvrages que j'ai sous la main

nudas de reliquo circumferunt manus, ut amputatos eos habere actus et opera mundi hujus suggerat obscissio manicarum[1].

Post hæc angusto palliolo tam amictus humilitate quam vilitate pretii, colla pariter atque humeros tegunt quod mafortes tam nostro quam ipsorum nuncupatur eloquio[2].

Ultimum est habitus eorum pellis caprina, quæ melotes appellatur. Qui tamen habitus pellis caprinæ significat mortificata membra omni petulantia carnalium passionum, debere eos in summa virtutum gravitate consistere[3].

Calceamenta quoque velut interdicta Evangelico præcepto recusantes, cum infirmitas corporis vel matutinus rigor hiemis sævit, seu meridiani æstus fervor exegerit, tantummodo muniunt pedes. Quibus tamen caligis quanquam licito utantur, utpote Domini mandato concessis, nequaquam tamen pedibus eas inhærere permittunt, cum accedunt ad celebranda seu ad percipienda sacrosancta mysteria, illud etiam existimantes secundum litteram custodiri debere, quod dicitur ad Moysen et ad Jesum filium Nave: Solve corrigiam calceamenti tui, locus enim in quo stas terra sancta est[4].

Il faut ajouter à ces passages un autre texte qui se rencontre dans les *Verba seniorum* : *Dicebat senex: Quia cucullum, quo utimur signum est innocentiæ; superhumerale quo humeros et cervicem alligamus, signum est crucis; zona vero quâ cinginus, signum est fortitudinis: conversemur ergo juxta id quod habitus noster significat, quia omnia cum desiderio facientes, nunquam deficiemus*[5].

Un texte copte qui se trouve dans les *Apophthegmes* de saint Antoine nous explique une partie de ces textes, en même temps qu'il nous sera une preuve que ce saint fût bien l'inventeur du costume des moines : « Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons; car, une fois, je voulus les éprouver à ce sujet : je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la cuculle, et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout, et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches[6]. » Je rappellerai ici ce qu'on lit au

1. Cassiani, Inst. lib.; I, n° 5.
2. *Ibid.*, n° 7.
3. *Ibid.*, n° 8.
4. *Ibid.*, n° 10.
5. *Patr. lat.*, tome. LXIII, col. 933. *Verba Seniorum*, lib. v. cap., X, n° 115.
6. Voir le texte plus loin, dans le second ouvrage copte ici publié.

sujet des vêtements des moines, dans l'abrégé du *Synaxare* qu'on trouvera plus haut. J'ajouterai seulement que la cuculle primitive n'était autre que le bonnet en poils de chameau dont on se sert encore aujourd'hui en Égypte, et qui a bien la forme d'un œuf coupé par le milieu, que lui attribue l'abrégé du *Synaxare*.

Quelle était maintenant l'origine de ces vêtements? Furent-ils créés de toutes pièces, ou furent-ils empruntés? S'ils furent empruntés, sont-ils d'origine étrangère, ou sont-ils d'origine égyptienne? Il me semble difficile de croire que, si les vêtements des moines égyptiens eussent été d'importation étrangère, il eût été aussi difficile qu'il le fut de leur trouver un nom pour les désigner, et c'est cependant ce qui est arrivé : les auteurs grecs et latins se servirent d'un mot de basse grécité employé en Égypte pour désigner la robe sans manches et de circonlocutions pour les autres pièces du vêtement, excepté pour la cuculle, qui semble un mot d'origine latine et qui se nommait autrement en copte. On comprend très bien qu'il en ait été ainsi, car la sorte de bonnet qu'on nomme de la sorte ne devait pas être particulière aux Égyptiens, mais être commune à tous les pays où le soleil envoyait une chaleur qui aurait été fatale, si l'on n'eût pris les précautions nécessaires. Il semble donc, d'après ce premier raisonnement, que les vêtements adoptés par Antoine pour l'habit monacal sont d'origine égyptienne. Maintenant, si l'on veut se donner la peine d'examiner les représentations égyptiennes, on verra que tous ces vêtements ont été portés par des Égyptiens, et particulièrement par des prêtres. La robe sans manches était le vêtement ordinaire des prêtres dans certaines cérémonies : les peintures des tombeaux le prouvent surabondamment. On observe, en outre, que par-dessus ce premier vêtement il y en a un second, que l'on distingue par des traits qui traversent la poitrine et qui passent par-dessus les bras : c'est ce vêtement, prolongé en forme de croix, dont on a fait le scapulaire des ordres religieux. Ce second vêtement s'adapta à la cuculle et donna le capuchon ou la capeline, encore en usage parmi nous aujourd'hui. Comme je l'ai dit, la cuculle était d'un usage commun parmi les chameliers et pour les enfants; elle était peut-être aussi en usage pour des coiffures plus relevées, et peut-être faut-il la reconnaître dans certaine coiffure que le roi porte et qui enserre complètement la tête.

Le petit manteau qui recouvrait le scapulaire et le kolobium n'était pas d'un usage aussi courant pour les moines; c'était une sorte de petit mantelet qui tombait jusque sur les mains, et dont on voit des exemples assez rares sur les monuments égyptiens; mais il en existe quelques cas bien remarquables

notamment à Tell el Amarna, à l'époque de la révolution religieuse qui fut tentée par Aménophis IV, et dans certains tombeaux de l'époque, immédiatement postérieure, jusqu'au règne de Horemheb inclusivement. Quant au nom de *Maſortes* que lui donne Cassien, je ne le connais point en copte, où cependant il devrait se trouver; peut-être appartenait-il à la langue vulgaire dont tant de mots se sont perdus, parce que cette langue n'est plus en usage et qu'ils n'avaient pas forcé l'entrée de la langue littéraire. Quant à la peau de chèvre que les moines mettaient par-dessus le pallium, j'en trouve le prototype dans la peau de panthère dont se revêtaient certains prêtres égyptiens, entre autres celui qui commandait les cérémonies des funérailles, son rouleau de papyrus à la main, et que l'on nommait le Kherheb. La peau de panthère devait avoir certaines vertus magiques, vieux restes du culte fétichiste qui fut celui de l'Égypte aux temps préhistoriques et dans les premiers temps historiques, qui resta celui des fellahs, et dont on peut encore admirer la persistance dans la vallée du Nil; si elle fut remplacée par la peau de chèvre, j'imagine que ce ne fut pas pour un motif religieux, mais bien plutôt par un motif d'économie. La panthère n'était pas un animal commun : il fallait la tuer dans une chasse qui ne manquait pas de périls, et la peau devait atteindre un prix relativement élevé; au contraire les chèvres étaient des animaux fréquents en Égypte, on s'en nourrissait assez souvent et la peau devait n'être que d'un prix très modeste, ce qui permettait à la multitude des moines de s'en revêtir. Peut-être y avait-il, d'ailleurs, certaines idées de purification attachées à la peau de chèvre, ce que je ne sais pas; mais il me suffit de savoir que la peau de panthère était réservée aux prêtres, qui devaient la porter en des cérémonies précises, pour y reconnaître le type premier de la peau de chèvre adoptée par les moines. Ceux de mes lecteurs qui se seront donné la peine de parcourir la *Vie de Pakhôme*, auront vu que les cénobites avaient aussi adopté la peau de chèvre, la cuculle, et sans doute aussi les autres pièces du costume monacal; il semble bien difficile, dès lors, que saint Antoine soit le seul adaptateur du costume des prêtres égyptiens à l'uniforme monastique. Cette réforme dut trancher sur les habitudes des moines qui vivaient avant Antoine à côté de leur village, et qui ne portaient pas ce qu'on devait nommer plus tard la *livrée du Christ*; mais il serait intéressant de savoir si ce costume, en tout ou en partie, n'était pas celui des reclus de certains temples, notamment de celui des reclus du Sérapeum de Memphis; malheureusement, jusqu'ici, on ne possède aucun détail sur le costume de ces pieux et fanatiques ascètes.

Comme on l'a vu d'après les passages de Cassien, les moines marchaient nu-pieds et avaient les jambes nues sous leur robe sans manches. Cependant, la rigueur du climat dans le désert et les changements subits et considérables de la température devaient nécessiter l'emploi de chaussures; de même quand le soleil avait par trop échauffé le sol : ils avaient donc des sandales. De même ils avaient permission d'avoir des caleçons; mais ils ne devaient pas porter les sandales aux pieds et ils ne pouvaient pas laisser pendre leurs caleçons jusqu'à terre, lorsqu'ils célébraient les *saints mystères*, ou lorsqu'ils allaient les recevoir. Sur les monuments égyptiens, on ne voit jamais les prêtres revêtus de caleçons, et ils portent bien rarement des sandales. C'est encore là une confirmation de l'origine égyptienne des habits des moines; car, lorsque dans le même pays on retrouve les mêmes vêtements sous deux religions différentes, il est de bonne critique d'affirmer que les habits employés dans la religion postérieure sont ceux qui étaient en usage dans la religion première, qu'il n'y a pas eu changement et que, par conséquent, la religion nouvelle a su faire emploi de ce qui existait avant elle, ce qui, d'ailleurs, est très sage. C'est une preuve, ajoutée à celles que j'ai déjà données ailleurs, que le Christianisme en Égypte se convertit aux idées égyptiennes, au lieu de faire disparaître les idées égyptiennes pour faire place aux idées qu'il apportait dans le monde. Ces idées, d'ailleurs, n'étaient ni fort nouvelles, ni nombreuses, ni extraordinaires : elles avaient été émises auparavant par des hommes qui sont restés célèbres dans les annales de l'humanité ou qui sont demeurés inconnus; mais le propre et la haute valeur du Christianisme et de son fondateur fut d'enseigner publiquement et de répandre des idées qui, jusque-là, étaient demeurées particulières : pour qu'il y ait progrès dans l'humanité, il ne suffit pas que certains hommes arrivent par la force de leur esprit à certaines conclusions qui se traduisent par une grande hauteur morale ou l'une de ces découvertes qui font le bonheur d'une civilisation; il faut que ces idées deviennent le bien commun de la grande masse humaine.

Je reviens, maintenant que ces questions ont été élucidées, aux Apophthegmes de saint Antoine. Les *discours des vieillards* sur le grand Antoine ne sont pas nouveaux pour un nombre assez grand. On en trouve, en effet, une partie disséminée à travers les *Verba seniorum;* mais une bonne moitié, pour le moins, n'est pas donnée dans ces écrits où la morale monastique a trouvé tant de faits pour étayer ses idées. Je ne veux pas signaler ici tous les mots qui se rencontrent déjà dans les *Verba seniorum :* on en trouvera, en

note, une liste presque complète[1]. Je ferai seulement observer que l'ordre des matières n'est pas le même, et que souvent le texte des maximes est assez différent, incomplet parfois, dans les *Verba seniorum*, qu'il ne se comprend qu'à grand'peine dans plusieurs passages, tandis qu'il est fort facile de le comprendre dans le texte copte et qu'il répond à quelque chose de parfaitement égyptien. Je crois qu'on avait pris soin, dans cet ouvrage, qui est incomplet, de réunir en assez grand nombre tous les mots, rapportés avec plus ou moins de soin, que l'on attribuait à Antoine. L'authenticité de cette sorte de recueil ne saurait ainsi être garantie : il est évident qu'un nombre assez grand de mots auront été recueillis par les disciples d'Antoine; mais il se peut aussi qu'un assez grand nombre d'autres aient été inventés par l'auteur ou par les auteurs du livre, avec cette confiance inhérente aux auteurs coptes qu'ils pouvaient tout se permettre dans ce genre, et que plus ils grossiraient le bagage attribué au saint, plus ils auraient de mérite en même temps que de chance de faire valoir leur esprit. Mais je n'ose rien affirmer positivement, car je n'ai aucune pierre de touche pour la critique à faire.

Il m'est aussi tout à fait impossible de dire quel est l'auteur de ce recueil en l'état actuel, peut-être l'auteur se nommait-il à la fin ; mais la chose est peu probable, car c'est d'ordinaire au commencement que les auteurs étaient mentionnés. Il pouvait toutefois se faire que, dans la partie du recueil qui nous manque, l'auteur se mit lui-même en scène en rapportant une parole qui lui aurait été adressée, car la chose arrive assez fréquemment dans les œuvres coptes. Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'il n'y ait eu plusieurs recueils du même genre colportés dans les divers monastères sous le nom de saint Antoine ; mais celui que je publie est le seul qui nous soit parvenu : nous trouverons des exemples de cette multiplicité de recueils où l'on cite les *mots* de tel ou tel saint, et je m'en expliquerai alors. L'intérêt de ce recueil, pour être diminué de la sorte, ne laisse pas que d'être encore assez grand, car plusieurs faits de la vie de saint Antoine y sont rapportés que l'on ne retrouve pas ailleurs. Ils peuvent donc servir à éclairer l'historien qui voudra écrire l'histoire de cet homme si célèbre et si peu connu, qui doit sa célébrité à des impossibilités, et qui n'est pas connu dans les actions de sa vie les plus historiquement certaines.

1. Je cite ici les *mots* tels qu'ils se rencontrent dans les *Verba seniorum* qui ont été publiés dans le tome LXXIII de la *Patrologie latine*. Ce sont : *Vitæ patrum*, lib. V, cap. I, n° 1 ; cap. II, n° 1 et 2; cap. V, n° 1 ; cap. VI, n° 1; cap. VII, n° 1; cap. VIII, n° 1; cap. IX n° 1; cap. X, n° 2; cap. XV, n° 3; cap. XVII, n° 4. Il y en a peut-être quelques autres qui m'auront échappé.

III

Le troisième document de ce volume est la *Vie de saint Macaire*, l'Égyptien, aussi appelé Macaire le Grand. L'œuvre copte est intitulée : « La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ, Themoui, le disciple d'abba Antoine, le pneumatophore : dans la paix de Dieu, amen [1]. » Ce titre, il est facile de le voir, est dû à un copiste quelconque ; mais il est conforme à la réalité, car on trouve dans la suite de l'œuvre la preuve péremptoire que la *Vie* de Macaire est l'œuvre de Sarapiôn, ou Serapiôn. Pendant le récit de la première visite que Macaire fit à Antoine, on lit en effet : « Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamôn, et, après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats, et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre [2]. » Peu importe que dans ce passage le nom de Sarapiôn soit devenu Sarapamôn ; l'important est que ce Sarapiôn ou ce Sarapamôn ait été disciple d'Antoine et ait appris de la bouche de Macaire ce qui lui était arrivé jusque-là. En outre, quand on lit cette *Vie* tout entière, on ne peut manquer d'être frappé de ce fait que la fin ne correspond point, pour la longueur du récit, au commencement de l'œuvre de Sarapamôn : signe évident que l'auteur était plus instruit des premiers que des derniers événements de la vie de Macaire. Aussi je regarde l'attribution de cette vie à l'auteur nommé comme parfaitement certaine, et nous sommes en présence d'une œuvre réellement authentique.

L'authenticité de l'œuvre n'entraine pas nécessairement avec elle la véracité de l'auteur telle que nous l'entendons d'ordinaire. Le surnaturel ne manque pas dans la *Vie* de Macaire, comme dans les vies similaires des autres ascètes égyptiens : les événements les plus ordinaires ne peuvent être présentés sous leur aspect naturel ; il faut qu'ils aient été revêtus d'une couche, très forte quelquefois, de surnaturel frelaté. Comme je me suis expliqué suffisamment, je crois, sur ce sujet dans le premier volume de cette publication [3], je n'y reviendrai pas ici. Je me contenterai de faire observer cependant que le surna-

1. Voir le texte plus loin.

2. Voir le texte plus loin.

3. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'Histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e^ et V^e^ siècles*, tome I, p. LXI et seqq., dans les *Mémoires* de la Mission du Caire.

turel paraît avoir été moins souvent employé ici comme moyen d'orner le récit, que dans les œuvres que j'ai publiées précédemment, sans doute parce que l'imagination des moines de la Basse-Égypte n'était pas à la hauteur de celle des moines de la Haute-Égypte, et ensuite parce que nous avons affaire à un personnage bien plus calme d'esprit, sachant moins bien jouer du surnaturel, — qu'on me passe l'expression, — que Schenoudi, et fuyant les visions extraordinaires qui faisaient les délices de l'imagination rêveuse de Pakhôme. On ne peut s'empêcher de reconnaître que Macaire était très doux de caractère, qu'il s'y prenait avec ses disciples d'une tout autre manière que Schenoudi et même que Pakhôme, qu'il ne les battait point, qu'il ne les chassait point, qu'il ne les mettait point en prison, mais qu'il se contentait de leur adresser des admonestations pleines de douceur et de charité. Un jour qu'il rencontra un prêtre païen, le disciple qui le suivait injuria le prêtre, et le prêtre bâtonna le moine d'importance; Macaire, au contraire lui parla doucement et le convertit. Aussi, en songeant aux moines célèbres du moyen âge, je ne vois que saint François d'Assise à qui on puisse le comparer. Sans doute, il n'avait pas la divine naïveté de saint François, quoiqu'on ne puisse guère juger si les paroles qu'on lui attribue ne sont point naïves; mais il avait des reparties qui rappellent quelquefois certaines paroles des *Fioretti*. Ainsi, quand il fut en butte au mauvais traitement qui lui fut infligé injustement et qu'il eût trouvé quelqu'un pour le cautionner: lorsqu'il fut rentré dans sa cellule, il se dit: « Eh bien! Macaire, voici que tu t'es trouvé une femme; désormais il faut que tu travailles jour et nuit, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant! » Le mot est curieux dans la bouche de quelqu'un qui avait mis autant de soin à ne pas approcher de la femme avec laquelle on l'avait marié contre sa volonté, que d'autres en mettent à ne pas différer le plaisir qui leur est licite. François d'Assise parlait aux hirondelles, apprivoisait les loups: Macaire guérissait les hyènes, et généralement se montrait très doux pour toutes les créatures de Dieu: on s'en convaincra en lisant sa vie. Je ne pousserai pas plus loin ce parallèle; ce que j'ai dit suffit pour montrer que nous n'avons affaire ni à un homme terrible comme Schenoudi, ni à un mystique rêveur comme Pakhôme.

Ce point une fois traité, je dois me tourner vers des considérations extérieures. Ceux qui ont traité de la vie de Macaire l'Égyptien, ou du grand Macaire, se sont trouvés devant une pénurie de documents vraiment embarrassante. Les auteurs des *Acta Sanctorum* n'ont connu, se rapportant à lui, qu'une minime suite d'Apophthegmes qui le concernaient; ils avaient décoré

ce léger recueil du nom de *Vie* de Macaire et l'avaient trouvé dans un manuscrit grec[1], l'avaient traduit et édité, puis ils avaient fait suivre de ce que l'auteur de l'*Histoire lausiaque* nous apprend à son sujet. C'était maigre, et les autres auteurs qui se sont occupés du même sujet ont été réduits à la même pénurie. Il est incroyable, cependant, que cette *Vie*, comme les Apophthegmes qui avaient rapport à Macaire, n'ait pas été traduite en grec, et il est à espérer qu'un jour ou l'autre on trouvera cette *Vie* dans quelque bibliothèque encore inexplorée. Quoi qu'il en soit, la *Vie* de Macaire par Sarapamôn a été inconnue à tous les auteurs; c'est donc une source toute nouvelle pour l'histoire des commencements des monastères de la montagne que nous appelons Scété et qui s'appelait en réalité Schiit.

Dans l'article très court que les Bollandistes ont consacré à saint Macaire l'Égyptien, ces estimables savants, n'ayant dit que fort peu de chose, n'ont pas fait d'erreurs bien grosses; mais depuis, ils ont été attaqués par un auteur anonyme qui a divisé l'étude des questions historiques et critiques qui précède les œuvres (?) des deux Macaires[2]. Cet auteur s'est donné la tâche de concilier ensemble les divers témoignages des auteurs latins ou grecs qui ont parlé de Macaire, tâche impossible, car ces auteurs se contredisent à chaque instant et leur témoignage a autant de valeur l'un que l'autre. L'auteur en question ne pouvait donc réussir à concilier ensemble des éléments inconciliables; aussi a-t-il échoué dans sa tâche, parce qu'il ignorait les principes de la saine critique. Je n'aurais rien dit de son œuvre s'il n'avait, dans son dernier chapitre, prétendu prouver que « le Macaire qui fut le *serviteur* de saint Antoine, et d'autres du même nom, furent différents des deux saints Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin[3] ». Ainsi énoncée, la chose est vraie; mais, dans les développements qu'entraîne l'examen de la question, l'auteur a été plus affirmatif. Ce chapitre commence, en effet, ainsi: « Il faut distinguer avec soin, nous l'avons souvent dit, Macaire le disciple de saint Antoine, qu'il servit pendant quinze ans et dont il ensevelit le corps, des deux Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin. En effet, Macaire, le disciple de saint Antoine, vécut dans le couvent de Pispir, près de la mer Rouge, pendant que nos Macaire vivaient dans les déserts de Libye. Mais il peut rester un scrupule: Que dire, si l'un ou l'autre de nos Macaire avait d'abord été disciple de saint Antoine pendant

1. *Acta Sanctorum*, tome I, col. 1005 et seqq.

2. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 1: *De Sanctorum Macariorum Ægyptii et Alexandrini vitis quæstiones criticæ et historicæ.*

3. *Ibid.*, col. 7, intitulé du ch. IX.

quinze ans, et qu'ensuite, après la mort d'Antoine, il se soit rendu aux déserts de Libye ? Ce doute est complètement enlevé par la Vie de Posthumius, qui nous apprend que le Macaire qui fut serviteur de saint Antoine mourut dans le couvent de Pispir ; nous savons que Macaire l'Égyptien, comme Palladius le certifie, mourut à Scété, et que Macaire l'Alexandrin, selon toute vraisemblance, d'après le même auteur, mourut dans les cellules [1]. Puis il cite le passage de la Vie de Posthumius d'après lequel ce saint personnage est choisi par Macaire pour gouverner à sa place plus de cinquante mille moines [2]. Et l'auteur conclut ainsi : « Quoi que vous pensiez de cette vie, quoiqu'elle semble assez ancienne, il ressort cependant que Macaire, appelé par l'auteur de cette vie disciple et *serviteur* d'Antoine, qui ensevelit son corps et fut préposé au gouvernement des moines après la mort de saint Antoine, était différent de nos deux Macaire [3]. »

Ce qui a trompé l'auteur, c'est la similitude des noms. Que Macaire l'Égyptien n'ait pas été économe du monastère de Pispir (car c'est ainsi que l'on doit traduire le mot *ministrum*, que j'ai rendu par *serviteur*), ainsi qu'a semblé le comprendre l'auteur anonyme, cela est hors de doute ; mais que saint Macaire n'ait pas été disciple d'Antoine, c'est ce qui est une erreur complète et grossière, et c'est une erreur en quelque sorte volontaire, car les témoignages la réfutant sont accablants. Tout d'abord, il faut une certaine dose de hardiesse pour préférer un texte unique qui ne parle pas de la situation de Pispir à une foule d'autres textes où l'on voit clairement que ce monastère était situé près des bords du Nil, sans doute près du village actuellement appelé Meïmoun, où est encore situé le monastère qui sert à ravitailler les moines qui se trouvent sur les bords de la mer Rouge, à une distance de trois jours de marche. Ensuite il récuse bien à tort, à mon avis, ce que dit Makrizy de la parenté spirituelle qui existait entre saint Antoine et saint Macaire, en ces termes : « Nous arrivons à Makrizy, historien qui, au quinzième siècle, écrivit l'histoire des Coptes et qui était d'origine arabe. Quoique ce soit un auteur qui écrit admirablement, cependant, par ignorance, il a mélangé beaucoup de choses fausses à la vérité. Comme son livre se trouve assez rarement, il nous a semblé bon de citer le passage tout entier. » Et il cite, en effet, le passage qui est celui-ci : « Pour ce qui regarde Ouady-Habib, appelé aussi Ouady el Natroum, plateau de Schibât, plateau d'Asqit, ou Mizân el Qoloub (balance des cœurs), on y

1. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 172-173.
2. *Ibid.*, col. 173.
3. *Ibid.*, col. 174.

avait construit autrefois cent monastères dont sept seulement sont restés debout, situés à l'occident, à côté du plateau qui existe entre la province de Béhérah et le Fayoum, où il n'y a que des champs de sable sur un sol plein de sel, des champs manquant d'eau près de rochers à pic. Ceux qui habitaient ce désert puisaient l'eau pour boire à des puits : les chrétiens leur offraient des présents et des aumônes. Ces monastères sont maintenant complètement détruits. Les historiens chrétiens ont raconté que soixante-dix mille moines, portant tous un bâton, allèrent à la rencontre de 'Amr-Ibn-el-'As qui, après leur soumission, leur donna un rescrit qui se trouve encore chez eux. C'est à ces monastères qu'appartenait le monastère d'Abou Macâr, l'ancien, célèbre parmi les autres, en face duquel se trouvent beaucoup de monastères détruits. Ce fut autrefois un couvent de moines, et le patriarche, quand même il aurait été intronisé sur le siège d'Alexandrie, n'était pas reconnu par eux avant qu'ils ne lui eussent permis de s'asseoir sur le trône de leur monastère. On dit que quinze cents moines y habitaient autrefois ; il est habité aujourd'hui par un très petit nombre. On distingue trois Macaire : l'ancien, celui auquel appartient ce couvent ; Abou Macaire l'Alexandrin, et abou Macaire l'évêque. Leurs ossements, placés dans trois boîtes en bois, sont fréquemment visités par les chrétiens du monastère ; c'est là aussi que le rescrit de 'Amr-Ibn-el-'As sur la collecte de la dîme dans la région occidentale est conservé, selon que me l'a raconté quelqu'un qui le tenait d'un autre auquel il avait été loisible de le voir. Abou Macaire l'ancien apprit la vie monacale d'Antoine qui, le premier d'entre eux, portait la cuculle et l'*eskim*, c'est-à-dire la ceinture de cuir à laquelle était attaché le crucifix, celle-là même dont les moines ont coutume de se ceindre. Il trouva Antoine dans la montagne orientale, où se trouve maintenant le couvent appelé El-'Araba ; après être resté quelque temps et avoir été revêtu de l'habit des moines, il reçut l'ordre d'habiter l'Ouady-el-Natroun, où un grand nombre de moines affluèrent [1]. » Et notre auteur, après avoir prolongé la citation, ajoute : « Mais nous avons prouvé plus haut que c'est à tort que Makrizy raconte que Macaire reçut l'habit des moines de saint Antoine, avec lequel il vécut quelque temps [2]. » Or la *Vie* que je publie dit péremptoirement que Macaire se rendit près d'Antoine à deux fois différentes et qu'il en reçut l'uniforme des moines. Si donc il y a un auteur qui se trompe, ce n'est pas Makrizy, c'est son contradicteur.

1. Makrizy, *Histoire des Coptes* (édit. Wüstenfeld, p. 107 et suiv.).
2. *Patr. græc.*, tome xxiv, col. 169 et 170.

A ces questions, en quelque sorte préliminaires, se rattache celle de l'époque à laquelle vécut Macaire l'Égyptien. Il est ordinaire de dire qu'il mourut en 390, et, comme il avait vécu quatre-vingt-dix ans, il ne fallait pas être grand clerc pour en conclure qu'il était né en 300. Tout ce calcul repose sur l'unique texte de l'*Histoire lausiaque*. Voici ce texte. « *Ego sanctum ipse non conveni; anno enim, antequam in solitudinem ingrediebar, obiit* [1]. » Sur quoi l'on bâtit le raisonnement suivant : « Donc, il s'agit de savoir quand Palladius est entré dans la solitude. Il rapporte lui-même qu'il est arrivé à Alexandrie sous le second consulat de Théodose le grand. Théodose fut consul pour la seconde fois, au témoignage des fastes consulaires, en l'an 388, avec Fl. Cynegius pour collègue. Palladius fut remis par Isidore, qui était préposé au *xénodokhium*, au vieillard Dorothée, qui habitait près d'Alexandrie et qui devait l'instruire ; il n'y resta pas tout à fait trois ans parce qu'il tomba dans une violente maladie [2]. Après avoir passé trois ans, dans les monastères qui sont autour d'Alexandrie, il se rendit à la montagne de Nitrie, où il demeura un an tout entier. Alors il se rendit dans la solitude, *intimam solitudinem*, par quoi il veut dire les *cella* ou cellules [3]. Donc, il faut chercher s'il est nécessaire de distinguer entre l'arrivée de Palladius à la montagne et son entrée dans la solitude. Palladius parle souvent de son séjour dans la montagne [4]. Il sait que le vieillard Nathanael mourut quinze ans avant son arrivée à la montagne [5]. Il raconte qu'Evagrius, après avoir habité deux ans dans la montagne de Nitrie, entra la troisième année dans la solitude [6]. Donc, il semble bien que Palladius lui-même ait distingué entre son arrivée à la montagne et son arrivée dans la solitude. C'est ce que Bolland a montré [7]; Caveus [8], Possin [9], Fabricius [10], de Nessel [11], Pritius [12] ont suivi Bolland. Mais

1. *Historia lausiaca*, cap. 19. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 1049.
2. *Ibid.*, cap. 2 col. 1011.
3. L'auteur renvoie au chap. 21 du même ouvrage. Ce numéro ne correspond pas à l'édition actuelle : il faut lire 20; de même plus bas, il faut lire 9, 10, 11, 14, 20 et 86.
4. *Ibid.*, cap. 10, 11, 12, 15.
5. *Ibid.*, cap. 21.
6. *Ibid.*, cap. 88.
7. *Acta Sanctorum.*, I. p. 1007.
8. *Histoire littéraire des auteurs ecclésiast.*, au mot *Macaire l'Ancien.*
9. *Thesaurus Asceticus.* Prol. § v. Paris, 1684.
10. *Bibliotheca græca* tome VIII, p. 961, édit. Harles.
11. *Supplem. Comment. Lambec.*, tome II, sous le mot : *Macarius cognomine magnus.*
12. *Macarii Ægyptii Opusc. et Apophthegm.* Lipsiæ, 1699, præf. § IV.

je doute qu'ils aient adopté ce sentiment avec toute la rectitude désirable, car il semble à peine douteux que Palladius ait voulu dire que Macaire mourut l'année qui précéda *son arrivée dans ces régions*. Or, la montagne de Nitrie était plus rapprochée de la solitude de Scété que les cellules [1], et l'on ne comprend pas comment Palladius ait pu dater la mort de Macaire du temps de son arrivée aux cellules. Ajoutez à cela que Palladius distingue entre la montagne de Nitrie et la solitude qu'il appelle intime, *intimam solitudinem;* c'est pourquoi il est probable que, par son arrivée dans la solitude, il a voulu dire son arrivée à Nitrie. Que Palladius n'ait pas voulu dire que Macaire l'Égyptien mourut l'année qui précéda son arrivée à lui-même dans la solitude de Scété, — car Palladius visita Scété par deux fois, — c'est ce qu'on croira facilement ; cela, en effet, se trouve dans les paroles de Palladius. C'est pourquoi cet avis nous semble le plus probable. Macaire l'Égyptien mourut l'année avant l'arrivée de Palladius à la montagne de Nitrie, c'est-à-dire l'an 390, au mois de janvier, comme le disent les Martyrologes. Il résulte qu'il naquit en l'an 300, et qu'il entra au désert en l'an 330, car il avait trente ans lorsqu'il entra au désert, où il passa soixante ans jusqu'à sa mort [2]. »

Je ferai ici seulement observer que l'on pourrait calculer autrement le séjour de l'auteur dans la ville d'Alexandrie, car il dit une première fois que le prêtre Isidore l'avait donné à Dorothée pour passer trois ans sous sa conduite, et qu'il fut obligé par la maladie de quitter ce maître avant le temps accompli ; et il semble résulter de ses expressions qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup que les trois années fussent accomplies [3]. Plus loin, il dit en propres termes : « Après m'être rencontré avec un grand nombre de saints et avoir passé trois années dans les monastères qui sont à l'entour d'Alexandrie, où je demeurais avec de grands hommes remplis de zèle et de perfections, au nombre d'environ deux mille, ornés de toutes les vertus, je les quittai et j'allai vers la montagne de Nitrie [4]. » On pourrait, je crois, avoir quelque raison de comp-

1. L'auteur renvoie ici à ses Prolégomènes, p. 3.

2. *Patr. græc.*, tome xxxiv, col. 57-58.

3. Καὶ μὴ ὀυνηθεὶς τῶν τριῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν παρ' αὐτῷ ἐκπληρῶσαι, διὰ τὸ κραταιᾷ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσεῖν με, οὕτως ἤρθην ἀπ' αὐτοῦ πρὸ τοῦ χρόνου τῆς προθεσμίας. *Hist. laus.*, cap. II, *Ibid.*, col. 1011.

4. Συντετυχὼς οὖν πολλοῖς τῶν ἁγίων ἐγὼ, καὶ ἐνδιατρίψας τοῖς περὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν μοναστηρίοις ἐπὶ ἐτῆ τρία καὶ συνδιατρίψας καλλίστοις καὶ σπουδαιοτάτοις μεγάλοις ἀνδρασιν ὡς δισχιλίοις, πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένοις ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν ἦλθον ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας. *Hist. laus.*, cap. VII., col. 1019.

ter six années au lieu de trois. Il est possible, cependant, que l'auteur ait compris dans ce nombre de trois années la durée de son séjour près de Dorothée, et je n'insiste pas sur ce point. Quant à la distinction à faire entre l'arrivée de Palladius à Nitrie et son arrivée dans la solitude, je crois que le docteur Floss a raison, et qu'il faut entendre la retraite de Palladius au désert de son arrivée à Nitrie. C'est en vain que l'on chercherait, dans les auteurs grecs ou latins qui ont parlé de Macaire, quelque autre renseignement chronologique. Seul, Rufin, dans le second livre de son *Histoire ecclésiastique*, nous donne des données chronologiques, qu'on peut facilement déduire de ses paroles : « *Per idem tempus patres monachorum vitæ et antiquitatis merito, Macarius et Isidorus, aliusque Macarius, et Heraclides, et Pambus Antonii discipuli per Ægyptum, et maxime in Nitriæ deserti partibus habebantur viri qui consortium vitæ et actuum, non cum cæteris mortalibus, sed cum supernis angelis habere credebantur. Quæ præsens vidi loquor et eorum gesta refero quorum in passionibus socius esse promerui*[1]. » Dans un passage précédent, il nous fait connaître quelles furent les souffrances qu'il partagea avec les Macaire : « *Igitur ea tempestate, cum quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui Athanasius, post multos agones multasque patientiæ coronas quievisset in pace, sciscitatus de successore Petrum tribulationum suarum participem et socium delegit. Sed Lucius arianæ partis episcopus, continuo tanquam ad ovem advolat lupus. Et Petrus quidem navem protinus conscendens, ad urbem Romam profugit. Lucius vero tanquam materiæ sibi crudelitatis oblata, sævior erga cæteros efficiebatur. Et ita ibat in sanguinem, ut ne speciem quidem reliquam religionis servare videretur, cujus primo ingressu, tanta et tam turpia in virgines et continentes Ecclesiæ gesta sunt quæ nec in persecutionibus Gentilium commemorantur. Inde post fugas civium et exsilia, post cædes et tormenta, flammasque quibus innumeros condemnavit, ad monasteria furoris sui arma convertit. Vastat eremum et bello quiescentibus indicit. Tria millia simul, aut eo amplius, viros per totam eremum secreta et solitaria habitatione dispersos oppugnare pariter aggreditur. Mittit armatam equitum ac peditum manum : tribunos, præpositos et bellorum duces tanquam adversum Barbaros pugnaturus elegit. Qui cum venissent, novam belli speciem vident, hostes suos gladiis objectare cervices, et nihil aliud dicere, nisi : Amice, ad quid venisti*[2]. »

1. Rufin, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. IV. *Patr. lat.*, tome XXII, col. 511.
2. Rufin, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. III. *Patr. lat.*, tome XXI, col. 510 et 511.

Ces événements sont donc postérieurs à la mort de saint Athanase, qui eut lieu en l'an 373 probablement, et la présence de Rufin dans cette persécution se trouve confirmée par les lettres de saint Jérôme écrites à cette époque [1]. En outre, un manuscrit arabe de la *Bibliothèque nationale* contient une « *histoire* de la persécution que saint Macaire l'ancien et saint Macaire d'Alexandrie eurent à subir de la part de Lucius, usurpateur de la chaire patriarcale d'Alexandrie ». Il est vrai que l'ouvrage est attribué à « Socrate, auteur des vies des saints et esclave de Jules d'Aqfahs, ville de la Haute-Égypte [2] », ce qui en diminue considérablement la valeur, car il est plus que probable que Jules d'Aqfahs n'ayant jamais existé comme auteur de *Vies* de saints et de martyrs, n'a guère pu avoir un esclave et un imitateur du nom de Socrate [3]. Cependant, quoique l'auteur de la *Vie* de Macaire ne parle pas de cette persécution, je ne vois aucune raison pour rejeter le fait, lorsque surtout il est attesté par un témoin oculaire, et que l'on sait par ailleurs que Macaire se réfugia dans le canton appelé Bucolies [4] ou Eléarchie, et qui se trouvait au nord du Delta [5]. Aussi, je crois que le titre de l'œuvre arabe dont je viens de parler a été ajouté après coup par quelque copiste ignorant, qui aura cru rendre le récit plus croyable et plus digne de foi en lui donnant pour auteur le disciple d'un homme sur lequel on faisait reposer tout l'édifice des cycles de martyrs [6]. Quoi qu'il en soit, ce sont bien là les seuls renseignements que nous ayions sur l'époque à laquelle vécut Macaire, et ces renseignements ne nous parlent pas de l'année en laquelle mourut le fondateur des monastères de Schiit. Le texte de Palladius reste donc complètement isolé.

Il est temps maintenant de rapprocher de ces textes ce que nous apprend le document copte que je publie. Tout d'abord, l'année de la naissance n'est pas donnée; on raconte seulement que son père fut obligé de laisser son

1. Hieronymi *epistolæ*, Epist. III.

2. *Catal. des mss. arabes de la Biblioth. nat.*, fasc. I, n° 213, fol. 201-246.

3. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. copte*, p. 123 et seqq.

4. SOCRATE, *Hist. eccl.*, lib. IV, cap. 24, dit : Ἐξωρίζοντο οὖν οἱ ἄνδρες εἰς νῆσόν τινα, ἥτις οὐδένα τῶν χριστιανῶν εἶχεν οἰκήτορα. *Patr. græc.*, tom. LXVII, col. 524. — SOZOMÈNE dit, de son côté, après avoir nommé les deux Macaire : εἰσότε δὴ νύκτωρ αὐτοὺς συλλαβόμενοι, διήγαγον εἰς Αἰγυπτίαν τινὰ νῆσον ὑπὸ λιμνῶν κυκλουμένην. *Hist. eccl.*, lib. VI, cap. XX. *Patr. græc.* ibid., col. 1341.

5. Voyez l'article dans ma *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*.

6. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. cop.* p. 123 et seqq.

village, après avoir perdu tous ses biens, et de se réfugier à Djidjbir, appelé maintenant Scheschouir, et plus anciennement Gigouir, ce qui est la transcription exacte du nom copte[1]. Puis on raconte son enfance et son mariage forcé, la mort de ses parents et sa fuite au village, où il éprouva un traitement barbare et immérité. Dans tout le récit, on ne trouve pas une seule date; mais certaines paroles se trouvent qui valent une date : ainsi, le père de Macaire mourut « lorsque le garçon eut fait loi et qu'il fut arrivé à l'âge parfait; alors aussi son père devint un vieillard[2] ». Il mourut ensuite d'une longue maladie, et sa mère le suivit six mois après. Or, si nous nous reportons aux coutumes de l'antique Égypte, nous voyons que l'on devenait maître de soi vers l'âge de vingt ans, et nous ne nous écarterons pas beaucoup de la vérité en pensant que Macaire devait avoir environ vingt ans au moment où son père mourut. Macaire mit alors le projet qu'il avait à exécution : il se retira dans un village éloigné, « et il y habita seul pendant quelque temps. » Ce fut dans ce village qu'on l'accusa d'avoir rendu une jeune fille enceinte et qu'on lui infligea le supplice dont j'ai parlé. Il resta encore neuf mois environ dans ce village, jusqu'à l'accouchement de la fille; puis il se rendit près des mines de Natron, dans le canton de Nitrie. Il pouvait alors avoir au moins vingt-deux ans et au plus vingt-quatre, selon ce que je viens de dire; mais il faut avouer que, sous le texte copte, on peut entendre une quantité assez considérable de temps, quand il est dit que son père fut longtemps malade. Aussi je n'ai aucune objection à faire contre la date que donnent les auteurs grecs, à savoir que Macaire avait trente ans lorsqu'il entra au désert, surtout si l'on entend cet âge dans le sens large qu'il faut attribuer à ces sortes d'assertions.

J'arrive maintenant à ce qui regarde sa mort : « Mais le saint abba Macaire devint sourd grandement par la maladie, en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par la fatigue qu'il lui faisait endurer en secret; car il ne laissait personne voir ses ulcères, et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent de s'obscurcir, lui refusant leur service, à cause de l'abondance des ulcères et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans sur le point de mourir..... Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce

1. Voyez cet article dans le même ouvrage.
2. Cf. le texte, plus loin.

qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna, et dans la nuit du huitième ou neuvième jour depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels et lui dit : « Hâte-toi, sors ; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur-Jésus, le » bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit ; » et ainsi il s'endormit [1]. »

Ainsi les données que nous fournit la *Vie* de Macaire par Sarapion sont en contradiction complète avec les idées de Palladius au sujet de la mort de Macaire. Non seulement Macaire ne mourut pas au mois de janvier, comme le disent les martyrologes romains, mais il avait 97 ans lorsqu'il mourut. De peur qu'on ne puisse dire que l'auteur copte a bien écrit 90 ans, mais que le copiste a écrit 97 au lieu de 90, je citerai le *Synaxare* copte qui, au 27 Baremhât, qui est le même mois que celui de Phamenôth (24 mars), s'exprime ainsi : « Et lorsque le Seigneur voulut le faire reposer, il lui envoya le chérubin qui lui dit : « Prépare-toi, voici que je vais t'emmener. » Et il vit le père Antoine, le père Pakhôme et une foule de saints, avec les forces célestes, jusqu'à ce qu'il eût rendu l'esprit. Et il avait 97 ans [2]. » La traduction arabe de l'œuvre de Sarapion existe à la *Bibliothèque nationale* : elle porte également 97 ans [3]. La chose est donc bien certaine. Macaire, au moment de sa mort, était plus âgé que ne l'a dit Palladius, car entre l'affirmation de ce Grec peu au courant des habitudes égyptiennes et celle d'un auteur d'origine égyptienne qui avait connu Macaire et vécu avec lui, il n'y a pas à hésiter : c'est le témoignage du premier qu'il faut rejeter en adoptant celui du second, lorsque ces témoignages diffèrent même sur un point d'aussi peu d'importance que celui qui m'occupe. S'il en est ainsi, tout le système si longuement échafaudé se ruine par la base, et ce qu'il me faut dire, c'est qu'il est impossible de fixer la date de la naissance comme celle de la mort de Macaire avec exactitude ; qu'il dut mourir vers l'an 391 ou 392, si l'on adopte la donnée de Palladius, en la forçant un peu, et que, par conséquent, il dut naître vers l'an 294 ou 295, peut-être plus tard. Je le répète, ces dates sont des conjectures qui peuvent approcher de la réalité, et peut-être aussi s'en éloigner : ce qu'il y a de certain, c'est que la vie de Macaire remplit presque tout le IVe siècle. C'est tout ce que je puis dire.

1. Cf. le texte, à la fin de la *Vie* de Macaire.
2. *Synaxare*, 27 Baremhât.
3. *Bibl. nat.*, mss. arab., n° 259, fol. 5.

Quant à la véracité des auteurs coptes, je me suis suffisamment expliqué sur cette question dans les deux premiers volumes pour n'avoir pas besoin d'y revenir. De même pour les auteurs grecs. Les mœurs des moines de Scété et de Nitrie paraissent, au premier coup d'œil, n'avoir pas exigé les retranchements qu'elles avaient nécessité pour les œuvres qui avaient rapport à la Haute-Égypte. Dans la *Vie* de Macaire comme dans les œuvres qui suivront, il y a bien quelques moines qui manquent à la chasteté qu'ils avaient promis de garder; mais nulle part il n'est question de ces crimes horribles et contre nature que racontaient les *Vies* de Schenoudi et de Pakhôme. Et puisque les documents que je publie sont silencieux sur ce point, je n'ai aucune raison de croire que leur silence ait été intéressé et qu'ils aient caché la vérité. C'est que le climat de la Basse-Égypte, et notamment de la vallée des Natrons et du plateau de Schiit, est bien moins ardent que celui de la Thébaïde, et que les gens y sont moins grossiers.

Le document que je publie ici sous le nom de *Vie de saint Macaire* est encadré dans un cadre de rhétorique sacrée, comme s'il eût été un discours prononcé au jour anniversaire de la mort de Macaire, ce que rien ne laisse supposer et ce que je ne crois pas. J'ai dit ailleurs ce qu'il fallait penser de cette manière de composer [1] : je n'ai donc pas à y revenir, d'autant plus que j'aurai l'occasion de publier de nouveau le texte auquel je fais allusion. Cette vie de Macaire nous est parvenue en triple exemplaire dans les manuscrits du Vatican cotés LIX, LXII et LXIV. Nul parmi ces trois manuscrits n'est complet, et ils présentent entre eux une foule de variantes qui ne changent rien au sens général, mais qui modifient assez souvent le texte. Je les ai fondus en un seul, en ayant soin de mettre en note les variantes, comme doit faire toute édition critique. Cette tâche que je me suis imposée n'était pas toujours facile, d'autant mieux que les différences étaient parfois fort grandes, grammaticalement parlant. J'ai suivi les règles qui président d'ordinaire à toute édition critique, telle que l'entendait la vieille école de critique française, ne pensant point qu'il faille faire entrer dans le texte une absurdité manifeste, sous la foi d'un manuscrit plus ou moins correct : en cela, je ne suis pas du tout de l'avis de l'école allemande, car je crois qu'un auteur écrivant pour se faire comprendre devait dire tout d'abord des choses compréhensibles, du moins en Égypte. Que, si l'on me parlait de certaines œuvres arabes, la solution que je préférerais ne serait peut-être pas la même; car,

1. Cf. E. Amélineau, *Etude sur le Christianisme en Égypte au VII^e siècle*, p. 6-8.

parmi eux, il a toujours été de mode de dire des choses obscures, sous le fallacieux prétexte que plus un auteur est obscur, plus il est admirable. Si c'est là la persuasion des auteurs arabes, ce n'a jamais été celle des auteurs égyptiens en général, ni celle des auteurs coptes en particulier. Si, dans les traductions qui, de nos jours, sont offertes de certains documents, les non sens alternent avec les absurdités, cela ne provient ni de la grammaire, ni de la pensée égyptiennes, mais uniquement de ce qu'on n'a pas su lire des textes d'ailleurs difficiles à déchiffrer, où il faut la plus grande habitude, jointe à la plus grande science, des différences de formations qu'a pu subir un signe dans l'écriture courante : la connaissance empirique de certains groupes ne suffit pas, on le voit bien d'ailleurs [1].

IV

Le quatrième document publié dans le présent volume a pour titre : « *Extrait des vertus de notre père le juste, le grand abba Macaire* [2]. » Il est pris du manuscrit copte du Vatican n° LXIV, du folio 57 jusqu'au folio 112. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, ne contenant aucune lacune.

D'après le titre qui a dû être ajouté par le copiste, on croirait que c'est un recueil de miracles : c'est, au contraire, un recueil de beaucoup plus large compréhension, et les miracles sont en nombre relativement restreint. Ce n'est ni plus ni moins qu'un recueil d'*Apophthegmes*, uniquement consacré aux paroles de Macaire et au récit qui rend ces paroles intelligibles. Les paroles et les faits sont arrangés sans ordre apparent, et, je crois bien aussi, sans ordre réel, comme ils venaient sous le calame de l'auteur. Quel est cet auteur? N'y en eut-il qu'un? A quelle époque a-t-il vécu? c'est ce que je ne puis dire. Rien dans le cours de l'ouvrage ne laisse supposer que l'auteur ait été contemporain des événements qu'il raconte, ni quel ait été cet auteur. J'incline à croire que quelque frère aura recueilli ce que de divers côtés on rapportait de Macaire, qu'il l'aura écrit au jour le jour, puis qu'il aura

1. Je rencontrerai dans un autre volume la question des écrits attribués à saint Macaire, et je la traiterai alors à fond. Qu'il me suffise de dire présentement que ces écrits, au moins sous leur forme actuelle, sont apocryphes.

2. Cf. le texte plus loin.

réuni le tout en un corps d'ouvrage qui nous est parvenu. Mais on y peut faire quelques observations qui montrent au contraire que l'auteur qui compila cette œuvre des divers récits qu'il entendait n'était pas contemporain de Macaire. On cite en effet les paroles de Paphnouti, « le disciple quotidien du saint, » comme une chose déjà lointaine [1], et en outre il y a une histoire sur le célèbre Schenoudi qui ne peut se passer avant l'an 431, car on y parle du concile d'Éphèse, de la manière dont Schenoudi voyagea dans les airs sur le nuage qui le porta à son monastère [2] et on le fait revenir au monastère de saint Macaire pour louer les frères [3]. Le livre des vertus de Macaire ne put donc être composé que dans la première moitié du cinquième siècle au plus tôt.

On aurait pu croire avec assez de vraisemblance que les divers paragraphes qui composent cette œuvre ont été empruntés au grand recueil que je publierai dans un autre volume et qui nous est en partie parvenu en grec, s'il ne s'y rencontrait de nombreux passages qu'on chercherait en vain dans les *Apophthegmes des Pères du désert,* ou dans le second recueil d'*Apophthegmes* de saint Macaire que je publie en suite de celui-ci. Nous sommes en présence d'un document en grande partie nouveau, dont personne n'a jamais pu avoir une complète connaissance, ou du moins n'a jamais parlé. Ce document ne jettera pas sans doute une très grande lumière sur des faits mal connus, ni ne portera à la connaissance de l'historien un grand nombre de faits nouveaux; mais, pour la connaissance intime du caractère de Macaire et de la vie qu'on menait à Schiit, il est de très grande importance, en ôtant la couche de merveilleux qui l'enveloppe, cela va sans dire.

Je ne ferai pas ici l'énumération des passages qui se trouvent à peu près les mêmes dans les deux documents; cela ne servirait pas à grand'chose, et le lecteur qui prendra la peine de comparer ces deux documents, de peu d'étendue d'ailleurs, trouvera facilement les passages similaires.

Il faut observer qu'un certain nombre de récits complètent la vie de saint Macaire par Sarapion, et que ce saint avait sans doute cet ouvrage en vue, ou d'autres semblables, quand il a écrit : « Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant ; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le nombre de ses ascèses: d'ailleurs on a écrit ses autres œuvres dans d'autres livres [4]. »

1. Cf. le texte.
2. Cf. E. Amélineau : *Monuments pour servir à l'histoire de l'Ég. chrét. aux IV^e et V^e siècles*, t. I, p. 12-14.
3. Cf. le texte.
4. Cf. le texte plus loin.

C'est surtout dans le cours de cet ouvrage qu'on peut saisir le trait qui paraît avoir dominé chez Macaire : je veux dire la douceur. On retrouve dans cette œuvre les rapports du saint avec les animaux et c'est, d'après ce récit, que j'ai pu comparer Macaire à saint François d'Assise. Mais je dois faire observer que son homonyme, Macaire d'Alexandrie, fut aussi réputé pour ses rapports amicaux avec les hyènes et autres animaux semblables. On voit dès lors la différence qu'il y a entre ce caractère de douceur et la férocité qu'on remarque en certains endroits des vies de Pakhôme et de Schenoudi. Mais le fait que des récits analogues sont rapportés sur ces deux personnages pourrait inspirer quelque doute et faire croire jusqu'à un certain point à l'existence de légendes qui se colportaient sous le manteau des deux saints Macaires. Malgré tout je ne crois pas qu'on doive rejeter ces faits, uniquement parce qu'ils sont racontés de deux saints hommes qui ont vécu en même temps et dans la même partie du pays : un assez grand nombre de faits semblables purent se produire dans le désert de Schiit, surtout si l'on songe que le fellah égyptien est naturellement assez porté à la douceur, quand il n'a aucun intérêt à se montrer cruel. J'ai vu moi-même un fellah de Louqsor venir montrer aux voyageurs de petits loups qu'il prenait grand soin de poser le plus doucement possible dans sa poche : un assez grand nombre d'autres fellahs, attirés par la curiosité, venaient caresser les petites bêtes très étonnées d'attirer tant de monde et d'égards. Ce fait montrera que d'autres de semblable nature purent avoir lieu dans le désert de Schiit et que, pour être moines, on ne perdait pas toute compassion.

V

Le cinquième document qui est publié dans ce volume est encore un recueil d'*Apophthegmes* relatifs à Macaire. Il est intitulé : « *Sur abba Macaire le Grand*[1]. » Il nous a été conservé dans deux manuscrits coptes de la Bibliothèque Vaticane, le n° LIX et le n° LXIV, n'ayant entre eux que de légères différences que j'ai soigneusement consignées en note. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, sans nom d'auteur, sans autre clausule finale que la prière du copiste et n'offrant en un mot aucun de ces passages qui peuvent permettre de dater une œuvre à peu près sûrement. Je n'ai donc aucune observation possible à faire sur l'auteur et l'époque de cette œuvre,

1. Cf. le texte plus loin.

sinon celle-ci : rien, comme dans l'œuvre précédente, ne se rapporte à une époque extérieure à celle de la vie de Macaire, et tout a pour unique sujet les paroles de ce saint personnage. Cela ne veut pas dire assurément que ces *Apophthegmes* ont été recueillis du vivant de Macaire ; mais tout au moins l'auteur n'est pas sorti de son sujet.

Au lieu que les œuvres grecques n'ont presque rien conservé de l'ouvrage précédent, celui-ci a été dans sa plus grande partie conservé dans le texte grec : sur quarante et un numéros dont se compose l'œuvre grecque, vingt-deux se retrouvent dans l'œuvre copte, qui est formée seulement de vingt-huit paragraphes. Nous sommes donc en présence d'un ouvrage dont environ les cinq sixièmes se retrouvent dans un ouvrage grec. Il est vrai que l'ordre n'est pas le même [1] ; mais une semblable différence ne peut être d'un grand poids pour un critique sincère, car rien de plus facile pour un plagiaire que de changer l'ordre des matières d'un recueil procédant, comme celui-ci, par petits récits indépendants l'un de l'autre, sans suite logique, afin de faire croire à l'authenticité de son œuvre.

Je crois donc que les deux œuvres sont jusqu'à un certain point indépendantes l'une de l'autre, c'est-à-dire que l'auteur grec pour faire son œuvre ne s'est pas uniquement servi de l'œuvre copte, ou de même que l'auteur copte, s'il s'est servi de quelque auteur, ne s'est pas borné à l'œuvre de l'auteur grec ; puisqu'en effet dans chacune des deux œuvres on trouve certains passages qui ne sont pas dans l'autre. Maintenant en raisonnant *a priori*, je le demande à toute personne sensée, n'est-il pas plus vraisemblable que des auteurs coptes, ayant à louer un de leurs saints nationaux, ou simplement à parler de lui, se soient empressés d'écrire dans leur langue l'œuvre qu'ils méditaient, plutôt que de traduire une œuvre grecque, c'est-à-dire étrangère, et cela sans doute à une époque où le schisme qui résulta du concile de Chalcédoine avait rendu les rapports entre Grecs et Égyptiens plus que difficiles, avait même commencé la persécution des Égyptiens par les Grecs ? Évidemment la chose est plus probable, surtout quand on connaît l'amour des Égyptiens pour la littérature et tout ce qui touchait au beau métier de scribe. Cependant il est malgré tout possible qu'ils l'aient fait, car tout est possible dans ce monde ; et alors c'est

1. Voici la concordance des deux œuvres, le premier chiffre se rapportant à l'œuvre copte et le second à l'œuvre grecque : 1 = 1 ; 2 = 37 ; 3 = 12 ; 4 = 10 ; 5 = 11 ; 7 = 33 , 8 = 39 ; 10 = 13 ; 11 = 31 ; 12 = 23 ; 14 = 7 ; 15 = 16 , 16 = 28 ; 17 = 17 ; 20 = 34 ; 21 = 23 ; 22 = 32 ; 23 = 19 ; 27 = 21 ; 28 = 38 ; 32 = 3. En outre les numéros de l'œuvre grecque 5 et 24 se trouvent dans le document précédent.

ici que la comparaison des deux œuvres s'impose. Je citerai deux passages pour montrer que le texte copte ne peut être ni une traduction, ni une adaptation du texte grec. Voici le premier : il s'agit de la conversion d'un prêtre païen par Macaire. Le texte copte s'exprime ainsi : « On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra un Hellène : c'était un prêtre de Padalas qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Toi, démon, où cours-tu ? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa demi-mort ; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et, lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra, il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à faire souffrir ! » — Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui ; il lui dit : « Qu'as-tu vu de bon en moi » que tu m'as salué avec honneur ? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu » souffrais. Ne sais-tu pas que tu souffres en vain ? » — Il lui dit : « Moi aussi, » j'ai réfléchi sur le salut, et j'ai su que toi tu étais le serviteur d'un grand » Dieu ; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté et je l'ai » frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et, lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies » fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère ; ils le conduisirent à l'église de la montagne et, lorsque (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui [1]. »

Voici maintenant le texte grec traduit : « On racontait au sujet d'abba Macaire l'Égyptien qu'il monta un jour de Scété à la montagne de Nitrie. Lorsqu'il en fut proche, il dit à son disciple : « Marche un peu en avant. » Et lorsqu'il marchait en avant, il rencontra un prêtre des Hellènes. Et le frère l'appela en criant : « Hé, hé, dit-il, où cours-tu, démon ? » Et celui-ci, s'étant retourné, lui donna des coups et le laissa demi-mort. Et ayant pris le bois (qu'il portait), il courut. S'étant un peu avancé, en courant, il rencontra abba Macaire qui lui dit : « Sois sauvé, sois sauvé, ô toi qui es accablé par la » souffrance ! » S'étant étonné, il vient près de lui et lui dit : « Qu'as-tu vu de » bon en moi que tu m'as adressé un salut ? » Le vieillard lui dit : « Parce que » je t'ai vu accablé de fatigue et que tu ne sais pas que tu te fatigues en vain. » Il lui dit : « Et moi aussi, j'ai été touché par ton salut et j'ai su que tu étais

1. Cf. le texte plus loin.

» avec Dieu; mais un autre moine méchant, qui m'a rencontré, m'a insulté et » je lui ai donné des coups jusqu'à la mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Le prêtre s'étant emparé de ses pieds, lui dit : « Je ne te lâcherai » pas que tu ne m'aies fait moine. » Et ils allèrent à l'endroit où se trouvait le moine; ils le soulevèrent et le portèrent à l'église de la montagne. En voyant le prêtre avec lui, ils furent stupéfaits. Et on le fit moine; et un grand nombre d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui. Et abba Macaire dit en conséquence que les méchantes paroles rendent les bons mauvais, et que les bonnes paroles rendent bons les méchants [1]. »

Je ferai observer que l'auteur copte plus au fait de la géographie de son pays que le grec, a mieux désigné les lieux : la montagne de Nitrie se dit autrement en copte que la montagne de Pernoudj : elle s'appelle la *montagne du Natron*, et ce n'est pas la même que Pernoudj; au contraire pour l'auteur grec, la différence entre les deux était de minime importance. De même l'auteur grec n'a pas donné le nom du village auquel appartenait le prêtre païen, parce qu'il n'attachait pas grande importance à le savoir; le copte a suivi fidèlement les coutumes de sa nation et a écrit le nom du village, Padalas. Il n'est pas jusqu'à la circonstance du frère laissé pour mort et que Macaire avec le prêtre, transporta à l'église de la montagne, où l'on ne trouve la différence du génie des deux peuples; le texte copte dit : « ils parvinrent à l'endroit où était le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; » tout Égyptien aurait compris ce membre de phrase qu'il a fallu expliquer dans le grec.

1. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου ὅτι ἀνέβαινέ ποτε ἐκ τῆς Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος Νιτρίας. Καὶ ὡς ἤγγισεν εἰς τὸν τόπον, εἶπε τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· πρόλαβε μικρόν. Καὶ ἐν τῷ προάγειν αὐτὸν συναντᾷ τινι ἱερεῖ τῶν Ἑλλήνων. Καὶ κράξας αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς ἐφώνει λέγων· αἴ, αἴ, δαῖμον, ποῦ τρέχεις; Στραφεὶς δὲ ἐκεῖνος δίδοῖ αὐτῷ πληγὰς καὶ ἀφίει αὐτὸν ἡμιθανῆ. Καὶ ἄρας τὸ ξύλον ἔτρεχε· καὶ προβάντι ὀλίγον συναντᾷ αὐτῷ ἀββᾶς Μακάριος τρέχοντι· καὶ λέγει αὐτῷ· σωθείης, σωθείης, καματηρέ. Καὶ θαυμάσας ἦλθε πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· τί καλὸν εἶδες ἐν ἐμοί, ὅτι προστηγόρευσάς με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· ὅτι εἶδόν σε κοπιῶντα· καὶ οὐκ οἶδας ὅτι εἰς κενὸν κοπιᾷς. Λέγει αὐτῷ καὶ αὐτός· κἀγὼ ἐπὶ τῷ ἀσπασμῷ σου κατενύγην· καὶ ἔμαθον ὅτι τοῦ μέρους τοῦ Θεοῦ εἶ· ἄλλος δὲ κακὸς μοναχὸς ἀπαντήσας μοι, ὕβρισέ με· κἀγὼ ἔδωκα αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Καὶ ἔγνω ὁ γέρων ὅτι ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔλεγεν· οὐκ ἀφῶ σε, ἐὰν μὴ ποιήσῃς με μοναχόν. Καὶ ἦλθον ἐπάνω ὅπου ἦν ὁ μοναχὸς, καὶ ἐβάσταζον αὐτὸν καὶ ἤνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ὄρους· καὶ ἰδόντες τὸν ἱερέα μετ' αὐτοῦ ἐξέστησαν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν μοναχόν· καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐγένοντο δι' αὐτὸν Χριστιανοί. Ἔλεγεν οὖν ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ὅτι ὁ λόγος ὁ κακὸς καὶ τοὺς καλοὺς ποιεῖ κακούς· καὶ ὁ καλὸς λόγος καὶ τοὺς κακοὺς ποιεῖ καλούς. *Patr. græc.*, t. XXXVI. col. 260.

Voici l'autre passage : « J'ai appris qu'abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô. Les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père ! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu un moine, mais j'ai vu des moines. Car j'étais » assis dans ma cellule à Schiit et ma pensée me dit : Va dans le désert et sache » ce que tu y verras. Et je restai cinq ans avec ma pensée disant : Peut-être » vient-elle des démons ! Et, comme la pensée se tenait en son état, j'entrai » dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau, avec une île en son milieu, et les ani- » maux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes au milieu d'eux. Et » mon corps craignit ; je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils » virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : Ne crains pas ; nous aussi, » nous sommes des hommes. — Et je dis : Vous, d'où êtes-vous ? pourquoi » êtes-vous venus dans ce désert ? — Ils me dirent : Nous sommes d'un même » couvent ; nous avons fait une convention entre nous, et nous sommes venus » ici, il y a quarante ans. L'un était un Égyptien, et l'autre un Libyen. Ils » m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde ? L'eau vient-elle en » son temps ? Y a-t-il dans le monde abondance ? — Je leur dis : Par la grâce » de Dieu et vos prières. Je les interrogeai : Comment puis-je être moine ? — » Ils me répondirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, » il ne peut être moine. — Je leur dis : Moi je suis faible, je ne peux pas faire » comme vous. — Eux ils me dirent : Si tu ne peux pas faire comme nous, » demeure en ta cellule et pleure tes péchés. — Je les interrogeai : Pendant » l'hiver ne gelez-vous point ? et pendant l'été[1] vos corps ne brûlent-ils pas ? » — Eux ils me dirent : Dieu nous a fait cette économie que ni en hiver » nous ne gelions, ni en été nous ne brûlions. — C'est pourquoi je vous ai dit : » Jusqu'ici je ne suis pas encore moine ; mais j'ai vu des moines. Pardonnez- » moi, ô mes frères[2]. »

Le texte grec s'exprime à son tour en termes à peu près identiques : « Un jour Macaire l'Égyptien vint de Scété à la montagne de Nitrie pour l'oblation d'abba Pamô. Et les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, ô père. » — Et lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. » Car comme j'étais assis un jour dans ma cellule à Scété, les pensées me » tourmentèrent, disant : Va dans le désert et vois ce que tu y verras. Mais » je demeurai cinq ans à combattre mes pensées, disant : Peut-être viennent- » elles des démons. Mais, comme la pensée demeurait, je partis pour le désert,

1. M. à m., s'il fait hiver, s'il fait été.
2. Cf. le texte plus loin.

» et j'y trouvai un lac d'eau, et au milieu une île, et les animaux du désert
» vinrent y boire. Et je vis au milieu d'eux deux hommes nus. Et mon corps
» trembla, car je pensai que c'étaient des esprits. Mais lorsqu'ils virent que je
» craignais, ils me parlèrent : Ne crains pas ; nous sommes aussi des hommes.
» — Et je leur dis : D'où êtes-vous et comment êtes-vous venus dans ce désert?
» — Et ils dirent : Nous sommes d'un seul couvent ; un accord se fit entre nous
» et nous sommes venus ici, voici quarante ans. Et l'un était Égyptien et
» l'autre Libyen. Et ils m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde?
» Et l'eau vient-elle en son temps ? Le monde a-t-il son abondance ? — Et je
» leur dis : Oui. Et je les interrogeai : Comment puis-je devenir un moine ?
» — Et ils me dirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toutes les choses du
» monde, il ne peut pas devenir moine. — Et je leur dis : Moi, je suis faible et
» je ne puis faire comme vous. — Et ils me dirent : Si tu ne peux pas faire
» comme nous, assieds-toi dans ta cellule et pleure tes péchés. — Et je les
» interrogeai : Lorsque arrive l'hiver, ne gelez-vous point ? et lorsque arrive
» l'été, votre corps ne brûle-t-il point ? — Mais ils me dirent : Le Seigneur
» nous a fait cette économie, et ni pendant l'hiver nous ne gelons, ni pendant
» l'été la chaleur ne nous maltraite en rien. — C'est pourquoi je vous dis que

1. Ἦλθέ ποτε Μακάριος ὁ Αἰγύπτιος ἀπὸ Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας εἰς τὴν προσφορὰν τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ· καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· εἶπε ῥῆμα τοῖς ἀδελφοῖς, πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· ἐγὼ οὔπω γέγονα μοναχός, ἀλλ' εἶδον μοναχούς· καθημένῳ γάρ μοί ποτε ἐν τῷ κελλίῳ εἰς Σκῆτιν, ὤχλησάν μοι οἱ λογισμοὶ λέγοντες· ἄπελθε εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἰδὲ τί βλέπεις ἐκεῖ· ἔμεινα δὲ πολεμῶν τῷ λογισμῷ πέντε ἔτη, λέγων, μήπως ἀπὸ δαιμόνων ἐστίν. Καὶ ὡς ἐπέμενεν ὁ λογίσμος ἀπῆλθον εἰς τὴν ἔρημον· καὶ εὗρον ἐκεῖ λίμνην ὑδάτων, καὶ νῆσον ἐν μέσῳ αὐτῆς· καὶ ἦλθον τὰ κτήνη τῆς ἐρήμου πιεῖν ἐξ αὐτῆς· καὶ εἶδον ἐν μέσῳ αὐτῶν δύο ἀνθρώπους γυμνούς· καὶ ἐδειλίασε τὸ σῶμά μου· ἐνόμισα γὰρ ὅτι πνεύματά εἰσιν. Αὐτοὶ δέ με ὡς εἶδον δειλιῶντα, ἐλάλησαν πρός με· μὴ φοβοῦ· καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποί ἐσμεν. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· πόθεν ἐστέ, καὶ πῶς ἦλθετε εἰς τὴν ἔρημον ταύτην. Καὶ εἶπον· ἀπὸ κοινοβίου ἐσμέν· καὶ γέγονεν ἡμῖν συμφωνία, καὶ ἐξήλθομεν ὧδε· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ὁ μὲν εἷς Αἰγύπτιος, ὁ δὲ ἕτερος Λιβυκὸς ὑπάρχει. Καὶ ἐπηρώτησάν με καὶ αὐτοὶ λέγοντες· πῶς ὁ κόσμος; καὶ εἰ ἔρχεται τὸ ὕδωρ κατὰ καιρὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ ἔχει ὁ κόσμος τὴν εὐθηνίαν αὐτοῦ. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ναί. Κἀγὼ αὐτοὺς ἠρώτησα· πῶς δύναμαι γενέσθαι μοναχός; Καὶ λέγουσί μοι· ἐὰν μὴ ἀποτάξηταί τις πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ἐγὼ ἀσθενής εἰμι καὶ οὐ δύναμαι ὡς ἡμεῖς. Καὶ εἶπόν μοι καὶ αὐτοί· καὶ ἐὰν οὐ δύνασαι ὡς ἡμεῖς, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἁμαρτίας σου. Καὶ ἠρώτησα αὐτοῦς· ὅταν γίνεται χειμών, οὐ ῥιγᾶτε; καὶ ὅταν γίνεται καῦμα, οὐ καίεται τὰ σώματα ὑμῶν. Οἱ δὲ εἶπον· ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν οἰκονομίαν ταύτην· καὶ οὔτε τῷ χειμῶνι ῥιγῶμεν, οὔτε τῷ θέρει τὸ καῦμα ἡμᾶς ἀδικεῖ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι οὔπω γέγονα μοναχός, ἀλλ' εἶδον μοναχούς. Συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί. *Patr. græc.*, t. xxxiv, col. 237 et 240.

» je ne suis pas encore devenu moine, mais que j'ai vu des moines. Pardonnez-
» moi, frères[1]. »

Ces deux textes ne diffèrent presque pas l'un de l'autre, cependant la légère différence qui s'y trouve suffit pour me montrer que le texte grec a été traduit de l'original copte, et non le texte copte d'un original grec. Je ne ferai ressortir qu'un seul point. Lorsque les deux anachorètes demandent à Macaire si l'eau continue à venir à une époque déterminée en la terre d'Égypte, et si le monde (lisez l'Égypte) a l'abondance, le texte grec fait répondre: Oui. Le texte copte aurait pu faire la même chose en des termes à peu près analogues : il contient au contraire cette phrase : Par la grâce de Dieu et vos prières. Par ces paroles polies, Macaire faisait entendre que si l'eau continuait de venir en Égypte, c'était un effet de la grâce de Dieu et des prières des deux saints. Mettez cette phrase dans le texte grec, personne ne la comprendra à moins qu'on ne lui ait expliqué par avance les us et coutumes des moines égyptiens. Aujourd'hui encore c'est toujours la formule en usage et à moi-même pareille réponse a été faite plus d'une fois: et quand je demandais dans un monastère des nouvelles de tel ou tel père que j'avais connu dans mes voyages précédents, on ne manquait pas de m'informer qu'il allait bien, en me disant: « Grâce à Dieu et à tes ferventes prières, » quoique mes prières n'y fussent certes pour rien. C'est là un de ces traits très minimes à la vérité, mais faisant partie du fond même des habitudes d'un peuple et qui dénote l'origine des documents semblables à celui que j'examine en ce moment.

Il reste donc acquis que les *Apophthegmes* de Macaire sont d'origine copte, qu'ils ont été traduits en partie en grec par l'un des nombreux moines grecs qui s'établirent à Schiit, ou peut-être par quelque moine copte qui savait le grec, ce qui ne serait pas trop étonnant d'après les nombreuses et lourdes fautes de grécité qui émaillent la traduction ; que ces sortes de recueils devaient être assez nombreux, puisque j'en publie ici deux qui n'ont pas grand'chose de commun entre eux ; que les autres faits rapportés par le traducteur grec, ou par ses semblables, ne doivent pas être rejetés sans examen, mais qu'au contraire on doit leur accorder une confiance limitée parce qu'ils se trouvaient sans doute dans l'un des recueils coptes qui ont disparu. On doit donc s'en servir, quoique avec prudence, pour écrire l'histoire de saint Macaire, avec d'autant plus d'assurance qu'ils sont plus conformes aux mœurs égyptiennes. Quant à la manière dont ces recueils ont été composés, il est facile de la voir, et j'en traiterai plus amplement dans le volume qui fera suite à celui-ci.

VI

Le document qui suit les derniers apophthegmes sur saint Macaire est la vie des deux saints Maxime et Domèce. Il est intitulé : « *La vie des saints grecs Maxime et Domèce, les fils de Valentinien le roi des Grecs, qui finirent leur vie bonne, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints évangiles ; l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le 14e jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le 17e jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiît près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre, et l'on établit à sa place abba Moyse le nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces saints pour en faire souvenir, il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu*[1]. »

Cette œuvre est donc attribuée à Peschoi, originaire de Constantinople, qui fut moine à Schiît près de saint Macaire et du diacre Isidore auquel succéda Moyse le Nègre. Elle a donc la prétention d'être une œuvre authentique au premier chef. Cependant je ne la crois ni authentique, ni digne de foi, et je suis persuadé au contraire que ce n'est qu'un pur roman bâti par un moine quelconque pour attirer l'attention sur l'église appelée ⲡⲣⲱⲙⲉ, nom qui s'est encore conservé aujourd'hui dans l'arabe *Baramous* qui est le nom de l'un des quatre couvents de la vallée des Natrons, comme on le dit d'ordinaire ou, comme on devrait le dire avec plus d'exactitude, du plateau de Schiit. Je vais donner les raisons qui m'ont conduit à cette opinion.

Tout d'abord, il semble étonnant que l'auteur de cette vie soit un homme né à Constantinople et que surtout un homme ayant cette origine porte un nom complètement égyptien, à savoir Peschoi. Le nom Peschoi signifie en effet dans la langue copte : *l'humble;* il est encore conservé aujourd'hui dans l'onomastique copte et le dernier évêque catholique des Coptes s'appelait Beschai, ce qui est la prononciation actuelle de Peschoi[2]. On a donc le droit de s'étonner qu'un homme de Constantinople portât un nom égyptien. On peut toutefois tenter de l'expliquer et dire que ce Grec, originaire de Constantinople,

1. Voir le texte plus loin.
2. Le *P* ou ⲣ se prononçait *b*.

avait un nom grec et qu'à Schiit on traduisit son nom en copte. La chose peut paraître possible, mais n'est pas probable. Les noms des deux saints dont on raconte la vie étaient des noms grecs aussi, parfaitement traduisibles en copte, et cependant ils n'ont pas été traduits. En outre, un nom grec de plus ou de moins n'était pas fait pour effrayer des gens qui étaient habitués à faire entrer dans leur langue et même dans leurs œuvres littéraires quantité de mots grecs, quoiqu'ils en eussent, au moins pour la plus grande partie, l'équivalent exact dans leur propre langue. On peut donc soupçonner une fraude de ce côté, rien qu'en lisant le nom de l'auteur prétendu de la vie des saints Maxime et Domèce.

En outre, l'auteur a prétendu tirer parti de son origine dans son œuvre ; mais il l'a fait en des termes tels qu'ils accusent, au contraire, le premier soupçon qui s'est élevé dans l'esprit des critiques. Il raconte en effet, au cours de son ouvrage que les deux frères ne virent à Schiit que le visage de Macaire et celui du vieillard qui leur vendait les ustensiles qu'ils tissaient et leur apportait ce dont ils avaient besoin. Cette première assertion est en contradiction flagrante avec ce que nous savons par ailleurs, à savoir qu'à Schiit, autour du monastère de saint Macaire, pour les cellules habitées par les disciples du saint, il y avait un frère économe chargé de passer dans toutes les cellules, de prendre l'ouvrage manuel fait par les frères et de leur donner ce dont ils avaient besoin. Mais j'admets cependant que les deux saints aient pu faire exception à cette règle. S'ils n'ont vu personne, ils n'ont aussi causé à personne, comme le même auteur l'a fait remarquer. Cependant, dans un autre passage, il observe que s'il peut raconter toute l'histoire de ces saints, c'est que ceux-ci la lui ont eux-mêmes racontée, parce qu'il était leur compatriote. Évidemment cette narration laisse supposer un commerce assez fréquent entre l'auditeur et les narrateurs : par conséquent si la première affirmation est vraie, la seconde ne peut pas l'être, et si, au contraire, c'est la seconde qui est la vraie, la première ne saurait être le moins du monde conforme à la vérité. Cette seconde observation confirme donc le doute exprimé à la suite de la première ; ce doute se changera en une certitude presque absolue, lorsque j'aurai examiné les questions qui se rattachent aux deux saints.

Maxime et Domèce sont donnés comme les deux fils du roi Valentinien. Ces deux jeunes gens s'échappèrent du palais impérial, grâce à un subterfuge ; car ils demandèrent à l'empereur, leur père, la permission d'aller faire leurs dévotions à Nicée, dans la basilique même où s'était tenu le premier concile général. Là, ils trouvèrent un prêtre nommé Jean, auquel ils firent connaître

leur dessein de se faire moines, et ce prêtre les envoya en Syrie à un certain Agabos qui leur donna l'habit des moines syriens. Ils restèrent avec lui jusqu'à sa mort et même sans doute après[1], malgré l'intervention de Macaire qui les avait appelés près de lui dans un songe qu'Agabos avait eu à leur sujet. Ils seraient sans doute toujours restés en cet endroit, sans un fait qui donna connaissance à l'empereur Théodose du lieu où ils étaient cachés. Ils avaient l'habitude de vendre les cordes qu'ils tressaient à un marchand qui les portait tantôt à Alexandrie, tantôt à Constantinople. Dans un voyage à cette dernière ville, les matelots de la barque mirent les cordes où le marchand avait écrit le nom des deux saints au milieu de la voilure pour témoigner de leur confiance. Un magistrien, ayant aperçu ces deux noms, fit saisir les matelots et les conduisit à l'empereur Théodose pour les interroger. Théodose, les ayant en effet interrogés et ayant acquis la certitude qu'il occupait une place qui n'était pas la sienne, envoya près d'eux un eunuque nommé Marcel, avec mission de voir ce qui était vrai. L'eunuque revint lui certifier la vérité de tout ce qu'on lui avait dit, et Théodose fit alors avertir la mère et la sœur des deux saints. Elles allèrent leur rendre visite; Théodose lui-même prit l'habitude d'aller leur demander conseil, jusqu'au jour où il lui prit fantaisie de faire asseoir Maxime sur le trône archiépiscopal de Constantinople, devenu vacant. Les saints avertis par la femme de l'éparque de Syrie, prirent la fuite et se retirèrent à Schiit, ou Scété.

Cette histoire, on le voit, ne manque pas de romanesque; mais elle fournit de nombreux points de contact à la critique, parce qu'elle présuppose des événements que nous connaissons par ailleurs et que nous allons examiner maintenant pour voir si la trame des événements de la vie de Maxime et de Domèce peut rentrer dans ce que nous savons par d'autres documents.

Au témoignage des historiens grecs, Socrate et Sozomène, nous savons que la mort de l'empereur Valens laissa l'empire d'Orient dans un triste état. Gratien et son frère, le jeune Valentinien, restés seuls maîtres de l'empire d'Occident et d'Orient, résolurent de donner la pourpre des Césars à un homme habile et courageux qui défendrait l'Orient contre les hordes des barbares qui se pressaient à l'assaut des provinces qu'ils convoitaient. Leur choix se porta sur Théodose, commandant de la cavalerie, alors en Espagne, où il s'était retiré

1. Le texte est loin de présenter ici toute la clarté désirable ; mais la chose ressort de la place qu'occupe la vision et du soin que prennent les deux frères d'accomplir leurs merveilles au nom de Macaire.

pour pleurer la mort de son père [1]. Par conséquent, nous ne pouvons pas un seul instant admettre que Théodose ait succédé à un empereur Valentinien, puisque nous savons pertinemment que l'empire lui fut conféré par Gratien et par Valentinien II; qu'il ne le reçut pas par héritage en vertu de son mariage avec la fille de Valentinien, lequel ne se maria pas et mourut dans sa jeunesse. On ne pourrait songer à l'empereur Valentinien Ier pour remplir le rôle joué par l'empereur de notre récit; il faut donc conclure que nous sommes en présence d'un pur roman créé presque de toutes pièces, car c'est bien de Valentinien Ier, successeur de Jovien, que parle notre récit.

Aussi si l'on regarde la *vie* elle-même des deux frères par le menu et qu'on l'examine avec soin, on ne peut pas s'empêcher de voir que les événements surnaturels y occupent presque toute la place, soit pour l'époque de la vie que les deux jeunes hommes passent en Syrie, soit pour celle qu'ils passent dans le désert de Schiit. Dans ces deux ordres de faits, il n'y a rien qui puisse leur être particulier : tout est de remplissage et peut aussi bien se rapporter à tous les moines célèbres qu'à nos deux héros. Cependant, il est évident que l'auteur avait connaissance des coutumes des moines syriens, car il y fait allusion et fait observer la différence qu'elles présentaient avec celles des moines égyptiens; mais la chose ne peut paraître bien étonnante quand on sait les rapports fréquents qui existaient à cette époque, c'est-à-dire vers la deuxième moitié du IVe siècle, entre l'Égypte et la Syrie, et si l'on se rappelle qu'un couvent des Syriens était au nombre de ceux qui avaient été construits dans le désert de Schiit. Un moine égyptien pouvait donc parfaitement être au courant des pratiques des moines syriens, surtout si l'on observe que la *vie* de nos deux frères ne dut pas être écrite au moment de leur mort, mais seulement quelques années après, peut-être même dans le Ve siècle pour l'édification des frères qui entendaient souvent parler des deux *Roumis*, pour employer une expression moderne qui est exactement la même que celle employée par le texte copte. Le récit même de la mort des deux frères ne contient aucune particularité qui ne puisse se rapporter aux deux jeunes moines que personne ne connaissait. Cette œuvre mentionne comme ayant été les visiteurs des deux frères dans leur monastère de Syrie, non seulement Théodose le Grand, mais encore ses deux fils Arcadius et Honorius, même Théodose le Jeune. Théodose ayant sept ans à la mort de son père, c'est-à-

1. L'auteur de la vie copte semble avoir eu connaissance de cette particularité, car il fait donner à Théodose par Valentinien le commandement de la cavalerie.

dire en 408, ne devait pas pouvoir faire un grand voyage en Syrie. D'ailleurs Valentinien Ier étant mort en 375 et ayant régné en Occident, il n'était guère possible que ses fils fussent en 408 de petits jeunes gens et qu'ils aient pu se rendre du palais de Constantinople dans la ville de Nicée, comme le veut notre auteur. Et je ne relève pas les autres impossibilités manifestes du récit. Peu importe que l'auteur dise avoir été de Constantinople, avoir fait lui-même le voyage de Syrie, ce sont là des habiletés d'écrivain qui n'ont rien de commun avec l'histoire.

C'est pourquoi je considère l'œuvre attribuée à Peschoi comme un pur roman. Mais n'y a-t-il rien au fond de ce roman? Je crois au contraire qu'il y a eu un fait véritable qui a servi de premier thème à la composition de la vie. Ce fait est le suivant : Macaire vit un jour arriver à sa cellule deux jeunes hommes dont l'un n'avait en guise de barbe que le premier duvet des adolescents, et dont l'autre ne possédait même pas cette annonce de la virilité. Ils lui demandèrent de vouloir bien les garder auprès de lui ; mais Macaire, en voyant leur jeune âge et observant qu'ils avaient la peau fine, eut pitié de leur jeunesse et voulut les détourner de donner suite à leur dessein. Il ne consentit finalement qu'à les mettre à l'essai, leur apprit la manière dont il fallait s'y prendre pour se creuser une habitation, pour faire les divers ouvrages de sparterie que faisaient les moines et leur fournit les outils nécessaires. Les jeunes gens persévérèrent ; Macaire leur rendit visite dans la suite et les déclara très avancés dans les voies de la perfection, l'aîné plus encore que son cadet. Le fait est raconté plusieurs fois dans les documents publiés dans ce volume et l'auteur de notre *vie* en a consigné le récit dans son œuvre. Les noms des deux frères étaient-ils réellement Maxime et Domèce? La chose est possible, mais cela n'a pas grande importance ; ce qu'il y a de certain, c'est que l'origine de ces deux jeunes gens est restée inconnue pour les premiers rédacteurs de la vie et des apophthegmes de Macaire; ce ne fut que par la suite qu'on fut tenté de les faire fils de Valentinien, empereur de Constantinople, et qu'on leur donna ainsi une descendance royale, en vertu d'un usage demeuré toujours cher aux cœurs égyptiens et qui consistait à faire des empereurs ou des pharaons le centre de récits populaires, véritables romans d'aventure. Dans le roman on combla toutes les lacunes au moyen des ressources accoutumées et celui qui perpétra ce beau chef-d'œuvre dut se sentir tout fier de son œuvre.

Cette œuvre n'eut pas, comme certaines autres, un grand succès hors de l'Égypte; elle ne paraît même pas avoir forcé l'entrée des martyrologes

latins et des ménologes grecs. C'est en vain, en effet, que j'ai cherché à la table des *Acta sanctorum*[1]; il n'y a pas trace d'un Maxime et d'un Domèce quelconque ayant quelque trait de ressemblance avec nos deux saints. Cependant ce n'est pas une raison pour rejeter entièrement la réalité des deux jeunes Grecs qui vécurent à Schiit et dont on voulut conserver le souvenir en bâtissant une église en leur honneur, église qui fut ensuite entourée d'un couvent et qui est restée connue sous le nom arabe de Baramous qui est la transcription exacte de παρωμαιος, à savoir le couvent des Roumis. C'est là un fait dont il faut tenir compte, dans notre critique, et ce fait a subsisté jusqu'à notre siècle. Quoique le fait historique conservé dans cette *vie* des deux saints Maxime et Domèce soit de bien mince importance, je ne l'ai cependant point passé sous silence; car si, au point de vue historique tel que nous le comprenons, ce document n'a presque aucune valeur, au point de vue des idées qui régnaient à Schiit, il a une valeur aussi grande que les autres documents du même genre[2]. C'est la raison pour laquelle je le publie.

VII

Le septième et le dernier document que je publie est la vie de saint Jean le Nain, moine fort célèbre dans les auteurs ascétiques chrétiens pour un fait de sa vie qui n'a pas pu se produire, tel qu'on le raconte, s'il a un autre fondement que l'imagination des auteurs coptes. C'est un document nouveau qui n'a jamais été publié, ni traduit, sauf pour les passages que contient le catalogue de Zoëga [3]. Je le donne dans son intégrité et avec une traduction aussi exacte que possible.

Ce document a pour titre dans le manuscrit copte du Vatican n° 68 : *La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint le prêtre et l'hégoumène de Schiit, abba Jean le Kolobos*[4], *laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété abba Zacharie, le très*

1. Socrate, lib. v, cap. 1-2; — Sozomène, lib. xii, cap. 4. — Dans la *Patrol. grecque* de Migne, t. LXVII, col. 565-568 et 1417-1424.

2. Cf. E. Amélineau, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*. Introduction, p. XXXII-XXXVI.

3. Zoëga, *Catal. Cod. Copt.*, p. 116.

4. Le manuscrit porte toujours Jean Kolobi. J'ai cru devoir restituer le mot grec qui, dans la grécité de cette époque, a bien le sens de *nain*.

saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu qui le pressaient avec excès de faire ainsi; laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi[1]. De ce titre qui est l'œuvre du copiste, il n'y a aucune raison de suspecter la véracité et je suis tout disposé à croire ce qu'il nous dit. L'auteur de cette vie de Jean le Nain est donc Zacharie, évêque de Sekhôou, ou Sakhâ, la Khois des Grecs[2]. Elle fut lue sans doute au jour anniversaire de la mort de Jean, le 20 Paophi, ou Babah, c'est-à-dire le 18 octobre[3], par l'auteur, à la foule des fidèles qui lui demandèrent de raconter la vie de Jean le Nain. Elle est, comme d'habitude, encadrée dans un cadre de rhétorique sacrée et fort illustrée par quantité de miracles. Comme telle elle suscite un certain nombre de questions qu'il me faut tout d'abord résoudre et que je vais étudier chacune en particulier, en donnant la solution qui me paraît la plus certaine en bonne critique et la plus consciencieuse.

Tout d'abord à quelle époque vécut l'auteur de cette vie? Cet évêque nous a laissé d'autres monuments de son goût pour la littérature, et les manuscrits du Vatican contiennent de lui deux sermons, l'un sur l'entrée de Jésus-Christ dans la ville de Jérusalem, l'autre sur les jours de pénitence faits par les habitants de Ninive[4]. Ce renseignement se concilie très bien avec la notion suivante qui nous est fournie par l'auteur de l'*Histoire des patriarches*, lequel nous dit que le patriarche Simon, qui, sous le gouvernement d'Abd-el-'Aziz, succéda au patriarche Isaac, « fit choix de gens dont la vie était toute spirituelle, dont les actions étaient fortes, des amis des livres, de la sagesse et des sciences, et les nomma évêques en tout endroit; étant d'abord son fils, le père anba Zacharie, évêque de la ville de Sakhâ, et Ptolémée le frère spirituel, son frère dans la vie monastique, qu'il établit évêque sur le siège de Menouf-el-'Aliâ[5]. » Or, l'histoire ecclésiastique ne nous a conservé le nom d'aucun autre Zacharie, évêque de Sakhâ[6]. Il y a bien un autre Zacharie,

1. Cf. le texte plus loin.

2. E. Amélineau, *Géographie de l'Égypte*, cf. ce mot.

3. Les Bollandistes ont placé la fête de ce saint le 17 octobre sur l'autorité d'un *Synaxare* corrigé, publié par un Maronite au xvii[e] siècle et traduit par un de leurs frères en la Compagnie de Jésus.

4. Zoéga, *Catal. Cod. Copt.*, p. 10.

5. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°.

6. Lequien, *Oriens christianus*, t. II, col. 574.

évêque à la même époque ou à peu près ; mais il était évêque de Saïs[1], ce qui ne peut convenir à notre sujet. Nulle part ailleurs on ne trouve un Zacharie évêque de la ville de Sakhâ, et, puisqu'il est le seul, il faut convenir que c'est bien l'homme qu'il nous faut. Or, le patriarche Simon mourut en l'année 416 de l'ère de Dioclétien, c'est-à-dire en l'an 700, en la dernière année du VIIIe siècle[2]. Donc, on peut croire que Zacharie vécut au temps et mourut presque à la même époque, c'est-à-dire à la fin du VIIIe et au commencement du IXe siècle, puisqu'il est appelé *fils de Simon*, et que cette idée de *fils* emporte d'elle-même l'idée d'un âge moins grand, quoiqu'il ne puisse s'agir ici que d'une filiation spirituelle[3].

Mais, si l'œuvre date des dernières années du VIIIe ou des premières du IXe siècle, elle ne saurait d'aucune façon être contemporaine des événements racontés. Dès lors la confiance qu'il lui faut accorder ne doit pas être bien grande, si l'auteur n'a pas racheté son éloignement par une recherche exacte des actions de son héros. Or, Zacharie nous affirme avoir précisément fait cette recherche : il faut le citer textuellement, comme il parle dans son préambule, et je demande ici l'indulgence du lecteur pour toute la série de figures de mauvais goût et le pathos du style qui vont passer sous ses yeux : « Nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul ; mais, comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révèlera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique, soit dans les docteurs saints de l'Église, soit dans nos pères saints et théophores, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes, soit celles que nous avons entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints pendant le peu de temps que nous avons passé nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaître

1. Cf. E. Amélineau, *Vie du patriarche Isaac*, p. 30.

2. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°. et v°.

3. Cette date n'enlève rien à la justesse de l'observation que j'ai faite autrefois, à savoir que jusqu'ici l'on ne connaissait que deux documents coptes écrits sous la domination arabe, en l'entendant de faits ayant eu lieu sous cette domination.

Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, eux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux avant eux dans la vertu, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée ; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints, dans leur bonne commémoraison : et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu ; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les merveilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté en lui la vie du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de *Paradis*, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature de saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin des siècles ce livre ne cessera pas de préparer les âmes comme un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont les noms sont écrits dans ce livre, à savoir : Abba Paul le Grand et abba Antoine, abba Palamôn et abba Pakhôme, abba Horsiisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Mauô, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le Grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Kronios, abba Bisariôn et abba Poimin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Ephrem le Syrien, abba Evagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Schenouti, abba Isaïe et abba Pierre son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint le prêtre, que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un et un exquis, compté dans l'assemblée du

chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints: il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux, avec amour de la mortification, faisant resplendir en toutes ses œuvres la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection [1]. »

Ce long passage qui termine l'exorde du discours prononcé par Zacharie aura parfaitement montré au lecteur que l'évêque de Sakhâ n'était pas le moins du monde contemporain des faits qu'il va raconter, qu'il en était même éloigné par d'assez nombreuses générations, puisqu'il parle des pères qui l'instruisirent pendant le petit espace de temps qu'il passa près d'eux, des livres saints qu'il avait lus, et des pères saints qui avaient été anciennement avant lui. Le mot *anciennement* laisse assez de latitude pour qu'on puisse supposer une distance de quatre siècles. On aura vu qu'il prit aussi la plupart de ses renseignements dans le livre qui avait été appelé le *Paradis*. C'est sans doute un ouvrage analogue à celui qui nous est parvenu en latin [2], mais qui nous manque en copte. Il est bien clair par conséquent que Zacharie était assez tard venu dans la longue suite des moines, qu'il s'était enquis de son mieux de ceux qui avaient vécu avec lui, qu'il avait lu ce qui avait été écrit sur eux, qu'il avait en un mot fouillé son sujet. Par conséquent on peut le croire sans réserve. En outre, il est plus que vraisemblable désormais que ce Zacharie est bien celui dont parle l'auteur de la vie des Patriarches, car c'était un homme instruit pour son temps et sa race. Enfin la chose devient complètement certaine si l'on examine, même dans une traduction, le style de l'auteur. Ce style ampoulé, prétentieux est bien d'une époque de complète décadence ; en outre la langue n'est plus la langue châtiée des œuvres des IVe et Ve siècles, c'est une langue où les préceptes de la grammaire ne sont guère observés, où l'on emploie certains mots abusivement et qui se rapproche plus de celle qui fut employée dans la dernière œuvre copte qui nous soit parvenue que de celle des œuvres de l'époque dont je parlais tout à l'heure [3]. Il est donc certain que le Zacharie, auteur de la vie de Jean le Nain que je publie, a vécu

1. Cf. le texte plus loin.

2. *Patr. lat.*, t. LXXIV, col. 251-342. Je traiterai à fond de cet ouvrage dans un prochain volume.

3. Cf. E. AMÉLINEAU, *Le Martyre de Jean de Phanidjôit.*

assez tard, qu'il a été postérieur au moine dont il racontait la vie, puisqu'il existait probablement encore au commencement du IXe siècle de notre ère.

Il nous faut résoudre maintenant la question de l'époque à laquelle vécut Jean le Nain, question qui est intimement liée à celle qui précède. Un certain nombre d'auteurs se sont occupés de cette question et l'ont résolue chacun à sa manière. Tout d'abord je dois avouer que le document ici publié ne contient aucune date et que l'on ne peut par conséquent savoir en quelle année naquit, ni en quelle année mourut Jean le Nain. Je suis donc réduit, tout comme mes devanciers, à comparer certaines données entre elles.

Or, nous voyons que Jean fut le disciple d'abba Amoi, que ledit abba Amoi fut contemporain de la première génération de moines qui s'établit sur le plateau de Schiit, contemporain par conséquent de Macaire le Grand. D'ailleurs il faut bien qu'il en ait été ainsi, puisqu'il est rapporté que Jean, sous le patriarcat de Théophile, remplit une mission de confiance dont le chargea cet archevêque. Il est vrai que la mission est apocryphe, qu'elle est complètement impossible, puisque, selon l'auteur, elle consistait à trouver d'abord à Babylone, puis à transporter à Alexandrie les corps des trois jeunes gens que jadis Nabuchodonosor aurait fait jeter dans la fournaise de feu. Mais il est exact que Théophile fit construire en l'honneur des trois saints une église qui fut nommée *Trispetis*, et plusieurs documents nous en ont conservé le souvenir [1]. Donc le seul fait d'avoir choisi Jean pour remplir cette mission délicate, quoique choix et mission n'aient jamais eu lieu, nous édifient sur l'époque à laquelle vécut Jean; car, s'il n'avait pas vécu à cette époque, on n'aurait pas pensé à lui attribuer le rôle qu'il est censé avoir joué dans cette affaire. Comme je l'ai fait observer ailleurs [2], les auteurs coptes ont souvent attribué à des personnages connus des œuvres apocryphes; mais ils ont toujours eu soin de rendre leur attribution vraisemblable, ce qui n'eût pas été le cas, si Jean n'eût pas vécu au temps de Théophile. Peu importe que cette anecdote ait tout l'air d'avoir été ajoutée après coup à la légende qui s'était formée au tour de Jean le Nain; l'argument vaut toujours pour la raison précédente. Or, Théophile fut patriarche d'Alexandrie depuis 385 jusqu'à 412. Ici se place une objection. L'époque à laquelle vécut Jean le Nain est l'époque la plus célèbre des moines de Schiit et de Nitrie: quantité d'auteurs latins en

1. Cf. Zoëga, *Cat. Cod. Copt.*, p. 107, où est conservée l'homélie que Théophile est censé avoir prononcée ce jour-là.

2. E. Amélineau, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*, p. xxxiv et seqq.

ont parlé et l'on sait à peu de chose près à quelle époque ces auteurs qui racontaient ce qu'ils avaient vu ont voyagé en Égypte. Or, ni Palladius, ni Pétronius, ni Cassien, qui ont visité l'Égypte avant l'année 400, n'ont parlé de Jean le Nain, ni de son action célèbre que rappelait ce qu'on a nommé l'*Arbre de l'obéissance*[1]. Au contraire Postumianus en parle comme d'un fait *récemment* arrivé [2], et l'on sait que son voyage eut lieu vers 403. C'est pourquoi Tillemont avait fait mourir Jean le Nain vers l'an 400, et plaçait le fait rappelé par l'*Arbre de l'obéissance* entre 360 ou 370 [3]. Que ni Rufin, ni Palladius, ni Pétronius n'aient parlé de Jean le Nain, cela se comprend assez. Ces auteurs, en admettant que Rufin ait bien écrit l'*histoire des moines* et Palladius l'*histoire lausiaque*, se sont surtout attachés aux moines principaux, aux grandes figures qui illuminaient alors le désert, pour parler comme eux, et il est très compréhensible qu'ils n'aient pas connu Jean le Nain dont la vie n'avait assurément rien de bien remarquable, et qui n'était pas encore entouré des légendes dont on devait s'attacher à tresser une couronne autour de sa tête [4]. Si au contraire Postumianus en parle, c'est que sans doute la légende s'était créée dans l'intervalle, quoique la chose me semble bien difficile à admettre. D'ailleurs, pour moi, ni Rufin, ni Palladius ne sont les auteurs des ouvrages qui leur sont respectivement attribués, et je pense pouvoir arriver à le démontrer dans un autre ouvrage. L'objection tombe donc naturellement.

L'occasion de la fuite de Jean le Nain à la montagne de Clysma pourrait fournir une autre donnée chronologique. Zacharie de Sekhôou raconte que, Schiit ayant été pillé par les barbares, certains moines massacrés, le reste des saints ascètes se dispersa, et que Jean le Nain alla près de Clysma, dans la montagne [5]. Il s'agit de savoir quand eut lieu ce pillage. Quatremère pense qu'il eut lieu vers la fin du quatrième siècle et qu'il fut l'œuvre des Maziques, « nation féroce de la Libye. » Il ajoute que c'est sans doute la même invasion dont il est parlé dans la vie de saint Jean le Nain [6]. Mais si cette invasion avait eu lieu vers la fin du quatrième siècle, Postumianus qui visita le désert

1. *Acta sanctorum*, VIII^e t., octob., p. 42.

2. Sulpitius Severus, dial. I, n° I. *Patr. lat.*, t. XX, col. 185.

3. Tillemont, *Hist. ecclésiast.*, t. X, p. 427-438, 800.

4. J'ai déjà développé cette idée, qui n'a pas été comprise dans mon opuscule *De historia lausiaca* : j'y reviendrai.

5. Cf. le texte plus loin.

6. Quatremère, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Egypte*, I, p. 475.

de Schiit vers 402 en eût eu connaissance : or, rien dans le récit qu'il fait des deux traits qu'il raconte comme ayant eu lieu dans le monastère de Jean le Nain, à l'endroit même où le bâton de son maître Amoi, arrosé pendant trois ans, avait produit l'*Arbre de l'obéissance*, ne laisse supposer la dévastation de Schiit, ni son dépeuplement momentané [1]. Il faudrait alors avouer que Jean le Nain était mort quand Postumianus se trouvait à Schiit. Or Jean vécut 70 ans. Il s'était rendu près d'Amoi à l'âge de dix-huit ans. Il vécut donc 52 ans dans la vie religieuse. Sur ces 52 ans, il faut compter un temps assez long de noviciat, peut-être dix ans, en y comprenant les trois années que dura l'arrosage du bâton, puis douze ans pendant lesquels il soigna son maître malade, le temps qu'il passa à la tête du petit monastère dont il devint le supérieur et qui doit se chiffrer par un chiffre relativement élevé, puis sa fuite et sa mort à Clysma. Dans tous ces faits, il n'y a pas une seule date sur laquelle on puisse s'appuyer, et, s'il faut placer l'invasion des barbares avant l'an 400, on est conduit à admettre que Jean mourut vers l'an 400, qu'il naquit en 330, l'année même où Macaire se retirait au désert, encore inconnu de tous, ce qui ne laisse guère le temps nécessaire moralement pour amener les disciples autour de Macaire et en faire de ces vieillards accomplis, comme l'était Amoi. Je serais donc porté à reculer la mort de Jean le Nain. Mais d'après ce système, il faut trouver une autre invasion de barbares pour occasionner la fuite de Jean, et, si l'on en croit Tillemont, il n'y en aurait pas eu avant l'année 430 ou 434 [2], ce qui nous repousserait bien loin, car Jean serait mort alors vers 435 ou 438 au plus tard, ce qui conduirait à placer sa naissance en 365 ou 368, son entrée dans la vie religieuse en 383 ou 386, quelques années avant la mort de Macaire. J'avoue que ces dates me souriraient assez ; mais je dois avouer aussi qu'on ne peut établir un système chronologique pour la vie de Jean basé sur des fondements aussi peu solides et qu'il y a seulement deux choses certaines, la première que Jean avait dix-huit ans lorsqu'il se présenta devant Amoi, la seconde qu'il avait soixante-dix ans quand il mourut : tout ce que l'on affirme en dehors de ces deux données est pure conjecture, et la conjecture qui me paraît la plus vraisemblable est celle qui fait mourir Jean vers 435. Les invasions de barbares qui venaient chaque année faire paître leurs troupeaux dans la vallée [3] ne doivent pas manquer d'ailleurs pour établir un sentiment quelconque sur ce sujet.

1. Sulpitius Severus, dial. I, n° XX, loc. cit.
2. Tillemont, *Histoire ecclésiastique*, t. XIV, p. 693.
3. *Vie de Macaire*. Cf. le texte plus loin.

Cette question une fois vidée, je reviens à Zacharie, ou plutôt aux auteurs auxquels il a emprunté son récit. Quelle confiance méritent-ils ? Évidemment la même que les autres auteurs de même génie : leur origine suffit pour les rendre suspects, parce que le fonds de leur génie était l'amour du merveilleux poussé jusqu'à l'absurde ; il suffisait qu'une action fût racontée avec des traits merveilleux, qui la rendent complètement impossible telle qu'elle est présentée, pour que les lecteurs la crussent. Ainsi, dans la vie de Jean le Nain, on trouve quantité de faits de cette sorte, l'*Arbre de l'obéissance*, le voyage à Babylone sur la nuée qui transporte le moine tout comme elle devait transporter Schenoudi, le récit de sa mort enfin [1].

Je ne cite que ces faits auxquels sont mêlés une certaine somme d'événements physiques très croyables. Par exemple, pour le récit de la mort de l'anachorète, on nous assure que, sentant sa fin prochaine, loin d'appeler ses enfants, il envoie au contraire son disciple faire une longue course afin de rester seul au moment suprême. Cela n'empêche nullement de raconter sa mort avec de grands détails, de montrer les anges qui viennent le chercher avec quantité de saints. Mais où a-t-on pris ces détails ? S'il n'y avait personne près de lui au moment où il rendit l'esprit, on ne peut savoir ce qui se passa en ce moment, cela est radicalement impossible. On me dira que son disciple, en revenant, vit les anges qui emportaient l'âme de Jean. Je répondrai que le disciple ne vit rien du tout et que les anges ne vinrent chercher l'âme de Jean qu'en vertu de la croyance populaire dont j'ai autrefois parlé et qui est décrite tout au long dans la vie de Pakhôme [2].

J'en aurais fini avec l'examen des questions que soulève la publication de cette vie, si je ne devais relever quelques-unes des erreurs grossières que les Bollandistes, auteurs du tome VIII[e] du mois d'octobre, ont accumulées comme à plaisir dans la courte notice qu'ils consacrent à Jean le Nain. Pour une fois qu'ils ont voulu quitter le terrain des œuvres grecques ou latines et entrer de plain-pied dans la terre orientale, leur début n'a pas été heureux : il ne suffit pas en effet de s'en référer à des livres qui avaient aux yeux desdits auteurs toutes les apparences scientifiques, comme le *Synaxare* publié par un Maronite et traduit par un Père de la Compagnie de Jésus, mais qui n'ont aucune des qualités requises aujourd'hui par la véritable science, pour pouvoir être

1. E. Amélineau, *Le Christianisme chez les anciens Coptes* dans la *Revue de l'Histoire des Religions*, t. XV, p. 74.

2. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Egypte chrét. au* IV[e] *siècle*, p. 122 et seqq.

assuré d'avoir fait tous ses efforts vers la vérité. L'autorité d'un Jésuite ne peut contre-balancer celle des documents originaux. C'est ainsi que, malgré le P. Sicard[1], je ne puis admettre, comme le font pieusement les Bollandistes, que le nom d'Amoi écrit Bamouich par le *Synaxare*, soit le même que celui de *Poimèn*[2]. Le nom de Bamouich est la transcription exacte du nom d'Amoi précédé de l'article. Je ne peux comprendre d'ailleurs que l'auteur de la notice consacrée à Jean le Nain n'ait pas connu que la transcription grecque de ce nom était Ἀμμώη, et que cette transcription se trouve dans les *Apophthegmata Patrum* à l'article consacré à ce nom, où l'on ne peut douter qu'il ne s'agisse du père spirituel de l'un et de l'autre[3]. Le nom de Poimèn est transcrit exactement en arabe Bimin; en latin il est traduit et c'est l'*abba Pastor* si souvent cité dans les *Verba seniorum*[4]. Ce sont là des choses sans doute peu habituelles aux auteurs des *Acta sanctorum;* mais il vaudrait mieux avouer tranquillement que l'on ne sait rien sur tel ou tel personnage, que d'entreprendre une notice vouée fatalement aux bévues et aux erreurs. De même ces doctes auteurs prennent le nom de Baïsi pour celui de Peschoi[5]; il y a cependant une énorme différence, l'un signifiant *celui qui appartient à Isis*, et l'autre *l'Humble*. Ils appartiennent d'ailleurs à des hommes aussi dissemblables qu'on puisse le désirer, et les Bollandistes qui peuvent disposer d'un grand nombre de collaborateurs feraient bien d'en avoir quelques-uns qui fussent initiés aux littératures orientales dans les diverses branches qui touchent à leurs sujets divers.

***

Telles sont les diverses questions qu'entraîne la publication des documents ici rassemblés. Comme on le peut voir, ils ont tous trait à l'histoire des moines des couvents de la mer Rouge et de Schiit. Ce ne seront pas les seuls. J'ai dû commencer ce volume par le commencement, c'est-à-dire mettre en tête les documents où il était question de saint Antoine qui fut le véritable instituteur de chacune. Je pense pouvoir continuer cette publication un jour et donner tout ce que l'on possède sur des moines si vantés et si peu connus.

1. *Lettres édifiantes*, t. v.
2. *Acta sanctorum*, t. VIII, octobre, p. 42.
3. *Apophthegmata Patrum*, *Patr. græc.*, t. LXV, col. 125.
4. *Patrol. lat.*, t. LXXIII, col. 944 et passim.
5. *Acta sanctorum*, t. VIII, octobre, p. 49.

VIE DE SAINT PAUL, PREMIER ERMITE

TEXTE

ⲡⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲉ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[2].

(-ⲛⲉ-) ⲟⲩⲁⲁⲓⲱ ⲛⲥⲟⲩ ⲁⲥⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲛⲱ† ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲡⲓⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉⲉⲓ ⲧⲭⲱⲣⲁ ⲙⲫⲏⲁⲓ
ⲉⲩⲁⲱ ⲁⲁⲟⲥ ⲉⲉ ⲡⲓⲁ ⲉⲁⲣⲁ ⲁⲥⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓ ⲡⲙⲁⲉⲉ. ⲉⲁⲓ
ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲉⲓ ⲁⲧⲉⲣ ⲫⲁⲉⲉⲓ ⲙⲡⲓ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲓⲥⲭⲉⲓ ⲉⲓ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ
ⲉⲩⲁⲱ ⲁⲁⲟⲥ ⲉⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉⲓ ⲡⲙⲁⲉⲉ ⲉⲧⲁⲥⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲉⲓ
ⲡⲓⲁⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲓⲟⲉⲥⲃⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲣⲉⲥ† ⲱⲁⲉ ⲁⲗⲗⲁ
ⲁⲉⲓ ⲡⲉⲣⲱⲟ ⲟⲩⲟⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲉ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲉⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲡⲁⲧⲟⲩⲁⲁⲥⲥⲓ ⲣⲱ ⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[3]. ⲉⲁⲓ ⲛⲉⲭⲟⲟⲩⲛⲓ ⲉⲉ
ⲟⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲁⲉⲓⲛ ⲁⲁⲁⲁⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲱ ⲁⲁⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4]
ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲁⲥⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉⲓ ⲡⲙⲁⲉⲉ ⲟⲧⲟⲉ ⲉⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲁⲥⲧⲁⲫⲉ ⲡⲣⲱⲙ
ⲉⲣⲁⲧⲉ. ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲛⲉⲟⲧⲉⲉⲧ ⲁⲕⲣⲓⲃⲟⲥ ⲧⲉⲛⲛⲁⲭⲉⲁⲥ ⲁⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛ-

TRADUCTION

LA VIE DE L'ABBÉ PAUL LE SAINT ANACHORÈTE

Une foule de fois, il advint une discussion et une recherche de la part des saints moines qui ont été dans le pays d'Égypte: ils disaient: « Qui donc a le premier habité dans le désert? » Les uns, à la vérité, firent souvenir de ceux qui furent, dès le commencement, des hommes saints, en disant: « Les premiers qui habitaient le désert[5] ont été le bienheureux Élie et Jean le Baptiste. » Mais il est évident qu'Élie a existé avant les moines: Jean a prophétisé avant d'être né. D'autres, n'ayant que leur seul souvenir, disaient: « Abba Antoine, le premier, a demeuré dans le désert, » et: « le premier, il a établi la chose. » Si nous faisons une enquête avec exactitude, nous ne trou-

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — Cette vie est tirée du *Cod. cat. Copt.* n° LXIV, fol. 31 à fol. 39, r. — 2. On lisait cette vie premier samedi du Carême, comme l'indique cette note à la marge: ⲡⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲛⲥⲟⲩⲓⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲁ. — 3. *Cod.* ⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. Mot à mot: « Le commencement d'habiter dans le désert a été Elie, etc. »

ⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] (-ⲛ̅ⲥ̅-) ⲁⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩⲭⲉⲙ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓϣⲁⲩⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[2] ⲡⲉ.

ⲁⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲛⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲑⲟⲗⲉⲥⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲏⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛϣⲱⲡⲓ ϩⲓ ⲡϣⲁⲩⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲉⲓϩⲏⲧ ⲑⲱⲧ ϩⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲥⲁⲭⲓ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[5] ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲃⲏⲗ ϩⲁⲓ ⲁⲛⲏⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲥϩⲉ ϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲭⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[6] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[7] ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲇⲏⲕⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁⲓⲱⲕⲧⲏⲥ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲉⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁ ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ[9] ϫⲱⲕ ⲙⲡⲓⲁⲥⲱⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲣⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲏ ϯⲛⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ[10] ⲉϥⲣⲡⲓ ⲉϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[11] ⲛⲁϥϣⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲙⲁ ⲧⲉϥϣⲟⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲁⲥ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ ⲛϩⲉ ⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲁⲩϫⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[12] ⲁⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲓⲉ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲁϥⲥⲓ ⲥϧⲱ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲥϥⲁⲓ

verons pas que ce fut Antoine qui, le premier, a commencé d'habiter le désert[13]; mais c'est le bienheureux abba Paul.

Car nous avons rencontré les disciples du bienheureux abba Antoine, ceux qui l'ont enseveli, et ils nous ont informé que l'abba Paul, l'homme du midi, a commencé d'habiter le premier dans le désert, et notre cœur a été persuadé par ces discours. Mais comme quelques-uns disaient qu'abba Antoine a été le premier, je me suis hâté, à cause de cela, d'écrire quelques (mots) pour vous au sujet du bienheureux abba Paul, le saint anachorète, à savoir comment il a commencé et comment il a fini.

Or, il arriva, au temps de Decius le persécuteur et de Valerianus, (que) Cornelius acheva son martyre à Rome, la métropole, pour le nom de Notre Seigneur Jésus le Christ. Mais le bienheureux abba Paul habitait avec sa sœur, qui avait un homme : leurs parents étant morts, ils leur laissèrent une grande richesse. Paul était en seize ans; il avait appris les écritures.....

.....

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* ⲗⲏⲕⲓⲁⲥ. — 9. *Cod.* ⲕⲟⲣⲓⲗⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ϯⲙⲉⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 12. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 13. Mot à mot : « Qui a trouvé d'abord le commencement du désert. »

ⲛⲟⲩ- (-ⲡ̅ⲍ̅-) [1] .....

ⲉⲧ... ⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓ... ⲥⲟⲩⲓ ⲁ... ⲉⲟⲩⲧⲱ... ⲭⲟⲣⲥⲉ ⲛ.... ⲙⲓ ⲁⲩⲉⲣ....

ⲙⲡⲓⲥⲓ ⲛⲓⲓ.... ⲭⲉ ⲫⲉⲛ ⲡ.... ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ..... (-ⲡⲙ̅-).....

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ..... ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ..... ⲥⲛⲁⲟⲩⲟⲩ..... ⲫⲓ.....

ⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩⲉ..... ⲛⲓⲉⲱⲟⲩ ⲡⲉ..... ⲛⲁⲩⲭⲏ.....

(-ⲡⲑ̅-) ⲫⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲉⲛ ⲫ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲙⲡⲁⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲱⲟⲩⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲱⲁⲭⲉ ⲉⲧⲥⲁⲣⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲇ ⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲙⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲣⲏⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲭⲉ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉⲧⲉⲙ-ⲙⲁⲩ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲭⲁⲩ ⲙⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ̅ ⲭⲉ ⲉⲧⲓ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁⲣⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲕ ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲱⲁⲭⲉ ⲛⲁⲓⲉⲩ ⲉⲣⲟⲧⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲱⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲕⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲛⲓ ⲉⲥⲟⲩⲱ.

ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲓⲱⲟⲩⲓ ⲁⲥⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲭⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲙⲟⲩⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲙⲏⲃⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲁⲩⲟⲩⲁⲣⲉⲩ ⲉⲭⲱⲩ ⲟⲩⲟⲇ ⲁⲥⲉⲣ ⲫⲏⲧⲉ ⲙⲙⲟⲩⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲉⲥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲫⲉⲙⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲁⲥⲙⲟⲩⲓ ⲉⲃⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲭⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁ ⲙⲉⲣⲓ ⲁⲉ ⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ ⲭⲉⲙⲭⲟⲙ ⲁ ⲡⲓⲕⲁⲩⲙⲁ ⲭⲉⲙⲭⲟⲙ ⲟⲩ ⲙⲡⲉ

.....

.....

.....

.....

Il était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert en dehors de moi ? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut ; il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main : il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même [2], ne sachant pas dans quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le

1. Lacune d'un folio. Je crois qu'il y avait plus d'un feuillet. — 2. C'est-à-dire n'ayant d'autre genèse que sa pensée.

ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲣⲓⲕⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲁⲡⲙⲱⲓⲧ ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲕ̄-) ⲍⲉ ϯⲛⲁϩϯ ⲍⲉ ⲫϯ ⲛⲁϫⲁⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲕⲉⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉⲥⲃⲱⲕ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϫⲟⲥ ⲙⲏⲓ ⲉⲃⲏⲏⲧϥ. ϩⲱⲥ ⲍⲉ ⲉⲕϫⲁⲓ ⲁⲕϫⲟⲟⲩⲥ ⲁⲕⲙⲁϩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲡⲓϯ ⲛ̄ ⲧⲉϫⲫⲁⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲡⲱⲙⲓ ⲧⲉϫⲙⲉϫⲫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲟⲩϩⲟⲟ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲙⲡⲁⲥⲃⲉϥ ⲍⲉ ⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲁⲕⲙⲟⲟⲩϯ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲉⲣⲟⲛ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲑⲱⲙ ⲣⲉⲓ ⲡⲁⲙⲙⲱⲓⲧ. ⲁⲕⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ⲣⲉⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲙⲉⲧⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲣⲱϥ ⲉⲣⲉⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲕⲙⲟⲟⲩⲓ ⲍⲉ ⲛⲍⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲱϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲙⲱⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓⲣ ⲛⲍⲉ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲏⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉⲩϩⲟ ⲉⲩϩⲣⲏⲗ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉⲩⲟⲩⲉⲥⲟⲱⲙ[2] ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲁⲩⲱⲱⲡϯ ⲙⲡⲉⲩⲥⲭⲏⲙⲁ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3]. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲕⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕⲱⲉⲃⲓⲛⲧⲉⲩ ⲉⲡⲁⲓⲱⲏⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲕⲟⲩⲟⲛⲟⲩⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲕⲱⲱⲛⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲧⲟⲏ ⲛⲓⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲥⲁⲃⲓⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲕⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲟⲩⲱⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲣⲁⲛ ⲧⲁⲡ ⲉⲓ ϫⲱⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲧⲉⲣⲟ.

bienheureux abba Antoine ne s'écarta pas du chemin [4], disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval [5], c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela ; il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, entrant dans la plaine [6]. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant: « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré? » Il arriva, lorsqu'il fut allé encore un peu en avant, qu'il vit un homme semblable à lui-même, poilu, se tenant sur une pierre : il avait des cornes à la tête et au front.

1. *Cod.* ⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲟⲩⲉⲥⲟⲱⲙ = ⲁⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ. — 4. C'est-à-dire : ne cessa point de marcher. — 5. Mot à mot : « Qui était de deux manières ; sa moitié était homme, et son autre moitié cheval. » — 6. Mot à mot : « Dans un lieu large... »

ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲧ ϩⲓⲱⲧϥ ⲙ̀ⲡϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁϩⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲫⲉϧⲏ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲉⲟⲕ ⲛⲓⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲉⲓⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲱⲩⲁϩⲉ. ⲛⲉ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉ ⲥⲁⲧⲩⲣⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲛ̀ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲉⲛⲓⲙ ϣⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ϣⲁⲗⲗⲉ ⲓϩ. ϩⲱⲥ ⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲫⲏⲣⲓⲟⲛ ⲭⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲁⲓ ⲁ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲟⲩⲓ ⲉⲓ ⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ϩⲓⲱⲟⲩⲧ ⲉϧⲏⲛ ⲡⲓⲕⲁⲉⲓ ⲉϥⲣⲁϣⲓ ϩⲓϫⲏⲛ ⲡⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲭ̅ⲥ ⲛⲉⲙ ⲉϧⲏⲛ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁϥⲉⲣ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉ ⲁϥϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲉⲛⲁϯ ⲉϯⲉⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲫⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲱⲡ (-ϥⲁ-) ⲉⲧⲣⲉⲛ ⲧⲉϩⲓⲝ ϧⲏⲛ ⲡⲓⲕⲁⲉⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲥ (sic) ⲣⲁⲕⲟϯ ⲟⲩⲟⲓ ⲛ̀ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲗⲁⲓⲱⲛ[2] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟ. ⲟⲩⲟⲍ ⲁϥϫⲱⲟⲩⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉϧⲱⲛ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲏ ⲉⲛⲁϥⲙⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁϥⲙⲁⲟⲩⲁⲁⲕ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲉ ⲉϥⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉ ⲉϥⲛⲁⲙⲁⲟⲩⲓ ⲉⲱⲟⲩ. ⲁϥϫⲟⲟⲩϯ ⲉ ⲉϧⲟⲩⲟⲥⲧⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲫⲏⲣⲓⲟⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉ ⲛⲉⲁⲥⲉⲓⲛⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲍ

Lorsque abba Antoine l'eut vu, il se revêtit de la cuirasse de la foi et du bouclier de la justice, il lui dit : « Qui es-tu, toi que je vois ? » Il lui répondit : « Je suis un mort, moi qui habite en ce désert. » C'était un de ceux que les Gentils appellent satyre, car ce sont eux qui trompent les âmes des Grecs, au point qu'ils adorent les démons. Lorsque l'animal eut dit cela, le bienheureux vieillard le suivit[3] : ses larmes coulaient à terre, comme il se réjouissait de la gloire du Christ et de la ruine du diable; il s'étonnait d'avoir pu comprendre le langage de cet animal. Et, lorsqu'il eut frappé le bâton qui était entre ses mains contre la terre, il dit : « Malheur à toi, Rakoti ; malheur à la ville des impies, où se réunissent tous les démons de cet univers ! » Et le bienheureux Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche[4] du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait[5]. Or, il regarda la partie large de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était

1. *Cod.* ⲥⲁⲧⲏⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲗⲱⲛ. — 3. Mot à mot : « Le vieillard marcha dans son chemin. » — 4. Mot à mot : « Le chemin qu'il marchait cherchant, etc. » — 5. Mot à mot : « Il réfléchissait en lui, à savoir, que fera-t-il, où ira-t-il. »

ⲛⲁϥⲙⲟⲩⲓⲉⲕ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲁⲧϫⲟⲙ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉϥϫⲁⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲛϫⲉ ϯϯ. ⲛⲁϥⲙⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉϥⲙⲁⲓⲛⲓ ⲉⲧⲡⲣⲟⲥⲉⲩϫⲏ. ⲉⲧⲁ ⲩⲱⲣⲡ ⲇⲉ ⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲛⲓⲩϯ ⲛϩⲱⲓϯ ⲉⲥⲟϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲛⲓϩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲥⲛⲁ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲁϥⲉ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲥ. ⲉⲧⲁϥϩⲱⲟⲩⲧ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲃⲏⲃ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉϥϩⲏⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲩ (-ϥϧ-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲙⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲩⲁⲡⲛ ⲉⲥϫⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓ ϯϩⲟϯ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲙⲥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲃⲏⲃ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲉⲗ ⲱⲙ ⲁϥⲕⲱⲗⲉ ⲉⲙⲡⲣⲟ.

ⲁϥⲱⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲓⲥⲉⲛⲥⲉⲛ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉ ⲛⲱⲙ ⲁϥⲧⲱⲛ ϩⲱϥ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛⲟⲩⲙⲓⲩϯ ⲛⲱⲙ ⲁϩⲣⲓⲧϥ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁϥⲣⲓⲧϥ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉϫⲣⲟ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲉϥϯ ϩⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϫⲁϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϯϫⲙ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲓⲧ ⲉϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ. ϯⲙⲓ ⲇⲉ ϩⲱ ϫⲉ ϯⲙⲡⲩⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲓ ⲉⲑⲣⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲥϫⲉ ⲛⲩⲱⲙ ⲙⲡⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ

passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte de lui, il regarda, il vit une pierre dans l'intérieur de la grotte[3], il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte.

Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte, à l'intérieur. Alors, abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi

1. *Cod.* ⲛⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. Les traductions portent *une lumière* au lieu d'une pierre. J'ai conservé le mot *lumière* dans la préface; mais depuis j'ai fait réviser le texte, le manuscrit contient bien ⲥⲟⲩⲱⲙ et non ⲥⲟⲩⲟⲩⲱⲙ. Peut-être est-ce là une faute; mais peut-être est-ce aussi la véritable leçon. Dans ce cas, Antoine aurait aperçu la pierre dans la caverne, se serait avancé et aurait lui-même frappé avec une autre pierre.

ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲭⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲁⲓⲕⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲭⲓⲙⲓ ⲁⲓⲕⲱⲗⲩ ⲉⲓⲉⲣⲫⲁⲣⲣⲉⲙ[1] ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲩⲁⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ. ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲁⲥⲡⲱⲧⲉⲙ-ⲡⲁⲩⲱⲙ ⲉⲡⲁⲓⲭⲱϣ ϯⲙⲁⲙⲟⲩ ⲭⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲭⲙⲁ ⲁⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲫⲟⲗⲉⲥ. (-ⲭⲁ-) ⲉⲧⲁⲭⲙⲟⲓⲧ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲉⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲛⲁⲓⲥⲁⲍⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲟⲥⲓⲥ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲭⲗⲓ ⲉⲩⲙⲏⲩ ⲭⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲭⲗⲓ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩϯ ⲯⲩⲭⲏ. ⲉⲧⲁⲭⲭⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲭⲉⲛ ⲭⲁⲓ ⲥⲁⲓ ⲛⲁⲙⲟⲧ ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧⲙⲟⲩⲧⲛ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲩ ⲁϯ ⲫⲓ ⲉⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲩ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲫⲓ ⲉⲥⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲱⲟⲛⲍ ⲙⲡⲉϥϩⲁⲓ ⲙⲡⲉϥϩⲁⲣⲏⲩ.

ⲁϥⲱⲟⲛⲓ ⲁⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉⲙⲥⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[2] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲛϯ ⲙⲡⲁⲙⲓⲱϯ ⲛϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲕⲓ ⲉⲕⲗⲟⲱⲓ ⲭⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ-ϫⲉⲗⲗⲟ ⲉⲁϥⲕⲏⲓ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲍ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ϫⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲛⲁϩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲯⲁϥⲯⲱⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲭⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲩⲗⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ. ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲕⲱⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲕⲱⲧ ⲭⲉⲛ

les bêtes sauvages, pourquoi ne me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme ? J'ai cherché, j'ai frappé en m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit : si donc je n'obtiens pas ce que je demande [4], je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps, lorsque tu l'auras vu. » Et lorsqu'il se fut arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse [5]. » Lorsqu'il lui eut dit de douces paroles, il lui ouvrit la porte : ils se saluèrent l'un l'autre; ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux révéla son nom à son compagnon.

Il advint, après cela, que le bienheureux Paul s'assit avec abba Antoine et lui dit : « Pourquoi as-tu pris sur toi cette grande fatigue et es-tu venu, marchant dans ce chemin, cherchant un vieillard qui a achevé de se dissoudre et que bientôt tu verras poussière ? Mais, puisque la charité se complait en toute chose, je t'en prie, mon frère Antoine, dis-moi : que fait main-

1. *Cod.* ⲉⲓⲉⲣⲫⲁⲣⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. Mot à mot : « Si je n'obtiens pas cette chose. » — 5. C'est-à-dire : On n'obtient rien en se mettant en colère, et personne, s'il veut obtenir quelque chose, ne commence par accuser celui dont il veut obtenir ce qu'il demande.

ⲙⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲧⲉ ⲭⲛⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩⲣⲟ[2] ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ (-ⲥⲉ-) ⲓⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲉⲣⲁⲓⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲉⲙ[3] ⲙⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ϯⲁⲡⲁⲧⲏ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4]. ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉⲥⲉⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲃⲱⲕ ⲙⲭⲁⲙⲉ ⲉⲥϩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲗ ⲙⲧⲉ ⲟⲩⲱⲱⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲣⲁⲗⲏⲧ ϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲉϫⲟⲩⲟϫ ϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲁϫⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ⲁϥϫⲁϥ ⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲙⲡⲃ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲣⲁⲗⲏⲧ ⲁⲧⲉⲣ ⲱⲫⲣⲏ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[6] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲛⲧ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲓⲥ ⲭ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ϯⲥⲓ ⲛⲟⲩϥⲁⲩⲓ ⲙⲧⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲙⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁⲣⲁⲗⲏⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲱⲁⲣⲟⲓ ⲁ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲣⲉ ⲉⲥⲕⲏⲡ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲁⲓ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲧⲁϥ. ⲉⲧⲁⲩⲱⲉⲛ ⲉⲙⲟⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛ ϥ̄ⲧ ⲁⲩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲃ̄ ⲉϩⲉⲛ ϯⲡⲛⲉ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁϥⲱⲩ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ⲛⲉⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲛⲟⲩϩⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲁⲩϥⲱⲩ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ· ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲗ ⲙⲡⲓ- (-ⲥⲉ-) ⲱⲓⲕ ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲩⲣⲟⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϩⲱⲥ ⲉϥϯ.

tenant la race humaine ? apprends-moi si l'on bâtit encore des bâtisses dans les villes anciennes de l'Égypte, s'il y a encore un roi sur la terre, si les magistrats sont encore asservis par la tromperie des démons. » Comme il parlait avec abba Antoine, il vit un corbeau noir, perché sur une branche d'arbre : et aussitôt l'oiseau vola, ayant en son bec un pain entier qu'il posa au milieu d'eux et laissa à tous les deux à la fois. Et, lorsque l'oiseau s'en fut allé, ils furent dans l'admiration. Abba Paul dit à abba Antoine : « En vérité, notre Seigneur, qui aime les hommes et est miséricordieux, nous envoie à souper ; car voici soixante ans que, chaque jour, je reçois de cet oiseau la moitié d'un pain ; mais comme tu es venu à moi, le Christ nous a envoyé notre nourriture doublée, car certes nous sommes ses soldats. » Après avoir rendu grâces à Dieu, ils s'assirent tous les deux près de la source, et ils se disputèrent à qui partagerait le pain le premier : puis ils étendirent leurs mains ensemble, ils rompirent le pain au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et il advint qu'après avoir mangé le pain, ils passèrent la nuit entière dans la veille et les louanges de Dieu[9].

1. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲣⲟ *(sic)*. — 3. *Cod.* ⲉⲭⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲥⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 7. *Cod.* ⲙⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* ϯⲡⲩⲥⲏ. — 9. Mot à mot : « Étant en veille et chantant Dieu. »

ⲉⲧⲁ ϣⲱⲣⲡ ⲁⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲓ-
ⲉⲓⲙⲓ ⲛⲉ ⲣⲁϫⲱϥ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲕⲱⲟⲩ ⲣⲉⲓ ⲛⲁⲓⲑⲟⲱϣ ⲁ ⲡⲭⲥ ⲥⲁⲣ ⲧⲁⲗⲟⲓ
ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩϣⲫⲏⲣ ⲙⲙⲱⲕ ⲛⲉⲙⲙⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[2] ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁϣⲱⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ ⲉⲡⲁⲓⲕⲱϯ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲓⲧⲁⲣⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁϣⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲓⲁ ⲡⲭⲥ ⲁϥϫⲱⲕ ⲥⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ
ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲣϯ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫϯⲭⲏ ⲣⲁϫⲱⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓϫⲗⲟⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲑⲉⲟⲗⲏⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲟⲩⲟⲣⲡⲓⲕ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲣⲱⲃⲉ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲙⲁⲗ-
ⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕϯ ⲛⲁ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲉⲡⲓⲕⲁⲣⲓ. ⲁϣⲱⲡⲓ[3] ⲁⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲙⲁⲕ-
ⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲓ
ⲁⲣⲟⲙ ⲁⲩϯ ⲉⲣⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲁⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲁⲓⲉⲡⲣⲓⲧ
ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲓⲧ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲣⲟϥ. ⲁⲓⲉⲣ ⲟⲩⲱ
ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲣⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲉⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲡⲉⲕϣⲫⲏⲣ. ⲉⲃⲏⲓ ⲫⲁⲓ ⲡⲁⲓⲉⲡⲣⲓⲧ ⲓⲥϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲃ ⲣⲟⲣϣ ⲛⲧⲟⲧⲕ
ⲁⲛ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ (-ⲥⲓⲍ-) ⲉⲧⲉⲕⲙⲟⲓⲛ ⲣⲉⲓ ⲟⲩⲱⲥ ⲁⲛⲟⲩⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲧⲥⲧⲟⲗⲏ
ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲧⲙⲓⲥ ⲛⲁⲕ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲣⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲕⲣⲱⲃⲉ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲏⲧⲥ. ⲙⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲥⲉⲣ

Lorsque le matin eut paru, abba Paul dit à abba Antoine : « Je savais avant ce jour que tu étais dans cette contrée; car le Christ m'a informé que tu es mon compagnon dans son service[6] ; mais puisque le temps de ma dissolution approche et que j'ai saisi ce que je cherchais, c'est-à-dire ma dissolution, afin d'être avec le Christ, car mon temps est fini : ainsi je crois que la couronne de la justice est placée sur ma tête et que Dieu t'a envoyé afin que tu couvres mon corps de terre ; bien plus, afin que tu rendes à la terre les choses de la terre[7]. » Il advint que, lorsque le bienheureux Paul eut dit ces choses, abba Antoine pleura avec gémissement, le priant et disant : « Ne m'abandonne pas, mon père bien-aimé ; mais emmène-moi avec toi au lieu où tu iras. » Le bienheureux Paul répondit : « Tu ne dois pas rechercher ce qui est à toi, mais ce qui est à ton compagnon[5]. C'est pourquoi, mon bien-aimé, puisque la chose n'est pas lourde pour toi, va promptement à ta cellule, apporte-moi la stole que t'a donnée abba Athanase l'archevêque, afin que tu en revêtes mon corps. » Il ne disait pas cela parce qu'il avait besoin qu'on revêtît son corps,

1. *Cod.* παγλε. — 2. *Cod.* επαι. — 3. *Cod.* αϣωπ. — 4. *Cod.* παρχηεπισκοπος. — 5. C'est-à-dire ce qui lui appartient. — 6. Mot à mot : « Que tu es un compagnon de service avec moi. » — 7. C'est-à-dire : Non ce qui t'est utile, mais ce qui est utile à ton prochain.

ⲛⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲉϥⲱⲃⲥ ⲙⲡⲉⲉⲓϫⲱⲗⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲡⲓϫⲱⲗⲉ ⲉⲣϩⲏ. ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ☦ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲁⲩⲧⲛⲓⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲭⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲓⲛⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲥ̅ϩⲏ ⲛⲥ̅ⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ[(sic)] ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲗⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲉⲥϯ ϧⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩϧⲁⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲁⲩⲣⲱⲗ ⲉⲧⲉⲩⲙⲁⲟⲩⲛ.

ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲃ̅ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲩ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲕⲱⲱⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲛⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲁ ⲡⲓⲣⲉⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲭⲉ ⲁⲓⲧⲁⲗⲉ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲭⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲗⲁⲥⲧⲟⲛ. ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲛⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓ (-ϥⲏ-) ⲡⲯⲁϩⲉ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁ ⲫⲁⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2]. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲕⲱⲗϩ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉⲛϩⲏⲧ. ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛ☦ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧ☦ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲙⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲱϩ ⲙⲡⲉϩⲏⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛϫⲁ ⲣⲱϥ ⲡⲉ. ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲓ ϩⲓ ⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲙⲡⲉϥⲱⲗⲓ ⲛⲣⲗⲓ ⲛϩⲣⲉ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥⲓⲛⲉ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲁϩⲉ ⲡⲓⲙⲁ-

mais parce qu'il désirait l'éloigner, afin qu'Antoine ne le vît pas mourir[3]. Il advint que, lorsque abba Antoine entendit cela sur abba Athanase et la stole qui lui avait été donnée par lui, il fut dans l'admiration, comme s'il eût vu Jésus le Christ en lui, il l'adora et n'osa rien lui répondre ; mais il pleura beaucoup, lui baisant la tête et les yeux ; et il se leva, il partit pour sa cellule.

Les deux disciples, qui habitaient près de lui depuis longtemps, l'abordèrent et lui dirent : « Notre père, où étais-tu pendant tout ce temps ? » Il leur répondit en disant : « Malheur à moi ! je suis un pécheur, car j'ai pris à faux pour moi le nom de moine : j'ai vu aujourd'hui Elie et Jean dans le désert, j'ai vu Paul le juste dans le Paradis. » Et il leur parlait en se frappant la poitrine. Il prit la stole, il sortit et laissa ses disciples. Ils le prièrent de les instruire de toute chose ; il leur dit : « Il y a un temps pour parler et il y a un temps pour se taire ! » Il se leva, il marcha dans son chemin, il ne prit avec

1. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 3. Mot à mot : « Afin qu'il ne le vît pas déposer son corps. »

ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲓⲛ[1] ⲉⲡⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ ⲛⲁϣⲉⲣ ϩⲟϯ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲙⲙⲡⲱⲥ ⲉⲩϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲉⲩⲡⲛⲁ ⲉⲡⲉⲛϫⲓϫ ⲙⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲡⲉϥⲧⲟⲟⲩⲧ. ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁ ϥⲛⲁⲩ ⲛⲁϫⲡ ⲛϯ ⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉϯⲧⲁϫⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[2] ⲉϥϯ ⲙⲟⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲁⲓⲛϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲓⲱⲙ ⲉϥⲥⲱⲕ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ.

Ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥϩⲉⲓ ⲉ-(-ϥⲟ-)ϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϣⲓ ⲁⲣⲱⲥ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕϫⲁⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲁⲱⲁⲙⲱⲉ ⲛⲟϯ ⲛⲓⲱⲧ ⲓⲉ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲱⲉⲡ ⲡⲁⲧⲁⲓⲉⲙⲟϯ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲓⲛⲓϣ ⲛⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓϥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϩⲁⲗⲏⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉⲡⲓⲃⲏⲏ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[3] ⲉⲩϩⲱⲟⲩⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉⲩⲕⲉⲗⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲉⲥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϫⲓϫ ϥⲟⲣϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲉϥⲟⲓϩ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲧⲱⲃϩ. ⲁϥⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲱϥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲱϣⲡⲣ ⲛⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲙⲁϥ. ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲥⲛⲓ ⲙⲡⲉⲥϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲥⲁⲓⲏ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲓ ⲁⲣⲟⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉⲩⲓⲏⲟⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲓⲏ ⲉⲧⲧⲱⲃϩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲓⲉⲓ ⲁⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲱⲃϩ ⲟⲩⲟϩ

lui aucune nourriture, et il se hâtait en marchant, voulant trouver le bienheureux Paul (vivant), désirant le voir une autre fois; car il craignait que, pendant qu'il était en chemin, Paul ne remit son âme entre les mains du Seigneur. Après avoir marché ce jour-là, il arriva au matin [5]. Il advint que, lorsque fut la troisième heure, il vit sur le chemin le bataillon des Anges, avec le chœur des Prophètes, les Apôtres et abba Paul au milieu d'eux, brillant comme une neige, montant avec eux vers le ciel.

En cette heure-là, il tomba sur son visage et il disait, en pleurant et en gémissant : « Comment m'as-tu laissé, mon pieux père? pourquoi n'as-tu pas reçu mes salutations après cette grande course que j'ai faite comme un oiseau? » Et lorsqu'il fut entré dans la caverne, il vit abba Paul étendu sur ses genoux; sa tête regardait en haut vers le ciel, et ses mains étaient tendues. Et abba Antoine pensait : « Peut-être vit-il et prie-t-il ! » Abba Antoine se tint aussi debout, il se fit son compagnon de prière. Il arriva qu'une heure étant passée, il n'entendit point de parole, ni de soupir, selon la coutume de ceux qui prient; alors il sut que le corps seul priait, et il rendit

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 4. *Cod.* ϯⲥⲩⲛⲏⲟⲓⲁ. — 5. Mot à mot : « Il arriva à son matin. »

ⲁϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ϧⲏ ⲉⲧⲉⲣⲉ ϫⲱⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲟⲩⲗⲱⲗ ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ϯⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲉⲓⲛϯ ⲁϥⲉⲣϣⲁⲗⲗⲏⲓⲙ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2]. (-p̄-) ⲁ ⲡⲣⲏⲧ ⲇⲉ ⲛⲁⲣⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲙⲁⲣϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ϥⲛⲁⲉⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲗⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲗⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁⲥⲁⲗⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲥ ⲛⲧⲁⲑⲱⲗⲥⲉ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥⲣⲱⲙⲡⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲛⲉⲕ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲛ ⲁⲓⲣⲁⲛⲟⲱⲗ ⲉⲧⲙⲙⲟⲓⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲛⲓ ⲙⲟⲥⲓⲥ ⲛⲧⲁⲓ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲓⲉⲙⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲣⲉϥϣⲉⲙϣⲓ ⲉⲃⲏⲗϧⲉⲛ ϩⲙⲡⲉ ⲓⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲛ̄ ⲁⲧⲓ ⲉⲩⲥⲟⲩⲱ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁ ⲧⲉϥⲥⲟⲩⲣⲓ ϱⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲧⲁϩⲣⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲧⲓ ϱⲉⲛ ϯ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲩ ϱⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϱⲟⲧ ⲙⲡⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉϱⲟ ⲛⲥⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧϱⲏⲗ. ⲁⲓ ⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲧⲟϱⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲗⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲓⲙ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁϯ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲣⲏⲧ ϫⲉ ⲉⲩⲥⲟⲡⲥⲉⲓ ⲉⲁⲛⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϱⲓⲧⲟⲩ ϱⲁⲣⲁⲧϥ ⲉⲩϩⲣⲁϩⲣⲉϩ ⲙⲡⲟⲩⲛⲁϩϱⲓ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ.

gloire à Dieu en lequel toutes choses vivent, et il enveloppa le corps dans la stole sainte : il le porta, il le mena au milieu [5], il chanta des psaumes pour lui, selon les traditions des chrétiens. Mais le cœur d'abba Antoine s'attrista ; il se dit : « Que ferai-je ? je n'ai point pensé d'apporter avec moi une bêche, ni un instrument pour recouvrir de terre [6] (?), afin que je creuse et que j'ensevelisse son corps. » Il réfléchit en lui-même, disant : « Que ferai-je ? Si je vais à ma cellule pour les apporter, à peine serai-je de retour en quatre jours ! » Et il dit aussi : « Mon Seigneur Jésus le Christ, je mourrai en ce lieu avec ton bon serviteur ! » Pendant qu'il disait ces choses, voici que deux lions arrivèrent en courant à la fois, et, lorsqu'il les vit, ses cheveux [7] se tinrent debout. Ensuite, il affermit ses pensées en Dieu, et il les regarda sans crainte, comme quelqu'un qui regarde des colombes voler. Ces lions vinrent, ils se tinrent près du corps d'abba Paul, et ils remuaient leur queue comme s'ils priaient abba Antoine : ils se jetèrent à ses pieds, grinçant des dents, rugissant. Alors

1. *Cod.* ⲁⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 5. C'est-à-dire : Le tira hors de la caverne. — 6. Le mot ⲙⲁⲥⲁⲗⲉ n'est pas dans les dictionnaires ; mais il est évident qu'il signifie quelque chose comme un râteau. — 7. Je ne connais pas d'autre exemple de ce mot ⲥⲟⲣⲓ dans un sens qui ne veut certainement pas être *épine*. Le texte latin donne : Quibus aspectis primo *exhorruit*, d'où j'ai tiré le sens de *cheveu*.

ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲓⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲭⲉ ⲛⲧⲉϥϫⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟϩ ⲛⲉϣⲁⲧⲣⲓⲁⲓ ⲡⲉ (-ρⲁ-) ⲭⲉ ⲁϥⲙⲁⲩⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1]. ⲁϥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲙ̀ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲓⲱⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲉⲃ ⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛ̀ⲑⲉⲗⲁⲓⲛ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲛⲓⲁⲧⲣⲓⲁ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲁ ⲛⲉ ⲉⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙ̀ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲟϩ ⲛⲉϣⲁⲧⲗⲱⲱϩ ⲙ̀ⲙⲉϥϩⲁⲧ ⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥϫⲓⲭ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲗⲁⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛ̀ⲧⲉϥⲛⲁϯ ⲭⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲭⲉ ⲛ̀ⲧⲉϥϫⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲟϩ ⲁϥⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲉϫⲉⲛ ϯⲱⲫⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲥ ⲭⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲣⲱ ϯⲛⲉϥϯⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲉⲓⲓ ⲉⲙⲡⲣⲱⲓ ⲉⲙⲁⲛⲉⲩ ⲛⲉⲁ ⲙⲓⲥⲱⲧⲙ ⲙ̀ⲡⲉ ϕϯ. ⲟⲩⲟⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲭⲉ ⲱ ⲡⲟⲥ ϕⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩϫⲱⲃⲓ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲫⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲥϩⲟⲧⲱⲃ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁϫ ⲙ̀ⲡⲉⲥϩⲉⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲥϩⲟⲧⲁϥ ⲥⲁϩⲏⲓ ⲛⲉⲟⲩ ⲉⲛⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲉⲛ[3]. ⲟⲩⲟⲟϩ ⲁϥⲑⲱⲣⲝ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲩϫⲓⲭ ⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲛⲙⲉⲱⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲓⲙ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁ ⲁⲡⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁϥ- (-ρⲃ-) ⲑⲟⲗⲥⲉϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲓⲁϩⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲓⲟⲛⲁϫⲟⲥ.

ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲙ̀ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲛⲗⲓⲣⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲧⲁ

abba Antoine sut qu'ils cherchaient sa bénédiction et qu'ils pleuraient, parce que le bienheureux Paul s'était reposé. Il arriva ensuite que les lions commencèrent de creuser la terre avec leurs griffes : ils creusèrent la longueur d'un homme. Ils remuaient leurs oreilles, humiliant leurs têtes vers abba Antoine et ils léchaient ses pieds et ses mains avec leurs langues, de sorte qu'il comprit qu'ils cherchaient sa bénédiction pour eux. Et il fut dans le trouble par l'admiration de la gloire de Jésus le Christ, notre Seigneur, car comment aussi les animaux sauvages [5] connaissent-ils les hommes bons et les élus de Dieu ? Et il dit : « O Seigneur, sans la volonté duquel une feuille ne tombera pas à terre et pas un moineau ne tombera sans ton ordre, bénis-nous tous ! » Et il passa [6] ses mains sur leurs têtes en les bénissant, et il leur commanda en disant : « Allez votre chemin. » Lorsque les lions s'en furent allés, abba Antoine porta le corps du bienheureux Paul, il l'ensevelit selon la coutume des moines.

Il arriva, après un jour que, comme un véritable héritier, il prit la tunique

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲁⲫⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ. — 5. Mot à mot : « Comment aussi la nature des animaux sauvages connaît-elle, etc. » — 6. Mot à mot : « Il frotta. »

ϥⲁⲓⲛⲓ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛ̀ⲧⲙⲟⲛⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲁⲗⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛ̀ⲛⲓⲙⲉⲛⲃⲉⲛⲓ ⲁϥⲧⲁⲥⲟⲟϥ ⲉⲧⲉϥⲣⲁⲟⲙⲓ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲛⲟϥ ⲉϩⲱⲟ̀ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲛⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲉⲁⲃⲱⲟϥ ⲉ⳨ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲧⲏⲣⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓϩⲃⲏⲟⲩⲓ. Λοιπον κατα πυαι ⲙⲡⲁⲥⲭⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲉⲛⲧⲉⲕⲟⲥⲧⲏ ⲩⲁϥⲧ ⲛ̀ⲧⲙⲟⲛⲓ ϩⲓⲱⲧϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲩⲁϥⲧⲱⲕϩ ⲉⲥⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉϥϫⲱⲙⲁ[2].

ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲓⲉⲣⲱⲛⲩⲙⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲧⲧ ϩⲟ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲁⲱⲩ ⲙⲡⲁⲓϫⲱⲙⲁ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲁⲣ ⲧⲟⲩⲁⲩ ⲧⲙⲟⲛⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥⲙⲁⲣⲧ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲧⲡⲟⲣⲫⲩⲣⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲓ ϩⲃⲟⲥ *(sic)* ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[4] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

du bienheureux Paul que celui-ci s'était faite de feuilles de palmier ; il retourna à sa cellule, il apprit aux frères tout ce qui lui était arrivé et il leur enseigna toute la suite des œuvres[5]. Du reste, à chaque fête de Pâques et de la Pentecôte, il se vêtait de la tunique du bienheureux Paul et il priait pendant qu'elle était sur son corps.

Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de se souvenir de moi ; car, certes, je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pompe des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : Amen.

Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusque dans les siècles de tous les siècles : Amen.

1. *Cod.* ⳨ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ. — 2. Ce mot ne donne aucun sens ; on ne le trouve point dans les lexiques, ni dans les *scalæ*, et c'est un mot inconnu. La version de saint Jérôme suppose le sens de τοῦς que j'ai adopté dans ma traduction, et je crois qu'il y a eu erreur du scribe. — 3. *Cod.* ⲓⲉⲣⲱⲛⲓⲙⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲱⲟⲩ. — 5. C'est-à-dire : Comme je comprends toute la suite et l'enchaînement des événements.

APOPHTHEGMES SUR SAINT ANTOINE

ⲛⲓⲥⲁⲁⲓ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2].

(-ⲣⲁ-) ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲣⲁⲓ ⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲣⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲥⲁⲓ ⲁⲩ ⲛⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲛⲓⲧ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲛ ⲣⲉⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲫⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥⲧ ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲟⲩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ϩⲙⲡⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲓⲃⲓ ⲁⲩⲱⲁⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲁϥⲗⲓⲃⲓ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲟⲟⲕ ⲉⲟⲗⲟⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲧⲟⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉⲛⲙⲉⲉⲩⲓⲛ. ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲭⲉ ⲩⲁⲣⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϣⲫⲟ ⲙⲉϩⲣⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛⲉⲣ ⲡⲉⲫⲛⲁⲩⲉϥ ⲛⲁϥ ϩⲛⲁϫⲫⲟ ⲙⲡⲱⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲫⲗⲁⲣⲓⲱⲛ ⲁⲣϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲉϥⲓⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉⲡⲓⲧⲟⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲛⲁ[7].....

PAROLES DES VIEILLARDS SUR ABBA ANTOINE

Les vieillards ont dit d'abba Antoine qu'il était pneumatophore; mais il ne voulait pas parler à cause des hommes; car ceux qui sont dans le monde, il les connaissait de loin et les indiquait. Abba Antoine dit : « Il vient un temps où les hommes insensés, s'ils voient quelqu'un qui ne soit pas insensé, se lèveront contre lui, en lui disant : « Tu es insensé, » parce qu'il ne leur ressemble pas. » Abba Antoine dit à abba Pamô : « Ne te fie pas à ta justice. » Abba Antoine dit : « Quelqu'un a engendré la mort; mais, s'il fait le bien, il engendrera la vie. » Abba Hilarion entreprit un voyage de Syrie[8] vers le lieu d'abba Antoine, à la montagne. Abba Antoine lui dit : « . . . . .

1. Ces apophthegmes sont pris du *Cod. Vat. cop.*, 64, fol. 39 verso à f. 57. A la marge, on lit : ⲧⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲧϩⲟⲩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϩⲗ : ce qui indique qu'on les lisait le premier dimanche de Carême. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. Lacune d'un feuillet. — 8. Le texte signifie un voyage en Syrie; il doit y avoir une erreur pour ⲉϩⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ. Il ne serait guère admissible, en effet, que saint Hilarion, qui habitait la Syrie, voyageât dans ce pays pour aller à la montagne d'Antoine.

(-ϧϫ-)... ετατι ϩε ϩα πιϩελλο πεϫαϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫε πως ⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲱ ⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ. πεϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫε ⲁⲕⲉⲓⲓ ⲛⲑⲱⲙ ⲡⲉⲛⲛⲟⲧ. πεϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫε ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲁⲧⲧⲁⲗⲟⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫε πεϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫε ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲩⲉⲓⲛ ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ϫε ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϩⲁⲓ ϥⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲩⲁⲥⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲓⲥⲱⲣⲉⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩελλο ⲑⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ϫε ϩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲛⲉ[2]. ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲉⲩ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ.

ⲟⲩϩελλο ⲁϥⲱⲩⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ϫε ⲥⲱⲉ ⲙ̀ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲡⲓϩελλο ⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲑⲉⲧ ⲡⲉϩⲣⲏⲧ ϫε ⲥⲱⲉ ⲛϩⲁⲓ ⲥⲟⲛ ⲥⲟⲛ ⲉⲓ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲟⲩⲥ ⲉϥⲙ ⲉⲧⲁⲱⲣⲡ ⲉⲡⲓⲍⲱⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫε ϩⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲉⲓⲛⲉϥ ⲉⲧⲉⲕϥⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲱⲗⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲱⲗⲕ. ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫε ⲥⲱⲗⲕ ⲟⲛ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫε ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲩⲱⲁⲙⲥⲱⲗⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲱⲓ ⲧⲫⲓⲧ ⲛⲁⲕⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩελλο ⲛⲁϥ ϫε ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲡⲉ ϩⲉⲓⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲙⲫⲧ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲩⲱⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲱⲉ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲱⲓ (-ⲣⲏ-) ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲗⲕ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲥⲱⲗⲡ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲱⲉ ϩⲁⲓ ⲥⲟⲛ ⲥⲟⲛ

. . . . . Lorsqu'ils furent arrivés vers le vieillard, il leur dit : « Comment le petit âne est-il mort en chemin ? » Ils lui dirent : « D'où le sais-tu, notre père ? » Il leur dit : « Les démons me l'ont annoncé. » Eux, ils lui dirent : « Nous aussi, nous sommes venus t'interroger à ce sujet, car nous avons vu des fantômes, et il est arrivé qu'ils ont été vrais une foule de fois, de peur que nous ne nous égarions[4]. » Et le vieillard leur persuada qu'ils venaient des démons. Et ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

Un vieillard interrogea abba Antoine, disant : « Faut-il aller avec les frères ? » Et le vieillard voulait persuader son cœur, disant : « Il faut quelquefois aller avec les frères. » Et lorsqu'il eut regardé celui qui chassait les bêtes féroces[5], il dit au frère : « Mets une flèche à ton arc et tends-le. » Et le frère le tendit. De nouveau, il lui dit : « Tends encore. » Le frère dit : « Si je tends au-delà de la mesure, l'arc se brisera. » Le vieillard lui dit : « Il en est ainsi dans l'œuvre de Dieu : si quelqu'un dépasse la mesure, qu'il tende l'esprit des frères, ils se rompront bientôt ; mais il faut quelquefois aller avec eux. »

1. *Cod.* ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. C'est-à-dire : Sans doute, ils nous ont dit des choses réelles. — 5. Le mot du texte signifie *tendre des pièges ;* le mot ϫⲟⲩⲥⲧ signifie simplement, je crois, que saint Antoine prend le chasseur comme terme de comparaison.

ⲉⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲟⲛⲧⲉⲛ ⲛ̀ⲧⲫⲓ̀ⲧ ⲁϥϫⲉⲙⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲙⲛⲏⲩ ⲁϥⲙⲡⲉ ⲛⲁϥ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉ̀ⲧⲉ ⲫ̀ⲧ̀ ⲭⲱ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲧⲁⲓϩⲉⲛⲉⲁ ⲁⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲥϫⲉⲙⲓ ⲉ̀ⲧⲉ ϩⲁⲓ ϫⲱⲃ ⲛⲉ ⲥⲉⲙⲉϩⲓ ⲁⲓ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲉ̀ⲧⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲛⲉⲙ ⲡ̀ⲭ̀ⲥ ϫⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲧⲉⲕⲟ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲣⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲉⲭⲓ ⲙ̀ⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲥⲉⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲱϩⲓⲙ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲩⲁⲉⲛⲉⲉ ⲛⲉⲁⲛ ⲉⲟⲛⲁⲙⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲏⲓ ⲛⲁⲙⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲁⲙ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉ. ⲁⲣⲓ ⲙⲉⲧⲟⲭⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉ̀ⲣⲁ ⲛⲧⲉⲕⲱⲙⲉ ⲛⲉⲙ ⲡ̀ⲟⲥ ⲙ̀ⲫⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲕⲙⲁⲁⲩⲟⲩⲛ ⲉ̀ⲫ̀ⲧ̀ ϫⲛⲁⲙⲁⲩⲛⲓ ⲉⲡⲓⲱⲙⲉ ⲛⲉⲙⲉⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲫ̀ⲧ̀ ⲛⲁⲥⲱ̀ⲧ̀ ⲙⲙⲉⲛⲏⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲫⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲉⲛⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲉⲣⲓ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ.

ⲁⲩϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[5] ⲁⲥⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲁⲩⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲙⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲁ- (-ⲣⲉ-) ⲟⲩⲃⲏⲧ ⲥⲉ ⲛⲧⲁⲧⲟⲗⲙ̀. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲥⲁⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲉ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ̀. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲉⲓⲥⲟⲁⲓ[7] ⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲉⲣ ϩⲗⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉ. ⲁϥⲧ̀ ⲙⲁⲧ̀ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫ̀ⲧ̀ ⲡⲓⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲥⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ̀ⲧ̀ ⲥⲉ ⲁⲛⲧⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲓ-

Par la comparaison de l'arc, il profita beaucoup ; il s'en alla. Abba Antoine dit : « Dieu ne place pas des guerres sur les hommes de cette génération, comme sur les anciens; car il sait qu'ils sont faibles et ne les supporteraient pas. » Abba Antoine dit : « Si tu sers le Christ, que ta cellule soit pour toi une prison : fais souvenir en tout temps de ta sortie du corps[8]; sois le reclus du Saint-Esprit, afin que tu vives pour le Seigneur à jamais. Si tu persévères pour Dieu, tu obtiendras la vie éternelle et Dieu effacera tes péchés, afin de te placer de nouveau dans son royaume. »

On dit, dans un couvent, un mensonge contre un frère, au sujet de la fornication : il vint au lieu d'abba Antoine. Les frères du couvent vinrent aussi pour l'emmener. Ils commencèrent à l'injurier, disant : « Tu as fait ainsi ! » Mais il se défendait, disant : « Je n'ai rien fait de cela, du tout. » Abba Paphnouti, le Képhalas, se trouva aussi là et dit une parabole de cette sorte : « J'ai vu un homme sur les rives du fleuve; on le jeta dans la boue jusqu'aux

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲥⲟⲉ. — 8. C'est-à-dire de sa mort.

apo avqitq eqphi eovλωqi[1] ϣa neqkeλi ovoq avi nxe qan ovon eθpovϯ totq avxoλkq eqphi ϣa tecnaqϩi. etaqcωteu enai nxe abba anτωnioc[2] nτotq naββa paφnovϯ nexaq ic qnnne taφnni ic ovρωui eovon ϣxoui uuoq enoqeu nqan ψyχh. ovoq eτa nennoy ovωui nqonoy exen nicaxi nτe nqeλλoi avϯ uetanoia unicon avoλq enovaovϩnt.

avσωρn eβoλ naββa anτωnioc[3] qi nϣaqe xe ovon ovai ϭen ovϩaki eovcnnu ne ϭen ϯepictneuн eqoni uuoк ovoq φn etoi nqovo epoq eqϯ uuoq nim etep χ̄ρeia[4] ovoq nieqooy eqepψaλλeiu[5] (-ρι-) neui niaccελoc neui nic niacioc.

aqxoc nxe abba anτωnioc[6] xe uεφρnϯ nnitεϩτ avϣanωcк ϭen nϣoeie ϣauuoy naipnϯ qωoy nuuonaχoc avϣanωcк caβoλ nτρi neui nikocuikoc ϣavϯ ovω eβoλ cϣe ovn uεφρnϯ nnitεϩτ nτe φioui[7] naipnϯ anon qωn on uapeнtaqe nitωoy uennωc nτeнωcк nτeнep nωϣϣ uenicaqoun ete nixi nuoun eφϯ ne.

ovcon a ovneipacuoc[8] taqoq noycon ϭen ovaϩнt nτe abba нλi

genoux, et, quand quelques-uns vinrent pour lui tendre la main, on l'enfonça jusqu'aux épaules. » Et quand abba Antoine eut entendu cela d'abba Paphnauti, il dit : « Voici, en vérité, voici un homme qui peut sauver les âmes! » Et lorsque les frères se furent repentis à cause des paroles des vieillards[8], ils firent repentance au frère, ils l'emmenèrent dans leur couvent.

On révéla (ceci) dans le désert à abba Antoine : « Il y a dans un village quelqu'un qui est médecin dans son savoir; il est semblable à toi. Et ce qu'il a de trop, il le donne aux indigents. Le jour, il chante des psaumes avec les anges et les trois saints[9]. »

Abba Antoine dit : « Comme les poissons, s'ils restent trop longtemps à sec, meurent: ainsi les moines, s'ils restent trop longtemps dans leurs cellules avec les mondains, ils cessent (leur bon dessein). Il faut donc qu'à la manière des poissons, nous aussi, nous nous attachions à la montagne, de peur que nous ne restions trop longtemps, que nous n'oubliions l'intérieur, c'est-à-dire la persévérance en Dieu. »

Un frère fut tenté une fois dans un couvent d'abba Elie, et, lorsqu'on l'eut

1. *Cod.* εγλωqι — 2. *Cod.* αντωνι. — 3. *Cod.* αντωνι. — 4. *Cod.* χρια. — 5. *Cod.* εqερψαλιμ. — 6. *Cod.* αντωνι. — 7, *Cod.* πρασιος. — 8. Mot à mot : « Eurent mangé leurs cœurs sur les paroles.» — 9. Ce sont les trois jeunes gens du livre de Daniel.

ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲕⲓ ⲛⲥⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲫⲓⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲫⲣⲁⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛ-
ⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲡⲓⲧⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲫⲓⲱⲟⲩⲛ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲫⲟⲧⲟⲣⲡⲕ
ⲉⲡⲉⲫⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲉⲧⲁⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲕ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲗⲓⲛ
ⲁⲩⲥⲟⲕⲓ ⲛⲥⲱⲕ ⲟⲛ ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲫⲕⲟⲧⲕ ⲉⲫⲣⲁⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉⲫⲭⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁ ⲟⲩⲁⲟⲓ ⲃⲓⲭⲓ ⲥⲉⲓ (-ⲣⲓⲁ-) ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲩⲟⲥ[3] ⲁⲫⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲓⲁⲟⲩⲓⲙ
ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲫⲓⲥⲓ ⲁ ⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲟⲫⲉⲁ ⲉⲡⲓⲭⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩ-
ⲛⲟⲫⲉⲁ ⲉⲡⲓⲭⲣⲟ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲱ ⲉⲭⲟⲗⲕⲟⲩ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲁ ⲭⲉ
ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲫⲟⲩⲱⲣⲡ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲧⲯⲟⲡⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ
ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ.

ⲓⲉ ⲧⲛⲁⲣⲉ ⲁⲉ ⲧⲉ ⲛⲅ ⲛⲣⲉⲗⲗⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲱⲙⲡⲓ ⲉⲩⲉ ⲡⲁ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ
ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲃ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲧⲯⲱⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲉⲧⲓ ⲛⲉⲁ ⲉⲟⲃⲉ
ⲟⲩⲛⲟⲫⲉⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲛⲁⲓⲭⲱ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ
ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲯⲱⲛⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲗⲓ ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓⲯϯ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ
ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲫⲛⲓⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲛⲓⲯϯ ⲛⲥⲛⲟⲩ ϫⲛⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ
ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲕⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲣⲗⲓ ⲁⲛ. ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲕ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲙⲛ ⲡⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲕ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ.

chassé, il se rendit au lieu d'abba Antoine, à la montagne. Lorsqu'il eut habité près de lui quelque temps, Antoine le renvoya au couvent d'où il était venu. Mais eux, quand ils l'eurent vu de nouveau, ils le chassèrent de nouveau, et il se retourna vers le lieu d'abba Antoine, en disant : « Une barque a naufragé dans la mer, elle a perdu sa cargaison, et c'est avec peine que la barque a été sauvée au rivage : et vous, qui êtes en sûreté sur le rivage, vous voulez les[7] rejeter ! » Mais eux, lorsqu'ils apprirent que c'était abba Antoine qui (l')avait envoyé, aussitôt ils le reçurent avec joie.

C'était, chaque année, la coutume de trois vieillards d'aller vers le bienheureux Antoine. Deux l'interrogeaient sur des pensées et le salut de leur âme; l'autre gardait le silence en tout temps, n'interrogeant sur rien. Après un grand espace de temps, abba Antoine lui dit : « Voici que tu viens ici tout ce temps, et tu ne me demandes rien. » Lui, il répondit : « Est-ce que te voir ne me suffit pas, ô mon père! »

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. Ce mot se rapporte à l'équipage compris dans la barque, ou à la barque et à la cargaison.

ⲁϥϫⲉⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ϩⲓ ⲡϫⲁϩⲉ. ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲓ ⲉϩⲁⲛ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲩϩⲟⲟⲓ ϩⲓ ⲡⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲓⲁ ⲛⲧⲱⲟⲩ (-ⲡⲓⲃ-) ⲉⲑⲣⲟⲩⲓ ⲛⲧⲟⲩϥⲁⲓ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟⲓ. ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉⲃⲏⲧϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲉ ϥⲟⲛⲧ ⲛⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ϯⲉⲙⲓ ⲁⲓ ⲉ ⲁⲓ ϥⲙⲁⲛⲁⲣⲉⲙ ⲉⲟⲩⲗⲓⲙⲉⲛⲏ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲡⲣⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲛⲟⲩϩⲟϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲟϯ ⲁϥϣⲱⲱⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϥⲱⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲙⲉϩⲓ. ⲡⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲕⲣⲓⲛⲓ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲉⲧⲧⲗⲟⲥ[4] ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲭⲓⲱⲓ ⲙⲡⲓⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲩϩⲓⲱⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟϭⲓ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲥ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲁⲧⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϯ ϩⲟ ⲉϥϯ ⲉⲑⲣⲉϥϯ ⲙⲁⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ϯⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5]. ⲟⲩⲟϥ ϩⲁϫⲉⲛ ⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ (-ⲡⲓⲥ-) ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ. ⲁⲩⲭⲟⲥ

Abba Antoine apprit qu'un jeune moine avait fait un miracle dans le désert : ayant rencontré des vieillards qui marchaient vers la montagne, fatigués du chemin, il commanda à des onagres de venir porter les vieillards. On apprit cela à abba Antoine; il dit: « Ce jeune garçon, pour moi, est semblable à une barque; quand même elle est chargée de biens, je ne sais pas si elle parviendra au port et sera sauvée[6]. » Et après quelque temps, abba Antoine commença de pleurer d'une manière effrayante[7]; il s'arracha les cheveux, il se lamenta. Ses disciples lui dirent : « Notre père, pourquoi pleures-tu? » Le vieillard leur dit : « Une grande colonne de l'Église tombe à cette heure (il parlait ainsi du jeune moine); mais allez vers lui, voyez ce qui lui est arrivé. » Lorsque les disciples s'en furent allés, ils trouvèrent le moine assis sur une natte, pleurant le péché qu'il avait fait. Et lorsque le jeune moine vit les disciples du vieillard, il leur dit : « Dites au vieillard qu'il prie Dieu de m'accorder seulement dix jours, et j'ai l'espoir de me justifier. » Et cinq jours après, le jeune garçon mourut. Les vieillards dirent : « Si tu vois un

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲧⲧⲗⲗⲟ. — 5. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲥⲟⲉ. — 6. Mot à mot : « Si elle sera sauvée dans le port. » — 7. Mot à mot : « de crainte dans la crainte », c'est-à-dire terriblement.

ⲏⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲁⲕⲱⲁⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲥϩⲏⲗ ⲉ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉϫⲟⲩⲱⲱ ⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲉⲥϥⲁⲧ ⲥⲟⲕϥ ⲉϩⲣⲓⲛ ⲥⲉⲣ ⲛⲟⲩϫⲣⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲁϥ ⲁⲛ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉ ⲁϫⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲭⲱⲛⲧ. ⲁϫϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲛⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲥⲩⲛⲁϫⲓⲥ. ⲉⲣⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁϫⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲉ ⲁⲛ ⲁϫⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲉ[4]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲁⲕⲟⲧⲱⲱ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[5] ⲱⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ϯϫⲁⲓⲛⲓ[6]. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲁⲓ ⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲡⲓϭⲁⲓ ⲫⲏⲧ ⲛⲁⲧⲱⲃⲟⲱⲩ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲉ[8]. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉ ϫⲟⲩⲱⲱ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ϯϫⲁⲓⲛⲓ[9] ⲱⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ (-ⲣⲓⲁ-) ϩⲉⲛ ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[10]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲁⲓ ⲫⲏⲧ. ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲫⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉ

jeune moine allant au ciel en sa volonté, retiens ses pieds, attire-le, car ce n'est pas une bonne chose pour lui. »

On rapporte d'un frère qu'il avait vaincu la colère. Une fois, il chercha abba Antoine, quand on eut fini la synaxe. Abba Antoine, voulant l'éprouver pour voir s'il avait vaincu la passion, lui dit : « Lève-toi, récite quelque chose par cœur [11]. » Lorsque le frère fut debout, il dit au vieillard : « Sur quoi veux-tu que je médite ? (veux-tu) que je (le) fasse dans l'Ancien ou que je (le) fasse dans le Nouveau (Testament) ? » Lorsque abba Antoine eut entendu ces paroles, il lui dit : « Assieds-toi, orgueilleux qu'on ne peut guérir (?) » Lorsque le frère se fut assis, le vieillard lui dit : « Je viens de te dire : Lève-toi ; fais un peu de méditation par cœur. » Lorsque le frère se fut levé, il dit au vieillard : « Veux-tu que je (le) fasse dans le Nouveau ou que je (le) fasse dans l'Ancien (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « Assieds-toi, grand orgueilleux. » De nouveau, le frère s'assit. Le vieillard lui dit : « Lève-toi, fais

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁϫⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥ-ⲟⲛⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 6. *Cod.* ϯⲧⲉⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥ-ⲟⲛⲧⲏⲥ. — 9. *Cod.* ϯⲧⲉⲛⲏ. — 10. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 11. Il s'agit de la récitation par cœur de quelque passage des Écritures, ce qui est appelé ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ, ou ⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ, du verbe grec.

ⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[1]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲥⲉⲓ ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[2] ⲩⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲥⲉⲓ ϯⲕⲁⲓⲛⲏ[3]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲁⲕϫⲉⲕ ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[4] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲁ ϯⲕⲁⲓⲛⲏ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁⲱϥ ⲁϫⲟϥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲥⲟⲛ ⲃ̄ ϫⲉ ⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲓ ⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ ⲉϥϫⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ[6] ⲡⲓϫⲉⲧ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲉⲃⲃⲓⲉ[7]. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϥⲱϧ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙⲱⲧ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ϥⲓⲁⲣⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲛⲱ ⲙⲁⲥⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ϥⲁ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛ ⲉⲙⲛⲣ ⲥⲉⲓ ⲧⲟⲩⲁⲛϯ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲙⲟϥ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[8] ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲙⲛⲣ ϥⲱⲕ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ χⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲙⲡⲁϯϥⲟϥ ⲉⲡⲁⲓⲱⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ. ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲱⲱⲡⲓ ϥⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[9] (-ⲣⲓⲉ-) ϥⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲣ ⲥⲁ ⲡⲱⲱⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[10].

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩϩⲟϫⲉϫ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ϥⲱⲥⲧⲉ[11] ⲛⲧⲉϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ

un peu de méditation par cœur. » Le frère lui dit de nouveau : « (Le) ferai-je dans l'Ancien ou (le) ferai-je dans le Nouveau (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « En vérité, mon fils, tu as accompli tout l'Ancien et le Nouveau Testament : dis ce que tu voudras. »

On rapporte de deux frères qu'ils se réunirent dans une laure : l'un était un ascète parfait, l'autre un obéissant plein d'humilité. Ils s'interrogèrent l'un l'autre, en disant : « Quelle œuvre est grande [12] ? » Et, lorsqu'ils furent arrivés au fleuve, il y avait là une foule de crocodiles, et l'obéissant passa au milieu d'eux vers l'autre rive : ils l'adorèrent. Et il dit à l'ascète : « Viens aussi, toi, sur l'autre rive. » L'ascète lui dit : « Pardonne-moi, mon frère : je ne suis pas parvenu à cette mesure. » Et ils retournèrent à la laure. Une voix se fit entendre à abba Antoine, à la montagne, disant : « L'obéissant est au-dessus de l'ascète. »

Un frère, qui était pressé par ses pensées de sortir de son habitation, le

1. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 2. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲥⲉⲛⲏ. — 4. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 5. *Cod.* ϯⲥⲉⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲉϥⲛⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ. Ce mot qui signifie : se renier, ou au participe passif : qui se renie ou se méprise lui-même, ne me semble pas susceptible de donner ici un sens convenable : je l'ai remplacé par ⲉϥϫⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ, dont la signification est au contraire excellente en ce cas. — 7. *Cod.* ⲟⲉⲃⲓⲉ *(sic)*. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲩⲧⲏⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲩⲧⲏⲥ. — 11. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 12. C'est-à-dire : « Qui est la plus grande chose, d'être ascète ou de pratiquer l'obéissance ? »

ⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [1]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲱⲗ ϩⲉⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱ ⲙⲡⲉⲛϫⲟⲓ ⲛ̀ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲉϩⲛⲁϥ ⲛⲟⲟϥ ⲙⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁⲥⲓⲥⲓ ϥⲛⲁϣⲟⲁⲙⲓⲉ ϩⲗⲓ ϩⲱⲱⲕ ⲁⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϥⲛⲁϩⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉϩⲙⲟϯ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲉⲟⲩⲱⲁ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϩⲁϫⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲁ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲛⲁⲕ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϩⲱⲕ ⲉϩⲣⲏⲓ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲱⲟⲩ ⲉⲱⲟⲩⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϫⲉⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲏⲉⲛ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙ̀ⲫϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ϥⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϫⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲛⲣⲡ ⲛⲁⲕ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ [2] ⲟⲩⲟϩⲉⲙ ⲛⲁϥ ϩⲱⲕ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲙⲙⲉⲛϣⲙⲏⲣⲓ ⲛⲁⲙⲓⲛⲁⲇⲁⲃ (-ⲣⲓⲥ-) ⲉⲧⲁⲩⲁⲣⲉϩ ⲉϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲱⲧ. ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲉϥⲙⲏ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩϩⲙⲁ ⲙⲡⲉⲣϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲥⲉϩⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲥⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ϫⲉ ϣⲣⲱⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲑⲁⲓ [3]. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲉϩⲛⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲓⲛⲟⲧ ⲙⲡⲟⲩϩⲁⲁ ϩⲛⲟⲩ ⲣⲱⲗⲓ. ϣⲁⲛⲟⲩϣ ⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲓⲥⲁⲓ ⲙ̀ⲫϯ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲓ ϣⲣⲱⲓⲥ ⲛⲁⲁ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲣⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲛⲁⲑⲙⲟⲩⲓⲕ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ϫⲛⲁϫⲓⲙⲓ ⲛ̀ϯⲥⲃⲱ ⲉⲑⲣⲉⲕⲁⲓ ⲉⲡⲓϫⲓ ⲛⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲩⲱⲡ

dit à abba Antoine. Le vieillard lui dit : « Va, assieds-toi dans ta cellule; donne ton corps en gage aux murs de ta cellule, et ne sors pas : laisse la pensée aller au lieu où il lui plaira; seulement, ne laisse pas sortir ton corps hors de la cellule. Il souffrira, il ne pourra faire aucun travail. Du reste, il aura faim, et il viendra à l'heure du repas, cherchant à manger près de toi. S'il te dit, près de l'heure : « Mange un peu de pain pour toi » ; dis-lui en veillant aussi : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Et il te dira : « Bois un peu de vin, comme le bienheureux Timothée » ; réponds-lui : « Souviens-toi des enfants d'Aminadab, qui observèrent le précepte de leur père. » S'il t'apporte le sommeil, ne le reçois pas, car il est écrit dans l'Évangile saint : « Veillez et priez; » et il est encore écrit : « Ils ont dormi, ils n'ont profité de rien. » Nourris ton âme des paroles de Dieu, des veilles, des prières, et surtout de la pensée toujours présente du nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ; et en cela tu trouveras science afin de reconnaître le moyen de vaincre les pensées mauvaises [4]. Si le faiseur

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ϯⲙⲟⲑⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲑⲉ. — 4. Mot à mot : « Afin de savoir la victoire des pensées mauvaises. »

ⲛⲧⲉⲥϫⲉⲙⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲣⲉⲥϫⲱⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ϫⲙⲁⲕⲟⲣⲉⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥϫⲟⲗⲗⲕ ⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲥϫⲉⲙⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲙⲉ ⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉ ⲁⲓ ⲥⲉⲣ ⲛⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲙⲁⲃⲱⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ ⲡⲣⲏⲧ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲓⲓⲛⲉ ⲛⲓⲫⲁⲧ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲓⲓⲛⲉ ⲛⲓⲁⲓⲕ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲓⲓⲛⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲓⲓⲛⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲡⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ[6] ⲓⲓⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲓⲓⲛⲉ ⲡⲓϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲓⲓⲛⲉ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲣⲱⲕ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲓⲓⲛⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲙⲟⲩⲓ. (-ⲣⲓⲍ-) ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲉⲕϩⲉⲙⲥⲓ ⲓⲓⲛⲉ ⲧⲉⲕⲣⲓ ϫⲛⲁⲉⲣ ⲣⲉⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲕ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙⲓⲛⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲓⲙⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲓⲓⲛⲉ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓⲧ ⲙⲁⲧ ⲉⲟⲩⲥⲧⲣⲟⲩⲑⲟⲥ[10] ⲙⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲁⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲓ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲛⲓⲱⲛⲣⲓ ϫⲉ ⲥⲁⲧ ⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁϥⲉ ⲟⲛⲓⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲓⲟⲛ ϥⲱⲛ ⲁⲣⲉ ⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[11] ⲥⲁⲧ ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛϥⲓ ⲱⲛⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲅⲉⲛ ⲡⲱⲛⲓ ⲉⲧⲁⲩϣⲁⲧⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲙⲛⲧⲣⲁ ⲛⲁⲧⲟⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲡⲱⲛⲓ ⲛϫⲱⲥ ⲛⲗⲁⲕϥ ⲡⲣⲉⲥⲙⲁϣⲓ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲡⲛⲟϥⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲟⲩϣⲁⲓ ⲉⲧϥⲱⲟⲩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[12] ϫⲉ ϧⲁⲓⲱⲕ ⲛⲧⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉⲕⲧ ϥⲓⲱⲧⲕ

d'embûches te mène hors de ta cellule, et s'il te dévore après t'avoir fait sortir sans jugement, que tu en aies besoin ou non, il te combattra d'une foule de manières, soit dans les pieds, soit dans les mains, soit dans le cœur, soit dans la vue, soit dans l'ouïe, soit dans les œuvres, soit dans la langue et la bouche, soit dans la marche; si tu restes dans ta cellule, tu seras exempt de tout ce que je t'ai dit. »

Abba Antoine dit aux frères : « Marchant un jour dans la montagne, je rencontrai une autruche avec ses petits. Lorsqu'ils me virent, ils s'enfuirent. J'entendis la mère dire à ses petits : « Lancez des pierres, de peur que l'on ne vous prenne. » Ainsi, nous de même, si les démons nous lancent des pensées (mauvaises), lançons-leur des pierres (prises) de la pierre qu'on a coupée dans le ventre sans tache de la Vierge sainte Marie, la pierre de voûte qui combat bellement pour nous et nous préserve de leurs pièges mauvais [13]. »

Abba Antoine dit : « Dépouille-toi de la méchanceté, revêts-toi de la sim-

1. *Cod.* ⲏⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲉⲟⲩⲥⲧⲣⲟⲧⲧⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲉⲁⲓⲱⲛ. — 12. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 13. Cette figure hétéroclite est bien dans le goût égyptien et ne saurait provenir d'un texte grec.

ⲛⲧⲁⲓⲉⲧϩⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ϩⲁⲩⲛ ⲙⲡⲓⲃⲁⲗ ⲙⲡⲟⲩⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕⲧ ϩⲓⲱⲧⲕ ⲛⲧⲁⲓⲉⲧⲃⲁⲗ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲙⲙⲁⲛⲧ ⲙⲡⲉⲣⲁⲓⲉⲥⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲁⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲁ ⲫⲛ ⲉⲧⲥⲟϫⲉϩ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲛ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ- (-ⲣⲙ-) ⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟⲧ ϩⲁ ⲧⲉⲓⲛ ⲙⲡⲓⲱⲱⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲥⲧⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲣϫⲁ ⲫⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲙⲁϩⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲫⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ϫⲉϫⲁⲥ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲱⲟⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡϫⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲁ ⲧⲉϥϫⲟⲉⲓ ⲧⲏⲣⲉ ⲱⲁϥϫⲫⲉ ϯϩⲟϯ ⲱⲁⲣⲉ ϯϩⲟϯ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲓⲁⲓ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲓⲁⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲱⲱⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁⲱⲱⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛϯⲥⲓ ⲛⲱⲛϩ[2] ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲱⲁⲣⲉ ϯⲥⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛϯϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲱⲁⲣⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉⲥⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲁⲣⲉ ⲱⲁⲛ ⲫⲛ ⲉⲧϯ ϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲡϫⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲥⲁⲗⲱⲙⲓ ⲛⲧⲟⲧⲉ ϩⲉⲛ ϥⲱϩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲱⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ. ⲡⲁⲓⲣⲛϯ ⲱⲁϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[3] ϩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲉⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟϥ ϫⲱⲕ ⲱⲁ ⲉⲛⲉϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲱⲙⲁ

plicité ; dépouille-toi de l'œil méchant, revêts-toi de l'œil simple et d'un cœur miséricordieux. Ne hais aucun homme ; ne marche point avec celui qui t'est inférieur, mais avec celui qui t'est supérieur, et qui fait des œuvres. Ne crains pas les reproches des hommes ; déteste toute chose qui fait dommage à ton âme ; n'oublie pas la volonté de Dieu, pour faire la volonté des hommes, afin que Dieu soit avec toi. »

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un aime le Christ de tout son cœur et de toute sa force, il engendre la crainte ; la crainte enfante les larmes ; les larmes enfantent la joie spirituelle afin que la joie spirituelle enfante la vie angélique ; la vie angélique enfante la vertu qui console ; l'âme reçoit la justification afin de produire des fruits exquis. Si le Christ, celui qui la fortifie, voit son courage et sa patience en toute chose, il l'accueille avec joie : ainsi elle est dans l'exultation céleste dans les lieux de repos qui ne finiront jamais. »

Abba Antoine dit : « Il y a un mouvement du corps qui est mêlé avec celui

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲥⲓ ⲛⲱⲛϩ ; les noms formés ainsi sont généralement du féminin, comme le deuxième exemple qui suit, qui est absolument le même. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ.

ⲉⲥⲟⲧⲟⲩⲉⲉⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲃⲁ ϯⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲩⲝⲉⲙⲉⲝⲟⲙ ⲁⲛ (-ⲣⲓⲟ-) ⲛⲉⲣ ⲫⲗⲓ ⲁⲣⲉⲩⲧⲉⲓⲛ ϯⲯⲩⲭⲏ ϯ ⲙⲁϯ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉϯ ⲙⲁⲛⲓⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲝⲓ ⲛⲓⲕⲓⲙ ⲛⲁⲧⲡⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲓⲙⲉⲟⲩⲓ ⲛⲝⲓ ⲛⲓⲕⲓⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲛ ⲥⲉⲩⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲝⲓ ⲛⲩⲁⲛⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲍⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲛⲩ ⲛϩⲣⲏⲟⲩⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲧⲱⲱⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲩⲁⲣⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲱⲩ. ⲉⲟⲩⲉ ⲫⲁⲓ ⲣⲱ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲝⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲓⲥⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲏⲣⲡ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧ-ⲟⲩⲁⲓ ⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲟⲓⲭⲉⲓ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲡⲓⲉⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲙⲏ-ⲡⲱⲥ ⲛⲧⲟⲩⲣⲱⲩ ⲛⲝⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛϩⲏⲧ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓⲙⲉ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟⲓⲥⲓ. ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲁⲓ ⲛⲓⲕⲓⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓϫⲉⲥⲁⲓ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲉ-ⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲏ ⲛⲉⲁ ⲟⲩϫⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ϩⲱⲥⲧⲉ[3] ⲥⲉⲗⲙⲩⲭⲁ ⲛⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲑϯ ⲝⲓ ⲛⲓⲕⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲏⲛⲩ ⲛϫⲣⲉⲓⲁ[4]. ϯ- (-ⲣⲕ-) ⲙⲁϩ ⲑϯ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲧⲉ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓⲝⲓ ⲙⲉⲣ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ϫⲟⲩⲱⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟ-

qui vient de la nature ; mais il ne peut rien faire si l'âme n'est pas d'accord avec lui : seulement il signifie dans le corps un mouvement sans passion. Et les autres mouvements du corps proviennent aussi des nourritures corporelles, des mets nombreux et d'un corps déréglé, choses qui font que la chaleur du sang soulève le corps contre lui. C'est pourquoi l'apôtre dit : « Ne t'enivre pas de vin, car on y trouve la perte[7] » ; et dans le saint Evangile, le Seigneur ordonne à ses apôtres, disant : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse dans la crapule et l'ivresse. » Il y a aussi un autre mouvement dans le corps, venant de ceux qui (le) combattent, des embûches et de l'envie des démons ; de sorte qu'il vaut la peine que nous sachions qu'il y a trois mouvements du corps, l'un qui vient de la nature, un autre qui provient d'une foule de besoins, et le troisième qui provient des démons.

Un frère se rendit vers abba Antoine, il lui dit : « Apprends-moi comment on devient moine. » Le vieillard lui dit : « Puisque tu veux être moine, va

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓϫⲉⲥⲟⲉ.— 2. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲙ.— 3. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 4. *Cod.* ⲏⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲙ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ.— 7. Mot à mot : « Ne t'enivre pas de vin dans lequel est le non-salut. »

ⲛⲁϫⲟⲥ ⲙⲁⲓⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲁ ϥⲙⲁⲓ ⲛ†ⲙⲓ ⲩⲱⲛ ⲛⲣⲁⲓ ⲁϥ ⲁⲩⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕ-
ⲥⲱⲙⲁ ⲉϥⲃⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁⲙⲟⲩ ⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓ-
ⲥⲟⲛ ⲁ ⲓⲱⲧϩⲱⲣ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲁⲗⲁ† ⲥⲉⲧⲥⲱⲧⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ
ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲛ ⲁⲛⲓⲣⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟϥ ⲛⲁⲕ.
ⲛⲉⲟϥ ⲁⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲡⲉϥϫⲱⲙⲁ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲫⲱϣϥⲱϣ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱ-
ⲛⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱϥ
ⲉϫⲁ ⲛⲟⲩϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲩⲁⲩⲥⲉⲧⲥⲱⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲙⲙⲏ ⲉⲧ†
ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲥϫⲉ ⲏⲣⲡ ⲁⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲡⲙⲣⲡ ⲣⲱ ϥⲁ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ϫⲉ †ⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲧⲙⲣⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲑⲁⲓ
ⲧⲉ (-ⲣⲙⲁ-) ϫⲉ ϥⲙⲁ ⲙⲧⲉϥⲧⲁⲗⲉ ⲡⲉϥⲁⲣⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲛⲏⲛ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟ
ⲙⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲛⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[7] ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ
ⲙⲙⲟϥ ⲩⲁ ⲡⲙⲓⲥⲓ ⲙⲥⲁⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[8] ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲡⲓⲁ ⲙⲧⲉ ϕ† ⲉϥⲙⲛⲟⲩ
ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁϥ†

dans tel village, prends des mouches, suspends-les sur ton corps nu et ensuite viens ici. » Et lorsque le frère eut fait cela, les chiens et les oiseaux le mirent tout en pièces. Lorsqu'il fut arrivé près du vieillard, celui-ci lui demanda : « As-tu fait ce que je t'ai dit ? » Et lui, il montra son corps qui était en morceaux. Abba Antoine lui dit : « Ceux qui se retirent du monde et qui désirent aussi laisser l'or sur eux, les démons qui les combattent les mettent de même en pièces. »

On dit à abba Antoine à propos d'un frère : « Il ne boit pas de vin. » Abba Antoine leur dit : « Le vin aussi n'est pas d'un moine. »

Abba Antoine dit : « Toute la vaillance d'un homme consiste à ne pas élever sujet d'accusation contre lui-même en tout temps devant Dieu et à prendre garde chaque jour qu'il y a une tentation derrière lui jusqu'au dernier soupir.

Abba Antoine dit : « J'ai vu l'esprit de Dieu descendant sur trois hommes en ce monde : il est venu sur abba Athanase et on lui a donné l'archiépisco-

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁϫⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲉⲗⲗⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ.

ⲛⲁϥ ⲛ̀ⲧⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲉⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲩⲧ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲉϩ-ⲙⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲩⲙⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲩⲧ ⲛⲁϥ ⲛ̀ⲧⲁⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲁ.

ⲁⲩⲥⲟⲩⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲉⲉⲗⲗⲟ ⲡⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟⲓ ⲥⲉ ⲁϫⲣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ. ⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲛⲧⲉϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲧⲱϥ ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲁⲩⲙⲩⲗⲁⲗ ⲁⲩϫⲉⲙⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲙⲁⲧⲁ-ⲙⲟⲓ ⲥⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲣⲉⲙⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲧ̀ϩ ⲙⲉϩⲣⲁⲗⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲁⲙⲩⲗⲟⲗ ⲥⲉ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ϯⲟⲩⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛϫⲣⲱⲙⲉ ϯⲙⲁⲣⲉ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲁⲟⲩ ϯⲙⲁⲣⲉ ⲧ̀ϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙ̀ⲡⲓⲃⲁⲗⲁⲙⲟⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲥⲉ (-ⲣⲙ̄ⲃ̄-) ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲏϯ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲁϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲉⲓ[6]. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲛⲟⲟⲕ ⲟⲩⲉⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲁ ⲣⲱⲕ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲙⲛⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁⲙⲩϯ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϧⲣ̄ⲡⲉ.

ⲁ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[8] ⲉⲣⲙⲁⲗⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲣⲁⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥ-ⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲥⲉ ⲁ ⲡⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏ-ⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[9] ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡ̀ⲭ̀ⲥ ⲥⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ

pat; il est venu sur abba Macaire, on lui a donné la grâce de guérir les malades [10], et sur apa Pamô, on lui a donné le diaconat. »

On rapporte d'un vieillard fellah qu'il se rendit un jour vers abba Antoine. On informa le vieillard à son sujet ; il sortit au-devant de lui. Lorsqu'ils furent entrés dans sa cellule, ils prièrent, ils s'assirent. Abba Antoine lui dit : « Apprends-moi une parole, mon frère. » Le fidèle vieillard fellah lui dit : « Il y a trois tribus qui appartiennent à cette race de moines : la première est de feu ; la seconde est semblable aux lions ; la troisième est semblable aux renards. » Abba Antoine lui dit : « De quelle manière te vois-tu, mon père ? » Le vieillard lui dit : « Je me vois comme Adam, avant qu'il eût transgressé. » Abba Antoine lui dit : « Tu es une promesse [11], toi aussi, mon père. » Le vieillard lui dit : « Non ; mais ma grande justice est en Dieu. »

Les frères interrogèrent abba Antoine, qui était près de mourir, sur la fin du monde. Le saint leur dit : « Les prophètes ont déjà prophétisé et le Christ a parlé de sa bouche ; ensuite les apôtres ont prêché sur la fin : moi,

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4 *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲃⲉⲓⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲓⲛ. — 10. Mot à mot : « La grâce des malades. » — 11. C'est-à-dire l'objet d'une promesse.

ⲁⲧⲣⲓ ⲱⲓⲱ ⲉⲟⲃⲏⲧⲉ ⲛⲉⲟⲟⲥ ϯⲥⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲁⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲥⲁⲭⲓ ⲉⲟⲃⲏⲧⲉ. ⲛⲉⲭⲉ ⲙⲓⲉⲛⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲛⲉⲟⲕ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲫⲱⲕ ⲛⲉⲁⲁ ⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁⲁ ⲟⲩⲓⲱⲧ ⲙⲧⲉ ⲛⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁⲣⲓ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲉⲁⲁⲛ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲁⲭⲟⲛ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲫⲟⲩⲓⲧ ⲛⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁ ϥ̅ⲧ ⲧⲁⲛⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1] ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲣⲓⲛ̀ⲧ ⲟⲛ ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ⲛⲉⲁⲁ ⲅⲟⲙⲟⲣⲣⲁ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[2] ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛ̀ϥ̅ⲧ ⲫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲣⲓⲛ̀ⲧ ϩⲱⲟⲥ ϯⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓ̈ⲝ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲁⲩⲁⲓ ⲥⲉⲓ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[3] ⲁⲩⲁⲓ ⲥⲉⲓ ⲙⲙⲁⲙⲱⲛⲁⲭⲟⲥ. ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲁⲱⲟⲕ ⲛ̀ϯⲥⲁⲓ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲙⲙⲁⲙⲱⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲁⲩⲭⲱ ⲙⲡⲩⲁϩⲉ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲁ ⲙⲙⲁⲙⲱⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲩⲭⲉⲁⲁ ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲟⲩⲭⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲃⲁⲕⲓ ⲛⲉⲁⲁ ⲙⲧⲁⲓ[4] ⲉⲃⲉⲣ ⲙⲙⲁⲉⲓⲥⲉⲁⲓ[5] ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲧⲉ ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲛⲉⲁⲁ ⲛⲟⲩϩⲓⲟⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲙⲱⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩⲓ ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲣⲓ ⲧⲟⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩⲱⲧ ϫⲙ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲁⲁ ⲙⲡⲱⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩⲱⲁ ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓⲥⲱ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲙⲁⲓⲥⲓ ⲙⲧⲉ ϯⲥⲙⲣⲁⲧⲓⲁ[6] ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓϩⲟⲩⲉⲉⲓ. ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲁⲙⲱⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲱⲱⲧ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲉⲩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲣⲓⲛ̀ⲧ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲁⲱⲟⲕ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩⲱⲟⲛ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥ-

qui suis-je, moi, pour en parler? » Les frères lui dirent : « Tu es un prophète aussi et un apôtre et un père de ce temps; fais-nous charité, enseigne-nous. » Il leur dit : « Vous voyez le premier monde, quand Dieu le détruisit à cause des fornications et des violences que l'on fit; de même, Sodome et Gomorrhe, à cause des fornications et des duretés, Dieu les détruisit autrefois. Ainsi la fin du monde sera (la suite) de ces trois choses : si les violences se multiplient parmi les hommes et si les fornications se multiplient parmi les moines, c'est la consommation de la fin; si vous voyez de vieux moines quittant le désert et les monastères, prenant (un) prétexte (quelconque) pour aller dans les villes et les villages, imitant la vie anachorétique, habitant dans les maisons de mondains avec leurs femmes, (si vous voyez) de jeunes moines dans les monastères des vierges, leurs cellules étant contiguës, leurs fenêtres étant accessibles ; et aussi les hommes du désert aimant le manger et le boire plus que la fatigue de l'abstinence et les angoisses ; si vous voyez des moines commerçants, achetant, vendant comme les mondains, c'est la con-

1. *Cod.* ⲡⲓⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲧⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲓⲁⲉⲥⲉ. — 6. *Cod.* ϯⲥⲉⲣⲁⲧⲓⲁ.

ⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲃⲓⲥⲓ ⲛⲉⲁ ⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲓⲁ[1] ⲩⲁ ⲧⲉⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[3].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉ ϥⲛ ⲁⲛ ⲉⲧⲥⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲱⲃ ⲛⲟⲩⲱⲧ (-ⲣⲛⲁ-) ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲉⲩⲛⲣⲁⲧⲏⲥ[5] ⲟⲩⲁⲉ ϥⲛ ⲁⲛ ⲉⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲉϥ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ ⲉϥⲣⲉⲓ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲙ ⲙⲁⲣ ⲧⲉⲩⲛⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[6] ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲁⲓⲛ ⲛⲓⲁⲕⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲁⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲁⲛⲱⲩⲁ ⲙⲡⲛ ⲉⲃⲟⲗⲱⲱⲩ ⲉⲛⲟⲉⲓⲁ ⲛⲧⲉⲙⲡⲛⲟⲓⲥ ⲉⲓⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲏ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲙⲧⲱⲃϩ ⲛⲧⲁⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯ ⲉⲃⲣⲉⲡⲁϩⲙⲉϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲉ ϥⲛ ⲉⲧⲛⲓⲥ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲉⲣ ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[8] ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲩⲛⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[9] ⲙⲡⲁⲥⲉⲣ ϩⲱⲕ ⲛϩⲗⲓ ⲙⲡⲁⲃⲟⲥ ϥⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲃⲱⲕ ⲛⲟⲩⲛⲁⲕⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ϯ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[10] ⲉ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲉϥϫⲱⲛⲧ ⲛⲁⲓⲧⲟⲩ ⲥⲉⲧⲁⲕⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧⲉϥ ⲙⲙⲁⲛⲛⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[11] ⲉ ⲉϥⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲩⲁϩⲉ ⲁϥⲱⲟⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲱⲗⲙ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲱⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲙⲁⲉⲧⲛ ⲟⲩⲟϩ

sommation de la fin : il n'y aura point de repos pour le monde, mais seulement douleur et pauvreté jusqu'à la fin de ce siècle. »

Abba Antoine dit : « De même que celui qui n'est vainqueur qu'en une seule chose n'est pas un abstinent, de même celui qui est patient seulement pour l'un de ceux qui le combattent pour la vertu n'est pas élu; car si l'abstinence est la gloire de la vertu, une foule de méchancetés sont ses ennemies; mais il faut que celui qui désire se sauver veille en toute chose, à cause de ses ennemis, et qu'il prie la bonté de Dieu de le sauver. »

Abba Antoine dit : « Celui qui se hâte d'être parfait, dans l'abstinence, n'est serviteur d'aucune passion; car celui qui est serviteur d'une seule passion est loin du chemin de Dieu. »

Abba Antoine dit : « Toute souffrance que le coléreux subira[12] est perdue pour lui, chaque jour. »

On rapporte d'abba Antoine qu'étant assis un jour dans le désert, il fut dans la stupéfaction et le trouble à cause de la multiplication des pensées;

1. *Cod.* ταλεπωρια. — 2. *Cod.* ϲτιτελια. — 3. *Cod.* παιεωη. — 4. *Cod.* αητωηι. — 5. *Cod.* ηιϲηρατηϲ. — 6. *Cod.* ϯϲηρατια. — 7. *Cod.* αητωηι. — 8. *Cod.* τελιοϲ. — 9. *Cod.* ϯϲηρατια. — 10. *Cod.* αητωηι. — 11. *Cod.* αητωηι. — 12. M. à m. : « Fera. »

ⲁⲩⲧⲱϧⲛ ⲙ̅ⲡ̅ϯ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲥ ϯⲟⲩⲱⲓ ⲉⲡⲟⲉⲓⲁ ⲥⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲙ ⲛⲁⲉ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲉⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲥⲉⲙ ⲡⲁⲓⲣⲟϫⲣⲉⲉ ⲛⲉ ⲉⲓ- (-ⲣⲏⲉ-) ⲛⲁⲩⲛⲟⲣⲉⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲙ̅ⲡ̅ϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲉⲓ ⲡⲓⲧⲟⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲡⲣⲙ̅ϯ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓϫⲉⲙⲉⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲙⲛⲟⲩⲧⲛ̅ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉϩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϧⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉⲱϣ ⲛⲁⲓⲧ ⲉⲓⲧⲱϧⲛ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲉⲓϫⲉⲙⲉⲓ ⲟⲛ ⲉⲓⲉⲣ ϩⲱϣ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲁⲓⲟⲩⲟⲣⲡⲉⲓ ⲉⲟⲩⲧⲁϩⲣⲟ[1] ⲉⲣⲁⲧⲉⲓ ⲛⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲧⲁⲓⲧⲣⲟ ⲟⲩϧⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁϧⲗⲉϩ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲁⲓϫⲱⲧⲉⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙ̅ϯ ⲟⲩⲟⲉ ϫⲛⲁⲩⲟⲣⲉⲓⲁ. ⲛⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓⲱⲧⲉⲁⲓ ⲁⲩⲱⲱⲟⲩⲛ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲣⲁⲓⲩⲓ ⲁⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲧⲁⲓⲧⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙ̅ϯ ⲛⲉ ⲛⲓⲙⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓⲱⲟⲩⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲙⲓ ⲧⲏⲣⲉ ⲉⲓⲧⲱϧⲛ̅ ⲙ̅ⲡ̅ϯ ϩⲙⲁ ⲛⲉⲧⲥⲱⲣⲡ ⲛⲓⲙ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲣⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲙⲛⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲫⲣⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲩⲛ. ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲙⲛⲟⲩ ⲙⲡⲣⲙ̅ϯ ⲛⲟⲩⲁϥⲱϥ ⲉϫⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲓ ⲉⲧⲫⲉⲣ ⲙⲡⲁ ⲛⲓⲥⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϫⲓⲭ ⲫⲟⲣⲡ ⲉϧⲟⲗ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲧⲉⲡⲉ (-ⲣⲏⲥ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲗⲓⲙⲓⲛ[3] ⲉⲥⲟⲩⲉⲥⲱⲙ ⲙⲡⲣⲙ̅ϯ ⲙⲡⲓⲟⲙ. ⲁⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲣⲁⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲣⲁⲗⲁⲓ ⲙⲡⲣⲙ̅ϯ ⲛⲣⲁⲛ ⲣⲁⲗⲁϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓ

il pria Dieu en disant : « O mon seigneur, je veux me sauver et les pensées ne me le permettent pas : que ferai-je dans cette angoisse et comment me sauverai-je ? » Et lorsqu'il se fut tenu debout, un peu en dehors de la montagne, il vit quelqu'un comme un homme assis tressant une natte [4], se levant pendant quelque temps de l'ouvrage des mains, priant, puis de nouveau s'asseyant et travaillant. Et c'était un ange du Seigneur qui était apparu pour fortifier Antoine et pour l'affermir contre le tentateur mauvais. Il l'entendit qui disait : « Fais ainsi et tu seras sauvé ! » Et lorsqu'il eut entendu, il fut dans une grande joie, il fut affermi, et il faisait ainsi tous les jours de sa vie.

Abba Antoine dit : « J'ai passé tout une année à prier Dieu qu'il me révélât la voie des justes et la voie des pêcheurs. J'ai vu quelqu'un, qui était long comme un géant, se tenant debout, atteignant jusqu'aux nuages. Et ses mains étaient étendues sous le ciel ; et, au-dessous de lui, il y avait un lac large comme la mer. J'ai vu aussi des âmes qui volaient comme des oiseaux, et toutes celles qui volaient au-dessus de sa tête étaient sauvées ; et toutes

1. *Cod.* ⲉⲧⲧⲁϩⲣⲟ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲗⲧⲁⲙⲓⲛ. — 4. Mot à mot : « Tressant un tressage. »

ⲧⲡⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϩⲁⲗⲁⲓ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲙⲙⲉϥⲭⲓⲝ ⲛⲉⲁ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲛⲧⲉϥⲁϥⲣⲉ ⲁⲩⲛⲟ-ϩⲉⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲭⲓⲝ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲓⲱⲟⲩ ⲁⲩϩⲉⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϯⲗⲓⲙⲏ[1] ⲛϫⲣⲱⲙ ⲉⲟⲩⲟϩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙⲓ ⲓ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ϫⲉⲛ ⲧϩⲉ ⲉⲥⲱⲟ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓϥⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩϩⲉⲓ ⲥⲁ ϧⲣⲏⲓ ⲙⲙⲉϥⲭⲓⲝ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓϥⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲁⲗⲗⲉⲓ† ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲁⲣϫ ⲛⲉⲁ ⲧⲟⲩ-ⲙⲟⲑⲙⲉⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲙⲙⲁⲉⲧⲣⲉϥⲉⲣ ϥⲛⲁⲓ ⲙⲙⲓⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲏ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲓⲭⲣⲱⲙ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ (-ⲣⲕϩ-) ⲡⲱⲙⲓ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲁⲧⲟⲡⲕ ϫⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] †ⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ⲛⲟⲟⲥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲉⲧⲁϣⲫⲟ ⲛ†ⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲥⲃⲱ †ⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲉⲧⲁϣⲫⲟ ⲙⲡⲓⲛⲁϩ† ⲡⲓⲛⲁϩ† ⲉⲟⲙⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ϕ† ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ϕ† ⲛⲟⲟϥ ⲉⲟⲙⲙⲓ ⲛ†ⲙⲉⲧ-ⲙⲁⲓ ⲥⲟⲙ.

ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲱⲉⲙ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉϥⲣⲱⲟⲩⲱ ϫⲁ ⲣⲁⲥ† ⲣⲁⲥ† ⲥⲁⲣ ⲉⲥⲉϥⲣⲱⲟⲩⲱ ϫⲁⲣⲟϥ ⲙⲙⲁⲁⲧϥ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ

celles qui se trouvaient dans ses mains, lorsqu'il les avait frappées, elles tombaient dans le lac de feu ardent. Et alors une voix me vint du ciel, qui me disait : « Antoine ! les âmes que tu as vues volant par-dessus ses mains, ce sont les âmes des justes qui iront en paradis; et celles que tu as vues tombant au-dessous de ses mains, ce sont les âmes des pécheurs qu'on entraine dans l'Amenti, parce que les désirs de la chair, leur tranquillité, qui n'a duré qu'un peu de temps[5] et les pensées mauvaises ont, certes, rendu leurs désirs mauvais au point qu'on les a jetées dans le feu. »

Abba Antoine dit : « Estime-toi peu de chose, car le peu d'estime pour soi-même, c'est le corps de l'humilité; l'humilité engendre la science, la science engendre la foi, la foi engendre l'obéissance à Dieu, l'obéissance à Dieu engendre la charité fraternelle. »

Un frère interrogea le vieillard abba Antoine sur la parole écrite dans l'Évangile : « Ne prends pas souci du lendemain ; car le lendemain lui-même prendra souci de lui : chaque jour avec son mal suffit au jour. » Et le vieillard

1. *Cod.* ⲉϯⲗⲓⲙⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙ. — 5. Mot à mot : « Leur tranquillité de ce peu de temps », c'est-à-dire de cette vie qui ne dure qu'un peu de temps.

ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϯⲣⲉϥⲥⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲭⲉ ϕⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲏⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲡ-ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϫⲉ ⲡⲓϫⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲧⲉⲕϣⲩⲭⲏ ⲣⲱⲟⲩϫ ⲛϩⲟⲩⲟ[2] ⲉⲡⲉⲕⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲉϧⲏⲗ ϭⲉⲓⲛ ⲟⲩϫⲓ ⲉϥⲟⲡⲓϫ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲛⲟϩⲉⲓ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲁϥϩⲉⲓ ϭⲉⲓⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥϫⲓ ⲙⲡⲉϥϭⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉⲓⲛ ⲧⲉϥϫⲓⲭ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲧⲣⲟⲟⲩⲛ (-ⲣⲙⲛ-) ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϭⲱⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϭⲉⲓⲛ ϩⲁⲓ ⲭⲣⲓⲥ ⲉⲧⲙⲁⲩⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲃⲏ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲙⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲣⲟⲟⲩⲛ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲭⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲡⲓⲙⲁⲛ ⲟⲙⲁⲥⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ϕⲁ ⲙⲁϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲩⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩϫ ϕⲏ ⲉⲧⲭⲁ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲟϣⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲏⲧⲟⲃⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲟ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁϣⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲭⲓ ⲙⲙⲉϥⲧ ⲣⲱϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲭⲁⲣⲓⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲁⲣⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲇⲉ ϣⲟⲛ ⲙⲡⲁⲙⲓϣϯ ⲛⲥⲕⲩⲗ-ⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲕ ϣⲁ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ[4] ⲉⲙⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ϩⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲕⲁⲓⲧ ⲛⲁⲛϣⲁ ⲛⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲕⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲁⲕⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧ-ⲁϩϩⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ

lui dit : « Je pense que cette parole (signifie) que tu cesses les besoins du corps[5] jusqu'à la longueur d'une année, que tu ne prennes pas trop souci de ta vie, sinon dans la mesure permise, afin que tu sois sauvé. »

On rapporte d'Abba Antoine qu'une fois il eut une révélation, au sujet d'une vierge qui était tombée dans une faute. Il se leva, prit son bâton de palmier, qui était en ses mains, il commença de marcher vers le monastère afin de leur adresser des reproches sévères grandement, à cause de la pureté de pratique qui était en lui. Comme il marchait encore, il approcha de la laure; voici que lui apparut le Christ, le roi de gloire, le seul miséricordieux, celui qui a de nombreux trésors de miséricorde, celui qui pardonne, efface les péchés et les transgressions des hommes. Le Sauveur lui dit d'un visage doux et avec un sourire plein de grâce : « Antoine! Y a-t-il une raison de ta grande fatigue jusqu'ici? » Lorsque le vieillard eut entendu ces paroles du Seigneur, il se jeta à terre sur son visage, il lui dit : « Mon Seigneur! puisque tu m'as rendu digne de voir ta présence, tu sais le premier quelle est la folie

1. *Cod.* ⲉⲡⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲩⲟ ⲛⲟⲩⲟ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ. — 5. C'est-à-dire de s'inquiéter de ce qui regarde les besoins corporels.

ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲕⲱⲱⲡ ⲙⲡⲁⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ[1] ⲛⲉⲁ ⲡⲁⲱⲱϥ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓ- (-ⲣⲛⲟ-) ⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲱⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲉϥⲣⲱⲟⲩⲛ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲫⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩⲓ ⲭⲉ ⲛⲏⲟⲩ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲣⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲱⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲱⲟⲧⲉⲙ ⲭⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲣⲉ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ[3] ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲛⲓ ⲁⲕⲱⲁⲛϯ ⲫⲟⲛⲕ ⲉⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲱⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟⲟ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲭⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲁⲧⲟⲧⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲛⲓ ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲙⲡⲁⲗⲁⲱⲱⲉ ⲛⲉⲁ ⲫⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲫⲟⲟⲛⲉⲙ[4] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϧⲟⲗⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲛⲧⲛⲓ ϯϯ ϕⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣⲫⲱⲛϥ ⲙⲡⲉⲕϕⲟ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛϫⲟⲃⲓ. ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲅⲉⲛ ϕⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩϫ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥϫⲱⲉⲛ ϕⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛϫⲁⲓ ⲟⲙⲁⲥⲧ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲡⲉⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϕⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲕⲉⲡⲗⲁⲥⲭⲛⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲣⲟⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ϯ ⲉⲣⲁⲓⲛ ⲉⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲥⲟⲉⲛⲉⲓⲁ[5] ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲭⲱϧ (-ⲣⲗ-) ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲥⲭⲓ ⲛⲱⲱϥ ⲉⲡⲱⲱⲓ ϕⲁⲣⲟⲓ ⲅⲉⲛ ϕⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲁⲗⲟⲕϥ. ⲁⲗⲏⲱⲥ ⲁⲥⲥⲉⲛ ⲛⲁⲙⲉⲧⲱⲉⲛ ϕⲛⲧ ⲉⲭⲱⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϯⲡⲟⲣⲓⲛ ⲉⲧⲁⲥϥⲱⲣⲡ ⲛⲛⲁⲥⲁⲗⲁⲧⲭ ⲉϧⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉⲣ-

de ma fatigue. » Le bon (Sauveur), qui aime les hommes, lui dit : « Tu as enduré cette fatigue et ce tourment à cause de la transgression de cette petite vierge. » Abba Antoine, étendu à terre sur son visage, lui dit : « Seigneur, tu sais toutes choses avant qu'elles arrivent. » Le Seigneur lui dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et lorsqu'il fut entré avec lui, les portes étant fermées, dans le lieu où était la vierge, il entendit la vierge qui pleurait et disait : « Mon Seigneur Jésus le Christ, si tu prends garde aux péchés, qui se tiendra debout devant toi ? car, certes, tout pardon est dans ta main. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, venge-moi de celui qui me hait et qui m'a fait périr. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, je t'en prie, ne détourne pas ton visage de moi, car je suis un vase fragile. » Elle disait cela avec des larmes nombreuses. Le miséricordieux et compatissant Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, dit : « Antoine, est-ce que tes entrailles ne sont pas émues, maintenant ? est-ce que tu peux ne pas pleurer en entendant la faiblesse de sa fragilité et comme elle crie vers moi avec des larmes douloureuses ? Vraiment elle a attiré mes miséricordes sur elle, comme la pécheresse qui a lavé mes

1. *Cod.* ⲙⲡⲁⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. A la marge ⲥⲟⲕⲥ, c'est-à-dire : continue (la lecture). — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲫⲟⲟⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲁⲥⲟⲉⲛⲓⲁ.

ⲙⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϥⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϥⲱⲓ ⲛⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲉⲓⲁ ϩⲱⲛϥ ⲁⲥⲥⲓ ⲙⲡⲭⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲥⲛⲁϩϯ. ⲡⲗⲏⲛ ϯⲛⲁⲑⲣⲉ ⲡⲉⲕⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ[1] ⲩⲱⲡⲓ ⲁⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲓⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛϩⲉϫⲓⲥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ. ⲁϥⲛⲟⲧϥ ϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉϥϫⲓ ⲛⲱⲫⲏⲣⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲩⲓⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲟⲙⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥϫⲓⲭ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲣⲛϯ ⲉⲧⲉϥⲩⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲁⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[3] ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲉϥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲟⲩⲟⲓ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲩⲓ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲧⲣⲟϫⲣⲉϫ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟⲕ (-ⲣⲗⲁ-) ⲟⲩⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲁⲓ ⲉⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲁⲛⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲥⲉⲣ ⲛⲟϥϥⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲑⲣⲉⲡϩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛϯ ϩⲱⲛⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲩⲁⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲙϯ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣϩ ⲩⲛⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[6]

pieds avec ses larmes et les a essuyés avec les cheveux de sa tête, et, par suite de son repentir, elle a reçu de moi le pardon de ses péchés à cause de sa foi. Cependant, je ne laisserai pas ta fatigue être vaine. Donne-leur quelque recommandation, va-t-en. » Lorsque le Sauveur eut dit cela, il disparut. Abba Antoine se tourna dans son chemin, rendant gloire à Dieu : ses larmes coulaient à terre, et il admirait grandement la bonté de Dieu et l'abondance de ses nombreuses miséricordes pour toute créature de ses mains, et la manière dont il reçoit à lui, sur-le-champ, tout homme qui pèche, et dont il le tourne au repentir avec un cœur droit.

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un est mû par des pensées qui le pressent, et si tu n'es pas capable de les chasser[7], sors à l'air et elles s'en iront (loin) de toi. »

Abba Antoine dit : « Il est très bon pour nous que nous nous réfugiions dans notre cellule et que nous réfléchissions beaucoup sur nous-mêmes pendant notre vie jusqu'à ce que nous sachions de quelle sorte nous sommes. Si tu

1. *Cod.* ⲡⲉⲕⲥⲕⲓⲗⲗⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲉⲛⲉⲣϩ ⲩⲛⲟⲙⲉⲛⲉⲙ. — 7. Ce changement de personne est très fréquent dans l'ancienne langue et doit être considéré comme une élégance.

ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲕⲁⲁ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉ ⲁⲕⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉⲕⲁⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲉⲕⲁⲟⲩ ⲉⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲁⲟⲩⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲧⲱⲃϩ ⲛⲁⲣϩ ⲛⲉⲁ ⲙⲉⲣⲓ ⲉ ⲁⲕⲁⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ-ⲥⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲉⲕⲁⲟⲩ ⲉⲓⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉⲕⲓⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲱⲁϥⲉ ⲁⲧⲥⲏⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲉⲧⲱⲫⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲛⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣϩ ⲉ ⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲥ ⲉⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϯⲭⲱ ⲥⲁⲣ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲡⲁⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲁ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲓⲥⲱ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉϥⲑⲉϩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲱⲟⲩⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲓⲱⲉ ⲛⲏⲓ ⲉⲟⲩⲁⲁ ⲱⲁⲓⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲙⲟⲓⲱⲓ ⲉⲓⲱⲧⲉⲙϩⲱⲱⲙ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲓⲱⲉ ⲛⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲥϩⲓⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲡⲓⲥⲣⲁⲡⲧⲟⲛ ⲛⲓⲟⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲧⲧⲟⲧⲁⲃⲏⲟⲩⲧ ⲑⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲙⲓ.

(-ⲣⲗⲃ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲍⲉ ⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉϥⲱⲗ ⲉϥⲙⲁⲣⲛⲉ ⲁⲩⲧⲁϩⲛⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱⲗ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛ̄ ⲛⲉⲱϩ ϫⲏ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉϫⲏ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲓⲃⲁⲗ ϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲱⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲙⲁⲁⲩϫ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲱⲁ ⲟⲩϩⲛⲧ ⲙⲙⲁⲁⲧⲉϥ ⲡⲉ ⲉⲧϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲏ ⲛⲁⲓⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲥ̄.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲉⲡⲓⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲁⲣⲓ

endures (de rester) dans ta cellule, alors tu as considéré ta mort; si tu es constant à prier la nuit et à midi, alors tu as considéré ta mort; si tu habites dans le désert sans aucune compagnie de tes parents, alors tu as voulu mourir au monde; car, je vous le dis, j'ai passé tout mon temps en mangeant une mesure de pain d'orge, en buvant une mesure d'eau troublée, et, si je désirais aller en quelque lieu, je prenais garde à ne pas fouler aux pieds la moindre trace de femme[4]. »

Abba Antoine dit encore: « Ce qui est écrit dans la loi, ce n'est pas la justice, mais un cœur pur, voilà la justice de l'homme. »

Abba Antoine dit: « Je voulais aller vers le Midi. On m'informa (en) me disant: N'y va pas; mais va à la montagne. Il y a trois choses qui sont dans le monde et qui ne sont pas à la montagne. (Dans le monde), l'œil combat contre l'homme, ainsi que la langue et l'oreille; à la montagne, il n'y a que le cœur qui combat seul avec lui-même. Est-ce qu'un ne vaut pas mieux que quatre? »

Abba Antoine dit: « Si je sors de ma cellule pour aller vers les hommes,

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. Mot à mot: « Je me suis gardé de fouler les pieds sur aucune trace de femme du tout. » Les Égyptiens, au lieu de « fouler aux pieds quelque chose, » disaient: « fouler les pieds sur quelque chose. »

ⲉⲟⲣⲓⲡⲉ ϣⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲓⲃⲱϥ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲧⲁⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲃⲏϥ ⲉϥⲱⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ϯϯ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲱⲧ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ϣⲁⲓⲉⲣ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϣⲁⲛⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲓ ⲟⲛ ϣⲁⲓⲉⲣ ⲡⲛⲁ ϣⲁⲓⲉⲣ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲓⲉⲣ ⲡⲛⲁ ⲙⲉⲙ ϥϯ. ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲟ ⲧⲟⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲁ ⲛϣⲟⲩⲱⲧ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲥⲉⲟⲩⲏⲓ ⲑⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲥⲁⲣⲁⲑⲏⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲛⲓϩⲱⲙⲓ ⲛⲏⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲥⲉⲥⲱⲧⲙⲁ ϩⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲥⲁⲭⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲙⲱⲗⲙⲁ ⲟⲛ. ⲉⲙⲱⲟⲛ ⲉⲓϫⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲓ ⲥⲉⲙⲟⲁⲙⲏⲧ[1] ⲟⲩⲟϩ ϯⲟⲓ ⲛⲁⲧϫⲟ-ⲥⲉⲙ (-ⲣⲗⲥ-) ⲡⲁϩⲏⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲡⲉ ⲉϯⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ϯⲟⲓ ⲛⲣⲉⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲭ. ϥⲛ ϩⲁⲣ ⲉⲧⲥⲁⲭⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁϯ ⲉϥⲕⲱⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲕⲱⲧ ⲙⲡⲉϥⲁⲣϩⲟⲩ ϥⲛ ⲉⲧϫⲱ ⲛⲣⲱϥ ⲟⲩⲁⲧⲕⲓⲛⲁⲩⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲉⲧⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ ϩⲁⲣ ⲉⲣ ϯⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲓⲉⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ϥϯ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲛϩⲉⲓⲙⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϥⲛ ⲉⲟⲟⲧⲟⲩϩ ⲉⲡⲣⲱⲙⲓ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓ... ϣⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ[4] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲡⲩⲣⲱⲓⲥ ⲙⲉⲛ ϯⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲛ ⲭⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧϩⲙ

je me dévêts de ma stole, je vais nu; si j'entre, je la revêts une autre fois; c'est-à-dire : si je vais avec les hommes, je deviens homme, et si je retourne dans mon habitation, je deviens esprit : je deviens homme avec les hommes, je deviens esprit avec Dieu. Le corps est l'habitation du cœur : il a une porte et des fenêtres; si je vais parmi les hommes, elles s'ouvrent toutes, les tourbillons et les flots y entrent, c'est-à-dire on entend, on voit, on parle, on sent. Si je suis dans ma cellule, elles sont toutes fermées et je suis sans accès : ce n'est qu'avec mon cœur que j'ai à combattre et je suis libre des quatre (autres); car celui qui parle avec intelligence s'édifie lui-même et édifie son compagnon; celui qui se tait ne court aucun danger, car Marie en fit d'abord la pratique avant d'arriver à la vraie connaissance de Dieu [5]. »

Un frère interrogea abba Antoine en disant : « Quelle est la manière de rester dans ma cellule, mon père? » Le vieillard lui dit : « Ce qui paraît aux hommes, c'est ceci : le (jeûne) jusqu'au soir, chaque jour, la veille et la

1. Ce mot est peut-être une faute pour ⲥⲉⲙⲱⲗⲙⲟⲩⲧ; on n'en trouve pas la forme dans les dictionnaires coptes; mais il n'a pas de forme manifestement extraordinaire. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲁⲧⲕⲓⲛⲁⲩⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲩ. — 4. Un mot a été omis dans le ms. — 5. Je ne sais quelle est cette Marie dont il est parlé: c'est sans doute une allusion à quelque histoire qui m'est inconnue.

ⲉⲙⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲁϫⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲡⲓϫⲁ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉϥϣⲉⲛⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛϩⲏⲛⲧ ⲡⲗⲱⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲙⲫⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲫⲟⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲏⲓ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲓϣⲓ ⲁⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲑⲛⲁⲩϣⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲟⲣϫ ⲉϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲩⲱⲟⲡⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲥ- (-ⲣⲗϫ-) ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲡⲓⲙⲟⲩⲓ ⲉϥϯ ⲉⲑⲛⲁⲥⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲛ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲛⲁϫⲫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙⲥⲓⲧϥ ⲛϩⲟⲛⲥ ⲛϩⲗⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ⲁϥⲱⲱⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲁⲓϥ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲫϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲫⲏ ⲉⲧϯⲛⲁϫⲟϥ ⲛⲁⲛ ϫⲛⲁⲁⲓϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲥⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϩⲱⲗ ⲉϩⲟϥ ϫⲁ ϯϥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲙⲉⲕⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲉⲣⲉ ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲙⲡⲣⲁⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲩϣⲟⲡⲓ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲱⲧⲉϩ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ. ⲡⲁⲓ̅ ⲛⲣⲱϩ ⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲛⲁⲛⲟⲉⲙ.

méditation; mais ce qui est caché aux hommes, c'est le peu d'estime pour toi, la lutte contre les pensées mauvaises, la douceur, la considération de la mort[3] et l'humilité de cœur, le fondement de tous les biens. »

Abba Antoine dit : « J'ai vu tous les pièges du diable tendus sur le monde entier, et j'ai soupiré en disant : « Seigneur, qui échappera à tous ceux qui tendent des embûches à l'humanité? » Et une voix se fit entendre à moi, disant : « L'humilité, la constance en Dieu traverseront tous ces (pièges) qui ne prendront pas celui qui le possède, et d'aucune manière on ne les prendra par la violence. »

Un frère interrogea abba Antoine, en disant : « Mon père, que ferai-je pour plaire à Dieu? » Le vieillard lui dit : « Feras-tu ce que je te dirai? » Le frère lui dit : « Oui, mon père. » Le vieillard lui dit : « En tout lieu où tu iras, mets Dieu en ta présence à chaque instant, et en toute chose que tu feras, que les Écritures saintes portent témoignage sur elle[4]; en tout lieu où tu habiteras, n'en change pas promptement. Ces trois choses, garde-les, et tu seras sauvé. »

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. Mot à mot : « Mettre la mort près de toi. » — 4. Mot à mot : « Que le témoignage en soit à toi d'après les Écritures saintes; » c'est-à-dire : « Sache, d'après l'Écriture, si elle est bonne ou non. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲙⲡⲉⲣⲣⲁⲙⲡⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲣⲉϥϫⲱⲙⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛϩⲏⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲏⲩ ⲉⲛⲉⲓ ⲟⲩⲙⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲣⲟⲧⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛϩⲏⲩ ⲙⲙⲛ ⲉⲟⲩⲁ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ (-ⲣⲗⲉ-) ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲙⲙⲟⲕ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲟⲙ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲙⲁⲥⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ϩⲟⲗⲥ ⲙⲛⲁⲩ ⲙⲛⲏⲩ. ⲧⲙⲉⲧⲣⲛⲓ ⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲫⲱⲧ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲱⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁϩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲥⲁⲣϧ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲥⲣⲟ ⲙⲡⲙⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲣⲓ ⲁⲧⲱⲛϩⲉϭⲁⲓ[3] ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲥⲣⲟ ⲉⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉϥⲉⲓⲁⲓ ⲉⲡⲉϥ-ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲡⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[4] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲟⲩⲕⲟⲩⲟⲓ ⲧⲉ ⲧⲉϥϩⲣⲉ ϩⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲯⲁⲧⲉϥⲣⲱⲗ ⲉⲛⲉϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲛⲧⲉϥⲥⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲭⲱⲥ ⲯⲁⲧⲉϥⲥⲱⲗ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥϩⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁϥⲟⲩⲓ. ⲡⲓϩⲉⲟ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲟⲩⲛⲓⲯϯ ⲧⲉ ⲧⲉϥϩⲣⲉ ⲉϥⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ. ϯⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲉⲡⲯⲱⲡⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓϩⲉⲟ

Abba Antoine dit : « Ne marche pas avec un orgueilleux, ni avec quelqu'un qui soit colère ; mais marche avec quelqu'un qui soit humble en tout temps ; que tes discours soient pesés dans une balance, afin qu'ils soient un profit à ceux qui les entendront. Sois zélé, affligé pour ton frère [6], sois compatissant pour lui. Que ta parole soit douce à toute heure ; aime beaucoup la pauvreté, aime la souffrance, cours à elle, reçois la douleur dans ta chair afin de vaincre les passions du corps ; combats afin de vaincre dans les guerres qu'on te fait [7] ; car le sage connait sa route, afin de rencontrer les flambeaux célestes des cieux [8]. »

Abba Antoine dit : « Au chameau il ne faut que peu de nourriture [9] : il la conserve en lui-même jusqu'à ce qu'il entre en son étable, il la fait remonter, il la rumine jusqu'à ce qu'elle entre dans ses os et dans ses chairs. Mais au cheval, il faut beaucoup de nourriture, il mange à toute heure et perd aussitôt tout ce qu'il a mangé [10]. Maintenant donc ne soyons pas comme le cheval,

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲱⲛⲓϫⲉϭⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. C'est-à-dire : prenant part à ses afflictions. — 7. Mot à mot : Les guerres qui te combattent. — 8. Ce pléonasme se retrouve dans le texte. — 9. Mot à mot : « Le chameau, petite est sa nourriture. » — 10. Mot à mot : « Le cheval, grande est sa nourriture, mangeant à toute heure, les perdant toutes aussitôt. »

ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲛⲱⲱⲩ ⲛⲛⲓⲥⲁⲭⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲛⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲙⲡⲣⲓ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ (-ⲣⲗⲥ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲥⲓ ⲙⲡⲛⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲛⲱⲱⲩ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲛⲛⲓⲥⲁⲭⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲣⲁⲫⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲉⲙⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲩⲏ ⲙⲙⲟⲛ ⲩⲁⲧⲉⲛϫⲟⲕⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲕⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲙⲡⲣϩ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ϭⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ.

ⲁⲕϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲕⲉⲙⲉⲓ ⲙⲡⲉⲕϫⲱϯ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ϯⲛⲉⲕⲉⲃⲓⲥⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲟⲥϯ ⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3]. ⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲙ[4] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲁⲓⲱⲗⲓ ⲛϯⲕⲟⲗⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲁⲣ ⲛⲥⲛⲁϩ ⲛⲉⲙ ϯϫⲗⲁϩϯ ⲁⲓϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ ⲁⲓⲉⲣⲉϫⲛⲁⲧⲓⲍⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲓⲧⲁϩⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ ⲉⲧⲥⲉⲗⲕ ⲥⲟⲟⲩⲉⲩ ⲉⲣⲟⲩ. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲱ ⲛⲓⲡⲛⲁ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩ ⲡⲉ ϕⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲙⲡⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲉⲙⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲭⲉ ⲧⲉⲛⲉⲙⲉⲓ ϩⲱⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓϩⲱⲥ ⲉⲧⲉⲩⲉⲣϕⲟⲣⲉⲙ[7] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϭⲭⲏⲙⲁ. (-ⲣⲗⲍ-) ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲭⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲥⲉⲧⲟⲥ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲣⲱϭⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϭⲣⲏⲓ ⲛⲓⲙⲛⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏ

c'est-à-dire nous récitons les paroles de Dieu à toute heure et nous n'en faisons aucune; mais prenons la ressemblance du chameau, récitant chacune des paroles de l'Écriture sainte, la gardant en nous jusqu'à ce que nous l'ayons accomplie, car ceux qui ont accompli ces paroles étaient des hommes comme nous : les passions les combattaient. »

Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : « Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons ; car, une fois, je voulus les éprouver sur ce sujet. Je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la caculle et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches. Je leur dis : « O esprits mauvais, qu'est-ce que vous faites ? ce n'est pas un homme, mais un mannequin. » Ils me dirent : « Nous le savons aussi ; mais ce n'est pas lui que nous frappons, nous frappons les vêtements qu'il porte et sa forme. » Je leur dis : « Quel mal vous ont fait ces choses ? » Ils me dirent : « Ce sont les armes de guerre de ceux qui nous font souffrir et qui nous

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉϫⲛⲁⲧⲓⲍⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣϕⲟⲣⲓⲙ.

ϥαι ϫⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲉⲃⲱ ⲥⲧ ⲇⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ϯ ϥⲏ ⲉⲟⲩⲟϥⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϥⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧϥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲏⲧⲥ ⲉⲓⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲙ̅ⲡⲓⲉϥⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉϥⲭⲱⲣ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲥⲟⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲁ ⲡⲉϫⲱϥϩⲣ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲉⲧⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲟⲛ ⲇⲉⲛ ϯϥⲁϣⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁ ⲫ̅ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲛⲛⲓ ⲉⲡⲟⲧⲱⲙⲁⲛ ⲉ ⲟⲧⲱϥϩⲣ ⲛⲧⲛⲓ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϥⲙⲁⲱⲓⲧ ⲡⲓⲫ̅ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲫ̅ⲥ̅ⲧ ⲛⲁⲙⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲉ ϯⲙⲉⲧϫⲏⲕⲓ ϯⲙⲉⲧϩⲏⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲟⲩⲉϩ ⲉⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲕⲱⲗϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓ[2] ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲙⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲉϥⲉⲙⲓ ⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲁⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲣⲉϥⲉⲣ ϥⲟⲩⲱϣ ⲙ̅ⲡⲏ̅ⲥ̅.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲉ (-ⲣⲗⲏ-) ⲙⲡⲉⲓⲧⲟⲣⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲫⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥⲁⲓ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ⲓⲉ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲛ̀ϯⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ ⲉ ⲟⲧⲏⲓ ⲇⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲥⲉϫⲱ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲉⲓⲧⲟⲛ ⲁⲛ ⲁϥⲱⲁⲛⲉⲙⲉⲓ ⲇⲉⲛ ϯⲣⲓ. ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲉ ⲥⲱⲉ ⲁⲛ ⲉⲑⲉⲣⲉⲣⲱⲗ ⲱⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ

brûlent à toute heure : c'est pourquoi leur vêtement même nous fait souffrir. » Lorsque je les eus entendus, je rendis gloire à Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui de la main des esprits mauvais du diable, lesquels combattent les saints le jour et la nuit, en dissipant leur conseil. »

Abba Antoine dit : « L'homme qui, dans l'Évangile, va trouver son compagnon au milieu de la nuit, en disant : « Prête-moi trois pains, car un ami m'est arrivé de voyage[4]... » Les trois pains ce sont trois œuvres : l'hospitalité, la pauvreté et l'angoisse lorsque le repentir frappe à la porte demandant pitié, comme s'il savait que ce sont ces choses qui conduisent l'homme qui fait la volonté de Dieu[5]. »

Abba Antoine dit : « Ne faisons pas aller un moine au lieu où se trouvent les femmes, même qu'il ait de libres rapports avec elles, si ce n'est ceux qui ont la force de Dieu ; car, en les voyant, elles ne mettent pas l'homme au repos[6], lorsqu'il est assis dans sa cellule. » Quelqu'un lui dit : « Ne faut-il point aller vers elles pour nous rencontrer avec elles ? » Le vieillard lui dit :

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲫⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 4. La phrase n'est pas complète, quoiqu'il n'y ait pas de lacune : celui qui parle a oublié ce qu'il avait dit. — 5. Mot à mot : « Comme sachant que ces choses conduisent, etc. » — 6. C'est-à-dire : « Ne le laissent pas tranquille. »

ⲁⲉ ⲓⲥⲁⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁ ϩⲱⲗ ⲓⲥⲁⲉ ⲙⲫⲏ ⲧⲟⲩⲱⲓ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲕⲓⲓⲉ ϩⲓ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲧ ⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲓⲁⲧⲉⲛⲣⲉⲓ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲣⲉⲓ ⲟⲩⲓ ⲥⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩⲟⲥ ⲛⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲣⲁⲓ ⲉⲙⲙⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲩⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲟⲙⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛⲣⲟⲩⲧⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥⲉⲣ ϣⲱⲙⲉⲛ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲩⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲓⲥⲁⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲡⲓⲁ ⲓⲉ ⲙⲟⲩⲱⲓ ⲓⲥⲁⲉ ⲙⲫⲏ ⲧⲟⲩⲱⲓ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲕⲓⲓⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲓ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲥⲉⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲱⲁ ⲧⲉⲕⲉⲗⲁⲧ ⲱⲁⲉⲥⲱⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲣⲉⲓ. ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲉⲓⲱⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲓ ϯ ⲛⲧⲉϥ- (-ⲣⲗⲟ-) ⲭⲟⲙ ⲙⲫⲧ ⲉⲡⲁⲉⲣ ⲭⲣⲱⲙ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁⲣⲓ. ⲛⲉⲩⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ϯⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲙⲡⲁⲣϣⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲛⲉⲩⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲣⲓ ⲛⲣⲓⲣ ⲉⲡⲓⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲍⲉⲛ ϕⲓⲁⲣⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱⲕ ⲛⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲗⲁⲟⲩⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲧⲙⲏϯ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲱⲧⲉⲙⲧⲁⲟⲩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲛⲁⲁⲓⲛ ⲛⲗⲉⲗⲉⲭⲏⲁⲓ.

ⲁⲉⲭⲱⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲁⲉ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓⲱⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲁⲉ ⲛⲧⲁⲥⲓ ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[2] ⲉⲧⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲡⲗⲱⲃⲓⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲧⲁϩⲣⲟ ⲛϯⲕⲣⲓⲙⲓⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅϯ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ϕⲏ ⲉⲧⲁⲉⲣ ⲙⲁ

« Si tu as reçu l'Esprit, vas-y ; sinon, je ne désire pas que tu y ailles, car celui qui te donne l'occasion de tomber, c'est celui qui exhorte aussi afin qu'elles tombent, car la nature de la loi en moi est la même et le cœur de l'homme est enclin au mal. » Et le frère dit : « Que ferai-je au sujet de l'économat dont on m'a chargé? » car c'était un économe. Et le vieillard lui dit : « Si tu as reçu l'Esprit, vas-y ; sinon, je ne désire pas que tu y ailles. Est-ce que celui qui te flatte jusqu'à ta chute ne les pousse pas aussi afin qu'elles tombent? Cependant, si l'homme donne sa force à Dieu, il deviendra feu étant sur terre. » Le frère lui dit : « Je dis, mon père, que l'homme fidèle se gardera en tout lieu où il ira. » Le vieillard lui dit : « Non ; mais prends garde que, si un troupeau de porcs couverts de boue montent du fleuve et que, si tu marches au milieu d'eux, ils ne te feront peut-être pas tomber, mais ils te rendront tout noir. »

Notre père saint Antoine dit : « Il m'arriva d'aller à Rakoti, afin de recevoir la bénédiction de la colonne lumineuse, le rempart et l'affermissement du socle de la foi apostolique, le séjour de l'Esprit-Saint Paraclet, celui dans

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϯⲕⲣⲓⲙⲓⲥ.

ⲛⲩⲱⲙⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̅ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲭⲣⲏⲥ ⲛⲩⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩ-
ⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲭⲟⲩⲁⲃ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲭⲣⲏⲟⲩⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛ̅ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛ̅ⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲛⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̅ⲙⲟⲛⲁⲥ ⲡⲓⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲛⲥ
ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲙⲱϣ̀ⲧ ⲁⲑⲁ- (-ⲣⲁⲁ-) ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲱⲛϩⲣ ⲛⲓⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲭⲉⲣ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲁⲛⲱ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲓⲙⲁϩ̀ⲧ ⲉⲧⲥⲟⲩ-
ⲧⲱⲛ ⲛ̅ⲧⲉ ϯⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϩⲉⲗⲉⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉϥ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲃ̅. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲙⲓ
ⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛ̅ⲧⲉ ϯⲣⲁⲫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ
ⲡϩⲗⲟⲝ ⲛ̅ⲧⲉ ⲛⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲉⲧⲣⲟⲗⲝ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲙⲥ ⲁⲓⲣⲙⲁ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ. ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲧⲁϥⲛⲉϩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧϥ
ⲙ̅ⲡⲁⲓⲣϩ̀ⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛ̅ϫⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲛⲕⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩ-
ⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙ̅ⲡⲟⲩϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛϩⲗⲓ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲣⲛⲉ ⲙⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲓⲛⲫⲉⲓⲛ[2]
ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲱⲛⲍ ⲛⲉⲛⲉϥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲣⲁϣⲓ
ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲫⲁⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲡⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲡⲓϩⲗⲟⲝ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ
ⲁⲛ ⲛⲉ ⲡⲓϩⲗⲟⲝ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲙⲓ ⲁⲓϩⲓⲧⲛ̅ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲩⲧ ⲙ̅ⲙⲟϥ
ⲁⲓⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫϯ.

ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛ̅ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲉ- (-ⲣⲁⲁ-) ⲧⲁϣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲁ ⲛⲓⲉⲛⲛⲟⲩ ⲁ
ⲛⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲣⲁϫⲓⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲛ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ

le cœur duquel il habitait comme sur un trône du maître universel, celui qui a été confirmé dans la foi de la Trinité consubstantielle et une[4], le bien-aimé de Notre-Seigneur Jésus le Christ, le grand Athanase, le fils des Apôtres, qui fut martyr une foule de fois par (l'ordre) des rois, à cause de la foi droite de l'orthodoxie[5]. Je restai deux jours près de lui, et il me parla sur des sujets[6] de l'Écriture, et, par suite de la douceur de ses douces paroles vivifiantes, je m'endormis un peu. Et, lorsqu'il m'eut réveillé, il me dit : « Antoine, lève-» toi de ce sommeil de cette sorte, car le Saint-Esprit a dit : Ils se sont » endormis dans leur sommeil, ils n'ont profité de rien; et : Celui qui veille » est celui qui est sobre, c'est celui qui se réjouit et qui est plein d'allégresse » dans la vie éternelle; car certes la joie de ce lieu n'est pas la joie, et la dou-» ceur de ce monde n'est pas la douceur. » Lorsqu'il m'eut dit ces paroles, je me prosternai, je l'adorai, je retournai à mon endroit en louant Dieu. »

Abba Antoine dit, lorsqu'il fut allé vers les frères et que les moines le prièrent pour entendre une parole de lui : « Les Écritures sont capables de nous

1. *Cod.* κεφαλεον. — 2. *Cod.* εετερηφηι. — 3. *Cod.* αητωηι. — 4. Mot à mot : « et monade. » — 5. Nouveau pléonasme. — 6. Mot à mot : « Sur des chapitres. »

ⲍⲉ ⲛⲓⲣⲁϥⲓ ⲙⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲙⲁⲛⲟⲉ ⲛⲉ ⲉⲡⲉϫⲓ ⲛ̀ⲧⲉϥⲱ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲓ ⲁⲉ ϩⲱⲓ ⲟⲩϩⲱϣ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲑⲣⲉⲓ⁺ ⲛⲟⲙ⁺ ⲛⲓⲙⲉⲣⲏⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩ⁺ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟ⁺.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲁⲓ⁺ ϩⲟ ⲉϥ̀⁺ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉϥϯⲁⲗⲗⲟⲓ ⲉⲧⲃⲏⲏⲑⲓⲁ[2] ⲉⲧⲛⲱ⁺ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲧⲱⲃϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲗⲁⲙⲡⲁⲥ ⲛ̀ϫⲣⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲛⲱ⁺ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲧⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲫⲣⲓⲛ⁺ ⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩϧⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲥⲁⲗⲏ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲥⲉⲛⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲟⲥⲟⲛ ⲉϥϣⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲃⲏⲏⲑⲓⲁ[3] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ⁺ ⲉⲥⲕⲱ⁺ ⲉⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲁϩⲟⲙ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲧⲁⲓⲛⲓϣ⁺ ⲛⲁⲃⲏⲏⲑⲓⲁ[5] ⲁ ϥ̀⁺ ⲑⲁⲩϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲟⲓ ⲛⲁⲙⲉⲗⲓⲉ[6] ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲍⲉ ⲁⲓ⁺ ϩⲟ ⲉϥ̀⁺ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲡⲱⲥ ⲧⲁⲓⲃⲏⲏⲑⲓⲁ[8] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ⁺ (-ⲣⲉⲓ-) ⲁⲛⲑⲁϣⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲥⲓ ⲑⲓⲃⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ⁺. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲁⲗⲏ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲩϫⲟⲙ ⲙⲫⲣⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲟⲛⲉ ⲟⲩⲁⲧϫⲟⲙ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲓⲥⲉⲙⲥⲱⲙⲉⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ[9] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙⲙⲉⲛ

instruire ; mais nous, c'est aussi une bonne chose pour nous de nous encourager les uns les autres dans la foi droite de nos pères. »

Abba Antoine dit : « Je priai Dieu, une fois, de m'indiquer le secours qui entoure les moines et, comme je priais encore, je vis des lampes de feu et un chœur d'anges qui entouraient les moines, les gardant comme la pupille de l'œil ; et une voix vint du ciel, disant : « Ne le quittez pas, tant qu'il est dans » le corps. » Et lorsque j'eus vu un tel secours qui entourait l'homme, je soupirai en disant : « Malheur à toi, Antoine, car ce grand secours, Dieu te l'a » destiné, et toi, tu es négligent en tout temps. »

Abba Antoine dit : « Je priai Dieu en disant : « Mon Seigneur, comment, » avec un pareil secours que tu as destiné au moine, Satan le foule-t-il aux » pieds ainsi ? » J'entendis une voix qui me disait : « Il n'a pas de force » contre celui qui se violente ; car il est sans force. C'est moi qui l'ai châtié avec » toute sa troupe[10], et je l'ai brisé ; mais chacun est tenté par ses propres

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲑⲏⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲓⲃⲏⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲃⲏⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲧⲁⲓⲃⲏⲏⲑⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲓⲣⲁⲍⲓⲙ. — 10. Mot à mot : « Avec toute sa force. »

ⲙⲛⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[1] ⲉⲡⲉⲥϫⲟⲩⲍⲁⲓ ⲙⲛⲛⲙ ⲙⲛⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲱⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥϩⲣⲏⲧ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϩⲛⲟ† ⲁⲛ ⲉⲡⲟⲩⲉⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲛⲑⲱⲱⲙ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲓⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲁ[2] ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉϩⲁⲛ ⲙⲛⲛⲩ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲁⲓⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲁ[3] ⲕⲱ† ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲛⲩⲱⲣⲡ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲍⲉ ⲱ ⲟⲩⲙⲁⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉ ⲉⲙⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲙⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ[4].

ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[5] ⲙⲡ† ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲁⲧⲉⲙ..... (*Sic exit Codex.*)

» désirs et sa nonchalance, car certes c'est (l'homme) qui est nonchalant pour » son propre salut, et l'obstruction de son cœur; car certes il ne recherche » pas le salut. » Et je lui dis : « Seigneur, tu as destiné un pareil secours à » chacun des moines ? » et l'on m'a montré des foules de moines que ce secours entourait, selon ce que j'ai vu d'abord, et j'ai dit : « O bienheureuse la race des hommes, car elle a ce Seigneur bon et qui aime les hommes[6]. »

Un vieillard demanda à Dieu de voir les saints, et il les vit tous, excepté...

. . . . . .

1. *Cod.* ⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲁⲓⲃⲟⲛⲟⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲁⲓⲃⲟⲛⲟⲓⲁ. — 4. A la marge : ⲥⲟⲛⲥ, c'est-à-dire : Continue. — 5. *Cod.* ⲁⲥⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 6. Tout ce dernier paragraphe me semble incorrect dans le texte et, par conséquent, peu susceptible d'une bonne traduction.

VIE DE MACAIRE DE SCÉTÉ

ϥⲃⲓⲟⲥ[1] ⲙⲡⲓⲡⲛⲉⲩ̈ⲧ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ⲁ̅ⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁϩⲙⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϥⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲛⲓⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲯⲓⲏⲧ ⲉⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟⲩ ⲛϩⲉ[5] ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲁⲣⲁⲡⲓⲱⲛ ⲡⲓⲟⲥⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯϣⲁⲕⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ[6] ⲭ̅ⲣ̅ⲥ ⲟⲙⲟⲓⲧ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲡ̅ⲁ̅ⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲛⲏ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲙⲱⲧⲥⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲛⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁⲣⲥⲱⲧⲉⲩ ⲛⲧⲉⲛ ϥ̅ⲧ̅ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲛⲣⲛⲟⲩ . . . . . [8] ⲉⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲓⲛⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁⲣⲉⲣ ⲥⲁⲩ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁⲣϫⲟⲥ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[9] ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ[10] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲏ ⲟⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲃⲧⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲥⲁ ⲡⲓⲟ-

La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ Themoui, le disciple d'abba Antoine le pneumatophore. Dans la paix de Dieu : Amen.

Les choses qu'a racontées Moyse, le serviteur de Dieu, dans la loi qu'il reçut de Dieu pour notre bien, car la loi nous conduit au Christ, selon la parole de l'économie[11], comme a dit le saint apôtre; et aussi les choses qu'on a écrites après la loi, soit les Juges, soit les Prophètes, soit (les livres) de Rois,

1. Cette *Vie* est prise, pour la plus grande partie, du *Cod. Vat.*, LXIV; le commencement manquant, j'ai fait usage des mss. LIX et LXII, qui sont plus complets pour cette partie. Les variantes sont prises de ces deux mss. Le ms. LXIV commence au f. 1 et va jusqu'au f. 30; le ms. LIX commence au f. 96 et finit au f. 136; le ms. LXII commence au f 1 et finit au f. 36. En tête de cette *Vie*, on lit : ⲥⲟⲩ ⲓⲁ̅ ⲛⲉⲡⲓⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲉⲣⲏⲥ : Le 14e jour d'Abib, dans la tente (cellule) d'abba Macaire au midi. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲙⲁⲟⲩⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲁⲩⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ϫⲉ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲙⲙⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. Lacune au *Cod.* LIX. — 9. LIX : ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ : selon la parole de l'Apôtre. — 10. *Cod.* ⲥⲟⲩ. — 11. Il s'agit du décret divin de Dieu.

ⲗⲟⲅ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲛⲓⲙⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲛⲓ-
ⲛⲉⲥⲱϫⲡ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛ̀ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[5] ⲛⲉⲁ ϯⲛⲁⲓⲙⲓ[6] ⲛⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲥⲉⲟⲓ ⲛⲣⲏⲟⲩ
ⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲡⲁⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲓ ⲛⲁⲓ
ⲥⲁⲣⲝ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲟⲃⲉ[7] ⲫⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉⲗⲟⲩϯ ⲉⲧⲣⲁⲫⲏ ⲛⲁⲡⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲟⲗⲗⲟⲥ
ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥϩⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲱⲧⲁ ⲓⲉ ⲟⲩⲱⲱⲗⲉ
ⲛⲙⲉⲉϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲛⲟⲗⲗⲟⲥ ⲱⲁⲓⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲱⲱⲡⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ
ⲡⲓⲱⲧⲁ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲱⲱⲗⲉ ⲉⲧϯ ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[8] ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ
ⲡϫⲱⲕ ⲛⲓⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲓⲁ[9] ⲉⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲓ[10] ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲫⲁⲓ
ⲉⲧⲁⲧⲁⲱⲱⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ[11] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[12] ⲉⲡⲓⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲁⲣⲝ
ⲱⲁⲓⲧⲉⲥⲥⲱϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲗⲗⲁϩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓ-
ⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲛⲏ ϫⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲣⲉⲥⲱⲉⲗⲱⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ[13] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲃⲱ
ⲙⲡⲉⲛⲛⲓⲃ ⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩϩⲣⲱⲟⲩ ⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧⲱⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲩ
ⲟⲛ ⲛⲓⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲟⲩⲉϩ ⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲱⲉⲛⲧⲁⲧⲥⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲧ[14] ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲉⲟⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉⲥⲟⲁⲓ[15] ϩⲉⲛ ϫⲟⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲃⲉ

soit le reste, en un mot, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont profitables pour le plus grand nombre, car le discours vise ce but unique : l'Incarnation de Notre Sauveur; c'est pourquoi on appelle Loi l'Écriture ancienne, selon ce qui est écrit dans l'Évangile : « Un *iota* ou un trait ne sera pas enlevé de la Loi avant que tout cela ne soit arrivé. » C'est pourquoi, comme l'*iota* et le trait signifient la croix, l'accomplissement de ces prophéties s'est rencontré dans le Seigneur qu'on a crucifié sur la croix pour nous tous et qui a enduré la mort dans la chair, afin de nous sauver, avec le monde entier, de la puissance du diable. Mais ceux aussi qui ont servi le Verbe selon l'enseignement de Notre Seigneur, je dis les saints Apôtres, eux dont la voix est allée dans la terre entière, et ils ont été le salut de toute la terre habitée, et les autres qui sont venus après eux, qui ont suivi les traces uniques de la piété, combattant en toute vertu contre les guerres contraires de cette vie qui n'est qu'un songe, regardant en avant l'espérance impérissable, selon que le Seigneur

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲛ̀ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 6. *Cod.* ϯⲥⲉⲙⲓ. — 7. *Cod.* LIX, p. Ē. Je ne mettrai pas les numéros des pages pour éviter la confusion. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥ̄ⲭ̄. — 9. *Cod.* ⲙⲡⲁⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ. — 10. *Cod.* LIX : ⲉⲣⲁⲛⲁⲛⲧⲁⲓ. — 11. *Cod.* LXII : ⲉϫⲱⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ, sur nous tous. — 12. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 13. *Cod.* ⲡⲙⲓⲥⲁϫⲓ. — 14. *Cod.* ⲙⲛⲟⲩⲱⲧ. — 15. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉⲥⲟⲉ.

ⲛⲓⲃⲱⲧⲥ ⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ[1] ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲙⲉⲙⲟⲧ ⲙⲡⲣⲁⲥⲟⲩ ⲉⲩⲭⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲅⲁ ⲧⲫⲏ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ[2] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲉⲁⲃⲟⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉ-ϣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲃⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲩⲱⲉⲗⲓⲟⲛ ⲭⲱⲥ ⲁⲉ ⲥⲓⲣⲉⲭⲱⲕ ⲙⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲧⲃⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲭⲁⲛ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲉⲙⲥ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲩⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲧⲟⲩ ⲙⲁⲉ ⲡⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ[3] ⲁⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲃⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲩ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓ[6] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲱⲟⲩⲉⲣ ϣⲫⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲃⲉⲛ ⲡⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲁⲛϣⲁⲛⲁⲟⲩϣ ⲉⲧⲣⲏ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲥⲁⲓ ⲣⲱⲓ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲁⲕⲣⲟⲁⲧⲛⲉ ⲛⲧⲉ ⲫⲗⲉⲧ-ⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲉ ⲁⲛϣⲁⲛⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲟⲥ ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲱⲥ[7].

ⲡⲓⲛⲓϣ̀ⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲛⲓⲟ̀ⲧ ⲉⲧⲃⲁϩⲱⲓ[9] ⲛⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲃⲉⲛ ⲭⲁⲛ ⲓⲟ̀ⲧ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲉ[10] ⲉⲩⲟⲛϩ ⲃⲉⲛ ⲧⲩⲗⲁⲙⲩⲉ ⲛⲟⲩ̀ⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲩⲁⲅⲅⲉ-ⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲃ ⲛⲉ ⲉⲥⲙⲁⲛⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ̀ⲧ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲓⲥⲧⲏ ⲧⲉ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲟ̀ⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲙⲟⲩⲓ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲫⲓⲛ̀ⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲉⲣⲥⲉⲃⲉⲥⲟⲁⲓ[11] ⲙⲫ̀ⲧ ⲃⲉⲛ

nous l'a enseigné dans ses enseignements saints, qui sont dans l'Évangile, en disant ainsi : « La voie est étroite qui mène à la vie, et peu (de gens) la trouvent » ; regardant donc tous ceux-là et les méditant, le saint pneumatophore abba Macaire a été zélé d'un beau zèle et a été leur compagnon, digne qu'on l'admire en paroles et en œuvres, comme le discours nous le montrera, si nous marchons en avant. Nous serons donc, selon notre propre parole, à profit aux auditeurs de la piété, si nous manifestons en partie, par la grâce de Dieu, les pratiques de ce saint.

Donc, ce grand abba Macaire, comme nous l'avons appris de nos pères qui nous ont précédé, était (issu) de parents pieux, vivant dans le service de Dieu et (le) servant selon la sainte loi évangélique. Son père était un prêtre assidu au sanctuaire de Dieu avec une grande dévotion, et sa mère était une (femme) fidèle craignant, marchant dans la modestie et vénérant Dieu assidûment.

1. *Cod.* LIX : ⲃⲉⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲁⲛⲉⲩ. — 6. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LXII n'a pas ce membre de phrase : ⲕⲁⲧⲁ... ⲉⲧⲃⲁϩⲱⲓ. — 10. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲃⲉⲛ ⲭⲁⲛ ⲓⲟ̀ⲧ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲉ : il était issu de parents bien nés. — 11. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲥⲉⲃⲉⲥⲟⲁⲓ.

ⲟⲩⲁⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ[1], ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲣⲁⲛ ⲟⲩⲁⲓⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲛ̄[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲇⲉ ⲛⲣⲉⲛⲟⲩⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲙⲡⲭⲣⲓⲁ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲣⲟⲩⲛⲧ ⲇⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲡⲟⲩⲧⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩϣⲩⲭⲏ ⲉⲁ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲇⲉ[4] ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁⲓⲉⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ. ⲙⲙⲁⲁⲙⲟⲩⲧ ⲟⲛ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲛⲁⲣⲓⲁ ⲛⲉϥⲙⲓⲛⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ[5] ⲙⲡⲛ̄ⲧ̄ ⲁⲩⲉⲣⲡⲉⲩϫⲁϫⲉⲙ[6] ⲧⲉⲱⲥ ⲇⲁⲣⲓ ⲇⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧⲟⲩⲙⲩⲁⲓⲣⲓ ⲙⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϥⲣⲁⲟⲩ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲱⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲙⲩⲗⲏ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲉⲁⲁ ϯⲙⲛⲧⲥⲉⲓⲁ[7] ⲛⲉⲁⲁ ϯⲁⲉⲉⲧⲙⲁⲓⲛⲧ ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲙⲉⲉⲩⲓ[8] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲥⲟⲓⲧ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲉ ⲇⲉⲛ ϯⲁⲉⲉⲧⲉⲥⲉⲃⲏⲉ ⲁⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩⲁⲁⲉⲣⲡⲓⲧⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁⲉⲥⲧⲉ ⲛⲉⲟⲛⲁⲙⲉⲛ ⲇⲉ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲛⲉⲥⲙⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲓ ⲙⲟⲙⲱ ⲉⲩⲣⲟⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲣⲭⲟⲥ[9] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲁⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲥⲧⲟⲩⲙⲟⲥ ⲫⲁⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[10] ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲛⲁⲛⲁⲗⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲣⲙⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[11] ϥⲱⲥⲧⲉ[12] ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲉⲛⲟⲣⲡⲓⲍⲉⲙ[13] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲁⲥⲟⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙϫⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛ

Tous deux étaient justes, et le Christ était avec eux. Mais, comme ils avaient en abondance les choses nécessaires à la vie, ils vaquaient surtout au salut de leurs âmes. Une fille avait été leur première-née et lorsqu'elle eut grandi un peu, le Seigneur la visita, et elle émigra de cette vie. Or, ce prêtre aimant Dieu et sa bienheureuse femme, comme ils aimaient tous deux la pureté, ils restèrent en repos de leur coït après la mort de l'enfant, pendant longtemps, vaquant dès lors à la prière, au jeûne, à l'aumône, au service des malades ; étant devenus célèbres de toute cette manière dans la piété, ils furent dignes d'être aimés de tout le monde. Mais celui qui hait le bien, le diable, ne put supporter de les voir vivant ainsi : il leur porta envie selon sa coutume, et ainsi il suscita des épreuves sur eux, l'une après l'autre, au moyen d'hommes de scandale qui étaient ses agents à lui, Satan,

1. Le *Cod.* LIX a plusieurs petits changements peu importants : ⲁⲉ pour ⲟⲩⲟⲩ ; il n'a pas ⲉⲟⲟⲧⲁⲩ; il a ⲡⲣⲟⲟⲉⲥⲙⲓⲁ pour ⲡⲣⲟⲟⲧⲙⲓⲁ, ce qui n'offre aucun sens, et ajoute : ⲉⲥⲥⲟⲧⲙ ⲛⲣⲟⲧⲟ ⲛⲁⲗⲟⲥ : choisie surtout bellement. — 2. Le *Cod.* LXII n'a pas le premier ⲛⲉ. — 3. *Cod.* LIX : ϯⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲉⲁ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲉⲙⲙⲁⲓ. — 5. *Cod.* LXII : ⲁⲛⲧⲟⲩⲃⲟ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲓϫⲁϫⲓⲙ. — 7. *Cod.* ϯⲙⲛⲧⲥⲓⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲉⲉⲩⲓ. — 9. *Cod.* LXII : ⲉⲩⲟⲩⲱ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲓ ⲙⲟⲙⲱ ⲉⲩⲣⲟⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲣⲭⲟⲥ : vivant de cette vie tranquille, il, etc. — 10. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲛⲉⲁⲁⲛⲁⲥ. — 12. *Cod.* ϥⲱⲥⲁⲥ. — 13. *Cod.* ⲉⲛⲟⲣⲡⲓⲍⲙ.

ετϣοπ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲥⲉⲛⲛⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁ ϕϯ ⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲓⲱϩ ⲡⲓⲟⲙⲛⲓ[2] ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ϩⲉⲛ[3] ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϱⲗⲓ ⲛⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ϣⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩϫⲱⲣⲁ[4] ⲡⲉ. ϯⲛⲁⲓⲁⲧⲉ ⲇⲉ ⲛⲥϱⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ[5] ⲉⲧⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉϕⲏ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ[6] ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϱⲓⲧⲉⲛ ϯⲙⲉⲧϣⲗⲁϩ[7] ⲛϩⲏⲧ ⲁⲥϯ ⲥⲟⲥⲓⲛ ⲙⲡⲉⲥϱⲁⲓ ϫⲉ ϱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟϱⲉⲙ ⲛⲧⲟⲩⲛⲟϱⲉⲙ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲕⲁϱⲓ ⲛⲉⲙ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲥⲩⲅⲅⲉⲛⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣϩ ⲁⲥϣⲱⲡⲓ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ϱⲱⲥ ⲉϥϕⲏϣ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ[9] ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓⲧⲁ[10] ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϱ ⲓⲥ ϱⲏⲡⲡⲉ ⲁϥⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϱⲟⲣⲁⲙⲁ[11] ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉϥϫⲟⲗϱ ⲇⲉ ⲛⲟⲩϱⲃⲟⲥ[12] ⲙⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϱⲟϯ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ ϕⲓⲱⲧ ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ϕⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲫⲉ ⲓⲁⲕⲱϧ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲏ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲙⲏ[13] ⲛⲧⲉⲕϱⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲁϱⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲁⲓⲣϩ ⲁϥϯ ⲙⲁϯ ⲛϫⲉ ϕϯ. ⲁⲗⲗⲟⲩ ϫⲉ ϣⲱⲡⲓ[14] ϩⲉⲛ ⲡϫⲓϧⲏⲣ ⲁⲛⲟⲕ

de sorte qu'ils furent ruinés et perdirent tous les biens qui leur appartenaient, comme ce généreux dans les choses de Dieu, je dis Job le juste, car en ce temps il n'y avait point de gouvernement en leur pays. La bienheureuse femme ayant vu ce qui était arrivé et qu'on la tenait dans la crainte, elle conseilla à son mari de sauver leur âme, de sortir de leur pays et de leur famille, et il arriva ainsi. Mais lui, le prêtre, comme partagé entre ses pensées, il était silencieux de toute cette manière, et il disait : « Que m'est-il arrivé ? » Ensuite, lorsqu'il se fut endormi pendant la nuit, voici qu'il vit en songe un saint vieillard brillant de toute cette manière, vêtu d'un habit patriarcal ; et lorsque le (patriarche) fut près de lui, il lui dit : « Ne crains pas, c'est moi Abraham, le père d'Isaac qui engendra Jacob. Écoute-moi et ne désobéis pas à la voix de ta femme : sors de cette terre, car ainsi Dieu l'a décidé ; viens habiter dans Pi-

1. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲟⲥ. — 2. Le *Cod.* LIX n'a ni ⲉⲓⲥⲁϫⲓ, ni ⲡⲓⲟⲙⲛⲓ. — 3. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ. — 4. *Cod.* LXII : ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛϫⲱⲣⲁ : dans notre pays ; c'est l'auteur qui parle. — 5. *Cod.* LXII : ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. — 6. *Cod.* LXIV : ϕⲏ ⲉⲧⲁϣⲱⲡⲓ ⲟⲩⲟϥ : même sens. — 7. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲙⲉⲧϣⲗⲁϩ ⲛϩⲏⲧ. — 8. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲁ. — 9. *Cod.* LIX : ϱⲱⲥ ⲉϥⲉⲣϣϕⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ : comme étant en admiration en ses pensées. — 10. Le *Cod.* LIX ajoute : ⲉϥⲙⲉⲧⲉⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲟⲃⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲧⲁ ⲛⲁϫⲱ, etc. : pensant à ce qui était arrivé, ensuite, etc. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲟⲩϱⲟⲣⲁⲙⲁ : il vit un songe. — 12. *Cod.* LIX : ⲉϥϫⲟⲗϱ ⲛⲟⲩϱⲃⲱ. — 13. *Cod.* LXII : ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲙⲏ, etc. : écoute la voix de ta, etc. — 14. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲟϥ ⲁⲗⲗⲟⲩ ϣⲱⲡⲓ.

ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲭⲁⲛ ⲛⲥⲱⲓ[1] ⲛⲉⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲙⲁⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲉⲧⲁⲕ[2] ⲕⲁⲓ[3] ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲁⲭ̅ⲱⲣⲁ[4] ⲭⲁⲣⲣⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲓⲱⲱⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲙⲭⲁⲛⲁⲁⲛ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲭⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲙⲁϯ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲱⲛϩⲣⲓ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲁⲓϩⲓⲱⲙⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲥϩⲣⲁⲓ ⲛⲁⲱⲱⲡⲓ ⲉϥⲣⲁⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲱⲁ ϩⲁⲓ ⲭⲱⲟⲩ[5] ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲱⲛϩⲣⲓ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲭⲫⲱⲟⲩ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲱⲉⲙⲱⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉϯⲛⲁⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ. ⲙⲁⲓ ⲁⲉ ⲉϥϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲛⲁϥⲉⲣ ⲱϥⲣⲏ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲁϥⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉ ⲉⲣⲣⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲁ ⲧⲟⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲱⲱⲡⲓ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲧⲉϥⲥⲉⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲧⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲩ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲡ ⲙⲛⲥⲉⲙⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ[6] ⲉⲡⲓⲭⲓⲃⲏⲣ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲙⲙⲁⲩ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲧⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓⲙ ⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ[8] ⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲉⲁⲩⲙⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ[9] ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲭⲣⲉⲓⲁ[10] ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲧⲣⲏⲛ ⲉⲡⲟⲩⲣⲱⲱⲙ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲙⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲡⲭⲣⲉⲓⲁ[11] ⲙⲙⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲱⲱⲙⲓ ⲟⲩⲙ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲭⲓⲃⲏⲣ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲩ-

djidjbir, et moi, je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur, mais je te bénirai; car moi aussi, je suis sorti de ma terre de Charran et j'ai demeuré dans la terre de Chanaan, comme le Seigneur me l'avait dit. Et moi je te donnerai un fils, dit le Seigneur, de cette femme qui est avec toi maintenant, et son nom sera stable jusqu'aux générations, ainsi que les fils qu'il engendrera spirituellement, pour qu'ils me servent dans le lieu que je lui indiquerai. » Or, en entendant cela, le vieillard prêtre était grandement étonné; mais, il se réjouissait plutôt et était persuadé [12]. Lorsque le matin fut (arrivé), il appela sa femme et lui dit tout ce qu'il avait vu, selon la manière dont on lui avait parlé. Or, aussitôt qu'ils furent d'accord sur la volonté de Dieu, alors ils laissèrent le reste de ce qui leur appartenait, ils sortirent de la terre qu'ils habitaient et, s'étant rendus à Pidjidjbir, ils y habitèrent, comme on le leur avait ordonné dans la vision. Ils avaient apporté secrètement avec eux quelques provisions, ce qui leur suffisait, afin de prendre ce dont ils avaient besoin. Lors donc qu'ils furent arrivés à Pidjidjbir et quils marchèrent dans les lois du Sei-

1. *Cod.* ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲥⲱⲓ ⲁⲓ. — 2. Ce mot n'est pas au *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲭⲁⲣⲣⲁⲛ. — 5. *Cod.* LIX : ⲱⲁ ⲉⲛⲉϩ : éternellement. — 6. *Cod.* LXII : ⲁⲩⲓ. — 7 *Cod.* LXII : ⲛϩⲏⲧϥ. — 8. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ. — 9. *Cod.* LXII : ⲉⲁⲩⲙⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ, etc. — 10. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲉⲡⲭⲣⲓⲁ. — 12. Mot à mot : il se réjouit sur sa persuasion.

ⲙⲁⲩⲣ ⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ [1] ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ [2] ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲙⲉⲥⲥⲟⲧ ⲥⲟⲛⲁⲙⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲥⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲏⲙ ⲛⲁϥ ϩⲓⲟ ϩⲙⲁ [4] ⲉϥⲉⲣϩ ⲙⲡⲏⲣ ⲙⲡⲩⲉⲙⲙⲟ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲙⲁⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲡⲟⲟⲩⲟ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲛⲉⲥⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲥⲥⲟⲁⲓ [5] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲛⲟⲩⲟⲥ ⲙⲙⲁⲛⲁⲙⲟⲩ. ⲥⲧⲁϩⲉⲣ [6] ⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲇⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ [7] ⲙⲁⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϩⲉⲙⲙⲓ [8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲙⲓⲕⲁⲉⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲱⲛⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲉⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲓ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲥⲙⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ [9] ⲉⲃⲟⲣⲟⲗϥ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲛⲏⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁϩⲧ ⲉⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ. ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲓⲙⲡⲱⲟⲓⲥ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣϥ ⲛⲧⲉⲓ ⲛⲓⲧⲓⲧⲓⲕⲁⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩⲓ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲉⲛ [10] ⲙⲁⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲡⲟⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲁ ⲃ̅ ⲩⲁ ϣⲁⲁϥ ⲧ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ̅ ⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲛⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ϯⲧⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲁⲓ̈ ⲉ ⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲱⲟⲓⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩⲓ ⲉⲧⲣⲉⲓⲧⲱⲓ [11]. ⲉⲧⲁϥⲃⲱⲛⲧϥ [12] ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ̅ ⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϥ [13] ⲉⲃⲣⲉⲛⲟⲩⲧⲁⲓ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ. ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ [14] ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲟⲩⲟⲩ

gneur, selon leur habitude, les clercs de ce lieu-là, voyant les bonnes manières du saint vieillard, le prièrent d'être leur compagnon de service dans le sanctuaire; mais lui, il ne le souffrit point, selon la loi des canons. Mais lorsqu'il eut passé là quelque temps et qu'il se fut établi, alors il commença de travailler à la terre et d'en vivre, car il était laboureur. Lorsque quelque temps se fut passé, il commença d'être malade et il demanda qu'on le portât à l'église, dans la confiance qu'il recevrait guérison. Étant encore éveillé, la nuit, à cause de la souffrance de la maladie, il vit et voici qu'un ange du Seigneur se tint près de lui dans le sanctuaire et l'appela une, deux et jusqu'à trois fois, en disant : « Lève-toi, viens ici. » Mais il dit : « Je t'en prie, Seigneur! je n'en ai pas la force, à cause de la maladie. » Mais lorsque l'ange se fut approché de lui, il le prit en disant : « C'est le Seigneur

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲧⲟⲗ.. — 2. *Cod.* ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲓⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲟⲛ ⲉⲙⲓϫⲓⲃⲏⲣ ⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉ ⲙⲓⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲙⲁⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ *(sic)* ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲉⲥⲥⲟⲧ ⲥⲟⲛⲁⲙⲉⲩ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲱⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲛⲁϥ ϩⲓⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲉ ϯⲧⲟ ; même sens à peu près. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ : lorsqu'ils eurent fait. — 7. *Cod.* LXII : ⲙⲁⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁⲉⲉⲙⲓ. — 9. *Cod.* ⲁⲉⲣⲉⲥⲧⲓ. — 10. *Cod.* LXI : ϩⲁⲧⲉⲛ, près de. — 11. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲉⲃⲱⲛⲧϥ. — 13. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁⲉⲟⲩⲁϩⲥⲁϥ. — 14. *Cod.* LIX : ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ : pléonasme inutile.

ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲓⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲕⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛⲉⲥⲟⲩⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲉⲣ ϧⲟⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲣⲁⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲧⲉϩⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲓⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉϩⲟⲓ ⲛⲉⲱⲓⲧ ⲍⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲓⲁ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲥⲉϥⲓⲣⲓ ⲉⲛⲉⲓϩⲣⲁⲓ ϩⲓⲛⲉⲛ ⲡⲛⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲉϫⲉⲁⲩⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲛⲁⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϯ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲡⲱⲙⲟⲩ ⲉϫⲉⲁⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ. ⲉⲧⲁϥⲙⲉϩⲉⲓ ⲍⲉ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲫⲟⲣⲁⲙⲁ[3] ⲉⲥⲍⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲉ ⲧⲉϥⲉϩⲓⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲥⲱⲙⲉⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲁⲟⲥ ⲉⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣϥ. ⲉⲧⲁ ⲱⲟⲣⲡ ⲟⲛ ⲱⲟⲛⲓ ⲁⲣⲱⲉ ⲛⲱⲟϥ ⲉⲡⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛⲁⲧⲉ ⲉⲥⲛⲓ ⲱⲟⲛⲓ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲛⲥⲉ ⲧⲉϩⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲥⲉⲓⲉⲓ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲁⲥⲉⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲉⲕⲣⲁⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲁⲥⲧⲉⲓⲟⲥ[5] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲙⲉⲉϩ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲧⲏⲣϥ.

ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲁⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁϥϯ ⲉⲡⲁⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲛⲛⲓ ⲡⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϧⲱ ⲙⲡⲉϥⲓⲟϯ ⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲱⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲁⲓⲱⲉ ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲍⲉ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲉⲛⲁϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲍⲉ

qui a ordonné que tu fusses guéri : lève-toi et tiens-toi debout. » Et aussitôt il se leva, il se tint debout. L'ange lui dit : « Va vers ta maison, connais ta femme, elle concevra et elle enfantera un fils. Toi et sa mère vous vous réjouirez, et il deviendra célèbre par sa piété, si bien qu'on citera son nom presque dans la terre entière, car il amènera à Dieu (des hommes) pour le servir à la manière des Anges; ils imiteront presque les (esprits) incorporels par leur manière de vivre et leur piété. » Lorsqu'il se fut réveillé [6], comme sa femme était dans l'église et le servait, il l'informa de tout cela. Lorsque le matin fut (arrivé), ils s'en allèrent dans leur maison et, avant qu'il n'y eût retard, la femme devint grosse, selon la parole de l'ange : elle enfanta l'enfant, elle l'appela Macaire : c'était un (enfant) joli, rempli de toute grâce.

Lorsque l'enfant eut grandi, il faisait l'aumône chaque jour, selon les instructions de ses parents, voyant qu'ils servaient Dieu de toute cette manière et que surtout ils le dirigeaient par suite de la grâce de Dieu qui était en lui;

1. *Cod.* ϫⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas les mots : ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲫⲟⲣⲁⲙⲁ. Le *Cod.* LIX a : ⲛⲁⲥⲭⲏ ⲍⲉ ⲍⲁⲧⲟⲧϥ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲥⲉ ⲧⲉϥⲉϩⲓⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲥⲧⲓⲟⲥ. — 6. L'auteur n'a plus pensé que le prêtre était tenu éveillé par la souffrance et qu'il ne dormait pas, il n'y avait donc nul besoin de le réveiller. Ce sont là de ces petites phrases fort importantes pour montrer que tous ces récits sont fantaisistes.

ⲟⲩⲱⲛⲣⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲁ[1] ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲓⲣⲉⲣ ⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲟⲧⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲁⲩϫⲉⲙⲙⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲙ̀ⲡ̀ⲧⲟⲧⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲓⲱⲧ ϩⲉⲙ ⲡⲓⲥⲓ ⲣⲱⲟⲩⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ[2] ⲉⲁ ⲡⲟⲥ ⲫ̀ϯ[3] ⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲟⲩⲉⲥⲱⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲧⲉⲃⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲛⲏⲓⲙⲁ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣ ⲥⲱϥⲣⲓ ⲙⲡⲓⲙⲱⲩϯ ⲛϩⲉⲛⲟⲩϩⲓ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲏⲓ. ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲓϯⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ϯ ⲉⲧⲫⲟⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲥϩⲣⲟ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲁⲗⲟⲓⲡⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϯⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲓⲥ ϩⲁ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩ̀ϯϩⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲁⲓⲥ ⲛⲁⲛⲁⲥⲓⲱⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲓ ⲇⲉ ⲛⲧⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲉⲧⲉϥⲛⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲣⲉⲥⲱⲱⲡⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[5] ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲁⲓ ⲇⲉⲛ ϯϧⲗⲓⲕⲓⲁ[6] ⲛⲁⲧϥⲓ ⲣⲱⲟⲩⲥ ⲛⲧⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲱϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩ̀ϯ ϩⲁ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϩⲟⲧⲡϥ ⲉⲟⲩⲥⲁⲗⲟⲥ ⲛⲁⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁϥⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[7] ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲟⲩⲛⲧ[8] ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲟⲥ ϯⲙⲁϯ ⲁⲛ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟⲙⲓ. ⲉⲧϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁϥ ϩⲱⲥ ⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲱϯ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲩ̀ϯ ϩⲁ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲑⲣⲉϥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲟⲛⲧ ⲉⲁⲧⲉⲣ ⲡⲱϧⲓ ⲛⲧⲁⲉ

car c'était un enfant de la promesse, selon ce que nous avons déjà dit. Alors peu à peu il prit de la force, il commença d'aider son père dans le souci de la vie, le Seigneur les bénissant et augmentant leurs bestiaux et leurs plantes, de sorte que chacun admirait la grande abondance qui était en leur maison. Lorsque les habitants du village virent la conduite de l'enfant et la grâce de Dieu qui brillait sur son visage, alors les clercs du village le prirent et le conduisirent à l'évêque, en le priant de faire de Macaire un anagnoste, et il fut fait ainsi. Lorsque son père et sa mère le surent, ils furent tristes de cœur, puis ils dirent : « Que le plaisir de Dieu soit fait ! » Ensuite, lorsqu'il eut grandi en âge, son père et sa mère s'inquiétèrent et ses parents le prièrent afin qu'ils lui prissent femme. Mais lui, il ne le souffrit pas, disant : « Ne vous fatiguez pas à me chercher une chose de cette sorte, car certes Dieu ne sera pas content de ce projet. » Ses parents, lui résistant comme à un enfant, le prièrent de nouveau de leur obéir, oubliant ce qu'on leur avait dit à son sujet.

1. *Cod.* ⲛⲧⲉ ϯⲉⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲁ ⲡⲉ. — 2. *Cod.* LXII : ⲡⲓⲃⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* LXII : ⲉⲁ ⲡ̀ⲟⲥ ⲥⲁⲟⲩ. — 4. *Cod.* ϫⲱⲥⲁⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 6. *Cod.* ϯϧⲗⲓⲕⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲁϥⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲉ. — 8. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot.

ⲛⲉϥⲓⲟϯ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲟⲩⲛⲧⲉϥ[1]. ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲛ ⲫ̄ϯ ⲉϥⲉⲣ ⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲉⲓⲛ ⲙⲡⲣⲁⲫⲏ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲭⲱⲗⲉ[3] ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲁϥⲛⲁϯ ⲉⲓⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ[4] ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲉϥϣⲱⲡ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲁⲡⲁⲥⲕⲁⲍⲉⲓⲛ[5] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲣ ⲉⲙⲭⲣⲓⲁ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉϥϣⲉⲙϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϥⲛⲉⲓⲟϯ ⲛⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ[7]. ⲧⲟⲧⲉ ⲇⲉ ⲛⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲁⲩϩⲟⲧⲡϥ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲇⲉ ⲫ̄ϯ ⲙⲁϩⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲓⲙⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲧϣⲁⲛϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩϯ ⲉⲡⲥⲗⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲛϣⲱⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲉϣⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣⲉⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[9] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ[10] ⲙⲁϩⲣⲏϯ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲏⲓ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[11] ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲇⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲃⲣⲉϥϫⲁϥ[12] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϣⲓⲉ ϩⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥ-

Mais le petit garçon Macaire, tout son souci était en le Seigneur, méditant chaque jour les livres à l'église et dans sa maison, comprenant ce qu'il lisait, forcé par les clercs comme si l'église eût eu besoin de lui pour son service, et ses parents y consentant. Alors, malgré lui, on le maria à la femme, selon les lois des hommes; mais son souci et son cœur étaient en Dieu, comme je l'ai dit : il ne toucha pas du tout avec la femme et ne la regarda pas du tout; mais lorsqu'on l'eut mis avec elle, il se jeta sur le lit, comme s'il eût été malade. Et ainsi il sortait, chaque jour, pur et gardé par la prévoyance de Dieu. Lorsque les jours de la noce furent passés, alors on le fit diacre, et il demanda à son père d'aller, lui aussi, avec ses ouvriers et ses chameaux

1. *Cod.* LIX : ⲉⲧϯ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲏⲑ ⲉϩⲣⲁϥ ⲛⲁⲉ ⲛⲉϥⲓⲟϯ ⲉⲃⲣⲉϥϩⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲇⲉ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲙⲉ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲃⲣⲉϥⲉⲣ ⲟⲱⲧ ⲙⲡⲟⲧϩⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲟⲱⲧ ⲉϩⲉⲛ ϕⲁⲓ ⲉⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲁϥϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲫ̄ϯ ⲛⲉ ⲛⲁⲧⲉⲣ ⲡⲱϩⲱ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲓⲟϯ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲟⲩⲛⲧⲉϥ. ⲛⲑⲟⲟϥ ⲇⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲱⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲫ̄ϯ ⲛⲉ ⲇⲉⲛ ⲛⲉϥⲉⲙ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ, etc. : Ses parents le combattant en face, afin qu'il obéît à leur parole et voyant en même temps que c'était un enfant, ils le prièrent de leur obéir; mais il ne leur obéit pas du tout en cela, car le Seigneur le gardait. Ses parents avaient oublié ce qu'on leur avait dit à son sujet. Mais lui, son désir était dans les choses de Dieu, etc. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas : ⲙⲡⲣⲁⲫⲏ ⲛⲉⲙ. — 4. Le *Cod.* LXII n'a pas : ⲇⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲍⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲏⲭⲣⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXII : ⲉⲧϯ ⲙⲁϯ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲱⲱⲩ : consentant à cet ordre. — 8. *Cod.* ϩⲟⲗⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲧⲡⲣⲟⲛⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 12. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲇⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲩϫⲉ : afin d'aller lui aussi.

ⲉⲣⲙⲁⲧⲏⲉ[1] ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉⲙⲡⲁⲗⲟⲩⲗ ⲉⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥⲉⲁⲩ ⲛⲉⲁⲩ ⲙⲛⲛⲏⲩ ⲉⲧⲣⲏⲗ ⲉⲁⲁⲩ ⲁⲥ ⲛⲧⲟⲩⲉⲛ[2] ⲣⲟⲥⲉⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲍ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲁⲓ ⲁⲥ ⲉⲙⲁ ⲉⲧⲉⲉⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲣⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲁⲓ ⲉⲙⲙⲁⲧⲉⲙⲁⲛⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲁⲓ ⲛⲁⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲙⲙⲟⲓ. ⲁⲙⲉⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲣⲟⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲛⲛⲏⲩ ⲛⲣⲟⲙⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲏⲩ ⲉⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙⲙⲁⲧⲉⲣ ⲟⲩⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲧ ⲛⲉⲉⲓⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛ ⲣⲟⲥⲉⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲉⲛ ⲙⲡⲁⲗⲟⲩⲗ ⲉⲧⲁⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥⲉⲣⲛⲟⲩ ⲣⲟⲃⲉ ⲧⲭⲟⲧ ⲙⲙⲁⲣⲫⲁⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲁⲃⲟⲗ ⲙⲛⲛⲧⲟⲟⲩ ⲣⲟⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲁⲓ ⲥⲟⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲉⲙⲓⲥⲁ ⲛⲉⲁⲉⲓⲙⲉ ⲙⲡⲉ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲭⲁⲗⲟⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲓⲩⲉⲁⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲉⲟⲗⲗⲟⲩ ⲛⲉⲉⲟⲗⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲭⲱⲣⲁ. ⲣⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲫⲟⲥ ⲁⲥ ⲉⲓⲣⲏⲗ ⲫⲟⲓ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉⲁⲩ ⲧⲁⲓⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲛⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩ ⲁⲉⲣⲡⲁⲣⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲫⲩⲧⲉⲛ ⲛⲁ ⲛⲉⲓⲧⲁⲓ ⲁⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲙⲁⲛ ⲥⲁⲗⲁⲟⲩⲗ[6]. ⲁⲗⲗⲁⲗⲉ[7] ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓⲣ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲛⲉⲁⲩ ⲙⲛⲛⲏⲩ ⲫⲟⲥ ⲁⲥ ⲉⲩⲛⲁⲓⲱⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩ ⲉⲉⲓ ⲫⲟⲥⲉⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉⲥⲉⲓ ⲛⲥⲟⲩⲱⲧⲉⲙ ⲛⲧⲙⲉⲧⲣⲁ ⲉⲁ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲧⲉⲥⲗⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲛⲟⲩ ⲛⲁⲉⲁⲩ ⲉⲁ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲁⲙⲏⲓⲙⲓ ⲁⲉ ⲉⲙⲁⲟⲗ[8] ⲟⲩⲁⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲣⲟⲥⲉⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲩⲭⲣⲉⲓⲁ[9] ⲛⲁⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ-

à la montagne du Natron, avec les foules qui s'y rendaient pour en apporter du natron ; et cela, il le fit afin d'échapper au souci de la femme, pour ne point la rencontrer de cette heure. Et il en fut ainsi ; car, en ce temps-là, des multitudes d'hommes de tous les bourgs qui sont près de Schiit se réunissaient, et ainsi ils devenaient un seul cœur pour aller à la montagne, pour apporter du natron avec les chameaux, s'aidant les uns les autres par crainte des barbares, lesquels habitaient dans une montagne éloignée, venaient peu à peu du côté ouest du fleuve et faisaient prisonniers ceux contre lesquels ils prévalaient, s'en saisissant et les conduisant dans leur pays. C'est pourquoi, comme abba Macaire allait ainsi de cette manière avec cette compagnie de route, coutume fut prise par ceux de son village de l'appeler Macaire le Chamelier. Lors donc qu'il fut arrivé une fois par hasard avec les multitudes, comme ils étaient sur le point de s'en aller pour emporter le natron, ils parvinrent au pied d'un rocher au-dessus de la vallée ; et lorsqu'ils se furent couchés au-dessus du

1. *Cod.* LIX : ⲙⲉⲣⲙⲁⲧⲏⲉ : les ouvriers. — 2. *Cod.* LXII : ⲛⲧⲟⲩⲉⲛ : qu'il apportât. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲭⲁⲗⲟⲧⲉⲩⲉⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXVI : ⲙⲁⲛ ⲥⲁⲗⲁⲟⲩⲗ. — 7. *Cod.* ⲁⲗⲗⲁⲗⲉ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁⲉ ⲉⲙⲁⲟⲗ ⲛⲟⲩⲁⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲣⲟⲥⲉⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉⲛ ⲙⲙⲏⲓ ⲧⲟⲧⲉ, etc. : même sens. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲭⲣⲓⲁ.

ⲁⲩ ⲁⲛⲧⲉⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲉϧⲟⲗⲁⲉⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲓⲟⲓ ⲁϥⲣⲱⲙⲉ[1] ⲫⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲉⲓⲛⲓⲟⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛ̀ⲅⲉⲣⲏ ⲁⲉⲓⲛ ⲡⲉϫⲱⲣⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥϫⲉⲙⲉϥ
ⲫⲱⲥ ⲁⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁⲥⲟⲩⲓ[3] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉϥ ⲥⲁ ⲡⲩⲱⲓ ⲙⲙⲟⲩ
ⲁⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲃⲏⲱ ⲉⲥⲟⲩⲓ ⲥⲉⲧⲉϧⲣⲏϫ[4] ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲟⲩⲓ ⲁⲟⲩⲁⲓ[5] ⲟⲩⲟⲉ
ⲉⲥⲟⲓ ⲛ̀ϩⲓⲣⲓⲣ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲱⲙⲕ ⲟⲩⲟⲉ[7]
ϫⲟⲩⲱⲧ ⲫⲓⲁⲉⲓⲛ ⲡⲕⲏⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲧⲁⲓⲙⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲧ ⲉⲧⲃⲉⲏ ⲧⲉⲥⲙⲏⲧ
ⲁⲛⲁⲩ ⲛⲉ ⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲡⲉϫⲙ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲥⲁⲥⲓ[8]
ⲛⲉⲙⲙⲏ ⲛⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉϥⲛⲓ ⲉⲓⲙⲁⲛⲧⲓ[9] ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲥⲁ ⲛⲉⲙⲉⲛⲧ
ⲛ̀ϯⲃⲉⲗⲗⲟⲧ[10] ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲙⲉⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲱϯ ⲉⲣⲟⲥ[11] ϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ
ⲙⲙⲏ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲉ ϥϯ ⲛⲉ ⲡⲁⲙⲁⲣⲓ ϥⲁⲓ ϯⲛⲁⲧⲙⲏⲩ
ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲉϥϩⲓⲣⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϩ ⲉⲓⲉ-
ⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛϫⲣⲟⲥ[12] ⲉⲓⲉⲁⲓⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲉϫⲱ ⲛⲣⲁⲛ ⲩⲙⲏⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲟⲩⲟⲉ ϩⲁⲛ ⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲩ ⲉϧⲟⲗⲁⲉⲓⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉϫⲁⲩ
ⲙⲡⲉⲟⲩⲁⲉⲟⲥ ⲉϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲗⲁⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲕⲛⲟⲩⲓ ⲉⲥⲉⲙⲙⲱⲓ ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ

puits dont ils devaient tirer une partie du natron dont ils avaient besoin, alors, à cause de la fatigue, le jeune Macaire s'endormit aussi et il se coucha. Pendant cette nuit-là, il se trouva comme dans un songe : un homme se tenait au-dessus de lui dans un vêtement qui lançait des éclairs et qui était d'une couleur comme celle de l'arc-en-ciel, et il lui parla en disant : « Lève-toi, regarde[13] sous le cercle de ce rocher et de cette vallée qui est au milieu ; prends garde à ce que tu vois. » — « Et lorsque j'eus regardé, dit-il, je dis à celui qui me parlait : « Il n'y a rien que le commencement du ouady qui est à l'ouest » de la vallée, et l'autre montagne qui l'environne, je la vois. » Et il me dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Cette terre, je te la donnerai ; tu y habiteras, » tu y produiras, ton fruit grandira, ta semence se multipliera, tu engendreras » des fils spirituels et des chefs vivront de tes mamelles, ils seront placés » hégoumènes sur des peuples, et ta racine sera stable sur le rocher. Le peuple

1. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲱⲓ ⲙⲙⲁ : ils s'endormirent. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲥⲁⲓ ⲉⲩϧⲣⲏϫ. — 5. *Cod.* LXII : ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲟⲩⲁⲓ. — 6. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙⲟⲧ ⲛⲁⲓⲣⲓⲣⲓⲣ (*sic*), comme un arc-en-ciel. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas cette phrase, mais après ϫⲟⲩⲱⲧ, il y a ⲛⲉϫⲁⲩ : cela vient de ce que le copiste l'a sauté par suite de la rencontre de deux mots ϫⲟⲩⲱⲧ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲛⲉⲧⲥⲁⲥⲓ. — 9. *Cod.* LXII : ⲙⲛϯ et *Cod.* LIX, ⲉⲙⲛⲓ. — 10. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲥⲁ ⲛⲉⲙⲣⲓⲧ ⲛ̀ϯⲃⲉⲗⲗⲟⲧ : au nord de la vallée. — 11. *Cod.* LXII : ⲉⲣⲟⲩ. — 12. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲛϫⲣⲟⲥ. — 13. C'est Macaire qui parle en cet endroit.

ⲉⲭⲉⲓ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁϫⲫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲱⲟⲩⲧ ϯⲙⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩⲓⲗⲁⲁⲟⲥ[1] ⲣⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲥⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲫϯ ⲯⲁ ⲛⲉⲁⲧ ⲙⲡⲓⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲣⲓⲛ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲛⲉⲣ ⲫⲁⲉⲓ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲉⲩ. ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲓⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲙⲱⲓⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲁ ⲣⲱⲛⲕ ⲛⲓⲁⲗⲱⲥ ⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲣⲓⲙⲡⲉ ϯⲛⲁⲟⲩⲟⲛϥⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲕⲯⲁⲙⲉⲣ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ϯⲛⲁ ⲟⲩ-ⲟⲛϥⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲧⲁⲥⲁⲓ ⲛⲉⲗⲗⲁⲕ ⲡⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲣⲟ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲫϯ[5] ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲗⲗⲉ ⲣⲗⲓ ⲉⲡⲓⲣⲟⲣⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲯⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲁⲉ ⲛⲭⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲯⲓⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲡⲯⲱⲣⲡ[7] ⲯⲱⲟⲩⲡ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲧⲟⲙⲧ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ϯⲟⲡⲧⲁⲥⲓⲁ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲩⲥⲟⲟⲩⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲣⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛϯ[8]. ⲉⲧⲯⲓⲙⲓ ⲁⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲛⲉⲩⲯⲫⲣ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲧⲱⲙⲛⲧ ⲉⲧⲁⲩⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲕ[9] ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲉⲣⲗⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ[10]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲧ ⲁⲉ[11] ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲥⲟⲟ ⲉⲡⲉⲩⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲧⲱⲟⲧ ⲙⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲭⲉⲙ[12] ϯⲉⲣⲙⲓ ⲉⲁⲩⲁⲗⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩϩⲙⲟⲙ ⲉⲧⲣⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ[13] ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉ ⲉⲥⲛⲓ ⲯⲱⲟⲩⲡ ⲁⲩⲭⲉⲙ ⲛⲉⲥⲯⲓⲛⲓ ⲛⲭⲉ ⲫϯ[14] ⲟⲩⲟⲣ

» que tu engendreras par tes enseignements, je bénirai ses rameaux, afin » qu'ils glorifient Dieu jusqu'aux extrémités de la terre entière, à cause de ton » bon souvenir. Lève-toi donc du sommeil et va ton chemin en paix; réflé- » chis bien à ce que tu as entendu et à ce qui t'a été appris. Et après cela, » voici que je t'apparaitrai de nouveau, et, si tu deviens parfait, je t'apparai- » trai pour te parler bouche à bouche, dit le Seigneur. Et prends garde, n'in- » forme personne de la vision que tu as vue jusqu'à un certain temps. » Et lorsque le jeune homme Macaire se leva du sommeil et que le matin fut venu, il parut comme ceux qui sont stupéfaits, en pensant à ce qui lui avait été dit et à la vision qu'il avait vue; car, certes, il n'avait pas expérimenté une chose de cette sorte. Comme ses compagnons lui demandaient : « Quel est cet ébahissement qui t'est arrivé? » il ne répondit rien du tout. Trois jours après, il retourna de la montagne du Natron vers sa maison, et il trouva la femme

1. *Cod.* ⲛⲥⲫⲗⲁⲧⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲫϯ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲁⲯⲱⲣⲡ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. — 9. Le *Cod.* LIX ajoute ⲉⲕⲧⲟⲙⲧ. — 10. Le *Cod.* LXII ajoute ⲧⲉⲱⲥ. — 11. Le *Cod.* LIX n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩⲭⲉⲙ. — 13. *Cod.* LXII : ⲟⲩϩⲙⲟⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ. — 14. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⲯⲱⲟⲩⲡ ⲁⲥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ : avant qu'il n'y eut retard, elle se reposa en paix.

ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲱⲡⲓ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲁϥⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲗⲗⲁϥ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ [1] ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ [2] ⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲁⲣⲓ ⲙⲉⲧⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲟⲩⲭⲁⲓ [4] ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲛⲉ ⲛⲉⲟⲕ ϫⲱⲕ ⲥⲉⲛⲁⲭⲉⲓ ⲛⲉⲕⲱⲩⲓ. ⲉⲩϯ ⲁⲉ ⲉⲡⲁⲓⲁⲓ ϩⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ [5] ⲟⲩⲟϫ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϫⲓ-ⲧⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲱϥ ⲛⲟⲉⲃⲓⲱ ⲁⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉϥ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩⲭⲓ ϣⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϥ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲛⲟⲩϣⲩⲣⲓ ⲛⲓⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ⲉⲃⲏⲓⲧⲉϥ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲗⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲗⲗⲁϥ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲁⲩ-ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲟⲩϩⲁⲣⲁ ⲡⲉⲟⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲉ ⲉⲧⲁϥⲭⲓⲙⲓ ⲛⲟⲱⲛ ⲛⲧⲁⲓⲥϧⲱ [6]. ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲁϥⲙⲟϣⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲗⲱⲡⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲙⲟⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲓⲙⲫⲣ ⲛⲟⲱⲟⲧϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲓ [7] ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲛⲉϫⲓⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲟⲩⲛⲧ [8] ⲛϯⲙⲉⲧϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲙ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓϩⲉⲗ-ⲱⲡⲓ. ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲛⲁϥϩⲟⲗⲁⲝ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲙⲁⲱⲱ [9] ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥⲙⲉⲛⲣⲉ ⲫϯ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉ-ⲱⲁⲧⲭⲉⲙϥ ⲛⲟⲩⲙⲁⲛⲱ ⲛⲥⲟⲡ [10] ⲉϥϫⲉⲛ [11] ϩⲁⲛ ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ [12] ⲉϥⲱⲗⲛⲗ

saisie d'une grosse fièvre et, avant qu'il n'y eût retard, Dieu la visita [13]. Et, lorsque le jeune homme eut vu ce qui était arrivé, il se dit à lui-même : « Macaire, fais toute diligence pour le salut de ton âme, car toi aussi, l'on te visitera. » Mais, comme il était beau dans l'église et aimait chacun à cause de son humilité, tous l'aimaient, depuis le petit jusqu'au grand, comme leur propre fils, et tous parlaient de lui en voyant son progrès et la grâce de Dieu qui était en lui, et ils disaient : « Que sera-t-il de ce petit garçon ? où a-t-il pris cette science ? » car il ne fréquentait pas les jeunes gens de sa sorte, mais il faisait société [14] avec les vieillards blanchis qui avaient le cœur de la vieillesse, et tous ceux qui le connaissaient disaient : « Vraiment, c'est une apparence angélique, ce jeune homme ! » Son père et sa mère, il était grandement doux pour eux; et, comme ils avaient un pur amour pour Dieu de toute cette manière, ils se réjouissaient, surtout parce qu'ils l'avaient ren-

1. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲟϥ pour ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ. — 2. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲡⲟⲩⲭⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲟⲛ. (*sic*). — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲁⲓⲕⲉϭⲱ. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲛⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲓ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲉⲗⲟⲧ : la forme. — 9. Le *Cod.* LIX n'a pas ⲛⲁϥϩⲟⲗⲁⲝ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϫ. — 10. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲣⲁⲱⲓ ⲡⲉ ϫⲱⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲁⲩⲭⲉⲙϥ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲥⲟⲡ. — 11. *Cod.* LIX : ϩⲉⲛ. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot. — 13. C'est-à-dire : elle mourut. — 14. Mot à mot : « il était compagnon de rassemblement. »

ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϫⲉⲙⲙⲁ ⲡⲙⲛⲧ ⲙⲛⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟ ⲙⲛ ⲟⲩⲕⲉⲧⲓ[1] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲛ[2] ⲛⲁⲣⲣⲁϥ ⲙⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲓϫⲓ ⲛⲥⲓ ⲉϥⲓⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲥⲟⲙⲥ[3] ⲉⲡⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫϯ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲉⲧⲭⲏ ⲫⲓϫⲱϥ[4] ⲉϥⲉⲣ ⲫⲉⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉⲣⲟⲁⲗⲡⲉⲙ[6] ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲓⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲩⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲉⲡⲥⲁⲓⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲉⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲁ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϯⲟⲛ ϥⲱϩ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ. ⲛⲉⲟϥ ⲁⲉ ϥⲱϥ ⲡⲓⲃⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲩⲁⲗⲱⲩⲉ ⲛⲟⲩϫ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲓⲟϫ ⲛⲁϥⲱⲉⲗⲱⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ϯⲟⲛ ϥⲱϩ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϧⲱⲙ ⲛⲁϥⲣⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲓⲥⲉϥ.

ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲛⲟⲩⲟⲥ ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉϥϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[7] ⲉⲧϫⲓⲛ ⲉϧⲟⲗ[8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ϯⲉⲗⲗⲟ ϥⲱϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲉⲁϥϫⲁ ⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ⲡⲓⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲁϥⲯⲩⲧⲛⲟⲩⲧ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϥⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲛⲁϥⲙⲁⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ[10] ⲡⲉ ⲉⲥⲯⲉⲗⲱⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[11] ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥϯ ⲉⲃⲣⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩ-

contré une foule de fois qui faisait la prière dans les chemins, qui faisait de même l'aumône aux indigents et qui visitait les malades. Du reste, ses parents ne lui parlaient plus de prendre femme ; mais ils regardaient sa parole comme celle de Dieu, voyant la grâce qui le revêtait, le gouvernait depuis son enfance et réchauffait son âme comme une nourrice : ils se souvinrent, enfin, que c'était (le fruit) d'une promesse, et ils lui donnèrent repos en toute chose. Mais lui, le jeune homme, voyant la piété de ses parents, il les servait en toute chose, et leur obéissait, comme fait un serviteur pour ses maîtres.

Lorsque le jeune garçon eut fait loi [12] et qu'il fut arrivé à l'âge parfait, alors aussi son père devint un vieillard ayant perdu la lumière, comme Isaac le patriarche. Et lorsqu'il fut devenu sans force par suite de la multiplication du temps, dès lors il resta couché sur le lit; et le bienheureux Macaire était assidu près de lui, le servant, lui demandant avec foi, à tout moment, de le bénir. Et ainsi il arriva. Lorsque ses jours furent accomplis dans une bonne

1. *Cod.* ⲟⲩⲕⲉϯ. — 2. Le ms. a bien ces mots. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲁⲩⲥⲟⲩⲙⲥ. — 4. *Cod.* LIX : ⲉϥⲓⲱⲧϥ. — 5. *Cod.* LIX : ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲕⲟⲩⲁⲓ. — 6. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲟⲁⲗⲡⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉϥϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲉ ⲁϥⲉⲣ ϯⲉⲗⲗⲟ : lorsqu'il eut grandi, alors il était devenu vieillard. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. *Cod.* LXIV : ⲫⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲉϥⲁⲓ. — 11. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 12. C'est-à-dire : eut grandi et fut devenu majeur.

ⲭⲱⲕ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲁⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛⲧⲩ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲑⲟⲟⲩⲥⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲧⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲓ-ⲛⲟⲧ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲓⲱⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲩⲉⲭⲱ ⲛⲥⲱⲩ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉⲩⲣⲱⲟⲩϣ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲣⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣⲱⲩⲧ[2] ⲉϯ ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ[3] ⲙⲙⲏϯ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ⲣⲣⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲩⲉⲣ ⲫⲓⲧⲉ ⲛϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲩ ⲛⲓⲟⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ[4]. ⲉⲧⲁⲥⲉⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲁⲥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲟⲩⲧⲱⲥ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲱⲙⲣⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲓⲥ ⲫⲛⲏⲛⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲍⲉⲗⲱⲙⲣⲓ ⲁⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲕⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲩ[5] ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲍⲁⲉ[6] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ[7] ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲉ ⲛⲫⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲛⲓⲟⲩⲱⲱϣ ⲁⲓ ⲉϯ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲫⲏⲧ ⲭⲉ ⲫⲙ ⲉⲧⲁⲣⲉϫⲟⲩ ⲙⲙⲏ ϯⲛⲁⲁⲓ ⲡⲉⲓⲥⲟⲥⲙ ⲁⲉ ⲁⲉⲓϫⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲧⲫⲏⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲥ ⲁⲉ ⲛⲁⲃⲟⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲭⲉⲁⲓ ⲡⲱⲙⲓ ⲛϯⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲛⲍⲉⲗⲗⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩϫⲱ ⲙⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲫⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. ⲡⲓⲙⲁⲓⲁⲧⲉ ⲭⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱϫⲡ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲧⲩ ⲁⲩⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲛⲗⲟ-ⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲩⲙⲉⲧⲛⲁⲩⲉⲣⲑⲁⲣⲥⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲉⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ.

vieillesse : il s'étendit et se reposa, et on l'ensevelit convenablement. Quand son père se fut endormi, aussitôt il lui vint au cœur d'abandonner cette vie et ses soucis, de n'avoir plus qu'un seul souci[9] et de s'adonner à faire des prières à Dieu avec liberté d'esprit : et ainsi il commença de distribuer peu à peu tout ce qui lui appartenait. Mais lorsque sa mère l'apprit, elle lui parla, d'elle à lui, en disant : « Mon fils, qu'est-ce que tu fais ? Voici que tu es un jeune homme, prends garde de perdre ce que tu as, de devenir indigent, et ainsi de te faire le serviteur des autres ! » Mais lui, il lui dit, comme ne voulant pas contrister son cœur : « Je ferai ce que tu me diras. » Mais il plaça son dessein dans son cœur. Or, après six mois et quelques jours le Seigneur visita la bienheureuse vieille, et, lorsqu'elle se fut reposée, on plaça son corps près de celui du bienheureux prêtre. Mais alors, lorsque le bienheureux Macaire fut resté seul, des foules de pensées l'entourèrent, et sa pensée ne l'encourageait pas contre tout homme.

1. *Cod.* LIX : ⲉⲁⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲧⲟⲧⲩ ⲉⲃⲟⲗ : ayant étendu sa main. — 2. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲩⲉⲥⲉⲣⲱⲩⲧ. — 3. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲥⲓ. — 5. Le *Cod.* LIV n'a pas ce membre de phrase. — 6. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 7. Le *Cod.* LXIV a seul le membre de phrase qui suit. — 8. *Cod.* ⲉⲣⲑⲁⲣⲥⲓⲛ. — 9. Mot à mot : « et d'aller sur un seul souci. »

ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲩⲁⲓ ⲩⲱⲙⲛⲓ ⲁⲥⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲉⲟⲁⲣⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲭⲱϩ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲉ ⲁⲉ ⲉⲙⲁ ⲉⲧⲃⲉⲣ ⲫⲁⲉⲓⲧⲉ ⲙⲙⲉϥⲓⲟϯ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁⲉ ⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲉϥϯⲙⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲭⲱϥ ⲙⲉⲛ ⲣⲏⲧ ⲉϥⲉⲣ ⲣⲟϯ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲯϯ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲟⲧⲟⲩ ⲉϥⲉⲣⲡⲉⲥⲧⲭⲁⲍⲉⲓⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓⲛⲏ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥⲣⲁⲟⲩⲱ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲉ ⲛⲉ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲣⲉϥϩⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲟⲩⲛⲏ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲣⲉϥⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ[3] ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲉϥⲉⲣⲁⲟⲩⲱ ⲫⲱϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥϯ ⲙⲁϯ. ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱ ⲁⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲁ ⲡⲉⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ[6] ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ⲁⲉ ϯϯⲣⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ[8] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲓⲉⲓ ⲩⲁⲣⲟⲕ ⲡⲣⲁϩϯ[9] ⲛⲧⲁⲁⲉ ⲡⲁⲙⲉⲓⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲙⲁⲛ ⲁⲉ ⲡⲓϣⲱϩ ⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[10]. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲧⲁⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲁϥϯ ⲙⲁϯ. ⲉⲧⲁ ⲩⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲩⲱⲙⲛⲓ ⲁϥⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲩⲁⲣⲟϥ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲡⲉϥⲙⲉⲓⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱⲕ ⲫⲱⲥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲩ ⲫⲱ ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[12] ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲥⲣⲱϥⲧ ⲉⲡⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲧⲁⲯⲩⲭⲏ. ⲉϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲁⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲓϩⲙⲟⲧ

Et lorsqu'il y eut un jour de fête, il lui vint en son cœur d'inviter les besoigneux et les infirmes, de leur faire l'aumône selon sa coutume, afin qu'ils fissent souvenir de ses parents. Il y avait, un peu en arrière de son village, un anachorète dont la tête était chevelue[13]; il craignait Dieu grandement et menait une vie tranquille dans une petite cellule, tout seul. Lorsqu'il se trouva par hasard dans l'église en ce jour, parce qu'il n'y avait point de prêtre en sa cellule pour lui donner la bénédiction, le saint Macaire lui demanda d'aller aussi, de recevoir l'aumône; et ainsi il consentit. Lorsqu'ils eurent fini de manger, le saint Macaire lui dit: « Je t'en prie, mon père, que j'aille vers toi au matin, afin que je te dise ma pensée; car la chose en a besoin. » Mais le vieillard, comme il connaissait la vie du bienheureux Macaire, il consentit. Lorsque le matin fut (arrivé), Macaire se rendit vers lui, il l'informa de sa pensée en perfection, « car, dit-il, moi aussi je désire être anachorète et vaquer au salut de mon âme. » Mais le vieillard, voyant la grâce de Dieu qui était dans le jeune garçon, s'étonna de son état et de sa réponse; ensuite le

1. *Cod.* ⲛⲥⲓϫⲁϫⲓⲛ, ⲛⲥⲧϫⲁϫⲓⲛ. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲛⲉ. — 3. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲁⲛ ⲡⲉ, et a ⲛⲁϥ au lieu de ⲛⲧⲟⲧϥ. — 4. *Cod.* ⲁⲉⲉⲣⲉⲓⲧⲉⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲛⲓⲱϯ ⲁⲃⲃⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* LXIV : ⲡⲱⲣⲡ. — 10. *Cod.* ⲉⲣⲭⲣⲓⲁ. — 11. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ. — 13. Mot à mot: «était sa tête plantée. »

ⲛⲧⲉ ϥ† ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ[1] ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉⲩⲙⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲉⲩϫⲓ ⲙⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲓⲧⲁ[2] ⲁⲩⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ[3] ϫⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲩⲉⲉⲓⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲟⲩ ⲉⲟⲃⲏⲧⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲩⲛⲁⲩ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲣⲉ ϥⲣⲏ ⲛⲁⲣⲱⲧⲡ ⲁⲧⲟⲩⲉⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲉⲙⲕⲟⲧ ⲙⲡϭ̄ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ϥ† ⲟⲩⲱⲛ[4] ⲙⲙⲉⲛϭⲁⲗ ⲙⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϭⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲟⲣⲉⲥⲉⲣⲓⲙⲫⲉⲙ[5] ⲉϧⲟⲗϭⲉⲛ[6] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲓⲥ ⲣⲓⲙⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩϫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩⲱϥ[7] ⲛⲁϧϧⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲉⲩⲉⲙⲕⲟⲧ ⲉⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ[9] ⲉⲧⲟⲩⲟϧⲱⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲣⲁⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉⲣⲟ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲱⲱⲙ ⲙⲡⲉⲥⲁⲟⲩ ⲛⲣⲁⲓ ⲁⲉⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲟⲩⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲣⲓ ⲣⲏⲧⲉ ⲉϯⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲱⲟⲩⲕ ⲙⲟⲩⲱⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ[11] ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉ ⲉⲟⲟⲧⲱⲣⲡ ⲙⲙⲟⲕ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ[12] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲟⲥ ⲁⲩϫⲁ ⲣⲱⲩ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲫⲟⲧⲱⲙⲓ ⲯⲁⲓ ⲉⲩⲙⲁⲗⲟⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓⲁⲧⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲓ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲗⲓ ϭⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲉϫⲱⲣⲉ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲫⲏ ⲣⲟⲗⲱⲥ[14] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲉⲙⲕⲟⲧ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩϫⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲭⲁⲗⲏ

vieillard le prit (avec lui), afin de savoir ce que le Seigneur lui ferait connaître à son sujet, car certes c'était un voyant. Et comme le soleil allait se coucher, ils mangèrent un peu[15], ils se couchèrent tous les deux et le Seigneur ouvrit les yeux du vieillard pendant qu'il s'abstenait du sommeil, et voici qu'il vit un chœur de moines autour d'abba Macaire endormi, tous blancs, ayant tous des ailes sur leurs épaules à la manière des aigles[16]. Et il entendit une voix qui disait : « Lève-toi, Macaire, commence le service; car le temps est venu. Lève-toi, car c'est moi qui t'envoie. » Lorsque le saint vieillard eut entendu cela, il se tut; et, lorsque la lumière eut paru, comme le bienheureux Macaire allait partir, le vieillard lui dit : « N'as-tu rien vu, cette nuit? » Il lui dit : « Non, rien du tout; mais j'ai dormi en repos et en rafraîchissement de mon âme. » Alors le vieillard lui dit : « Ce qui est monté en ton cœur,

1. *Cod.* LXIV : ϭⲉⲛ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲗⲁⲩ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 3. *Cod.* LIX : ϥⲁϥⲁⲗⲗⲟⲓ. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. — 4. Le *Cod.* LXII ajoute ϫⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲫⲓⲙ. — 6. *Cod.* LXII. *Deest* ⲉϧⲟⲗ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲕⲱϥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Les *Cod.* LIX et LXIV n'ont pas ⲉⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* LXIV : ⲣⲟⲗⲟⲥ. — 15. Mot à mot : « un peu de peu. » — 16. Mot à mot : « et tous plantés de formes d'ailes sur leurs épaules. »

ⲉⲣⲡⲓ ⲉⲭⲉⲓ[1] ⲡⲉⲕⲣⲓⲧ ⲁⲣⲓⲧⲉϥ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ[2] ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟⲉⲓⲁ ⲙⲙⲟⲕ. ⲙⲡⲉⲩⲭⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϩⲉⲛ ⲓⲙ ⲉⲧⲁϥⲙⲁϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲩϭⲓⲥⲓ ⲛϩⲣⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϩⲣⲟⲙⲉⲓ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲉⲁⲧⲟⲧϥ[3] ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲓⲱⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲱⲗ ϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ[4] ⲛⲧⲉϥⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲁⲧⲉⲓ ⲕⲉϯⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲓⲙⲙⲟⲟⲩⲏ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϭⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲩⲁⲗⲙⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲩⲁϥⲉϥ ⲉⲧϭⲁϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲛⲏ ⲉⲡⲓⲡⲩϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉϥⲣⲓⲏ ⲉⲙⲙⲁ ⲡⲩⲁϥⲉ[5] ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲉⲣⲙⲏⲩ ⲉϩⲟⲗ. ⲡⲓⲁⲓⲁⲧϥ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲉϭⲱⲣ ⲉϩⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲛⲧⲁϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲓⲙϩⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϫⲱⲃ[7].

fais-le; car c'est le Seigneur qui t'invite. » Le vieillard ne lui dit rien de ce qu'il avait vu, de peur que le jeune homme ne s'enorgueillit; mais il lui ordonna de s'en aller au loin, afin d'habiter dans des cellules près d'un autre village, car personne encore parmi les dévots de Dieu n'habitait dans les déserts intérieurs, si ce n'est le grand Antoine qui allait souvent dans les lieux déserts et de nouveau en sortait. Mais le bienheureux Macaire, lorsqu'il fut allé au village, il commença promptement de distribuer tout ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes.

1. *Cod.* LIX : ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ϕⲛ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲉⲕⲣⲓⲧ : ce qui est allé à ton cœur. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 3. *Cod.* LXII : ⲁϩⲣⲟⲙⲉⲓ ϭⲁⲣ ⲉⲧⲟⲧϥ. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲉⲁⲧⲟⲧϥ. — 4. *Cod.* LXIV : ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲣⲱⲗ ⲉⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲡⲩⲁϥⲉϥ. — 6. *Cod.* LXII : ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Le mss. LIX a plus que des variantes en cet endroit. Je transcris ici le passage tout entier avec la traduction : ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲁⲓ (ⲛ)ⲭⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁϥⲣⲁⲱⲓ ⲉϫⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟϫⲓⲛ ϕⲁⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲛⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲛ ⲉϥⲙⲟⲕⲁⲥⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲣⲱ ⲛⲉ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲙⲉⲥⲱϥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲥⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲁ ⲛⲁ ⲡⲁϯⲙⲓ ⲁⲧⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲥⲁϩⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲛⲥⲁⲗⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓϫⲉⲥ ⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϕ̄ⲧ̄ ϩⲙⲁ ⲭⲉ ϥⲛⲁⲉⲣϩⲟⲛⲟⲓⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲩⲁⲛⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩⲉⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲧ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ, ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲉ ϕⲃⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧϫⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲉⲧⲫⲱ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓⲥⲟϫⲓⲛ ⲛⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲟⲣⲉϥϕⲱⲧ. ϩⲱⲥⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲓ ⲉϩⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲉϯ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲧⲁϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲓⲙϩⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϫⲱⲃ ⲉⲩⲥⲟⲛ. ⲟⲩⲟϥ ϕⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲓⲧϥ, etc. — Lorsque Macaire entendit ces choses de la part du vieillard anachorète, il se réjouit de ce dessein. Parce qu'en réfléchissant à cela, l'athlète vigoureux faisait des progrès, à cause de cela, ceux du village le firent prêtre contre sa volonté, et surtout cela lui arriva par une économie divine, afin qu'il se secourût lui-même et les autres avec lui, lorsqu'il habiterait ensuite dans le désert, afin qu'il leur donnât la *bénédiction*. Du reste, comme le fardeau de l'imposition des mains pesait sur lui, certes il songea, à cause de cela, à s'enfuir, de sorte qu'ayant quitté le vieillard, il commença vitement à donner ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes à la fois. Et ce fut ainsi, etc.

ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲁⲓ ⲁϥⲱⲥⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲙⲟⲓⲛ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉϯⲁⲓ ⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩϫⲛⲟⲩ. ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥϫⲓⲥⲟⲧ ⲉⲃⲟⲛⲁⲉⲩ ⲙⲡⲉ ⲛⲁ ⲡⲓϯⲁⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲁ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉⲁ ⲣⲁⲧⲱ ⲉⲃⲏ ⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲙⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲣⲉϥϯ ⲥⲁⲟⲩ ⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲁⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲭⲱⲛ ⲉⲃⲏⲧϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲁⲗⲟⲓⲡ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲉⲓⲣⲓ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉϥⲛⲁϥ ⲁⲛ. ⲕⲁⲓ[1] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ϫⲉ ϥⲛⲁ ⲉϥⲉⲉⲣϩⲟⲛⲟⲉⲓⲛ[2] ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲱⲁⲛⲱⲱⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲱⲁϩⲉⲩ. ⲉⲧⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ϯⲙⲟⲛⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲛ ϩⲏⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲱⲁⲣⲟϥ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲕⲟⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓ ⲛϯ ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲣⲡ. ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲓⲣⲉⲣⲟⲕⲟϫⲗⲉⲓⲛ[4] ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲧⲉⲱⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲗⲟⲩⲥⲓⲁⲥⲟⲥ ϫⲉ ϥⲛⲁ ⲉϥⲉⲟϩⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϥⲛⲁ ⲛⲧⲉϥⲱⲧⲉⲙϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣ ⲡⲱⲁⲉⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲃⲉⲣⲓ ⲙⲫϯ ⲛⲧⲫⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ[5] ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩⲃⲏⲕ ⲉⲓⲱⲛ ϩⲁⲛ ϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲛ[6] ⲟⲩⲃⲉ

Et ainsi, il sortit du village, il alla dans une cellule en dehors d'un autre village; il y habita seul pendant quelque temps. Les habitants de ce village voyant ses bonnes manières et sa douceur, comme ils n'avaient point de prêtre pour leur donner la bénédiction dans le village, alors ils parlèrent en secret avec l'évêque à son sujet, et, lorsqu'ils l'eurent pris sans qu'il le sût, on le fit prêtre malgré lui ; et cependant cela même lui arriva par une disposition (divine), afin qu'il se secourût, et les autres avec lui, lorsque, après cela, il habita dans le désert. Lorsqu'il eut habité dans cette cellule pendant quelques jours et que tous ceux qui venaient à lui en eurent tiré profit [7], alors le diable commença de se retourner sur sa première manière de combattre, et le bienheureux Macaire ne fut pas troublé pendant quelque temps par des pensées afin qu'il restât en ce lieu, seulement afin qu'il n'en sortit pas pour combattre, que le désert ne devint pas un monde nouveau pour le Dieu du ciel, le lieu où il rassemblerait pour le Seigneur une armée de soldats

1. *Cod.* ⲕⲉ ⲙⲙⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲃⲟⲛⲟⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲟϫⲗⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲛⲟⲉⲧⲟⲛ. — 7. Mot à mot : « et qu'il y eut profit en chacun. »

ⲛⲉϥⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲉⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲙⲁ ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲥⲁϩⲉⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲟⲩⲃⲱⲧⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲙⲉⲣⲉϥ[1] ⲉⲧⲯⲉⲡⲯⲱⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲣⲟ ϩⲁⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉ ⲡϫ̅ⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧ̅. ϥ̅ⲧ̅ ⲁⲉ ⲡⲓⲡⲣⲟⲛⲟⲏⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲥⲟϥⲟⲥ ⲁϥⲉⲣⲉⲩⲧⲩⲭⲱⲣⲉⲓ[3] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲧⲱⲛϥ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲧⲁⲓⲁⲓⲧⲓⲁ[6] ⲉϥⲓⲉⲉⲣ ϥⲁⲓⲉⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩ[7] ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲉⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲡⲓϣⲁϥⲉ[8] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲟⲩⲧ̅ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲛ[9] ⲉⲡⲓⲱⲛⲥ ⲛⲉⲛⲉϥ[10]. ⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[11] ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛϣⲟⲟⲡⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲙⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲙⲡⲟ ⲟⲩⲃⲉⲣⲟ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲟⲡ[12] ϩⲟⲗⲗⲱⲥ[13] ⲁⲉ ϯⲛⲁϫⲟϥ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲱ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲧ[14].

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲁⲥⲁⲓⲁⲓ ϩⲉⲛ ϯϩⲩⲗⲓⲕⲓⲁ[15] ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲥⲓ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲣⲁⲟⲩⲓ ⲉϥϩⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ[16]. ⲟⲩⲟϥ ⲛⲓⲟϥ̅ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϩⲱⲛⲧ ⲛϯϩⲉⲗⲗⲁⲓⲣⲓ[17] ⲉⲡⲟⲩⲛⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲗⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙ-

spirituels, se servant des armes rationnelles [18] contre leurs rangs apostats, je dis ceux des esprits impurs, qui le combattraient lui, le diable, par les traits aigus des vertus et remporteraient sur lui la victoire au nom de Jésus le Christ notre Dieu. Mais Dieu, prévoyant et sage, permit par une disposition [19] (divine) qu'une épreuve s'élevât contre abba Macaire, afin que, par cette cause, il se rappelât ce qui lui avait été dit et qu'il allât dans le désert, au lieu qui lui avait été indiqué, et qu'il y rassemblât quiconque désirait la vie éternelle. Cette épreuve, vous la connaissez tous, comme il l'a racontée lui-même bouche à bouche une foule de fois; cependant je vous la dirai, ô frères.

Il y avait dans ce village une jeune fille ayant grandi en âge et n'ayant point pris mari; il y avait aussi un jeune homme dans son voisinage qui lui était proche selon la parenté. Et, certes, les parents du jeune garçon pensaient à marier la jeune fille à leur fils par un mariage respectable, selon les lois de

1. *Cod.* LXII : ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲙⲉⲣⲉϥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲧⲯⲉⲃⲱϣ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲡϫⲱⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲧⲁⲓⲉⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ. — 8. *Cod.* LIX : ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲁϥⲓ ⲉϧⲟⲗ : selon une figure et ainsi il alla. — 9. *Cod.* ⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲛ. — 10. Le *Cod.* LII ne contient pas ce qui suit. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 12. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces mots. — 13. *Cod.* LIX : ⲟⲙⲟⲓⲟⲥ. — 14. Le *Cod.* LXIV n'a pas les trois derniers mots. — 15. *Cod.* ϩⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 16. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ. — 17. *Cod.* LXIV : ⲉⲡⲉϩⲱⲛⲧ ⲛϯϩⲉⲗⲗⲁⲓⲣⲓ. — 18. Mot à mot : « des armes spirituelles; » le mot *rationnelles* est pris dans le sens particulier à la théologie. — 19. Mot à mot : « par une économie divine. »

ⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲗⲟⲥ ⲛ†ⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲛ̄ⲧ̄ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓ† ⲙⲁ† ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩⲣⲱⲧⲡⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ[1] ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲉⲧⲣⲏⲛⲓ ⲙⲙⲉⲛⲟ† ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲩⲓⲣⲓ[2] ⲉⲥⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲩⲓⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲧⲉⲩⲩⲉⲛⲉⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲙⲩⲟⲣⲡ ⲛⲁⲟⲥ[4] ⲛⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲙⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲥⲓⲣ[5]. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉ ⲏⲣⲡ[6] ⲉⲡⲟⲓⲥⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲣⲉⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲣⲧⲟⲃ ⲁⲩⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲓⲁ ⲙⲛ̄ⲧ̄. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲣⲓ† ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ ⲛⲁⲉ †ⲥⲉⲗⲩⲓⲣⲓ. ⲉⲧⲉⲣ ⲣⲟ† ⲇⲉ ⲥⲁ ⲧⲣⲏ ⲛⲓⲟⲩⲓⲟ† ⲙⲛ̄ⲧ̄ ⲭⲉ ⲛⲓⲟⲩⲥⲟⲧⲃⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲱⲱⲡⲓⲧ ⲉⲟⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ[7] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙ ⲉⲥⲙⲁⲉⲣ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲁⲩⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙⲡⲱ†[8] ⲙⲛⲟⲃⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[9] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲱⲱⲡⲓⲣ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲁⲓⲥ ⲉⲱⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟ† ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲭⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[10] ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ϥⲁⲓ[11] ⲉ ⲉⲃⲏ ⲭⲉ ⲟⲩⲱⲉⲗⲙⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁ† ⲁⲥⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲉⲧⲁⲧⲉⲙⲓ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲙⲟ† ⲛ†ⲁⲗⲟⲩ ⲭⲉ ⲁ ϥⲁⲓ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ[12] ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ

la nature; mais lorsqu'ils eurent grandi tous les deux, l'entente ne se fit point pour les marier, à cause de la pauvreté des parents du jeune homme; cependant il y avait eu fréquentation entre le jeune garçon et la petite fille, à cause de la parenté et du voisinage, comme nous l'avons dit. Ils se rencontraient ensemble une foule de fois dans les maisons et dans les rues, et, lorsque arriva un jour de fête et qu'ils eurent bu du vin à s'enivrer, ils tombèrent dans la fornication, déliant tous deux leur virginité. Et ainsi, peu à peu, la jeune fille devint enceinte, et tous deux, craignant que leurs parents ne les tuassent à cause de l'opprobre, alors ils prirent un dessein rempli d'iniquité, ajoutant encore un grand péché à leur fornication. Chacun d'eux dit à son compagnon: «Que ferons-nous? car si nos parents savent cette chose, ils nous perdront; mais disons que c'est le prêtre anachorète qui a agi ainsi, car c'est un étranger et onne lui fera pas grâce.» Et il fut ainsi. Lorsque les parents de la petite fille surent que cela lui était arrivé, ils lui demandèrent: « Que t'est-il arrivé?

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces deux derniers mots. — 2. *Cod.* LXI : ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲓⲭⲟⲥ. — 5. *Cod.* LXI : ⲛⲓⲥⲓⲣ. — 6. *Cod.* LXI : ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲱⲣⲉ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲩⲁⲓ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲥⲉ ⲏⲣⲡ. — 7. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 8. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* ⲧⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ — 11. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ⲡⲁⲓⲣⲏ† : qui a fait ainsi. — 12. *Cod.* LIX : ⲭⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲃⲟⲕⲓ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ : qu'elle était grosse, ils l'interrogèrent.

ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟ ⲓⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ[1] ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲱⲛ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗϣⲓⲣⲓ ⲛⲉϫⲁⲥ ⲁⲉ ⲉⲡⲁϩⲱⲗ ϣⲁ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[2] ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲉⲁϥⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲛⲓ[3]. ⲉⲧⲁⲩⲙⲁϩⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲟⲩϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲟⲩⲧ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲟⲧϣⲉⲣⲓ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲙⲟⲛⲏ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲧⲓ[4] ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲧⲓⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲁⲩϯ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲓⲱϯ ⲛⲓⲱⲁϣ ⲛⲁϥ ⲉϥⲣⲁⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲓϩⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲉϥⲉⲓⲉⲓ ⲁⲛ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲁϥϣⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ[6] ⲁⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲛⲁⲓ. ⲉⲡϫⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲩⲙⲟⲧⲣ ⲛϩⲁⲛ ϣⲓⲱ ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩϫ ⲙⲡⲉⲣⲙⲓ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲱⲕ[8] ⲙⲙⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲏⲓϯ ⲙⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲙⲟⲩϣ ⲛⲥⲱⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲙⲏϣ ⲛⲁⲗⲟⲩ[9] ⲉⲧⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓϫⲁ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧϣⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[10] ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲥⲉⲃ ϯϫⲉⲗϣⲁⲓⲣⲓ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[11] ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥϯ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁϥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲩ

ou qui t'a fait cela? apprends-le-nous. » Mais elle, ainsi qu'elle avait été instruite par le jeune homme, dit: « Je suis allée un jour vers l'anachorète; c'est lui qui m'a fait cela et m'a engrossée. » Et lorsque les parents se furent irrités avec colère à cause de l'opprobre qui leur était arrivé au sujet de leur fille, ils se rendirent à la cellule et d'autres avec eux, ils en firent sortir abba Macaire en lui donnant de grands coups capables de le tuer[13]; mais lui, le saint, comme il ne savait pas ce qui était arrivé, leur demandait : « Qu'y a-t-il pour que vous me frappiez ainsi sans pitié? » Enfin ils attachèrent à son cou des chaudières remplies de cendre, ils le conduisirent au milieu du village, une foule d'enfants le suivant, le frappant, le poussant de côté et d'autre, comme ceux qui tuent, et criant tous contre lui, disant : « Sus à lui, sus à lui, car il a percé la jeune fille. » Mais l'homme pieux, qui servait Macaire avec foi afin de recevoir sa bénédiction, marchait derrière lui en ce moment avec respect. Mais lorsqu'on l'eût fait souffrir grandement par les coups et les

1. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁⲉⲣ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲛⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩ : des foules d'enfants. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲱⲟⲛ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲱϣ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲕ. — 9. *Cod.* ⲛϩⲉ ⲟⲩⲁⲛⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩ : une multitude, etc. — 10. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces trois mots. — 11. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. Mot à mot : « pour la mort. »

ⲡⲉ ⲁⲡⲁⲓⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲱϣϥⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲉⲓⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲩⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲣⲡⲓ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓ ϥⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥϣⲱⲛⲧ ⲉϥⲣⲁⲟⲩ ⲛⲁⲩⲱⲛⲓ ⲛⲉ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲟⲛ[1] ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲛⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲭⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ[2] ⲁⲛⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲧⲉⲛⲉⲣ ⲙⲫⲟⲣⲡ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉϫⲱⲩ ⲁⲩϧⲟⲗϫ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲱⲩ ⲛⲓⲙⲓⲕⲉⲙⲓⲱ ⲉⲧⲟⲩϫ ⲛⲓⲕⲉⲣⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ϥⲓⲱⲧ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ[4] ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲭⲟⲓⲥ ⲧⲉ ⲯⲁⲧⲉϥϯ ⲡⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲭⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲁⲥⲯⲁⲛⲁⲓⲥⲓ[5] ⲛⲁⲉ ϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲛⲁⲡⲓⲭⲏⲟ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲥⲁⲛⲥⲓ[6] ⲛⲉⲙ ⲡⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲁⲡⲉⲥⲯⲏⲣⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲭⲉ ⲱ ϩⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲧⲁⲓⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[7] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ϯⲁⲥⲁⲡⲓ ⲛⲁ ⲡⲯⲩⲭⲏ[8] ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲧϫⲁϥ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲥⲯⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲉϥⲙⲟⲩⲛ ⲉϫⲟⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲙⲟⲩ[9].

ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉϥϩⲓ ⲁϥⲉⲁϣⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

moqueries, voici que des fidèles sortirent de loin, et lorsqu'ils le virent proche de la mort, ils demandèrent : « Que lui est-il arrivé? » Et lorsqu'ils l'eurent appris, ils dirent : « Cette chose n'est pas vraie ; car nous, nous connaissions auparavant de cet homme qu'il est un fidèle en vérité. » Et s'étant tenus près de lui, ils le délièrent des liens et ils brisèrent aussi les chaudières pleines de cendre qu'on avait mises sur son cou. Et le père de la jeune fille dit : « C'est impossible, jusqu'à ce qu'il ait fourni quelqu'un qui réponde pour lui afin que, lorsque la jeune fille enfantera, il donne la somme équivalente de son enfantement et de la nourriture de son enfant. » Et Macaire dit : « O violence! ô jugement où je me trouve sans le savoir! » Alors l'homme qui le servait dit : « Faites charité, donnez-moi la caution [10]. » Et il répondit pour lui : ainsi on le lâcha, il s'en alla à sa cellule, à moitié mort.

Lorsqu'il fut arrivé à sa cellule, il se parla à lui-même, en disant : « Macaire,

1. *Cod.* ⲛⲉⲧⲙⲟⲛ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲟⲩⲙⲛⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ : cette chose n'est pas vraie. — 3. *Cod.* LXIV : ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧ : à ses épaules. — 4. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 5. *Cod.* LXI : ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲯⲁⲛⲁⲓⲥⲓ. — 6. *Cod.* LXI : ⲉⲧⲉⲥⲁⲛⲥⲓ. — 7. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁⲣⲓ ⲯⲩⲭⲏ. — 9. Le *Cod.* LIX a ces mots après : ⲁⲧϫⲁϥ ⲉϧⲟⲗ. — 10. C'est-à-dire : chargez-moi de la mission de répondre pour lui.

ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲓⲉ ⲫⲓⲙⲓⲛⲉ ⲁⲛⲍⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲉⲣⲓⲙⲓ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲓⲣⲱⲟ ⲉⲣ-
ⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ⲉⲟⲣⲉⲛⲉⲣ ⲫⲱⲟ ⲛⲍⲱⲣⲣ[4] ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲉⲣⲓ ⲍⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲩⲁⲛⲟⲩⲩⲕ[5]
ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉⲥⲩⲛⲣⲓ[6]. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲛⲁⲉⲣ ⲫⲱⲟ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲡⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ
ⲙⲡⲓⲣ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲩⲁⲉⲣⲟⲁⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉⲧ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲓⲥ[7] ⲍⲉ ⲫⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲉⲣⲧⲛⲓⲧⲟⲩ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲟⲩⲧⲓⲁⲛ[9] ⲛⲧⲁⲉⲧⲙⲛⲉ ⲛⲧⲉⲣⲓⲁⲓ ⲫⲟⲛⲟⲉ ⲉⲥⲛⲁ-
ⲙⲁⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉⲥⲩⲛⲣⲓ[10]. ⲫⲧ ⲍⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲫⲛ ⲉⲧⲧ
ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲫⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ[11] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩ-
ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲫⲣⲓⲧ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲓ ⲫⲛ ⲉⲧⲉⲙⲁⲓ ⲉⲛⲉⲩⲥⲱⲧⲡ ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲙⲡⲁⲛⲧⲟⲩⲁ-
ⲫⲟⲟⲩ ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ[12] ⲙⲛⲉⲥⲣⲟⲩⲱⲓ ⲉϫⲱ[13] ⲙⲙⲁⲣⲟ ⲉⲧⲣⲙⲙ ⲟⲩⲁⲉ
ⲙⲛⲉⲥⲣⲟⲩⲱⲓ ⲉϫⲁ ⲣⲱⲥ ⲛⲟⲩⲛⲩⲉ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲉ[14] ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[15] ⲙⲛⲉⲩ-
ϩⲟⲙ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[16] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲧ ⲙⲁⲧ ⲥⲟⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲁⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩ-
ⲣⲉⲗⲡⲓⲍ ⲥⲟⲭⲙ[17] ⲙⲙⲉⲩⲉⲥⲃⲏⲓⲥ. ⲫⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲥⲛⲁⲙⲁⲓⲥⲓ[18]
ⲛⲁⲉ ⲧⲉϩⲙⲓⲛⲓ ⲛⲥⲉⲗⲓⲩⲁⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲣⲟⲩ ⲉⲣⲣⲓⲛ ⲉϫⲱⲥ[19] ⲛⲁⲉ ⲙⲙⲁ-
ⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲱⲟⲩ[20] ⲁⲥⲉⲣⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲉⲩⲉⲓⲛ[21] ⲉⲫⲣⲁⲟⲩ ⲛⲧ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲉⲁⲓ ⲧ
ⲛⲉⲛⲥⲱⲣⲣ ⲛⲁⲥⲱⲩⲉⲙⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ ⲁⲓ ⲛⲉ[22]. ⲛⲉⲛⲉ ⲧⲥⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ

voici que tu t'es trouvé une femme ; désormais, il faut que tu travailles nuit et jour, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant. » Et ainsi il travailla avec zèle ; et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait au serviteur pour les vendre et en donner le prix à la femme, afin que, lorsqu'elle enfanterait, elle le dépensât pour elle et pour l'enfant. Mais le Dieu qui aime les hommes, qui glorifie ceux qui le glorifient, qui connaît les choses avant qu'elles ne soient, ainsi que le passé, qui connaît ses élus avant qu'ils n'aient été engendrés, depuis longtemps, ne voulut pas céler le trésor caché et il ne voulut pas ne pas révéler l'action de son serviteur Macaire ; mais il voulut que chacun sût qu'il y a un espoir qui reste aux gens pieux. Lors donc que fut arrivé le temps où cette malheureuse jeune fille devait enfanter, alors les douleurs de l'enfantement l'environnèrent avec dureté, elle fut en danger de mort pendant quatre jours et

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲁⲛⲍⲉⲙ ⲟⲩⲥⲉⲣⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲛⲍⲱⲣⲣ *sic.* — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲕⲥⲩⲁⲛⲟⲩⲩⲕ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲕⲥⲩⲛⲣⲓ : ton enfant. — 7. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲓⲥ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲉⲧⲛⲓⲧⲟⲩ. — 9. *Cod.* ⲧⲁⲓⲛ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲥⲩⲛⲣⲓ. — 11. *Cod.* LXIV : ⲫⲛ ⲉⲧⲱⲟⲣⲡ. — 12. *Cod.* LXIV : ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲉⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ, et n'a pas les deux mots précédents. — 13. *Cod.* LXIV : ⲉϫⲱⲛ, cacher. — 14. *Cod.* LIX : ⲥⲱⲧⲉⲙⲟⲩⲟⲛⲉ. — 15. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 16. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 17. *Cod.* LIX : ⲱⲟⲛ. — 18. *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲛⲁⲙⲁⲓⲥⲓ. — 19. *Cod.* LXIV : ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲉ ⲛⲁⲉ : alors la ceignirent les douleurs. — 20. *Cod.* LIX : ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲟⲩ. — 21. *Cod.* ⲙⲡⲁⲙⲁⲣⲧⲩⲣ. — 22. *Cod.* LXIV : ⲛⲁⲥⲱⲩⲉⲙⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ.

ετψοπ ⲛⲁⲁⲩ ⲧⲁⲩⲱⲣⲓ ⲉⲛⲓⲙⲉ ⲥⲁⲣ ⲯⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲕⲟⲩⲉ ⲧⲉⲣⲁⲗⲟⲩ. ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲧⲁ ⲫⲏⲙⲓ[1] ϯⲛⲁⲛⲩⲁ ⲙⲉⲫⲣⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲁⲟⲛⲟⲛ ⲁⲓⲣⲓ ⲛⲓⲙⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲉⲓⲗⲁ ⲙⲛⲟⲩⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲃⲱⲛ ⲙⲡⲉ ⲫϯ[2] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲛⲁⲓ[3] ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲓ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲫⲏⲙⲓ[4] ⲛⲥⲉⲗⲱⲱⲡⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲉⲗⲱⲱⲡⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩϣⲓⲟⲩⲧ ϩⲙⲁ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁϩⲟⲩⲥ[5]. ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲟⲛ ⲁⲓⲁⲉ ϯϭⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲩⲉⲓⲛ[6] ⲛϯⲙⲉⲟⲗⲟⲅⲓ ϩⲙⲡⲉ ⲓⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲯⲁⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲯⲟⲩⲯⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ϯⲥⲉⲗⲱⲱⲡⲓ ⲉⲧⲧⲏ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲣⲓⲗⲁ[8] ⲙⲛⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲙⲡⲉⲥⲱⲩϧⲉⲙϧⲟⲙ ⲙⲙⲁⲓ ⲯⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲩⲉⲓⲛ[9] ϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϳⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲫⲏⲙⲓ[10] ⲛⲥⲉⲗⲱⲱⲡⲓ ⲡⲉ. ⲙⲡ ⲁⲉ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϧⲣⲏ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲩⲓⲛⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲯⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉϫⲱϥ ⲉⲙⲁⲯⲱ. ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲁⲉ ⲛⲁϥⲟⲉⲗⲏⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲣⲟⲩⲧⲉ ⲉⲁ ⲡⲟⲥ ϯϧ ⲱⲗⲓ ⲛⲙⲙⲓ[12] ⲙⲡⲉⲛ ⲉϧⲟⲗ ϧⲁ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲩϫⲁⲣⲓⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲥⲁϫⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉ ⲉϧⲟⲗϧⲓⲧⲉⲛ[13] ⲟⲩⲁⲛⲛⲩ ⲉⲙⲯⲱⲯ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

quatre nuits; elle ne put enfanter. Sa mère lui dit: « Que t'arrive-t-il, ma fille? car un peu plus tu es morte. » Mais elle, elle dit: « Je suis digne de mort, car non seulement j'ai péché, mais encore j'ai accusé faussement le serviteur de Dieu, l'anachorète; car ce saint-là ne m'a point touchée du tout, mais c'est le jeune homme un tel qui m'a rendue grosse. » Et lorsque ce jeune homme apprit cela, il s'enfuit de peur qu'on ne le saisit. Lors donc que cette malheureuse eut enfanté, après avoir confessé la vérité, voici que le serviteur du saint abba Macaire alla le trouver dans une grande joie et louange, et il lui dit: « Cette jeune fille qui t'a calomnié n'a pu enfanter jusqu'à ce qu'elle eût avoué: Ce n'est pas le saint qui m'a fait cela, mais c'est tel jeune homme. » Tous ceux qui apprirent ce qui était arrivé se rendirent près d'abba Macaire, le glorifiant et le louant beaucoup. Mais le serviteur se réjouissait surtout de ce que le Seigneur avait enlevé tout opprobre de son visage, car on lui faisait des reproches, ou peu s'en

1. *Cod.* LXIV: ce, oui. — 2. *Cod.* LIX: ⲁⲓⲉⲣ ⲡⲕⲉⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϧⲃⲱⲛ ⲙⲡⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 4. *Cod.* LIX: ⲛⲁ ⲧⲁⲁⲓ ⲛⲥⲉⲗⲱⲱⲡⲓ ⲁϥⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲛⲓ; c'est la filiation maternelle qui est ici donnée. — 5. *Cod.* LIX: ⲛⲛⲟⲩⲱⲧⲉⲙ ⲧⲁϩⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲟⲗⲟⲗⲟⲩⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 8. *Cod.* LIX: ⲟⲛ ⲥⲧⲁⲥⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲛⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲟⲗⲟⲗⲟⲩⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲧⲁⲓⲟⲛ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 12. *Cod.* LIX: ⲉⲗⲱⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛ. — 13. *Cod.* LXIV: ⲥⲁⲧⲉⲛ et ⲣⲓⲧⲉⲛ.

ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲫⲏ ⲛⲉⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲁϣⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲉ ⲟⲩⲁⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲓⲥ ⲫⲛⲏⲣⲉ ⲁⲛⲁⲥⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲉⲣ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϯⲙⲟⲛⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲛⲉⲙⲱⲓⲧ ⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ.

ⲛϩⲣⲏⲓ[2] ⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲉϥⲟⲛϣ ⲉϥⲛⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲛⲁϩⲉ ⲥⲁⲣⲓ ⲥⲁⲣⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲟⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲥ ⲉϥⲛⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲱⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲧⲓⲛⲟⲓⲁ[3] ⲁϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲥⲁ ⲡⲥⲫⲓⲣ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲁ ⲧⲉϥⲟⲩⲙⲁⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲁⲩ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲟⲩϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲉ[4] ⲙⲧⲉⲛϩ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲟⲩ ⲁⲃⲁⲗ ⲉⲁⲗⲱⲱ ⲛⲁϥⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛϯ ⲙⲁⲧϥ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲱⲥ ⲥⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲟⲧⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲟⲩⲉ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲗⲁⲁⲡⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁϥϩⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ[6] ⲡⲉϫⲟ ⲡⲥⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲩⲧⲛⲟⲩⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲁϥⲁⲗⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϯ ⲭⲟⲓⲗ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲓⲛⲫⲉⲓⲛ[9] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲕϩⲛⲧ ⲟⲩⲙⲟⲧ[10] ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲁⲕⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[11] ⲉⲙⲛⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲁⲕ ⲥⲉⲛ ⲡϫⲟⲩϫⲉⲩ ⲛϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ[12] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁϩⲣⲁⲕ

fallait, une foule de gens le méprisant et lui disant : « Voici l'homme que tu dis être un saint ! voici que nous l'avons trouvé de telle ou telle manière. » Lorsque ces choses furent arrivées ainsi, le saint abba Macaire prit le parti de sortir de cette cellule et d'aller dans un autre endroit pour y habiter.

Donc, au jour fixé où il devait prendre lui-même les mystères saints dans sa cellule, selon sa coutume, comme il se tenait à l'autel, selon son habitude, il regarda à son côté vers la droite et il vit : voici qu'un chérubin avec six ailes et des yeux nombreux grandement était près de lui. Et lorsque abba Macaire eut commencé de le regarder ainsi, disant : « Qu'est-ce ? » alors par la splendeur et la clarté de sa gloire, il tomba sur le visage, le saint abba Macaire, et il devint comme un mort. Lorsqu'il fut resté quelque temps étendu à terre, le chérubin le prit, et après lui avoir rendu la force, il le fit lever. Lorsque Macaire se fut remis, il lui dit : « Pourquoi ton cœur s'est-il encrassé de toute

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Ici recommence le *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* ⲥⲧⲏⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲉ ⲙⲧⲉⲛϩ : trois ailes. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲏⲛ ⲥⲟⲙⲱⲟⲩⲧ. — 9. *Cod.* ⲙⲫⲓⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲙⲧ. — 11. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 12. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲙⲁ.

ⲙⲡⲣⲛ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲉⲃⲱⲓ ⲡⲗⲏⲛ ⲛⲁⲗⲱⲟⲩ ⲁⲛⲁⲓⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲉⲣϥ ⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[1] ⲉⲡⲓⲙⲉⲓⲣⲁⲥ-
ⲙⲟⲥ[2] ⲱⲁⲧⲉⲓϫⲓ ⲛⲟⲩϫⲟⲟⲩ ⲭⲉ ϥⲙⲁ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲉⲓⲣⲁ[3] ⲙⲧⲉⲛⲥⲁⲃⲟⲕ[4] ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩ-
ϫⲓ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲙⲧⲉⲕⲱⲟⲩⲛⲓ[5] ⲛⲁⲟⲩⲙⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲱⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲣⲉⲩⲥⲭⲱ-
ⲣⲉⲓ[6] ⲉⲣⲟⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁϩⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲛⲉⲓⲁ
ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[9]. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[10] ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲕ
ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ[11] ⲟⲩⲟϥ ⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲙⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ
ⲭⲉ ⲉⲩⲛⲁⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲓⲁ ⲭⲟⲓⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲉϧⲧⲱⲧⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ
ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲭⲉ ϥⲙⲁ ⲉⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ[12] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲱⲟⲩⲛⲓ
ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[13]. ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲙⲁ ⲡⲉⲕ-
ⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲓⲥ[14] ⲉⲡⲟⲧⲁⲣⲥⲁϩⲓ ⲉⲧⲁⲩⲣⲉⲛϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛⲟⲛ
ⲅⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲱⲁⲣⲟⲕ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ
ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲫϧⲁⲣⲟⲥ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ
ϩⲟϯ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲏ[15] ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁ[16] ⲡⲟⲥ ⲟⲧⲁϥⲥⲁϩⲓ ⲛⲏⲓ
ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ⲭⲉ ⲉⲛⲉⲓ[17] ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲉ ϥⲙⲁ ⲛⲧⲁⲱⲟⲩⲛⲓ[18] ⲛⲉⲙⲁⲁⲕ

cette manière? Tu as négligé ce qui t'a été dit au pied du rocher et tout ce qui t'y a été dit est devenu pour toi comme un songe. Cependant tu as bien fait de supporter l'épreuve jusqu'à sa fin [19], afin que par l'épreuve tu t'apprennes peu à peu à être vaillant dans les combats dans lesquels le Seigneur permettra que tu sois éprouvé par les démons et les hommes à la fois. Donc accomplis le service que tu as commencé et prends les saints mystères, car ils te purifieront et te rendront fort, et prépare-toi pendant la nuit qui vient, afin de sortir promptement de ce lieu et d'habiter dans le lieu qui t'a été indiqué par le Seigneur tout à la fois. Seulement décide-toi et ne néglige pas l'ordre que l'on t'a donné; car, moi, dans la nuit prochaine, je viendrai ici vers toi et nous sortirons dans la nuit, sans que personne ne nous connaisse, à cause du poids des hommes. Et ne crains d'aucune manière, car c'est ainsi que le Seigneur m'a

1. *Cod.* ⲉⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲕⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲕ. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲱⲟⲩⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲥⲩⲛⲭⲱⲣⲉⲧⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲣⲁⲍⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲗⲗⲱⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲁⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 11. Le *Cod.* LXIV, au lieu de ⲁⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ a ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ, et n'a pas ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧⲕ ⲉⲣⲟⲥ. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲛⲁⲓⲙⲁ ϩⲉⲛ. — 13. *Cod.* LIX : ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲥ ⲟⲩⲛ ⲭⲉ ϥⲙⲁ ⲉⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ. — 14. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 16. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ. — 17. *Cod.* LXIV : ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲉⲛⲓ. — 18. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲓⲉⲱⲟⲩⲛⲓ. — 19. Mot à mot : « Tu as bien fait supportant l'épreuve jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa plénitude. »

ⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲁⲗⲗⲟⲕ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲕ-
ⲥⲟⲟⲩⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲅⲁⲣ ⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲛϫⲉ
ⲫϯ ⲉⲑⲣⲉⲛϣⲱⲡⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲓ ⲛϫⲫⲟ ⲁⲛ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲑⲱⲣⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲛⲩⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲁⲓⲥⲓ ⲁⲉ[1] ⲛⲟⲩⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲣⲭⲏ[2]
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ[3] ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲫⲏ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲑⲟⲩⲱⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ[4]
ⲡϯ ⲙⲁϯ ⲙⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[5] ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲧⲉⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϣⲁ
ⲧϩⲁⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉϣⲱⲡ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲁⲧϣⲁⲛⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩ-
ⲁⲣⲭⲁⲣⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ
ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲓⲉⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ
ϩⲟϯ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲙⲫⲓⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲉⲓⲛ[7] ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲕ
ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲅⲉⲓⲛ[8].

ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ[10] ⲛⲉⲙ ⲟⲩ-
ⲛⲟⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲛⲓⲙⲓⲥⲓ ⲧⲏ-
ⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲕ ⲉⲧⲁⲩⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲁϥ[11] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ⲉⲉⲣⲁ-
ⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲛ[12] ⲕⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ

ordonné, non seulement de t'emmener de ce lieu, mais encore d'être avec toi dans le lieu que le Seigneur t'a indiqué, afin que soit accompli ce que tu as entendu, comme il t'a été dit; car ainsi le Seigneur a décidé que tu sois père d'une multitude, non selon la génération charnelle, mais selon la vocation des enfants spirituels, et j'ai reçu, moi, l'ordre du Très-Haut afin que le peuple que tu réuniras selon le dessein de mon Dieu, je le serve en secret jusqu'à la fin des jours, pourvu toutefois qu'il garde les commandements et les préceptes du Seigneur que tu leur donneras. » Et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : « Je viendrai à toi la nuit prochaine, ne crains rien, ne balance pas, car c'est le Seigneur qui commande, prends garde, ne contredis pas. »

Le saint abba Macaire, lorsqu'il eut pris consolation et courage de la présence du chérubin, alors il oublia toutes les souffrances et les douleurs qu'on lui avait causées, et ainsi il se prépara à suivre toute chose qui lui avait été dite.

1. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲁⲉ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲣⲭⲏ, l'article manque par suite de la présence de la syllabe ⲟⲩ qu'il aurait fallu répéter. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡϭⲓⲥⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ au lieu de ⲕⲁⲧⲁ. — 5. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXII : ϣⲁ ⲧϩⲁⲛ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ : jusqu'à la fin des jours. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲫⲓⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲅⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ. — 11. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲕ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲧⲟⲩ : avec les douleurs qu'il avait reçues. — 12. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲛ.

ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲉⲃⲏⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲉⲣ ϯⲥⲩⲛⲁⲝⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϩⲣⲁϥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲉ ⲙⲉϩⲣⲓϯ ⲙⲉϩⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲉⲣⲓ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲙ ⲟⲩⲟϫ ⲁϥⲉⲓⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲩⲛⲧⲩⲭⲏ[2] ⲁⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ϣⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϩⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ϯϫⲟⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲡⲉⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲁⲣⲕ ⲅⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲧϯϫⲟⲙ ⲛⲁⲕ ϥϯ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ϣⲁ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛⲁⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲁⲡ ϩⲱⲃ ⲙⲃⲉⲛ ⅅⲉⲛ ϯⲙⲟⲓⲛ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⅅⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲓ ⅅⲁϫⲱϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯϫⲟⲙ ⲙⲡϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲛ̄ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙⲁ ϥⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲧⲉ ϩⲓϫⲉⲛ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ[4] ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲝⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲁⲉ ϯⲧⲉϩⲣⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲧⲛⲓ ⲅⲁⲣ ϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲗⲓ ⲁⲛ ⅅⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁⲱⲓⲧ. ⲡⲉⲝⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲓ ⲑⲱⲩ ϥⲁⲓ ϥⲁ ⲧⲉⲕⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[6] ⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲁ ϫⲛ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲑⲟ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲓⲁⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲟⲛⲓ[8] ⲙⲁϥ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲙⲁ ϩⲟⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩϫⲟⲣϫⲉ[9]

Et dans la nuit suivante, lorsqu'il se fut levé pour faire la synaxe selon sa coutume, voici que tout le lieu devint lumineux comme à l'heure de midi dans les jours de l'été, et abba Macaire sut par la circonstance que c'était le chérubin qui était venu à lui. Lorsque cette vertu fut restée quelque peu sans lui parler, afin qu'il ne fût pas effrayé, alors elle lui dit enfin : « Lève-toi, ceins-toi dans la force au nom de celui qui te donne la force, Dieu, et suis-moi à l'endroit qui t'a déjà été désigné par le Seigneur. » Et ainsi, après avoir laissé toute chose dans la cellule, il sortit avec joie, conduit par le chérubin, et mieux par la vertu de Dieu. Et après deux jours, ils entrèrent dans la montagne ; et tournant de çà, de là, pour inspecter la montagne, alors abba Macaire lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, apprends-moi en quel lieu j'habiterai, car, certes, je ne connais rien en cet endroit. » Le chérubin lui dit : « Cet endroit est celui de ton choix [10], voici que le lieu est placé devant toi, fais un essai et prends celui qui est bon : seulement prends garde aux esprits mauvais, à

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲩⲛⲧⲁⲕⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ϥⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁⲩⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲟⲛⲓ. — 9. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩϫⲟⲣϫⲉ. — 10. C'est-à-dire : « Tu es libre de choisir l'endroit que tu voudras habiter. »

ⲙⲡⲟⲙⲡⲓⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩ ⲥⲉⲙⲁⲓ ⲧⲛⲁⲥⲉⲓⲁ ⲡⲉⲛⲱⲟⲩⲓ ⲉⲓⲙⲓⲛ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲙⲙⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲩ ⲇⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉϥⲙⲟⲩⲧⲟⲩⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥⲛⲱϯ ⲁϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ[2] ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲕⲉⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ[3] ⲉⲇⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓ[4] ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓⲱⲟⲩⲓ ⲇⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁϥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛϩⲛⲧϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲛⲣⲁⲓ ⲉϩⲟⲟⲩ.

ⲉⲓⲧⲁ[6] ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲧⲁⲧⲉⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲁϥⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲛⲉⲩⲭⲁϩⲉⲓ[7] ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲣⲓ ϥⲣⲏⲓ[8] ⲁϥⲓⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ ϯ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲥⲁⲧⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ ⲉⲧⲣⲓ ϩⲟⲥⲉⲁ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲇⲉⲛ ⲛⲥⲁ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲃ ⲙⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲡⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲓⲱⲟⲩⲕ ⲛⲉⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲃ̄ ⲇⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁϥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛϩⲛⲧϥ ⲥⲁ ⲡⲉⲓⲉⲃⲧ[10] ⲭⲉ ϥⲙⲁ ⲉϥⲉⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛϩⲛⲧϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉ ⲉϥⲉϩⲱϥⲧ ⲉⲡⲓⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲙⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲓⲣ ⲉⲛⲁϥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁϥⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ[11] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲯⲁⲛⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲯⲁⲩⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲉ

leurs embûches malicieuses, et si tu es constant, je te visiterai constamment selon ce qui m'a été ordonné par mon Dieu.» Lorsque abba Macaire eut passé une foule de jours à inspecter la montagne, en faisant le tour, il arriva au commencement du ouady qui entoure les endroits où l'on enlève (le natron), afin que l'eau ne fût pas trop éloignée de lui, et il creusa dans le rocher : il y fit une caverne et y habita pendant des jours.

Ensuite, ayant pris le chemin des lieux déserts et y étant plus tranquille, il alla en haut du rocher situé au midi et il y habita; car, certes, les marchands le faisaient souffrir près des (lieux) de l'enlèvement, jetant du natron en haut, à l'endroit où les barbares tuèrent les soldats. Lorsqu'il y fut resté quelque temps, il creusa deux cavernes dans le rocher; en l'une d'elles il fit un tabernacle, du côté de l'est, afin d'y prendre la bénédiction, et il y restait assis, vaquant à la prière et travaillant à tresser (des feuilles de palmier), et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait aux marchands qui, après les avoir

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲭⲏ (*sic*). — 3. *Cod.* LIX : ϯⲗⲁⲗⲗⲟⲩⲥ. — 4. *Cod.* LIX : ⲟⲛ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲓⲭⲁϩⲓ. — 8. *Cod.* LIX et LXIV : deest ⲟⲩⲟⲉ ; ⲉⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲇⲉⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲉⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲥⲁ ⲡⲓⲥⲁ ⲛⲉⲓⲉⲃⲧ. — 11. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ.

ⲙⲡⲛ ⲉⲧⲉϥⲉⲣ ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲙⲛⲛⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲉϩⲙⲉⲧⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲡⲗⲟⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲡⲣⲟⲥ-ⲫⲟⲣⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓϣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲗⲁⲙⲱⲛ[2] ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲙⲉⲧⲭⲁⲣ ϩⲛⲧ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ[3] ⲡⲉϥϫⲓⲟⲙ ⲛϩⲛⲧ[4] ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ϥⲧⲏϥ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲡⲛ̄ϥ ⲛϩⲁⲙ ⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲗⲟⲅⲓ[5] ⲉⲧⲛⲟϥ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲉϥⲛⲟϥ ⲛⲉⲉⲓϣⲛⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲃⲱⲗ[6] ⲉⲣⲟϥ ⲇⲉ ⲟⲧⲛ ⲥⲁⲣ ⲛⲉⲙⲙⲁⲧⲟⲩⲉⲣⲉⲧⲩⲭⲱ-ⲣⲉⲙ[7] ⲛⲥⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥϯ. ϥⲁⲓ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲛⲛⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲡⲉϥϣⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲓⲥⲭⲉⲛ ϯⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲭⲁ ⲧⲟⲧⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲭⲱⲗⲉⲙ ⲇⲉ[8] ⲟⲧⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲁⲙ ⲡⲉ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ϥⲛ ⲉⲧⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁϥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲓⲗⲟⲥⲓⲉⲟⲥ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧⲥⲁⲇⲉⲙ.

ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲓ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲙ ⲙⲛⲛϣ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲙ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛϩⲣⲓ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲉⲛ ⲁⲙ ⲉⲣⲟϥ[9] ⲕⲁⲧⲁ ϕⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲣⲁϩⲥⲁⲙⲓ[10] ⲙⲛⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ϕⲛ ⲉⲙⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ[11] ⲙⲛⲓ ⲉⲧⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱϧ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲛⲓⲩⲁϩⲉⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ⲉ ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲁⲓϥ[12]. ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉⲓϫⲏ ⲇⲉⲛ ϫⲛⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϕⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ

vendues, lui apportaient ce dont il avait besoin et aussi les provisions en raison de l'offrande sainte. Lorsque la multitude des démons qui étaient en ce lieu vit le courage du saint et sa ferveur pour Dieu, ils devinrent comme des bêtes sauvages furieuses, tournant autour de lui sans pouvoir l'approcher, car, certes, cela ne leur avait pas encore été accordé par Dieu. Cela lui arriva par[13] une miséricorde (pleine) de grâce, afin qu'il ne fût pas effrayé dès le commencement et qu'il ne fût pas découragé promptement; car, certes, il n'habitait pas cette montagne celui qui devait le diriger avec prudence dans le combat des pensées mauvaises et des esprits impurs.

Lorsque furent passées non des multitudes de jours, il se dit en lui-même : « Voici ce lieu ! j'y suis venu comme il m'a été ordonné ; mais il n'y a point ici d'homme qui me dirige à faire l'œuvre spirituelle, selon la manière de faire de ceux qui habitent le désert. Et que ferai-je? C'est cela : j'ai entendu,

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲁⲗⲗⲱⲛ. — *Cod.* LXII : ⲉⲡⲓⲁⲗⲗⲱⲛ ⲡⲓⲁⲗⲁⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲙⲉⲛ pour ⲛⲉⲙ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV, deest. — 5. *Cod.* LXIV : ⲛⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲗⲟϧⲓ. — *Cod.* LXII : ⲉⲧⲗⲟϧⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲛϣⲱⲛⲧ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲛⲭⲱⲣⲓⲙ. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲓ ⲛⲣⲙⲟⲧ ⲉ. — 9. *Cod.* LIX : ⲁⲓⲉⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ : je le connais. — 10. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲛϩⲉⲙ. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲟⲣⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ. — 12. *Cod.* LXII et LXIV, deest ⲉ. — 13. Mot à mot : « qu'il ne cessât promptement. »

ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϥϣⲟⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲛⲓϣⲁⲉⲓⲉⲩ ⲉⲧⲉⲁⲥⲟⲩⲛ ⲓⲉ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϫⲣⲟ-ⲛⲟⲥ[1]. ϯⲛⲁⲧⲱⲛⲓⲧ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁϣⲉ ⲛⲓⲙ ⲙⲁⲣⲟϥ[2] ⲁⲉ ϩⲛⲁ ⲛⲧⲉϥϯ[3] ⲛⲟⲩⲕⲱⲧ ⲉⲧⲟⲧ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲓ ⲉⲓⲉⲓⲛⲓ ϣⲁ ϯⲁⲥⲟⲟⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ[5]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥϣⲩⲗⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϣⲉ ⲙⲁϥ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲧⲟⲧ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲡⲉϥⲙⲉⲧⲓ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲟⲩϣⲛⲣⲓ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲛⲉϥⲓⲱⲧ ⲁⲥⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲕⲧⲃⲓⲁ[8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϯ ϕⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϕⲉ ⲟⲩⲟϩ[9] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁϣⲛⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛⲁⲓⲁⲧϥ ϩⲁⲣ[11] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲓⲁ[12] ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲓ ⲛⲁⲓ[13] ϩⲁⲣ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲓ[14] ⲉⲑⲃⲏⲧⲕ ϩⲁϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϫⲓⲛⲟⲩ ϣⲁⲣⲟⲓ ⲉⲑⲃⲉ ϕⲁⲓ ⲓⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ[15] ϯⲥⲟⲙⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲛⲁ ⲉⲡⲉⲛⲁⲩ[16] ⲉⲡⲉⲕⲟⲩ-ϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉⲧⲉⲕⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲉⲗⲥⲱⲗⲉϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲉⲩⲧⲟⲙⲓ ⲉⲡⲥⲩⲭⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲣⲟ-ⲡⲁⲝⲟⲥ[17] ⲉⲁϥⲭⲱ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲙⲡⲓⲣⲏϯ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[18] ⲉⲣⲡⲟⲗⲉ-

pendant que j'étais en Égypte, parler du saint Antoine comme il habitait le désert intérieur, il y a longtemps. Je me lèverai donc pour aller vers lui, afin qu'il me donne une règle et qu'ainsi ma pensée s'affermisse, jusqu'à ce que je retourne dans ce lieu. » Et lorsqu'il se fut levé, il pria, il sortit. Il se dirigea vers la montagne, au séjour d'abba Antoine. Après l'avoir rencontré, le vieillard le reçut avec joie ; et, lorsqu'il lui eut appris sa pensée avec franchise, comme un fils près de son père, sans aucun secret, alors le vieillard lui baisa la tête et lui dit : « Mon fils Macaire, car tu es un bienheureux d'après l'interprétation de ton nom, certes, le Seigneur m'a informé par avance que tu viendrais vers moi : c'est pourquoi voici un temps que je regarde, afin que nous voyions ton salut et sachions ton état. » Alors le vieillard l'encouragea et le consola par des paroles convenables à l'habit du monachisme, lui faisant connaître [19] toute

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲓⲉ ⲟⲩⲭⲣⲟⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲧⲁ ϩⲱⲗ ϣⲁⲣⲟϥ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲫⲉϯ. — 4. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲕⲱⲧ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲧ. — 5. *Cod.* LXII et LXIX : ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲕⲓⲗⲓⲕⲓⲁ. — *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲕⲧⲏⲓ. — 9. *Cod.* LXII, deest ⲟⲩⲟϩ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* LIX : ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛⲁⲓⲁⲧϥ ⲛⲑⲟⲕ. — 12. *Cod.* ⲧⲉⲣⲙⲏⲛⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 14. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲁⲗⲟⲓ. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲓⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. — 16. *Cod.* LIX : ⲉⲓⲉⲛⲁⲩ. — 17. *Cod.* LXI : ⲡⲓⲙⲓⲙⲟⲡⲁⲝⲟⲥ. — 18. *Cod.* ⲡⲁⲉⲗⲱⲛ. — 19. Mot à mot : « plaçant près de lui. »

ⲙⲉⲛ[1] ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲗⲟⲩⲓⲁⲛⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ[2] ϫⲁ ⲉϩⲣⲏ[3] ⲉⲫⲙⲟⲩ ⲭⲉ ϥⲙⲁ ⲛⲑⲟⲟⲩ ϥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲭⲁⲥ ⲉⲛⲉϣⲱⲙ ⲛⲭⲱⲣⲓ ⲉϣⲱⲟⲩ ⲁⲩϣⲁⲛⲃⲱⲧⲉ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ† ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲭⲉ ϥⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲣⲓ[5] ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥ-ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲱⲱϣ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲥⲛⲧϥ ⲙⲁⲣⲉϥϩⲟⲣⲓ ⲛⲥⲛⲧϥ[6]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲁⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁϥ-ⲥⲓ ⲥⲟⲥⲓⲙ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲁ ⲡⲉϥⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲟⲓ ⲉⲧⲁⲥⲑⲟ. ⲉϥϫⲏ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓⲉⲛ-ⲕⲟⲧ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ ⲥⲁⲣⲁⲡⲁⲙⲱⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲓϣⲗⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲛⲉϣⲁⲡⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲉⲙ[8] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲥⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲁ-ⲥⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲙ[9] ⲙⲡⲉⲛϩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙⲉⲣⲛⲟⲩ[10].

ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲁⲉ[11] ⲉⲡⲉϥϣⲟⲓⲧ ⲛⲭⲉ ϕⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁϩ[12] ⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲁ ⲛϣⲱⲙ ⲉϥⲥⲣⲱϣⲧ[13] ⲉϕ† ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲥⲛⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϩⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ[14] ⲛⲭⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉϥⲙⲉⲩⲓ· ⲉⲧⲁ ϕⲙⲁⲩ

la manière dont il avait été combattu par les pensées en cachette et ouvertement jusqu'à la mort, « afin que toi aussi, dit-il, tu deviennes vaillant, si l'on te combat. » Et abba Macaire le priait de lui permettre de rester près de lui ; mais le vieillard ne le souffrit point. Mais il lui disait : « Chacun selon l'ordre que Dieu lui a destiné, qu'il y reste. » Et après avoir passé des jours en cet endroit, prenant conseil chaque jour, sa pensée considéra avec calme le moment du retour. Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamon, et après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre.

Mais lorsque le saint fut retourné à son endroit, il demeura dans son habitation, ne s'occupant que de Dieu seul : son espérance était en lui et le chérubin le gardait chaque jour constamment. Et un jour, lorsque fut l'heure du soir, il

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ. — 3. *Cod.* LIX et LXIV, desunt ϫⲁ ⲉϩⲣⲏ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲩⲉⲟⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱϣ ⲉⲧⲁ ϕ† ⲧⲁϩⲙⲉϥ. — *Cod.* LXII, desunt : ⲙⲁⲣⲉϥϩⲟⲣⲓ ⲛⲥⲛⲧϥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲁⲣⲁⲡⲁⲙⲱⲛ ⲡⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲁⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲉⲗⲗⲟ : près de Sarapion, le fidèle disciple du vieillard. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 10. Le *Cod.* LIX au lieu de tout ce dernier membre de phrase a : ⲛⲁⲩⲥⲁⲭⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲛⲡⲓⲙⲉⲧⲛⲓϣ† ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲣⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϕ† ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ† ⲛⲟⲗ† ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ : ils parlaient entre eux des grandeurs de ceux qui avaient combattu selon Dieu, et ils s'encourageaient l'un l'autre, se révélant chacun leur vie. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩⲕⲟⲧϥ. — 12. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲁⲩⲓⲟⲥ, sine ⲛⲧⲉ ϕ†. — 13. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲉⲙⲟⲩ. — 14. *Cod.* LXII et LXIV : desunt ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ.

ⲁⲉ ⲛⲣⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲉⲩⲛⲁⲁⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲫⲉⲗⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲙⲡⲁⲧⲉⲥϫⲱⲕ[1] ⲙⲙⲟ† ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲓ ⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲣⲁⲫⲓⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲁⲓⲛ ⲁⲥϫⲱⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]. ⲛⲏⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉⲧⲁⲥⲥⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲙⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲉϫⲓⲕⲱ† ⲛⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϫⲉⲱⲧⲉⲁⲓ ⲉ†ⲥⲁⲓⲛ ⲙⲫⲙⲁϩ ⲛ̄ ⲛⲥⲟⲛ. ⲛⲏⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ϩⲟ† ⲁϫⲣⲉⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉϫⲉ †ⲥⲁⲓⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲁ ⲁⲉ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲓⲥ ϩⲓⲛⲛⲉ †ⲛⲁⲑⲱⲟⲩ† ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲡⲁⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲙⲡⲗⲟⲗ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉⲙⲉⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲓⲉⲥⲓ ⲱⲟⲩ[3] ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲥⲉⲙⲟⲩ ⲉⲡⲁⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲥⲏⲣⲓ ⲥⲉⲓ ⲛⲟⲩⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲟⲩⲁⲓⲉⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. ⲁⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲥⲟⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ⲥⲁⲣⲟⲕ. ⲉⲧⲁ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥⲧⲱⲟⲩ ⲁϥϫⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥϫⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲟⲟ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲁ ⲫⲣⲏ ϩⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ[6]. ⲉⲩⲛⲁⲉⲣⲉⲓ ⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ †ⲛⲁϩⲥ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲁⲓ ⲉⲛⲁⲁⲓⲱⲟⲛ[7] ⲉⲧⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲛⲛⲁϫⲁ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲥϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ

sortit pour aller puiser de l'eau du côté du ouady, car, certes, il n'avait pas encore creusé de puits; et, pendant qu'il marchait, récitant les Écritures, voici qu'une voix se fit (entendre) du ciel, qui disait : « Macaire, Macaire! » Mais lui, lorsqu'il se fut arrêté et qu'il eut regardé de çà, de là, il n'y avait personne autour de lui ; de nouveau il entendit la voix une troisième fois. Alors, rempli de crainte, il s'assit et la voix lui dit : « Parce que tu as écouté mon ordre et que tu m'as suivi, je rassemblerai pour toi, en ce lieu, un peuple de toute tribu, afin qu'ils me servent et que je sois glorifié par eux, en faisant que mon nom soit béni à leur sujet, à cause de leurs bonnes œuvres et de leur vie exquise. Prends garde, ne fais retourner personne de ceux qui viendront à toi. » Lorsque son cœur lui fut revenu, il prit son chemin, et lorsqu'il fut arrivé à la caverne et qu'il eut mangé, il se coucha. Sur le point de s'éveiller selon sa coutume, il entendit les démons qui se parlaient les uns aux autres et disaient : « Laisserons-nous cet homme habiter ici et, à cause de lui, ces déserts devenir un port

1. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙⲡⲁⲧⲉⲥϫⲱⲕ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲁⲥⲓⲉⲓⲥⲓ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* LXII, manquent les derniers mots. — 7. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — *Cod.* LIX addit : ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲛⲁϩⲥ ⲁ ⲡ̄ⲟ̄ⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩϫ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲁⲓ : dans la nuit, priant selon sa coutume, le Seigneur lui ouvrit les oreilles, il entendit, etc.

ⲧⲉϥⲁⲓⲧⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲱⲁϫⲉⲩ ⲱⲟⲩⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩⲓ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲕⲙⲁⲧⲙⲉⲩⲉⲙ[2] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲥ ⲉⲥⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲧ ⲉⲧⲫⲉ[3] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲡⲓⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ. ⲁⲛⲱⲁⲛⲉⲣⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲁⲓ[4] ⲙⲫⲁⲓ ⲥⲉⲛⲁⲑⲱⲟⲩⲧ† ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲱⲁϫⲉⲩ ⲛⲁⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲇⲉ ϩⲁ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲱⲛⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲥⲉⲛⲁⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲧⲓϫ[5] ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲩⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉϩⲓ ϩⲟ† ⲉⲣⲟϥ ⲇⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲱⲱⲟⲩⲛⲉⲩ[6]. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ⲧⲁϩⲣⲟ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫⲁ ⲟⲩⲙⲟⲩ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲛⲁϥⲥⲙⲟⲩ ⲉϧⲏ† ⲛϩⲣⲏ ⲛϩⲏⲧϥ ϕⲏ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲓⲉϫⲙⲁⲗⲱⲧ ⲉ ⲡⲁⲧⲉϫⲉⲙⲓ ⲉⲥⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲛⲛⲁⲗⲁⲓⲙⲱⲛ[9] ⲉⲧⲥⲁⲥⲉⲙ.

ⲉⲧⲁⲡⲩⲗⲏ ⲟⲩⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲓⲥ †ⲱⲟⲟⲩⲧⲉ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲗⲁⲓⲙⲱⲛ[10] ⲁⲥⲓ ⲥⲁ ⲡⲩⲱⲟⲩ ⲙⲛⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[11] ⲫⲓϫⲉⲛ †ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲛⲏ ⲛϩⲉⲟ ϩⲱⲟⲥ ⲉⲧⲟⲃⲉ ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ. ϩⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲧⲙ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ϫⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲉⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛϩⲁⲓ ϭⲗⲟⲓ ⲛϫⲣⲱⲙ[12] ⲉⲩⲥⲓ† ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲛⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[13] ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲩⲱⲁⲧϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁ-

de refuge pour quiconque est en danger, et surtout les laisserons-nous être[14] une ville semblable au ciel pour ceux qui espèrent en la vie éternelle? Si nous souffrons celui-ci, des multitudes se réuniront à lui et les déserts ne seront plus sous notre puissance ; mais plutôt ils nous poursuivront par le fouet de leurs prières. Mais venez, effrayons-le : peut-être le chasserons-nous! » Mais le saint Macaire ayant entendu cela, son cœur s'affermit comme celui d'un lion, et aussi il bénissait Dieu en lui-même, qui lui avait ouvert les oreilles afin qu'il connût l'impuissance des démons.

Donc, lorsque le saint se mit en prières, voici que toute l'assemblée des démons vint en dessus de la caverne sur la montagne, étant comme une foule de cavaliers qui faisaient mine de se livrer combat les uns aux autres. Quant à d'autres, ils se tinrent près de la porte et faisaient des balles de feu qu'ils lançaient dans la caverne où aussitôt elles éclataient. Mais le saint Macaire

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲉⲧⲓⲁ. — *Cod.* LIX : ⲉⲟⲃⲏⲧϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲱⲁϫⲉⲩ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲕⲙⲁⲓⲙⲉⲩⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲥⲟⲩⲉⲥⲟⲱⲛ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲧⲫⲉ : plus large que le ciel. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲧⲗⲁⲥⲧⲓⲍ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲛⲣ ϩⲟ† — ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁⲟⲩⲓ. — 9. *Cod.* ⲁⲉⲗⲱⲛ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲉⲧⲥⲁⲥⲉⲙ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲉⲗⲱⲛ. — 11. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 12. *Cod.* LIX : ⲛϫⲣⲱⲙ (*sic*). — 13. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 14. Mot à mot : « Afin qu'ils soient une ville. »

ⲡⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓⲉⲣⲩⲁⲗⲗⲉⲙ[2] ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲥⲉⲙⲙⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲛⲟⲣⲉⲙ ⲁⲛⲁⲉⲣ ϩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲁ ⲧⲣⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲧ[3] ⲉⲣⲣⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲛⲁⲉⲣ ϫⲁⲃⲓ ⲛⲣⲏⲧ[4] ⲁⲛⲟⲕ ϫⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ. ⲉⲧⲁ ⲧⲟⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲱⲟⲩⲛⲓ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲙⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲱⲓⲛⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲉϥⲉⲣⲉⲁⲥⲓⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϩⲏⲕⲁⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲉ[5] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲏ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲛⲓϥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲧⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ ⲥⲁⲧ ⲙⲉⲧⲓ ⲉϥϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲧⲣⲁⲡⲉϫⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲥⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲉⲓⲁⲟⲥ[7] ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲱⲛ ⲁⲧⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲛϫⲉ ⲙⲙⲉⲧⲓ ⲧⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[8] ⲛⲉⲙ[9] ⲧⲙⲉⲧⲗⲁ ϩⲛⲧⲥ ⲧⲙⲉⲧⲙⲩⲗⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲁⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲩⲟⲩⲓⲧ ⲧϩⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲧⲙⲉⲧⲩⲟⲩⲱⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲙⲁⲓⲟ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲙⲁϩϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉϥϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϥϩⲣ̄ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ. ⲁⲡⲁϩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲅⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲧⲡⲣⲁⲝⲓⲁⲧⲉⲓⲁ[10] ⲙⲡⲓⲁⲁⲓⲱⲛ[11] ϫⲉⲛ ⲡⲓⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲗⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁⲛ-

psalmodiait constamment, disant : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, devant qui pourrais-je craindre, moi? C'est le Seigneur qui combat pour mon salut, devant qui serais-je, moi, infirme de cœur? » et ce qui suit. Lorsque le matin eut paru, il sortit et voici qu'il n'y avait personne, et, après être rentré, il s'assit à son ouvrage selon son habitude. Et il en était ainsi chaque jour, parce que le Seigneur l'avait livré (aux démons) afin qu'ils le tentassent longtemps par des pensées. Et ainsi les démons lançaient des pensées mauvaises en son cœur, et « comme une table, dit-il, couverte de toutes choses bonnes à manger, ainsi commencèrent pour moi les pensées, la fornication, la voracité, l'anxiété, le chagrin, l'orgueil, la vaine gloire, la crainte, le deuil, la louange, l'honneur, l'incrédulité, le blasphème, la désespérance en Dieu qui écarte de tout chemin de la piété, en un mot tout l'ensemble des actions des démons dans les pensées, ils m'en combattirent, comme l'avait annoncé mon père apa Antoine. » Et en cela le Seigneur le secourait : par

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲗⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲧϯ. — 4. *Cod.* LIX : ⲁⲙⲁⲉⲣ ϫⲁⲃⲓⲛⲧ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : deest ⲛⲉ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲁⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲓⲁⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 9. *Cod.* LIX addit : ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩⲓⲧ : avec l'amour de la vaine gloire. — 10. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ.

ⲧⲱⲙⲟⲥ[1]. ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲉⲗⲗⲁⲉ ⲡⲉ ⲙⲡⲟⲛⲟⲟⲥ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲉⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[2] ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲥⲣⲏⲟⲩⲧ. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲓⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[3] ⲉⲧⲧ ⲛⲉⲗⲗⲁⲉ ϩⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ[4] ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲡⲉϫⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁ ⲛⲉⲥⲙⲁⲁⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ[5] ⲓⲥ ⲉⲙⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲓⲥⲣⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁ ⲫⲙⲏ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲁⲟⲗⲟⲥ[6] ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲙⲱⲟⲡⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁϩⲉⲓⲁ ⲉⲩⲙⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ[7] ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲟⲩⲧⲁⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉⲩⲉⲟⲗϫ ϩⲉⲓ ⲣⲱⲩ ⲙⲛⲟⲥ ⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲡⲉⲩⲙⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲙⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲙⲏⲣⲓ[8] ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲩⲥⲃⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲣⲓⲧⲉⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲣⲟ[9] ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[10] ⲙⲙⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲉⲩⲟⲕⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲙⲟⲧ ⲛⲁⲥⲑⲉⲛⲏⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲧ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲕⲓⲟⲛ[12] ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲣⲁⲱⲓ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲙⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13]. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁ ⲫⲧ ⲛⲏⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲙⲛⲧⲙⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲓ ⲫⲁⲓ

sa prévoyance et sa droite élection envers lui, il sortit vainqueur. Lorsqu'un temps fut passé, et une année, depuis qu'on le combattait ainsi, alors il se leva, il alla vers le saint Antoine. Et lorsqu'il le vit de loin, il nous dit à nous ses disciples : « Voici un véritable Israélite en qui il n'y a point de ruse ; car celui-ci sera un rameau élevé et droit, et le fruit de ses branches sera doux à la bouche du Seigneur, je veux dire ses enfants et les fils de ses fils qui recevront ses instructions saintes. » Lorsque abba Macaire eut abordé le saint abba Antoine, il se jeta sur son visage, il adora abba Antoine à terre et, après s'être relevé, il l'embrassa. Et, lorsque le vieillard vit abba Macaire triste et d'une apparence sans force, à cause des attaques des démons, le vieillard lui dit joyeux : « Que t'est-il advenu, mon fils Macaire ? » Abba Macaire lui dit : « Le Seigneur vient d'apprendre à mon père ce qui m'est advenu. » Et en l'encourageant par des

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲉⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲕⲉⲣⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉⲟⲩⲁⲃ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉⲓⲥ ; il lui dit : voici. — 6. *Cod.* ⲧⲟⲗⲟⲥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁϩⲉⲓⲁ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ : comme un aigle droit, ce qui ne donne pas de sens. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 9. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲫⲁϩⲧ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ : prosterné sur terre. — 10. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — *Cod.* LIX et LXII : ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲥⲁϥ ⲛⲁϥ[1] ⲭⲉ ϭⲣⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲭⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ϩⲁⲣ ⲁϥ† ⲙⲁ† ⲛⲁⲉ ⲫ† ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉϭⲟⲩⲛⲧⲕ[2] ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ϩⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲱⲛ ⲛⲧⲉⲣϩⲟⲛⲟⲥⲓⲛ[3] ⲉϩⲁⲓ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩⲛⲓ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲛ† ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲟⲟⲩ[4] ⲁⲩⲟⲁϩⲙⲉⲕ ϩⲁⲣ ⲙⲛⲟ† ⲛⲟⲩⲙⲙⲩ ⲙⲙⲩⲗⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲙⲁⲙⲉⲣⲉ ⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲁⲓⲥⲧⲁⲓⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩ-ⲧⲁⲗⲟⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲁⲓ ⲧⲉⲙⲁ ⲙⲛⲟⲥ ⲟⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲩⲛ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲉⲕⲛⲁⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲁϩ ⲙⲱⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲙⲛⲁⲧⲉϥ-ⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϫⲛⲓ ⲅⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲩⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲱϣⲡⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲉϥ ⲭⲉ ⲡⲣⲱϭ ⲉⲣ ϫⲣⲉⲓⲁ[6] ⲁⲛ ⲭⲉ ⲥⲟⲣⲓⲭⲉ ϫⲛⲓ ⲙⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϩⲁⲣ[7] ϩⲙⲁⲓ ⲉⲓⲉⲁⲓ ⲉϩⲱϭ ⲙⲡⲉⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲁⲓ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲅⲁ-ⲧⲟⲧϥ[8] ⲱⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲙⲉϥⲉⲗⲗⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉϥⲉⲟⲥⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[9] ⲛⲉϥⲉⲣⲁⲣⲭⲏⲛ[10] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲟⲣⲉϥ† ⲛⲁϥ ⲙⲙⲉⲥⲭⲏⲙⲁ ⲛⲉⲁϥⲭⲟⲥ ϩⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ[11] ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣ† ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲉⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ϩⲁⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⲱⲟⲙ[12] ⲁⲛⲟⲕ †ⲛⲁⲩⲉ ⲙⲙⲓ ϩⲁ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥ† ϩⲟ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ⲁϥ† ⲙⲙⲉⲥⲭⲏⲙⲁ ⲉⲭⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲅⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲁⲧⲙⲟⲟ†

multitudes de paroles, il lui dit : « Sois fort et prends courage, car c'est ainsi que Dieu a résolu de t'éprouver en toute œuvre contraire, afin que toi aussi tu puisses secourir les autres; car on t'a destiné (pour être) père d'une foule de tribus qui aimeront la vraie sagesse du monachisme, ainsi que cela t'a été appris par la voix du Seigneur que tu as entendue [12] quand tu allais puiser de l'eau. » Mais lorsque abba Macaire entendit cela, avant de l'avoir informé d'aucune de ses pensées, il fut étonné et il se disait en lui-même : « Il n'est pas nécessaire [13] que je dise quoi que ce soit au saint, car déjà il sait toute chose en esprit. » Et lorsqu'il eut passé quelques jours avec lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu à la fois sa bénédiction et ses conseils, il le pria de lui donner l'habit, car Antoine avait dit à abba Macaire en secret : « Ne te fatigue pas à venir ici; car certes, avant qu'il y ait retard, j'irai vers le Seigneur. » Et lorsqu'il eut prié avec instance, Antoine lui donna l'habit et

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲉ ⲉⲛⲉϥⲥⲟⲓ ⲛⲉⲥⲁϥ : lorsqu'il eut frappé son dos. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲩⲛⲧⲕ. — 3. *Cod.* ⲉϩⲟⲛⲟⲙ. — 4. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — *Cod.* LXII : ⲉⲣⲉ ⲛⲭⲣⲓⲁ ⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲉ ⲫⲁⲣ. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉⲙⲁϥ, avec lui. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲛⲁϥⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲉⲥⲏⲓ ⲱⲟⲙ. — 13. Mot à mot : « Qui t'est arrivée. » — 14. Mot à mot : « La chose n'exige pas que je dise. »

ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲁ ⲙⲁⲟⲩⲉ ⲉⲑⲣⲉⲓⲭⲁⲩ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉⲩⲥⲱⲙ ⲛⲓⲙⲉⲛⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ[2] ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲱⲛⲩ ⲉⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲓⲭⲁⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲉⲓⲧⲁ[3] ⲁⲩⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲉⲧⲓ ⲛⲉⲛⲟⲩⲉⲓ ⲛⲟⲉ ⲛⲁⲧ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲅⲁ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲙⲫⲃⲁⲣⲟⲉ ⲙⲙⲓⲗⲟⲙⲓⲉⲓⲟⲉ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲧⲉ[4] ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲟⲛⲉ[5] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲣⲓⲛⲧ ⲅⲱ ⲛⲗⲗⲁ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲉⲙ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲟⲉ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲙⲙⲛⲧⲛⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲉⲣⲉⲣ ϩⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲧⲭⲟⲓⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲓⲥⲁⲓ ⲉⲙⲡⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲙⲉⲣⲧ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲣⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲱ̄ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁ ⲡⲉⲭⲟⲓⲥ ⲉⲟⲩⲛⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲉ ⲛⲁⲓ[7] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲟⲉ ⲙⲉⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[8]. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ[9] ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲧⲟⲩⲁⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ϯϯ ⲅⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲁⲟⲩⲟⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉⲛⲉⲕⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛⲱⲙⲁⲛⲭⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ. ⲙⲉⲭⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲱⲛⲓ ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲱⲓⲛ ⲉⲛⲁⲓ

c'est pour cela qu'on le nomme disciple d'Antoine. Mais lui, abba Macaire, priait abba Antoine et le suppliait à genoux avec larmes de le laisser près de lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu la bénédiction dernière. Mais lui, ne voulant pas le contrister, le laissa près de lui. Ensuite il fit repentance et le vieillard lui dit : « Encore un peu, et le Seigneur te donnera repos de la charge excessive des pensées mauvaises, et ensuite ils te combattront ouvertement, comme moi ; mais sois fort et prends courage, le Seigneur est avec toi pour te secourir : ne crains pas et prends garde à cette vertu, je parle du chérubin : ne lui donne aucun scandale dans aucune œuvre, afin qu'il reste avec toi jusqu'à la fin pour te consoler, selon ce qui vous a été ordonné par le Seigneur, à toi et à lui tout ensemble. » Abba Macaire, en entendant cela fut de nouveau dans la stupéfaction, et il dit au vieillard : « Je te prie, mon père saint, que je demeure près de toi jusqu'à ce que j'aie reçu ta bénédiction, si tu laisses le corps. » Le vieillard lui dit : « Ce n'est pas le temps, mon fils, et l'on n'a

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LXII : ⲛϩⲁⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲱⲧⲉ, où l'on voit la présence de ⲟⲩ provenant de la prononciation du ϣ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲉ ⲉⲟⲟⲩⲟⲛⲉ. — *Cod.* LXII : ⲙⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲟⲛⲉ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲟⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXIV et LXII : ⲛⲁⲩ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 9. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙ ⲟⲣⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ϩωϧ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲍⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϥⲛ ⲉⲧⲁⲩⲑⲁϩⲉⲗⲉ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲣⲉϥⲱⲱⲡⲓ ⲉϫⲟϥⲓ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲱϧⲱⲧ ⲉⲁϥⲱⲟⲕ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲱⲗⲛ̄ ⲉⲧⲱⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲛⲟⲩϫⲱⲗ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁϧ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥ-ⲧⲁⲥⲟⲟ[4] ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ ϩⲓ ⲡⲓⲱⲁϥⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲣⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲉⲣⲱϥⲧ ⲉⲡⲉϥⲓⲱⲉⲙⲓ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ[6] ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲉⲱⲟⲩϯ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[7] ⲙⲙⲁⲟϥ ⲇⲉ ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲥϧⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲱⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ϩⲁⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲙ-ⲣⲉⲙ ⲛⲁϥ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲁⲓⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲧⲣⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲡⲉ[9] ⲱⲁⲧⲉϥⲧⲥⲁⲃⲱⲟⲩ ⲉⲡ-ϩⲱϧ ⲙⲫϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲕⲱⲧ ⲛⲓⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲣⲱϧ ⲛⲁⲓⲭ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲁϥⲟⲣⲟ

point ordonné cette chose ; mais ainsi que je te l'ai dit tout d'abord, que chacun demeure dans ce à quoi il a été appelé. » Et le vieillard lui donna un bâton qui lui avait duré longtemps, et il le baisa et pria sur lui. Et lorsque notre père saint abba Antoine eut achevé sa course, nous primes soin de son corps saint. Et notre père saint abba Macaire retourna vers son habitation dans le désert, et il y demeura vaquant à ses services, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Ensuite des multitudes (de frères) commencèrent à se réunir près de lui, l'un après l'autre, le priant qu'il les fît moines, qu'ils demeurassent près de lui, qu'il leur enseignât la voie de Dieu. Et il recevait à lui quiconque venait à lui, comme on le lui avait ordonné, et il les guidait tous, chacun selon sa manière ; et il les plaçait près de lui jusqu'à ce qu'il leur eût enseigné l'œuvre de Dieu, l'édification des hommes et le travail des mains : ainsi il leur faisait

1. *Cod.* LIX : ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas toute cette phrase et passent de ⲛⲁⲩⲧⲟⲗⲙⲁ à ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ. — 2. *Cod.* LIX : ⲉⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲁϥⲱⲟⲕ ⲛⲧⲟⲧϥ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ. — 4. A la marge du mss. LXIV : ⲁⲣⲭⲏ ⲡⲓⲥⲁⲍ Ⲏ et en dessous ϫⲁⲛ ; c'est-à-dire : commencement du second écrit (?) — Laisse. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲛⲁⲣⲓ. — 6. A la marge du *Cod.* LXII : ⲁⲣⲭⲏ ⲥⲙⲁⲍ Ⲏ : commencement de la seconde (fois de lire) ϫⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas tout ce membre de phrase depuis ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲱⲟⲩⲛ. — 9. *Cod.* LIX : ⲱⲁⲧⲉϥⲥⲓⲙⲟⲩⲧ : jusqu'à ce qu'il les eut dirigés.

ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲑⲁⲗⲗⲓⲟ[1] ⲛⲣⲁⲓ ⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ϩⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲟⲩⲣⲟⲡ-ⲥⲟⲩ[3] ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ[4] ⲙⲡⲉⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲱⲛⲓ ⲙⲙⲏⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲏⲟⲩ ⲁϥϫⲁⲩ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲣⲱⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲟⲩⲧⲁⲝⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲣⲁⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲁⲗⲟⲩ ⲛ̄ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲣⲱⲙⲁ-ⲛⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲫⲓ ⲡⲙⲁⲁⲓⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ[5] ⲁⲙⲙⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲥⲉⲙⲙⲓⲛⲧⲟⲩ. ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲛ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛⲓ[6] ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲉⲁ ⲡⲟⲩⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣ ⲙⲉⲣⲉ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ[7] ⲁⲉ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲱϩ ⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲑⲟⲙⲥⲟⲩ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲱⲁⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲓⲟⲥ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲣⲁⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[10] ⲱⲁ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲉⲣⲟⲟⲩ[11].

ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲙⲡⲓⲙⲏⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲁ-ⲥⲁⲛⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉϥϯ ⲛⲉⲙ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲣⲏⲟⲩ[12] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲓⲑⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲟⲩ-ⲥⲟⲛ[13] ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϯ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

creuser des cavernes dans le rocher qu'ils couvraient de palmes, de rameaux et de roseaux du ouady, et ils y habitaient. Et quelques-uns parmi les frères, il les plaça près de lui comme dans le rang de disciples. Et en ce temps-là vinrent à lui deux jeunes garçons du côté de la Romanie, voulant demeurer au désert : et ceux-là aussi, il les reçut, il les affermit et avant qu'il n'y eût retard, le Seigneur les visita et ils se reposèrent. Le vieillard a témoigné à leur sujet que leur œuvre plut au Seigneur de toute cette manière. Lorsque ces saints jeunes hommes se furent reposés, on les enterra près de la caverne, et quand quelques moines habitèrent dans cette partie (du désert), près de la caverne, on appela tout cet endroit la *Laure des Romains* jusqu'à ce jour.

Lorsque le saint Macaire eut vu l'allégresse des multitudes et leur amour pour Dieu, alors le saint abba Macaire les réunit tous près de lui, et lorsqu'ils

1. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲧⲣⲟ. — *Cod.* LIX : ⲛⲁⲫⲣⲟ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲑⲁⲗⲗⲓⲉ ⲣⲁⲓ, etc. — 2. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ; le mot ⲟⲩⲟⲩ est de trop. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲡⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲁⲛⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⲁⲉ ⲱⲥⲛ. — 7. *Cod.* LIX : ⲛⲱⲟⲩ, à eux. — 8 *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 11. *Cod.* LIX : ⲉϧⲟⲟⲩ. — 12. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ces derniers mots. — 13. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩⲛⲱⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲡⲓⲁⲃⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛⲉⲣ ⲥⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉϧⲟⲩ ⲓⲙⲁ ⲙⲁⲩⲗⲏⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲓ ⲛⲓⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[3] ⲛⲁϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲙⲁⲩ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲉⲡⲁⲓϣⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲙⲁⲓ ⲛⲓⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁϥⲉⲣϧⲟⲛⲟⲉⲓⲛ[5] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲃⲓⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲥϫⲓⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲱⲣⲟⲛ ⲉⲣⲟⲥⲛ ⲙ̄ⲡ̄ⲧ ⲉⲃⲟⲣⲣⲩⲉⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲧⲙⲛⲧⲣⲟ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲓ ⲉⲣϩⲓⲛ ⲉⲭⲱϥ ⲙ̄ⲫⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲉⲩⲣⲉⲛⲉⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲧⲕⲱ† ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̄ⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲓ ⲟⲩϩⲱⲣ ⲁⲩⲥⲁⲧϥ[6] ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲥⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧ† ⲁⲥⲟ ⲣⲱⲥⲧⲉ[7] ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣⲉϥ ⲙ̄ⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲓ ⲗⲉⲗⲉϫⲏⲙⲓ[8]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲱⲥⲕ ⲉϥϣⲧⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϕⲏ ⲉⲟⲛⲁ† ⲧⲟⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲱ ⲙⲟⲩⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϭⲓⲥⲓ ⲁϥⲓ ⲉ†ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ[9]. ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲓⲛⲓⲛⲉ ⲓⲉ ⲡⲓϫ̄ⲣⲟⲩϩⲓⲁ[10] ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲓⲉ ⲡⲁⲓⲱⲁ ⲙⲉⲓⲛ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲣϫϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲧⲱⲱⲕ †ⲛⲟⲩ ⲟⲩⲁϩⲣ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ †ⲛⲁⲧⲁⲗⲁⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁϫⲱⲕ

se furent tous mis à l'œuvre, ils se bâtirent une petite église. Mais le saint abba Macaire, son nom commença de devenir célèbre et à atteindre jusqu'aux cours des rois à cause du nombre de ses actions et des guérisons que le Seigneur opérait par lui pour sa gloire. Et les démons voyant cette semblable renommée de la piété et le grand nombre des âmes que secourait le saint, (voyant) surtout qu'il les apportait en don à Dieu afin qu'elles le servissent, ils se mirent en colère grandement et allèrent vers lui à l'heure de midi, alors qu'il était assis tout seul. Et après l'avoir tous entouré, comme des chiens, ils lui crachèrent au visage, ils lui déchirèrent les chairs sans pitié, de sorte qu'ils rendirent tout son corps comme des raisins noirs. Et après être resté quelque temps couché, il n'y eut personne pour lui donner la main, et à peine put-il, le troisième jour, se rendre à l'église avec souffrance. Lorsqu'il fut guéri de cela, voici que le chérubin lui apparut et lui dit : « Ce lieu, voici que le Seigneur l'a habité à cause de toi ; lève-toi maintenant et suis-moi, je te montrerai l'endroit où tu achèveras (ton service) jusqu'à ta

1. *Cod.* ⲡⲟ̀ⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣϧⲟⲛⲟⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲁϥⲥⲁⲧϥ, faute évidente. — 7. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲧⲏⲣⲉϥ ⲛⲗⲉⲗⲉϫⲏⲙⲓ : tout son corps noir. — 9. *Cod.* LXII : ⲙⲟⲩⲥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ. — *Cod.* LIX : ⲙⲟⲩⲥ ⲛⲉⲙ̄ ⲁϥⲱⲕⲉⲙⲟⲟⲩⲛⲓ ⲉ†ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩϭⲓⲥⲓ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲟⲩⲛ au lieu de ⲡⲓϫ̄ⲣⲟⲩϩⲓⲁ.

ⲉⲃⲟⲗⲛⲥⲏⲧⲉ ϣⲁ ⲧⲉⲕⲥⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲉⲓⲥⲱⲕ ⲥⲁϫⲱⲟⲩ ⲁⲉⲓⲉⲛⲉ ⲉϫⲉⲛ ϫⲱⲥ[1] ⲛ̀ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲣⲏⲥ ⲙⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲥⲁ ⲡⲉⲙⲉⲛⲧ[2] ⲙⲡⲓϣⲓⲙ ⲥⲁ ⲡϣⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲉⲗⲗⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲓⲛⲧⲉ ⲛⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲁⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲁⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲥⲱⲱⲩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲁⲁ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲱⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ϣⲁ ⲡⲉⲓⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲓⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲉⲥⲓⲁⲟⲩ[3] ⲁⲩⲱⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲁⲥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲏⲧⲉ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲉⲓⲟⲟⲩ[5] ⲛⲁϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲉⲓⲛ ⲛⲉⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲟⲧⲟⲓⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6].

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[7] ⲁⲥⲣⲁⲟⲧⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲁⲥϣⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩϣⲱϯ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲛⲁⲥⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲫⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ ϣⲱⲛⲓ ⲁⲩⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲩⲛⲁⲥⲓ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲥⲉⲱⲥⲡ ϫⲉ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲛⲧⲉϥⲓⲁϥ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲧⲉϥϣⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[9] ⲛⲁⲩⲥⲁⲧϥ ⲉⲡⲓϣⲓⲙ[10] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲛⲩⲱⲣ ⲛⲥⲁ ϯϣⲱϯ ϣⲁⲧⲉⲥϩⲟⲣ ⲉⲧⲉϥⲥⲉⲗⲡⲓ.

fin. » Et l'ayant entraîné, il le conduisit sur le haut de la montagne au sud du ouady, à l'ouest du puits, en dessus de la vallée, et il lui dit : « Commence de te faire une habitation en ce lieu et bâtis une église; car, certes, après un temps, un peuple nombreux habitera dans ce lieu. » Et ainsi il y habita jusqu'au jour de sa mort : on appelle ce lieu *abba Macaire*, parce qu'il y accomplit (sa vie). Mais le saint abba Macaire, lorsqu'il eut habité en ce lieu une multitude de jours, les démons le firent beaucoup souffrir en cachette et ouvertement.

Par hasard, il se trouva une fois creusant un puits avec les frères, afin d'en boire l'eau et, lorsque l'heure de midi fut (arrivée), ils cessèrent afin de prendre un peu de repos : il resta seul, afin de se laver avant de rentrer. Et, lorsque les démons furent arrivés sur lui, ils le lancèrent dans le puits et ils commencèrent à combler le puits jusqu'à la hauteur du nombril [11]. Mais lorsque les

1. *Cod.* ϫⲱϥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲥⲁ ⲛⲉⲥⲏⲧ, en dessous. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les trois derniers mots. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲥⲛⲟⲩ, de temps. — 6. *Cod.* ⲛϫⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ϫⲉ ⲛⲧⲉϥⲓⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲩⲛ. — *Cod.* LXIV : ⲉϥⲛⲁⲓⲁϥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲥⲁⲧϥ ⲉⲃⲣⲏ ⲉϯϣⲱϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁϩⲉ, etc. : ils le jetèrent dans le puits et se dirent les uns aux autres, etc. Il y a une phrase d'omise. — 11. Mot à mot : « Jusqu'à ce qu'il eut atteint le nombril. »

ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛ [1] ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲛ. ⲛⲑⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲉϩⲧ ⲣⲱϥ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲙⲁ ⲧⲟⲧ ⲑⲛⲟⲩ ⲁⲛⲓⲧ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲧⲉⲛⲓϥ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲉⲕ ϯⲱⲟ ⲁⲧⲥⲉ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ [2] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩ ϯ ⲣⲉⲓ ⲫⲣⲁⲓ ⲛ ϯⲱⲟ [3] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉ ϯⲱⲟ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [4] ⲱⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲫⲟⲟⲩ ⲉ ⲁⲧⲥⲁⲧⲉϥ [5] ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ [6] ⲣⲁⲣ ⲁϥⲱⲱⲕ ⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲟⲩϯ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉ ⲑⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [7] ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲑⲁⲓ ⲛⲁⲓ [8] ⲙⲛⲏⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲁ ⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ϯⲱⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ.

ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲧⲓⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲏⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲓⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲙⲙⲁ ⲱⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲏⲕⲉϫⲱⲣⲁ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥⲉⲣ ⲫⲁϩⲣⲏ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲥϫⲉⲁⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲣⲁⲣ [9] ⲛⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲉ ⲛⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ⲥⲁⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉ ⲁϥϯ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲓⲙⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲉⲛ ϕϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲕⲁⲓⲣⲓ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲩⲛ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉϥⲙⲉⲉϩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ [10] ⲛⲓ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ

frères furent sortis et qu'ils ne le virent point, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-il arrivé à notre père ? » et lorsqu'ils furent arrivés près de lui, ils lui dirent : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Mais lui, lorsqu'il eut souri, il leur dit : « Donnez-moi la main, vous (autres), tirez-moi en haut. » Et ainsi ils le tirèrent en haut. Et lorsqu'ils eurent creusé le puits, il s'en retourna, ils burent de l'eau et ils nommèrent ce puits *le puits d'abba Macaire* jusqu'à ce jour, parce qu'on l'avait jeté dedans ; car il creusa une foule de puits avec les frères et on n'appela aucun d'eux *puits d'abba Macaire* excepté celui-ci. Et de plus, après sa mort, de grandes foules de guérisons eurent lieu à ce puits.

Mais le bienheureux abba Macaire, on lui amenait des foules de malades de lieux nombreux, jusque même d'endroits éloignés, et il leur donnait remède à tous, presque comme l'un des apôtres, car, certes, le grand Antoine avait déjà rendu témoignage de lui, en disant : « On a donné à Macaire de par Dieu la grâce des guérisons ! » et tu aurais à toute heure trouvé l'entour de son habitation rempli de malades et de ceux qui étaient possédés des démons ; il

1. Le *Cod.* n'a pas de négation. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲁϥⲕⲟⲧϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲥⲉ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲩ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲩϥ ⲫⲣⲁⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲩⲥⲏⲧⲉϥ. — 6. *Cod.* ⲛⲉ ⲣⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲉ ⲙⲛⲏⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲣⲁⲣ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲍⲉⲛ.

ⲛⲉⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲁⲓⲱⲟⲩ[1] ⲛⲁⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲁⲁⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲥⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲥⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲁⲁⲁⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲫⲣⲁⲓ ⲁⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲉⲉⲧ ⲛⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲁⲁⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲙ ⲉⲧⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉⲣ ⲫⲁⲥⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲁⲁⲓ ⲛⲣⲱⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲙ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲧⲁⲟⲩⲁ ⲙⲫⲧ ⲛⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲁⲁⲁⲱⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟⲩⲁⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲥⲙⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲣⲉⲥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲉ ⲁⲁⲁⲱⲟⲩ ⲁⲡⲁⲍ ⲁⲡⲗⲱⲉ ⲡⲉ ⲁⲁⲁⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲟⲓ ⲛⲁⲧⲁⲟⲩⲁ ⲛⲁⲣⲣⲁⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲥⲙⲏⲩⲧ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲥⲙⲁⲉⲓ ⲛⲁⲧⲱⲱⲉⲁ[3] ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲫⲧ ⲙⲁⲗⲗⲟⲙ ⲡⲓⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[4] ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲉⲡⲧⲓⲣⲉⲩ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ. ⲁⲁⲉⲗⲉⲓ[5] ⲁⲧⲓⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟ ⲙⲛⲟⲩⲣ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲁⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲉ (sic) ⲉⲥⲧ ⲉⲣⲥⲟⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲃⲛⲁⲥⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲁⲗⲟⲙⲓ ⲁⲁⲁⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣ ⲝ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲁⲩⲉⲓⲥ ⲫⲁ ⲡⲓⲁⲩⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲥ ⲫⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉⲝⲁⲩ ⲙⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲝⲉ ⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲉⲱⲛ ⲉⲝⲱⲩ ⲁⲥⲥⲱⲗⲡ ⲙⲧⲫⲁⲗⲏⲥⲓⲥ[7] ⲉⲧⲣⲓ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩⲧ ⲛⲁⲁ ⲛⲉⲩⲉⲓⲝ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲱⲩ ⲥⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲝⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲝⲉ ⲫⲙⲁⲥⲓ[8] ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲙⲁⲧⲁⲕⲟⲩ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲩⲗⲏⲗ ⲡⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲝⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲝⲉ ⲭⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲥⲟⲧ[9].

les guérissait en les signant au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; les lépreux, il les rendait purs ; ceux qui étaient paralytiques, il les guérissait, et par une parole de sa bouche, ou mieux par la vertu de Dieu, il les renvoyait guéris chacun dans son chemin ; les morts, il les ressuscitait : en un mot, rien ne lui était impossible, à cause de sa grande humilité et de son amour inextinguible pour Dieu, ou mieux, c'était le Saint-Esprit qui agissait en tout ce qui était en lui. Par hasard, on lui amena une fois un sourd-muet comme le... (?) frappant quiconque le rencontrait ; quoiqu'ils fussent quatre à l'avoir saisi, à peine s'ils purent l'amener au saint. Et lorsqu'ils l'eurent amené au vieillard, il dit aux hommes : « Lâchez-le ! » et lorsqu'ils l'eurent lâché, aussitôt (le malade) s'élança sur lui, il brisa les liens qui étaient à son cou et à ses mains, et il s'enfuit dans la montagne en criant comme un chameau. Et les hommes dirent au vieillard : « Il trouvera un homme et le tuera ! » Mais le vieillard priait secrètement en son cœur. Et le vieillard dit : « Laissez-le, ne craignez pas. »

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲁⲱⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲉⲫⲣⲁⲥⲓⲍⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲡⲉⲣⲅⲙ. — 5. *Cod.* ⲁⲁⲉⲗⲓ. — 6. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲫⲣⲁⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲃⲛⲁⲉⲣⲁⲡⲁⲗⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. — 7. *Cod.* ⲫⲁⲗⲏⲥⲓⲥ. — *Cod.* LXII : ⲙⲫⲁⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉⲥⲙⲟⲩⲧ. — 8. *Cod.* LIX : ⲫⲙⲁⲧⲁⲁⲕ. — 9. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲉⲩⲉⲣ ⲥⲟⲧ (*sic*).

ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϥⲱⲗ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲁ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲣⲁⲓ. ⲡⲉϫⲁⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[1] ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲙⲏⲧⲉ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙ̄ⲙⲡⲥ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲉⲛⲧⲁⲥⲑⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲉϫⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲥ ϫⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϥⲣⲉⲓ ⲙ̄ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲙ̄ⲙⲁⲣⲓⲛϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲙ̄ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲗ ⲙ̄ⲙⲱⲟⲩ ⲁϥϫⲱⲱⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲁⲩϫ[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲣⲉϥⲥⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϫⲁϥ ⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲉⲥⲕⲉⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙ̄ⲙⲁϩ[3] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲉⲗ ⲛⲉϩ ⲁϥϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ[4] ⲛⲓϣⲁⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩϣⲓ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲛⲉϥⲙⲁⲩϫ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲓⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥ-ⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲁϥϣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲁⲣⲟⲩ[6] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲁϩ ⲡⲉ ⲙⲉⲛ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ϯⲙⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲩⲛⲓ[7].

ⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲉϩⲱⲣϩ[8] ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲗⲁⲓⲙⲱⲛ[9]

Et lorsqu'il fut allé de çà, de là, de nouveau il retourna vers eux. Et le vieillard lui dit : « Quel est ton nom ? » Il lui dit : « Satan c'est mon nom. » Le vieillard lui dit : « Maintenant tu vas sortir de cet (homme), au nom de Jésus mon Dieu, et ne retourne plus en lui jusqu'au jour de sa mort ; car c'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a dit. » Et lorsque l'homme fut tombé à terre, il devint comme un mort en sa présence ; et le vieillard saint prit de l'eau, en versa sur sa face et sur ses oreilles, puis en introduisit de la même manière dans sa bouche pour le faire boire ; et, après l'avoir laissé endormi près des hommes, il entra, il pria ; puis, étant sorti, il prit de l'huile de la lampe du sanctuaire, il en mit dans la bouche du malade et aussi dans ses oreilles, et, après l'avoir remué, il lui dit : « Lève-toi, va dans ta maison. » Et, lorsqu'il se fut levé, il obéit et parla, le démon s'en alla de lui, et il rendait gloire à Dieu et au saint abba Macaire sur la merveille qui avait eu lieu.

Mais abba Macaire dormant une nuit, trois démons vinrent et lui dirent :

1. *Cod.* ⲛⲥⲁⲛⲁⲥ. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲙⲁⲥϫ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁϥϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϥϣⲗⲏⲗ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ϩⲉⲛ. — *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲙⲁϩ ⲣⲱϥ : lorsqu'il eut rempli sa bouche. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲥⲁⲙⲱⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲃⲟⲗϩⲱⲧϥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲁϩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ : et chacun rendit gloire à Dieu de la guérison de l'homme. — 8. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲁϩ ⲙⲁⲉⲣⲓ : un jour à l'heure de midi. — 9. *Cod.* ⲡⲁⲥⲁⲙⲱⲛ.

ⲉⲧⲉⲣ ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲁⲓ ⲁⲥⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛⲕ[1] ⲉⲑⲣⲉⲡϣⲗⲏⲗ. ⲉⲧⲁⲓϩⲉⲙⲓ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲭⲁⲛⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ϥⲣⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ[2]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ϫⲛⲁⲭⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛⲕ ⲛⲧⲉⲛ-ϣⲗⲏⲗ ⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲓⲙⲉⲱⲛ[3] ⲛⲁϩⲟⲥ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ[4] ⲁⲛ ⲭⲉ ϣⲗⲏⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥ ϩⲛⲓⲡⲉ ⲧⲉⲛⲉⲣ ⲧ̅ ⲙⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛ†ⲧⲣⲓⲁⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲥϥⲉⲁϥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ· ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲛⲧⲟⲩ[5] ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲓⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲁ ϩⲣⲏⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉϥⲱⲃ ⲉϧⲟⲗ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲩ ⲓⲏⲥ ⲁⲣⲓϧⲟⲛⲟⲉⲓⲛ[6] ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱϩ. ⲉϥϣⲉⲙⲓ ⲇⲉ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲛⲓⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩϩⲓⲁ ⲉⲧⲧⲏ ⲁⲫⲓ ϣⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥϣⲁϣⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲁⲥⲱⲙ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ† ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲛⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ-ϫⲟⲗ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕϩⲥⲓⲥⲓ ⲧⲁⲕⲟ[7]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁϣ ⲡⲉ ⲡⲁⲥⲓⲥⲓ ϩⲛⲏⲧ ⲡⲁⲟⲩ ϩⲛⲓⲡⲉ ⲥⲁⲣ ⲓⲥ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[9] ⲑⲉⲗⲕⲟ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲟⲓ-ϩⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁϩⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉ †ⲭⲏ ⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟⲓ

« Nous sommes des saints; lève-toi, que nous prions.» Lorsqu'il se fut assis, il dit : « Allez aux ténèbres, au lieu où seront les larmes. » Et ils lui dirent : « Blasphémeras-tu les saints? Lève-toi, prions; car les démons ne diront pas aux hommes : Priez ; mais voici que nous sommes trois, selon le type de la Trinité. » De nouveau, il les maudit au nom du Seigneur. Et lorsqu'ils se furent approchés, ils commencèrent à le remuer avec la natte qui était sous lui, et lorsqu'il se fut écrié : « Mon Seigneur Jésus, secours-moi ! » aussitôt ils devinrent comme de la fumée, ils disparurent. Un jour qu'il était assis, voici que ce chérubin [10] vint à lui et, en le voyant, abba Macaire se réjouit. Le chérubin lui dit : « Sois fort dans les combats et en toute chose rends gloire à Dieu ; et prends garde de t'enorgueillir au sujet des guérisons que tu opères, de peur que tu ne perdes le fruit de tes souffrances. » Et abba Macaire lui dit : « Quel est mon orgueil, mon seigneur? car voici que les démons font souffrir mon corps et mon âme en même temps par la mauvaise odeur de leurs passions impures, et je suis en moi-même comme une femme qui est souillée

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲱⲛⲕ. — 2. Le *Cod.* LXII manque de deux feuillets. — 3. *Cod.* ⲁⲉⲓⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲏⲣⲱⲙⲓ (*sic*). — 5. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩϩⲉⲛⲧⲟⲩ. — 6. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲉⲓⲛ. — 7. Le *Cod.* LXIV a une lacune d'un feuillet. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲛⲓⲁⲥⲱⲙ. — 10. Le texte met *ce chérubin*, parce qu'il en a été question plus haut.

ⲙⲡⲣⲙ̀ⲡⲏⲩ ⲛⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ[1] ⲉⲥⲟⲟⲗⲉⲃ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲥⲥⲣⲱ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲙⲁⲩⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙⲧ ⲡⲁⲛⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲉⲓⲣⲁ[2] ⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲙ̄ⲙⲉ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲓ ⲛ̀ⲃⲟⲏⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲥⲉⲣⲙⲟⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ.

ⲁⲥⲙⲱⲡⲓ ⲭⲉ ⲟⲛ ⲙⲁⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲉⲛⲉⲧⲭⲁⲍⲉⲙ[3] ⲥⲁⲣⲓ ⲥⲁⲣⲟⲩ[4] ⲛ̀ⲧⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩ-ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲭⲉ ⲧⲛⲁⲩⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲫⲁⲣⲁ ⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲥⲁϫⲱⲓ ⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲓ-ⲩⲁⲥⲉⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥϣⲟⲕ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲧ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲩⲁ ⲉ̄ ⲡⲣⲟⲙⲛⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲭⲉ ⲧⲙⲁⲧⲱⲛⲓ ⲛⲧⲁⲩⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲙⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲭⲉⲙⲉⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲙ̀ⲡⲏⲩ ⲉⲧⲁⲩⲕⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲙⲟⲩⲓ ⲛ̄ⲥ̄ ⲛⲉⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲟⲩⲗⲓⲙⲛⲏ[7] ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲛⲥⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲙⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲉⲭⲉⲙ[8] ⲧⲙⲛⲥⲟⲥ ⲁⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲫⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲃⲏⲩ ⲉⲁ ⲡⲟⲩϫⲁⲣ ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱⲟⲧ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲟⲩⲥⲱⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲟⲩⲓⲉϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲡⲏⲩ̀ⲧ ⲁⲩⲉⲣ ⲕⲉⲥⲙⲟⲧ ⲣⲱⲥⲧⲉ[9] ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲉⲛⲣⲟⲧⲣ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ.

par sa menstrue ; et comment pourrais-je m'enorgueillir, du moins avec l'expérience que le Seigneur Jésus le Christ est mon secours et que c'est sa grâce qui opère la guérison ? »

Il arriva après un autre temps que ce saint vieillard, le saint abba Macaire, étant en repos de lui-même, il pensait en lui-même, disant : « Je sortirai du ouady intérieur et je verrai s'il y en avait d'autres dans ce désert avant moi. » Et lorsqu'il eut tardé, cette pensée le combattit pendant cinq ans ; alors il dit : « Je me lèverai, j'irai et je marcherai dans le ouady intérieur et je verrai ce que j'y trouverai, comme l'on m'a excité. » Et lorsque le vieillard saint abba Macaire fut sorti, qu'il eut marché quatre jours et qu'il fut arrivé à un lac, il vit une île au milieu. Et lorsqu'il fut arrivé à l'île, il regarda et voici des hommes dont la chair était devenue noire et avait été rendue grossière par l'air, dont les cheveux et les ongles étaient devenus grands : leur forme s'était changée, de telle sorte que, lorsqu'il les eut vus, il fut effrayé, disant : « Ce sont des esprits ! » Mais eux, lorsqu'ils l'eurent vu effrayé de telle sorte

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲉⲓⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲧⲡⲓⲣⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲉⲧⲥⲁⲍⲉⲙ. — 4. *Cod.* ⲥⲁⲣⲏ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲗⲩⲙⲏⲛ. — 8. Le *Cod.* LXII recommence à ⲁⲙⲁⲩ. — *Cod.* LIX : ⲉⲓⲭⲉⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲱⲥⲉ.

ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲁϥⲉⲣ ϩⲟϯ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉϥ-
ϩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲟⲥ. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ
ⲉⲧⲁϥϭⲓ[2] ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲭⲁⲣ ϩⲛⲧ ⲁϥϫⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲉ
ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ[3] ⲙⲙⲁⲟⲕ ⲓⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ
ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϥⲛ ⲉϯⲏⲱϯ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲓϫⲉⲙϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲟϥ ⲉⲧⲉ
ⲡⲉⲧⲉⲓⲥⲙⲟⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϭⲟⲓⲧϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥϫⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ
ϩⲁⲛ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲓ ⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲡ
ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ϩⲁⲛ ϩⲏⲛⲟⲩ
ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲛⲱⲱⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[4] ϩⲉⲛ ⲡϣⲁϩⲉ ⲟⲩⲟϩ
ⲙⲡⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲥϫⲏⲙⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲏ[5] ⲉⲧⲉⲕⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲙ[6] ⲙⲙⲟϥ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲟⲩϯⲙⲁϯ ⲩⲱⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛⲁⲓⲛϯ ⲁⲓⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉϥⲟⲥⲕ
ⲉⲙⲁⲩⲱ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲓⲥⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ-

qu'un peu plus il serait tombé à terre, alors il l'appelèrent au nom du Seigneur. Mais lui, après avoir pris audace, il leur parla; et ils lui dirent : « Que t'est-il arrivé et qu'es-tu venu chercher? » Et il leur dit : « Ce que je cherche, je l'ai trouvé et le Seigneur ne m'en a point privé : c'est votre bénédiction. » Et s'étant approché d'eux, il les toucha[8] pour voir si peut-être ils étaient des esprits, et lorsqu'il vit que c'étaient de saints hommes, il les adora. Mais eux, ils le regardèrent; et lui, il les interrogea sur quelques œuvres. Ils lui dirent : « Nous n'habitons point dans un monastère dans le désert et nous n'avons jamais vu d'habit comme celui que tu portes; mais après nous être mis d'accord[9], nous sommes venus en ce lieu, voici déjà bien longtemps; et depuis que nous sommes ici, nous n'avons rencontré personne de ce monde; car, en marchant les uns avec les autres dans cette montagne, nous voyons

1. *Cod.* ϣⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧϧⲛⲏⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲁ ⲡⲟⲩⲱⲁⲣ ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲩϥⲱⲓ ⲛⲉⲁϥⲣⲱⲧ ⲉⲡⲓⲣⲟⲧⲟ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲩⲓⲉϧ ⲁⲩⲱⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲓⲛϯ (*sic*) ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩⲧ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ⲛⲁϥⲙⲉⲓ ⲛⲉ ⲭⲉ ϥⲁ ⲛⲁ (*sic*) ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲱⲥⲁⲉ ⲧⲉϥϫⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϭⲓ, etc. Ce texte quoique différent de celui de l'autre manuscrit, se traduit de même à peu de chose près. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲧⲙⲙⲟⲛ. — — 4. *Cod.* ϩⲉⲛ ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 5. Le *Cod.* LXIV recommence à ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲉⲕⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 8. Mot à mot : « Il les prit pour voir si peut-être ils n'étaient pas des esprits. » — 9. Mot à mot : « Lorsque l'accord eut été entre nous. »

ⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲫⲓ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲍⲱⲟⲓⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲥⲁⲟⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲓⲣⲉⲁ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲍ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲛⲟⲉⲓⲁ[1] ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲗⲓ ⲥⲓ ⲛⲉⲁⲁⲛ[2] ⲟⲛ ⲉⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲍ ⲙⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲙⲃⲏⲩ[4] ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲙⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[5] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉⲛⲥⲟⲥⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲛ ϯⲫⲣⲱ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[6] ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁϥϣⲉⲛⲉϥ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲛⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛϣⲗⲏⲗ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲟⲁⲗⲡⲉⲙ[7] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲫⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ.

ⲡⲓⲁⲃⲃⲁ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁϥⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲛⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲥⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲛϫⲁϥ ⲛⲁⲉ ϯⲥⲟⲙⲁ ⲧⲉϥⲯⲩϫⲏ ⲁⲉ ⲛⲁⲥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉϯ ⲙⲉⲧⲱⲁⲗⲉⲓⲉ ⲛⲟⲩϯ[9] ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲍⲉⲛ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲫϯ ⲛⲁϥⲙⲟⲛ ⲛⲍⲟϯ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲙⲡⲁⲗⲗⲁⲓⲱⲛ[10] ϩⲱⲥⲧⲉ[11] ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲡⲓⲍⲓⲥⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲙⲟⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϫⲱⲕ ⲛⲧⲟⲧⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲛϫⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲏⲕ ⲟⲩⲃⲏⲕ. ⲉⲧⲁⲩ-

une foule d'animaux sauvages de toutes les formes[12] et les hommes de montagne[13], nous les rencontrons une foule de fois, et par le secours de Dieu, aucun d'eux ne nous a touchés pour nous nuire. Et comme tu nous vois marcher nus, il en est ainsi en toute saison; nous ne souffrons ni dans l'été, ni dans l'hiver; car, certes, c'est Dieu qui nous dispense (la vie) de cette manière. » Et lorsqu'ils l'eurent interrogé sur le monde et ceux du monde, il leur répondit : « Grâce à Dieu et à vos prières, le Seigneur en prend soin par sa providence. » Et lorsqu'il eut reçu leur bénédiction, il s'éloigna d'eux et retourna à son habitation.

Mais le saint abba Macaire commença de devenir vieux et la force commença de l'abandonner; mais son âme était florissante chaque jour dans le service de Dieu : et fervent dans l'amour de Dieu, il était terrible près des démons, de sorte qu'à cause de la multitude des souffrances qu'ils lui avaient causées, ils commencèrent de cesser leur lutte contre lui. Une fois

1. *Cod.* ϧⲟⲛⲟⲓⲁ. — 2. *Cod.* LIX : ⲥⲟⲩ ⲉⲣⲟⲡ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲓⲙ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲉⲙⲃⲏⲩ. — 5. *Cod.* ⲓⲕⲉⲣⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲑⲁⲗⲡⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LIX a un second ⲡⲉ après ⲙⲉⲧⲱⲁⲗⲉⲓⲉ ⲛⲟⲩϯ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲉⲗⲗⲱⲛ. — 11. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 12. Mot à mot : « D'animaux sauvages étant d'une foule de formes. » — 13. C'est-à-dire, sans doute, de grands singes ou peut-être des nomades.

ⲑⲱⲟⲩ† ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩⲉⲓⲛ ϧⲓⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲥⲁ ⲡⲥⲁ ⲙⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲛ†ϫⲣⲟϧⲓ ⲉⲧⲙⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓⲥ[1] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲁⲓϣⲉ ⲥⲁ ⲡⲩⲱⲓ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲭⲉ ⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲛⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲩ. ⲛⲁⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϫⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ⲁϥⲱⲓⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲛⲩ† ⲛⲥⲁⲓ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ † ⲉϧⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲓⲉ ⲁⲛⲓⲧⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲓⲥⲭⲉ ⲭⲉ ⲙⲫⲣ ⲓⲉ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲓϫⲁⲕⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲧⲃⲱⲟⲩ† ⲉⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲁⲧⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲱ ϧⲓⲁ ⲉϫⲱⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲁⲓϫⲁ ⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡⲁⲓⲥⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲁⲓⲱⲟⲩⲛϥ ⲛ† ⲟⲩⲃⲏⲏⲩ ⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲉϥⲱⲟⲩⲓⲧ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲙⲡⲉⲓⲭⲉⲁⲗ ϩⲛⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲕ ⲛⲅⲗⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲧⲁϫⲟⲗ ⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲧⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲟⲩⲟϥ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲛⲧⲉ ⲛ† ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗϧⲁ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛ† ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲟⲩⲟϥ ⲉϥϫⲁⲁ ⲛϩⲁⲛ ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲉⲣⲟⲡⲟⲭⲗⲉⲓⲛ ⲛⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲩⲟ ⲟⲩϫⲁⲗⲏⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲥⲙⲏⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲏⲧⲟⲓ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲁⲓ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉⲥϫⲁ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[5] ⲙⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲏ†

donc qu'ils s'étaient réunis à lui, pendant qu'il était dans le ouady cueillant des palmes à l'écart des frères, ils prirent la faux qui était dans ses mains et, lorsqu'ils la lui eurent prise, ils la suspendirent au-dessus de lui, comme pour la faire tomber sur sa tête; mais lui, son cœur étant courageux comme un lion, il leur cria avec une grande voix : « Si le Seigneur vous a donné puissance, eh bien, faites-la tomber sur moi; sinon, eh bien, allez-vous-en dans les ténèbres. » Et lorsqu'ils se furent assemblés les uns les autres, ils s'écrièrent sur lui, disant : « Nous en avons fini avec toi pour toujours; car toute la fatigue que nous avons endurée pour te combattre a été vaine : nous n'avons eu aucun profit sur toi. » Et il leur dit : « Ce n'est pas ma force qui fait cela, mais c'est la grâce de Dieu! » Et ainsi ils disparurent, et de ce jour-là le Seigneur commença de lui donner repos des attaques des démons, et (de lui donner), au lieu des combats dont ils le troublaient avec excès, la tranquillité et la consolation constantes, non pas cependant sans souffrance; car la souffrance ne laissa pas son cœur jusqu'au moment de sa mort; mais il pensait chaque jour, en disant : « L'épreuve passe! » Et ainsi il était abstinent

1. *Cod.* LXIV : ⲧⲉϥϫⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ces mots. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ.

ⲛⲁⲩⲉⲣⲙⲉϩⲉⲓⲛ[1] ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲁⲩⲱⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓⲁⲛⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ.

ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲩⲉϯ ⲉϫⲛⲁⲁ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲟⲡⲟⲥ ⲛⲥⲉⲥⲓ ⲙⲛⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲡϯ ⲁϥⲱⲟⲩⲛ. ⲛⲉ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲉ ϫⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲟⲟⲉⲓⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟϩ ⲉⲛⲁⲓϫⲟϩ[4] ⲉⲟⲩⲁⲙⲉϥ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉϥⲟⲩⲱϩ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲙⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲱⲟⲩⲛ ϩⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲛⲓⲟⲩⲣⲁⲛ ⲉϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲣⲁⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ[5] ⲛⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲫⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲣⲣⲁⲓ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲉⲗⲓⲁ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉϥⲕⲗⲁⲁⲥ[7] ⲉⲧⲁⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϥⲉⲡⲉⲣⲙⲁ ⲉⲁϥϣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲣⲉϥⲧ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲙⲟⲛⲓ ⲙⲛⲛⲁ ⲉⲧⲁϥⲧⲟϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲛⲁϥⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲛ ⲫⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ϫⲉ ⲫⲱϧ ⲛⲁⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲙⲱⲣⲡ ⲛϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲉ[8] ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[9] ⲛⲓ-

en toute heure, selon l'abondance de jugement que le Seigneur lui avait accordée depuis son enfance.

Et lorsque le saint fut devenu vieux, il fut prié par des multitudes de leur donner l'habit[10], afin qu'ils reçussent sa bénédiction. Et il en fut ainsi. Il y avait avec lui des multitudes de disciples; mais ils n'étaient pas tous avec lui; car quelques-uns d'entre eux, ayant été zélés de ce beau zèle pendant qu'il vivait, habitèrent loin de lui en d'autres endroits. Et comme d'autres habitèrent près d'eux, on donna leurs noms aux autres monastères qui sont (ceux) de Jean Kolobi, d'abba Pischoi, disciples d'abba Amoi, disciple d'abba Pithou. Mais le saint Macaire se réjouissait avec allégresse, voyant ses rameaux se multiplier et sa race être renommée, voyant la fructification des arbres spirituels qu'il avait plantés dans cette vigne du Seigneur Sabaôth; il rendit gloire à Dieu avec reconnaissance et se disait en lui-même : « Toute chose qui n'avait été dite d'abord, le Seigneur l'a accomplie et j'en ai vu une partie

1. *Cod.* ⲙⲡⲏⲧ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲙ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲉⲥ ⲉⲛⲁⲓϫⲟⲉ (*sic*). — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲩⲟⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲕⲗⲁⲧⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲉ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 10. C'est-à-dire l'habit des moines, comme lui-même l'avait reçu des mains d'Antoine.

ⲣⲉⲁ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲏⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲙⲩⲁⲓⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲭⲱⲣⲁ ⲁⲩⲟⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲣⲱⲙⲁⲛⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲧⲉⲡⲁⲛⲓⲁ ⲧⲗⲩⲃⲓⲏ ⲛⲉⲁ ⲧⲡⲉⲛⲧⲁⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲕⲁⲡⲡⲁⲇⲟⲕⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲃⲩⲍⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲧⲓⲧⲁⲗⲓⲁ[1] ⲛⲉⲁ ⲧⲙⲁⲕⲉⲇⲱⲛⲓⲁ ⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[2] ⲛⲉⲁ ⲧⲅⲁⲗⲁⲧⲓⲁ ⲁⲡⲁⲍ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲁ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲁⲩ ⲉⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲩⲟⲣⲡ ⲛⲭⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲛⲉⲏⲉ.

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[3] ⲉⲧⲁⲉⲓⲉ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲉⲓⲉ ⲁⲧⲭⲟⲗ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓ-ⲙⲱⲛ[4] ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[5] ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁⲓ ⲉϥⲣⲉⲙⲉⲓ ϩⲉⲛ ϯⲁⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲣⲉ ϥⲣⲏ ⲛⲁϣⲱⲧⲡ ⲁϥⲛⲉⲥⲕⲱϣⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲉϥⲉⲙⲕⲟⲧ[6] ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲥⲛⲉⲓ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲙⲛⲩ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉϫⲛⲁⲁ ⲛϩⲁⲛ ⲩⲁⲧ ⲙⲉⲟⲩⲁⲓ[7] ⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲧ ϩⲟ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲩⲉⲛ ⲧⲟⲧⲥⲙⲏ ⲛⲁⲓϩⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲥⲗⲟⲗ ⲛⲉ[8] ⲇⲉⲛ ⲛⲉϫⲟⲩⲱⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉϫⲱⲫⲣⲓⲣ ⲭⲉ ⲉϥⲉⲙⲕⲟⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲭⲉ ⲛⲓⲉ-ϫⲱⲟⲩⲓⲙ ⲭⲉ ⲁⲣⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉⲡⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉϫⲣⲓ ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲓⲥⲭⲉ ⲡⲁⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[9] ⲧⲉϫⲙϯⲭⲓ ϫⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲁⲗⲁⲁⲓⲁⲥ

de mes yeux. » Car ce ne sont pas les hommes de l'Égypte seuls qui habitent en ce désert, mais on s'y est rassemblé d'une foule de pays, de la Romanie et de l'Espagne, de la Libye et de la Pentapole, de la Cappadoce et de Byzance, de l'Italie et de la Macédoine, de l'Asie et de la Syrie, de la Palestine et de la Galatie. En un mot, ses yeux virent ce qu'on lui avait dit d'abord, et cela s'accomplit près de lui.

Par hasard, lorsqu'il fut devenu vieux et sans force, les démons voulurent l'éprouver, et comme on l'avait laissé assis dans la cour, au moment où le soleil allait se coucher, il s'étendit comme pour dormir. Lorsque les démons furent arrivés à la porte en dehors et se furent rassemblés en foule [10], ils prirent la forme de mendiants, ils frappèrent, priant et disant : « Fais-nous charité. » Et lorsqu'il eut reconnu leur voix, il se jeta volontairement sur le lit, et chacun disait à ses compagnons : « Il dort! » et d'autres disaient : « Peut-être est-il mort! reposons-nous désormais du souci qu'il nous causait [11], car son

1. *Cod.* ϯⲅⲁⲗⲓⲁ. — 2. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲥⲁⲱⲛ — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉϥⲛⲉⲥⲕⲱϣⲉ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲙⲕⲟⲧ : s'étendit et dormit. — 7. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲥⲁⲟⲧ. — 8. *Cod.* LIX, deest ⲛⲉ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 10. Mot à mot : « Comme faisant foule. » — 11. Mot à mot : « Afin que nous nous reposions de son souci. »

ογος πεnδici qopo ммоq eyωnn eqjωογ2 anay γap xe δen nδici тиpoγ eтaneиoγ exωq ммecepмeλλicoai[1] naq aммoi[2] иτecjмoγ xe pma иτeиaτoи ммoи eδoλpa neqjxeiмωи[3] apиoγ γap мeиeиca neqмoγ naiмωиτ naxωp eδoλ ογος qиaep ψaqe oи eδoλpa иai-pωмi naγioc[4] иai мepjpiнq nиyopи. иeoq xe eqcωτeм eиai naqjxω npωq пe eqмaии eτпpocεγχи[5] ογος eтaγpoxqex иxe ии eτeммay pιτeи nиyθoρτep eтκωq epωoγ тoτe aγeλ ωnи aγκωψ иca пipo ογος ογxe мπaиκepиq мπeqq иpθиq epωoγ. enδxe xe aγeλ ωnи aγciq eδpиi eтaγλи ογος epe пoc epeкeпaζeи[6] ммoq мπe pλι δen иωnи acδωиτ epoq aλλa acjoci eqpi ммoq enσλoλ pωc eqeи-кoт ογος иexe пioγai пioγai ммωoγ xe δen ογмeoγиi acjaoγ иxe мaкapioc[7] ογος eтaγpiтoтoγ aγpiмi pωc eγpaψi eppиi exeи neqj-ммoγ ογος aγωψ eδoλ ογος eтaγcωτeм иxe pan ογoи δen иcииoγ naγcωci пe иca пiδpωoγ eиay xe oγ пe eтψoп. тoτe пιγioc acq-тωиq acjoci epaτq ογος nexaq иωoγ xe epe пoc epeпiтιмaи иω-теи eaqjqet пeтeиψλoλ eδoλpιxeи npo мπκapi тиpq. ογος eтaγeλ

âme était solide comme du diamant, et notre fatigue, il l'a rendue vaine. Car voyez toutes les souffrances que nous lui avons causées, elle ne s'en est pas souciée. Venez, il est mort, nous serons en repos de sa tempête[8]; car peut-être, après sa mort, ce lieu se dispersera-t-il et deviendra-t-il désert de ces saints hommes comme auparavant. » Mais lui, entendant cela, se taisait constant dans la prière; mais lorsque les démons eurent été angoissés par le trouble qui les environnait, alors ils prirent des pierres, ils brisèrent la porte, et pas même ainsi, il ne fit attention à eux. Enfin, ils prirent des pierres, ils les lancèrent dans la cour et, comme le Seigneur le protégeait, aucune des pierres n'approcha ce lieu; mais il se tint couché comme s'il dormait. Et chacun d'eux dit : « En vérité, Macaire est mort! » Et lorsqu'ils eurent commencé de pleurer, comme pour se réjouir de sa mort, ils poussèrent des cris. Et lorsque quelques-uns des frères eurent entendu, ils accoururent pour voir ce qui était arrivé. Alors le saint se leva, il se tint debout, il leur dit: « Que le Seigneur châtie et extermine votre race de la face de la terre

1. *Cod.* ep мeλλicoc. — 2. *Cod.* LIX : aммωi. — 3. *Cod.* neqjxiмωи. — 4. *Cod.* LIX, deest naγioc. — 5. *Cod.* LXII et LXIV, manque ce mot. — 6. *Cod.* epeиeпaζiи. — 7. *Cod.* мaкapi. — 8. Afin que nous nous reposions de sa tempête.

ⲩⲱⲟ ⲁⲩⲉⲓϯ ⲉⲡⲓⲁⲙⲣ ⲉⲧⲟⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲥⲟⲛ ⲡⲓ-ϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲣⲟⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲣⲉϥⲥⲣⲟ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ[2] ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲛⲟⲥ ⲁⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲓ ⲩⲭⲛⲟⲩ.

ⲉⲧⲁ ϯⲭⲟⲙ ⲇⲉ ⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲙⲡⲁϩ ⲛⲁϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲣⲙⲁⲁⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲉⲓ ⲉⲧⲉϥϯ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲉⲧⲓ ⲛⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲭⲱⲕ ⲡⲁⲓⲛ ϯⲙⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲭⲉ ϯⲙⲉⲓ ⲉⲧⲁ-ⲥⲁⲡⲏ ⲉⲥⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲁ ⲡⲓⲭⲱϩ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ[4]. ⲉϥ-ϩⲙⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲭⲉ[5] ⲉⲙⲁⲟⲩⲱⲁ ⲉⲣⲉ ϥⲣⲏ ⲛϩⲱⲧⲡ[6] ⲁϥⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[7] ⲭⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲥⲁ-ϧⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩⲁϩⲓⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲁⲗⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲩⲁⲧ ⲛⲁⲑⲏⲁⲓ[8]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲩ ⲟⲩ[9] ⲓⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲡⲉϩⲉ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϯⲙⲉⲓ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲩ ⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ[10]. ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲛⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ. ⲉⲧⲁϩⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ

entière! » Et ayant pris du sable, ils le jetèrent en l'air en criant : « Tu nous as vaincus cette fois encore, ô méchant vieux! » Et, après les avoir châtiés au nom du Seigneur, il les chassa comme des sauterelles.

Et lorsque la force commença de l'abandonner, les frères le suppliaient de se reposer un peu de l'abondance des fatigues qu'il s'imposait, et il leur disait : « Encore un peu et toute chose sera accomplie! Cependant je rends grâces à votre affection, car je sais l'amour qui est en vous pour moi qui suis un infirme vraiment. » Comme il était assis un jour, sur le point de manger, et le soleil allait se coucher, un de ses disciples entra et dit : « Voici au dehors un homme honorable, ayant aussi un enfant avec lui, sous la forme de mendiants. » — Il leur dit[11] : « Que veulent-ils? ou que cherchent-ils? » — Le disciple lui dit : « Je ne sais pas ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils cherchent? » — Le vieillard lui dit : « Fais-les entrer. » Et lorsque le disciple fut sorti et leur eut dit

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲟⲩⲣⲟⲟⲥ : mauvais vieillard. — 2. Ces mots ne sont pas dans les *Cod.* LXII et LXIV. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ϯⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲙⲁⲑⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ : je vois le bien qui est dans vos âmes. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲉϫⲱⲣⲉ : une nuit. — 6. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲣⲱⲧ (*sic*). — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les deux derniers mots. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲥⲁⲟⲩ. — 9. *Cod.* LIX et LXIV : ⲉⲩⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩ. — *Cod.* LXII : ⲉⲩⲁⲩ ⲟⲩ. — 10. Les *Cod.* LXII et LXIV ont passé toute cette phrase et ont mis : ⲉⲩⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲁⲡⲉⲕⲥⲁⲟⲩ : ils veulent recevoir ta bénédiction. — 11. Ce pluriel se justifie par la présence de plusieurs frères entrant avec celui qui porte la parole, comme c'est toujours la coutume.

ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ[1]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲭⲉ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲭⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲙⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲭⲉ ⲉⲙⲙⲱϯ ⲙⲁ ⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲛⲟⲟϥ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲉ ⲛⲓⲁⲁⲓⲱⲛ[2] ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲗⲉⲅⲓⲱⲛ[3] ⲉϥⲣⲱⲥⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϫ ⲓⲉ ϭ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉϥϭⲟϫϭⲉϫ ⲙⲙⲟϥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲟⲗⲉϥ ϩⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲛⲁⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲁϫⲱⲣⲁ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲗϭⲟ ⲉϥⲥⲱⲗⲡ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϩⲏⲃⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲟⲩⲱⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲥⲁⲣⲝ ⲙⲙⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲁⲓϯ ⲙⲛⲁⲓϩⲏⲃⲥ ⲛⲁⲣⲁⲥ ϩⲓⲱⲧϥ[5]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲓ ⲁⲕⲉⲗ ⲧⲁⲓⲃⲉⲗⲱⲩⲁⲓⲣⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲩⲁⲩⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲛⲕⲙⲏ ⲉⲣⲟⲕ ⲉϥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲉⲣ ⲡⲕⲉϫⲉ ⲙⲉⲟⲛⲟⲩϫ ⲉⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϩⲙⲟⲧ ⲑⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲧⲱⲟⲩⲣⲓ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲥ[6] ⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲉⲓⲁ[7] ⲉⲁⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϩⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱϣϥ ⲙⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟϫⲡⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϯⲥⲧⲣⲁⲧⲁ ⲉⲁⲕⲉⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥϫⲏⲙⲁ ⲭⲉ ⲙⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲕⲁⲓⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁϥ-

cela, ils n'entrèrent point. Alors le vieillard sortit et ayant vu en esprit qui c'était, il dit au disciple : « Va-t'en. » Et lorsqu'il se fut assis, l'homme lui dit : « Cet enfant est mon fils : il y a en lui un *archontique* (car c'est ainsi qu'a dit le démon, disant : Je suis un chef de légions) qui le frappe quatre ou cinq fois par jour. Je l'ai mené à une foule de saints en mon pays, il n'a point été guéri : il déchire ses vêtements, il dévore lui-même ses chairs ; c'est pourquoi je l'ai revêtu de ces vieux habits. » Et le vieillard lui dit : « Comment as-tu osé amener cette jeune fille en ce lieu désert! et cela ne t'a pas suffi, tu as menti à l'esprit de grâce ; car c'est la fille d'Agathonicus, l'éparque d'Antioche, tu es venu avec elle en ce lieu avec une grande suite [8] que tu as laissée, pour le moment, en arrière de la montagne, sur le chemin, et tu as amené cette jeune fille sous cet habit, afin que personne ne vous connût. Et tu as bien fait à cause du scandale. » Et lorsque l'homme eut entendu cela, il tremblait, il tomba sur son visage aux pieds de Macaire. Alors le saint lui dit : « Lève-toi,

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ : ils ne les souffrirent pas. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 3. Le *Cod.* LXII a seul ce membre de phrase. — 4. Le *Cod.* LIX a seul ces mots et il écrit : ϭⲟϫⲉϫ. — 5. *Cod.* LIX : ϩⲓⲱⲧϥ ⲛⲁⲣⲁⲥ. — 6. *Cod.* LXIV et LIX : ⲁⲥⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ. — 8. Mot à mot : « Une grande fantaisie » ; c'est encore le mot qu'emploient les Arabes pour dire une escorte armée faisant des démonstrations de jeux guerriers.

ⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩϫⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲩϫⲟ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲩϫⲁⲗⲁⲩⲍ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲧⲱⲙⲛ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲛ ⲉϫⲉ ⲙⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲍ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ϯϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲛⲏⲓ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲁϫⲱⲣⲁ ⲁⲩⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲁ ⲛϩⲱⲃ[3]. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲛⲉϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁϥϣⲩⲗⲏ ⲉϫⲉⲛ ϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲛⲉϥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[4] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲉϥϥⲣⲁⲛⲓⲍⲉⲓⲛ[5] ⲛⲧⲉⲥⲧⲉϥⲣⲏ[6] ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉⲥⲉⲗⲁϣⲉ ⲁϥⲧⲛⲓⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲥⲧⲁⲗⲥⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲕⲛⲁϥⲟⲣ ⲉⲡⲉⲕϣⲩⲫⲉⲣ[7] ⲙⲡⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲉϫⲱⲣⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲙⲓⲣⲓⲟⲙⲓ ⲉⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲛⲉⲗⲗⲱⲧⲉⲛ[8]· ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉϫⲛⲓⲁⲓ ⲉⲟⲩⲁⲁ ⲉϥϩⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲛ ϣⲁⲧⲉ ⲛⲉⲕⲧⲉⲃⲓⲱⲟⲩⲧ ϫⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲕⲕⲉⲣⲱⲙⲓ ⲓⲥ ϥⲛⲓⲡⲡⲉ ⲥⲁⲣ ⲉⲟⲩⲉ ϥⲛⲁϥ· ⲙⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲧⲉϥⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲟϯ ⲛⲉⲁ ϯⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲓⲁ[9] ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ϥⲁⲟⲩ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[10] ϧⲛⲁⲉⲓⲛⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲃ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲧⲉⲕϫⲱⲣⲁ. ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲍⲉ ⲛⲍⲉ ⲡⲓϣⲱⲓ ⲉⲣⲁⲙ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲥⲩⲫⲉⲣ ⲛⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓ ϕⲟⲩⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲕ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲥ

ne crains rien et ne recommence plus à mentir. » Et l'homme lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, je suis un serviteur de cette jeune fille, et ainsi que m'a commandé son père, depuis mon pays, j'ai fait ainsi; car, moi, je suis un manœuvre. » Et lorsque le vieillard eut appelé, on lui apporta de l'huile, et lorsqu'il se fut tenu debout, il pria tout à la fois sur l'enfant et sur l'huile; puis, après lui en avoir signé le front et les oreilles, il la lui rendit guérie et il lui dit : « Quand tu auras atteint tes compagnons, ne reste pas cette nuit dans cette montagne à cause de la foule de femmes qui vous accompagnent; mais va vers l'Égypte, en un endroit près de nous, jusqu'à ce que tes bêtes de somme, et aussi tes hommes, aient pris force; car voici qu'à cause de la foi de son père envers les saints et de sa foi droite en l'orthodoxie, le Seigneur a fait grâce à l'enfant de la guérison, et tu connaîtras par expérience la chose avant que tu sois allé dans ton pays. » Lorsque l'homme eut appelé quelques-uns de ses compagnons de service qui se tenaient debout au loin,

1. *Cod.* ⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲣⲉⲁ ⲛϩⲱⲣⲡ : un messager. — 4. *Cod.* ⲉⲥⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲉϥϥⲣⲁⲛⲓⲍⲓⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲥⲧⲉⲛⲣ (*sic*), ses ailes. — 7. *Cod.* LIX : ⲉⲡⲉⲕϣⲩⲫⲓⲣ. — 8. *Cod.* LIX : ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ. — 9. *Cod.* LXII et LIX : ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϯ ⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲓⲁ. — 10. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ.

ⲛⲩⲟ ⲙⲛⲟⲙⲓⲥⲙⲁ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲗⲉ ⲁⲉⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ϯⲧⲥⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲕⲉⲉⲣⲁⲉⲭⲉⲓⲛ[1] ⲛⲧⲁⲓⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲁ ⲛⲩⲟ ⲙⲛⲟⲙⲓⲥⲙⲁ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲕⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲏⲙⲓ. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲡⲁⲱⲣⲓ ⲙⲡⲁⲧϯ ⲛϯⲁⲱⲣⲉⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲫⲁ ⲟⲩⲧⲙⲏⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[2] ⲟⲛ ⲛⲣⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲓⲟⲧ[3] ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲙⲁ[4] ⲛⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲏ. ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗⲭⲓⲧⲟⲧⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲱⲥ ⲉⲥⲭⲁⲣⲉⲩ ⲉⲛⲉⲁⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙⲡⲉⲩⲉⲛⲛⲟⲧ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉⲩⲫⲟⲣ[5] ⲉⲭⲏⲙⲓ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲙⲓ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[7] ⲭⲉ ϯⲁⲗⲟⲩ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲁⲩⲙⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲩⲭⲱⲣⲁ ⲉⲩⲣⲁⲓ ⲉⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲉⲣϯ[8]. ⲧⲉⲙⲛⲁⲕⲙⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲙⲭⲟⲧⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲉⲧⲁⲧⲭⲟⲙ ⲧⲉ ⲉⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲙⲓⲭⲟⲙ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[9] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲭⲓⲧⲟⲧⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩⲡⲟ-

ils apportèrent un sac où il y avait quatre mille pièces d'or, et, lorsque l'homme l'eut pris, il le tendit au saint en disant : « Je t'en prie, mon seigneur et père, reçois ce petit présent de mon maître, quatre mille pièces d'or, afin que tu les distribues aux pauvres. » Mais il lui dit : « Mon fils, on ne vend pas[10] le don du Seigneur et nous n'avons pas besoin ici de pareille chose; mais va-t'en en paix vers ceux qui t'ont envoyé. » Et, lorsque l'homme s'en fut allé, pour observer la parole du vieillard, il ne se reposa pas dans la montagne jusqu'à ce qu'il fût arrivé en Égypte. Et, lorsqu'il eut connu par expérience que l'enfant était guéric, il s'en alla dans son pays. Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le

1. *Cod.* ⲁⲉⲭⲓⲙ. — *Cod.* LXII : ⲧⲉⲭⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 3. Le *Cod.* LXII répète ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲓⲟⲧ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ⲫⲁ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲁⲧⲉⲩⲫⲱⲗ. — 6. Nouvelle lacune de quatre feuillets dans le *Cod.* LXII. — 7. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 8. Ces derniers mots seulement dans le *Cod.* LIX. Puis le *Cod.* LIX ajoute l'épisode de Ieraca qui se retrouve dans les Apophthegmes; puis il ajoute : ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲩⲫⲏⲣⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲱϯ ⲉⲙⲡⲟⲩⲟ ⲛⲉⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲩⲟⲩⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲁ ⲫϯ ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲉⲛⲥⲃⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟⲩⲟ ⲉⲓ ⲡⲁⲓⲭⲱⲙ ⲉⲟⲃⲉ ⲭⲉ ⲥⲥⲃⲏⲟⲩⲧ (*sic*) ⲉⲓ ⲡⲭⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲫⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲫⲏ ⲥⲟⲟⲩⲁⲃ ⲓⲉⲣⲱⲛⲩⲙⲟⲥ (*sic*). — C'est-à-dire : « Il y a encore une foule d'autres prodiges très grands et de guérisons nombreuses à lui accordées par Dieu, que nous n'avons pas écrites pour la plupart, en ce livre, parce qu'elles sont écrites dans le livre de ses Ascèses et que les a *manifestées* l'homme de Dieu, le saint Jérôme. » — 9. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ. — 10. Mot à mot : « On n'a point donné le don du Seigneur pour un prix. »

ⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲩⲥⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲫⲃⲏⲟⲩⲓ ⲏⲧⲁⲩ ⲫⲓ ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ.
ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲣⲣⲟⲙ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ
ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲧⲉⲩⲥⲁⲣⲝ ⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲉⲭⲉⲁⲟⲩ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲥⲓ
ⲉⲧⲉⲩϯ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲧⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲧⲏⲣⲉ ⲏⲧⲉ
ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲁⲡⲉⲩⲭⲁ ⲉⲗⲓ ⲉⲉⲓⲁⲓ ⲉⲡⲉⲩⲣⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱⲕ ⲱⲁ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲁⲡⲉⲩⲙⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲝⲉ ⲛⲁⲥⲁⲣⲉⲝ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲡⲓⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲙⲡⲉⲟⲩⲁⲣⲉⲥⲁⲣⲝⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲥ-
ⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲓⲥⲭⲉⲛ ϯⲁⲣⲭⲏ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲙⲉⲣ ⲣⲗⲟⲗ
ⲉⲁⲧⲙⲟⲧⲓⲕ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛϯⲙⲉⲧ-
ⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲣⲡⲣⲉⲡⲓ ⲥⲁⲣ ⲥⲓⲍ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲣⲙⲁⲙⲟⲩ. ⲇⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ
ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲁⲩⲭⲁ ⲭⲟⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲙⲉⲛⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩⲣⲓ ⲥⲗⲁ ⲉⲩⲣⲏⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲣⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲙⲡⲉ ⲙⲓⲥⲏⲟⲩ
ⲛⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲩⲣⲱⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩⲥⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲝⲉ ⲓⲥ ⲛⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ϯⲛⲉⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲓ ⲝⲉ
ⲙⲙⲓⲣⲟⲙⲧ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲙⲧⲉⲙⲧⲁⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲓ
ⲥⲁⲣ[6] ⲁⲓⲉⲣ ⲁⲛⲧⲟⲧ ⲛⲟⲩⲉⲙⲉ ⲛⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[7] ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲛⲓⲙⲧ

nombre de ses ascèses, d'ailleurs on a écrit ses œuvres dans d'autres livres.

Mais le saint abba Macaire devint lourd grandement par la maladie en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par les fatigues qu'il lui fit endurer en secret; car il ne laissa personne voir ses ascèses[8] et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent à s'obscurcir, lui refusant leur service[9] à cause de l'abondance de ses ascèses et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans, sur le point de mourir. Alors peu à peu il laissa sa force et commença de se coucher, il tremblait en sortant et en entrant et, lorsque les frères l'entouraient en cercle, il donnait courage à chacun, selon son œuvre, et il leur disait : « Voici qu'en tout ce temps que j'ai passé avec vous, le Seigneur sait que je ne me suis point caché de vous pour vous enseigner ce qui était bon pour vos âmes, car j'ai essayé de ne scandaliser

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲟⲉ. — 8. Mot à mot : « La chose de ses pratiques, il ne laissait personne savoir complètement sa chose. » — 9. Mot à mot : « Manquant à cause, etc. »

ογαε ⲙⲡⲓⲉⲛⲓⲕⲟⲧ ⲉⲛⲉϥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲁⲣⲓⲕⲓ ⲟⲩⲧⲱⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲁⲥⲩ-
ⲛⲉⲓⲁⲛⲥⲓⲥ[1] ⲙⲡⲓⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ̅ ⲕⲁⲧⲁ ϕ̅ⲧ̅ ⲭⲉ
ϩⲙⲁ ⲉⲥⲉⲥⲟϩⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲍⲁⲣⲓ ⲍⲁⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϕ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲩϣⲉⲣ
ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ̅ ⲟⲩⲟϥ ⲧⲁⲁⲥⲁⲡⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲥⲱⲙⲧ ⲧⲏⲣⲉϥ ϕ̅ⲧ̅ ⲡⲉⲧⲉⲙⲓ
ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲟⲩ̅ ⲡⲟⲥ ⲉⲓⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ⲛⲉⲙⲛⲓ ⲭⲉ ⲙⲫⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲛⲓ
ⲛⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲭⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϩⲟϥ ⲉⲡⲱⲓ ⲙⲡⲓϩⲓⲟⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲁⲱ ⲙⲙⲁ
ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲡⲁⲓⲣⲓⲛ̅ⲧ̅ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲛⲟⲩ
ⲟⲩⲟϥ ⲛⲓⲙⲉⲣⲟ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓⲧⲟⲩ ⲍⲁ ⲛⲓⲁⲗⲁⲓⲱⲙ[4] ⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉϫⲉ-
ⲙⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲓⲙⲉⲉⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉϥ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ϩⲗⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲁϫⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲥⲣⲟ
ⲙⲉⲁⲓ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲙⲉⲁⲓ ⲑⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[5] ⲛⲁ ⲑⲙⲉⲧⲣⲉϥⲑ̅ ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥϫⲟⲟⲩ ⲧⲉ. ⲗⲟⲓ-
ⲡⲟⲛ ⲛⲁⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱϥⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲣⲓ ⲛⲓⲫⲉⲙ[6] ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7]
ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲟⲃⲃⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲑⲙⲉⲧⲁⲧ-
ϫⲟⲙ ⲉⲧⲉϥϣⲟⲡ ⲛⲁⲛ̅ⲧⲉ ⲁⲩⲧ̅ ϩⲣⲁⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[8] ⲉϥⲙⲁⲥⲟϫⲡⲟⲩ
ⲛⲧⲉϥϣⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉϥϫⲁⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲣϕⲁⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲛⲁϥⲧ̅ ⲛⲟⲩⲉⲧ̅
ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲣⲟⲩϫⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲕⲁⲁⲛⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲓ ⲛⲧⲁⲉ

ni un petit, ni un grand, et je ne me suis jamais couché lorsqu'il y avait une querelle entre moi et quelqu'un ; ma conscience, je ne l'ai point méprisée en quelque œuvre selon Dieu, afin qu'elle me blâmât moi-même ; mon amour pour Dieu et mes compagnons, Dieu le connaît, ainsi que ma charité pour toute créature, Dieu la sait, et le Seigneur lui-même m'est témoin qu'ainsi qu'il me l'a dit une fois : « Tu n'as pas atteint la mesure des femmes fidèles qui sont en des lieux nombreux par tes services », ainsi je l'ai médité jusqu'à ce jour [9]. De même les victoires que j'ai remportées sur les démons, sa grâce sait que je n'ai jamais pensé que j'eusse fait quelque chose par ma vertu ; mais la victoire, la miséricorde et les aides (de Dieu), ce sont elles qui ont aidé ma force. Du reste, mes enfants, vaquez (à vos ascèses) et soyez abstinents, car certes encore quelque temps Macaire sera transporté [10]. »

Or, les frères, entendant ces paroles et surtout voyant la faiblesse qui était en lui, ils s'écrièrent, ils pleurèrent, comme s'il allait les quitter, s'en aller et les laisser orphelins ; et de nouveau il les encourageait à se taire et il leur disait : « Vraiment, le temps n'est pas arrivé. Du reste, pourquoi

1. *Cod.* ⲥⲧⲓⲛⲁⲛⲥⲓⲥ.— 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ.— 3. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.— 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲙ. — 5. *Cod.* ⲑⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲓⲛⲫⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 9. Allusion à un fait qui n'est pas rapporté ici. — 10. C'est-à-dire : Mourra.

ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲧⲉⲛⲧ ⲙⲙⲁϩ ⲙⲡⲁϩⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[1] ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲧⲉ ⲓⲙⲁⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲓⲙⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲧⲏⲣⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉϫⲉⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲓⲧϥ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ· ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲟⲟⲩⲥ ⲁϥⲓⲱⲱⲱⲧ ⲙⲡⲟⲩⲣⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗϧⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲙⲁϫⲱⲣⲉⲙ[2] ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲓⲙⲙⲟⲛⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲓⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓⲉ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3]· ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲁϥⲉⲓⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲁⲡ ⲍ̄. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲱⲥ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛ̄ϩⲣⲏ ⲛ̄ϭⲏⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁⲣⲉ ⲉⲡⲉϥⲥⲁ ⲛⲉⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲁⲩ ⲡⲉϥⲥⲁ ⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲩⲧⲁⲓ ⲉϕ̄ⲧ ⲛⲉⲁⲩ ⲧⲁⲡⲟⲫⲁⲥⲓⲥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲁⲩ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϩⲓⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲫⲓⲛⲡⲉ ⲁⲧⲟⲧⲟⲩⲟϩⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲫ̄ ⲛⲁⲩⲓⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲙ[4] ⲉⲙⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲁⲁⲩ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲙⲉϥ ⲡⲣⲁⲱⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓ-ϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩϫⲁ ⲣⲱϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲛ ⲁⲛ-ⲥⲟⲧⲱⲛⲓ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϯ ⲙⲙⲁⲧϥ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲉϥⲧⲱⲱⲛϩⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲛⲙⲁⲗⲱⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲱⲟⲛ ⲛ̄ϭⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲉⲧⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟⲓ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ

pleurez-vous et attristez-vous mon cœur ? Car il est impossible que cela ne nous arrive pas à tous, à chacun en son temps, selon le décret que l'on ne peut éloigner de notre Dieu. » Et quand il eut dit cela, à peine consola-t-il leurs cœurs et les fit-il se taire ; et lorsqu'ils se furent levés, ils s'en allèrent, chacun se retirant dans son habitation. Et lorsque les frères furent partis, de nouveau la faiblesse le domina, et, lorsqu'il fut entré seul dans la caverne, il se coucha : c'était la septième heure. Et comme il pensait en lui-même, selon sa coutume, à son départ, à sa comparution devant Dieu, à la sentence qui serait prononcée contre lui en ce moment et au lieu où on le jetterait, voici que lui apparurent deux saints, brillant grandement de gloire et d'honneur : leur visage était rempli de joie. Lorsque le vieillard les vit, il se tut quelque temps et l'un d'eux lui dit : « Est-ce que tu sais qui je suis ? » Et après l'avoir regardé, il ne put pas bien le reconnaître à cause de la grandeur de l'éclat où ils se trouvaient. Et après quelque temps, il dit à celui qui lui parlait : « Selon moi, tu es mon père abba Antoine. » Et le saint abba

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲁⲙⲁϫⲱⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ-ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ.

ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲍⲉ ⲁⲓ ⲁⲛⲥⲟⲩⲉⲓ[1] ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲍⲉ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ ⲙⲡⲱⲗⲉⲙ ⲁⲓ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲓ ⲡⲁϭⲱⲙ ϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲙⲓⲥⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲧⲁϧⲉⲛⲛⲓⲥⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲧⲉⲙ ⲉⲑⲣⲉⲛⲉⲁϥⲙⲉⲕ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲕⲣⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲓ ⲛⲉⲑ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲛⲁϫⲱ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲙⲧⲱⲟⲛⲓ ⲙⲡⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲙⲙⲉⲛⲧⲁⲗ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲱⲟⲓⲧ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲛ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲛⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲧⲉⲣⲁⲛⲁϫⲱⲣⲉⲓ[3] ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲉ ⲙⲡ ⲉⲟⲩⲁⲃ.

ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲉⲩⲉ ⲙⲧⲁⲗⲉ ϩⲗⲓ ⲍⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲙⲁⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲧ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲥⲙⲏⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲱⲙⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲛⲁⲩⲭⲟⲩⲱⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[5] ⲉϥϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲛⲧ ⲙⲛⲉϩⲙⲁⲧⲟⲓ ϥⲁⲓ ⲁⲧⲱⲁⲛⲉⲣ ϩⲁⲉ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓⲥⲁϩⲓ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[7] ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲛⲱ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲍⲉ ⲁⲧϫⲱϩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲟⲩⲁϥⲛⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲁϥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲱⲱⲉ ⲉⲡⲓϣⲱⲧⲉ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲗⲁϩ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲕⲟⲛ[8]. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲟⲩⲙⲛⲓ ⲍⲉ

Antoine lui dit : « Connais-tu aussi celui-ci, quel il est ? » Et de nouveau il se tut, car il ne répondait rien avec empressement. Antoine lui dit : « Celui-ci est notre frère Pakhôme, le père des moines de Tabennisi, car certes on nous a envoyés pour t'inviter ; désormais fais ce qui te préoccupe, car certes tu as encore neuf autres jours, puis tu laisseras cette tunique de peau [9] et tu habiteras près de nous. Lève tes yeux en haut et vois l'endroit qui t'a été préparé, afin que tu reçoives la joie et viennes dans le repos. » Et ainsi les saints se retirèrent loin de lui.

Mais le saint vieillard se taisait, sans le dire à personne, afin qu'ils ne fussent pas tristes et que son esprit ne fût pas fatigué par les hommes ; car ils le regardaient tous comme un archistratège au milieu de ses soldats : s'ils viennent à perdre [10] celui-ci, je veux dire l'archistratège, toute la multitude est comme si on avait coupé leurs têtes, et ainsi à cause du manque de chef, il leur est impossible de marcher à la guerre et au combat ; surtout, en vérité, parce

1. *Cod.* LIX : ⲁⲛⲥⲟⲩⲱⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁϫⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* LXII : ⲁⲣϫⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲱⲧⲉ. — 6. *Cod.* LXII : ⲉⲣ ⲍⲁⲓⲉ. — 7. *Cod.* ⲁⲣϫⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲱⲧⲉ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲙⲉ ⲉⲃⲱⲕ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ. — 9. C'est-à-dire : « Tu laisseras ton corps. » Le corps n'était considéré que comme une enveloppe charnelle. — 10. Mot à mot : « S'ils manquent de celui-ci. » Toute cette phrase est terriblement embrouillée.

ⲡⲁϫⲟⲓ ⲙⲁⲣⲛ† ⲙⲁⲣ† ⲙⲡⲙⲩⲗⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲉⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲣ† ⲉⲧⲁⲟⲩⲱⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲣⲛ† ⲛⲟⲩⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉϥ† ⲛⲟⲩ†. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲛⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲑⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[1] ⲛⲟⲩⲉⲩϣⲉ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϧⲁⲣⲟⲥ ⲙⲡⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲁⲉ ⲛⲁϥϧⲟⲥⲓ ⲡⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϧⲙⲟⲗ ⲧⲟⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲕⲟⲩⲕⲓ ⲁϥϫⲁ ϩⲟⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϣ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲥⲟⲩ ⲕⲍ ⲙⲫⲁⲙⲉⲛⲱⲑ ⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲃⲓⲙ ⲉⲧⲧⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁϥⲙⲁⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲓⲥϫⲉⲛ †ⲁⲣⲭⲏ ⲁϥⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲱⲩ† ⲙⲙⲁⲛⲱ ⲛⲧⲉ ϧⲁⲙ ⲭⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲓⲏⲥ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲁⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲩⲥⲓ ⲁⲟⲧⲱ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩ† ⲛⲥⲁⲓ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ϥⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲛⲧⲁ-ⲯⲩⲭⲏ ⲱⲉⲛ ⲡⲁⲡⲁ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲛ† ⲁⲫⲉⲛⲕⲟⲧ.

ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲛⲱⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲧⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲥⲫⲁⲗⲟⲩ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩⲣⲱⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲛ† ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉϥ† ⲛⲟⲙ† ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲕⲁϩ ⲛⲣⲏⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ †ⲙⲉⲧⲯⲁϫⲉ

qu'il était comme un Dieu pour toute la race des moines, tous le regardant, après Dieu, comme un miroir, et leurs âmes prenaient de la force dans ses exhortations. Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna[3], et dans la nuit du huitième au neuvième (jour) depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels, et lui dit : « Hâte-toi, sors; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur Jésus, le bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit. » Et ainsi il s'endormit.

Or, il n'y avait pas une foule avec lui en ce moment, ils ne savaient pas qu'il allait mourir en ce jour-là, car il était allègre (d'esprit), comme chaque jour, et il encourageait les frères. Lorsque les frères eurent appris (sa mort), ils pleurèrent tous sur l'abandon dans lequel ils se trouvaient[4]. Mais les

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. Mot à mot : « Il abandonna la force. » — 4. Mot à mot : « Sur le désert qui était fait pour eux. » J'applique cette expression à Macaire, et je l'ai un peu paraphrasée dans ma traduction.

ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛϣⲩⲁϥⲉⲩ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲕⲉⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲧⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ[1] ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲕⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[2] ⲙⲡⲓϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩϫ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲛⲁⲧϣⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲕⲟⲧⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ✝ϩⲉⲛ✝ ⲛⲁⲧⲕⲓⲁ ⲉⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ✝ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲕⲉⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϣⲁ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲙⲟⲧ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲱϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓ✝ ϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲛⲓϣϥ✝ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲟⲩⲏ ⲛϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓϫⲓ ⲙ̀ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛϣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲏⲃⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓϫⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧⲉϧ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲗϥ ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛϣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[4] ⲉⲡϣⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣϫⲟⲣⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲏ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲓ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛⲑⲱⲙϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲱϧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲁⲅⲓ ⲉϫⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲣⲉϩⲏⲟⲩⲓ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲟⲩⲟⲛⲣⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲛϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϧⲓⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲩⲟⲩⲉⲣ ⲩⲫⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲛⲥⲃⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲉⲑⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲱⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲓⲙⲉⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟⲣ ⲟⲩⲏ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉ✝ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩϩⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲩⲁⲩⲓ[6] ⲉⲣ-

frères qui étaient dans les saints déserts, qui avaient aussi reçu de lui le chemin qui conduit à la droiture de la vertu, que, comme stratège, il avait armés de toutes les armes du combat contre le diable, le tyran impudent, et contre tous ses bataillons méchants, qu'il avait édifiés enfin sur la pierre inébranlable qui est le Christ notre Dieu, qu'il avait gardés jusque-là invaincus, par la grâce du Très-Haut répandue sur eux à cause des prières de notre père saint, le grand abba Macaire : quand ceux-là donc eurent appris que le saint était sorti du corps, ils sortirent de leurs habitations, se lamentant et étant dans le deuil à cause du transport de celui qu'on avait emmené avec justice en haut, dans les habitations célestes, où il s'était réuni avec les puissances angéliques qu'il avait imitées en œuvres et en paroles, par les actions angéliques qui s'étaient manifestées dans sa vie sainte et qui étaient dignes d'être admirées, qui avaient été une instruction et une direction pour quiconque voulait vivre selon toute la justice des saints Évangiles. Enfin, lorsqu'ils furent parvenus à l'église, pleurant tous

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲧⲏⲣⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* LXII : ⲁⲓⲱⲥ (*sic*). — *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲱⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲉⲣϫⲟⲣⲉⲩⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXII : ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲛⲩⲁⲩⲓ.

ⲣⲏ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲉϫⲟⲥⲟⲩ ⲛⲟⲩⲓⲱⲧ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϥⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲓⲙⲟⲛ† ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ[1] ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲱϫⲡ ⲛⲓⲙⲉⲣⲏⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲁⲛⲉⲩ ⲁⲣⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲣⲏ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲉⲩⲉⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲟⲩⲛⲓⲱⲩ† ⲛⲓⲁⲩ ⲉⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱⲁⲩⲓ ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛ†ⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[2] ⲉⲧⲧⲟⲙⲙ ⲁⲩⲓⲙⲓ ⲉⲣⲣⲏ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲉⲩⲗⲁⲙⲡⲁⲛⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛ†ⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁⲧⲫⲉⲓ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧⲭⲱ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲟⲛ[3] ⲥⲁⲃⲟⲟⲩⲱⲥ ⲛ†ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲙ† ⲛⲉⲙⲏ ⲉⲣⲣⲏ ⲉⲭⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙⲟⲛⲉⲣⲟⲛ ⲙⲫⲣⲉϥⲙⲁⲛⲓⲙ ⲙⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲥⲉⲛ ϯⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩ† ⲉⲡⲓⲙⲓ† ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲛⲧⲓⲥ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛ†ⲙⲉⲧⲓⲱⲧ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲣⲱϥ ⲡⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁϥⲟⲩⲁⲃϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲓⲣⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲡⲙⲓⲙ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ϥⲁⲓ ⲣⲱ ⲁϥⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲟⲛⲟⲗⲁⲥⲧⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲃⲉⲓ ⲉⲧⲙⲛⲧ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ϥⲙⲛⲧ ⲙⲡⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲙⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲭⲉⲁⲟⲛ ⲥⲉⲛ †ⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲭⲛⲁⲓ ⲉⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟϥ ⲙⲡⲓⲥⲁⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲭ-ⲫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲩⲫⲩⲏⲥ[4] ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲙⲱⲟⲓⲧ ⲥⲁϫⲱϥ ⲥⲉⲛ

avec amertume parce qu'on leur avait ainsi arraché leur père qui était un (sujet) d'émulation et de courage pour eux tous dans la vie anachorétique et les autres bonnes œuvres, ils se jetèrent tous sur ce corps saint une grande heure, criant tous avec amertume. Et après cela, ils firent la liturgie convenable, ils amenèrent sur ses restes glorieux le sacrifice non sanglant, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Enfin, ils déposèrent son corps saint dans la caverne près de l'église qu'il avait bâtie et ils s'en allèrent dans leurs habitations, étant dans un grand deuil parce qu'on les avait privés du nourricier de leurs âmes dans la crainte du Seigneur, accompagnés par le saint homme abba Paphnouti qui était le plus grand parmi les disciples du saint homme, celui qui prit la paternité dans les lieux saints après lui, car il était aussi un saint homme, suivant le but entier des œuvres du saint homme, le grand abba Macaire : c'est pourquoi il devint célèbre en tout lieu. Des foules de moines venaient vers lui, non seulement de Schiit, mais du pays presque tout entier d'Égypte, recevant de lui

1. *Cod.* †ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲩⲫⲏⲥ.

ⲟⲩⲥⲛⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲏⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3].

ⲙⲉⲛⲉⲥⲉⲁ[4] ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲱⲱⲥⲉⲙⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁ ⲛⲥⲟⲙⲁ ⲙⲛⲥⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲥⲏⲧⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲓϫⲃⲓⲣ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲁⲛⲓⲥⲏⲙⲁ[5]. ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲙⲏⲓⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲱⲛ[6] ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲛⲟⲧ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ϩⲱⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲟⲩϯⲙⲁϯ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩⲛⲟⲩϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲙⲩⲁ ⲁⲩⲑⲁⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩⲧ ⲛⲥⲩⲛⲟⲇⲟⲥ[7] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲁⲙ ⲩⲓⲉ ⲛⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲟⲛ[8] ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲭⲱ ⲙⲡⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲥⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲉⲛⲉⲥⲉⲁ ϩⲁⲙ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲛⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲥⲁ ⲣⲏⲉ ⲙⲉⲙⲉⲛⲧ ⲙⲡⲓϯⲙⲓ ⲉϫⲉⲣ ⲩⲱⲣⲡ ⲛϯⲙⲁϯ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲁⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[9] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲗⲱⲗϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲭⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲩⲁ ⲥⲟⲩ ⲓ̅ⲉ̅ ⲛⲉⲡⲓⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[10] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲁⲓ

toute forme de vertu qu'il s'était acquise avec douceur par la guidance soigneuse de cet homme vraiment juste et parfait, le grand abba Macaire.

Du reste, quelque temps après, les gens de Djidjbir parvinrent à savoir le lieu où l'on avait déposé le corps du saint : c'était le village du saint, comme nous l'avons dit[11] en commençant ce récit; ils vinrent à Schiit en secret, sans que personne le sût, ils emportèrent le corps de notre bienheureux père au village, comme par un accord (survenu entre eux). Et lorsqu'ils l'eurent enseveli dignement, ils firent la grande châsse de bois qui était nécessaire, ils y déposèrent ainsi son corps saint. Et quelques jours après, ils bâtirent un *martyrium*[12] au sud-ouest du village, sous l'accord de la direction de Dieu et des prières du saint. Et lorsqu'ils l'eurent excessivement orné et qu'ils l'eurent achevé vers le 10e jour d'Épiphi, alors ils députèrent à l'évêque saint de ce temps, lui demandant de consacrer la maison et celui-ci ayant amené

1. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲩⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Le *Cod.* LXII, au lieu de ce récit, a : ⲙⲉⲛⲉⲥⲉⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲁ ⲡⲓⲁⲓⲭⲃⲓⲣ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲗⲩⲙϥⲁⲛⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲙⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩϫⲁϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ : Après un temps, vinrent aussi ceux de Pedjidjbir et ils prirent ses restes célèbres, ils les placèrent près d'eux dans ce lieu avec foi. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲓⲥⲓⲙⲁ. — 6. *Cod.* ϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲕ (*sic*). — 7. *Cod.* ⲕⲗⲱⲥⲟⲕⲟⲙⲓⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲓⲥⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 11. Mot à mot : « Il fit chœur avec. » — 12. C'est-à-dire : Un petit édifice en forme de *santon*.

ⲙⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ[1] ⲉⲧⲁϥϫⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩϫⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉⲓ ⲟⲩⲛⲉⲧⲉⲩⲝⲉ ⲛ̀ⲧⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[2] ⲉⲧⲧⲟⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲙⲓ ⲉⲡⲩⲟⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩ̀ⲧ ⲙⲛⲏⲙⲏⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲛⲟⲩϥ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡ̀ⲭ̀ⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲛⲓⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲛⲉⲛⲉⲥⲉⲁ ⲡⲓⲙⲉⲩⲙⲏⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲩϫⲱ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲙⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲟⲩⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉⲁ ⲣⲏⲉ ⲛⲉⲓⲉϩⲧ ⲙⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉⲁⲩϩⲟⲣϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲗⲟⲟⲩⲉ ⲙⲛⲉⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲉ ⲙⲙⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲛ ⲙⲙⲟ̀ⲧ ⲛⲧⲉⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲙ̀ⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲟⲩⲙ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲥⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲡⲓⲙⲙⲟ̀ⲧ ⲟⲁⲓ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲙϧⲱⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ[4] ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲓⲛⲓⲟⲩ ⲉⲙⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[5] ⲉⲥⲧⲟⲟⲩⲓ ⲉⲙⲡⲟⲟⲩⲟ ⲛϩⲁⲛ ϣⲁⲗⲗⲉⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲉⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲧⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲥⲁ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲉⲩ̀ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲧ̀ⲧⲉ ϥⲁⲓⲛⲓ ⲙⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲑⲱⲟⲩ̀ⲧ ⲉⲡⲁⲓⲕ ⲛⲉⲙⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲉⲓⲟⲥ ⲡⲙⲙⲱⲟⲩ̀ⲧ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7].

ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲉⲛ ⲁⲛⲥⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲓⲛⲁ ⲱ ⲙⲁⲙⲣⲟⲁⲧⲙⲉ ⲛⲉⲛⲁⲓ ⲉⲃⲱ ϩⲱⲥ

avec lui une foule d'évêques, ils accomplirent comme il le fallait la liturgie convenable ; ils offrirent l'hostie sainte et ils donnèrent à toute la foule le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus le Christ, le 14e jour d'Épiphi, et enfin, après le service saint, ils déposèrent le corps du saint abba Macaire, l'homme juste en vérité, dans un lieu au sud-est de l'église sainte, ayant répandu la renommée[8] de son corps saint par lequel s'opèrent jusqu'à nos jours de grandes vertus, des prodiges, des guérisons nombreuses par la puissance du grand Dieu, laquelle habita en son serviteur saint, abba Macaire. Et enfin, lorsqu'ils eurent passé toute la nuit suivante, chantant avec une suite convenable de nombreux psaumes[9], bénédictions, odes spirituelles, ils s'en allèrent dans leurs habitations en paix, et rendait gloire à Dieu la multitude des évêques saints qui s'étaient réunis pour cela dans le *topos* du saint vraiment grand, abba Macaire.

Ces choses, nous les avons dites jusqu'ici, ô auditeurs aimant d'être

1. Le *Cod.* LXII ajoute ces mots. — 2. *Cod.* Λιτουργια. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII : ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲉⲭⲱⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — *Cod.* LXII : ⲁⲥⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : « Ayant disséminé le récit de son corps. » — 9. C'est-à-dire : « Chantant les psaumes selon la suite, l'ordre convenable et liturgique. »

ⲉⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲉ[1] ⲙⲡⲉϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲁⲓⲟⲥ[2] ⲛϩⲣⲏⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓ ⲉⲓⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲱ ⲛⲣⲏⲧ ⲧⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲙⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲟⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ϫⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲩⲱⲓ ⲁⲛϫⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲱⲫⲣⲓ ⲉ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲟⲩ[6] ⲉⲧⲁ ϕ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲁⲭⲓ ⲁⲩⲱⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ. ⲧⲁϫⲁ ⲛⲧⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲉⲧⲙⲉⲟⲙⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲉⲟ-ⲛⲟⲩⲉ[8] ⲧⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲟⲙⲉⲧⲙⲛⲧ̀ⲧ̀ ⲙⲙⲉϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲱⲫⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[9] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁϩϭⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲉⲛⲱⲧⲉⲙⲉⲁ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲛⲉϩⲣⲏⲧ̀ ⲉⲁϩⲉⲣ ϩⲓⲥⲟⲥ[11] ⲛⲉⲙⲁϩ ⲉ ⲣⲱ ⲛⲥⲉϫⲟⲥ ⲭⲉ ⲁϩϭⲓⲥⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲓⲙ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲁϩⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲧⲉⲛⲟⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉⲛ ⲡⲓϩⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[12] ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲙⲉⲁ ⲡⲉϥⲙⲁϩ̀ⲧ̀ ⲛⲁⲓⲣⲓⲃⲓⲛⲉ ⲉ ⲛⲟⲟϥ ⲛⲉⲩⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϩ̀ⲣⲏⲧ̀ ⲙⲉⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[13] ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ. ⲙⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲁϩⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲉⲃⲓⲟ ⲉⲧⲟⲩ ϕⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲁϥϫⲟⲙϫⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱϫⲡ ⲙⲙⲓⲣⲟⲡⲗⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧϫⲟⲙ ⲙⲛⲓϫⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉϥⲡⲁⲛⲟⲡⲗⲓⲁ ⲉⲧⲉϥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲛϩⲏⲧⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓϣⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲧϫⲉⲗⲙ ⲛⲧⲉϥⲙⲉϫⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ̀ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ

instruits, pour nous manifester une partie des œuvres glorieuses de notre père, par cela donc, sachez quel était le régime de vie de cet homme parfait en vérité; car, par notre volonté, nous omettons une foule de signes, de prodiges ou de guérisons nombreuses que Dieu a opérées par lui, afin que le discours ne se multiplie pas trop. Peut-être pensera-t-on que la vérité, c'est un mensonge, à cause de l'abondance (et) des grandeurs de ses œuvres qui sont étonnantes, car vraiment il s'est élevé de toute cette manière, de sorte que nous ne trouvons personne qui lui soit semblable ou qu'on dira lui avoir été supérieur. Mais qui donc a été semblable à lui en ce temps-ci dans ses pratiques élevées, dans sa foi exacte, ou encore dans son ardent désir pour Dieu et dans sa conscience pure envers tout homme? Qui a été semblable à lui dans ses actes nombreux d'humilité[14], par laquelle il a brisé et détruit toutes les armes de la puissance de l'ennemi et il a aiguisé sa panoplie à laquelle il était affermi par les ceintures du nombril de son ventre,

1. *Cod.* ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲉⲧⲟⲩ. — 7. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲥⲙ. — 8. *Cod.* ⲗⲭⲓ : ⲟⲩⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲉ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 10. *Cod.* ϕⲱⲥⲉ. — 11. *Cod.* ϩⲥⲟⲥ. — 12. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲥⲩⲛⲓⲁⲓⲇⲓⲥⲓⲥ — 14. Mot à mot : « Dans son humilité nombreuse. »

ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓⲱⲃ ⲉϥϫⲁⲥⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲉ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲁϥⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥϯⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉϥⲙⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ϯϣⲉⲗⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲓ ϩⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲩⲛⲉⲉⲩ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲥⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲙⲁϥ. ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϯ ϧⲁⲗⲙⲟⲩⲧ ⲙⲡⲙⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲱⲛⲓⲧ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ ⲉ ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲃ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲡⲁⲧⲓⲛ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲥⲟⲛ[1] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲧⲉⲃ ⲛϯⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϧⲓⲧ ⲫⲟϩ ⲙⲫⲏ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ ⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲟⲩⲧⲙⲟ ⲉⲁⲓ ⲉⲧⲙⲟⲣⲙⲉⲣ ⲙⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛⲟⲙⲙⲉⲧⲉⲣⲙⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛϯⲛⲟⲩϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲓⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲁⲡⲁϩ ⲁⲛⲗⲱⲥ ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲣⲙⲉⲣ ⲛⲧⲡⲣⲁⲝⲓⲁ[2] ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲡⲓϫⲁⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲥⲣⲁϩ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲱⲥ ⲁⲧⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲥ ⲛⲁⲉ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲁⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[3] ⲁϥⲣⲓⲟⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲁⲣⲟϥ ϧⲓⲧⲉⲛ ⲧⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[4] ⲙⲡⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲙⲙⲏⲕⲁⲕⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲉⲧⲧⲣⲁⲡⲛⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϧⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩϫ ⲉⲧⲉⲡⲁϥⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲉⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ[5] ⲟⲩⲛ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲱ ⲛⲁ-ⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲙⲁⲣⲉ ϕⲟⲩⲁⲓ ϕⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲟⲩⲟⲏϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁⲓⲥⲡⲟⲩⲁⲓ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲭⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓϣⲉⲗⲛⲓⲥ ⲩⲁ ⲛⲁⲉ ϫⲱⲥ ⲛⲁⲟⲩⲱⲧ ⲁⲉ ⲟⲛ ϯⲛⲟⲩ

ainsi que le Seigneur l'a dit à propos de Job, ce grand homme aussi, en disant du diable: Sa force est dans ses reins et son courage dans le nombril de son ventre; celui qui a été brisé chez ce saint et on l'a poursuivi par la vertu de Dieu qui était en lui. Qui donc a réfréné la bête méchante, c'est-à-dire la colère, comme celui-là, ou qui donc s'est acquis une douceur pour tout le monde, avec égalité, comme ce saint? Qui donc a tué l'orgueil, l'abomination de Dieu, comme celui-là, ou la gloire qui détruit la profonde quiétude de l'âme, comme ce bienheureux? En un mot qui a détruit toutes les manières d'agir de l'ennemi, les a mises en dérision en lui, les a manifestées en lui comme indignes et pernicieuses pour l'homme, comme l'a fait cet homme juste? Car il a chassé loin de lui, par le secours du Très-Haut, toutes les méchantes apparences de la tyrannie du diable par l'abondance de ses prières et les larmes nombreuses qu'il a versées. Donc, en entendant ces choses, ô mes bien-aimés, que chacun de nous montre le même zèle dans l'accomplissement de cet espoir jusqu'à la fin, en regardant, certes, désormais la

1. *Cod.* ⲟⲩⲟⲩⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲣⲁⲝⲓⲁⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲧⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲓⲁⲝⲓ : ⲉⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲛ ⲉⲓⲛⲁⲓ.

ⲉⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[1] ⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲡⲉⲛⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲙⲁⲣⲉⲛⲓⲙⲓ ⲙ̀ⲫ̀ⲣ̀ⲏ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲡⲣⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̀ϩⲣⲏ ϩⲓⲛ ⲡⲉϥϧⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙ̀ⲫⲏⲣⲓ ⲉⲁⲛⲉⲣⲍⲱⲅⲣⲁⲫⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲛⲉⲛϧⲁⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲟⲩⲟ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲓⲱⲧⲁϩ ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[3] ⲙⲡⲓϧⲓⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙⲛⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲁϩⲙⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲭⲉ ⲡ̀ⲭ̀ⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ̀ⲧ̀ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲡⲣⲉⲥϧⲓⲁ[4] ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲁⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲉϥϫⲉϧⲱ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲡⲣⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥ̀ⲧ̀ ϥⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲡ̀ⲛ̀ⲧⲟⲩ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲏⲩ̀ⲧ̀ ⲙⲙⲉⲧⲉⲧⲫⲩⲏⲥ[6] ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲉⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ̀ⲧ̀. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲣⲱϥ ⲛⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϫⲥⲛⲟⲩ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϣⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥϧⲟⲭⲉⲃ ⲉⲙⲙⲁⲩ̀ⲧ̀ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲣⲗⲓ ⲛⲣⲱϩ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛϧⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲉⲓⲙⲟⲩ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙⲓ ⲉⲩⲉⲛⲣⲟⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁ ⲧⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ[9] ⲉⲥⲁϫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲣⲱϩ ⲙⲡⲉⲛ ⲥⲉⲟⲩⲛ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲫ̀ⲧ̀ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲧⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉϥⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲫ̀ⲣ̀ⲏ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲛⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲟⲟⲩ ⲡⲣⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲑⲱⲥ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲥⲁⲛⲓ ⲉ̀ⲫ̀ⲣ̀ⲏ ⲙⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲓ

conduite de cet homme parfait, je dis notre bienheureux père, produisant pour Dieu les fruits de l'esprit, selon ce que nous avons vu en sa vie admirable, le représentant devant nos yeux à tout moment, et produisant ainsi les fruits qui conviennent à la vie respectable à laquelle nous a appelés le Christ notre Dieu, par les privilèges de notre père saint et son enseignement tout à la fois. En outre de ce qu'il nous a guidés, il nous a donné, par sa grande douceur, la lumière vers les vertus selon Dieu ; car, en vérité, il a été aussi un apôtre en notre temps et il n'a point été inférieur à ces grands hommes, Pierre, Jean, les saints Apôtres, en nulle œuvre, ainsi que nous l'avons vu de nos yeux et que nous avons entendu dire à d'autres qui sont fidèles, choses qu'il n'est pas possible de dire (même) en partie, parce qu'une mesure en toute chose est agréable près de Dieu. Donc maintenant, que l'un de nous produise pour Dieu une miséricorde, avec un œil bon, selon la force qu'il a; qu'un autre (produise) l'amour de Dieu et la charité du cœur envers ses compagnons[10]; que l'un (produise) une ascèse en dehors de l'humanité, un

1. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲁⲛⲉⲣⲍⲱⲅⲣⲁⲫⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥϧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲥⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲉⲧⲉⲧⲫⲏⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲛϫⲥⲛⲟⲩ : de notre temps. — 9. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲁ ⲧⲙⲟⲩ. — 10. Mot à mot : « Ses compagnons membres. »

ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[1] ⲉⲥⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲩⲣⲱⲓⲥ ⲉⲙⲁⲛⲉϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲓⲥ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲩⲗⲏ ⲉϥⲧⲟⲩⲃϩⲟⲩⲧ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲩⲡⲓⲉⲓⲁⲛⲓⲥⲓⲥ[3] ⲉⲙⲁⲛⲉϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉϥⲧ ϭⲣⲟⲛ ⲁⲛ ⲛϩⲗⲓ ϫⲉ ⲙⲛⲉ ⲡⲉϫⲱⲉⲓⲁⲩⲓ ⲱⲗⲉⲃ. ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲙⲁⲣⲉ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲩⲱⲙⲓ ⲉϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧ ⲡⲣⲟⲥ ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲛⲟⲩ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲙⲁⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲉⲙⲁⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲟⲛⲁⲙⲉⲩ ⲉⲧϯ ⲟⲩⲧⲁϥ ⲛⲥⲛⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲁⲙⲉⲙ[4] ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲛⲉⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩⲧ ϩⲟ ⲉϩⲣⲏ ⲉϫⲱⲓ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲩϩⲁⲧⲟⲧⲥ ⲡϫⲥ ϫⲉ ϩⲙⲁ ϫⲁⲥ ⲉⲧⲉϩⲟⲡⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ϩⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩϣⲁⲩⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϩⲣⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲫⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲉⲥⲉⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲣⲉⲙϣⲁⲩⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲗⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲩⲉⲛϩⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲣⲉ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[6] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲣⲉϥⲧⲁⲓⲥⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲟⲗⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲧⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲩⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

autre une veille bonne avec mesure et attention : l'un une prière pure, l'autre une justice de la langue; l'un une pureté de corps et d'âme, l'autre une abstinence et une conscience bonne pour chacun, en ne scandalisant personne de peur que son adoration ne soit souillée : en un mot que chacun de nous soit préparé à ce que nous venons de dire, afin que notre bienheureux père voie ces bons fruits qui fructifient en nous, brillant en notre vie en tout temps, et qu'il prie pour nous près de celui auprès duquel il se trouve, le Christ, afin que nous soyons réunis à lui dans ces lieux qu'il a obtenus dans le royaume des cieux qui est stable; ces lieux qu'il nous arrive de les obtenir avec lui à la fois, par la grâce, les miséricordes, l'amour qu'a pour les hommes Notre Seigneur et notre Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, auquel conviennent toute gloire, tout honneur, toute adoration, ainsi qu'au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur et consubstantiel à lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲓⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲁⲛⲓⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲁⲙⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ. Toute cette fin ne se trouve pas au *Cod.* LXIV.

VERTUS DE SAINT MACAIRE[1]

ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲁⲕⲁⲓⲟⲥ[2]

ⲡⲓⲡⲓϣ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]

(-ϯ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ϥⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲁⲓⲏ ϩⲉⲛ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϣⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ϩⲁϫⲱϥ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲉⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲉϩ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϥⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϥϣⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲉⲧⲉⲙⲟⲩ† ⲉϥϣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡϫⲥ ⲧⲏⲓϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ[7] ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲣⲱⲩⲛⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲧⲟⲧϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ⲍⲉ

EXTRAIT DES VERTUS DE NOTRE PÈRE LE JUSTE

LE GRAND ABBA MACAIRE

On dit d'abba Macaire que, lorsqu'il eut prit qualité dans la vertu et qu'il habitait le désert, rendant grâces dans une grande patience, le Seigneur de gloire lui envoya un chérubin devant lui en cette montagne, et lorsque le chérubin eut placé ses mains comme une mesure sur sa poitrine, abba Macaire lui dit : « Qu'est cela ? » Le chérubin lui dit : « Je mesure ta poitrine. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est l'explication de cette parole? » Le chérubin lui dit : « On appellera du nom de ton cœur cette montagne que le Christ t'a donnée en héritage; mais il te demandera ses fruits. » Abba Macaire lui dit :

1. *Cod. Vat.*, n° LXIV, fol. 57 ad fol. 112. En tête on lit : †ⲙⲁϩϯ ⲙⲛⲧⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲁ ⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ⲛϫⲱⲟⲩ ϫⲁⲛ ⲥϩⲟⲗ : Le deuxième dimanche du Carême jusqu'au quarante-sixième chapitre du livre : lisez. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲕⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲥⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ογ ⲛⲉ ⲛⲓⲟⲩⲧⲁϩ. ⲛⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩϧⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲉ ϩⲁⲓ ϧⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲥ ⲡⲉⲙⲡⲟⲩϯ ⲛⲁⲁⲓ ⲛⲓⲟⲩϯ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲁⲓⲕⲁⲣⲓ ϥⲁⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓ ⲉⲟⲛⲁ-(-ϣ-) ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲁⲣⲉϩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲙⲉⲕⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲥⲉⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲧⲉ-ϕⲁⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲩϫⲗⲟⲙ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲉϩⲓ ⲧⲉⲕⲁϕⲉ ϫⲉⲓ ⲧⲙⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡϫⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩϧⲓⲁ ϧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁϥⲁⲩϣ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ϫⲓⲁⲁⲩⲕ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣⲉⲧⲁⲩⲣⲱⲙⲉⲙ[1] ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ϫⲉⲓ ⲛⲓⲥⲟⲗϫⲉⲗ ⲛⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲕⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁ ϯⲥ ⲡⲁⲣⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲟⲩⲁⲛⲓⲱ ⲉⲧⲟⲟⲗⲉ ϫⲉⲓ ⲫⲗⲱⲣⲓ ⲙⲫⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲱⲱⲛⲓ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ϫⲉⲓ ⲡⲓⲱⲧⲙⲉⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲣⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲩⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩϧⲓⲁ ϧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉⲓ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓ.

ⲉϥⲥⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉϥϣⲣⲓ ⲉϥϣⲁⲓ ⲛϩⲁⲛ ϧⲛⲧ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲛⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲣⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱⲧ ⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲡⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϣⲁⲛϫⲉⲙ-ϫⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲱ ϧⲓⲁ ⲛ-(-ⲛ̄-) ⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲃⲓⲕ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲛⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϯⲣⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲱ ⲕⲉⲣ-

« Quels fruits? » Le chérubin lui dit : « Des fruits spirituels qui sont les commandements et les vertus, et le Christ notre Dieu te rendra sur cette terre le père d'un peuple nombreux. Ceux qui écouteront, garderont, observeront tes ordres seront une couronne royale sur ta tête, en présence du roi le Christ. » Quand le chérubin eut dit cela, il le crucifia sur la terre, il lui dit : « Tu te crucifieras avec le Christ et tu te joindras avec lui sur la Croix dans les ornements des vertus et leur parfum ; tes ascèses iront jusqu'aux quatre bouts de la terre, et elles exciteront une foule de gens, enfoncés dans la boue du péché; ils seront des combattants et des soldats dans les cadres du Christ. » Et abba Macaire crucifiait son corps et accomplissait soigneusement tout ce que le chérubin lui avait dit.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux et il chercha à la faire tomber sur lui; il ne put pas et il lui dit : « O violence ! Toi, Macaire, je ne peux rien contre toi ; car voici, ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes et je

1. *Cod.* ⲥⲧⲁⲩⲣⲱⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲡⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲧⲟⲩⲱⲱⲥ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲣ ϣⲣⲱⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲧⲉⲛⲕⲟⲧ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉⲛϭⲣⲏⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲩϣ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲫⲱⲣϣ ⲙⲡⲉⲩϩⲓⲝ ⲉⲃⲟⲗ ⲏⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϥ ⲏⲉ ⲡⲓⲁⲗⲗⲱⲛ[3] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥⲙⲟⲩϣ ⲡⲉ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲏⲉ ⲁⲅⲁⲑⲱⲛⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲏⲧⲉ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ⲉ ϫⲡⲣⲓ ⲛϩⲁⲛ ϫⲟⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲓϣϯ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲏⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁⲣⲟϥ ⲏⲧⲉϥ-ϣⲉⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲉ ϩⲙⲁ ⲏⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲁⲧ ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ⲏⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲛⲏⲧϥ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲕ ⲉϫⲱⲥ ⲁⲥⲟⲩⲱⲧⲉⲙ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ϩⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲟⲩⲥ ⲙⲙⲟϥ. (-ⲝ-) ⲉⲧⲁⲥⲛⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲱⲧ ⲛⲉⲁ ⲧⲉⲥⲁⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲁⲩϥ ⲛⲉⲁ ⲧⲟⲩϣⲉⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲩⲗⲏ ⲏⲧⲉ ϩⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲁϥϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲏⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲉ ⲉⲓⲥⲏⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲛ ⲡϣⲁϩⲉ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉϥϫⲁⲓⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲉϥⲥⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ

ne mange jamais, tu veilles et je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose en laquelle tu me surpasses. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est cette chose ? » Il lui dit : « C'est ton humilité; à cause de ton humilité je ne peux rien contre toi. » Et lorsque le saint eut étendu ses mains, le démon disparut et le saint marchait, rendant gloire à Dieu.

On rapporte d'abba Macaire qu'Agathonicos, l'éparque d'Antioche, entendit de lui qu'il opérait des vertus nombreuses et des grâces de guérison par Notre Seigneur Jésus le Christ. Il lui envoya sa fille, en laquelle était un esprit impur, afin que (le saint) priât sur elle. Et par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur l'heure, et il la renvoya en paix à ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Seigneur avait opérée en leur fille par les oraisons et les prières du saint abba Macaire, ils firent actions de grâces, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Je passais un jour dans le désert, le diable m'aborda d'un air misérable et grandement craintif, il me dit : « O violence ! Toi,

1. *Cod.* ⲙⲡⲥⲧⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲗⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉϥⲟⲓ ⲛ̀ⲣⲟϯ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲱ ϭⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲁ ⲧⲉⲕⲥⲁⲙ ⲥⲉⲛⲥⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲁ ⲛⲩⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲙⲛⲁ ⲛ̀ⲣⲱⲧⲡ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲙⲁⲛⲓⲕⲉⲛⲱϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲧⲁⲭⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲙⲛⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲧⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲛⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲙⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲉⲗⲓⲥⲥⲉⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲛⲓ ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲟⲟϥ ϩⲱϥ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲣⲱⲙⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁϩ ⲉⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ-ⲉⲭⲙⲁⲧⲓϩⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟⲕ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲕⲙⲁⲩⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲁⲛⲥⲓ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲕⲭⲁϥ ⲛⲧⲟⲧⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟϯ ⲡⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁϩⲁⲡⲓ ⲙⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟⲣ ϩⲟⲧⲁⲓ ⲁⲓⲱⲁⲛⲛⲁⲩⲕ ϩⲉⲛ (-ⲉ̄-) ⲟⲩϣⲉ ⲛⲥⲟⲟⲩⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲡⲁⲟⲟⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ϣⲁⲕϩⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡϣⲱⲕ ⲙⲡⲉⲕ-ϩⲙⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲉϥⲧⲁϩⲣⲏⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲁⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲁⲥⲏⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲛⲉⲁ ϥⲓⲁⲣⲟ. ⲡⲉϩⲛⲓ ⲛⲁⲥ ϩⲱ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲟⲩϣⲧ ⲉϥⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲉⲕϯ ⲧⲁϫⲣⲟ ⲛ̀ϩⲏⲧ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲁ ⲛⲁϩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲁⲣⲉϥϯ ⲉϩⲱ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲙ̀ⲫⲁϩⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ϩⲁⲛ ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲭⲟⲣⲁ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥ-ⲉⲧⲭⲏ ⲙ̀ⲫⲁϩⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲱⲛⲡ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲟ ⲙ̀ⲫϯ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϩⲓ. ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲙⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲕⲁⲡⲛⲟⲥ ⲁϥϧⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

Macaire, ta voix résonne à l'Orient et à l'Occident comme (celle) du grand Antoine, le kataxiarque des moines apotactiques, et tu as pris sa ressemblance, comme Élisée prit la ressemblance d'Élie. Car, certes, pour toi aussi Antoine a été un maître : c'est lui qui t'a donné l'habit; et tu m'as frappé par ton humilité, en prenant conseil humblement d'abba Antoine, et tu l'as considéré[6] comme s'il eût été un dieu par l'amour de ton humilité véritable. Et lorsque je te vise avec les traits[7] des passions, aussitôt tu dis au fond de ton cœur avec une foi ferme : Voici mon médecin et mon docteur sur la montagne et sur le fleuve. » — Je lui dis aussi : « Je suis bienheureux, car le Seigneur, malgré toi, t'a rendu oublieux, fortifiant mon cœur et ma confiance en mon maître; car les remèdes de mon Seigneur père abba Antoine ne sont pas charnels; mais la puissance du Paraclet opère en ses prières : les remèdes spirituels sont agréables à Dieu comme un parfum. » — Et lorsqu'il eut entendu cela, il devint comme une fumée, il s'évanouit, et je marchais rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉϥⲭⲙⲁⲧⲓϩⲙ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. Mot à mot : « Tu l'as placé. » — 7. Mot à mot : « Le bois des flèches des passions. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲛⲓⲕⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲁⲁⲓ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲧ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲱⲏⲣⲓ ⲙⲫⲧ ⲛⲟⲟϥ ⲛⲉ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ (-ⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲟⲟϥ ⲛⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲛⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[2] ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲱⲁⲧⲣⲉⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲫⲟⲟⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁⲧⲉⲣ ⲉϩⲧⲉ ⲛϫⲁ ⲡⲓⲛⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲟⲣⲛⲓⲁ[3] ⲉϫⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲫⲏⲇⲟⲛⲏ[4] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲟⲩⲛ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲛⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲉⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲃ ⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲁⲣⲉϥ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲧⲙⲙⲏ ⲛⲁϥⲣⲁϥ ⲙⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϲⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲟⲩϭⲓⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲧⲉϫⲱⲃ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲉⲩⲱⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥ-ⲱⲱⲛⲓ ⲉϥⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲓ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓⲛⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲁϥⲱⲁⲛϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲱⲡ ⲟⲩⲃⲉ ⲫⲏ ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲓ ⲁϩⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϥϭⲟⲥⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲫⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥⲱⲱⲛ ⲉϩⲏ ϩⲁ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲧ ⲱⲁϩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩϫⲟⲩⲉ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲱⲁⲥⲁⲗⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲱⲁⲥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ

Abba Macaire dit : « Les embûches de l'ennemi, ce sont celles que l'on a nommées nuit, ténèbres, comme Paul le dit : « Nous n'appartenons pas à la nuit ou aux ténèbres, mais nous appartenons au jour; » car, certes, le Fils de Dieu, c'est le jour, et le diable, c'est la nuit. Mais, si le cœur sort en partie de ces guerres[6], de nouveau ils vont trouver le combattant par haine, et alors ils commencent à lui imposer les combats de la fornication et du plaisir des enfants. Donc, dans ces combats, le cœur est faible, de sorte qu'il est impossible à l'homme de garder la pureté; car ils ont pour eux[7] la longueur du temps, les souffrances de la vertu et l'effervescence de la vie, et parce que c'est une grande souffrance avec un cœur faible. Mais si le cœur devient faible en cela, s'il se dissout dans la souffrance des combats, s'il rejette loin de lui la méchanceté[8], et s'il s'écrie à Dieu avec gémissement de son âme, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie une *vertu* sainte qui lui prend le cœur, le fait pleurer, se réjouir et être soulagé, de sorte qu'il de-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲫⲏⲇⲱⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲫⲱⲥⲧⲉ. — 6. Mot à mot : « Passe une partie de ces guerres. » — 7. Mot à mot : « Eux lui amenant la longueur du temps. » — 8. Mot à mot : « S'il rejette loin de lui le cœur mauvais. »

ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁⲥⲓⲁⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉϥ- (-ϫ̄-) ⲱⲱⲡⲓ ⲉϥϫⲉⲙⲙⲟⲩⲉ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙϫⲉⲙⲙⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟϯ ⲇⲁ ⲧϩⲏ ⲛϯϫⲟⲩⲉ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲓⲁⲧⲱⲛⲓϫⲉⲥⲟⲁⲓ[2] ⲉⲑⲣⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛϯϫⲟⲩⲉ. ⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ϯϫⲟⲩⲉ ⲉⲧⲁϥϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲱⲟⲗⲉϧ ⲉⲧⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϩⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ϯϫⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉ ϯ̄ⲡ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫⲛⲁϩϯ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲓ ϯ̄ⲡ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲙⲧ ϫⲉ ⲁϥϫⲉⲙⲙⲟⲩⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁϩⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲱⲗⲓ ⲛϯϫⲟⲩⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲉϫⲟⲩⲥ ⲉⲧⲉϥⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲩϩⲟϯ ⲱⲁϩⲉⲣⲥⲧⲩⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[4] ⲛϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲉⲓⲛ[5] ⲛⲉⲙⲁϥ ⲇⲉⲛ ⲛⲓⲥⲱⲥⲉⲙ ⲛⲉⲁⲓ ϯϩⲛⲁⲟⲩⲓⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲁⲗ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲱⲟⲩⲓⲧ ⲛⲉⲁⲓ ϯⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲁⲧⲣⲓⲉ ⲉϥⲥⲓ ϫⲁⲛⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲱⲱⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲛⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ (-ϩ̄-) ⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁⲣⲉ ϯ̄ⲡ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥⲱⲱⲛ ϩⲛⲧ ⲇⲁ ⲡⲉϥⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲛϯϫⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲱⲁⲥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓϩⲛⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲥⲱϫⲡ ⲙⲡⲓⲙⲉⲗⲟⲥ ⲇⲁ ϥⲛⲁⲣⲭⲏϥ ⲛⲁⲓ-ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ϫⲉ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲣⲭⲏϥ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲟⲩⲣⲉⲁ

vient plus fort que son ennemi et qu'on ne peut prévaloir contre lui, car on est rempli de crainte devant la *vertu* qui lui est venue, ainsi que le dit l'apôtre Paul : « Combattez, afin que vous receviez la *vertu*. » C'est de cette *vertu* que parle Pierre, en disant : « Il y a un héritage immortel, immarcescible, qui nous est gardé, à nous sur qui la *vertu* de Dieu veille par la foi. » Alors quand le Dieu bon voit le cœur qui prévaut sur l'ennemi, alors il commence à lui retirer la *vertu*, voyant son choix et avec la crainte il permet à l'ennemi de lui livrer combat dans les souillures, le plaisir des yeux, la vaine gloire et l'orgueil, comme à une barque sans gouvernail qui est ballottée au gré des flots, ci et là. Si le cœur devient très faible par suite des efforts de l'ennemi, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie la *vertu* sainte : elle prend l'âme, le cœur et le corps, ainsi que le reste des membres, elle les (met) sous le joug du Consolateur, comme dit Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲧⲱⲛⲓϫⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲩⲭⲱⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ. — 6. *Cod.* ϩⲧⲁⲟⲩⲓⲛ.

ⲣⲁⲧⲱ ⲟⲩⲟⲩ ϯⲟⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲣⲉ ⲫϯ ⲡⲓⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲉⲓⲓ ⲉϯ ⲙⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲙⲫϯ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲉⲙⲛⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲁⲩⲓⲁ ⲭⲉ ⲡⲓⲯⲟⲩⲯⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲩⲣⲏⲧ ⲉⲩⲧⲉⲙⲛⲟⲩⲧ ⲉⲩⲟⲉⲃⲓⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲁⲣ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲉⲙⲛⲟ ⲯⲱⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲣⲏⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲣⲉ ϯⲭⲟⲓⲥ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁ ⲧⲫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲡⲟⲧⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲱⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲟⲛⲁⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲟⲛⲁⲁⲙⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲙⲥⲓⲥⲓ ⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲣⲣⲉⲛ ⲛⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲑⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩ (-ⲟ̄-) ⲙⲫⲣⲏϯ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲥⲉⲗⲏⲡϫⲁ ⲁⲛ ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲙⲧⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲟⲛⲁⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ[1] ⲉⲃⲟⲗ. ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲧⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲙⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟⲟ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲕⲟⲗⲁⲍⲉⲙ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲗⲁⲛⲩ ⲟⲛ ⲛϯⲛⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲙⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲥⲉⲗⲗⲓ ⲙⲣⲁⲓ ⲣⲟⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲣⲁⲓ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱϫⲡ ⲙⲧⲉ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲏϣϯ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲓⲥ[3] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲁϯ ⲉⲩⲣⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲥⲁ ⲛⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲙⲣⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϫⲟⲩϣⲧ ⲉⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲙⲧⲉ ⲣⲗⲓ ⲙⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲧⲉ ⲙⲃⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲣⲉⲣ ⲙⲧⲉ

doux et humble de cœur. » Alors le Dieu bon commence de lui ouvrir les yeux du cœur, à lui apprendre à rendre honneur à Dieu avec humilité et contrition de cœur, comme dit David : « C'est un sacrifice pour Dieu qu'un cœur contrit et humilié; » car, par les souffrances de cette guerre, l'humilité et la contrition sont dans le cœur. Alors la *certu* révèle les choses célestes à l'esprit et au cœur, les chants et la gloire qui seront à ceux qui les supporteront; (elle lui révèle) que si l'homme endure beaucoup de souffrances, c'est peu de chose près des honneurs que Dieu lui donnera, ainsi que le dit encore l'apôtre : « Les souffrances de ce temps actuel ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » Alors, en présence du cœur, on commence de lui montrer les châtiments et ceux qu'on châtie, et d'autres fois les choses que je ne peux pas toutes dire; et le Paraclet affermit les directions du cœur, c'est-à-dire les puretés de l'âme et du reste du corps, ainsi qu'une grande humilité, la veille, une intelligence sur ses gardes, un placement sous toute créature, un mépris du mal de quelque homme que ce soit, la pureté des yeux, la garde de la langue,

1. *Cod.* ⲉⲟⲛⲁⲥⲱⲣⲡⲁⲓ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲕⲟⲗⲁⲍⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲣⲱⲥ (*sic*).

ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲁⲧ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉⲟⲩⲁⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲭⲓⲭ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩ-
ⲯⲉⲁⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲧⲱϧϥ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲁⲁⲕⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲯⲣⲟⲓⲥ ⲛⲧⲉ
ϥ†. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲯⲁⲩⲟⲁⲓⲯⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲯⲓ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲥⲟⲥⲓⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲯⲱⲟⲣⲧⲉⲣ
ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲙⲙⲓⲛ. ⲉⲯⲱⲛ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲯⲁⲛ ⲡⲓⲕⲁ† ⲉⲣⲕⲁⲧⲁ- (-ⲓ-) ⲫⲣⲟ-
ⲛⲉⲙ[1] ⲙⲙⲡϣⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲙⲁ ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲣⲉ †ⲭⲟⲉⲓ ϩⲉⲙⲥ ⲛⲁⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲯⲁⲣⲉ ϩⲁⲓ
ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲯⲱⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓϧⲏⲧ ⲛⲉⲁⲩ ϩⲁⲓ ⲯⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲯⲁⲧⲯⲱⲉⲣⲉⲱⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓⲁ ⲛⲉⲁⲩ ⲁⲓ ⲛⲉⲓ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ⲭⲁⲭⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲯⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϧⲏⲧ ⲛⲟⲧϥ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲙⲡϩⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲙⲁ
ⲯⲁⲣⲉ ⲟⲩⲥⲕⲉⲡⲏ[2] ⲯⲱⲡⲓ ϩⲓⲭⲱϥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲁⲓ ⲁⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉϥ†
ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲉϥⲣⲏ† ⲉⲧⲉ ⲁⲁⲩⲓⲁ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ
ⲉⲧⲁⲓⲱⲱⲩ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲁⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲥⲟⲥⲓⲛ. †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲟⲩⲛⲓⲯ† ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛⲉⲁⲩ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲛⲓⲕ ⲥⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲛⲓⲯ† ⲙⲙⲉⲧⲯⲁⲓ ⲯⲱⲯ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲥⲓⲧⲛ
ⲛϫⲟⲛⲥ ⲥⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲁⲩ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉϥϣⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϣⲁ
ⲧϩⲏ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ †ϩⲧⲗⲏ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲯϫⲟⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲁⲣⲉϥ ⲙⲡϩⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲙⲁ
ⲉⲃⲟⲗϣⲁ.

la pureté des pieds, la justice des mains, un service dans la prière, une douleur du corps et une veille pour Dieu. Ces choses lui sont ordonnées avec mesure et conseil, non dans le trouble, mais avec constance. Si l'esprit méprise ces commandements de Dieu, alors la *vertu* se retire et des guerres ont lieu dans le cœur, ainsi que des troubles, les passions du corps le troublent par les émotions et les attaques de l'ennemi; mais si l'esprit se retourne et garde les commandements spirituels, alors un abri est sur lui. Alors l'homme sait que la constance en Dieu est son repos, comme l'a dit David en disant : « Seigneur, depuis que je me suis écrié vers toi, j'ai trouvé le repos selon mon dessein. » Je dis qu'à moins que l'homme ne souffre beaucoup dans son cœur avec humilité, et dans son corps, ne se considérant en rien en toute chose, ayant une grande tolérance des injures, se faisant violence en toute chose, considérant la mort[3] de jour en jour, avec un renoncement à la matière et un renoncement aux choses charnelles, il ne lui est pas possible de garder les commandements de l'Esprit-Saint. »

1. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲥⲕⲉⲡⲏ. — 3. Mot à mot : « Plaçant la mort devant toi jour avant jour. » Il n'y a pas changement de personne, il n'y a qu'une tournure abstraite avec le suffixe de la seconde personne.

ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥϫⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ- (-ⲓⲁ-) ⲛⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲧⲉ ⲟⲩⲥⲁⲛⲓ ⲙⲡⲓ ⲭⲉ ⲁⲙⲁⲩⲙⲟⲣⲫⲓ ⲛⲁⲓⲙ ⲛⲣⲙ̀ⲡ̀. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲙⲙⲁϩⲁⲩ ϩⲱⲟⲩⲙ ⲉⲙⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲥⲉⲧ ⲱⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥϩⲱⲟⲩⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲉⲧ ⲱⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲓ ϩⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲁⲫⲏ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϩⲱⲗ ⲛⲣⲁⲥⲧ ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲓⲧ̀ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲁⲫⲏ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲕⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϩⲱⲟⲩⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲧ̀ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲁⲓⲣⲓⲧ̀ ⲛⲉⲟⲩ ϩⲱⲕ ⲓⲥⲭⲉ ϫⲟⲩⲱⲙ ⲉⲛⲟϩⲉⲙ ϩⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲕⲱⲛ ⲁⲓ ⲙⲡⲓⲙⲱⲙ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲁⲫⲣⲏ̀ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲟⲛ ⲱⲭⲟⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲛⲟϩⲉⲙ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲱⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲓⲭⲓ ⲛⲓⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ (-ⲓⲃ-) ⲡⲓⲥⲛⲉ ⲭⲱϥ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲁⲫⲣⲏ̀ ⲙⲡⲓⲱⲛⲓ ⲁϥⲱⲁⲛⲕⲱ̀ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲱⲁϥⲕⲱⲕ ⲛⲧⲉϥϫⲉⲣϫⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗ

Quelqu'un vint trouver abba Macaire, il lui dit : « Dis-moi comment je serai sauvé[4]. » Le vieillard lui dit : « Va dans les tombeaux où il y a des morts et lance-leur des pierres. » Le frère, y étant allé, les injuria et lança des pierres sur eux. Et lorsqu'il fut venu près du vieillard, le vieillard lui dit : « Ne t'ont-ils rien dit? » Il lui dit : « Non, mon père. » Le vieillard lui dit : « Va demain, donne-leur gloire en disant : Vous êtes des apôtres, vous êtes des saints et des justes. » Et il vint vers le vieillard en disant : « Je leur ai donné gloire. » Le vieillard lui dit : « Ne t'ont-ils rien dit? » Il lui dit : « Non. » Le vieillard lui dit : « Tu vois combien tu les as injuriés et ils ne t'ont rien dit, et combien tu leur as rendu gloire et ils ne t'ont rien dit; ainsi, toi de même, si tu veux être sauvé, va, fais le mort, ne réputant pas les opprobres des hommes et leurs honneurs, comme (font) les morts, et tu peux être sauvé. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que de vivre sous la soumission. » Abba Macaire lui dit : « De même qu'une

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Mot à mot : « Dis-moi une parole comment. »

ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲁⲥⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲕ ⲛⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ϩⲱⲕ ⲡⲁⲙⲏⲣⲓ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲉⲕⲓⲱⲧ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲁⲕⲙⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲩ ⲥⲛⲁⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲱⲕ ⲥⲛⲁⲕⲉⲕ ⲛⲓⲙⲉⲣⲁⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲙⲉⲃⲓⲱ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲕ ⲛⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ[2] ⲙⲁⲥⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲩⲧ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲓϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉϫⲏ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲁⲙ ⲡⲣⲏϯ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁⲓⲙⲁⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ[4] ⲁⲙ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲏ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲟⲩⲙⲁⲧⲁϩ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲓⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲟⲩⲉ ϥⲁⲓ ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲙ. ⲡⲉϫⲙⲏ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϯⲙⲁⲧⲁϩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲙⲙⲏ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲓⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲡⲙⲟϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲙ̄ⲡ̄ⲣⲟ ⲙⲡⲁϥⲥⲱⲗⲡ ⲙⲫⲱⲗⲉⲙ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲟⲡ ⲛⲧⲉⲛϫⲉⲙ ⲙⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲁϩϯ ⲛⲉⲙ (-ⲙ̄ⲛ̄-) ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲥⲁ ⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲧⲟⲩⲥⲟⲗⲡ ⲁⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩϩⲏⲧ ⲧⲁϩⲣⲏⲟⲩⲧ. ϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲟⲡ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲩⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩ ⲛⲉϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓⲱ̄ ⲙⲁⲩⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛϩⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲕⲟⲥ[6] ⲙⲉⲙⲙⲟ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲧⲉⲛ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ[7] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲱⲉⲩ ⲙⲉⲙⲙⲟ ⲛⲟⲩⲣⲉⲙ ⲣⲁⲟⲩⲛ

pierre, si elle tourne sur le blé, enlève toute la pulpe, et le blé devient du pain pur; ainsi toi, mon fils, la pierre, c'est ton père; toi, tu es le blé : si tu l'écoutes, il priera Dieu pour toi; il t'enlèvera toutes les pulpes de Satan, et, à la place d'un pain pur, tu deviens un fils divin. »

Abba Poimin dit : « Lorsque je fus allé trouver abba Macaire, je lui dis : « Mon père, comment veux-tu que je sois avec les frères, car certes je leur parle[8] et ils n'écoutent pas? » Il me dit : « Peut-être est-ce à cause de l'impulsion (?) d'un autre qu'ils n'écoutent pas. » — Je lui dis : « Qu'est l'impulsion? » Abba Macaire me dit : « Peut-être leur dessein vient d'un autre, car il est écrit : *La corde de trois fils ne se brise pas vite;* c'est-à-dire, si tu trouves les frères parfaits dans la foi, la charité et l'obéissance pleine d'humilité envers leurs pères, ils ne se brisent pas, parce que leur cœur est affermi. Et sache cela, que si un homme fidèle rencontre une femme fidèle et qu'ils gardent tous deux la pureté du mariage, ils passent le temps en paix entre eux, étant bellement en repos, de sorte que leurs proches et leurs voisins envient

1. *Cod.* ⲥⲁⲗⲁⲛⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲛ (*sic*). J'ai cru d'abord à une faute, mais la répétition par trois fois de la même phrase m'a fait laisser le texte tel qu'il est dans le manuscrit. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲕⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϣⲟⲥⲉ. — 8. Mot à mot : « Car certes je leur parle une parole. »

ⲛⲧⲁⲧⲭⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ. ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲫⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲟⲓⲙⲏⲣⲟⲥ ⲉⲣⲫⲟⲟⲡⲉⲙ[1] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲓⲉ ϯⲥⲉⲓⲙⲓ ⲉⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲛⲓⲙⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲏⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲛ ⲛⲟⲩⲥⲉⲗⲩⲁⲓⲣⲓ ⲓⲉ ϯⲥⲉⲓⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲟⲛ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲩⲉⲙⲙⲣ ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲓⲉ ϯⲥⲉⲓⲙⲓ ⲙⲡⲁⲣⲉ ⲫⲗⲓ ⲛⲥⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲩⲱⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲛϯ ⲉⲉ ⲩⲁⲧⲟⲩϣⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲟⲛ ⲛⲓⲙⲓⲛⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩϫⲁ ⲛⲥⲟⲥⲓ ⲛⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲟⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ϥⲁ ⲛⲟⲩⲓⲟϯ ϩⲱⲗϫ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϥⲉⲣ ⲛⲓⲉⲩⲱⲟⲩϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ (-ⲓⲁ-) ⲩⲁⲧⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲉ ⲇⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲉⲁⲣⲉⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲩⲁⲧⲟⲩϣⲱⲣϫ ⲛⲛⲟⲩⲓⲟϯ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲁⲛ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁϥⲉⲣ ⲱϣⲣ ⲙⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲕⲁϩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲁⲛ ⲛⲁϥ ⲉⲉ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲟⲩⲙⲛ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲱⲩⲗⲏⲗ ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲉⲛ ϩⲛⲟⲩ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϫⲃⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲉ ⲙⲉϩⲣⲓϯ ⲛϯⲁⲗ ⲁⲕⲱⲁⲛⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲛϫⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲁ

leur sagesse; mais si l'ennemi les hait, si l'homme ou la femme jettent les yeux par les fenêtres de leurs maisons [7] et que l'homme porte les yeux sur la beauté d'une jeune fille, de même la femme; si l'homme ou la femme prennent un ferment étranger, nulle paix n'existe entre eux, certes, jusqu'à ce qu'ils se soient séparés l'un de l'autre. Ainsi les frères, s'ils abandonnent le conseil de leurs pères, s'ils prennent conseil des autres, celui de leurs pères ne leur étant pas agréable, mais leur faisant aussi des reproches, ils restent dans le murmure intérieur et extérieur jusqu'à ce qu'ils se soient séparés de leurs pères. » Lorsque Apa Poimin eut entendu cela d'abba Macaire, il admira le discernement de son esprit et de son intelligence. Apa Poimin lui dit : « En vérité, il en est ainsi, mon père. » Après cela, il pria et s'en alla, ayant reçu profit, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire.

Abba Macaire dit : « Comme un miroir, si tu le regardes dans un regard, il t'informe de ta beauté ou de ta laideur; car tu ne peux rien lui cacher et

1. *Cod.* ϥⲟⲟⲡⲉ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲟⲉⲱⲣⲉ. — 7. C'est-à-dire : « Par les sens de leurs corps. » Il s'agit bien en effet, ici, des sens qui étaient appelés les fenêtres de l'âme : la maison, c'est le corps.

ⲧⲉⲕⲙⲉⲧϫⲁⲓⲉ ⲟⲩ ϫⲁⲣ ⲙⲡⲁⲕⲱϥⲟⲡⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲥϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲥⲉⲣϫⲱⲣⲁⲫⲉⲓⲧ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲁⲛⲧⲓⲣⲁⲫⲉⲓⲧ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣϫⲁⲣⲁⲕⲧⲏⲣⲓϫⲉⲓⲧ[3] ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲓⲏⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲓⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϣⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓϫⲓ ⲙⲙⲉϥⲧ ⲣⲱϥ ϣⲁⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲁϣ ⲛⲓⲙⲁⲓⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲥⲧⲁⲙⲁⲟⲩ ⲉⲙⲉⲕϫⲁⲙⲉϥ ϫⲉ ⲥⲉϫⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲕϫⲓⲁ ϫⲉ ⲥⲉⲟⲩ-ϐⲁϣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲟⲣⲉⲕⲥⲟⲩⲱⲛⲕ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϫⲉ ⲛ- (-ⲓⲉ-) ⲑⲟⲕ ⲟⲩⲁϣ ⲓⲣⲏϯ ϩⲉⲓ ⲡⲉⲕⲓⲙⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϯ ϩⲁⲛ ⲛⲁⲧϣⲫⲱⲧ ϩⲁϫⲱϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲛⲟⲩⲓⲁⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓⲝ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲁⲛ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲉ ⲉⲩⲥⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲟⲓ ⲛϩⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲉⲩⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲥⲉⲓⲣⲁ[5] ⲙⲙⲓⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲕⲱϥⲛⲧ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁϩⲙⲉ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲫⲣⲛϯ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲁⲣⲁ ϩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲙⲛϯ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲉⲃⲓⲙⲓ ⲙⲙⲉⲁⲓ ϩⲟ ⲛⲥⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ϯⲓⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲃⲓ ϯⲥⲃⲱ ⲛⲁⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲫⲟⲧϩ ϩⲉⲓ ⲡⲉⲕϩⲙⲧ ⲙⲫⲣⲛϯ ⲛⲧⲧⲉϧⲥ ⲛⲟⲩϫⲱⲣⲁⲫⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉⲣⲏⲟⲉⲓⲙ[6] ⲛⲑⲟⲟⲩⲓ ⲑⲟⲩⲓ ⲙⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲁⲕϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁϣ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲁϣ ⲛⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[7] ⲁⲛⲓⲣⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲓ ⲁϣ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ϣⲁⲧϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩϣⲓⲙⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩϣϣⲱϣ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲟ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϐ̄ ⲛⲁ ⲧϥⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲣⲓ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲓⲕⲟⲛ

il ne peut pas te mentir le moins du monde; mais il te dessine et il te renvoie ton image[8], il caractérise tous tes traits et la forme que tu as; jusqu'au sourire, tu vois de quelle sorte il est, et il t'apprend que tes cheveux noirs sont noirs et que tes cheveux blancs sont blancs, et il te fait connaître à toi-même de quelle sorte tu es en son image; ainsi en sera-t-il du Dieu de justice que l'on ne peut pas fuir, car il ne s'agit pas de miroirs œuvres des mains, mais d'actions qui se manifestent, d'images qui montrent les traces des péchés, et tu ne peux les fuir, car ils sont debout te faisant des reproches sans (aucun besoin) de témoin; tu es comme une échelle parmi eux, tu es pauvre, tu ne peux pas parler; le miroir des péchés te les fait tous connaître et te les imprime dans le cœur comme le ciseau d'un sculpteur, te reprochant et te montrant chacune des actions que tu as accomplies, en quel temps, quelle saison tu as fait celle-ci, à quelle heure tu as fait cette autre. En un mot, elles te sont toutes une honte, un opprobre, en présence des deux mondes, des habitants du ciel et de ceux de la terre, dont le jugement universel est terrible. Car tous les saints et les mi-

1. *Cod.* ϫⲱⲣⲁⲫⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲣⲁⲫⲓⲙ. — 3. *Cod.* ϫⲁⲣⲁⲕⲧⲓⲣⲓϫⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛϩⲓⲕⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲓⲣⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲏⲟⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲛⲕⲉⲣⲟⲥ. — 8. Mot à mot : « Il fait ta contre-image. »

ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲣⲟϥ. ⲙⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ ⲛⲁⲉⲣ ⲫⲏⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲭⲓ ⲁⲣⲟⲙⲁ ⲉⲣⲡⲏ ⲉϫⲱⲕ (-ⲓⲉ-) ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲓϣϥ ⲛⲣⲉⲓ ⲉⲧⲁⲕⲱⲱⲛⲓ ⲛ̄ⲥ̄ⲛⲧⲉⲩ ⲉⲃⲏ ⲛⲉⲕⲡⲣⲁⲝⲓⲥ ⲉⲧⲁⲗⲁⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲡⲗⲏⲛ ⲡⲛⲁⲓ ⲫⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲧⲱⲉⲓ ⲫⲏⲧ ⲛⲟⲩⲉ ⲛⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲙⲁⲏⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ[1] ⲉⲡⲓⲱⲁⲛ ⲟⲙⲁⲥⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉⲩ ⲫⲁ ⲙⲁⲣⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲱⲉⲓ ⲫⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲉⲣ ⲱⲓⲱⲓ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲉϣⲱⲧⲉⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟ ⲉⲱⲗⲓ ⲉⲙⲙⲉⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲡⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲫⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲣⲉⲥⲉⲣ ⲛⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲥⲃⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩⲱⲟⲩⲥ. ⲙⲁⲣⲉⲛⲛⲱϥ ⲉⲡⲁⲓ ⲱ ⲛⲓⲙⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲥⲁⲃⲉ ⲓⲥⲁⲉⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲛ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲛⲉⲩϫⲱⲟⲩ ⲫⲏⲧ ⲣⲓⲱⲓ ⲉϫⲉⲙ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁⲣⲣⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲙⲡⲉⲩⲓⲱⲧ ϩⲓⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲣⲱⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲣⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲙⲁⲣⲑⲁ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲥⲥⲁ ⲛ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲥⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩⲧ. ⲙⲁⲣⲉⲛ† ⲙⲡⲉⲛⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲓⲧⲉⲛ (-ⲓⲍ-) ⲣⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁⲗ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲙⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲥⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲫⲣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲱⲟⲩⲥ ϩⲓⲛ ⲡⲉⲥⲙⲁⲓ.

lices[1] célestes sont dans le deuil et le gémissement à ton sujet, en voyant la grande chute que tu as faite[2] à cause des actions honteuses que tu as commises; cependant la pitié et la miséricorde sont à Notre Seigneur Jésus le Christ, car il n'y a pour toi ni repentir, ni miséricorde, ni audition[3], sinon dans le seul compatissant, celui des trésors nombreux de miséricordes et de pitiés, Celui qui peut tuer et faire vivre, descendre dans l'Amenti ou en faire monter, c'est-à-dire Notre Seigneur Jésus le Christ, le sauveur de nos âmes et de nos corps, qui ne désire pas autant la mort du pécheur que sa conversion et sa vie. Cherchons celui-là, ô frères, et soyons sages désormais, en voyant son amour pour les hommes, comme autrefois lorsqu'il pleura sur Lazare (implorant) la bonté de son Père[5], pendant que Marie et Marthe, sœurs du mort, versaient des larmes; et, après quatre jours, il le ressuscita d'entre les morts. Approchons-nous de lui par des prières et des larmes saintes, afin qu'il prenne pitié de nous, qu'il ressuscite nos âmes de la mort du péché et que nous vivions par sa miséricorde. »

1. *Cod.* ⲓⲙⲏⲧⲓ. — 2. Mot à mot : « Les rangs célestes. » — 3. Mot à mot : « La grande chute où tu te trouves. » — 4. Mot à mot : « Ni qui t'écoute. » — 5. Mot à mot : « Il pleura sur Lazare près de la bonté de son Père. »

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲭⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱϫⲡ ⲛ̅ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲥⲥⲏⲟⲩⲧ ⲭⲉ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁϥⲉⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲙ ⲡⲉ. ⲙ̅ⲫ̅ⲣ̅ⲏ̅ⲧ̅ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲁⲗⲟⲩⲟⲛ ⲛϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ ⲁϥϣⲁⲛϥⲱⲟⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲟⲩ ⲛ̅ⲣⲁⲥⲓⲟⲛ[3] ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲟⲣ ⲣⲁⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ̅ⲧ̅ⲏ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲩⲧ ⲉⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲥⲁ ⲥⲣⲏⲓ ⲙⲙⲟϥ ϣⲱⲟⲩⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ̅ⲧ̅ⲏ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲉⲧⲁϫⲱⲃ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲛⲟⲩⲉ̅ⲧ̅ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉϥϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲟⲩⲉϩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ̅ⲧ̅ⲏ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲉⲥⲧ̅ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲉⲡⲉϥⲙⲏⲓ ⲁϣϣⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲉ ⲡⲉϥⲙⲏⲓ ⲧⲟⲧⲉ ϣⲁϥϣⲉⲛ ⲉⲣⲏⲧ ⲥⲁⲣⲟϥ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓ[4] ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲓⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲙⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ. ⲓⲥⲭⲉ ⲫⲓⲛⲓ̅ ⲙⲙⲁⲓ-ϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩⲟⲛ ⲁϣϣⲉⲛ ⲉⲣⲏⲧ ⲥⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ (-ⲓⲛ̅-) (ⲁϥ)ⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲁϫⲉⲙ[5] ϣⲁⲧⲉϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲙⲁⲓⲟⲙⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ ⲓⲉ ⲁⲟⲩⲣ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲥⲁ ⲡⲓⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲗⲟⲅⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲓ ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲛϣⲁⲛϣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲡⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲫⲁⲉⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲟⲁⲓ[6] ⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲓ ⲥⲓⲧⲧⲉⲛ ⲛϫⲟⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲁⲁⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉϥⲁⲥⲧⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ϩⲱⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲱⲛⲣ ⲡⲓⲣⲱϫⲡ ⲛ̅ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲱⲧⲉⲙ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲁ ϩⲟⲛϥ ⲉⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ[7] ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲑⲓⲁ[8] ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲟⲛⲟϩⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que se jeter en Dieu. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit qu'il ne leur parlait pas sans parabole. Car, de même qu'un animal sauvage et sans raison, s'il se jette sur un animal apprivoisé, qu'il l'étende sous ses pieds avec une grande cruauté, de sorte que celui qui est sous lui est dans une grande faiblesse en comparaison de lui, que toute sa force et tout son espoir reposent en son maître et qu'il crie d'une grande voix pour donner signe à son maître; si son maître l'entend, alors il a pitié de lui en hâte, il court le secourir et le sauver de la perte de cette bête sauvage. Puisque le maître de cet animal sans raison a pitié de lui et qu'il se hâte de le sauver de cette bête sauvage, à combien plus forte raison nous, les brebis rationnelles du troupeau du Christ, si nous mettons notre espoir en lui, ne permettra-t-il pas que l'ennemi nous fasse violence et nous enverra-t-il son ange pour nous sauver du diable. De sorte donc, mon fils, que se jeter en Dieu, c'est que l'homme ne place pas sa confiance en sa seule force de lui-même, mais qu'il espère en le secours de Dieu ; car, certes, c'est lui qui nous sauve. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 3. *Cod.* ⲡⲧⲙⲉⲣⲟⲛ.— 4. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲙ.— 5. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲁϫⲙ.— 6. *Cod.* ⲫⲁⲥⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲟⲉ.— 7. *Cod.* ⲙⲁⲧⲁⲧϥ.— 8. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲓⲁ.

ⲁϥϣⲉⲛ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲡⲱⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲣⲉⲙ ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ϯⲛⲁϫⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲛⲓⲥⲓⲁ[1]. ⲙⲫⲣⲏϯ ⲅⲁⲣ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉⲥϥⲱⲥ ϣⲁⲣϯ ⲧⲱⲥⲓ ⲛⲁⲥ ϣⲁⲧⲉⲥⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲥⲉⲙⲓ ⲅⲁⲣ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲡⲓϥⲱⲥ ⲉϫⲉⲛ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ϯϩⲩⲗⲏ[2] ϯⲧⲱⲓⲥ ⲁⲉ ϩⲱⲥ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ (ⲧⲏ)ⲥ ⲛⲁⲙ ⲉϧⲣⲏⲓ.

(ⲁϥϣⲉ)ⲙϥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ (ⲁⲉ) ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲙⲛⲓ ⲉϥⲛ (ⲉⲧϩ)ⲟⲗϫ ⲛⲉⲙ ϥⲛ ⲉⲟⲙⲟⲗϩ. (ⲡⲉϫⲉ) ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲥⲉ-(-ⲓⲟ-) ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲕⲟⲧϫⲓ ⲛϣⲏⲣⲓ ⲁⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲧⲉϥⲙⲁϩ ϧⲉⲣϧⲱⲣϥ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϣⲁⲧ ⲛⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[4] ⲉⲧϩⲟⲗϫ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲟⲣⲉϥⲗⲱϫϩ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙⲥⲓ ϫⲉⲗⲙⲓ ⲛⲧⲉϥⲙⲁϩ. ⲥⲉⲙⲓ ⲛϯϫⲉⲗⲙⲓ ⲉϫⲉⲛ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ϯϩⲩⲗⲏ[5] ⲡⲓⲉⲓⲁⲟⲥ[6] ⲉⲧϩⲟⲗϫ ϩⲱϥ ⲛⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲣⲅⲁⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲓ ⲥⲥⲱⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲉ ⲥⲟⲓ ⲛⲁⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲩⲱⲧ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ϩⲁⲛ ⲁⲛⲁⲙⲛⲓ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲉⲧⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲙⲛⲓ ⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲥⲟⲩⲉⲛϥ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲥ.

Il lui demanda encore : « Mon père, comment l'homme sera-t-il libre des passions et se renouvellera-t-il dans l'esprit ? » Le vieillard lui dit : « Je te dirai une énigme. De même qu'une tunique, si elle se fend, on lui met un morceau, si bien qu'elle redevient neuve. Car on compare la tunique au corps, la déchirure au péché et au plaisir, le morceau à la repentance que Notre Seigneur Jésus le Christ nous donne. »

Ce même frère l'interrogea encore, disant : « Mon père, guide-moi vers ce qui est doux et ce qui est salé. » Abba Macaire lui dit : « On dit d'un petit enfant que, si sa mère le jette à terre, elle lui donne quelque chose de doux à la main, afin qu'il s'amuse et qu'il ne cause point d'embarras (?) à sa mère. On compare l'embarras au péché et au plaisir : la chose douce c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le nom béni, la vraie perle précieuse ; car il est écrit dans l'Évangile que le Royaume des cieux ressemble à un négociant qui cherche de bonnes perles. Lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲛⲓⲥⲓⲁ. — 2. *Cod.* ϯϩⲩⲗⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛϯϩⲩⲗⲏ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲟⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲉ ⲉⲓϩⲉⲙⲉⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲥⲓⲛⲟⲩ ϩⲁ-
ⲧⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙⲉⲧⲛⲓ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲉ
ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲁⲓⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲫⲟ ⲛⲱⲛϩ ⲱⲱⲛⲓ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲛⲓ
ⲉ ϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲗⲉⲧⲕⲟⲩⲧⲁⲓ (-ⲛ̄-) ϩⲉⲛ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉ ⲱⲁⲓϯ
ⲛϩⲟⲛⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲱ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲉⲗⲱⲁⲓⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲉ
ⲙⲁⲥⲧⲓⲕⲓ ⲉⲧⲥⲁⲟⲩⲱ ⲉϫⲱϥ ϩⲱⲥⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲟⲣⲉ ⲛⲓⲟⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲟⲟⲓⲃⲱⲛ
ⲛⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲱⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩϩⲗⲟⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲱⲃϣ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲕⲉⲛⲓ ⲛⲉⲙ
ⲟⲩϫϧⲟϧ ⲙⲡⲓϩⲛⲁⲣ[4] ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲡⲗⲁⲥϫⲛⲟⲛ[5] ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲓⲥⲉ ⲡⲁⲓⲉⲓⲁⲟⲥ[6]
ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲛⲟⲛ ϥϯ ⲛϩⲗⲟⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲛⲓⲛⲓ ⲉⲥⲁⲟⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲉϫ
ⲉϫⲱϥ ⲓⲉ ⲟⲩⲏⲣ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϯⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲛϩ ϯⲙⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ
ϯⲡⲛⲉϩ[7] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲱⲛϩ ⲛϩⲗⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲛϩⲗⲟⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ
ϥⲁⲓ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲱⲛ[8] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉϣϩⲁⲓ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲙⲁ-
ⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲛ ⲱⲁⲧϧⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲕⲁⲡⲛⲟⲥ. ⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲉ-
ⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲛϣⲁⲛⲁⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲥⲁⲟⲩⲱ ⲉϫⲱϥ ⲱⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲥⲱⲣⲛ
ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩⲉ ⲡⲓⲛⲓⲟϫⲟⲥ[9] ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲱⲁϥ-
ⲥⲱⲣⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲙⲉⲧⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲟⲓⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲁⲑⲙⲟⲩ ⲙⲯⲩⲭⲏ

Abba Poimin rapporte : « J'étais assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire ; je lui dis : « Mon père, quelle œuvre l'homme fera-t-il qui lui soit acquisition de la vie ? » Le vieillard me dit : « Je sais que, dans mon enfance, comme j'étais dans la maison de mon père, je remarquai que les vieilles femmes et les jeunes filles avaient quelque chose dans leur bouche, à savoir le mastic, pour le mâcher, de sorte que cela rendait douces dans leur gorge leur salive et la mauvaise odeur de leur bouche, engraissait et rafraîchissait leur foie et toutes leurs entrailles. Puisque cette chose corporelle donne ainsi douceur à ceux qui la mâchent et la brisent, à combien plus forte raison la nourriture de joie, la fontaine de salut, la source des eaux de la vie, la douceur de toutes les douceurs, Notre Seigneur Jésus le Christ, lui dont les démons, entendant le nom glorieux sortir de nos bouches, s'évanouissent comme une fumée : ce nom béni, si nous le prononçons constamment [10] et si nous le mâchons, il nous révèle l'esprit, le cocher de l'âme et du corps, il chasse toute pensée mauvaise de l'âme immortelle, il lui révèle les choses célestes,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲓϩⲛⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲡⲗⲁⲥⲛⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲓⲁⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲛⲉ. — 8. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 9. *Cod.* ⲙⲉⲛⲓⲱϫⲟⲥ. — 10. Mot à mot : « Si nous sommes constants en lui. » La figure qui suit est un peu forte.

(-ка-) оуоϥ ⲛⲧⲉϥϭⲱⲣⲡ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲛⲁ ⲛⲓϥⲛⲟⲩⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓϥⲛⲟⲩⲓ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧϯ ⲛⲓⲙⲓϧⲣⲁⲃⲉⲓⲟⲛ[1] ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲙⲓⲟⲛ[2] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲛⲥⲱϥ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲧⲓⲣϥ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲁⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ⲙⲉⲣⲉ ϩⲁⲣⲟϥ ⲍⲉ ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲱⲙⲏⲛⲓ ⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲫⲟⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲙⲁ ⲛϯⲣⲁⲡ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲁ ⲛⲉϥϩⲁⲗⲁⲩⲍ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲙⲟⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁϥⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲓⲉⲛ ϧⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϧⲟⲓⲱϥ ⲉⲥⲱⲁⲧ ϧⲟⲓ ⲉⲥϧⲟⲗⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲣⲓⲙⲓ ⲓⲥⲭⲉⲕ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲓⲙⲓⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲥⲱⲕ ϩⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϩⲓⲧⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲟⲡ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲧⲧ ⲁϥϩⲟⲣⲡⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓ ⲛϩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲥ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲱϩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲁⲭⲓⲭ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲛⲓⲱϥⲣⲓ ⲡⲉ ϩⲓⲭⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲓⲟⲣⲉⲙ (-кѣ-) ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲥⲗⲁⲡⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲱⲟⲛⲓ ⲁⲥⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲁϩⲧ ⲛⲥⲱⲥ ϩⲉⲛ ϯⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲥⲟⲗⲧ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲡⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲛⲧϥ ⲁⲓⲭⲓⲙⲓ ⲛⲧⲙ ⲙⲙⲁⲥ

surtout Celui qui est dans les cieux, Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois, le Seigneur de tous les seigneurs, qui est le prix céleste de ceux qui le cherchent de tout leur cœur. » Lorsque abba Poimin entendit cela de (la bouche) de celui au sujet duquel le Christ avait rendu témoignage en disant : « Macaire le juste s'est présenté aujourd'hui devant mon tribunal », ils se jetèrent à ses pieds avec larmes, et, lorsqu'il eut prié sur eux, il les congédia, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit, lorsqu'il se trouvait avec les frères : « Il m'est arrivé une fois pendant que j'étais dans le ouady, cueillant des palmes, que vint à moi une hermine s'arrachant le poil, pleurant comme si elle eût été un bouc, et ses larmes coulaient à terre. Lorsqu'elle se fut jetée à mes pieds [5], elle les mouilla de ses larmes. Lorsque je me fus assis, je la touchai et la caressai de mes mains ; je partageai ses larmes, pendant qu'elle regardait mon visage avec étonnement. Puis, après cela, elle mordit ma tunique, elle me tira ; et, lorsque je l'eus suivie en la force de mon Seigneur Jésus le Christ et qu'elle m'eut conduit au lieu où elle habitait, je trouvai trois petits qui étaient cou-

1. *Cod.* ϧⲣⲁⲃⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲙⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : « A la plante de mes pieds. »

ⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲁⲥⲗⲁⲡⲥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲃⲉⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲙϫⲱⲙⲟⲩ ⲁⲓϫⲉⲙⲟⲩ ⲉⲩϩⲟⲗⲕ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲙⲟⲣⲧ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲱⲉⲛ ϩⲛⲧ ϫⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲩ-ⲙⲁⲩ ⲁⲓϥⲓ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲓϫⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁ ⲡⲁϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉⲧϣⲱⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟϣ ⲉⲕⲉ-ϣⲱⲛ ϩⲛⲧ ϫⲁ ⲡⲓⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲉⲧⲁϥⲑⲁⲗⲗⲟϥ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣ-ⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲟ ⲙⲡⲁⲟⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲥⲟⲩⲧⲉⲛ ⲧⲁϫⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓϩⲓ ⲡⲓⲙⲏⲛⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲗϭⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲓ-ϫⲁⲩ ⲇⲉ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥϯ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲛⲉⲙⲉ[2] ⲁⲩⲥⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱϯ ⲛⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲇⲉ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲥⲟⲗⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲉⲩⲣⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩ-(-ⲛⲟ-) ⲛⲓⲱϯ ⲛⲣⲁⲱⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲛⲓⲱϥⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲛϯⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲥⲱⲙ ϩⲟⲛϥ ϫⲉ ⲱⲁ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲉⲙ[3] ⲛⲁϥ ϫⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲁⲓⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲛϯⲛⲓⲱϯ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲥⲱⲙ ϩⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉϥ-ⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲟⲁⲗⲗⲟϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲱⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲱⲛⲓⲧ ϫⲉⲛ

chés là. Et lorsque je me fus assis, elle les prit un à un avec ses dents, elle les jeta en mon giron et, après les avoir palpés, je trouvais qu'ils étaient déformés : leur menton était sur leur dos. Et prenant pitié d'eux et des larmes de leur mère, je gémis sur eux en disant : « O toi qui prends soin de tout, Notre Seigneur Jésus le Christ, toi qui as des trésors de miséricordes nombreuses, aie pitié de la créature que tu as créée. » Lorsque j'eus dit ces paroles avec larmes en présence de mon Seigneur Jésus le Christ et que j'eus étendu ma main, je fis sur eux le signe salutaire de la croix qui les guérit. Lorsque je les eus placés à terre, aussitôt elle leur donna attention; ils allèrent sous son ventre. Ils tetèrent, et elle, douce pour eux, se réjouit avec eux, regardant mon visage, étant dans une grande joie. Et moi, j'étais en admiration devant la bonté et l'humanité de Notre Seigneur Jésus le Christ au sujet de ses miséricordes ; car, jusqu'aux bêtes elles-mêmes, il en prend soin. Et je me levai, je marchai, rendant gloire à la grande bonté de Notre Seigneur Jésus le Christ et à la multitude de ses miséricordes pour toute créature qu'il a créée. »

Abba Macaire dit aux frères au sujet de la dévastation de Schiit, lorsqu'ils

1. *Cod.* ⲡⲉⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϫⲉⲛ ϩⲁ ⲛⲉⲙⲉ. — 3. *Cod.* ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ.

ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲧⲱⲙⲉⲛϥ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲣⲓ ⲉⲁⲩ-ⲕⲟⲧⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲱⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣⲏⲧ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲱⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲉⲁⲩⲁⲱⲁⲓ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ϥⲱⲧ ⲛⲱⲧⲉⲛ.

ⲣⲁⲓ ⲇⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲧⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲣⲱϩ ⲛⲱⲓⲛⲧ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲛⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲥⲉⲣⲉϩ ⲛⲧⲥ ⲙⲃⲁⲕⲓ ⲉⲧⲁ ϥϯ ϥⲟⲣϫⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉⲛⲱⲩⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥⲗ ϫⲉ ⲣⲙⲁ ⲁⲣⲉⲱⲁⲓ ⲟⲩⲡⲟⲣⲓⲟⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉϩ ϥⲱⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲛ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲥⲙⲁⲱⲱⲛⲓ ⲉⲩⲙⲟⲣⲉⲁ ⲉⲱⲱⲛ ⲁϥⲱⲱⲁⲛⲁⲣⲉϥ[2]. (-ⲕⲁ-) ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲣⲁⲓ ϧⲁⲕⲓ ⲙⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲟⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲙⲙⲟⲩϯ ϱⲓ ⲥⲉⲙϯ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁϫⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉϧⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲓϥⲧⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϱⲓ ⲣⲁⲓ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲣϫⲟⲩ ⲉⲁϥϫⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲣⲁⲓ ⲛⲟⲗⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲣⲁⲓ ⲉⲙⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲣⲱϩ ⲉⲛⲁⲓ ϯⲛⲁ-ⲑⲣⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϱⲓ ⲥⲛⲉ ϫⲱⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϱⲥⲁϩⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲓ ⲱⲁ ⲡⲓⲱⲱⲟϥ ⲛϱⲟⲩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲛϱⲓ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲡϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ϥⲛⲁⲩⲉⲛ ϱⲏⲧ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲙⲫⲣⲁϥ ⲥⲟⲛ

l'interrogèrent, il leur dit : « Si vous voyez des cellules bâties dans le ouady, si vous voyez des arbres croissant près des portes, si vous voyez de nombreux enfants, prenez vos peaux et fuyez. »

Des vieillards interrogèrent abba Macaire, disant : « Quelle est l'œuvre de Schiit? » Il leur dit : « Elle ressemble à l'asile des quatre villes que le Seigneur sépara pour les enfants d'Israël, afin que si quelque fornicateur ou quelque homicide s'enfuyait en l'une d'elles, il fût sauvé, s'il y restait. » De nouveau il leur dit : « Il y a des villes dont le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, notre Dieu, a jeté les fondements et qu'il a affermies ; des quatre vents de la terre, il a réuni des soldats spirituels et il les y a fait habiter, leur donnant des lois et des préceptes, et il leur a dit : « Faites ceci, et je ferai que les rois de la terre vous soient soumis. » Et quand ils l'eurent entendu, ils firent comme il leur avait été ordonné. Et il en sera ainsi jusqu'à la première destruction de Schiit après quarante ans, parce qu'ils auront accompli leurs passions. De nouveau, le roi le Christ aura pitié d'eux, il les

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Il manque probablement un mot comme ⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲫ ⲟⲩⲟⲩ ϥⲛⲁϫⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲙⲟⲩⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲭⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲣⲛ† ⲉⲧⲁⲓⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟ† ⲧⲛⲁⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲭⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁ ⲧⲫⲁⲓⲙⲓ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁ ⲡⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲁⲩ ⲫ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲛⲧ (-ⲛⲉ-) ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲁⲙⲙⲁⲓ ⲛ†ⲙⲟⲟⲩⲉⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁϫⲉⲣ ϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟ† ⲛⲥⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲩⲉⲙⲙⲩⲓ ⲛⲧⲉ †ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲩ ϥⲛⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲣⲉϥ̅ⲣⲟ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ϥⲛⲁⲓⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲙⲟⲩⲟⲥ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲩϫⲟⲓⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲓⲟⲩⲱⲩ ⲁⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲓⲱⲉϥ ⲙⲡⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ϥⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲭⲉⲛⲉⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁϥ ⲥⲉⲛ ⲙⲡⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ †ⲛⲁⲓⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲣⲛ† ⲙⲙⲉⲧⲉⲛⲓⲟ† ⲟⲩⲟⲩ †ⲛⲁⲣⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛⲓ ⲛⲧⲁϫⲉⲙⲙ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲙⲡⲣⲏ ⲥⲉⲛ ⲟⲙⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲟⲱⲧⲉⲛ ⲭⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲛⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲭⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲧⲉⲙⲛⲁⲧⲁⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩ-ⲙⲁ ⲛⲩⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲏ ⲥⲉⲛ ⲟⲙⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[1] ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲉⲛⲉⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ-ⲧⲟⲩ ϫⲱⲕ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥⲙⲟⲩⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉϥⲣⲉⲛⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲉ

fera retourner une seconde fois, il leur donnera ces lois et ces commandements, disant : « Faites ceci; de même que j'ai fait avec vos pères, je ferai aussi avec vous. » Et ils obéirent, ils exécutèrent la moitié des commandements; et cela sera jusqu'à la seconde destruction de Schiit, à cause de la grandeur des aises. Et de nouveau le roi le Christ, celui auquel s'adresse le service universel de l'Église, se souviendra de leurs pères [4], il les fera retourner une troisième fois et leur donnera aussi ces lois et ces commandements, et ils lui diront : « Il ne nous est pas possible de les garder », et le roi, le Christ, ne voudra pas détruire les villes; il leur dira : « Restez seulement dans les villes et je ferai avec vous comme j'ai fait avec vos pères, je vous visiterai, et si je viens et que je me trouve habitant parmi vous et vous aussi en moi, alors moi, avec mon Père plein de bonté et le Saint-Esprit Paraclet, nous nous ferons une habitation en vous pour en prendre gloire pour nous jusqu'aux siècles qui n'ont point de fin [5]. »

Abba Evagrius interrogea Abba Macaire, pendant qu'abba Poimin était

1. *Cod.* ⲉⲟⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. C'est-à-dire : « De ceux qui avaient précédé les moines, des pères des moines. » — 5. Cette phrase est mal construite dans l'original; la traduction s'en ressent.

ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲓ ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲗⲏ-ⲑⲓⲛⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1]. (-ⲕⲉ-) ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲥⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁϯ ⲛⲟⲩⲱⲟ ⲙⲡⲟ-ⲙⲓⲥⲓⲁ ⲉⲓⲛ ⲛⲉⲧⲉⲟⲩⲱⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲟⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲟⲩⲟⲗⲟⲥ[5] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧⲥ. ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[6] ⲛⲥⲟⲙⲥ ⲛⲟⲩⲟⲩⲟⲗⲟⲥ[7] ⲛⲟⲩⲱⲧ ϥⲛⲁϯ ⲟⲉⲓ ⲙⲡⲓⲱⲟ ⲛⲗⲟⲩⲕⲟⲥⲓ ⲉⲃⲉ ⲡⲥⲓ ⲛⲥⲟⲙⲥ ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[8]. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲱ ⲛⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲛⲥⲟⲩ ϫⲉ ⲕⲱϯ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲉⲩⲧ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ. ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲃⲟⲧⲃⲉⲧ ⲁⲩϫⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲟⲩⲙⲏ ⲡⲉ (*sic*) ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁϥ-ⲱⲗⲙⲉ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁϥϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ϫⲉ ⲁⲕⲱⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲕ ⲛⲓⲱⲱⲣⲡ ⲙⲙⲏⲓ ϫⲁ ⲟⲩⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲕ ⲉϧⲣⲏ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲉ ⲫ̀ϯ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲏⲩ̀ⲧ ⲛ̀ⲣⲉⲩⲡⲟⲗⲟⲓⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲓⲛ ⲟⲧⲉⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲉ ⲫ̀ϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲥⲱⲙⲁ (-ⲕⲍ-) ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲣ ⲣⲓⲃⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲧⲣⲟϧⲉⲭ ⲙ̀ⲡⲉ

assis près de lui avec abba Paphnouti, le disciple juste et vrai, sur la pureté du choix. Abba Macaire leur dit : « La pureté du choix, c'est ce pourquoi l'homme donnera mille pièces d'argent pour (obtenir) son désir, son choix, et elles ne seront que (comme) une seule obole venant de lui; si l'on a fait violence à son choix d'une obole unique, il donnera mille pièces d'or à cause de la violence du choix. » Ils lui dirent : « Quel est ce discours? » Abba Macaire leur dit : « Cherchez et voyez, considérez le discours. » Et lorsqu'ils eurent scruté, ils trouvèrent que la parole était vraie. Et lorsqu'ils eurent fait repentance, il pria sur eux, il les congédia rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Lorsque tu te lèves au matin chaque jour, place devant toi le commencement d'être moine[11] : toute vertu, tout commandement de Dieu, une grande patience, une longanimité remplie de crainte, un amour de Dieu et des hommes avec humilité de cœur, l'humilité du corps avec le deuil

1. *Cod.* ϯⲡⲣⲟⲫⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲫⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲫⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲃⲟⲗⲟⲥ (*sic*). — 6. *Cod.* ⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲫⲉⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲩⲟⲗⲟⲥ (*sic*). — 8. *Cod.* ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲫⲉⲥⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Cette phrase veut dire : « Fais chaque jour de ta vie comme si c'était le commencement de la vie monacale où tu aurais devant les yeux les vertus du moine »; de là l'énumération qui suit.

ⲟⲩⲱⲧⲉⲕⲟ ⲥⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲥⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲓ ⲁⲣⲟⲙ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲣⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲱⲗ ⲡⲱⲱⲱ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲱⲟⲩⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϯ ⲱⲉⲃⲓⲱ ⲙⲡⲓⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϯ ⲣⲁⲛ ⲉⲣⲁⲓ ⲥⲣⲟⲣ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲓⲕ ⲥⲉⲛ ⲣⲗⲓ ⲏⲣⲱϩ ⲛⲉⲙ ⲉϫⲁⲕ ⲥⲁ ⲡⲉϭⲛⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯⲣⲩⲗⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[2] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲏⲕⲓ ⲙⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[5] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲓⲙⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁⲥⲟⲟ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲥⲓⲁ[6] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϫⲉⲙ ϯⲡⲓ ⲛϯⲙⲉⲧⲭⲣⲥ ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲥⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲱⲣϥ ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲣⲱϩ ⲛⲁⲓϫ ⲥⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲩⲣⲱⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲧⲱϭⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲕⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲓⲃⲓ (-ⲓⲛ-) ⲥⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲭⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ϩⲱⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲙⲉⲕⲁⲧϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁϥⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲁϥⲁⲩ ϥⲱⲥ ⲉⲁⲕⲕⲏⲓ ⲉϥⲓⲧⲕ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲉϥϫⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ϩⲁ ϯⲣⲏ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲕⲥⲟⲣⲉⲙ ⲉⲓ ⲙⲙⲱⲁϥⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϫⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲉⲓ.

ⲛⲑⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲉ ⲥⲥϩⲟⲩⲧ ⲙⲉ ⲧⲉⲕⲣⲟϯ ⲡⲟⲥ ⲁⲛⲉⲣ ϩⲱⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛϯ ⲛⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲙⲁⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓ ⲁⲛⲁⲩ

et le tremblement d'une prison, avec des prières, des intercessions, des gémissements, une pureté de langue, la garde des yeux avec le support des injures, sans colère, en paix et sans rendre le mal, sans juger les inférieurs, en ne te considérant pas toi-même en quoi que ce soit et en te mettant au-dessous de toute créature dans un mépris de la matière et des choses charnelles, un combat de la croix, une pauvreté spirituelle, un choix bon, une ascèse du corps dans le jeûne, une repentance et les larmes dans le combat de la guerre, dans un retour de la captivité, une résolution de la pureté, le goût de la bonne douceur en des tranquillités de midi, des travaux manuels, des veilles, des prières nombreuses, la faim, la soif, le froid, des nudités, des douleurs, une possession de ton tombeau comme si tu étais prêt à t'y jeter, considérer ta mort près de toi jour après jour[8], perdu dans les déserts, les montagnes et les trous de la terre. »

Lui encore, notre père Macaire, dit : « Il est écrit : Ta crainte, Seigneur, nous en sommes devenus engrossés, nous avons été en travail et nous avons

1. *Cod.* ϯⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲧⲥ̄ⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲏⲛⲥⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲡⲟⲩⲉϫⲙⲁⲗⲱⲥⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : « Jour avant jour. »

ⲙⲛⲛⲟⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲣⲉϥⲁⲁⲟⲩ ⲙⲛⲛⲥⲁϫⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲣⲉϥⲣⲁⲓⲥⲓ ⲁⲛ. ⲧⲁ ϥϣⲁⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓϩⲉⲃⲥⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲛϭⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁϩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲁⲗⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁϩⲓⲕⲱⲧ ⲙⲛⲟⲩⲙ ⲉϩⲉⲓ ϯⲛⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧϩⲟⲣ ⲟⲩⲙⲁⲥⲟⲛⲁⲓⲛⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲟⲩⲙⲟⲩⲙ ⲛⲧⲟⲧⲕ ϯϩⲟϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲥⲓⲧⲓ ⲛϩⲟⲛⲉ ⲛⲉⲁ ⲡⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϩⲉⲣ ϩⲛⲏⲓ ⲁⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩϫⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲉ ⲙⲡ ⲉⲟⲟⲩⲱϣ ⲉⲱⲟⲩⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲁⲙⲏⲛ.

ϩⲁⲙ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩϩⲉⲁⲓ ⲙⲙⲁⲁϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲣⲭⲓⲁ ϣⲱⲙ ⲁⲩϣⲩⲉⲛϥ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲛⲁϩⲣⲓ ⲛϣⲉⲗⲧⲁⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ[2] (-ⲛⲟ-) ⲛⲉⲥϩⲱⲗ ⲛⲓⲟⲩ ⲉϩⲉⲓ ⲟⲩ. ⲛⲉϩⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲓⲛⲓ ⲛϯⲛⲁϩⲣⲓ ⲛϣⲉⲗⲧⲁⲁⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲛⲓⲙⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲉϣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲉ ⲛⲓⲉ ⲡⲭⲉ ϣⲱⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϣⲁⲩϫⲟⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲉ ϣⲁⲁ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ϩⲱⲟⲉ ϯⲛⲁϩⲣⲓ ⲛϣⲉⲗⲧⲁⲁⲓ ⲉϣⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϫⲟⲕⲉⲣ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ϩⲱⲟⲉ ϣⲁⲩϫⲟⲉ ⲉⲡⲣⲉϥϯ ⲉⲃⲱ ϫⲉ ⲉϫⲟⲕⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϥⲙⲁϯ ϣⲟⲩⲉ.

ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲩⲧϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲓⲁⲓ ⲙⲁⲣⲉⲧⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ ⲙⲓⲟⲩⲧϯ ⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[5] ⲛⲓⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲡⲗⲟⲩⲥ. ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲥϣⲱⲙ ⲛⲟⲩϣⲩⲛⲓ ϩⲱⲥ-

enfanté un esprit de salut. Prends garde que tu ne saisisses la parole et que tu n'enfantes pas. En vérité, mes frères, voilà les habits nuptiaux, voilà les talents de ceux qui ont bien travaillé; ce sont ceux qui ont bâti leur maison sur le rocher solide, la pitié et la foi; ne faisons pas cesser en toi la crainte et la violence que tu te fais, l'humilité et le deuil. Prenez-les; soyez sains dans le Seigneur, vous qui voulez vivre dans la paix. Amen. »

Des frères, étant assis autour d'abba Macaire et en ayant obtenu permission, l'interrogèrent sur le grain de sénevé, disant : « Sur quoi vient son explication [6] ? » Et il leur dit : « On a comparé le grain de sénevé à l'esprit; car si la connaissance de Notre-Seigneur Jésus le Christ est dans l'homme, on dit de lui que son esprit est fin; ainsi de même le grain de sénevé est petit et sapide, ainsi on dit du maître qu'il est sapide et que son intelligence est fine. »

Les frères lui dirent : « Qu'est la croissance et que sont les légumes [7] ? » Abba Macaire leur dit : « La croissance, ce sont les vertus spirituelles : les légumes, ce sont les inopportuns, les purs et les simples. Et il arrive pour un

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ϫⲉ ⲣⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲉⲣⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : « Qu'est-ce qu'il signifie? » — 7. Ceci est pris de la parabole du grain de sénevé et fait suite à la parole précédente.

ⲧⲉ[1] ⲛⲧⲟⲩⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲣⲁⲗⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲟϩ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲥⲁⲗ. ⲉⲥⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲛ ⲛⲧⲟⲩϫⲉⲙⲧⲉⲛ ⲡⲣⲉⲓⲁ ⲙⲫⲉ. ⲡⲓⲱⲱⲛⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲥ ⲡⲁⲓⲁⲁⲥⲕⲁⲗⲟⲥ ⲡⲣⲉϥⲧ ⲉⲃⲱ ⲛⲉ ⲛⲓⲥⲃⲱ ⲛⲉⲓⲁ ⲛⲓⲥⲁⲭⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲉⲧⲉϥⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲥⲁⲗ ⲛⲁⲓ ϭⲁⲣ[2] ⲟⲩϩⲙⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲥⲉⲓ ϯⲛⲁϩⲣⲓ ⲛⲱⲉⲗ-ⲧⲁⲓⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲛ ⲛⲁⲥⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲟⲩϩⲙⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲱⲟⲛⲓ ⲛϭⲏⲧⲉⲛ[3] ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲓⲁ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲥⲓ ⲙⲡⲱⲉⲓⲛⲓⲣ ⲉⲧⲉ (-ⲗ-) ⲡϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲉⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲓ̅ⲏ̅ⲙ̅ ⲉⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲧⲉ ⲛⲉⲓⲁ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲓⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ. ⲡⲓ̅ⲏ̅ⲙ̅ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ-ⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ⲉϥϫⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲁⲓⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲛⲓⲙ ⲥⲉⲓ ϩⲁⲓ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁϥⲥⲁⲁⲧⲉ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲉⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲧⲉⲣ ⲱϥⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲛⲁϯ ⲉⲧⲱⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲱⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲙⲧ ⲉⲣ ⲃⲉⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲉϭⲛⲟⲩⲧ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲓ ⲧⲁⲗⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉϥⲉⲙⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩϫⲣⲱⲙⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉⲛϫⲁ ⲡⲉⲛϩⲙⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲁⲉ

arbre que les oiseaux du ciel viennent et habitent dans ses branches; qu'il nous arrive aussi d'être trouvés hommes célestes. L'arbre lui-même, c'est le maître qui enseigne; les instructions et les paroles de force qu'il donne, ce sont les rameaux; car il n'y a qu'un cœur unique montant dans le grain de sénevé. Et nous aussi, mes frères, soyons un seul cœur en Notre-Seigneur Jésus le Christ et dans la vertu, afin que nous recevions le ferment, c'est-à-dire la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, que nous le cachions dans les trois mesures qui sont l'âme, le corps et l'esprit. Les trois mesures sont un seul homme parfait, complétant[7] une mesure de la croissance de la plénitude de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Tout cela, Notre-Seigneur Jésus le Christ l'a dit aux multitudes en des paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles. » Lorsque les frères entendirent cela, ils admirèrent la finesse de son esprit et l'acuité de son intelligence, et leur cœur fut renouvelé entre eux, de sorte que ce qui est écrit s'accomplit pour eux : « En ma méditation le feu s'allumera ! »

Abba Macaire dit : « Ne délaissons pas notre cœur et ne soyons pas sans

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛϭⲏⲧⲉⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Le texte me semble fautif.

ⲁⲛⲉⲛⲟⲣⲉⲛⲉⲣ ⲁⲧⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉ ⲙⲡⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛϣⲁⲓ ⲛ̅ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲁ ⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[1]. ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁⲗⲁⲛϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲥⲏⲛⲧ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲓ ⲉϫⲱϥ ⲙⲙⲁⲛⲓ ϣⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉϫⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱϥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲅⲉⲛ ϩⲁⲓ ϫⲱϫⲉⲃ ⲉϥϫⲓ ⲛⲁ ⲟⲩⲥⲛⲉϫⲱϥ ⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲡⲓⲁⲣⲉϩ ϣⲁϥⲧⲟⲩϩⲟ ⲉ-(-ⲗⲁ-)ⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲓϫⲟⲣϫⲉ ⲉⲧⲣⲉⲡⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ϯⲛⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉϩⲓ ⲉⲡϣⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲧⲉⲙ ⲣⲱ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉϥϣⲉⲛⲓ ⲉⲡϣⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲣⲟⲗϫ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲩⲧⲓⲕ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲓⲣⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲥⲥⲏⲟⲩⲧ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲭⲉ ϯⲟⲩⲁϣ ϥⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲣⲉⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲥⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩⲱⲛϩ. ⲛⲟⲧⲓ ⲅⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ϫⲓⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲣⲉⲁ ⲣⲁⲧϣ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲙⲉϩ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲛⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲙⲉϩ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉⲥϣⲏⲣⲓ ⲁϥϣⲁⲛⲉϫⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉⲥϫⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲉⲡϣⲟⲓ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϥⲙⲉϩ ⲛⲁⲛⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲁϩ ⲁⲥⲟ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲓⲃⲱⲛ[5] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲗⲁⲣⲱϫ

espoir; car, certes, selon le souffle de notre nez, le Seigneur Jésus le Christ nous a donné place pour la repentance. » Il dit aussi : « Comme l'enclume du forgeron, si l'on frappe sur elle chaque jour elle demeure propre; de même si un homme est dans des indigences, soumis [6], instruit chaque jour, recevant pour lui et gardant ce qu'on lui donne [7], il est pur des pièges cachés du malin. » Il dit aussi : « Ne faisons pas que la fontaine lance en bouillonnant ce qui est sali de cette mixture unique, à savoir le réceptacle du cœur, mais qu'elle lance en haut ce qui est doux en tout temps, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mon père, je suis tombé dans une faute. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit, mon fils : Je ne désire pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Convertis-toi donc, mon fils; tu verras un homme plein de douceur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, le visage rempli de joie à ton sujet, comme une nourrice dont le visage est plein de joie au sujet de son fils, s'il lève les mains et son visage vers elle; quoiqu'il soit rempli de tout immondice, elle n'est pas incommodée de la

1. *Cod.* ⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲧⲁⲗⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲥⲟⲩⲃⲱⲛ. — 6. Mot à mot : « Placé dans une soumission. » — 7. Mot à mot : « Saisissant la garde. »

ⲁⲗⲗⲁ ⲩⲁⲥⲱⲩⲉⲛ ⲉⲛⲓⲧ ⲥⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲩ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲓⲉⲥⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣⲟ ⲉⲩⲁⲓⲉⲩ ⲛⲣⲁⲱⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲩⲁⲣⲉ ⲉⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ⲗⲃ-) ⲛⲧⲁⲥⲩⲱⲟⲛⲓ ⲉⲟⲩⲉⲟⲗⲭ ⲛⲧⲟⲧⲥ. ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲏ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲟⲁⲗⲓⲟ ⲧⲉ ⲁⲥⲱⲉⲛ ⲉⲛⲓⲧ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲱⲏⲣⲓ ⲓⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ[1] ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲣⲉⲥⲟⲁⲗⲓⲟ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲛ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲥⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲓⲟⲛⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁ-ⲛⲟⲓⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲫⲉϥ ⲩⲁ ⲡⲓ-ⲕⲉⲗⲭ ⲕⲉⲗⲓ ⲙⲙⲁⲩⲧⲁⲓ ⲁⲛ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲓⲱⲉ ⲉⲧ̀ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲥϩⲓⲗ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲫⲣⲏ̀ ⲛⲟⲩⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲥⲁⲓ ⲛⲟⲩⲃ ⲉⲁⲓⲟⲩⲱⲓ ⲉⲁⲟⲩⲓⲕ ⲛⲟⲩϩⲁⲗⲧⲉⲓⲥ ⲟⲩⲗⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲗⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲧ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲃⲉⲛⲓⲙⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲧⲁⲧϥ ⲩⲁⲓⲥⲁⲥ ϯϩⲁⲗⲧⲉⲓⲥ ⲛⲧⲉⲓⲧⲁϩⲟⲥ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲫⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲥⲁⲗⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲣⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲛ ⲧⲙⲡⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱⲥ.

ϩⲁⲓ ⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁⲧⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲛⲓϣ ϯ ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲩⲁⲣⲉ ⲙⲙⲁⲉⲧ-ⲱⲉⲛ ϩⲛⲓⲧ ⲥⲣⲟ ⲉⲙⲡⲣⲁϩⲓⲥ. ⲡⲉϩⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲁ ⲟⲩⲑⲱⲧ ⲛϩⲛⲓⲧ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲩⲗⲁϩ ϩⲛⲓⲧ ⲙⲉⲁ ϫⲁⲓ ϩⲛⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉϯ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉϩⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉ- (-ⲗⲉ-) ⲙⲁⲥⲟⲣⲁⲓⲟⲥ[6] ⲉⲓϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲩⲁⲥϯϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲩⲁⲩ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲣⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲟⲛⲉⲁ ⲩⲁⲥϯ

puanteur ni des excréments, mais elle a pitié de lui, elle le presse sur sa poitrine d'un visage plein de joie, et toute chose qui est arrivée est douce pour elle. Si donc cette créature est pitoyable pour son enfant, à combien plus forte raison l'amour du Créateur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, pour nous?»

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi le sens de la pénitence. » Abba Macaire lui dit : « La pénitence ne consiste pas seulement en s'agenouillant, comme le bois du *schadouf* qui donne l'eau en montant et descendant; mais comme un habile orfèvre qui désire faire une chaîne, une chaîne d'or, une chaîne d'argent, jusqu'au fer et au plomb, il étend la chaîne afin de l'achever; c'est ainsi la forme de la pénitence : toutes les vertus en dépendent. »

Des frères interrogèrent abba Macaire le grand, en disant : « Est-ce que les pitiés l'emportent sur les actes? » Il leur dit : « Oui. » Ils lui dirent : « Persuade-nous-en. » Lorsque abba Macaire les vit timides et lâches, voulant les exciter, il leur dit : « Voyez le marchand qui vend à celui qui achète, il lui dit : J'ai gagné sur toi; et s'il le voit tout triste, il lui donne encore un peu d'ar-

1. *Cod.* ⲡⲱⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲥⲟⲣⲉⲟⲥ.

ⲙⲛⲉⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲯⲁⲩⲯⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲣⲁⲯⲓ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲉⲯⲱⲡ ⲙⲧⲟⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲁⲡⲉⲗⲗⲟ ⲙⲫⲏ ⲫⲏ ⲉⲧⲏ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲟⲩ ⲡⲓⲙⲣⲓⲧⲛⲥ ⲛⲛⲁⲏⲓ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲟⲙⲉⲗⲗ ⲯⲁⲣⲉ ⲙⲉⲩⲥⲡⲗⲁⲥⲭⲛⲟⲛ[1] ⲉⲧⲟⲩⲯ ⲛⲛⲉⲧⲯⲱⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲙⲙⲁ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲯⲁⲣⲉ ⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲯⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲧ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲁⲓ ⲁⲧⲭⲉⲙ ⲛⲟⲙⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲫⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉ ⲁⲧⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲁⲫⲟⲩⲁⲣ ⲧⲟⲧⲉⲩ ⲟⲛ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲯⲓ ⲉ ⲯⲁⲣⲉ ⲟⲩⲧⲏⲃ ⲙⲡⲉⲩ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲛⲧⲫⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲁⲛⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲟⲛ ⲯⲁⲣⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏⲧ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲁ ⲧⲫⲉ ⲙⲉⲙ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲫⲁ ⲛⲁⲫⲱⲣ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲯⲱⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲥⲥⲃⲛⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ⲉ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲙⲉⲫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲣⲉⲥⲧ ⲱⲥⲉ (-ⲗⲁ-) ⲯⲁ ⲉⲃⲟⲣⲛ ⲉⲧⲛⲟⲩ ⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲏⲟⲩⲓ ⲥⲉⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲁⲛ ⲣⲉⲩⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲛⲉ ⲉⲧⲣⲱⲗⲉⲙ ⲙⲙⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲥⲓⲧⲉⲛ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲫⲱⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲏⲟⲩⲓ ⲧⲉⲙⲛⲁⲣⲱⲗⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲯⲁ ⲉⲙⲉⲫ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲁⲓ ⲁⲣⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲡⲧ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲁⲩⲯⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲉⲩ ⲉⲧⲣⲁⲩⲱⲡⲧ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

gent[3] et l'autre s'en va joyeux; ainsi pour les actes, si l'on se présente triste devant le Dieu qui donne les biens, le juge de vérité, Notre-Seigneur Jésus le Christ, ses entrailles aux nombreuses miséricordes l'émeuvent, et les actes sortent avec joie, allégresse et ardeur. » Lorsque les frères entendirent cela, ils prirent courage, et, lorsque abba Macaire les eut vus pleins d'ardeur, il leur vint en aide, il leur dit avec joie : « Un doigt d'huile rend joyeux le visage de l'homme en présence des rois de ce monde; ainsi un peu de vertu rend l'âme joyeuse en présence du roi des habitants des cieux et des habitants de la terre, celui des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, car il est écrit : « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à ce jour, le Royaume des cieux on le prend par violence, et ce sont ceux qui le prennent par violence qui le ravissent. » Donc, faisons-nous violence, à nous aussi, un peu, en échange du Royaume des cieux; nous ravirons pour nous le roi éternel, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Lorsque les frères eurent entendu cela, ils se jetèrent à terre, ils adorèrent ses pieds, ils le quittèrent joyeux, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

1. *Cod.* ⲛⲉⲩⲥⲡⲗⲁⲥⲛⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. C'est-à-dire : « Il lui remet un peu du prix, cède ce qu'il vend à meilleur marché. »

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲱⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉϩⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲉ ⲉⲥⲉⲙⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲡⲣⲏ⳨. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏ⳨ ⲛ̀ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲉϫⲱⲣⲓϫⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩϫⲱⲣⲁ ⲛ̀ϣⲉⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲟⲩ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲥⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡ̀ϣⲟⲓ ⲁϥⲥⲓⲧϥ ⲛ̀ϩⲟⲓⲕ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛ̀ϩⲁⲛ ⲁⲱⲣⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲛⲓⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ⳨. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓϣ⳨ ⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛ̀ϩⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲣⲉⲩⲉⲛⲟⲩ ⲉ- (-ⲗⲉ-) ⲧⲉ ⲧⲉ ⲑⲱⲟⲩ ⲙⲛⲁⲛⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲟⲩⲡⲁⲧⲣⲓⲥ. ⲙⲛ̀ ϥⲙⲁⲣⲁϣⲓ ⲁⲛ ⲛ̀ⲣⲟⲧⲟ ⲛ̀ϩⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲱⲣⲟⲛ ⲥⲁϫⲱϥ ⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲛⲓϣ⳨ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉϥⲟⲧⲉ ⲙⲛ̀ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛ̀ϩⲗⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏ⳨ ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[4] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϩⲣⲉⲙ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϩⲁⲓ ⲛⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏ⳨ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲛⲁϩⲣⲉⲙ ⲡⲓⲛⲓϣ⳨ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲛⲟⲩⲛⲓϣ⳨ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5] ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲙⲟⲥ.

ⲁϥϣⲱⲛϥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲛⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲏⲗ ⲧⲁⲓⲗⲉϫⲓⲥ ⲉ ⲉⲥⲉⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲛⲥⲉ ⲧⲁⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏ⳨ ⲛⲧⲁ ⲟⲩⲁⲥⲱⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏ⳨ ⲙ̀ⲡⲓⲛⲟⲩϩ ⲁⲧϣⲁⲓⲗⲟϧϣϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲉ ϣⲁϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Enseigne-moi l'œuvre de la miséricorde, comment elle est forte ? » Abba Macaire lui dit : « Comme des hommes, si le roi les exile en un pays étranger et éloigné, l'un certes a pris sagesse et conseil de ceux d'en haut, il s'est fait violence, il a envoyé devant lui des présents à ce roi, et les autres n'ont point fait de même ; après un long temps, le roi a envoyé chercher ces hommes pour les ramener dans leur ville, est-ce que celui-là ne se réjouira pas davantage, lequel a envoyé des présents devant lui, car ils intercéderont pour lui, et ne trouvera-t-il pas plus grande faveur que ceux qui n'ont rien envoyé du tout ; ou comme un archistratège qui a faveur près du roi de ce monde : c'est ainsi qu'est la miséricorde près du grand roi le Christ, elle a une grande faveur près de lui, elle se justifie contre quiconque l'accuse. »

Le même frère l'interrogea sur cette parole : « Afin que ma jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle. » Abba Macaire lui dit : « Comme l'or, si on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲉϫⲱⲣⲓϫⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲥⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲟⲩⲁⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲫⲱⲥ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲁⲥⲯⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲧⲟⲩⲃⲱ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲉⲥⲥⲱⲥⲉⲁ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲥϫⲱϫⲉⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲛⲁⲯⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲛⲧⲉⲫⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ.

(-λε-) ⲁⲥⲯⲉⲙⲫ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲓⲫⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁⲍⲱⲟⲩ ⲁⲥⲯⲁⲫⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲓⲣ ⲯⲁϥⲙⲟⲩⲉⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓϣⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲉⲩⲱⲛ ϩⲱϥ ⲛⲧⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲏ ⲯⲁϥⲯⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱϥ ⲁⲥⲯⲁⲙⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[2] ⲛⲧⲉⲥⲓ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲯⲁⲥⲯⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲥ[3].

ⲁⲥⲯⲉⲙⲫ ⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲧⲓ ⲉϕϯ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁϥ ⲛⲉⲃⲓⲱ ⲉϥϫⲱ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲏϩ ⲙⲡⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉⲁ ⲙⲫⲣⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲟⲓ ⲉⲥϫⲱⲙⲕ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲃⲓⲱ ⲯⲁⲧⲉⲥⲙⲟⲩ ⲙⲙⲉⲩⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲉϥ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲧⲯⲧⲉⲗϯ ⲥⲱⲣ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲯⲭⲟⲗ ⲛⲍⲗⲓ ⲉⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉⲥⲍⲗⲟⲭ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲱⲣ ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲍⲗⲟⲭ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[6] ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩⲉⲁ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲱⲗⲉϩ ⲙⲙⲁ ⲙⲡϫⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲥϯ (-λζ-) ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲁⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲉϩⲧ

le cuit dans le feu, il devient renouvelé; ainsi l'âme, si elle a de la vertu, si elle se purifie de ses souillures et de ses petitesses, elle sera renouvelée au point de voler vers les hauteurs. »

Le frère lui demanda aussi : « S'envoler vers les hauteurs, qu'est-ce, ô mon père? » Abba Macaire lui dit : « Comme l'aigle, s'il s'envole dans les hauteurs de l'air, est sauvé des filets du chasseur; mais aussi, s'il se pose à terre, il est dans les filets du chasseur : ainsi l'âme, si elle est négligente et si elle descend des hauteurs de la vertu, elle est (prise) dans les filets du chasseur spirituel. »

Le frère l'interrogea encore, disant : « Apprends-moi la constance pour Dieu, mon père. » Abba Macaire lui dit : « Comme la mouche à miel, se trouvant au milieu des plantes verdoyantes et des nourritures de la campagne, suce le miel jusqu'à ce qu'elle en ait rempli sa ruche, si on ne le rend pas amer, personne ne peut lui enlever sa douceur. » Le frère lui dit : « Qu'est-ce que l'amertume et qu'est-ce que la douceur, mon père? » Le vieillard lui dit : « Les fornications, les souillures, les impuretés, les saletés, les envies, les haines, les

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* ⲁⲥⲯⲁⲡⲉⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲛⲟⲛⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* ⲙⲙⲉⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ.

ⲛⲉⲁ ⲛⲥⲉⲡⲓ ⲙⲡⲓϩⲏⲇⲟⲙⲏ[1] ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲱⲣ. ⲡⲓϩⲣⲏⲓ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲁϥ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲁⲗⲗⲓⲟⲛ ⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲧⲁⲗⲗⲉⲓⲟⲛ[2] ⲛⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲡⲓϩⲗⲟⲝ ⲁⲉ ϩⲱϥ ⲛⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ. ϥⲏ ⲟⲩⲛ ⲉⲑⲙⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ϥⲙⲁⲁϩ ⲧⲉϩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲃⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲁ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩⲛ ⲉϥⲧ. ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲛⲁⲙⲉⲩⲓ ⲥⲟϫⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲣⲓ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲕⲥⲁⲓ ⲉⲧⲡⲩⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲟⲩⲟϫ ⲟⲙⲁⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲙⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲉ ⲓⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉϥϣⲏⲛ ⲓⲉ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙ ⲉⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓ ⲛϫⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲏⲧⲛⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲁⲉ ⲫⲙⲏⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲙⲏϣ ⲛⲁϣⲱⲧⲙ ⲛϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ϣⲉⲙⲙⲟ ⲉⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲟϩ ⲛⲧⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲗⲗⲁϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲙⲏ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉϩⲁⲣⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉⲏ ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩϩⲁⲧ ⲉⲥⲟⲩⲱ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓϫⲁϩⲁϫⲓⲍ ⲉⲧⲟⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲃⲉⲛ ⲛⲓⲉ-(-ⲗⲓⲉ-) ϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ. ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[5] ⲛⲉⲁ ϯⲙⲉⲧⲁⲁⲓ ϩⲁⲧ ⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲩⲉⲛⲉⲙⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲃ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲁⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ϩⲱⲟⲩ ⲛϩⲟⲧⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲗⲕ ϣⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥ-

orgueils et les autres plaisirs, voilà l'amertume; les nourritures sont les vertus; la mouche, c'est le religieux; la ruche, c'est le cœur; la douceur, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Celui qui persévérera pour lui remplira son âme de toute vertu et de toute pureté; c'est là être constant pour Dieu. Va-t'en, mon fils. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mes pensées me reprochent, disant : Sois le premier à l'église. » Abba Macaire lui dit : « Tu parles de la porte du ciel et de la mère de tous les vivants. Je te dis, ô mon fils, voici le temps favorable, voici le jour d'aller au salut pour laisser derrière nous les œuvres diaboliques; car il viendra un temps où une foule seront empêchés d'entrer à l'église et deviendront étrangers aux mystères par crainte de la puissance de ce temps-là qui sera forte : ceux dont la bouche sera ouverte comme la *sardi* qui est dans la mer, ceux qui ramassent beaucoup d'argent, comme la fourmi qui ramasse aux jours de l'été. Je te dis, ô mon fils, que la fornication, l'avarice, toute œuvre est en ces deux choses; quoique la fornication soit surtout mauvaise, elle n'est que d'un temps et l'homme se bouche le nez derrière elle,

1. *Cod.* ⲙⲡⲓϩⲏⲇⲟⲙⲏ — 2. *Cod.* ⲡⲓⲧⲁⲗⲗⲉⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲓⲁ.

ϩι ⲟⲁϥ ⲛⲥⲱⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲥⲥⲧⲟⲓⲃⲱⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲁⲓ ϩⲁⲧ ⲁⲉ ⲛⲟⲟⲥ ⲉⲥⲙⲟⲩ ⲛⲉⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲥⲙⲟⲩ ⲛϩⲗⲟⲓ ⲙⲧⲟⲧⲕ ⲟⲩⲁⲧⲥⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ. ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ϩⲱⲧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲙⲧⲟⲩϩⲓ ⲧⲟⲃϩ ⲉⲡⲉⲓⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲧⲉ ⲡⲯⲁϩⲉ ⲛⲉⲁ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲙⲧⲉ ⲡⲣⲉϩⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲏ ⲧϩⲟⲧ ⲙⲡⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲁⲉ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲕⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲟⲧⲥⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲙⲛⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲛⲟⲧ ⲙⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓⲱ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲥϧⲟⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲁⲥⲱⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲁϩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲙⲛⲧ. ⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲁϫⲓ ⲉⲃⲏⲛⲧⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲑⲛⲟⲩⲧⲙ ⲙⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲁⲓ ϩⲁⲧ. ϯⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲱⲛⲣⲓ ⲁⲣⲓⲁⲛⲱⲙϫⲉⲥⲑⲁⲓ [1] ⲥⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ⲁⲉ ⲁϥ- (-ⲗⲑ-) ⲱⲟⲥ ⲙⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [2] ⲁⲉ ⲥⲱϣ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣ ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲧⲉϫⲭⲟⲙ ⲧⲓⲣⲉ ⲉⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲧⲉϫⲯⲩⲭⲏ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲫϯ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲓⲛ ⲉⲥⲟⲣϥ ⲙⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲣⲡ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛⲟⲩϩⲩⲙⲛⲟⲥ ⲙⲧⲣⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲛⲏ ⲫϯ ⲫⲓⲧⲉⲛ ϯⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁϩⲣⲏⲟⲩⲧ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲛⲁϩϯ ⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟϫⲟⲥ.

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲁⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲓⲛ [4] ⲥⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩϩⲟⲗ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ [5] ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲱⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϥ

crache sur elle à cause de sa mauvaise odeur; mais l'avarice, lorsque tu viens d'amasser, elle vient de ce qui t'est doux, car elle est insatiable. C'est pourquoi il faut qu'on scelle les portes de l'église du désert et les portes des morts, à cause de la crainte des puissances de ce temps-là; car, certes, il s'en lèvera certains qui chercheront et scruteront les héritages de ceux qui se seront endormis, oubliant ce qui est écrit : La richesse, si elle vient, n'y apposez pas votre cœur. C'est d'elle que parle l'Apôtre en disant : L'avarice est la racine de tout mal. Maintenant donc, mon fils, combats en toute action; car abba Antoine a dit : Il faut que chacun se fasse église en ce temps, c'est-à-dire que l'homme mette toute sa force à purifier son âme, église de Dieu, afin que, d'une voix calme, nous envoyions en haut des hymnes trinitaires à Notre-Seigneur Dieu par la confession ferme de la foi orthodoxe. »

On a dit de notre père saint abba Macaire le grand que, lorsqu'il eut progressé dans la vertu, il reçut une vertu consolatrice de Notre-Seigneur Jésus le Christ, de sorte que les esprits adverses se troublaient

1. *Cod.* αριανωπιζεσθε. — 2. *Cod.* αντωνι. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* εταϥερπροκοπτειν. — 5. *Cod.* ϣωστε.

ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ϩⲁ ⲧⲉϥⲣⲏ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲭⲟⲓⲥ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ.

ⲁϥⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲕⲩⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲑⲱⲣⲉⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲉⲛⲟⲩϯ ⲉϯⲥⲛⲟⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ϩⲉⲛ ⲉⲫⲉⲥⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲩⲁⲙⲁⲙⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲥⲧⲟⲣⲓⲟⲥ ⲫⲟⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ⲱⲫⲣⲏ ⲛϯⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉⲕⲕⲁⲑⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1] ⲉⲧⲟⲟⲩ (-ⲛⲛ-) ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲓⲁⲥⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲕⲩⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲛⲟⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣ ⲉϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲟⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ ⲟⲧⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲣϣⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲉⲛⲟⲩϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲥⲉⲙϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲏϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲫⲛ ⲉⲧⲁ ⲧⲥⲁⲓⲛ ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲱⲟⲩⲛ ⲫⲁⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲧⲟⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲣⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲉⲩⲭⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ ⲛⲥⲉⲟⲓ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲉⲩⲣⲏⲗ ⲱⲁ ⲡⲓⲟⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲟⲧⲟⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲫⲣⲏ ⲛⲱⲣⲏ ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲣⲭⲓⲙⲁⲛⲇⲣⲓⲧⲏⲥ[4] ⲁⲡⲁ ⲙⲉⲛⲟⲩϯ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲛⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲧⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϯⲛⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲭⲁⲓ

et tremblaient devant lui, à cause de la vertu consolatrice qui était en lui.

Il arriva au temps que le sage Cyrille invita le saint apa Schenoudi au synode saint qui se réunit à Éphèse au sujet de l'impie adorateur des hommes Nestorius, lorsque Notre-Seigneur Jésus le Christ leur vint en aide[5], afin qu'ils souscrivissent son exil impur; il arriva donc, après ce combat du saint Cyrille et du synode saint des évêques, qu'ils voulurent retourner dans leurs propres diocèses[6] d'après l'ordre du pieux roi Théodose. Et après cela on emporta le saint apa Schenoudi sur un nuage. Lorsque la nuée passa au-dessus du lieu saint de notre père juste, le grand abba Macaire de Schiit, celui au sujet duquel une voix du Saint-Esprit se fit entendre, disant : « Tu es un Dieu sur terre », et qui vit, dans une vision, les prières saintes de ses enfants monter, comme une fumée d'encens, vers le trône du Tout-Puissant, le vieillard archimandrite apa Schenoudi s'émerveilla en lui-même, disant : « Lorsque mon Seigneur Jésus le Christ m'aura déposé dans mon monastère, je viendrai en ce lieu pour voir l'œuvre et ceux qui y sont, afin de savoir de

1. *Cod.* ⲛⲧⲉⲕⲕⲁⲑⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲙⲁⲛⲁⲣⲓⲧⲏⲥ. — 5. Mot à mot : « Fut compagnon de leur donner la main. » — 6. Mot à mot : « Voulurent s'en aller sur leurs sièges. »

ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲉⲁⲩ ⲙⲡ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲉϥ ⲭⲉ ϩⲁⲓ ⲁϥ ⲓⲣⲏϯ ⲙⲉ. ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥ- (-ⲙⲁ-) ⲙⲟⲛⲁⲥ-ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲉϫⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁϥⲓ ⲉⲩⲙⲛⲧ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲛⲁϩⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲛⲧϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ⲭⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉϯⲥⲛⲧ ⲛⲁⲓⲝⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ϩⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ. ⲉⲧⲓ ⲇⲉ ⲉϥⲙⲟⲩⲛϩ ⲉⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲛⲧϥ ⲁ ϯ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲟⲩⲛϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲣⲉϥⲭⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲙ ϣⲁⲣⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲙⲡϫⲉⲗⲗⲟⲓ ⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲓⲛϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲥⲁϩϯ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲉⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲛϣⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[5] ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲥⲁϩϯ ϩⲁ ⲡⲓϫⲁⲗⲕⲉⲟⲛ[6] (-ⲙⲃ-) ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲛⲁϥ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲧⲟ ⲭⲉ ϫⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉⲕ-ⲥⲛⲁϩ ⲡⲁⲱⲙⲣⲓ ϥⲉⲛⲉ ⲡⲓⲁϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲕ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϫⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉϥⲥⲛⲁϩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϫⲁⲗⲕⲉⲟⲛ[7] ⲁϥϥⲉⲛⲉ ⲡⲓⲉⲛϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ

quelle manière ils sont. » Il lui arriva, lorsqu'il eut embrassé les frères dans son monastère, il prit avec lui quelques autres vieillards, il vint à Schiit, au lieu saint d'abba Macaire, et l'hégoumène de ce temps-là le reçut avec joie et des manières aimantes de consolation; et le saint apa Schenoudi réfléchissait en lui-même, disant : « Selon la vision que j'ai vue, lorsque j'étais monté sur le nuage, les œuvres de cette sorte n'y parviennent pas. » Comme il pensait encore des choses de cette sorte en lui-même, Dieu révéla à l'hégoumène les pensées du saint apa Schenoudi, et, lorsqu'il voulut trouver profit dans le *topos*[8], comme il s'y rendait et qu'il y marchait encore avec lui, comme les vieillards recevaient sa bénédiction, l'hégoumène le conduisit à la cuisine où il y avait une petite fête ce jour-là, à cause d'un (frère) fidèle. Et l'hégoumène dit au frère qui faisait du feu sous la chaudière où il y avait de la viande qui bouillait avec excès : « Fourre ton bras, mon fils, tire la viande. » Et lorsqu'il accomplit la chose, il fourra son bras dans la chaudière et retira le mets. Et

1. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲫⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲫⲧⲟⲩ-ⲙⲉⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲫⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ϫⲁⲗⲕⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ϫⲁⲗⲕⲓⲟⲛ. — 8. C'est-à-dire : « S'édifier dans l'enclos qui formait les bâtiments du monastère. »

ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁⲙⲓϣⲧ ⲛⲧⲱⲫⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲣ-ⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲙ[1] ⲛϩⲗⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲁⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲁⲓ ⲛⲁⲧⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲁⲱⲫⲉⲩ ⲟⲩⲟⲉⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥ[3] ⲧⲁⲃⲏⲑⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲡⲓⲁϩⲣⲏⲧ ⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲧⲁⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲡⲓⲁϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲁ-ϣⲏⲣⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲁ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲥⲁϯ ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲥⲁⲃⲟⲩⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϣⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲩⲁϩϣⲁϩ ⲛⲧⲟⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲕⲁⲓ[6] ϣⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁ-ⲧⲟⲩϣⲟⲙⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲫϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉϥ-ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉϥϯ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥ- (-ⲙⲙ-) ϩⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲟⲗⲏⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ ϫⲟϥ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲥⲓ ⲙⲁⲓ ⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[9] ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲛϥϫⲱ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲥⲉⲓϯ ⲉⲡⲓⲁⲩⲱⲙⲓⲧⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲙⲉ ⲛⲁⲥⲕⲏⲧⲙⲉ[10] ⲉⲙⲟⲩⲛ ⲁⲉ ϩⲱϥ ⲛⲧⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲧⲛ ⲉϩⲣⲉⲛ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉⲣ-ⲙⲙⲟⲩⲓ ⲉⲥϩⲣⲟϫⲡ ϩⲁⲧⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲩⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ

lorsque apa Schenoudi vit cette grande nouvelle, que le frère n'avait été blessé en rien, il dit avec franchise : « Vraiment, le nom de *sans œuvres* ne séparera pas une race; car les œuvres ressuscitèrent Tabitha; de même aussi la foi, par les actions pures d'abba Macaire, ressuscite le mort. Et que dirai-je de mes fils? Leurs yeux ont laissé couler des larmes et leurs entrailles sont sans force à cause du désir de la nourriture, car jusqu'ici ils n'ont fait aucune œuvre de cette sorte. » Et ainsi il s'en alla à son monastère, ayant donné profit au *topos*, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire le juste.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Quelle est cette parole qu'a dite Djidjôi : Il en est un qui a reçu dix en donnant un? » Il répondit, il lui dit : « Comme le diable, ni le jour, ni la nuit, ne cesse de viser le combattant et l'ascète abstinent, si celui-ci aussi résiste en quelque chose contre le diable, avec des larmes, se jetant en la bonté et en la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui qui est bon et aime les hommes, notre vrai

1. *Cod.* ϩⲗⲁⲡⲧⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲥ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 10. *Cod.* ⲁⲥⲕⲧⲙⲉ.

ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[1] ⲙⲡⲟⲩⲧ ⲣⲁⲓⲱⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉϥⲙⲱⲣϥ ⲙⲡⲓ̈ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲥⲁⲣⲝ ⲫⲓ ⲥⲛⲟϥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣϩⲟⲧ ⲛⲧⲁϥⲥⲣⲟ ⲉⲛⲁ ⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲛⲁϩⲉ ⲧⲉ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉϩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ. ϯⲃⲟⲛⲟⲉⲓⲁ[2] ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲧⲉ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁϩⲉⲓⲛ[3] ⲉϫⲱⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲙⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ.

ⲁϥⲙⲉⲛϥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱϧ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ϩⲉⲛ (-ⲙⲁ-) ⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲣⲁⲧⲓⲥⲧⲟⲛ[4]. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲱ ⲟⲩⲙⲁⲧⲉϥ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲉⲙϥ ⲉϥⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲉⲛⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱϧ ⲉⲥⲥⲟⲧⲡ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲧⲁⲓⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲉⲁⲓ ⲁⲕⲱⲟⲩⲁⲥⲁⲃⲱⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲛϩⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲓⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲕⲱⲟⲩⲁⲛⲉⲫⲱⲛⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥϫⲉⲙ ϯⲡⲓ ⲙⲡⲓϩⲗⲟⲝ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲃⲱⲓ ⲯⲁⲧⲉϥⲯⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲥⲗⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲙ ⲉϫⲱϥ ⲛⲟⲩϩⲗⲟⲝ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲕⲉⲙⲓ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲛⲟⲫⲣⲓ ⲙⲙⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲉⲙ ⲙⲉϥⲥⲁⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣϥ ⲓⲉ ϫⲛⲁⲩ ⲁⲓ ⲉⲟⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲙⲉϥⲟⲩⲟϫⲓ ⲉⲧⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡϩⲗⲟⲝ ⲙⲡⲓ-

Dieu, se réjouit sur un (coup) de l'homme, de manière à rendre inutiles dix (coups) du diable; car l'homme est chair et sang, et pour lui, administrer un coup surpasse (tous) les (coups) des incorporels; c'est en effet la coutume du diable de tomber sous l'humilité, avec le secours de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui dont il nous couvre par sa grâce sainte. »

Le frère l'interrogea encore en disant : « Quelle est l'œuvre la plus agréable à Dieu dans (les actions de) l'ascète et de l'abstinent? » Il lui répondit, il lui dit : « O bienheureux celui qu'on trouvera persévérant dans le nom béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse et avec contrition de cœur; car certes il n'y a point dans toute la vie *pratique* d'œuvre agréable comme cette nourriture bienheureuse. Si tu la rumines en tout temps comme la brebis lorsqu'elle l'attire en haut[5] et goûte la douceur de ruminer, jusqu'à ce que la (chose ruminée) entre dans l'intérieur de son cœur et qu'elle y répande une douceur et une graisse bonne à son estomac (?) et à tout son intérieur; et ne vois-tu pas la beauté de ses joues pleines de la douceur de ce qu'elle a ruminé

1. *Cod.* ⲁⲗⲏⲟⲛⲓⲟⲥ.— 2. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲓⲁ.— 3. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲁϫⲓⲛ.— 4. *Cod.* ⲉⲩⲣⲁⲧⲓⲥⲧⲟⲥ pour ⲉⲩⲣⲁⲧⲉⲥ. — 5. Il s'agit de l'action qui fait revenir la nourriture de l'estomac dans la bouche.

ⲥⲁⲱⲙⲓ ⲉⲧⲃⲉⲓ ⲣⲱϥ. ⲉⲥⲉⲓⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ϩⲁⲗⲟⲧ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲧϩⲟⲗⲝ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲙⲉⲛⲛⲟⲩⲧ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲓⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉϥϩⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉ ⲟⲩⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲁϩⲙⲧ ⲭⲏ ⲙ- (-ⲙⲉ-) ⲡⲉⲕⲙⲁⲟ ⲉϩⲟⲗ. ⲛⲉⲝⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲕⲉⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲉϩⲓⲛ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲓⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲏ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩ ϩⲓⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥϩⲟⲩⲧ ⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩϭⲏⲙⲓ ⲧⲙⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲙⲁⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓϣⲁⲗⲙⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲉⲩⲁⲗⲟⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣ ⲉ ⲁⲓϣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟϩ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲓⲙⲏⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩϩⲱⲙϣ ϫⲁ ⲣⲱϥ ⲉⲡⲓϣⲱⲓ ⲁⲓϫⲉⲙ ⲟⲩⲙⲓϣ ⲛϩⲣⲱⲟⲩ ⲉϩⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲓϫⲏⲗ ⲓⲟⲣⲉⲙ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲧⲫⲉ ϫⲁ ⲡⲟⲥ. ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉ ⲁⲓⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁⲙⲉⲓⲉϥⲧ ⲣⲱϥ ϫⲉⲛ ϫⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲛ. ⲉⲧⲁ ⲙⲓⲙⲏⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲧⲉⲣ ⲱϣⲡⲣⲓ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏ ϩⲁ ⲛⲉⲓϫⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲧⲧ ϫⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲧⲉⲓⲧ ϫⲟ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲓⲟⲣⲉⲙ ϫⲉⲛ ϫⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲛ. ⲉⲧⲓ ⲉ ⲉϥⲓⲟⲣⲉⲙ ϫⲉⲛ ⲙⲓⲣⲁⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲩϫⲟ ϥⲓ ⲭⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲟⲗ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲁⲕⲧⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲏ (-ⲙⲉ-) ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓϫⲁⲟⲩ

dans sa bouche [3]? Qu'il nous arrive que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous fasse grâce en son nom doux et gras. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi l'explication de cette parole : La méditation de mon cœur est en ta présence. » Le vieillard lui dit : « Il n'y a point d'autre méditation exquise, sinon ce nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ habitant sans cesse en toi, ainsi qu'il est écrit : Comme une hirondelle je crierai et comme une tourterelle je méditerai. C'est ainsi que fait l'homme pieux qui est constant dans l'(invocation du) nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

On dit d'abba Macaire qu'il lui arriva, une fois qu'il était à la moisson avec des frères, qu'un loup se mit à hurler; il poussa un grand cri les yeux tournés vers le Seigneur. Le saint se tint debout, il sourit dans les larmes. Lorsque les frères le virent, ils s'étonnèrent, ils se jetèrent à ses pieds, ils le prièrent, disant : « Nous t'en prions, notre père, apprends-nous pourquoi tes yeux regardent dans les larmes? » (Car) comme il regardait encore dans les larmes, son visage lançait du feu, comme les rayons du soleil, à cause de la grâce de

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁ̀ⲣⲓ. — 3. Cette phrase n'est pas terminée.

ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲉ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲭⲁⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛ-
ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲱⲧⲉⲛ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲧⲙ ⲟⲩⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲟⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉ-
ⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲭⲁⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁϥⲱⲙ ⲉⲙⲙⲟⲛ
ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲁⲁⲥⲧ ⲙⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲉⲩ ϩⲁ ⲡⲓⲁⲣⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉⲧ-
ⲙⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲡⲉⲛⲟⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲇⲉ ⲓⲥⲉ ϫⲛⲁⲓ ⲛⲁⲣⲱⲟⲩⲧ
ⲁⲩ ⲛⲧⲉⲛⲉⲭⲣⲏ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲧⲣⲟϥⲓ ⲙⲡⲉ ⲛⲁⲓϣⲓⲥⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲇⲉ ⲁⲛⲉⲣ ⲡⲓⲉⲑⲁⲗⲗⲓⲟⲛ.
ⲓⲥⲉ ⲛⲓⲙⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲟⲩⲁⲁⲓ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[1] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲱⲟⲩ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲁⲓⲥⲧⲁⲩⲁⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲙⲁⲁⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ
ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉ ⲡⲟⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲁ ⲡⲣⲱⲟⲩ ⲛⲗⲟⲩⲥⲓⲕⲟⲥ[2] ⲙⲁⲓ ⲥⲙⲁⲓ ⲡⲉⲓⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲓ
ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲉⲛⲗⲁⲩϫⲛⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲙⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲉⲩ ϩⲛⲧ. ⲛⲁⲓ[3] ⲇⲉ ⲉϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ
ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉ
ⲛⲉ ⲉϫⲟⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲥⲟⲃ̄ⲧ̄ ⲛⲁϥ
ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ[4] (-ⲙⲍ-) ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ
ⲉϩⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲓⲧ ⲙⲙⲓⲥⲁⲗⲁⲩⲍ ⲥⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲁⲓⲟⲥ[5]
ⲡⲓⲙⲩⲏ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲩ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ.

Notre-Seigneur Jésus-Christ qui était en lui. Il leur dit : « Vous autres, vous n'avez point entendu ce que le loup crie? » Ils lui répondirent, ils lui dirent : « Qu'est-ce, notre père? » Il leur dit : « Il s'écrie au bienfaisant, au seul miséricordieux, au maître des trésors de miséricordes nombreuses, Notre-Seigneur Jésus le Christ, en disant : « Puisque tu prends soin de moi, donne-moi ma nourriture : ou qu'est-ce que c'est que cette souffrance, car tu nous as aussi créés? » En effet, si les bêtes carnivores ont aussi un sens et elles s'écrient à la bonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, et il les nourrit toutes; comment, nous autres hommes raisonnables, ne prendrait-il pas soin de nous par les entrailles nombreuses de sa miséricorde? » Comme le luminaire lumineux disait ces choses aux frères, le loup se tenait debout étonné. Ensuite la bête s'en alla au lieu où Dieu lui avait préparé sa nourriture, et tous les frères se prosternèrent, ils adorèrent les pieds saints de notre père juste, le grand abba Macaire, le pneumatophore, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

1. *Cod.* ⲟⲩⲥⲥⲟⲥⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲗⲟⲩⲥⲓⲕⲟⲥ. — 3. A la marge : ⲥⲟⲛⲥ ⲁⲣⲭ ϯⲙⲁⲣ ϯⲛⲧ-ⲣⲓⲁⲕⲟⲩ (*sic*) ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉ; c'est-à-dire : « Poursuis; commencement du cinquième (?) dimanche de carême. » — 4. Après ce mot, une main récente a ajouté : ⲉⲛⲟⲟⲩ : « pour la gloire; » ce qui n'a pas de sens. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲥⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲛⲁⲣⲓ.

ⲁⲩⲱⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲏⲩⲧ ⲉ ⲁϥϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲛ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉ-ⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲉⲣⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲥⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲩⲟⲣⲡ ⲙⲡⲓⲙ ⲙⲡⲓⲙⲁⲛⲉϣⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲙⲁⲓ ⲧⲉⲣϥⲱⲧ ⲉⲁⲧ ϩⲉⲙⲧ ⲉⲙⲉϣⲱⲟⲩ ⲙⲁⲁϥ ϥⲁⲥϩⲣⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲧⲉϥϣⲟⲧⲉⲃ ⲛⲓⲙϩⲉⲙⲧ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ϫⲉⲣϫⲁⲓ ⲙⲁⲁϥ ⲥⲁⲃⲱⲧ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲧⲉϥⲙⲟⲛ ⲛⲓⲙϫⲉⲣϫⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲉϧⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲩⲉⲓⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲣϧⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲉⲥⲱⲟⲩ ϩⲱϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲓⲁⲛ ⲛⲓⲙⲉⲛⲧ ⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲁⲟⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲩⲁⲟⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓ-ⲙⲁⲗⲗⲱⲛ[4] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲉⲣⲙⲏⲗⲉⲗⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛⲓⲙⲉⲛⲧ ⲉⲧⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲣϩⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉϩⲁⲃⲣⲓ ϩⲱϥ ⲉⲧⲙⲟⲧ ⲛⲓⲙ-ⲭⲉⲣⲥⲓ (-ⲙⲙⲏ-) ⲛⲉ ⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲱⲟ ⲉⲃⲟⲩⲟⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲓⲣⲓ ⲙⲛⲟⲟⲩ ⲙⲁⲁⲁⲣⲟⲩ ⲥⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲁⲃⲟⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲛⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓϫⲁϫⲓ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙⲁⲗⲗⲱⲛ[6]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϩⲱϥ ϫⲉ ⲥⲓ ⲛⲁⲛ ϩⲱⲛ ⲡⲁⲩⲡⲣⲓ ⲙⲡⲓⲙ ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϥⲁⲧⲉϥⲙⲉⲓ ⲉⲡⲩⲱⲟ ⲛⲟⲩϫⲟⲉⲓⲛⲟⲟⲩϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲥⲱⲡⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲟ ⲙ̀ⲫⲏ ⲉⲁϥϣⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲕⲣⲁϩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏ-

On dit d'abba Macaire qu'un vieillard alla le trouver avec un frère. Ils lui dirent : « Nous désirons habiter ensemble, l'un avec l'autre, notre père. » Abba Macaire dit au vieillard : « Prends d'abord pour toi la ressemblance d'un berger; si un taon inocule des vers à une brebis, il lui fait remède jusqu'à ce qu'il ait tué les vers; si elle devient teigneuse, il la lave jusqu'à ce que la teigne soit arrachée. » Le vieillard lui dit : « Donne-moi l'explication de cette parole. » Abba Macaire lui dit : « Le taon est comparé au diable et la brebis au frère qui est avec toi. Les vers sont les passions et les plaisirs des démons qui habitent dans l'âme, qui grouillent dans le cœur, comme les vers qui sont dans les plaies du corps; le remède qui lave la teigne, c'est le progrès, l'abstinence et l'enseignement salutaire de Dieu. Ce sont ces choses-là qui purifient l'âme, la rendent pure de toute passion, de tout mal des ennemis méchants, les démons. » Il dit aussi au frère : « Prends pour toi, mon fils, la ressemblance d'Isaac qui obéit à son père jusqu'à porter en haut un sacrifice et une victime agréables en présence de Dieu, qui est devenu une figure dans

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲉⲗⲗⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲧⲥⲣⲁⲧⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲉⲗⲗⲱⲛ.

ⲥⲓⲁ ⲩⲁ ⲧⲉⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[2] ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲙⲡⲓⲕⲉⲣⲁⲙⲉⲩⲥ ⲉⲥϩⲉⲙⲥⲓ ⲉⲥϫⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲙⲁϩⲓ ⲛⲩⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ⲩⲁⲥϫⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉⲙ[4] ⲉⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲛⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲱⲣⲁϥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ϥⲁⲃⲣⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲟⲩ-ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉⲩⲧⲁⲓⲟⲟⲩⲧ ⲍⲉⲛ ⲙⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲙⲉⲁⲓ ⲙⲁⲉⲓⲡⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲙⲉⲣⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲩⲁⲥϫⲁⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲭⲁⲓⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲭⲟⲭⲉϧ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲙⲟⲓ ⲛϫⲉⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲁⲓ ⲙ- (-ⲙⲟ-) ⲙⲁ ⲛϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲡϩⲟ ⲙⲛⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲩⲁϥⲥⲁⲥ ϯⲕⲁⲗⲁⲙⲏ[7] ⲛⲧⲉϥϯ ⲭⲣⲱⲙ ⲛⲱⲟⲩ. ⲁⲗⲗⲁ ϯⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲉⲧⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲡ ⲉⲧⲧⲁⲓⲟⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ⲉⲧⲱⲃϩ ⲟⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲡ ⲉⲧⲭⲁⲓⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲭⲟⲭⲉϧ ⲍⲉ ⲡⲣⲱϧ ⲙⲙⲉϥⲭⲓⲥ ⲡⲉ. ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ϩⲱⲥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁ ⲙⲁϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩ ⲡⲓⲱⲁⲛ ⲟⲙⲁⲍⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲉϫⲓⲟⲧ ⲛⲁⲥⲁⲟⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲉⲧⲉϫⲣⲁⲓ ϩⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲧⲟⲩϧⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ⲍⲉⲛ ⲛⲧⲟⲩϧⲟ ⲛϯⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[8]

l'Église jusqu'à la fin de ce siècle, avec la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme le potier assis, travaillant d'abord la terre, il prend soin de façonner des vases ornés de peintures avec des médicaments [9], afin qu'ils soient en honneur dans les soupers et les dîners des rois, et même pour l'ordre hiératique de l'Église [10]; ensuite il en façonne d'autres vils et inférieurs, jusqu'aux vases pour répandre l'eau [11] au dehors et les sièges des nouveaux-nés qui sont sans malice; puis il allume la fournaise afin de les cuire. En vérité, je vous le dis, de même qu'il prie pour les (vases) précieux et ornés, il prie aussi pour les vils et les inférieurs, car ils sont l'œuvre de ses mains. Ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ, le maître des trésors de miséricordes nombreuses, le seul miséricordieux avec son père plein de bonté et le Saint-Esprit, de même qu'il se réjouit au sujet de celui qui est pur et orné de la pureté du progrès dans la vertu et l'abstinence, il se réjouit aussi de la

1. *Cod.* ϯⲉⲩⲛⲧⲉⲗⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲥⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲙ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲥ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ϯⲁⲗⲁⲙⲏ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲥⲣⲁⲧⲓⲁ. — 9. C'est-à-dire : des substances qu'on employait pour vernir et peindre les vases, qui servaient aux médicaments. — 10. C'est-à-dire : les vases qui servaient au clergé. — 11. C'est-à-dire : les pots de chambre.

ϥραωι ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲭⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲥⲟⲟ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲁⲟⲩⲉⲃ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲉϩⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲁⲓⲱⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁϥⲱⲱⲛⲉⲣ-ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[1]. ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥϫⲟⲥ ⲁⲉ †ⲟⲩⲁⲱ ϥⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲉⲟⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲱⲛϩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲉⲧⲁϥϣⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲱⲱⲛ ⲛⲛⲁⲓ- (-ⲛ̄-) ⲙⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ. ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲃⲁϩⲉⲙ ⲛⲓⲟⲙⲛⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[3].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲉϫⲓⲛ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁⲛⲉ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲓ ⲛⲧⲁⲱⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲓ ⲁⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛ-ϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲭⲣⲁⲥⲱⲧⲉⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲓⲣⲓ. ⲛⲉϫⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲣⲁϥ† ⲛⲉⲗⲗ ⲧⲁⲗⲁⲥⲁⲡⲓ ⲥⲉϫⲱⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲙ. ⲛⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲙⲙⲓ ⲁⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛ†ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲉⲛϣⲁⲧ ⲡⲗⲏⲙ ⲙⲁⲛⲉⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲱⲟⲛ ⲁⲛϣⲁⲛ ⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲁⲣⲟⲕ ⲙⲡⲛⲩⲟⲩⲙⲁ ⲛ†ⲙⲉⲧⲣⲏⲧⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕ-ϫⲟⲣⲗ ⲙⲡⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲡⲓⲧⲉⲗⲱⲛⲓⲛⲉ ⲭⲣⲁⲱⲙⲓⲥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲁ ⲡⲁⲙⲉⲧⲓ ⲧⲙⲣⲟⲩ ϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲁϥⲩⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲁϥϫⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉ ⲉⲓⲭⲉⲙ ⲁⲣⲓⲏⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ

conversion de celui qui est inférieur, c'est-à-dire du pécheur, selon qu'il est écrit : « Il y aura de la joie dans le ciel en présence des anges de Dieu, au sujet d'un pécheur, s'il fait pénitence. » Il dit aussi : « Je ne désire pas la mort du pécheur, comme (je désire) qu'il se convertisse et qu'il vive; » car, lorsqu'il a pris cette chair, il a pris ces souffrances de sa (propre) volonté : c'est pour ceux-là qu'a parlé ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence. »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, je lui dis : Dis-moi une parole, que j'en vive. » Il lui dit : « Si je te la dis, l'entendras-tu et la feras-tu? » Je lui dis : « Ma foi et ma charité ne sont pas cachées. » Abba Macaire me dit : « Vraiment, selon l'ornement de la vertu, nous sommes indigents; cependant tu es bon; mais si tu rejettes loin de toi la gloire de la rhétorique de ce monde et si tu te revêts de l'humilité du publicain, tu vivras. » Lorsqu'il m'eut dit cela, toutes mes pensées s'évanouirent, et, lorsque j'eus fait repentance, il pria sur moi, il me congédia. Et je marchais en m'accusant en moi-même et

1. *Cod.* ⲁϥⲱⲱⲛⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲁⲣⲩ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲛⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲟⲛⲧⲟⲥ.

ⲛⲁⲓⲉⲓ ϩⲓⲛ ⲁⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲕⲁⲓ[2] ⲛⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲁⲓⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲩⲁⲓⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉ ⲉⲟⲃⲉ (-ⲙⲁ-) ϯⲣⲉϩⲓⲥ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲟⲙⲉⲥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ.

ⲁⲩⲱⲥ[3] ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲥⲉ ⲉⲩⲉⲙⲛⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲭⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲟⲩ ⲁⲩⲉⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩϩⲓ ⲧⲱⲓⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲩⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲁ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲱⲙ ϩⲉⲓ ⲉⲧⲱⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲕⲁⲗⲓⲃⲓ ⲛⲛⲁϣ ϩⲉⲓ ⲉⲧⲱⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϣϧⲏⲣⲓ ⲉⲧⲉⲓⲛ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩⲉⲣ ϣϧⲏⲣⲓ ⲁϩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲇⲁ ⲛⲉϥⲥⲁⲗⲁⲧⲝ ⲉⲧϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϧⲛⲟⲩⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲓ. ⲛⲉⲟϥ ⲥⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲓⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲱ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲛⲁⲓ ϩⲁⲣ[5] ⲉⲩⲛⲓ ⲙⲡⲓⲟⲙ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲏ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϭⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲃⲓⲧⲉϥ ⲥⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩϥ ⲛⲥⲉ ⲡⲛⲟⲩⲇⲁⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲁϥ-ⲱⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲟⲩ ⲛⲗⲁⲕⲉ ⲉⲧⲁ ϥⲁⲓ ⲱⲟⲩⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲉϫⲟⲓ ⲛϣϧⲏⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲛⲉⲙⲃⲁⲗ. ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲉⲛⲁⲱⲉⲛⲥⲟⲩⲉⲛϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲱⲱⲧ ϯ ⲙⲙⲉϫⲟⲩⲱⲱⲛ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲡ-(-ⲙⲃ-) ⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ⲁϥⲭⲉⲙϥ ⲉϫⲣⲟⲗⲝ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲉⲃⲓⲱ ⲛⲉⲙ

en disant : « Mes pensées ne sont pas cachées à abba Macaire, l'homme de Dieu; et à toute heure que j'approcherai de lui, je dois trembler à cause de la puissance que j'ai entendue de lui. » — Et cela me fut un sujet d'humilité. »

On rapporte d'abba Macaire que, traversant une fois l'Égypte avec les frères, il entendit quelqu'un se lamenter en disant : « Une Rakoti de pierres est tombée sur moi, je ne suis pas mort; une hutte de roseaux est tombée sur moi, je suis mort. » Le vieillard s'étonna de ce discours, et, lorsque les frères le virent étonné, ils se jetèrent à ses pieds, le priant, en disant : « Dis-nous, notre père, l'explication de cette parole? » Et il leur dit : « Il y a un grand mystère en cette parole, ô mes enfants. On compare la pierre à Notre-Seigneur Jésus le Christ selon la manière dont il est écrit à son sujet : « La pierre qu'ont rejetée les Juifs impies, elle est devenue la pierre angulaire; cela est arrivé par le Seigneur, c'est admirable à nos yeux. » C'est donc la véritable pierre précieuse pour laquelle le marchand a vendu tous ses désirs, et il a acheté cette pierre et l'a mise dans les chambres de son cœur, il l'a trouvée plus douce que

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ. — 3. A la marge : ⲥⲟⲛⲉ : continue cela. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲉ ⲣⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲧⲁⲙⲓⲟⲛ.

ⲡⲓⲙⲓ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[1] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲁⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲁⲓⲱⲛⲓ ϥⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲡⲁϩⲓ ⲛⲟⲩⲭⲉⲃⲓⲱ ⲉⲡⲁⲩⲱϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲛⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁ ⲉⲙⲉϥ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲱ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥϫⲟⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁϩⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ ⲁϥϯ ⲛⲧⲉϥⲥⲓⲥⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲙⲁⲥⲧⲓⲅⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲟⲩⲟϩⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲙⲙⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛⲉ ⲙⲡⲉϥ-ⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲑⲁϥ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲧⲉ ϥⲱⲙ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲛⲟⲓ ⲥⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ[3] ⲉⲙⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϩⲉⲁⲓ ⲉⲓϫⲱⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲱⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲉϥⲙⲓⲛϯ ⲛⲁϩⲁⲓⲛ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϣⲁⲣⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲙⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲑⲁⲗⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲧⲟⲩϧⲟ ⲛϯⲁⲡⲁⲑⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁⲥⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓϩⲙⲧ. ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲁⲧϫⲟⲗ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲕⲁⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲁⲩⲣⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲡ-) ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϭⲉⲛ ϫⲱⲣⲓ ⲉϫⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲣⲁⲡⲓⲁ ⲛⲧⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲙⲩⲧⲉⲓⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϯ ϩⲟⲓϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲙⲱϥ ⲟⲩⲃⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϥⲓ ⲉϧⲣⲏ ⲙⲉⲓⲁ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ[5] ⲛⲁϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ϣⲁⲣⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲙⲁⲩ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲉⲥⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲉⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲓⲃⲱⲟⲩ.

le miel et les rayons : c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Car l'homme qui gardera cette pierre en son cœur recevra un héritage nombreux dans la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, dans le royaume des cieux, éternellement. En effet Notre-Seigneur Jésus le Christ a placé son visage comme une pierre aiguë, selon la parole de l'Apôtre qui a dit : « La pierre était le Christ. » Il a livré son dos aux fouets et ses joues aux soufflets, il n'a pas détourné son visage de la honte des crachats pour notre salut, à nous les hommes, et si Notre-Seigneur Jésus le Christ est assis sur nous[6] par des maladies à cause de son grand amour pour nous, l'âme est dans l'immortalité à cause de la pureté de son état *impassif* qui est dans l'intérieur du cœur. Le diable aussi est impuissant comme le roseau ; s'il tombe sur un homme, il le subjugue sous une grande tyrannie[7] ; si l'homme ne fait pas attention et ne s'écrie pas à la bonté de Dieu, mais qu'il tombe dans les passions du diable, l'Esprit de Dieu se retire de lui ; alors l'âme meurt, parce qu'elle est dans le corps, à cause de l'ivresse des passions et de leur puanteur. »

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ. — 4. *Cod.* ⲛϯⲁⲡⲁⲑⲉⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧ. — 6. C'est-à-dire : nous pressure. — 7. Mot à mot : « Il prend vaillance sur lui en une tyrannie pour lui. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲱⲱϯ ⲛⲉ ⲙⲁ ϩⲟⲓⲕ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡϫⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲉⲙⲛⲟ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲓ ⲙⲃⲉⲃⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲕⲥϕⲟⲧⲟϥ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲓ ⲛⲥⲟⲕϥ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉⲕⲙⲩⲧⲉⲙϕⲟⲧϩϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯ ϩⲟⲓⲕ ⲉⲡⲉⲕⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡϫⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲛ ϧⲛⲁⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲑⲙⲟⲩϯ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲥⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ ⲙⲡⲉϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲁⲁⲗ ⲉϧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2] (-ⲛⲁ-) ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲥⲧⲏⲥ ⲭⲉ ϕⲟⲩⲱⲛⲓ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓϩⲟⲗⲟⲝ ⲛⲁⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ϯⲧⲣⲟϕⲏ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲏ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲓϣⲉⲭⲣⲱⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲭⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲧⲁⲱⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲭⲉ ⲥⲉⲛⲟ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲓ ⲉϯⲁⲛⲁⲓⲱ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡϫⲥ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲛⲁⲥⲉⲛ ⲡⲓϣⲱⲓⲛⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲓϫⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲟⲙ ⲛϩⲁⲗⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲫⲟⲥ ⲙϫⲁⲕⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲉϕⲗⲏⲟⲩ. ⲡⲉϫⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲉ ⲟⲩ

Abba Macaire le grand dit : « Faisons attention à ce nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ en contrition de cœur, lorsque tes lèvres sont en ébullition, que tu l'attires à toi[6] et que ne le conduis pas en ton esprit pour faire semblant[7], mais pense à ton invocation : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi; et dans le repos tu verras sa divinité se reposer en toi, il chassera les ténèbres des passions qui sont en toi, il purifiera l'homme intérieur de la purification d'Adam lorsqu'il était dans le Paradis, ce nom béni qu'a invoqué Jean l'Évangéliste en disant : « Lumière du monde, douceur dont on ne se rassasie pas et vrai pain de vie ! »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, tourmenté par les pensées et les passions du corps. Je lui dis : « Mon père, dis une parole, que j'en vive. » Abba Macaire me dit : « Attache la corde de l'ancre à la pierre, et par la grâce de Dieu la barque traversera les vagues diaboliques, les flots de cette mer décevante et le tourbillon des ténèbres de ce monde vain. » Je lui dis : « Quelle est la barque, quelle est la corde, quelle est la pierre? » Abba Ma-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲁⲩⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲛⲁⲣⲓ. — 6. Mot à mot : « Et ton action de le puiser vers toi. » — 7. Mot à mot : « Ne le guide pas dans un masque en ton esprit. »

ⲡⲉ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲓ ⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲓⲱ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲉⲏⲧ ⲁⲣⲉⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲧⲉⲛⲥⲟⲛⲕⲕ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ϯⲁⲛⲁⲓⲱ ⲉⲧⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲓϫⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϩⲱⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ[2]. (-ⲙⲉ-) ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗⲃⲟⲧⲉⲛ ⲉϫⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϣⲉ ⲙⲙⲉⲣⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲓ ϯⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲟⲉⲓⲙ[3] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲧⲉϧⲧ ⲥⲱⲓⲕ ⲛⲥⲁ ϯϩⲱⲓⲙⲓ ⲥⲙⲁϫⲱⲗϫ ⲙⲡⲁⲧⲉϩⲙⲉⲓ. ⲁⲓⲟⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲛ ⲉⲧⲓ ⲉⲙⲛⲏⲙⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲥⲙⲁϫⲱⲗϫ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϫⲉϧⲱⲟⲩⲁⲓ ⲉⲟϧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲟⲛ ⲇⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲉⲓⲙⲓ ⲉⲧⲁϭⲟⲉⲓⲛⲉ ϫⲉ ϯϩⲟⲛⲟⲉⲓⲁ[4] ⲑⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ.

ⲁϥϣⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲧⲁⲩϣⲉⲛϥ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲛⲁⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩϧⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩϥⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ϩⲉⲛ ϯϧⲁⲕⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲱⲥⲧⲉ[6] ⲙⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ϫⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲉϥⲙⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲇⲉ ⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϯ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓϧⲏⲟ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ (-ⲙⲛ-) ⲟⲩⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲗⲁϫⲓ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ϧⲁⲛ ⲛⲓⲙϯ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁ ϧⲁⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ

caire me dit : « La barque, c'est ton cœur : garde-le ; la corde, c'est ton esprit : attache-le à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui est la pierre qui a la puissance sur tous les flots et les vagues diaboliques qui combattent les saints, car n'est-il pas facile de dire à chaque respiration : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi ; je te bénis, mon Seigneur Jésus, secours-moi ; comme le poisson luttera encore contre la vague, il sera pris sans le savoir. Et nous aussi, étant encore stables en ce nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, il prendra le diable par ses narines, à cause de ce qu'il nous a fait ; mais nous, les faibles, nous saurons que le secours est de Notre-Seigneur le Christ. »

Une fois abba Macaire fit (ce) récit, lorsque les frères l'eurent interrogé sur la pitié ; le vieillard leur dit : « Il y avait un magistrat impitoyable dans une ville ; il y eut une année de famine[8] en cette ville, de sorte que les hommes se laissaient aller à la mort. Le magistrat, un homme alla le trouver, lui demandant du pain à cause de la faim qui le pressait[9] ; et, à cause de son impudence envers ce magistrat impitoyable, accompagnée de grandes souf-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ. — 3. *Cod.* ϧⲟⲛⲟⲙ. — 4. *Cod.* ϧⲟⲛⲟⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϥⲱⲥⲉ. — 7. *Cod.* ⲉⲉⲣⲉⲧⲙ. — 8. Mot à mot : « Il y eut en une année une famine. » — 9. Mot à mot : « La faim qui était en lui. »

ⲛⲟⲩⲥⲟ ⲛⲣⲏϯ ⲁϥϯ ⲛⲁⲡⲓⲱⲙ ⲛⲁⲡⲣⲱⲙⲓ ⲡⲗⲏⲙ ⲁⲥⲙⲉ ϧⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲛⲉϩⲟⲟϥ ⲛⲉⲙⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲙ ⲛⲁⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϯⲑⲉⲟⲧⲟⲕⲟⲥ [1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲛϩⲣⲏⲓ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲙⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲝⲁⲡⲓⲛⲁ [2] ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡϫⲓ ⲛϩⲓⲧⲉ ⲉⲡⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉⲛϣⲁⲩⲓ ⲉⲉⲣⲧⲓⲙⲱⲣⲉⲓ [3] ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲟⲩⲁⲓ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥⲁ ⲛⲁϩⲱⲣ ⲉⲧⲟϣ ⲙⲙⲉⲧϣⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲡϣⲁⲛ ⲟⲙⲁⲥⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ [4] ⲛⲓⲟⲩϯ ϥⲣⲉϥⲥⲱⲗϫ ⲛⲓⲙⲓⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲣⲉϥϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲟ ⲛⲧⲁⲓϣⲩⲭⲏ ⲉⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲱⲓⲕ ⲉⲧⲁⲥⲧⲏⲓⲥ ⲙⲫⲏ ⲉⲧ- (-ⲓⲍ-) ⲭⲉϧⲱϫ ⲇⲁ ⲡⲓϩⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉϩⲟⲟϥ ⲛⲉⲙⲛⲟⲩ ⲛⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥϧⲫⲟⲓ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲡⲏⲫⲉⲙ [5] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ϥⲙⲉⲧⲣⲓ ⲛϯⲥⲁⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲟⲩⲉⲥ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲁⲉ ⲓⲥⲁⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓ- ⲧⲏⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϥⲟⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲧⲁⲥ- ⲑⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉⲛϣⲁⲩⲓ ⲓⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ [6] ⲉⲓⲛⲉ ⲁⲓϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ

frances, de reproches d'une foule de manières, celui-ci lui donna du pain, non cependant sans avoir versé du sang. Et c'était le jour où s'était reposée celle qui nous a enfanté Notre-Seigneur Jésus le Christ pour le (salut du) monde, la Mère de Dieu sainte Marie. En cette nuit-là, le magistrat impitoyable étant encore endormi, aussitôt on enleva son âme à son corps et on l'entraîna pour la jeter dans les tourments cruels et la faire souffrir; et, pendant qu'on la traînait, une parole vint du Maître des trésors de miséricordes, du seul pitoyable, de notre vrai Dieu, de Celui qui efface les péchés et pardonne les iniquités, disant : « Retournez cette âme en son corps une autre fois à cause du pain qu'il a donné à celui qui était tourmenté par la faim, et surtout à cause du jour où s'est reposée celle qui m'a enfanté au monde, Marie la Vierge. » Et il arriva que, s'étant éveillé de la mort, il se rappela la parole qu'il avait entendue, quand on le traînait aux tourments, et il dit : « Puisque pour un seul pain que j'ai donné avec colère et même en versant du sang, Notre-Seigneur Jésus le Christ m'a fait retourner des tourments cruels, à combien plus forte raison, si j'avais distribué toutes

1. *Cod.* ϯⲑⲉⲟⲗⲟⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲝⲁⲡⲓⲛⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲓⲙⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲓⲛⲫⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲡⲱⲥⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ.

ⲡⲉ ⲙⲡⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲙⲁⲝⲉⲁ ⲉⲛⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲡⲁⲱ ⲙⲙⲁⲓⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲛⲁⲉⲭⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲣⲟⲩⲟ ⲉⲱⲥⲧⲉ[1] ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲏⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲱⲕ[2] ⲛⲧⲉⲩⲧ ⲛⲧⲉⲩⲧⲙⲁⲓ[3] ⲙⲡⲓⲛⲓⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲱⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓ-ⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲩⲉⲁⲣⲙⲉⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲙⲡⲉⲣⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕ-ⲗⲏⲥⲓⲁ ⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲡⲉⲗⲗⲁⲡⲱⲁ ⲛ̅ⲧ̅ⲙ̅ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉⲛ ⲧ̅ⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[6] ⲉⲩⲧ̅ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅.

(-ⲓⲛ-) ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛ̅ⲧⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲥⲉ ⲁⲓⲭⲉⲙ ⲡⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ⲇⲉⲛ ⲡⲉⲩⲱⲱⲙ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲓⲙⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲭⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅. ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲱⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲉⲥⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲉⲭⲁⲩ ⲙⲛⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓ-ⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲣⲟⲗⲍ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲩⲣⲟⲗⲗⲉⲧ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲣⲗⲟⲍ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲓⲣⲙⲁ ⲁⲙⲁⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲛⲁⲍⲱⲣⲁⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲛⲓ ⲱⲁ ⲧ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓ-ⲙⲟⲩ[9] ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩ ⲛⲣⲁⲱⲓ ⲉⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲱⲃⲱ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲉ.

mes richesses, de quelle manière aurais-je tiré profit de plus? » Et ainsi il distribua avec excès, jusqu'à son corps qu'il livra en service afin d'en donner le prix aux pauvres et aux infirmes; et en cela, lorsque l'homme bon vit son choix droit, il l'appela à l'ordre hiératique de l'Église, de sorte qu'il devint digne de l'épiscopat et accomplit la liturgie en rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit : « Je visitai un vieillard couché pendant sa maladie; mais le vieillard récitait de préférence le nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Comme je l'interrogeais sur son salut, il me dit avec joie : Comme je suis constant (à prendre) cette douce nourriture de vie, le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ, on m'a ravi dans la douceur du sommeil, j'ai vu dans une vision le Roi le Christ à la manière d'un Nazaréen, et il m'a dit jusqu'à trois fois : Vois, vois que c'est moi, et non un autre que moi. Et ensuite je me réveillai en sursaut dans une grande joie, si bien que j'en oubliai la douleur. »

1. *Cod.* ⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲃⲱⲕ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲓ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲱⲥⲉ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲍⲱⲣⲉⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲓⲛⲟⲩ. — 10. *Cod.* ⲱⲥⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲁⲙⲁϩ ϩⲛⲧⲉϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲱⲟⲩ ⲁϥϯ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲉϥⲣⲏ ⲛⲛⲓⲥⲏⲱⲟⲩⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩϫⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲁ ⲛⲉⲥⲟⲛ ⲉⲩϫⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲛⲉⲙⲁϩ ⲉ[2] ⲁϥⲕⲱⲗⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ- (-ⲙⲙ-) ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲟⲓⲛⲟⲙⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϭⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲉϥⲉⲙⲉⲓ ⲟⲛ ⲉ ϩⲁⲓ ⲕⲱⲗⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲙⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲁⲩⲧⲉⲙ ⲙⲡⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲙⲡⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲓ ⲛⲛⲓⲥⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲗ ⲉⲟⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲗⲉ ⲙⲡⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲟⲩ ⲉⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲓ-ϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲩⲓ ϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲛ ⲙⲡⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲁϥϭⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥϯ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲓⲱϯ ⲛⲛⲟⲩⲱⲓ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩ-ⲉⲙⲉⲓ ⲙⲡⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲏⲑ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁⲃⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲩϫⲁϥⲉⲣ ⲡⲓⲉⲟⲉⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲩⲓ ϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲱⲟⲩⲛ ⲛⲩⲟⲩⲁⲟⲥ† ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ (-ⲝ-) ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲛ ⲙⲡⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲁϥ-

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne la clef de sa maison aux voleurs. »

On rapporte d'un frère qui était dans un couvent, un autre frère habitant avec lui dans le couvent, qu'il vola quelques vases à l'économe du couvent, et lorsqu'il les eut mis dans un sac, il les déposa près du frère qui ne savait pas que c'étaient des objets volés; mais le frère croyait qu'ils lui appartenaient. Après un peu de temps, on trouva que les vases avaient disparu : on les chercha en chaque cellule des frères; et, lorsqu'on fut entré dans la cellule où (le voleur) les avait déposés, on les chercha, et lorsqu'on les eut trouvés, aussitôt le frère se jeta à terre, il fit repentance, disant : « On s'est moqué de moi; j'ai péché, pardonnez-moi. » Et le frère qui avait volé les vases et les avait déposés chez (l'autre) donna de grandes injures au frère dans la cellule duquel on avait trouvé les vases, il le frappa au visage, voulant le faire jeter hors du couvent; et, en tout cela, le frère ne nia point, mais il s'humilia encore devant lui, disant : « J'ai péché, pardonne-moi. » Et le frère devint haï du pape et de tous les frères qui habitaient le couvent, et surtout

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Le *Cod.* n'a pas ⲉ.

ⲙⲟⲥϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩϯ ⲩϣⲣⲓⲧ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲱⲙⲉ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲁⲟⲩϩⲏⲧ ⲉⲩⲉⲓⲁⲓ ⲉⲁ ⲡⲁⲙⲩϯ ⲙⲩⲱⲱⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓϣⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϧⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲓⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟⲟ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲓ ⲉϫⲙⲙⲁⲓ ⲉⲡⲓⲁ ⲙⲧⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲁⲟⲩϩⲏⲧ ⲁ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲱⲟⲟⲩϯ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲛ ϧⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲡⲁ ⲛⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]..... ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲥⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛ ⲉⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩϧⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϯⲛⲁⲉⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲩⲱⲱⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲉⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ-ϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉⲓⲉⲣⲁⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲁⲓ[4] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲉⲙⲡⲉϫⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱⲱⲙ ⲭⲉ ⲁⲩⲟⲱⲛ ⲟⲩⲟⲟ ⲁ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲧⲁⲗⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲩ ⲛⲉⲱⲱⲥ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲩⲱⲱⲙ. (-ϫⲁ-) ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲥⲱϧⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲱⲱⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲏⲑⲓ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲱⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲁⲩϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲱⲉⲛ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲁⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲁⲓⲉⲓⲁⲓ

le frère qui avait volé les vases le haïssait, lui faisait des reproches à toute heure, l'appelant voleur en présence des frères. Et lorsqu'il eut passé deux ans dans ce monastère, supportant ce grand opprobre, ensuite Dieu révéla la chose à abba Macaire à Schiit, et abba Macaire alla en Égypte, afin de voir le frère. Et lorsqu'il fut proche du couvent, tous les frères se rassemblèrent avec des rameaux, afin d'aller au-devant d'abba Macaire..... Le frère aussi répondit : « Je n'ai aucune raison de prendre un rameau et d'aller à la rencontre du vieillard, car je suis rempli d'opprobre, comme vous me voyez. » Et lorsque les frères furent sortis au-devant de lui, (abba Macaire) les embrassa un à un, et, lorsqu'il ne vit point le frère, il demandait où il était; et les frères l'informèrent pourquoi, par honte, il n'était pas allé à sa rencontre. Et quand abba Macaire entendit, il sourit, il entra dans le couvent. Le frère vint au-devant de lui avec humilité et il fit repentance au vieillard; de même abba Macaire fit repentance au frère, et ils se prirent la main, l'un l'autre. Abba Macaire dit aux frères : « Ni moi ni vous ne sommes honorables comme

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. Il y a quelque chose d'omis. — 4. *Cod.* ⲁⲉⲣⲁⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ.

ϩa πιπωϯ ιωωω αλλα πικεκοβι ιτε πιϲοι αϥταλοϥ ϵϫει τϵϥαϕϵ. ονοϥ αϥτασϑοϥ ιϫε αββα μακαριοϲ[1] ϵπϵϥϫα. ιϑοϥ ϩωϥ πιϲοι αϥταλε ϵπϵϥωαρ ϵροϥ αϥϩωλ ϵβολϩϵι πιαονβιντ ϵτϵμμαϥ μπϵϥτασϑοϥ ϵροϥ ϫϵ. αϥϫοϲ ιϫε αββα μακαριοϲ[2] ϫϵ ιϫε α ιωωω ϵρ μϕριϯ μπιταιο ιτοτκ ονοϥ ϯμϵτϩνκι μϕριϯ ιϯμϵτραμμο ιϵ πιοϲι μϕριϯ μπιϩνοϒ ιϵ πιροϫρϵϫ μϕριϯ μπιοϒοσϑϵιι ιϵ νικατα ϲαρϧ μϕριϯ ιπωϣϵμμωϒ ιϵ χναλοϒ αν αλλα χναωνϩ (-ϧ-) αρϵϥ ϵτϵκϲωϣϵιανϲιϲ[3] ιϵμμ πϵκαρνοϒ ονοϥ ϩϵνκ ϲαβολ ιρϵϥϩιπ ϩο ιιβϵν.

αϥϫοϲ ιϫε αββα μακαριοϲ[4] πιπωϯ ϫϵ ϯϯ ϩο ϵρωτϵν νασιννοϒ ϩa νν ϵτϩι ωωωοϒ μπονοτϫαι μϵμ ϕνοϱϵμ ιιονψτχν ϩνα ιτϵτϵνωτϵμϯ ϵϩοοϒ ιϵϫ ϵϩοοϒ ονοϥ ιτϵ πιϵϱοοϒ ϧ αιτϵν ιωϣϵμμο ιιιαϩαϑον ιτϵ ϕϯ.

αϥϫοϲ ον ιϫε αββα μακαριοϲ[5] ϫϵ πιμωιτ ϵτϩι ϵϯϵϵννια ονον ννιϲτϵια[6] ϩωκ ϵροϲ ονον μϵλϵτν ϩωκ ϵροϲ ονον μϵτνανϯ ϩωκ ϵροϲ ονον νολιτϵια[7] ϩωκ ϵροϲ. ονοϥ νϵϫϵ νϵνιιοϒ νιαϥ ϫϵ ονον ϑϵβιο ϩωκ ϵροϲ ον νϵνιωτ. ιϑοϥ ϫϵ νϵϫαϥ ϫϵ ϑϵβιο μμϵϑμνι μμον

celui-ci; car, non seulement il a supporté le grand opprobre, mais encore le péché du frère, il l'a pris sur sa tête. » Et abba Macaire le fit retourner en sa sa place. Mais aussi le frère (voleur) revêtit sa peau, il sortit du couvent, il ne retourna plus. Abba Macaire dit : « Puisque l'opprobre a été pour toi comme l'honneur, la pauvreté comme la richesse, le dommage comme le gain, l'angoisse comme la joie, les choses de la chair comme des choses étrangères, eh bien, tu ne mourras pas, mais tu vivras; garde ta conscience avec ton voisin et tiens-toi à l'écart de celui qui est superbe. »

Abba Macaire le grand dit : « Je vous prie, mes frères, qui désirez vivement votre salut et le salut de vos âmes, ne remettez pas de jour en jour, et, que ces deux jours ne vous rendent pas étrangers aux biens de Dieu. »

Abba Macaire dit : « Le chemin qui conduit à la géhenne, le jeûne y entraîne, la méditation y entraîne, la pitié y entraîne, l'ascétisme y entraîne. » Les frères lui dirent : « L'humilité y entraîne-t-elle aussi, notre père? » Mais lui, il dit : « L'humilité vraie n'est pas seulement de dire de bouche : Par-

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* ετεκϲυπιανϲιϲ. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. *Cod.* νιϲτια. — 7. *Cod.* ονον πολιτια.

ⲉⲭⲟⲥ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉⲩ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲟⲩⲉⲏⲧ ⲉⲁϥⲭⲉⲭ ⲡⲉϥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲉⲱⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲫⲣⲟϥ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲫⲛ ⲉⲟⲩⲉⲉⲩⲧ ⲉⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲁⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲙ ⲛⲓⲙⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲥⲟⲣⲁ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲁⲧⲁⲩϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲩⲱⲛ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲉϯ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲍⲉ-) ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲧⲁⲉ ⲁⲟⲩⲱⲛ ⲭⲉ ⲛⲓⲙⲥⲟⲥ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲑⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲕⲱⲗⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩⲁⲁⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲧⲟⲩ-ⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲝⲓ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲓⲛⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲧ̅ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉ ϯⲫⲁⲓ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲣⲁⲓ ⲛⲉⲕⲓⲱⲉⲙⲓ ϯⲕⲉⲫⲁⲓ ⲉⲕ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲭⲉ ϯⲙⲛⲧϩⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲉⲙⲓ ⲛⲓⲁ ⲁⲥⲡ ⲟ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲛ ⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲓ ⲛⲉⲟⲩⲟ ⲭⲙⲁⲥⲓ ϧⲉϫⲉ ⲛⲉⲟⲩⲟ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲙⲓϣ̅ⲧ̅ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲭⲉ ⲛⲓϧⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲥⲉⲥⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲓⲙⲁⲗⲏ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲛⲉⲗⲉ ⲕⲉⲗⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟ ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲗⲗ ⲉⲟⲩⲉⲣⲙⲏ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟ ⲓⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧϩⲉⲓⲁ[9] ⲛⲧⲟⲟⲧⲟ ⲓⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉⲙⲁⲛⲉⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲥⲟⲛ ⲓⲉ ⲟⲩⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲣⲱϥ

donne-moi. Le chemin de Dieu, c'est un cœur qui a retranché son désir de toute chose qui l'entraine; du reste, celui qui pense à se préparer, ne le rendons pas négligent avant qu'on ferme les portes de la place publique où l'on ne peut ni acheter ni vendre. On n'a pas dit : « Ouvrez aux vierges folles, qui crient et pleurent, frappant à la porte », elles à qui on l'avait fermée à cause de leur négligence. Donc veillez en toute vigilance, soit que vous soyez assis dans votre cellule, soit que vous soyez au milieu des hommes. »

Il dit aussi : « Que la moitié de la nuit suffise à tes actes religieux; en l'autre moitié donne repos à ton corps. » Il dit aussi : « Le jeûne convenable, c'est (de jeûner) jusqu'à la neuvième heure : celui qui fera plus recevra salaire en plus. »

Notre père juste, le grand abba Macaire, dit encore : « Les œuvres de chacun de nous sont toutes écrites, soit une diaconie, soit une prière que chacun fera en plus, soit une génuflexion en plus, jusqu'à une larme en plus, ou un jeûne en plus ou une bonne parole que quelqu'un dira à son frère, ou une très

1. *Cod.* ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ϯⲙⲛⲧϩⲉⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲟⲩⲙⲛⲧϩⲉⲓⲁ.

ere ovon ovai naaiq eobe ϯ neu ϣa (-ⲥⲉ-) esoui epiqωi nsix cecbai mmooy tiroy ncon mmnnu. mφor de nawnpi nencwtnp nacjex ounoy nqλi ntωten an nisici tiroy ete niovai niovai naaitoy cenataiwoten eρooy mmnay eretennnoy ebolben cωma. mmwi de eρωten nawnpi mmerxooyct eovanny evovωn ovoq evcω ovoq evnnot ere novqnt ovωn eρooy an ntetenxoc xe aρnoy nn etaϯ mnaq nooy neu nn ete mnoϯ mnaq nooy oy naipnϯ qooy ρω ne. mφor nawnpi matakpe ounoy exen nmaqϯ nte netennaqi xe ϣa esoui eovnovxi mnolitia[1] etepe ovon ovai naaic ie nteqsitq nxoic ben neqxi novωn qωi nibin nsici etetennaaitoy nqovo tetennaxennoy tiroy evovonq nωten ebol ben nenec eonnoy. φωc de nawnpi esoui enisici ovoq mnpitq maρecqωom eqpolx nten ounoy ben ovnnϯ neebio nqnt emaiwo.

eqcennooy novcon nxe abba (-ⲁⲃ-) makapioc[2] ben ovϯxi neu qan cnnoy aqcωten covnovxi nalov eqxω mmoc ntequay xe taaay ovon ovρaaao mei mmoi eqepacanan mmoi anok qω ϯnoϯ mmoq ovon ovqnki moϯ mmoi anok qω ϯepacanan

petite œuvre que quelqu'un fera pour Dieu, jusqu'au travail manuel, tout est écrit pour nous chaque jour. Non, mes enfants, Notre Sauveur ne vous privera en rien; ces souffrances que chacun fera, on vous en instruira au moment où vous sortirez du corps. Combattez, mes enfants, ne regardez pas la foule qui mange, qui boit, qui dort, qui n'a pas de remords[3]; ne dites pas : Peut-être ceux qui se font souffrir et ceux qui ne se font pas souffrir, c'est la même chose. Non, mes enfants, fortifiez-vous dans la foi de votre terre; car jusqu'à une petite œuvre de vertu que quelqu'un fera, ou s'il se fait violence dans son manger, toute œuvre de souffrance que nous aurons faite en plus, nous la trouverons manifestée pour nous dans le siècle futur. Courez donc, mes enfants, vers la souffrance, aimez-la, qu'elle nous soit douce dans une grande humilité grandement. »

Abba Macaire le grand, passant une fois dans un village avec les frères, il entendit un petit enfant dire à sa mère : « Ma mère, un riche m'aime, il me chérit, et moi, je le déteste; un pauvre me déteste, et moi, je le chéris. »

1. *Cod.* ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Mot à mot : « Ceux qui ne mangent pas leur cœur. »

ⲙⲙⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲩⲉⲣ ⲱϣϩⲙⲏⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲙⲉⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲛⲉⲣ ⲱϣϩⲙⲏⲓ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϥ† ϩⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲉⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲁⲓⲱⲛⲣⲓ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲁ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ϥⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲛ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲡⲉⲛϫⲁϥ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩϩⲛⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ϥⲙⲟⲥ† ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲉϥⲥⲱⲥⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲙⲉϥ-ⲥⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲙⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲉⲧⲙⲙⲟⲧⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱϫⲡ ⲙⲙⲉϥϩⲙⲁⲟⲩⲓ[2].

(-ⲝⲉ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓⲛ† ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲙⲏ ⲡⲉ ⲙⲁϩⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲭⲟⲥ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣ ϥⲛⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲓⲛⲧⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓϣⲁⲗ ⲛⲧⲉ †ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ϩⲱⲥ ⲉϥϫⲫⲓⲟ ⲙⲡⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲇⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲣⲁⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϥⲛⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲁⲟⲕⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲉϩ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲙⲙⲏⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲏⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲧⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉⲧⲙⲙⲉϩ ⲛⲫⲟⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϣⲱⲧⲉϧ ⲛⲉⲙ ⲱⲥⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲱⲕ ⲙⲙⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲁϥⲟⲩⲁϩⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ⲉϥϫⲱ

Lorsque le saint abba Macaire eut entendu cela, il s'étonna grandement, et les frères lui dirent : « Quelle est cette parole, notre père, que tu t'étonnes autant ainsi ? » Et le vieillard frappait sur sa poitrine, disant : « O quel grand mystère en cette parole ! » Et eux, ils le priaient, disant : « Apprends-le-nous ! » Et il leur dit : « Vraiment, mes enfants, le Seigneur, c'est le riche ; il nous chérit et nous ne voulons pas l'écouter ; mais notre ennemi, le diable, est pauvre, il nous hait et nous aimons ses impuretés, ses souillures, ses désirs vains et le reste de ses plaisirs. »

Abba Macaire le grand dit : « Il faut que celui qui a renoncé au monde et est entré dans la vie monastique se souvienne des paroles de l'Apôtre saint qui a compté les rameaux de la méchanceté, parlant ainsi comme s'il blâmait ceux qui y sont tombés, disant : « En se rejetant loin du chemin de la vertu et en oubliant la grâce du Saint-Esprit, ils sont devenus méprisables, remplis de toute malice et violence, remplis de haine, de meurtre, d'amour des procès, » et la suite de ce qu'il y a en ce passage ; il répète la même parole,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲁⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ.

ⲙⲛⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲁⲣⲁⲓⲣⲓϯ ⲥⲉⲙⲩⲁ ⲙⲫⲣⲟⲩ. ⲉⲟⲩⲉ ⲫⲁⲓ ϯϯ ⲣⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲙⲩⲛⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲉⲧⲉⲙⲗⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ϯⲛⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲙⲉⲧⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲡⲟⲩⲣⲣⲟ ⲡϫⲥ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲍⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ (-ϫϫ-) ⲛⲉⲩⲣⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲙⲡⲩⲫⲣ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲛⲉⲣⲁⲓ[2] ⲉⲣⲁⲩⲓ ⲣⲱ ⲱ ⲛⲁⲩⲙⲩⲣⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲙⲡ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲛⲉⲩⲭⲓⲭ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁϩϯ ⲍⲉ ϯⲥⲛⲉⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲛⲉⲩⲭⲟⲣⲧⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲍⲉ ⲡⲉⲥⲧⲱϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲩϩⲉⲛⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϩⲣⲓ ⲛⲧⲉⲩϣⲟⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲛⲉⲩⲕⲁϯ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩϣⲧⲉⲙϫⲁϩⲉ ⲉⲗⲉⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉⲫⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲭⲁⲓ ⲛϫⲱ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲣ ⲫⲁⲉⲓ ⲙⲫϯ ⲙⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲉ ⲛⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉϩⲁⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛⲍⲏⲧⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ϩⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϩⲙⲟⲩⲛⲓ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲁϩⲓ ⲉⲉⲣⲟⲛⲟϫⲗⲉⲙ[4] ⲙⲡⲉϩⲣⲏⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲁⲉⲓ ⲛⲛⲉϩⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϩⲓⲟϯ ⲟⲩⲁⲉ ⲡⲥⲟⲗⲉⲗ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲥ[5] ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲁⲣⲁⲓⲣⲓϯ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϩⲣⲟⲩⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϩⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟⲟ ⲙⲫϯ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲧⲉϩ- (-ϫⲛ-) ⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ

disant ainsi : « Ceux qui font des choses de cette sorte sont dignes de mort. » — C'est pourquoi, je vous en prie, ô mes bien-aimés enfants en Dieu, veillez sur votre langue à cause de la calomnie et de toute pensée qui nous rend étrangers au roi le Christ et qui fait ainsi du diable et des démons vos compagnons; car il se réjouit aussi, mes enfants, sur ceux qui tomberont en ses mains; mais j'ai foi que la protection de Dieu vous gardera de ses pièges. »

Abba Macaire le grand dit : « Ce qu'il faut pour un moine qui reste assis dans sa cellule, c'est qu'il rassemble en lui-même son intelligence, loin de tout souci du monde, qu'il ne la laisse pas vaciller dans les vanités de ce siècle, mais qu'il soit dans un but unique, à savoir poser sa pensée en Dieu seul à chaque instant, constant en lui en toute heure, sans sollicitude, et qu'il ne laisse aucune chose terrestre entrer tumultueusement en son cœur, ni pensée de ses parents, ni souci de ses pères, ni consolation de ses consanguins, mais qu'il soit ainsi dans son esprit et dans tous ses sens comme s'il se tenait en présence de Dieu, afin qu'il accomplisse en cela la parole de l'Apôtre disant :

1. *Cod.* ⲛⲉⲩⲣⲁⲓⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲉⲣⲟⲛⲟϫⲗⲙ. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲓⲥⲥⲟⲉⲓⲥ.

ⲙⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁϣⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲯⲱⲡⲓ ⲛϩⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲁⲛⲏ ⲉⲡⲟⲥ ⲛⲙⲁⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ϩⲣⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲧⲧⲁϫⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲥⲧⲉⲙⲱⲛⲓ ⲉⲃⲁ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲁϩⲙⲟ ⲙⲡⲟⲩⲱⲓ ⲛⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ[2] ⲙⲡⲉϥⲙⲟ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϩⲱϥ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥⲯⲱⲡⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲙⲡⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲱⲛϩ ϕⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲛⲁϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲓϫⲁⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲣⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲃⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϫⲟⲗϥ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲗⲓ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉϥⲣⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ. ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲱⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲥⲓ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲛϩⲟⲛⲥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲁⲧ ⲛⲓⲱⲏⲣⲓ ϥⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϩⲫⲟ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲥⲥϧⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲁ ⲛⲓⲣⲉϥⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛϩⲟⲛⲥ ⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϕⲛⲟⲩⲧ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲛⲓϣ (-ϫⲉ-) ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲯⲱⲡⲓ ⲉϥⲧⲟⲩϧⲛⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛⲉⲁ ⲑⲱⲗⲉϧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉϥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲙⲉⲧⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϥⲯⲱⲡⲓ ⲉϥϧⲉⲣϧⲉⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲟⲩϣⲉⲙⲙⲟ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ

Afin que la vierge soit constante dans le Seigneur bellement, en toute sollicitude. »

Abba Macaire dit encore : « L'ordre du moine est semblable à celui des Anges. De même, lorsque les Anges se tiennent en présence de Dieu en tout temps, qu'aucune chose terrestre ne les empêche de se tenir en sa présence; de même le moine, il faut qu'il soit ainsi toute la durée de sa vie. En agissant ainsi, il accomplira la parole de Notre Sauveur qui a ordonné que chacun se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et le suive. Ainsi, vous aussi, faites-vous violence un peu, ô mes enfants bien-aimés, afin que vous acquériez la vertu seule, car il est écrit : Le royaume des cieux est à ceux qui se font violence. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Ce qu'il faut au moine, c'est qu'il soit pur de toute passion de la chair et de toute souillure, qu'il ne laisse pas son raisonnement entrer en contestation avec ses pensées mauvaises, du tout; mais qu'il soit fervent en tout temps dans l'Esprit. »

Abba Macaire dit aussi : « C'est chose étrangère au moine qu'il se mette en

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲁⲟⲩ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲥϧⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲑⲣⲉϥϫⲱⲙⲧ ⲟⲩⲱⲉⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧ ⲙⲁⲕⲁⲣ ⲙⲡⲉϥϫⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲛⲧ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲱⲓ ⲉ ⲫⲛⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲓⲥⲓ ⲉϩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁϩⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓ ⲛⲧⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲓ ⲛⲉⲥⲡⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲫⲛⲁⲉⲓⲕⲟⲧ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲁϩⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲱ ⲙⲡⲛⲧ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲉⲙⲛⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓϣⲫⲟ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲧⲡⲓ ϩⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲥⲁⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲁⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉϥϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. (-ⲟ̄-) ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲡⲉϩⲁⲙⲁϩⲓ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[5] ⲡⲓⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲃ ⲡⲉ ⲙⲙⲁⲓ ϩⲁⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲟⲩⲙⲁⲓ ϩⲙⲟⲟⲛⲓ[6] ⲙⲫⲣⲛⲧ ⲛⲓⲣⲉⲱⲣ ⲛⲗⲁⲩ ⲉϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲡⲉ ⲉⲥⲙⲉⲙⲙⲓ ⲛⲓⲣⲉⲱⲣ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲉⲱⲣ ⲙⲫⲣⲛⲧ ⲛϩⲁⲙ ⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲡⲁⲟⲟⲥ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲥϩⲏⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲥϫⲟⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛⲁ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲁⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲛⲉϩ ⲉⲟⲛⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲧϩⲙⲟⲟⲛⲓ[7] ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉϥ ⲟⲩⲟⲍ ⲫⲙⲁⲉⲣ ⲧⲉⲥϫⲟⲙ ⲉⲁⲗⲁϩⲓ

colère; ce lui est chose étrangère de chagriner son frère en quelle manière que ce soit. »

Abba Macaire le grand dit : « Un temps vient où une souffrance nombreuse saisira ceux qui travaillent à la *vie pratique*, de sorte qu'ils oublieront l'abstinence, et le roi puissant de ce temps-là les dominera. » Les frères lui dirent : « Le roi puissant de ce temps-là, de quelle manière est-il ? » Abba Macaire leur dit : « C'est un métis des Ismaélites[8]; les générations de ses reins sont d'Ésaü; notre roi, à nous, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ; son tribut, c'est la pureté de l'âme avec la pureté du corps; le roi de la terre, sa puissance vient de notre roi céleste, le Christ, le vrai Dieu; et, en plus, le roi de la terre aime l'or, aime l'argent et aime les plaisirs, comme les chevaux qui désirent les femelles, il aime le luxe, il sert les femmes et les chevaux comme des dieux, il aime la puissance en toutes ses actions, il vise et espère les choses terrestres, il pense aux choses de la terre pour les posséder encore dans le siècle futur à cause de la multitude de plaisirs qui y est attachée, il mettra

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲥⲡⲣⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ϩⲙⲟⲟⲛⲓ. — 7. *Cod.* ϩⲙⲟⲟⲛⲓ. — 8. Mot à mot : « C'est une mixture avec les Ismaélites. » Il s'agit des Arabes, et cela nous montre vers quel temps remonte cette parole, ou que le texte a été interpolé.

ϩιχεη πκαϩι τηρϥ ϫεη ογϣογϣογ ϵϥερτυραννεγειν[1] ⲙⲙⲟϥ ϫεη ⲟⲩⲛ† ⲙⲡκαϩι ϥⲙⲁϩⲉϫⲱϫ πκαϩι ϫεη ϩⲁⲓ ϵⲓⲁⲩ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲓⲙⲓ ϫεη ϩⲁⲓ ϫⲓϫⲓ ⲉⲩⲟⲩ ϫεη ϩⲁⲓ ⲱⲩⲧⲉⲕⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ[2] ⲁϫⲓⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲑⲙⲁⲩⲱⲟⲙ ⲙⲙⲟ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ (-ⲟⲁ-) ⲥⲉⲛⲁϩⲟϫϩⲉϫ ⲉⲙⲁⲩⲱ ϩⲱⲥⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲭⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲙⲡⲓϫⲓ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϩⲁⲧ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲭⲥ ⲛⲁⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲟⲩϣⲧ ⲉⲧⲟⲩⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲥⲉⲛⲁⲩⲱⲟⲙ ⲛⲉⲩⲫⲩⲥⲓⲥ[5] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲟⲱⲟⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲏⲓ ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲭ ⲉⲧⲟⲩ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓϯ ⲛⲁⲁⲩⲁⲓ ⲛⲁⲛⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲗⲱⲓⲭⲓ ⲙⲡⲁⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲥⲉⲛⲁⲕⲱϯ ⲙⲡⲓⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲛϯⲁⲡⲁⲑⲉⲓⲁ[6] ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁϫⲉⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲡⲟϯ[7] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲥⲱ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲱⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛϯⲙⲟⲟⲩⲉⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉϥϫⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲡⲟⲣⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϩⲁⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϣⲧⲉⲙ† ϩⲁⲡ ⲉⲓⲛⲓ ⲉⲃⲣⲁϩⲧ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣ ϩⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲱⲣⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲁⲓ ϫⲫⲟ ⲛⲉⲡⲁⲣⲑⲉⲗⲓⲁ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ϩⲁⲓ ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩⲥ ⲛⲉⲛⲉϩ

sa puissance à posséder la terre entière avec orgueil, se conduisant comme un tyran au milieu de la terre, il pressurera la terre avec des chaines de fer, dans des souffrances nombreuses, dans des prisons, et non sans le roi le Christ. » Les frères lui dirent : « Qu'arrivera-t-il aux pères en ce temps-là ? » Abba Macaire leur répondit : « Ils seront pressurés grandement, de sorte que quelques-uns faibliront, qu'ils oublieront la vie angélique par amour de l'argent. Notre-Seigneur Jésus le Christ aura patience sur eux en considérant leur choix; ils deviendront bien disposés dans un lieu de rassemblement dans de nombreux travaux manuels; le prendre et le donner se multiplieront chez eux, comme chez les mondains; sous prétexte d'impôt, ils chercheront les choses charnelles et oublieront l'*apathie*[8]. Celui que l'on trouvera, parmi les pères de ce temps-là, pur pour le manger et le boire outre de la mesure, à cause de l'abondance du relâchement, qui gardera son corps des fornications du monde et de l'amour de l'argent, et qui ne jugera pas ceux qui seront tombés parmi les frères, ceux-là (*sic*) seront bienheureux près du roi de gloire le Christ; ce sont des enfants de la promesse et des héritiers de la vie éternelle :

1. *Cod.* τυραννεγιν. — 2. *Cod.* ⲛⲉ. — 3. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲫⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ϯⲁⲡⲁⲑⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲟϯ. — 8. Ce mot doit s'entendre dans le sens propre et philosophique.

ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲟⲓϩⲟⲩ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ (-ⲟⲩ̄-) ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡϫ̄ⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲥⲏ† ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ †ϩⲁϩⲥ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲩⲧⲉⲗⲉⲣⲉϥⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲙⲙⲩⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥ-ⲥⲱⲧⲉⲙϫⲁ ⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[2] ⲛⲁϥ ⲉⲃⲉⲣⲉϥⲙⲩⲗⲏⲗ ⲉⲃⲏⲉ †ⲁⲓⲧⲓⲁ[3] ⲙⲛⲉⲗⲁ ⲛⲉⲗⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲙⲙⲩⲗⲏⲗ ⲙⲧⲉϥ† ϩⲟⲛϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱϥ ⲙⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲙⲛⲁϥ ⲫ† ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥϫⲉⲙ ⲡⲙⲩⲙⲓ ⲙⲙⲁⲁ ⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲧⲉ †ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲓⲥⲑⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[4] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲑⲉⲙϫⲁ ⲣⲱⲙ ⲉ ⲙⲧⲉⲙⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲡⲙⲩⲗⲏⲗ ⲟⲛ ⲡⲓⲛⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲩⲣⲙⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲉ ⲉⲡⲟⲥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲙⲏⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛ†ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁϩ† ϩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲟⲥ ϩⲟⲡⲱⲥ[6] ⲙⲧⲉϥⲙⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥ-ⲧⲟⲩϩⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲁⲥⲙⲓ ⲙⲙⲁⲛ ⲙⲉⲗⲗ ⲑⲱⲗⲉⲃ ⲙⲙⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲟⲓ ⲡⲣⲉⲗϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲙⲙⲏⲛⲣⲓⲟⲛ ⲙⲉⲗⲗ ⲙⲥⲁⲧⲉⲣⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲧⲉ †ⲡⲟⲛⲏ-ⲣⲓⲁ ⲛⲉ (-ⲟⲩ-) ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϫⲱⲟⲩ ⲙⲉⲗⲗ ϩⲁⲛ ⲩⲟⲗⲗⲉⲥ ⲉⲧϩⲁ-ⲗⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲁⲧⲩⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲙⲓ ϩⲓ ϥⲟⲩⲉⲓ ⲓⲉ ⲟⲩⲥⲟⲗ ⲉϥⲙⲟϩ ⲙⲧⲟⲩⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲩⲁϩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲙⲧⲟⲩⲣⲱⲕϩ

ils apparaîtront devant le roi le Christ avec une grande franchise. »

Abba Macaire dit : « Ce qu'il faut au moine selon la coutume du corps, c'est qu'il ne crie pas dans la prière et qu'il n'abandonne pas la coutume de prier à cause du seul agenouillement; mais, en priant, qu'il fasse attention à une ouverture de son esprit, considérant que Dieu viendra tout à l'heure et qu'il visitera les sorties de l'âme, ses sens et toutes ses voies, et ainsi, si l'heure est (venue), que nous nous taisions ou que nous criions dans la prière, que l'esprit soit vigilant et regarde vers Dieu en tout temps. »

Abba Macaire dit aussi : « Malheur à l'âme qui n'a pas prié et supplié le Seigneur de se reposer en elle, de la purifier de toute faute et de toute souillure, de la garder libre des bêtes et des reptiles, qui sont les esprits de malice sous la forme de petits animaux et de moucherons qui volent pendant la nuit : s'ils voient au loin une lumière ou une lampe allumée, ils viennent et vont d'eux-mêmes à la flamme, et ils s'y brûlent; ainsi le moine, qui se conduit en

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* †ⲉⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲥⲟⲛⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϩⲱⲡⲟⲥ.

ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲉⲭⲱⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩ-
ⲟⲧⲱⲩ ⲙⲙⲁⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1] ⲩⲁⲉⲓⲩⲱⲙ ⲉⲩⲣⲁⲟⲧⲛⲟⲩⲧ
ⲉⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲛⲉⲙⲉⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲓⲱⲱⲃⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲁⲁⲣⲱⲛ
ⲉⲧⲁⲉⲓ ⲉⲣⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉϫⲱⲣⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓ ⲛⲟⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ†
ⲉⲱⲥ †ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲉⲛ †ϫⲓ ⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲉ ⲩⲁⲣⲟⲉ ⲩⲁⲉ† ⲟⲩⲱ
ⲛⲉⲣⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁ ⲡⲭⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲩⲁⲉⲉⲓⲁⲓ ϩⲁ ⲛⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉⲥⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲁⲓⲉⲟⲩⲛⲧⲉ ⲡⲭⲉ ⲛⲉⲥⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲡⲓ-
ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[3] ⲙⲡⲟⲩ† ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲱⲱⲩ† ⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲓ
ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲉⲟⲩⲱⲙⲉⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲕⲱ† ⲛⲉⲁ ⲫ† ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩⲉⲟⲩⲉⲙ ⲉⲣⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲉⲛ
ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ (-ⲟⲁ-) ⲩⲁⲣⲉ ⲫ† † ⲛⲁⲩ
ⲛⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲭⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲉ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ
ⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲩⲁⲁⲛ ⲟⲙⲁⲁⲧ ⲩⲁⲉⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲉⲩⲱⲉⲛ ϩⲓⲥⲓ
ϩⲉⲛ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲁⲛ ⲙⲡⲥⲧⲉⲓⲁ[6] ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲛ ⲧⲱⲃⲉ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲛ ⲩⲣⲱⲓⲥ
ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ †ⲉⲩⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲩⲁ ⲡⲩⲱⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲓ
ⲛⲁⲉⲥ ⲧⲁⲟⲟⲛⲉⲥ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲉⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲓⲣⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲃⲓ ⲛⲉⲙ
ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ.

toutes ces choses par sa seule volonté et son choix, il se trouve souvent dans le feu éternel. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme la verge d'Aaron qui poussa des bourgeons en une seule nuit et produisit un fruit; ainsi, l'âme du moine, par la venue du Seigneur en elle, pousse des bourgeons spirituels en ceux du Christ, et elle porte les fruits de l'Esprit-Saint pour les donner à Celui qui l'a créée, au Christ, son roi de bonté, le vrai Dieu béni. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Si l'homme entreprend de se connaître et de chercher Dieu, s'il se repent[7] de ce qu'il a fait au temps de sa négligence, Dieu lui donne une douleur de cœur sur ce qu'il a fait; ensuite, par sa miséricorde, il lui accorde une souffrance dans le corps par des jeûnes, des prières, des veilles nombreuses, le renoncement à la matière, des opprobres, la haine du repos corporel, l'amour des larmes plus que du rire, le renoncement aux parents. »

1. *Cod.* προϱερεσις. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* αληθινος. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* χαριζεσϑ. — 6. *Cod.* ινστια. — 7. Mot à mot : « S'il mange son cœur. »

ⲁⲩⲱⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲱⲱϯ ⲉ ⲉϥⲥⲓⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ϫⲏⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓⲙⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩϩⲟⲓ ⲉⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲓⲛⲏ ϯ ⲃⲉϫⲉ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲡⲓⲡⲉⲣⲙⲁⲧⲓⲕⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁϩⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲟⲩⲱⲓ ⲉⲥⲟⲩⲱⲱ ⲉⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϣⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲁϩⲓⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ϩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲙⲥⲟⲩⲟ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲱⲱⲟⲛ ⲁⲕⲉⲣ ϩⲱⲃ ϯⲛⲁϯ ϫⲉϫⲉ ⲟⲩⲙⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲱⲁⲧϯ ϫⲉϫⲉ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲱⲁϥⲥⲓ ϫⲉϫⲉ. (-ⲟⲉ-) ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁϩⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲱⲁϥⲥⲓ ϫⲉϫⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲱ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲛⲧⲟⲧⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲉⲓ ⲉϥⲙⲟⲩⲱⲓ ⲁϥϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲛⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲡⲟⲩϯ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲁϩⲓⲧⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲱⲧⲉⲙϯ ϩⲉϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[4] ⲅⲁⲣ ⲉⲥϩⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲓⲛⲥ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲁϩⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲛⲟⲩⲉⲣⲡⲣⲁⲧⲓⲕⲏ ⲙⲡⲁϩⲓ ⲙⲡⲓⲉϩⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲕⲱⲧⲉⲙⲱⲁⲩⲱⲓ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ϫⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲉⲣⲡⲣⲁⲧⲓⲕⲉ ⲙⲁ ⲡⲟⲩ-

On dit d'abba Macaire que, passant un jour en Égypte, il arriva sur une aire, il vit un canal qu'on avait curé : le maître donnait le salaire aux ouvriers. Et le vieillard ayant voulu éprouver le laboureur, désirant faire sortir de sa bouche une parole sur l'œuvre des actions[6], il lui dit : « Mon père, fais-moi aussi charité d'un peu de froment. » Le laboureur lui dit : « Si tu as travaillé, je te donnerai salaire; car à celui qui travaille on donne son salaire. » Le vieillard dit : « Donc, celui qui travaille reçoit salaire. » Le laboureur dit : « Oui, il en est ainsi; celui qui travaille reçoit salaire. » Le vieillard lui dit : « Je voulais entendre cette parole de ta bouche. » Et, lorsqu'il se fut éloigné en marchant, il se frappa son visage de ses deux mains, disant : « Malheur à toi, Macaire, car on t'a rejeté pour ne point te donner salaire dans l'œuvre charnelle de ce monde; en effet, il est écrit : Hâte-toi de te lever comme un travailleur qui n'a pas rougi en travaillant bien à l'œuvre de son Seigneur. Donc, malheur à toi, Macaire qui n'as pas obtenu cette bonté du maître de la vigne, disant : Appelle les ouvriers, donne-leur salaire, aux

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* δοκιμαζιν. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* επιαν. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. C'est-à-dire : « Sur la vie qu'on appelait *pratique* en raison des œuvres qu'on faisait. »

ⲃⲉⲭⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲓⲃⲁⲗⲉⲩ ⲛⲓⲙⲙⲟⲣⲡ ⲟⲩⲥⲁⲑⲉⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲉ ϥⲛⲓ ⲉⲧⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲙⲡⲁⲩⲉⲛ ⲛⲉϩⲃⲉⲭⲉ ⲛⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧϥ ⲛⲁϥⲙⲟⲓⲩⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉϫⲉⲣ ϫⲛⲓ ϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲓ ⲁϩⲟⲙ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲉ ⲙⲫⲣⲓⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲗⲗⲩⲉ ⲉϩⲣⲓ ⲛⲓⲙⲉⲧⲛⲟⲗⲁⲉ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲧⲛⲟⲗⲁⲉ ϩⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲫⲣⲓⲧϥ ⲛϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉ- (-ⲟⲥ-) ⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲭⲁⲥ ⲛⲁⲛ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉϩⲣⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲟⲗⲁⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲉϩⲣⲕⲱⲣ ϫⲉⲛ ⲑⲗⲱϩⲓ ⲙⲫⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲓⲙⲉⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲙⲫⲣⲓⲧϥ ⲛϩⲁⲛ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲥⲟⲟ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲱⲁⲛⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[2] ϣⲁⲧⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ϯϩⲉⲃⲥⲱ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲛⲓϣ ⲁⲉ ⲁⲩϣⲧⲉⲗⲁⲉⲉⲓ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϣⲉⲛⲧⲓⲃ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲁ ⲙⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲉⲃⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲕⲟⲛⲟⲃⲓⲁⲣⲭⲏⲥ[4] ⲉⲩϩⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲟⲩⲟⲩ ⲙⲫⲣⲓ ⲉⲧⲭⲏ ⲇⲁ ⲡⲓⲥⲛⲉ ϫⲱⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ ⲛⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲟⲓⲛ ⲁⲥⲛⲉ ⲭⲣⲉⲙⲡⲉⲗⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲁⲉⲟⲩⲁ ⲙⲫⲁⲓ ⲉⲥⲓ ⲙⲡⲓⲭⲗⲟⲁⲉ ⲛⲉⲙ ϩⲃⲉⲭⲉ ⲛϯⲙⲉⲧϣⲓⲣⲓ ⲉⲧⲁⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛⲓⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ

premiers, aux derniers, à chacun un denier; et encore : à celui qui travaille on ne compte pas son salaire comme grâce. » Et ainsi le vieillard bienheureux marchait, endeuillé en des larmes et un gémissement.

Abba Macaire dit : « Comme le charpentier qui rend droit ce qui est tortu, et tortu ce qui est droit, c'est comme la pénitence que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous donne : elle rend droit de nouveau ce qui était tortu, et ce qui s'était roulé dans la boue du péché, elle (le rend) pur comme des vierges, en présence de Notre-Seigneur Jésus le Christ : si l'on se convertit pour faire pénitence, on reçoit par la pureté l'habit angélique qui est dans les cieux. »

Abba Macaire le grand dit encore : « Si l'on ne trouve pas les traces des doigts de la main du maître et *cénobiarque* gravées sur la joue de celui qui lui est soumis avec une grande patience, sans murmure, il n'est pas possible au (disciple) de recevoir la couronne et le salaire du fils parfait[5], ni l'honneur des disciples de Notre-Seigneur Jésus le Christ; car celui qui enseigne après

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲕⲟⲛⲟⲃⲓⲁⲣⲭⲏⲥ. — 5. Mot à mot : « De l'*état de fils* parfait, » ce qu'on rendrait par le barbarisme *filiété*.

ⲅⲁⲣ[1] ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲉⲃⲱ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲁⲡⲓⲙ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲉⲣⲉⲩ ⲛⲁⲡⲓⲗⲁⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁ-
ⲫⲁⲓⲙ ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲉⲃⲱ ⲛⲁⲗⲏⲑⲱⲥ[2] ⲫⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲉⲩⲧ[3]
ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉ ⲛⲗⲟⲩϫⲏ ⲉⲧⲫⲟⲧϥ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟ-
ϥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲙⲙⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩ- (-ⲟⲍ-) ⲱⲙ ⲍⲉⲛ
ⲟⲩⲙⲓⲛⲧ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲡⲁⲣⲁⲝⲓ ⲡⲁⲓⲣⲓⲛ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲗⲓⲁⲙⲏⲗ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲣⲟ-
ⲉⲥⲧⲱⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲭⲏ[6] ⲍⲁ ⲡⲓⲥⲛⲉ ϫⲱϥ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁⲣⲙⲛⲧⲉⲗⲙⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-
ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲉⲗⲧⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲉϩⲣⲁⲩⲭⲣⲟ
ⲛⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲯⲩⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[8] ⲙⲫⲣⲓⲧ ⲙⲙⲁⲗⲓⲁⲥ ⲉⲧⲁϥⲭⲣⲟ ⲛⲉⲗⲓⲥⲉⲟⲥ
ⲛⲉⲙ ⲙⲫⲣⲓⲧ ⲙⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲭⲣⲟ ⲛⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ[9] ⲛⲉⲙ ⲟⲛⲏⲥⲓⲙⲟⲥ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[10] ⲭⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲛⲉϥϩⲓⲟⲣ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ
ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲙⲡⲭⲁⲓ ⲉⲧⲫⲟⲣϣ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲗⲁⲡⲗⲉⲛ ⲉⲧⲉⲛϣⲱⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ
ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲣⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲙⲁϯ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲙⲡⲉ ⲡϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲓ
ⲉϫⲉⲛ ϣⲁⲣⲟ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲉϥⲥⲓⲟⲣ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲓⲥⲟⲛⲉⲓⲥ[11] ⲙⲡⲉ ⲫϯ
ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲯⲱⲣⲓ ⲙⲡⲉϥϫⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲣⲟϯ

l'image et la figure du berger véritable, le maître vrai, celui qui a laissé les pointes des clous et de la lance entrer dans son corps, comme un témoignage et une malédiction contre les Juifs; et cela, il l'a enduré de sa propre volonté avec une grande douceur. De même, ceux qui sont un port et qui sont supérieurs pour ceux qui leur sont soumis, s'ils ne sont pas dans cette douceur et cette suavité, il n'est pas possible ainsi qu'ils engendrent des fils spirituels à la manière d'Élie qui engendra Élisée, à la manière de Paul qui engendra Timothée et Onésime. »

Abba Paphnouti, le disciple véritable d'abba Macaire, dit : « On révéla une fois au vieillard, au sujet d'un passeur, qu'il y avait en lui une vertu, et, à cause du voile des ténèbres étendu sur son cœur et de la chaleur (?) qui habitait en lui tout le jour, il ne le savait pas et ne le comprenait pas. Et lorsque le vieillard se fut levé, il alla vers le fleuve, il vit un passeur en qui n'était aucun sentiment de Dieu; et, lorsqu'il se fut étonné de sa vue et du courage qu'il avait, il se mit à réfléchir à sa pauvreté. Et, lorsque le jour fut

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲉⲩⲧ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲟⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲗⲁⲙⲏⲗ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲭⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲉⲧⲭⲣⲉ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 9. *Cod.* ϯⲙⲟⲟⲉⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* ⲥⲥⲟⲛⲥⲓⲥ.

(-ⲟⲛ *Cod.* ⲡ-)[1] ⲉⲧⲉϥϣⲟⲡ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉϥϯ ⲣⲟⲏϥ ⲉⲧⲉϥⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲓⲁ[2] ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩⲛⲕ ⲙⲁⲉ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉϥϩⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲣⲱ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲁⲓⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲧⲉϥⲥⲉⲓⲙⲓ ⲁⲛⲉⲙⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓϯ ⲛⲓⲁⲧ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲭⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲡⲙⲁⲩ ⲉϩⲗⲓ ϫⲉⲛ ⲙⲙ ⲉⲧⲁ ϯ ⲥⲟⲣⲡⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲓ[3] ⲉϥ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲓϣⲉⲛⲉϥ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲉϥϫⲓⲙⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲣⲱⲥ ⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲉ ⲁ ϯ ⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲉϥⲛⲟⲩϩⲣⲓ ⲛⲟⲟϥ. ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲧⲕⲁϯ ⲛⲁⲓⲧⲱⲃϥ ⲙⲫϯ ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲁⲓⲥⲟⲛⲉⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥϫⲁϯ ⲟⲩⲟⲣ ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟϯ ⲉⲥϣⲓ ⲁⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲉϥ-ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲛⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲛⲙⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲛϯⲡⲁⲣⲁ-ⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩⲛ ⲙⲥⲏⲧⲉ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲏⲓ ⲁⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲁ ϯ ⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲁⲣⲓⲧ ⲙⲉⲁⲓ ⲡⲁⲕⲁϯ ⲉⲟ- (-ⲟⲟ-) ⲣⲓⲉⲙⲓ ⲉⲓⲏⲛ ⲉϯⲙⲟⲩⲛ ⲙⲥⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ϯ ⲟⲡⲱⲧ[5] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲣⲓ[6] ⲛⲧⲁⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲉⲁⲓ ⲡⲁⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲉⲁⲓ ⲧⲁϥⲣⲓⲙⲓ ⲣⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ϯ ⲣⲟⲛⲧ ⲙⲉⲁⲁⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥ-ⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲗⲟⲩ ⲙⲉⲁⲁⲥ ⲁⲓⲥⲉⲙⲙⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲧⲱⲛ ⲙⲉⲁⲓ ϯ ⲙⲉⲁⲓ ⲙⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲩⲁⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ-

fini, le passeur s'en alla à sa maison. — Moi aussi, dit Macaire, je le suivis, et lorsque nous eûmes abordé sa femme, nous nous assimes et je regardai la vision, et je ne vis rien de ce que Dieu m'avait révélé, sinon sept enfants qui entrèrent. Ensuite je l'interrogeai sur la vertu et son travail, et il me dit : La vertu est un chant. C'est pourquoi Dieu lui avait caché la chose pour son bien[7]. Et lorsque je vis son inintelligence, je priai Dieu de lui ouvrir le cœur, et le Seigneur m'exauça promptement ; il ouvrit les yeux de l'homme et son intelligence, et celui-ci fut dans la crainte, soupira et ses larmes coulèrent sur la terre, et j'étais étonné de la consolation dans laquelle il se trouva. Il me dit : Le Seigneur a ouvert mon cœur et mon intelligence, afin que je connusse ce en quoi je me trouvais tout ce temps, ce que Dieu m'a caché pour le bien de mon âme et de mon corps. Il m'est arrivé, à moi et à ma femme, lorsque Dieu m'eût marié avec elle selon le monde, comme j'étais encore sur le lit avec elle, nous avons pris un engagement entre nous, avec Dieu et l'un avec l'autre, de

1. *Cod.* La pagination est fausse. — 2. *Cod.* ταλεπωρια. — 3. *Cod.* ιμητ. — 4. *Cod.* ⲉⲥⲟⲛⲉⲓⲥ. — 5. *Sic.* — 6. *Cod.* ⲥⲩⲛⲟⲫⲣⲓ. — 7. Le sens me paraît facile à saisir par la suite; il veut dire que la vertu n'est qu'un mot.

ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓⲱⲥⲉⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉⲣⲙⲁⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲓⲱ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲟⲉ ⲉⲱⲥ ⲥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲓⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲛⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲉ ⲓⲉ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲥⲭⲫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱ ⲛⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲓⲧⲭⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲩ ⲛⲩⲗⲟⲩ ⲥⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲛⲓⲡⲉ ⲧⲥⲓ ⲭⲁⲩ ⲛⲉⲁⲁ ⲩⲁⲣⲃⲁ ⲉⲓⲩⲁⲛⲱ ⲉⲧⲁⲓⲏ̈ ⲙⲙⲩ̀ⲧⲭⲏ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲧⲉⲙⲁⲓ ⲉⲡⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲓⲩ ⲙⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲁⲓⲉⲓⲧⲧ ⲉϩⲉⲙ ⲧⲉⲩⲛⲁⲣⲃⲓ ⲁⲓⲧ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲱⲉ ⲙⲙⲓ ⲉϧⲟⲗⲉⲁⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̅ⲥ̅ (-ⲡ̅ *Cod.* ⲡⲃ̅-) ⲉⲉⲣⲙⲓ ⲉϩⲉⲙ ⲡⲓⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲉⲛⲁⲉⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲟⲩⲭⲁⲓ ⲙⲙⲟⲧⲩ̀ⲧⲭⲏ ⲭⲉ ⲉⲙⲁ ⲉϧⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲗⲱⲓⲭⲓ ⲙⲡⲉⲛ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉⲛⲱⲩⲁⲱⲙ ⲉⲡⲓⲱⲥ ⲛⲉⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲓⲫⲛⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲥⲁⲉⲧⲱⲩⲉⲛ ⲉⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲱⲩⲧ ⲭⲉ ⲁⲕⲱⲁⲛⲧ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲓⲱⲗⲏⲗ ⲙⲁ ⲫⲟⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲁⲭⲣⲟ ⲙⲙⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲕⲧ ⲙⲡⲉⲕⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲭⲁⲓ ⲥⲉⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲓ[2] ⲥⲁⲣ ⲉⲣⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉⲕⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲗⲟⲩⲥⲓⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲩ̀ⲭⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙⲓ[3] ⲙⲙⲁⲣⲧ̅ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲁⲣ ⲁⲓ ⲕⲱⲧ̅ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲛⲥⲁ ⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲉⲓ ⲛⲉⲕⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲕⲗⲟⲩⲥⲓⲁⲟⲥ ⲉⲱⲟⲩ ⲗⲉⲗⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ

garder notre pureté jusqu'à ce que nous sortissions de ce monde. Et jusqu'à ce jour je ne connais pas la couche de ma femme quelle elle est, et elle aussi ne me connait pas, et je ne connais pas ces garçons à qui ils sont, ni comment elle les a enfantés, et, avec la grâce de Dieu, je ne lui ai dit aucune parole de honte. Et voici que j'ai supporté le froid et le vent, nourrissant ces huit âmes, ne sachant pas la grâce que mon Seigneur Jésus le Christ m'a faite. — Et lorsqu'il m'eut dit cela, je me jetai à son cou, je lui baisai la bouche, je le quittai, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ sur les grâces nombreuses qu'il fait aux hommes pour le salut de leurs âmes, afin qu'à toute occasion nous obtenions la vie éternelle du royaume des cieux par ses miséricordes nombreuses. »

Abba Macaire le grand dit : « Si tu t'approches de la prière, fais attention à toi avec fermeté, afin que tu ne livres pas tes vases aux mains des ennemis : car ils désirent t'enlever tes vases, qui sont les pensées de l'âme. Ce sont des vases glorieux avec lesquels tu serviras Dieu; car Dieu ne cherche pas de toi que tu lui rendes gloire (du bout) des lèvres seulement, pendant que les pensées

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲕⲛⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ.

ⲉⲩⲥⲛⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲙⲉ ⲉⲡⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ⲫⲣⲁⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲥⲏⲓ (-ⲡⲁ-) ⲡⲣⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲡⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧ[1] ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲣⲉⲩⲧⲁⲗⲍⲉ ⲛⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩ-ⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲛⲉⲛⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗⲕⲁⲧ ⲉⲧⲉⲙⲛⲧ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲛⲩⲗⲗⲟⲥ[3] ⲉⲧⲁⲥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲡⲣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲍⲁ ⲡⲁⲧⲁⲙⲡⲓϣⲁ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲍⲁ ⲧⲣⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲛⲓⲃ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲃⲏⲗ ⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ[5]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉϣⲱⲛ ϫⲟⲩⲱϣ ⲉϣⲱⲛⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁⲣⲓ ⲫⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲉⲙ[6] ⲉⲣⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲉⲥ[7] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲱⲧⲉⲙⲉⲣ ⲟⲩⲉ-ⲫⲟⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲉⲫⲟⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲱⲛⲓ ⲉⲕⲉⲣⲫⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲉⲙ[8] ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥϩⲣⲁⲟⲧ ⲛⲁϫⲱⲓⲗ ⲉⲣⲟⲕ. ⲙⲡⲉⲣϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲙⲉⲩⲓ ⲛϣⲱⲛⲓ ⲍⲁ ⲧⲣⲓ ⲛⲓⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲗⲱⲓⲥⲓ ⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲉⲫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲡⲃ̄ *Cod.* ⲡⲁ-) ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲙ ⲛϩⲛⲕⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉϥϫⲓ

sont vacillantes et disséminées par tout le monde; mais (il veut) que l'âme et toutes ses pensées se tiennent et regardent le Seigneur sans sollicitude. Mais lui donc, le grand médecin qui guérit les âmes et le corps, Notre-Seigneur Jésus le Christ, prions-le de guérir les maladies de nos âmes et d'illuminer nos pensées, ainsi que les sens de notre cœur, afin que nous comprenions son grand amour pour les hommes, la descente qu'il a faite au monde vers nous et les biens qu'il nous fait à nous qui en sommes indignes, jour après jour, car il est notre Maître et notre Sauveur, Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Un frère interrogea abba Macaire sur la vie anachorétique. Le vieillard lui dit : « Si tu désires être dans la vie anachorétique, supporte-la en toute chose convenable, ne passe pas un jour en dedans et un jour en dehors; mais supporte-la, et Dieu, par sa grâce, habitera en toi. Ne regarde pas les idées de honte par-devant les hommes, ne laisse aucun prétexte te faire perdre un jour, sinon à l'occasion d'un frère pauvre ou de quelqu'un qui se trouve dans

1. *Cod.* ⲙⲁⲣⲉϥⲧⲣⲟ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲉⲥⲟⲛⲉⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥⲛⲓⲗⲗⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲫⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲕⲉⲥ. — 8. *Cod.* ⲫⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲓⲙ.

ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲉ ⲟⲩⲍⲓⲥⲓ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ϯ ⲟⲁϣϥ ⲉⲧⲉϥϫⲣⲉⲓⲁ[1] ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉϥϣⲓⲣⲉ ⲛⲉⲟⲕ ⲁⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲕ-ⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉ[2] ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲗϫ ⲙⲡⲱⲣϥ ⲙⲁⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲙⲡⲉⲣⲟⲥⲉ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲓϣⲁⲣⲃⲁ ⲛⲉϩⲉⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲍⲓⲥⲓ ⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲧⲉⲕϫⲉⲙⲁⲕ ⲉⲙⲍⲟⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲟⲛ ϣⲁⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲁⲟⲩ ⲥⲱⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲙⲓⲥⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲕⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲁⲣⲓ ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉ[3] ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲉⲁ ⲡⲓⲣⲁϣⲓ ⲙⲉⲁ ⲡⲓⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ. ⲙⲡⲉⲣϫⲁ ⲙⲉⲧϣⲫⲣ ⲛⲁⲕ ⲙⲉⲁ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲉⲃⲓⲗ ⲉⲙⲉⲛⲥⲓⲛⲟϥ ⲛϫⲛⲓ ⲙⲡⲉⲣⲥⲟⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϩⲗⲓ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲛⲉⲟⲩⲁⲙⲉϥ ⲉⲧⲁϩϫⲁⲓϥ ⲙⲉ-ⲙⲁⲕ ϥⲟⲧ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲫⲧ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲧϥ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁ-ⲛⲟⲙⲉⲓ[4] ⲉⲣⲟⲕ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲡⲗⲁⲩⲭⲛⲟⲛ[5] ⲙⲙⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲓ. ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲉ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϯⲙⲉⲧⲙⲫⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲛ-) ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲙⲫⲣ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲧⲱⲕ ⲙⲉⲁ ⲫⲧ ⲙⲡⲉⲣⲥⲟⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲓ ⲉⲙⲉⲛⲣⲉ ⲙⲟⲟⲩⲉⲥ ⲛⲧⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲫⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϩⲓⲙ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣ-ϫⲱⲗⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲙⲏⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲧⲉⲗⲗⲱⲟⲩϫ. ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϫⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉⲙⲙⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲥϫⲱⲙⲓ ⲉⲫⲧ ⲛⲓⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϯⲙⲉⲧⲙⲫⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ

la nécessité, ou dans une souffrance; mais si Dieu lui a dispensé ce dont il avait besoin par l'entremise des frères, toi, va dans ta demeure et supporte ta pauvreté, afin que la douceur de la vie solitaire soit continuelle en toi; ne tarde pas au dehors, afin que le vent ne se lève pas pour toi, que tes souffrances (ne) se renouvellent (pas), que tu (ne) te trouves (pas) souffrant chaque fois jusqu'à ce que ton eau soit répandue; mais reste assis dans ta demeure, endure ta pauvreté, et la consolation viendra à toi, avec la joie et l'exultation du Seigneur. Ne lie amitié avec aucun homme, si ce n'est avec tes frères pauvres: ne cours vers aucun homme à cause du bien qu'il t'a fait; cours après Dieu seul, sers-le : c'est lui qui te sert avec des entrailles de fils. Pour toi, garde-toi de la camaraderie des hommes, que toute ta camaraderie ne soit qu'entre toi et Dieu; ne cours vers aucun homme pour goûter le repos de sa camaraderie, ne prends pas de liberté en sa maison, n'habite pas chez lui, à la suite d'aucun ordre, de peur que tu ne sois troublé. Mon frère, si tu désires être en repos toute ta vie, que tes pensées soient unies à Dieu à toute heure; garde-toi de la

1. *Cod.* ⲧⲉϥϫⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲓⲛⲓ. — 3. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲓⲛⲓ. — 4. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲓⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲗⲁⲥⲭⲛⲟⲛ.

camaraderie des hommes. Si ton frère, selon la chair, vient à toi et que tu ne veuilles pas le rejeter, prends-le, donne-le à un autre frère sur lequel le cœur des frères est en repos, parce qu'il est fidèle, et toi, demeure en ta pauvreté; ne perds pas les trésors des richesses [5]. Quatre hommes ont été chefs de quatre œuvres dans l'Ancien Testament; d'abord Abraham dont la porte était ouverte à tout homme, il était le serviteur de toute image de Dieu [6], il servait les étrangers, il lava les pieds de son Seigneur et de ses Anges; car il lui donna le choix à l'heure où il lui apparut, il fit avec lui son engagement, et son œuvre est apparue capitale dans l'Église pour conduire vers Dieu; et Moïse conduisit le peuple dans le désert, Dieu lui parlait bouche à bouche, et il est aussi capital en son œuvre; et Lazare [6], malade et reconnaissant dans sa maladie, longanime dans sa souffrance et son angoisse, voyant ceux qui mangeaient et buvaient en sa présence en tous les biens de cette vie, les riches de ce siècle qui n'eurent pas pitié de lui un seul jour, il rendait grâces dans sa simplicité, son innocence et sa soumission; car Notre-Seigneur rend le témoi-

1. *Cod.* ⲛϯⲛⲁⲗⲉⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲥⲉⲣⲉⲉⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲥⲟⲙ. — 4. Peut-être y a-t-il quelque chose d'omis. — 5. C'est-à-dire des anges et des hommes. — 6. Cet exemple n'est pas pris de l'Ancien Testament, mais du Nouveau.

ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲧⲭⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲧⲭⲣⲉⲙⲡⲉⲙ ⲡⲉⲛⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ⲥⲁ-
ⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲉⲩⲁⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲥⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁϥⲉ ⲛⲥⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲏⲗⲓⲁⲥ
ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲏⲓ ⲉϥϫⲏ ⲥⲉⲛ ⲡⲩⲁϩⲉ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲧ- (-ⲡⲥ-) ⲣⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲣⲉ ϯ ⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲛⲁϥ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁϥⲉ ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲥⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ. ⲧⲛⲟⲩ ⲁⲉ
ⲛⲁⲥⲟⲩ ⲓⲥⲁⲉ ⲁⲛⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲁⲉⲓⲛ[2] ⲉⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲱⲃ ⲥⲉⲛ ⲡⲓϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲉⲧ-
ϩⲏⲓⲓ ⲙⲓⲕⲁⲗⲟⲥ ⲟⲩϩⲏⲓⲓ ⲉϥⲟⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϫⲣⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁ ⲉϯ ⲉϥⲙⲁⲣ
ⲉⲡⲉϫⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲉϥⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[3] ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧϩⲏⲓⲓ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉϫ-
ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧϩⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ϯ ⲧⲛⲁⲩϫⲱ ⲁⲛ ⲙⲡⲉϫⲧⲁⲓⲟ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ
ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ[5] ⲙⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲁⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲗⲏⲛ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲫⲁ ⲡⲉⲛⲟⲩ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ
ⲉⲑⲣⲉϫⲁⲓϥ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲉϫⲙⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩⲃ.

ⲁⲩⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲁⲉ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲟⲩ
ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲉⲓ ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲁⲉ ϩⲱⲗ ⲥⲉⲛ ⲡⲩⲱⲙ
ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩⲓ ⲟⲁⲓ ϩⲁⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛⲟⲩϥ ⲛⲉⲙⲧⲟⲗⲏ ⲧⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲉ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲑⲱⲙⲉⲧⲙⲟⲩⲧ
ⲡⲉⲛⲟⲩ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲉϫⲱⲥ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲓ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛ- (-ⲡⲥ *Cod.* ⲡⲛ-)
ⲭⲉⲙ ⲡⲁⲩⲙⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛⲧⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲁⲓⲥ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲧ
ⲛⲉⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲙⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲡⲱⲃ ⲙⲙⲏⲛ ⲱⲁⲧⲉⲛ ⲫⲛⲟⲃⲓ

gnage qu'il était parfait en son œuvre et qu'il y était capital; et Élie en sa pauvreté, comme il se trouvait dans le désert sans souci, Dieu le servait; il est capital en son œuvre. Maintenant donc, mon frère, puisque tu désires être aussi dans le renoncement et la pauvreté bellement, un pauvre humble a son souci lancé vers Dieu, il est attaché à sa demeure, endurant sa pauvreté, purifiant ses pensées à l'égard de toute image de Dieu. Je ne te dis pas (quelle sera) sa gloire : Dieu (seul) connaît la gloire de cette vertu; cependant la miséricorde appartient à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui la fera à notre égard, à cause de sa grande mansuétude. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un frère vint un jour vers lui; il lui dit : « Mon père, mes pensées me disent : Sors, visite les malades; car, disent-elles, c'est un grand commandement. » Abba Macaire lui dit d'une parole prophétique : « La bouche sans mensonge, Notre-Seigneur Jésus le Christ, c'est elle qui a dit : J'étais malade, vous m'avez visité; il a pris la chair de l'humanité, il l'a unie à lui-même, et il a pris l'humanité en toute chose, à l'exception du

1. *Cod.* ⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲁⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲓⲕⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲛⲁⲧⲁⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲉⲉⲓⲁⲓ ⲥⲉⲓ ϯⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲭⲉⲁⲓ ⲡⲱⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲙ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲉ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲍⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲗⲕ ⲱⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲉⲓⲁⲓ ⲥⲉⲓ ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [1] ⲍⲱⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ⲉⲱⲱⲟⲛ ⲁⲣⲱⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲉⲗⲓⲃⲓ ⲱⲁⲣⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲭⲱⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲉⲃⲗⲟⲃⲓ ⲉⲃⲏ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲉⲓ-ⲱⲱⲟⲩⲛ ⲉⲉⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϯⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲉ ⲙⲱⲟⲩⲥⲓⲉ ⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲥⲛⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲁⲧⲛⲁϯ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲙⲓⲡⲗⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲁⲟⲛⲓⲏ ⲉⲩⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲏⲃ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ [2]. . . . .

ⲁⲉⲓⲱⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲉⲏⲧ ⲉⲟⲩⲱⲱⲩⲧ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲝ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲛⲉⲥⲟⲛ ⲉⲛⲉⲓⲭⲏ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱ-ⲙⲁ. ⲉⲧⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲣⲏⲥ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲭⲁⲓⲏ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲟⲩⲥⲓⲉ [4] ⲁⲱⲁⲱⲙⲓ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲛⲉⲙ (-ⲡⲍ-) ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ [5] ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲭⲣⲟⲛⲓⲟⲥ [6] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲟⲛ ⲛ̄ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲉϥⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲟⲩⲥⲓⲉ [7] ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲙ ⲉⲧⲁⲓⲣⲱⲗ ⲉⲃⲏⲧⲥ ⲁⲓⲭⲉⲙⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲙⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲣⲉⲥⲣⲱⲧⲡ

péché seulement; mais je te le dis à toi, mon fils, être assis dans sa cellule vaut mieux que visiter. Car, dans la suite, il viendra un temps où l'on se moquera de ceux qui restent assis dans la cellule et la parole d'abba Antoine s'accomplira : Si l'on voit quelqu'un qui ne soit pas libertin, on se lèvera contre lui en disant : « Toi, insensé! » parce qu'il ne leur ressemble pas. Je te le dis, mon fils, si Moïse n'était pas allé dans le nuage, on ne lui aurait pas donné les Tables de la Loi écrites de la main de Dieu, pour la gloire. . . . . »

Abba Pamô dit : « Je résolus en mon cœur d'adorer sur les mains [8] d'abba Macaire le pneumatophore, une autre fois, pendant que j'étais dans le corps. Lorsque je fus arrivé à la cellule d'abba Moïse, je trouvai abba Poimin, abba Evagrius le sage, abba Khronius et deux autres frères avec nous au lieu d'abba Moïse, et je les trouvai étant d'une seule pensée avec moi en ce pour quoi j'é-

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. La formule qui terminait cette phrase est seulement amorcée. C'est celle qui se trouve à la fin de toutes les œuvres coptes. On pourrait en conclure que l'œuvre se terminait ici et que tout le reste est une addition. Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi. A la marge, on lit : ⲥⲟⲛⲥ ⲥ̄ ⲁⲣⲭ. ⲭⲁ ⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁⲃⲃⲁⲧ ⲙⲙⲁⲣⲥ̄. ⲁⲭⲟ ⲙⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲧⲣⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲙⲙⲁⲣⲥ̄; c'est-à-dire : Poursuis pour la quatrième (lecture). Commencement. — Laissez ce passage qu'on lit le quatrième samedi. Dites ce qui précède pour le quatrième dimanche. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲱⲟⲩⲥⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲟⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲱⲟⲩⲥⲓ. — 8. C'est-à-dire : « De les baiser. »

ⲛⲁⲉ ϥⲣⲏ ⲁⲧⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲥⲁⲣⲁⲃⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲏⲁ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲛⲟ-
ϥⲟⲥ ⲛⲁⲟⲥⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲛⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲱⲧ ⲉⲙⲁⲱⲱ. ⲟⲩⲟϥ
ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲣⲉⲓⲛ[1] ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲉⲓⲛ[2] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲁⲱⲙⲓ ⲉⲡⲥⲁⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲛ ⲉⲟ-
ⲟⲩⲁϩ ⲙ̄ⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲛⲉⲁⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ-
ⲧⲉⲛ ⲁⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4]
ⲭⲛⲁϯ ⲙ̄ⲙⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲭⲥⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲓ ⲱⲁ ⲡⲉϫⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓ-
ⲣⲏⲛⲏ[5]. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉⲣ ⲡⲓ̄ⲍ ⲁⲛⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲁⲡⲱⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲣⲉ
ⲟⲩⲟⲓⲛ ⲟⲩⲥⲕⲗⲉⲡⲁⲣⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲟⲃⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6]
ⲧⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲡⲛⲁⲩ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲧⲧⲗⲟⲥ[7] ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲁⲫⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉⲓ-
ϫⲱϥ ⲉϥⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[8] ⲟⲩⲟϥ ⲉϥϯ ⲙⲟⲩⲉ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲉⲩⲥⲟⲟⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧϥⲉ
ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉⲙ- (-ⲡⲛ *Cod.* ⲭ̄-) ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲧⲧⲗⲟⲥ[9] ⲛⲏⲟⲩ ⲉⲡϩⲁⲛⲉ[10]
ⲛⲉⲙⲁⲁⲛ ⲛⲓⲕⲟⲩϩⲓ ⲕⲟⲩϩⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11]
ⲁⲫⲥⲱⲙⲥ[12] ⲉϩⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲡⲛⲁⲩ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲫⲙⲁ ⲛⲱⲱⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩ-
ⲭⲣⲱⲙ ⲉⲫⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲗϥ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲓ-
ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲟⲩⲉ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲟ ⲁⲡϩⲉⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩⲓ ⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲡⲉϥ-
ⲥⲁⲗⲁⲧⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲧⲉⲛ ⲁⲫⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[13] ⲙⲙⲟⲛ

tais allé. Et lorsque le soleil se fut couché, il y eut des éclairs et des tonnerres, un tourbillon de tempête et des tremblements de vent très violents. Et nous fûmes empêchés de jouir de l'obtention de la bénédiction du saint pneumatophore, le grand abba Macaire. L'un de nous dit : « L'Esprit-Saint consolateur qui est en abba Macaire nous fera miracle et nous conduira en paix jusqu'à sa demeure. » Et lorsque nous fûmes sortis (tous) les sept, nous nous tînmes debout, nous priâmes et il y avait un pic (?) sur le devant du rocher d'abba Macaire, et nous vîmes : voici qu'une colonne de feu se tenait brillante sur lui et resplendissait grandement, élevée jusqu'au ciel, et à mesure que nous marchions, la colonne s'abaissait peu à peu, et, lorsque nous fûmes arrivés au rocher du saint Macaire, elle se submergea et nous vîmes dans sa demeure comme un feu allumé. Et, lorsque nous eûmes frappé à la porte, le saint sortit. Lorsque nous vîmes l'éclat de son visage, nous tombâmes à terre, nous baisâmes ses pieds saints, et, lorsqu'il nous eut relevés, il nous embrassa. Et, lorsque

1. *Cod.* ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲫⲓⲣⲓⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲥⲧⲧⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲥⲧⲗⲟⲥ. — 10. Au lieu de ϩⲁⲛⲉ qui est plus haut. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. Il y avait d'abord ⲁⲫⲱⲙⲥ qui a été corrigé. — 13. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ.

ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓϣⲗⲏⲗ ⲁⲛϩⲉⲙⲉⲥⲓ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲛⲉⲙ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲉⲑⲛⲁⲙⲉⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲓⲡⲣⲁⲕ-ⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ϣⲓⲏⲧ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁϩⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲛⲛⲟⲩ ϩⲁ ⲡⲓ̅ⲍ̅ ⲥⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲱⲙ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲕⲉ̅ⲍ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲧⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϫⲉ ϩⲱϥ ⲛ̀ⲧⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[2] ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲁⲙⲉⲧⲉ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϩⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲛ̀- (-ⲛⲟ̅-) ϫⲉ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛϩⲓ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲛϩⲓ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉϯϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁϫⲱⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲛϩⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲛⲥⲓ ⲥⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲛ ⲛ̀ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛ̀ϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥϫⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲙⲙⲟⲱⲓ ⲡⲉ ⲉⲓⲛ̀ϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯϫⲓ ⲛⲥⲁϫⲓ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙ ϯⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲉⲧⲁⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓϫⲟϥ ⲣⲱⲙ ⲡⲉ ⲉⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲑⲛⲁⲁⲩ ⲙⲛ̀ ⲉⲡⲁⲣⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ̀ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϩⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲓ ϣⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲁⲓϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓϣⲱⲙⲓ ⲛⲥⲟⲗⲟⲙⲁ ⲁⲓⲥⲓ ⲥⲣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲕⲕⲏⲓ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ

nous eûmes prié, nous nous assimes, nous parlâmes de la gloire du progrès selon Dieu et aussi de la bonne conduite, de la fermeté de la vie *pratique* qui se faisait (voir) en Schiit. Ensuite abba Macaire prit la parole, il dit : « Mes frères, l'un de vous sept mourra dans un combat de martyre et sept autres frères avec lui mourront aussi de même. » Abba Moïse prit la parole et dit : « Souviens-toi de moi, ô mon père, afin que s'accomplisse pour moi la parole du Sauveur qui a dit : Quiconque aura pris l'épée périra par l'épée; c'est l'espoir que je vise. » — Ensuite nous nous jetâmes à terre, nous primes sa bénédiction et le saint vieillard pria sur nous. Il nous congédia, et nous marchions, rendant gloire à Dieu sur les paroles qui avaient été (dites) et sur le spectacle que nous avions vu, et nous étions pleins d'envie au sujet des grâces excellentes que Dieu fait à ses saints. »

Un frère tomba dans une transgression et il se rendit tout en larmes près d'abba Macaire, disant : « Prie pour moi, mon père, car je suis (tombé) dans la maladie de Sodome, j'ai pris scandale[4] en ce que tu viens d'apprendre. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Dans le sens originaire du mot *scandale*, c'est-à-dire *pierre d'offense*, *pierre qui fait tomber*, par conséquent cela veut dire ici : chute; je suis tombé.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲭⲉⲙⲁ ⲛⲟⲙ† ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲗⲟⲓⲛ ⲙⲡⲓⲁⲧⲥⲛⲟⲩ ⲡⲓⲁⲧⲁⲣⲭⲏ ⲡⲓϣϣⲁ ⲉⲛⲉⲩ ⲉⲑⲙⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲉⲩ ϫⲱⲕ ⲡⲓⲃⲟⲛⲑⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ϱⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲡⲣⲁⲓ ⲉⲧϱⲟⲗⲁϫ ϩⲉⲛ (-ϥ̄ *Cod.* ⲥϧ̄-) ⲣⲱⲩ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲓϱⲉⲗϫⲉ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲡⲓⲱⲛϩ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲛ[2] ⲫⲁ ⲛⲁϱⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲓⲉ ϱⲛⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[3] ⲙⲛⲟⲩ† ⲙⲁⲣⲉ ⲫⲁⲓ ⲩⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲧⲟⲙ† ⲛⲉⲙ ⲣⲉϥⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[4] ⲛⲉⲙ ⲣⲉϥϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁϣⲏⲣⲓ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ϱⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲥⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲓⲡⲗⲁⲥⲙⲁ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϣϣⲫⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϱⲟ ⲙⲉⲛ ⲛⲓϣϣⲱϣ ⲉⲧⲟⲩ† ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲥⲱⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲩⲁⲣⲉ ⲡⲭ̄ⲥ ⲣⲁⲱⲓ ⲉϱⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲑⲟⲕ ϱⲱⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[5] ⲁⲕⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲕⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ †ⲧⲣⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲛϱ ⲛⲓⲉⲧⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ϱⲟⲡⲱⲥ[6] ⲛⲧⲟⲩⲧⲱⲃϱ ⲉϫⲉⲛ ⲑⲛⲓⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲩⲱⲡⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ϫⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ⲩⲁ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲥⲟⲛ ⲩⲁ ⲍ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲓⲟⲩ† ⲛⲁⲩ ⲭⲉ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲍ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲍ̄ ⲙⲟ ⲛⲥⲟⲛ.

(-ϥⲁ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲯⲁⲛⲯⲉ

Abba Macaire lui dit : « Prends courage, mon fils, saisis celui qui n'a pas de temps, qui n'a pas de commencement, celui qui demeure jusqu'à l'éternité, qui n'a pas de fin, le secours de ceux qui n'ont pas d'espérance si ce n'est en lui seul, le nom doux à la bouche de chacun, la seule douceur, la vie parfaite, le maître des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre vrai Dieu. Qu'il soit ta force, ton secours, qu'il te pardonne. Mon fils, je te le dis, si une vierge tombe dans une transgression et qu'elle garde l'apparence, je te le dis, à cause de l'opprobre de son visage et des injures qu'on lui a faites, elle est en joie et le Christ se réjouit sur elle comme sur une vierge. Ainsi toi aussi, mon fils, puisque tu as fait connaître ta honte, comme a dit la Sainte-Écriture : Confessez vos péchés les uns aux autres, afin que le pardon vous soit donné et que vous soyez sauvés, — car Pierre a dit au Seigneur : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, jusqu'à sept fois ? Le Dieu bon lui dit : Je ne te dis pas sept fois, mais sept fois septante fois. »

Abba Macaire dit : « Comme quelqu'un, s'il va dans un bain, s'il ne dépouille

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 2. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲛ.— 3. *Cod.* ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲟⲛⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ϧⲟⲏⲑ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 6. *Cod.* ϱⲱⲡⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲉ ⲁϥⲱⲧⲉⲗⲉⲃⲁⲱϥ ⲙⲡⲉϥϩⲱⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲱⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲉⲓⲁ ⲛⲉϥⲉⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲱⲁⲛϯ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉ ⲁϥⲱⲧⲉⲗⲉⲃⲁⲱϥ ⲛⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲣ ⲛϩⲏⲇⲟⲛⲏ[1] ⲉⲧⲱⲟⲩⲓⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲱⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[2] ⲉ ⲉⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲁⲓ ⲛⲉⲓϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲁⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲭⲉⲣⲁⲓ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲟⲩϯ ⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲛⲉ ⲉ ⲱⲁϥⲱⲟⲩⲟⲛⲓ ⲉϥⲉⲣⲕⲩⲃⲉⲣⲛⲏⲧⲏⲥ[5] ϩⲁ ⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲟⲩⲓⲙ ⲱⲁⲧⲉϥⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲗⲓⲙⲏ[6] ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱϥ ⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲱⲛⲣⲓ ⲱⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲉϥⲓ ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟϩⲉⲙ. ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[7] ⲡⲓⲥⲧⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ[8] ⲙⲡⲁϥⲱⲟⲩⲉⲣ ⲁⲣⲱⲟⲩⲱ ⲉⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲱⲁϥϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲁⲣⲁⲟⲥ ⲉ ⲁⲩ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲁⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ (-ϥ̄ *Cod.* ϥⲁ-) ⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲛⲟⲙ ⲛⲁϥ ⲱⲁⲧⲉⲩⲧⲟⲡⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲛⲧⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲱⲙⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲕⲟ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱϥ ϥⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲱⲟⲧ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲉⲛⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ-

pas tous ses vêtements il ne peut se baigner, ni laver toutes ses saletés : c'est la manière de qui entreprend d'être moine; s'il ne se dépouille pas de tout souci de ce monde et de tous ses désirs remplis de vains plaisirs, il ne peut pas progresser ou faire progrès en la vertu, ni vaincre toutes les flèches de l'ennemi, qui sont les saletés. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme le pilote[9], c'est-à-dire celui qui dirige le gouvernail, il est en danger pour la barque et la cargaison jusqu'à ce qu'il l'ait conduite au port; de même un père spirituel qui a des enfants, qui prend souci de leur salut. Car le pilote n'est jamais sans souci pour la barque, mais il examine ses ais pour voir lequel d'entre eux manque d'eau, ou les fissures qu'elle a, jusqu'à ce qu'il les ait bouchées tout entières, de peur qu'elle ne s'engloutisse dans les eaux, qu'elle ne se perde; de même aussi celui qui est père sur les frères, il faut qu'il examine toutes les passions et les

1. *Cod.* ⲛϩⲏⲇⲟⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲏⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲕⲉⲃⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲓⲡⲁⲧⲉⲩⲙ. — 6. *Cod.* Ⲁⲧⲁⲙⲏ. — 7. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲕⲉⲃⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ. — 9. Ce passage dénote une connaissance des mœurs égyptiennes peu ordinaire. Chaque barque un peu grande a deux pilotes, l'un à l'avant pour faire des sondages, armé d'une grande perche, l'autre qui tient le gouvernail à l'arrière. C'est ce que l'on peut voir sur les représentations.

ⲙⲉⲧⲓ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲁⲓⲗⲱⲛ[1] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲧ ⲙⲙⲟⲩ ϧⲱⲛ ⲛⲓⲙⲟⲩϣⲩⲭⲏ ⲙⲛⲧⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲁⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲕⲓⲛⲁⲧⲓⲟⲥ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲉⲩ-ⲕⲗⲏⲣⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲟ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲭⲉ ⲁⲩⲟⲃⲱⲕ ⲉⲧⲉⲩⲙⲛⲁⲥⲓⲁ ⲛⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲥⲓⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲩⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲟⲥ ⲛⲁⲁⲓⲗⲱⲛ[4] ⲡⲓϫⲁϫⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲡⲟⲧⲁⲝⲓⲁ[5] ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[6].

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲭⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲉϯⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲉϥϣ̄ⲧ̄ ⲧⲁϫⲣⲟ ⲛϩⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϣ̄ⲧ̄ ⲛⲟⲩϣ̄ⲧ̄ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟϩ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡ- (-ϥⲣ̄-) ⲧⲉⲙ[9] ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲡⲉ ⲉϥϣ̄ⲧ̄ ⲁⲓⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲓⲧ ⲉⲃⲏⲗⲉϥ ϩⲱⲃⲉ ⲛϯⲣⲱⲙⲁⲛⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲏ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁϥⲥⲱⲕ ⲙⲁⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϯⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ[11] ⲛⲉⲧⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲏ ⲉⲃⲏⲗⲉ ⲡⲓⲥⲉⲟⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[12] ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[13] ⲛⲧⲉϥⲑⲉⲕⲉⲗ ⲟⲩⲁⲛⲩ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲫⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲁϥ ϩⲱⲥⲧⲉ[14] ⲛⲧⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲛⲟϧⲓ ⲛⲧⲉ

pensées mauvaises des démons qui sont en eux pour voir quels sont ceux qui sont dans ces passions ayant besoin d'eau nuisible à leurs âmes, de peur qu'il ne soit sans souci à l'occasion de la partie charnelle, qu'il n'y ait danger et accusation pour lui en présence de Dieu, parce qu'il a oublié l'exercice des frères qui sont avec lui, jusqu'à ce qu'ils aient été audacieux dans les flots ou dans la mer des embûches du démon, l'ennemi du renoncement et de l'abstinence. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un chérubin demeurait près de lui depuis le jour où il commença de progresser, l'affermissant, lui donnant force pour l'abstinence, et il progressait chaque jour, avançant dans l'ornement de la vertu, de sorte que sa bonne renommée couvrit la Romanie entière et les lieux de l'Orient; car, certes, il attirait à lui chacun pour la pratique évangélique à cause du parfum de ses ascèses élevées, de sorte qu'il arracha une foule (hommes) de la bouche de la mort pour la vie éternelle. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui accorda la grâce de voir les péchés des hommes comme une

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲁⲓⲗⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲓⲛⲁⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲁⲕⲓⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲁⲓⲗⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲩⲡⲟⲧⲁⲕⲏ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓ. — 10. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 11. *Cod.* ϯⲡⲁⲣⲁⲧⲓⲕⲏ (*sic*). — 12. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 13-14. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ.

ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲙⲉϥ ⲉϥⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩ ⲛⲁⲃⲁϫⲏⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥ-ϩⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲙⲁⲣϯ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩⲉⲣⲥⲁⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϫⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟϥ ϫⲉ ϥϣⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱϣϯ ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲡⲓⲃⲉϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲉⲙⲉϥ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϯⲱⲛϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲥ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲧⲱⲟⲩⲕ ⲟⲩⲁϩⲣ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁϣϣⲓ ⲁⲓⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉϥⲟⲣϥ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲁⲣⲟ (-ϥⲁ *Cod.* ϥⲉ-) ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲓ ⲛⲉⲣⲛⲉⲧϫⲁϩⲉⲙ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲓⲟⲣⲉⲗ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲉϫⲏⲓ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲏϥϯ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲁⲧϫⲟⲗ ⲛⲧⲟⲧϥ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲱϯ ⲁⲓⲓ ϫⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ ⲉϩⲣⲓϫⲉ ⲡⲁⲓ-ⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲱⲛⲣ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲓⲟⲩⲟϩⲉⲙ ⲛⲁϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲉⲧϫⲏ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ϫⲓⲙⲓⲟⲣ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲙⲉⲉⲩ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱϥ ⲉϥⲙⲉⲉⲩ ⲛϩⲙⲟⲧ ϫⲉ ⲡⲁⲱⲛⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉⲛⲑⲱⲙⲓⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉ ⲙⲙⲁⲥⲓ ⲛⲧⲁⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲛⲁⲱⲥ ⲙⲙⲁⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁϣϥⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲟⲩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲙⲡⲁ ⲑⲛⲁⲩ ⲥⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲉⲧⲁϥⲭⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ

huile qui se trouve dans un vase de verre, et il les découvrait tous, prenant la ressemblance de Dieu.

Abba Paphnouti, le vrai disciple d'abba Macaire, dit : « On révéla au vieillard, au sujet d'un ouvrier, qu'il travaillait sans murmure et qu'il était dans une grande patience espérant la vie éternelle. Et lorsqu'il se fut levé avec promptitude, il me dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et, lorsque nous eûmes marché, nous arrivâmes à un endroit désert du fleuve, et comme nous restions assis tranquillement, le vieillard fut ravi dans une vision. Je lui dis avec franchise, comme quelqu'un qui eût été affermi et eût lu que par la grâce de Dieu rien ne lui était impossible : « Mon père, ne m'ordonneras-tu pas de dire cette parole? » Il me dit : « Mon fils, qu'est-ce? » Et moi, je lui répondis, disant : « Fais une prière, afin que nous traversions. » Il me répondit, d'un visage plein de joie et d'une bouche pleine de grâce, il me dit : « Mon fils, imiterons-nous Notre-Seigneur Jésus le Christ, prendrons-nous la vertu du chef des Apôtres, Pierre, et pourrons-nous échapper à la vaine gloire des hommes, car jusques à quand les hommes nous loueront-ils? » Et quand il eut

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲓϫⲁϩⲙ.

ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲑⲏⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉϥⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲛ ϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ (-ϥⲉ-) ϫⲓⲛⲓⲟⲣ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲟⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲟⲓⲙ ⲉⲡⲓϫⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲛⲁⲗⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲥⲁⲧⲧⲉⲛ ⲉⲙⲙⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲛϥⲱⲥⲓ ⲉⲧⲕⲏ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲥⲓⲧⲕ ⲛϩⲟⲓⲕ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲱⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲧ ⲛⲧⲉⲕϩⲙⲁⲓ ⲛⲁⲕ. ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁⲉϥ ϫⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲱⲧ ⲛⲧⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲱⲧ ⲙⲙⲱⲫⲣⲓ ⲁⲓϩⲓⲧⲧ ⲉⲃⲣⲏ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲧ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲧ ⲛϩⲣⲟⲧ. ⲛⲑⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲁⲙⲙⲟⲱⲓ ⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲛϫⲱⲙⲧ ϫⲉ ⲉⲡⲓⲧⲁⲓ ⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲛⲁⲙⲁⲓⲟⲥ[4] ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲧ ⲛⲁⲧϥ ⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲟⲩⲁⲥⲙ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲣⲥⲁⲧⲓⲥ ⲉϥⲙⲛⲟⲩ ⲉϥϫⲟⲗϩ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲕⲉⲧⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲧⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲙϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁϥ ⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲁⲕ ⲡⲉⲣⲥⲁⲧⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁϫⲡ ⲓⲁ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϩⲱϥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ (-ϥⲉ *Cod.* ϥⲛ-) ϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲕⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲁⲓ ⲛⲣⲏⲧ

dit cela, voici que se montra une bête aquatique. Le saint abba Macaire lui dit : « Est-ce la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ que tu nous fasses traverser le fleuve. » Et lorsqu'il eut dit cela, aussitôt la bête aborda au rivage, et, lorsque nous fûmes montés sur elle, elle nous jeta de l'autre côté, et, lorsque nous fûmes sautés sur le rivage, mon père abba Macaire lui dit : « Fais-toi violence, plonge ta tête et Notre-Seigneur Jésus le Christ te donnera ton salaire. » Lorsqu'elle eut plongé, aussitôt elle se montra avec un grand poisson; et, lorsque je vis ce grand prodige, je me jetai à ses pieds, étant dans une grande crainte. Mais lui me releva; ainsi nous marchâmes, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et, lorsque nous nous fûmes approchés du village, nous nous assimes et mon père, le juste abba Macaire, regardait ceux qui passaient : voici qu'il vit l'ouvrier qui venait vêtu de la grâce de l'endurance. Il dit : « Voici un vase d'élection et d'honneur. » Et, s'étant levé devant lui, il l'embrassa et lui dit : « La paix avec toi, ouvrier de la onzième heure. » Il répondit et dit : « Selon la volonté de mon Seigneur Jésus le Messie. » Notre père abba Macaire lui dit : Comment travailles-tu

1. *Cod.* ⲟⲩⲑⲏⲣⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 7. *Cod.* ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲓⲉ ⲉⲛⲥⲓ ϧⲉϫⲉ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲙⲁⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲉ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲓⲉⲣ ϩⲱϧ ⲛⲟⲩⲁⲣ-
ⲭⲱⲛ ⲙⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧϭⲉⲛ ⲙⲫⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲧ ϧⲉϫⲉ ⲙⲙⲟ. ⲡⲉϫⲉ
ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲙ ⲕⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙ̄ⲧ.
ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲉ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲫⲱⲙⲛ ⲙⲧⲉ ⲡⲟⲥ̄ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲁϥ
ⲁⲗⲟⲗⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲙ̄ⲧ ⲕⲁⲱ ⲙⲫⲁⲓ.
ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲉ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲉⲟϥ ⲁϥϫⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲟⲧⲧ̄ ⲉⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲉ ⲙⲁ ⲡⲟⲩ-
ϧⲉϫⲉ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛⲕⲉⲗϫ ⲕⲉⲗⲓ ⲁⲛⲱⲗⲓⲛⲗ ⲡⲁⲓⲣⲙ̄ⲧ
ⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲙⲙⲁⲱⲱⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲣ ϩⲓⲃⲓ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ
ⲙⲙⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ϩⲛⲛⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲫⲣⲙ̄ⲧ ⲙⲡⲁⲓⲕⲉⲛⲟⲥ-
ⲙⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲉ ⲛ̄ⲧⲁϫⲣⲛⲟⲩⲧ ⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲓ ⲁ ⲡⲁϩⲱϧ ⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲁⲟⲥ
ⲓⲏⲥ̄ ⲡⲭⲣ̄ⲥ ⲉ ϩⲟⲗⲱⲥ[5] ⲣⲱ ⲧⲁⲙⲡⲓⲁ ⲛⲟⲩϧⲉϫⲉ ⲙⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ
(-ϥϫ-) ⲫⲁ ⲙⲫⲛⲟⲩⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ
ⲉⲃⲟⲧⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲱⲛⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲣ ⲡⲉⲁⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲁⲉⲧ-
ⲣⲱⲙⲉ ϩⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲗⲏⲓ ⲉⲡⲓϫⲓⲙⲓⲟⲣ ⲁϥⲥⲁⲧⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲙⲉⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ-
ⲙⲱⲱⲓ ⲉⲧⲣⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛ-
ϩⲉⲙⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲡⲁⲱⲛⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲙϩⲉⲙⲉⲥⲓ ⲁⲙⲱⲣⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ

et de qui reçois-tu ton salaire? » L'ouvrier lui dit : « Je travaille pour un chef de la terre, et le Roi qui est aux cieux me donne mon salaire. » Mon père abba Macaire lui dit : « Es-tu donc certain qu'il en est ainsi? » L'ouvrier dit : « Je suis certain de la parole du Maître de la vigne. » Mon père abba Macaire lui dit : « Comment dis-tu cela? » L'ouvrier lui dit : « Il a dit : Appelle les ouvriers et donne-leur leur salaire. » — Et après que nous eûmes ainsi parlé, nous pliâmes le genou, nous fîmes la prière, puis nous nous levâmes et nous marchâmes, notre père abba Macaire étant triste, et disant : « Malheur à toi, Macaire, car voici que je ne suis pas certain, comme cet ouvrier mondain, que mon travail a plu à mon Seigneur Jésus le Christ, ou même que je suis digne d'un salaire terrestre, surtout de celui des cieux. » Après cela, lorsque nous fûmes arrivés au fleuve, mon père saint, abba Macaire, me dit : « Mon fils, faisons, nous aussi, (selon) la forme de l'humanité. » Et, lorsque nous fûmes montés sur le bac, il nous jeta à l'Ouest. Et, après avoir marché un peu en avant, mon père abba Macaire me dit : « Mon fils, asseyons-nous un peu. » Et, nous étant assis, nous fûmes ravis et je ne sus rien jusqu'à ce que nous fussions trouvés près de la grotte. Je lui dis : « Nous sommes

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲗⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲡⲓⲉⲗⲁⲓ ⲉϥⲛⲓ ⲙⲁⲧⲉⲛϫⲉⲙⲧⲉⲛ ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ [1]. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲓ ⲛⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧ ⲱⲟⲩ ⲁⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲣⲱⲗⲉⲙ ⲛⲁⲃⲃⲁⲕⲟⲩⲙ ⲙⲙⲁⲣⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧⲛⲁⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [2] ϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓϣⲉⲙⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ [3] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲧⲥⲁⲙ ⲛⲟⲩⲃⲏϫ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ [4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲡⲱϯ ⲛⲁⲣⲁⲕⲱⲛ. ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁϥⲕⲱⲗⲧ ⲙⲙⲉϥⲙⲟϯ ⲁϥⲟⲩⲱϣϯ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁϥϕⲱⲛϩ ⲙⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ. (-ⲣⲏ *Cod.* ⲣ̄-) ⲉⲧⲁⲓϯ ϩⲟⲏⲓ ϫⲉ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϫⲟⲩⲗ ⲡⲉ ⲭⲏ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲙⲁⲉⲧⲙⲛⲧⲉ ϩⲛⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲉⲙⲁ ϯϫⲟⲙ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲓⲁⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲓϩⲓⲟⲧ ⲛⲥⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϕⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲓⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲕⲉⲱⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲥⲁ ⲟⲩⲉⲧϫⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲱⲛϩⲣⲓⲟⲛ ⲙⲧⲉⲛⲧⲁⲗⲥⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ϕⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟϥ ⲁϥϩⲉⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϫⲟⲩⲗ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲧ ⲙⲙⲉϥⲙⲟϯ ⲙ̄ⲡ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲁϥϯ ϕⲓ ⲉⲡⲁⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣϩϯ ⲁⲓϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϥⲣϩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲙⲛⲧⲉ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲱⲙ ϫⲉ ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲡⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲓ [5] ⲛⲁϥ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ.

arrivés promptement, mon père. » Il me dit : « Rendons gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ, car celui qui a emporté Habacuc et Philippe, c'est celui qui nous a conduits. »

Abba Macaire dit : « Comme j'étais assis une fois dans la grotte, j'entendis une voix qui criait, comme la voix d'un épervier ; et, lorsque je fus sorti, je vis un grand dragon. Lorsqu'il me vit, il courba son cou, il m'adora, puis il se tint debout, il tourna son visage vers moi ; et, lorsque j'y eus fait attention, voici qu'il y avait une paille dans son œil droit ; et, lorsque j'eus pris en moi les miséricordes de Notre-Seigneur Jésus le Christ et la force invincible de la croix, je le saisis, je le frappai au visage, en disant : Mon Seigneur Jésus le Christ, qui as ouvert les yeux de l'aveugle-né, aie pitié de l'infirmité de cet animal, guéris-le. Et, lorsque j'eus dit cela, la paille tomba de son œil ; puis, lorsqu'il eut incliné son cou trois fois, il baisa mes pieds ; et ainsi je le congédiai, il s'en alla et je rendis gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ pour ses nombreuses miséricordes, car il prend soin des bêtes sauvages elles-mêmes. »

1. *Cod.* ⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲓ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲥϫⲱⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲉⲥϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[3] ϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲉⲉⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲓⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲙⲡⲥⲛⲏⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲱⲛ ⲉϯϩⲁⲗⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ (-ⲥⲓⲟ-) ⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲗⲟⲃⲓ ⲛⲛⲟⲩ ⲉⲙⲉⲥϩⲓϫ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁϩϯ ⲁⲥⲟ ⲉϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱϥ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲣⲉⲥⲑⲱⲕ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁϩϯ ⲁⲥⲟ ⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲓⲛⲓ ⲛⲉϥϫⲗⲉⲃⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲱϣⲉⲓⲛ ⲛⲉ. ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲟⲩ ⲱⲙⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲣⲟ ⲉⲧϩⲟⲓⲛ ⲙⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[5] ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ϯϩⲟⲓⲛ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲛⲧⲙⲁⲣⲙⲁⲣⲱϩⲓ ⲛⲧⲉⲡⲙⲉⲧϩⲱⲃ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲁⲧⲱⲱⲩⲉⲙ ⲙⲙⲓϩⲁⲏⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲙⲉⲛⲟⲧⲣⲁⲡⲓⲟⲛ[6] ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉⲉⲣ ⲛⲑⲉⲗⲏⲗ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[7] ϫⲉ ⲁⲓϩⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲙⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲁ ⲉⲓⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲓⲛ ⲡⲓⲃⲓ ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϯⲟⲃⲓ ⲉⲁⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲥⲣⲟⲩⲱⲕ ⲛⲥⲉ ϯϭⲛⲓⲃⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ ϩⲓ ⲙⲁ

Abba Évagrius interrogea abba Macaire, comme il était encore assis près de lui avec d'autres frères : « Comment Satan trouve-t-il ces pensées mauvaises pour les lancer aux frères? » Abba Macaire lui dit : « Celui qui chauffe la fournaise, une foule de broussailles viendront entre ses mains et il ne se fait aucune peine de les jeter dedans [9]; de même aussi, le diable est un chauffeur et il ne néglige pas de lancer dans le cœur de chacun toutes ses broussailles mauvaises, c'est-à-dire ses souillures. Nous voyons aussi que l'eau éteint et vainc la force du feu; ainsi le secours de notre abri, Notre-Seigneur Jésus le Christ, et la vertu invincible de la croix, si nous jetons nos faiblesses à leurs pieds, éteignent tous les artifices de la malice de Satan loin de nous, ils rendent notre cœur ardent et bouillant dans l'esprit, dans la foi céleste remplie d'exultation. »

Abba Évagrius dit encore : « J'allai trouver abba Macaire à l'heure de la chaleur; j'étais brûlant de soif. Je lui dis : « J'ai grand soif, mon père. » Il me dit : « Que l'ombre te suffise; il y a une foule (d'hommes) qui cheminent à

1. *Cod.* ευαγρι. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* πσαλαλας. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* ϭοηοια. — 6. *Cod.* επωραπον. — 7. *Cod.* ευαγρι. — 8. *Cod.* μακαρι. — 9. Mot à mot : « Il n'a pas épargné de lancer, etc. » La nuance est un peu différente.

ⲛⲁⲟⲩⲓ ϯⲛⲁϥ ⲉϩⲣⲟⲕ̅ (-ⲣ̅ *Cod.* ⲣⲃ̅-) ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲁⲓⲉ ⲛϯⲛⲉⲥⲙⲏⲃⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲉⲓⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲙ. ⲡⲉϫⲁⲉ ⲙⲙⲓ ϫⲉ ⲫⲩⲥⲉⲓ[1] ⲡⲁ-ⲩⲙⲣⲓ ⲁⲓⲉⲣ ⲛ̅ϯ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲉ ⲁⲛⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϥⲙⲁⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲩⲁⲓⲣⲁⲛⲧ ⲉϯⲥⲟⲓ ⲩⲁ ϯϥⲱⲗⲉⲙ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣⲟⲙ.

ⲁⲫϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲩϯ ϫⲉ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲉⲛ ⲡⲛⲉⲧⲉⲛϥⲛⲧ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲣⲁⲩⲱ ⲛⲉⲁⲓ ϯⲥⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ̅ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲙⲁⲟⲛⲟⲛ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲓ ⲥϧⲱ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲁⲓⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲉⲟⲩϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲥϧⲱ ⲉⲣⲟⲩϥ ⲉⲁⲓϥ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲁ ⲟⲩⲙⲁⲩϫ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁⲟⲩϫ ⲉⲧⲣⲏ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ̅ⲧ ⲉϥⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲩϫ ⲙⲙⲁⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲉ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁϥⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩⲟ ⲛⲧⲁⲓⲥⲁⲓⲁ ⲁⲩ ⲡⲉ (-ⲣⲁ-) ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲩϫ ⲙⲙⲁⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲉϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲯⲩⲭⲏ ⲉⲙⲩⲧⲉⲙⲭⲁⲩ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲫϫⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲩϫ ⲙⲙⲁⲟϥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ

cette terre, qui brûlent et n'ont point d'ombrage. » Et ensuite je discourus avec lui sur la vertu. Il me dit : « Vraiment, mon fils, j'ai passé vingt ans sans remplir mon cœur[4] ni de pain, ni d'eau, ni de sommeil; mais je me suis appuyé contre le mur jusqu'à ce que j'eusse pris un peu de sommeil. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme on sait que votre cœur se réjouit[5] de la voix du Seigneur, écoutez-la, non seulement pour l'écouter, mais pour prendre leçon d'elle et l'accomplir; car quiconque entend la parole de Dieu de toute sa force, elle lui apprend à l'accomplir. En effet, une foule (d'hommes) écoutent la parole de Dieu, mais ne l'écoutent pas par la vertu de Dieu et allégresse; c'est pourquoi ils n'avancent pas. Notre-Seigneur Jésus le Christ le dit aux (hommes) de cette espèce, criant : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende; — s'ils n'avaient pas cessé tous d'entendre, il n'aurait pas dit ce mot : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Notre-Seigneur Jésus le Christ connaît la nature du diable, qui combat contre les âmes pour ne pas les laisser entendre la parole de Dieu et être sauvées, c'est pour-

1. *Cod.* ⲫⲓⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. C'est-à-dire qu'il n'avait pas mangé à sa faim, bu à sa soif, dormi autant qu'il le désirait. — 5. Mot à mot : « Sachant eux votre cœur que vous vous réjouissez. »

ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[1] ⲁⲩⲱⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲥⲉⲥⲣⲏⲟⲩⲧ ⲉⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲁⲛⲱⲧⲉⲙⲭⲁ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲥⲛⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲏ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲥⲉⲙ ⲣⲏⲧ̅ ⲁⲛ ⲉⲧ ⲙⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲃⲉ ⲝⲉ ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲭⲏ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲥⲉⲛ ϫⲱⲣⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲉⲙⲉⲙ ⲣⲏⲧ̅ ⲁⲛ ⲉⲣⲓⲟⲓ ⲛⲣⲗⲓ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛⲓⲃⲛⲧⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲙⲉⲙⲁⲁⲩ ⲥⲛⲟⲩⲉⲣ ⲛⲥⲟⲩⲓ ⲙⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲣⲓⲟⲓ ⲙⲡⲉⲕⲁ-ⲧⲁⲡⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲫⲏⲙ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲥ ⲉⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲥⲉⲥⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲛⲟⲉ-ⲧⲟ- (-ⲡⲏ̅ *Cod.* ⲡⲁ̅-) ⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ̅ ⲝⲉ ⲡⲉⲁⲥⲓ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲓⲟⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲉⲙⲉⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲣⲟ ⲏ̅ ⲟⲩⲟⲣ ⲭⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁ ⲙⲁⲓ ⲛⲉϥⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲧⲡ ⲙⲉⲙ ⲙⲁⲧⲙⲁⲥ. ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛⲭⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲉⲣⲓⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱⲧⲉⲙⲭⲁ ⲁⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲱⲁⲣⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲱⲟⲛⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲧⲁⲧⲉ ⲉⲣⲓⲟⲓ ⲛⲣⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲉⲛ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ[2] ⲙⲙⲟⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ̅. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲟⲩⲛ ⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ̅ ⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲉⲛ ⲧⲁⲉⲧ-ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲧⲁⲉⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲟⲧⲉ ⲉⲧⲣⲏ ⲛⲣⲗⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲟⲧ-

quoi il a dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende : — car s'ils entendent, ils avancent et ils triomphent de toutes les passions de l'âme et du corps. Si le (démon) ne laisse pas l'âme écouter la parole de Dieu avec force, elle n'avance pas et ne trouve pas moyen de combattre les passions du corps, parce que la parole de Dieu n'est pas avec elle[4]. Si l'ennemi prend puissance sur elle, elle ne trouve pas moyen, le moins du monde, de jeter hors d'elle quelque chose des passions mauvaises. Mais l'âme en qui est la parole, elle est bonne pour chasser loin d'elle les passions, et elle chasse Satan au loin, qui s'enfuit couvert de honte ; car il est ainsi écrit dans l'Apôtre : « La parole de Dieu frappe plus que toute épée à deux tranchants et elle pénètre jusqu'aux divisions de l'âme, aux jointures et aux moelles. » Nous voyons donc que, si on laisse l'homme écouter la parole de Dieu, il chasse les passions ; mais, si on ne la laisse pas écouter, l'âme reste de plomb et ne chasse aucune des passions mauvaises. C'est pourquoi le diable méprise ceux qui sont de cette sorte ; car, si ceux qui sont de cette sorte passent tout le temps de leur vie dans le monachisme et la virginité, ils n'avancent en rien, ils ne connaissent pas la

1. *Cod.* ⲉⲡⲁⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲁⲛ. — 4. Mot à mot : « N'est pas placée en elle. »

ⲥⲟⲩⲉⲓⲛ ϯⲣⲗⲓⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲟⲗⲁ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲉⲃⲓⲱ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲛⲓⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲁⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲉⲓⲛ ϯⲭⲟⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲟⲣ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲭⲟⲓⲥ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲥⲟⲣⲟ ⲁⲁⲟⲥ ⲉⲉⲣ ⲣⲏⲧ ⲛⲁⲱⲣⲓ ⲥⲉϭⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲁⲉ ⲉⲩⲭⲟⲣ ⲛⲁⲉ ⲛⲣⲏⲧ ⲙⲙⲓⲉⲁⲙⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲫⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲛⲁⲩⲙⲡⲓ ⲁⲉ ⲛⲣⲏⲧ (-ⲣⲥ-) ⲙⲙⲓⲉⲁⲙⲓ ϫⲟⲣ ⲛⲁⲩ ⲡⲣⲓϯ ⲉⲩⲭⲟⲣ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲉ ⲥⲉⲭⲱ ⲁⲁⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲛϯⲥⲣⲉ ⲁⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲁⲓ ⲁⲫϯ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ϫⲟⲣ ⲁⲫⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲁⲁⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ⲥⲉⲛ ϯⲥⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲉ ⲱⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉⲩϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲟⲩⲙ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙϫⲁϥ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϯⲥⲣⲉ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲉϥ-ⲥⲱⲙⲁ ⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲫⲁⲓ ⲁⲣⲉⲱⲁⲓ ⲛⲉϥϫⲁⲥⲓ ϯ ⲟⲩⲃⲏϥ ⲥⲉⲛⲁⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲙϫⲱⲗⲉⲙ. ϯⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲁⲣⲓⲁⲥⲕⲉⲙ[1] ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ-ⲥⲉⲛ ϯⲥⲣⲉ ⲁⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϫⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲛⲧⲟⲩⲥⲣⲟ ⲉⲛⲟⲩϫⲁϫⲓ. ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ⲁⲡⲟⲩϫⲁⲩ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲏ ⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲏⲧ ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ[2] ⲥⲉϯ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲣⲉⲛ ⲛⲟⲩⲟⲩⲱⲧ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲃⲏ ⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲏⲧ ⲥⲁⲃⲉⲗ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ (-ⲣⲁ *Cod.* ⲣⲥ-) ⲥⲉⲥⲓ ⲣⲗⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁ ⲛⲓⲁⲁⲓⲱⲟⲩ ϫⲱ ⲁⲁⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϯⲥⲣⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϫⲉⲙ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ

douceur de Dieu qui est plus douce que le miel et le rayon, ils ne connaissent pas la force de Dieu qui est plus forte que toute chose, qui fortifie l'âme jour après jour, qui la remplit de vaillance [3]; car il est écrit : « Le cœur des justes est plus courageux que celui des lions. » Voyez-vous, mes enfants, comment le cœur des justes est courageux? Pourquoi est-il courageux? Parce qu'ils le mettent au régime de la nourriture spirituelle, qui est la parole de Dieu. C'est pourquoi son âme est vaillante comme un homme qu'on laisse prendre la nourriture du corps, car il y trouve force de jour en jour; si on ne le laissait pas prendre de nourriture, son corps deviendrait sans force; et, si ses ennemis le combattent, ils le vainquent promptement. Maintenant, ô mes bien-aimés, préparez-vous à manger la nourriture spirituelle, afin de prendre courage et de vaincre vos ennemis. Pourquoi ne les a-t-on pas laissés manger de la nourriture? Parce que leur cœur n'est pas droit, parce qu'ils ne combattent pas contre le désir de leur cœur, parce que leur cœur est souillé et qu'ils n'ont pas la moindre connaissance de Dieu. C'est pourquoi les démons ne les laissent pas manger la nourriture sainte, afin qu'ils ne fortifient pas leurs âmes. C'est pourquoi ils passent tout le temps de leur vie dans la pu-

1. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲥⲕⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲧⲉ. — 3. Mot à mot : « Qui la fait être cœur vaillant. »

ⲥⲉⲓ ⲡⲓϣⲗⲁϩ ⲛⲉⲙⲓⲧ ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓⲧⲱⲁⲁⲧ ⲛⲉⲙⲓⲧ ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁϩ ⲛⲉⲙⲓⲧ ⲉⲟⲩⲟⲓ ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩⲥ. ⲁⲣⲉϩ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲓⲟⲩⲧⲁϩ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲛ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲙ̄ⲡϯ ⲥⲉⲓ ⲡⲭ̄ⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲥⲓⲙⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲭⲓⲙⲓ ⲁⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲟⲃϣⲓ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲟⲃϣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱϣⲧ[2] ⲁϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϣⲣⲓⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲟⲃϣⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲛϥ ⲛⲁϫⲉⲙⲧ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲁⲙⲁⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲱϣϧⲣⲓ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲧⲱⲙⲉϥ ⲛϩⲉ ⲙ̄ⲡⲉ- ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲟⲙⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲩⲉ ϧⲱⲗ ⲙⲡⲓⲥⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲁⲩⲁⲉⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲱⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ϩⲁⲓ ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲟ. ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ϥⲱⲣϫ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲥ[3] ϥⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲥϫⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲥⲟⲛⲧⲟⲥ[4] ⲉϩⲟⲧⲉ ⲛⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲕⲁϯ ⲙⲡⲣⲛ̄ϯ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲅⲟⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲛⲓ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲟⲩϫⲟⲟⲩϫⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙⲁ ⲉⲙⲁϣⲁⲩⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲙⲡⲣⲛ̄ϯ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲛϯ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ.

sillanimité, l'occlusion du cœur et l'affliction, s'accusant eux et leurs compagnons toute leur vie. Gardez-vous donc de ce fruit mauvais, ô mes bien-aimés, afin que vous viviez et que vous soyez comptés appartenant à Dieu en le Christ Jésus notre Sauveur. »

Abba Macaire le grand dit : « Il m'arriva une fois, passant en Égypte, que j'arrivai sur un bercail de brebis. Je vis en dehors du bercail une brebis qui avait mis bas et le loup arriva, enleva son petit, et elle pleurait, disant : Malheur à moi! si je n'avais pas été en dehors du bercail, le loup ne m'aurait pas trouvée pour emporter mon petit! » Et comme il admirait la parole de la brebis, les frères qui étaient avec lui l'interrogèrent sur l'explication de la parole; il leur répondit, disant : « Il y aura un temps où les moines abandonneront les déserts pour se réunir et faire des peuples nombreux; si quelqu'un se sépare d'eux, le loup spirituel emportera son petit, c'est-à-dire son esprit, et il devient plus insensible que la pierre et aussi inintelligent que les animaux sans raison; car, certes, celui qui le recherche dans une gloriole et l'imprudence ne l'obtiendra pas, comme au milieu des frères. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲱⲛϥ. — 3. *Cod.* ⲙⲛⲟⲛⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲥⲟⲛⲧⲟⲥ.

ⲁⲧⲥⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲥⲉ ⲉⲛⲓⲏⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛⲉⲓ ⲡⲓⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲁⲩϫⲁⲓ ⲛⲣⲁⲛ ϩⲓⲣ ⲉⲧⲁϥϭⲓⲥⲓ ⲛⲥⲉ ⲁⲩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲁⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲥⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲑⲟⲟⲕ ⲉⲟⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁϭⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲣ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲁⲩϫⲉⲙⲥ ⲣⲓϫⲉⲛ ϥⲓⲁⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲓⲣ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲥⲉ ⲉⲓⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲥⲓⲛⲟⲩ ϭⲁⲧⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲡⲉ ϭⲉⲛ ⲛⲓⲛⲟⲛⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲁϥⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ (-ⲣⲉ *Cod.* ⲣⲏ-) ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲓϣⲉⲙ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲧϭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲥⲉ ϥⲓⲧ ⲉⲟⲛⲁϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲓⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲛⲓⲟⲩⲭⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲁⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϥ ⲟⲩⲁⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲉⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲏⲓ ⲥⲉ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉ ϭⲉⲛ ⲥⲣⲟϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲟⲃⲓ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲱⲧⲉⲙⲧⲁϫⲣⲟϥ ϭⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲁϥ† ⲉϥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲥ ϭⲉⲛ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲥⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲟⲩⲟⲛⲧⲉⲧⲉⲛ ⲛⲁϥ† ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲛⲁⲫⲣⲓ ⲛⲱⲉⲗⲧⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉϫⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲥⲉⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲓⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲧⲥⲟⲙ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲛⲟⲩ. ⲉⲱⲱⲛ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲧⲉϥϣⲟⲣⲡⲓ ⲛϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[4] ⲉⲥⲱⲟⲛ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲟⲃⲓ ϣⲁ ⲧⲉⲥϭⲁⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϫⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲥⲉ ⲁⲱⲁⲛⲓⲙⲓ ⲉⲕⲟⲧⲧ ϩⲁ ϕ† ⲫⲁϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲁⲱⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ

On rapporte d'abba Macaire que, montant un jour de Schiit vers l'Égypte, il portait des corbeilles. Lorsqu'il fut fatigué, il s'assit, il leva les yeux au ciel, il dit : « Seigneur! toi qui vois ma fatigue! » Et lorsqu'il eut dit cela, il se trouva sur le fleuve avec les corbeilles.

Abba Évagrius dit : « Étant assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire, il nous parlait sur les pensées des Écritures saintes et j'interrogeai le vieillard en disant : « Quelle est cette parole qui est dans l'Évangile : Celui qui blasphémera contre l'Esprit-Saint, on ne lui pardonnera ni dans ce siècle, ni dans le futur? » Le vieillard me dit : « Cela est évident que dans tout défaut de péché qui vient pour l'homme, s'il n'est pas affermi dans l'espérance et la foi ferme, comme a dit Notre-Seigneur dans l'Évangile : Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici-là, elle se transporterait, il n'y aurait rien d'impossible pour vous. Mais si un homme, depuis son premier âge, est dans le péché jusqu'à sa fin, et si quelqu'un de cette sorte dit en son cœur : Si je vais me retourner vers Dieu, il ne me pardonnera pas et il ne me recevra pas en sa justice, — celui-là a

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲗⲓⲕⲓⲁ.

ⲁⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉⲉⲟⲩⲛⲓ ⲁ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲁϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϯ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲓⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲧϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲁⲥ-(-ⲣⲍ-) ⲓⲩⲧⲉⲗⲗⲏⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[1] ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲉⲥⲉⲣⲏⲧ ⲧⲓⲣⲉⲥ. ⲛⲁⲓ-ⲣⲓϯ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲥⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲛⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲥⲱⲩⲧⲉⲙⲉⲣ ⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲃⲏ-ⲛⲟⲉⲓⲁ[2] ⲧⲉⲃⲟⲗⲗⲁⲡⲱⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲱⲃ ⲛⲉⲁ ϥⲛ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩ-ⲙⲉⲉⲟⲩⲛⲓ ⲁ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲁϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲁⲥϯ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲓⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲧϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲉ-ⲣⲁⲛ ⲣⲟⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲧⲁⲣⲧⲁⲣⲟⲥ ⲛⲉⲛⲉⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲓϫⲁⲛⲓ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ϥⲣⲓⲙⲓ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁϫⲣ. ⲡⲗⲏⲛ ⲉⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲁⲩ ⲛⲥⲁⲧⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲙⲡⲉⲗⲁϩⲭⲟⲛ[3] ⲙⲙⲉⲧⲱⲩⲉⲛ ⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉ ϥⲁ ⲡⲁϩⲱⲣ ⲛⲩⲁⲛ ⲉⲙⲁⲥⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲁⲓϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲱⲟⲩⲛⲓ ⲁ ⲟⲩⲛⲱϥ ⲛⲛⲟⲩϯ ⲛⲩⲱⲛⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲛⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲥⲁⲉⲓ ⲛⲓⲁⲩ ⲥⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲉⲥⲩⲭⲏ ⲉⲓⲉⲛ ⲧⲉⲛⲁⲓϯ ⲉⲥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲙⲉⲕ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲛⲉⲁ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲏ (-ⲣⲏ *Cod.* ⲣⲓ-) ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[5] ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲓⲱⲩϯ ⲁⲃⲃⲁ

blasphémé contre la vertu de la Trinité Sainte et il a donné en lui place à Satan, et son péché est impardonnable, s'il ne se convertit pas et ne fait pas pénitence de tout son cœur. Ainsi encore quelqu'un qui est dans une maladie spirituelle, s'il n'espère pas dans le secours d'en haut, comme Job et celui qui était paralysé, en vérité, celui-là blasphème contre la vertu de la Trinité Sainte, il a donné en lui place à Satan et son péché est impardonnable; son jugement le jettera dans le Tartare éternellement, dans les ténèbres extérieures où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Cependant la pénitence de tous ceux-ci est comme un jet de salive[6] pour les entrailles miséricordieuses du maître des trésors de miséricorde, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » — Lorsque le saint abba Macaire eut dit cela, nous eûmes un grand courage et une joie spirituelle, nous fûmes comme si nous avions vu le roi le Christ placé au milieu de nous, nous encourageant. Après toutes ces paroles pleines de vie et de guérison pour nos âmes que nous avait dites le grand abba Macaire, par la bouche du Paraclet qui était en lui, nous

1. *Cod.* ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲃⲏⲛⲟⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲉⲗⲁϩⲭⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ. — 6. Mot à mot : « Comme un crachat lancé. » C'est-à-dire que rien n'est plus facile.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲛⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲛⲉⲟ ⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲩⲧ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲉⲙⲩⲗⲓⲛ ⲉⲭⲱⲓ ⲁⲙⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉϧⲟⲗⲉⲓⲧⲟⲧⲉⲩ ⲛⲩⲉⲛ ⲉⲣⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛ̀ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲉⲓⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲭⲉ ⲥⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲙⲱⲧⲉ ⲉⲗⲓ ⲛⲉⲁϫⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲥⲙⲉ ⲧⲉⲉⲓⲥⲙⲱⲙⲁⲏ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲉⲣⲟⲉⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲙⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓⲭⲟⲗⲉ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲉⲑⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓⲡⲗⲟⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲟⲗⲉ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[3] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲣ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲩ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲉϧⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲭⲏ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲱⲁⲣⲉ[4] ⲧⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲟⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛ ⲉϧⲣⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲉⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲥⲭⲱϯ[5]. ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲉ ⲁⲛⲩⲁⲛⲁⲟⲩ ⲉϧⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲟⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲙⲁ ϥⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁ (-ⲣⲟ-) ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲙⲉⲩⲥⲁⲭⲓ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲟⲙⲉⲩ ⲛⲉⲓⲁⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲛⲉⲓⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛ̀ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲉⲥⲃⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[7] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲙⲩⲣⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁϩ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲉⲙⲁ ⲱⲁ ⲉⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ[8].

nous jetâmes sur notre visage, nous baisâmes ses pieds saints; il pria sur nous; nous nous éloignâmes de lui avec actions de grâces et rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Poimin dit : « Chaque fois que nous rencontrions abba Macaire, nous ne disions aucune parole, sans qu'il la sût, car c'était un pneumatophore et un esprit prophétique habitait en lui, comme en Élie et tous les autres prophètes, car il était vêtu d'humilité, comme d'une diploïde, par la vertu du Paraclet qui était en lui; et, à le voir seulement rempli de la grâce de Dieu brillant sur son visage, la consolation de l'Esprit-Saint Paraclet qui était en lui venait sur tous ceux qui étaient assis près de lui. Et lorsque nous étions remplis de l'exultation, de la joie et de l'allégresse de ses discours vivifiants et pleins de grâce, nous allions à notre demeure, rendant gloire à Dieu et à son serviteur abba Macaire, pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps, jusque dans les siècles de tous les siècles. Amen. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲱⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲥⲟⲕⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 8. En dessous de cette conclusion finale, on lit : ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲧⲟⲓ : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi. »

APOPHTHEGMES SUR SAINT MACAIRE

ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲛⲓⲙϯ[2]

(-ⲁ-) ⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲏⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲫⲟⲧⲉ ⲛⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲫⲉⲙⲉⲓ ⲛⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ ⲁⲩⲁⲗⲱⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲓⲗⲁⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲁⲓ ⲉⲩⲉⲛ ⲡⲓϥⲱⲃ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓϥⲱⲧ ⲉⲕⲉⲧⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲓ ϥⲁⲣⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉϥⲉⲣ ϥⲟϯ ⲍⲁ ⲧϥⲏ ⲙⲫϯ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲙⲡⲁϥⲱⲃ ⲛⲧⲁⲓⲧ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲏ. ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲁϥϥⲉⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲟⲛⲓ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲁⲓⲥ ⲙⲉ. ⲛⲉⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁ-ⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[6] ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲁⲗⲱⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲩⲉⲓⲛⲧ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲓⲱⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉⲓⲱⲱ ⲉⲩⲱⲱϫ ⲛⲓⲕⲉⲣⲁⲓ ⲉϧⲏⲧ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲛ ⲙⲁⲱϫ ⲛⲓⲟⲩϣⲟⲛ[7] ⲛⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲩϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲍⲓⲣ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

SUR ABBA MACAIRE LE GRAND

Abba Macaire parla une fois de lui-même, disant : « Lorsque j'étais jeune garçon, je demeurais dans une cellule en Égypte, on me prit, on me fit clerc pour le village, et, comme je ne voulais pas prendre sur moi la chose, je m'enfuis en un autre lieu. Un laïque craignant Dieu vint à moi, il prit mon travail manuel, il me servit. Il arriva que, par suite d'une tentation d'une vierge qui tomba dans le village et devint grosse, on lui dit : « Qui t'a fait cela? » Elle dit : « C'est l'anachorète. » Et lorsqu'ils furent sortis (du village), ils me saisirent, ils m'emmenèrent au village; on me pendit (au cou) des casseroles pleines de suie et des anses de coulfes (?), on me fit faire le tour du village et l'on me frappait en chaque rue, disant : « Ce moine a violé notre fille. » Peu

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Ce texte se trouve au *Cod. Vat. copt.*, LXIV, fol. 113-152 recto, et au *Cod.* LIX, fol. 137-153. En tête du manuscrit, on lit : ϯⲙⲁⲣ ⅇ̄ ⲙⲡⲥⲣⲁⲓⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲝ̄ : le quatrième dimanche de carême. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲕⲟⲩⲛⲟⲛ.

ⲍⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲥⲉⲥⲧ ⲧⲉⲙⲯⲉⲉⲣⲓ ⲉⲣⲟⲩ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧ- (-ⲧ̄-) ⲉⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓⲙⲟⲩ ⲯⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲕⲟⲩⲥⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲃⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲯⲁ ⲟⲛⲁⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲃ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲫⲏ ⲍⲉ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲧ[2] ⲙⲏⲓ ⲛⲁⲥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ⲡⲉ ⲉⲥⲯⲱⲫⲓⲧ ⲛⲉⲯⲁⲧⲉⲣ ⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛⲣⲱⲟⲩⲯ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[3] ⲫⲏ ⲛⲱⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲉⲣ ⲙⲉⲱⲣⲉ ⲉⲃⲏⲓⲧⲥ ⲍⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲛⲉⲥⲓⲟϯ ⲍⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲭⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲯⲁⲧⲉⲥϯ ⲡⲱⲧⲱⲣⲓ ⲉⲩⲁⲛⲟⲩⲯⲉ. ⲁⲓⲭⲟⲥ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲧ[4] ⲙⲏⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲡⲱⲧⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲯⲉ ⲙⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟⲧ ⲙⲡⲓⲣ ⲁⲓⲧⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲉ ⲙⲛⲏⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲥⲭⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉⲥⲟⲩⲱⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲙⲁⲉⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲫⲛⲓⲡⲉ ⲁⲛⲍⲉⲁ ⲟⲩⲥⲭⲓⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[6] ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲙ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲯⲁⲛⲟⲩⲯⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲉⲭⲱⲣⲡ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲉⲣⲓ ⲉⲓⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲥ. ⲫⲟⲧⲉ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[7] ⲉⲑⲣⲉⲥⲙⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲙⲏⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲥⲙⲓⲥⲓ (-ⲩ̄-) ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲍⲉ ϯⲥⲙⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲫⲣⲁⲁ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲓ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[8] ⲛⲍⲟⲙⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲣⲓⲗⲁ ⲙⲡⲟⲩⲍ

s'en fallut qu'ils ne me frappassent jusqu'à la mort. Un vieillard étant venu, il leur dit : « Jusqu'à quand tuez-vous le vieillard moine[9] ? » Celui qui me servait marchait derrière moi avec honte. On lui faisait une foule de reproches, en disant : « Voici l'anachorète dont tu rendais témoignage ! Qu'a-t-il fait ? » Et ses parents disaient : « Nous ne le lâcherons pas jusqu'à ce qu'il ait donné caution pour la nourrir. » Je parlai à celui qui me servait ; il se porta garant pour moi ; et, lorsque je fus arrivé à ma cellule, les corbeilles que j'avais, je les lui donnai en disant : « Vends-les, donne-les à ma femme, afin qu'elle mange. » Et je me disais en moi-même : « Macaire, voici que tu as pris femme ; il faut que tu travailles un peu plus, afin que tu la nourrisses. » Et je travaillai la nuit et à midi, lui envoyant (ce que je gagnais). Mais lorsque pour la malheureuse arriva le temps d'enfanter, lorsqu'elle eut souffert une foule (de souffrances) en plus, elle n'enfanta point. On lui dit : « Qu'est-ce ? » Elle dit : « J'en sais l'occasion, car j'ai fait violence à l'anachorète, je l'ai calomnié faussement ; ce n'est pas son œuvre, mais tel jeune homme m'a

1. *Cod.* LXIV : ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 9. Le mot *vieillard* est seulement un titre d'honneur donné aux moines comme chez nous *profès*.

ερος ϥαι ⲙⲛⲟⲩ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁϥⲣⲁⲛ ⲛϩⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲁϥⲑⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲙ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲁϥ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲏ ⲉϥϣⲁⲛⲓ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲱϫⲉⲙϫⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲛ[2] ⲉⲥϫⲱ ⲙⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲛⲟⲩ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲙⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲇⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ ϧⲙⲡⲉ ⲓⲉ ⲡⲓϯⲙⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲥⲉⲟⲩⲱϣ ⲉⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲁⲕ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ϧⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡϣⲧⲉⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϯ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲧ ⲁⲓϥⲱⲧ ⲁⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ ⲉϣⲙⲟⲩⲧ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓϣⲱϧ ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲟⲩⲏⲧⲥ.

ϧⲁⲛ ϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁϣⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ϫⲉ ⲉϣⲱⲟⲩ ⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲉ ⲉϣⲱⲟⲩ ⲉⲕⲉⲣⲓⲛⲉⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩϫ ⲛⲟⲩϫ ⲡⲉ ⲉⲥϣⲟⲩⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓϣⲉ ⲉⲧⲫⲱⲛϩ ⲙⲡⲓⲗⲉⲃϣ ϧⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲱϫ ⲉⲥϫⲁⲙⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉϣⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲙ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲉ-(-ϯ-) ϧⲟⲧⲛ ⲉϯ ϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲟⲟⲩ ϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲥⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϩⲙⲁⲥ.

ⲁϥϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙⲟⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲁ-

rendue grosse. » Et lorsque celui qui me servait fut venu à moi en se réjouissant, il me dit : « La jeune fille n'a pu enfanter qu'elle n'ait avoué en disant : « Ce n'est pas l'œuvre de l'anachorète; mais j'ai menti à son sujet. » Voici que tout le village veut venir avec gloire pour te faire repentance. » Et moi, lorsque j'eus entendu cela, afin que les hommes ne me fissent pas souffrir, je me levai, je m'enfuis, je vins ici à Schiit. Tel est le commencement de l'œuvre pure pour laquelle je suis venu ici. »

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire l'Égyptien, disant : « Si tu manges, ou si tu jeûnes, c'est ton corps qui se dessèche[7]. » Le vieillard leur dit : « L'arbre dont on jette en pure perte les branches au feu, le feu le dévore sans cesse; ainsi, si l'homme purifie son cœur dans la crainte de Dieu, la crainte de Dieu dévore ses os. »

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Le vieillard a dit : « Lorsque j'étais enfant, je gardai des vaches avec quelques autres garçons; ils allèrent pour cueillir des concombres, et l'un d'eux étant tombé par derrière

1. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲗⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. C'est-à-dire : que tu manges, que tu jeûnes, ton corps ne s'en dessèche pas moins.

ⲗⲱⲟⲩⲓ ⲁⲧⲓⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲗ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲟⲩⲓ ⲉⲉⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓⲧⲉ ⲁⲓⲟⲩⲟⲗⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲙⲙⲁⲛⲉⲣ ⲫⲁⲓⲉⲓ ⲉⲓⲉⲁⲁⲓ ϯⲣⲓⲁⲓ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁⲕϯ ⲉⲟ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲙⲁⲓⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲕ ⲛⲁⲕ ⲉ ⲡⲓⲉⲱⲃ ⲉⲧⲉⲕⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲕ ⲁⲓⲥⲙⲏ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲓⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲉ ⲉⲙⲱⲟⲛ ⲁⲓⲙⲙⲁⲛⲙⲁⲙⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲛ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱⲗ ⲛⲁⲓⲥⲉⲙⲙⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲑⲱⲙ ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲁⲣⲉⲙⲁⲁⲛ ⲟⲩⲏⲣⲡ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲙⲉⲩⲉⲃⲓⲱ ⲛⲟⲩⲁⲫⲟⲧ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲉ ⲙⲙⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲁⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩ⳨ ⲏⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲙ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲧⲣⲉⲙⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ. ⲡⲉⲩⲙⲁⲉⲏⲧⲏⲥ ⲇⲉ ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲓ (-ⲉ̄-) ⲛⲁⲩⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲇⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲫ⳨ ⲙⲡⲉⲣ⳨ ⲏⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱ⳨ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲣⲕⲟⲗⲁⲍⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲓⲉⲛ ϯⲣⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲓ ⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⳨ ⲛⲁⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ.

ⲉⲩⲥⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ ⲉⲩϩⲁⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲃⲛⲧ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲇⲉ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲣⲟⲃⲓ ⲛⲁⲩⲕⲱ⳨ ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲙⲱ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲩⲯⲩϫⲏⲙⲟⲛ. ⲡⲉϫⲁⲕ ⲛⲁⲩ ⲛⲇⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ

eux, je le pris et je le mangeai. Lorsque je m'en souviens étant assis, je pleure. »

Abba Poimin fit[6] une foule de repentances à abba Macaire, en disant : « Dis-moi une parole. » Et, lorsque le vieillard lui répondit, il lui dit : « Ce que tu cherches est passé maintenant parmi les moines. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, s'il se rencontrait avec des frères qui mangeaient, il s'était imposé cette règle que, s'il y avait du vin, en remplacement d'une coupe, il passait un jour sans boire d'eau. Mais eux, les frères, à cause du repos, ils lui donnaient du vin ; le vieillard le recevait avec joie, afin de se mortifier lui seul. Mais son disciple, qui savait la chose, leur dit : « Pour Dieu, ne lui donnez pas de vin ; ne lui suffit-il pas de se châtier dans sa cellule? » Et lorsque les frères surent la chose, ils ne lui en donnèrent plus.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux, il cherchait à la lever et ne pouvait pas. Il lui dit : « O ta violence! Macaire, je ne peux rien contre toi,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲕⲟⲗⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. Mot à mot : « Pria. »

ⲟⲩⲃⲏⲕ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϯⲣⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲱ ⲛⲉⲣⲏⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲟⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲛⲉⲣ ⲩⲣⲱⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲛⲏⲕⲟⲧ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲕⲥⲣⲛⲟⲩⲧ[2] ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲓⲱ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲁⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲃⲓⲟ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲟⲓ ⲱϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϥⲫⲟⲣⲡⲓ ⲙⲙⲉⲩⲥⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲟⲟⲩⲱⲛϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲓ[4].

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲃⲏⲧⲩ ⲛϫⲉ ⲁⲛⲁⲑⲱⲛⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲛ- (-ⲥ-) ⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲛⲁⲓⲙⲓϣϯ ⲛϫⲟⲩ ⲙⲉⲙ ⲛⲁⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩϣⲏⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲥ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩϣⲩⲗⲏ ⲉϫⲱⲥ ⲟⲩⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲩ ⲉⲧⲁⲩϣⲩⲗⲏ ⲉϫⲱⲥ ⲁⲥⲟⲩⲱⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ϩⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲟϯ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲟⲧϣⲉⲣⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϣⲩⲗⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲛⲧⲉ ϥⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁⲧϣⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲛⲉ ⲡⲭⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲁⲓⲙⲓ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲥⲁϫⲓ ϩⲁⲧⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲓϩⲉⲙⲉⲓ

voici ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes, mais moi, je ne mange pas du tout; tu veilles, mais moi, je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose par laquelle tu l'emportes sur moi. » Abba Macaire lui dit : « Qu'est-ce? » Il lui dit : « C'est ton humilité. A cause de ton humilité, je ne peux rien contre toi. » Et lorsqu'il eut étendu ses mains, le diable disparut.

On rapporte d'abba Macaire qu'ayant entendu dire de lui qu'il faisait de grandes vertus et des grâces de guérison par Notre-Seigneur Jésus le Christ, Agathonicus, l'éparque d'Antioche, lui envoya sa fille en laquelle était un esprit impur, afin qu'il priât sur elle. Et, par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur-le-champ et il l'envoya en paix vers ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Christ avait faite avec leur fille par les prières et les oraisons du saint vieillard abba Macaire, ils rendirent gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Pidjimi dit : « Le disciple d'abba Macaire me fit ce récit, disant : « Le vieillard m'a dit une fois : Comme j'étais assis en ma demeure à Schiit,

1. *Cod.* ⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲧⲥⲣⲛⲟⲩⲧ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ϩεν παιϣ ⲛⲩⲱⲟⲩ ϩεν ⲩⲓⲛⲧ ⲁⲩ ⲉϭⲣⲏ ⲛⲥⲉ ⲁⲗⲟⲩ ⲃ̄ ⲛⲩⲉⲓⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲙ-
ⲛⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲣⲧ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲣⲧ
ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲥⲑⲱⲙ ⲧⲣⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1].
ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉ- (-ϯ-) ⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲛⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱ-
ⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲓ ⲛⲉⲩⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲙⲉⲙ ⲩⲓⲛⲧ ⲁⲙⲡ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲛⲓ
ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲧ̀ⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲛⲓ ⲉⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ
ⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲁⲙⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲩⲭⲟⲓ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉϩⲉⲙⲉⲓ
ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲱⲩⲧ ⲁⲉ ⲉⲱⲟⲩ ⲁⲛⲩⲧⲉⲙⲭⲉⲙⲭⲟⲓ ⲛϩⲉⲙⲉⲓ ⲧⲉⲙⲁ-
ϩⲱⲗ ⲉⲕⲉⲙⲁ. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲙⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ϯⲛⲁⲥⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲉⲣ-
ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2]. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲑⲁⲙⲓⲉ ⲟⲩⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ
ⲓⲥⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲩⲭⲟⲓ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲕ
ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲙⲁⲑⲁⲙⲓⲟⲥ. ⲁⲓϯ ⲁⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲉⲗⲉⲃⲓⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲱⲣⲓ ⲛⲉⲙ (ⲟⲩ)
ⲥⲟⲛ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲙⲟⲩ ⲁⲓⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲥⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧ-
ⲩⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϫⲱⲟⲩⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲩⲓ
ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϩⲁⲓ ⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ϩⲟⲃⲥⲓ[3] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲛϯ (-ⲛ̄-) ϩⲉⲙⲉⲓ

deux jeunes garçons étrangers vinrent à moi; l'un avait de la barbe, l'autre n'avait qu'un commencement[4] de barbe. Et ils vinrent me trouver, disant: Où est la cellule d'abba Macaire? — Je leur dis: Que lui voulez-vous[5]? — Ils me dirent: Ayant entendu parler de ses œuvres et de Schiit, nous sommes venus pour le voir. — Je leur dis: C'est moi. — Eux, ils me firent repentance, disant: Nous désirons habiter ici. — Et moi, je les vis délicats et comme sortant des richesses, je leur dis: Vous ne pouvez pas rester en ce lieu. — Le grand dit: Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons ailleurs. — Je dis à ma pensée: Pourquoi les repousserais-je, afin qu'ils soient scandalisés? Je leur dis: Venez, faites-vous une cellule, si vous pouvez. — Ils dirent: Montre-nous seulement et nous la ferons. — Je leur donnai une pioche, une bêche et un sac de pains avec du sel, je leur indiquai le rocher de la carrière desséchée et je leur dis: Taillez-vous ici une cellule, apportez-vous du bois du ouady, couvrez-la et habitez-y. Je pensais, dit-il, qu'à cause de la fatigue, ils s'enfuiraient aussitôt. Ils me demandèrent: A quoi travaille-t-on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* LXIV: ϩⲟⲛⲥⲓ. — 4. Mot à mot: « L'autre avait jeté commencement de barbe. » — 5. Mot à mot: « Que lui faites-vous? »

ⲛⲁⲓⲙⲉⲛⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲥⲉⲛⲁϥⲱⲧ ⲉⲁⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧⲯⲉⲛⲧ ⲁⲉ ⲉⲧⲣⲉⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲡⲉⲭⲏ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϯⲛⲉⲃϯ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲃⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲉ ⲁⲓⲧⲁⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲛⲉⲃϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲙⲡⲱⲟⲗⲕ. ⲡⲉⲭⲏ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲁⲑⲁⲗⲗⲉ ϧⲓⲣ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲁϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲓ ⲱⲓⲕ ⲙⲡⲱⲧⲉⲓ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲱⲉ ⲙⲙⲟ. ⲙⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲓ ⲉⲉⲓ ⲟⲩⲉⲩⲡⲟⲗⲟⲓⲙⲓ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲛⲣⲱϣ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲉⲧⲁⲓⲉⲟⲓⲣⲉⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲧⲣⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲧⲛ̄ϯ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲱ ⲉⲓϯ ⲙⲉⲁ ⲡⲁⲓⲉⲓ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲙⲉⲣ ⲫϣ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲧⲣⲓ ⲫⲁⲣⲟⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩⲙⲉⲓ. ⲙⲡⲓ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙⲡⲟⲩ ⲩⲁⲣⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲥⲉⲙⲟⲩ ⲫⲁⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲩⲣⲏⲗ ⲉϥⲙⲁ ⲙⲙⲉⲟⲩⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲧⲱϧⲣ ⲙ̄ⲡϯ ⲁⲓⲉⲣⲙⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲛⲧⲉϧⲁⲟⲙⲁⲥ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲧⲉⲭⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲣ ⲫϣ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲁⲙⲱⲉ ⲙⲙⲓ ⲫⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲫⲁⲛⲓ ⲛⲁⲱ ⲙⲡⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲗⲫ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲙⲙⲓ ⲁⲧⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ (-ⲟ̄-) ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲙⲱⲗⲛ ⲁⲙⲡⲉⲙⲓ ⲁ ⲡⲓⲱϥ ⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲓ ⲁⲥⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲱϥ ⲫⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲣ ⲫⲱ ⲉⲧⲛⲉϧⲧ ⲙⲙⲉⲥⲭⲉ ⲫⲗⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲕⲱⲗⲫ

ici? — Je leur dis : Au tressage; — et je leur pris des palmes du ouady, je leur montrai le commencement du tressage et la manière de tresser des corbeilles. Je leur dis : Faites des corbeilles, donnez-les aux gardiens et ils vous apporteront du pain. — Du reste, je m'en allai. Eux, ils firent avec patience tout ce que je leur avais ordonné et ils ne vinrent pas me trouver de trois ans. Et moi, je luttais dans ma pensée, disant : Que font-ils qu'ils ne sont pas venus me voir à cause de leurs pensées? Ceux qui sont au loin viennent à moi; eux, ils ne viennent pas et ils ne vont pas ailleurs, si ce n'est à l'église, pour recevoir l'offrande, en gardant le silence! Et je priai Dieu, je jeûnai une semaine, afin qu'il m'apprit leur œuvre. Et, lorsque je me fus levé, j'allai vers eux pour voir comment ils habitaient. Et, lorsque j'eus frappé, ils m'ouvrirent, ils m'embrassèrent en silence, et, après avoir prié, nous nous assimes; le grand fit un signe au petit, il sortit et le grand était assis, gardant le silence, travaillant au tressage : il ne dit pas un mot. Et lorsqu'il eut frappé la neuvième heure[3], le petit entra; et, lorsqu'il lui eut

1. *Cod.* ⲙⲛⲥⲧⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 3. Sans doute : lorsque fut arrivée la neuvième heure. Peut-être les moines avaient-ils l'habitude de frapper un certain nombre de coups pour annoncer l'heure; il est certain d'ailleurs qu'ils usaient du sablier.

ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲛⲁⲥⲡ ⲃ† ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲟⲩⲁⲓⲟ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧ ⲙⲫⲓⲥⲓ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥϫⲁ ϯⲫⲟⲣⲡⲓ ⲛⲉⲙ ⲛ̄ ⲛⲟⲩⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲟϥ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲓ ϯⲕⲉⲗⲟⲗⲓ ⲁⲛⲥⲱ. ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲟⲩⲓ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ϫⲛⲁϩⲱⲗ. ⲡⲉϫⲛⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲥⲛⲏⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲛⲟⲩⲟⲟⲙ ⲥⲁ ⲡⲓⲙⲉⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲙⲛⲟⲩϫⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣ ⲛⲥⲛⲁϥ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲙⲡⲁⲙⲟⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲧⲱϧⲛ ⲙ̄ⲫ̄† ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲉⲣ ⲫⲱϧ. ⲁⲥⲟⲩⲱⲙ ⲛⲁⲉ ⲧⲟⲩⲁϥ ⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲉⲓⲙⲱⲙ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲙ̄ⲫⲣⲏ† ⲙⲙⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲙⲟⲩⲱⲙⲓ ⲫⲱⲥ ⲛⲁⲩⲙⲉⲉⲓ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲓⲉⲙⲕⲟⲧ. ⲁ ⲡⲓⲱⲩ† ⲕⲁⲓ ⲉⲙⲙⲟⲩⲥⲓ ⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲧⲙⲟⲣⲟⲩ (-ī-) ⲁⲥⲱⲗⲕ ⲙⲙⲟⲩⲥⲓⲛ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲓⲛⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ⲉⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲟⲩⲥⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲇⲁⲙ ⲁϥ ⲉⲩⲇⲁⲗⲁⲓ ⲇⲁⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲣⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡ̄ⲟ̄ⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲏ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲧⲁϥⲛ̄ⲧⲉ[3] ϭⲗⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲟⲥⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩⲯⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲁ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϣⲱⲛⲧ ⲉⲡⲓⲱⲩ†.

fait signe, le petit fit cuire quelque chose; et, lorsque le grand lui eut fait signe de nouveau, le petit plaça la nappe et trois pains et il se tint debout silencieux. Et moi, je leur dis : Levez-vous, mangeons. Et nous nous levâmes, nous mangeâmes; ils apportèrent aussi la cruche, nous bûmes. Lorsque le soir fut (arrivé), ils dirent : Tu t'en iras? — Je dis : Non, mais je dormirai ici. — Et ils me donnèrent une natte à l'écart, et ils se couchèrent ensemble dans un lieu; ils prirent aussi leurs ceintures et leurs stoles, ils les placèrent à terre devant moi, et je priai Dieu de me révéler leur œuvre. Le toit s'ouvrit, il y eut une grande lumière comme en (plein) jour : eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensaient que je dormais, le grand excita le petit, ils se levèrent, ils se ceignirent, ils levèrent leurs mains au ciel. Moi, je les voyais; eux, ils ne me voyaient pas. Et je vis des démons qui venaient sur le petit, volant comme des mouches : les unes venaient sur ses yeux et sur sa bouche; et je vis un ange du Seigneur qui avait une épée de feu en sa main et qui faisait le tour pour chasser les démons, car ils n'osaient pas approcher

1. *Cod.* LXIV : ⲙⲫⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲛ̄ⲧⲟ ϭⲗⲟ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲗⲱⲛ.

ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓⲁⲓⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲉⲓ-
ϩⲟⲣⲡ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲱⲱϯ ϫⲱ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲓⲙ
ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩϫ ⲛⲧⲉⲛⲁϫⲱ ⲙⲡⲓ̅ⲏ̅ ⲙⲙⲁⲗⲗⲟⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲓ ⲁⲉ ⲥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓ-
ⲕⲟⲩⲉⲓ ϫⲱ ϭ̅ ⲙⲙⲁⲗⲗⲟⲟⲥ ⲛⲥ̅[1] ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲁϥⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ-
ⲛⲁ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲡⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲉ (-ⲓⲁ-) ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁϥϯ
ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉϩϫⲱ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲕⲁⲓ ⲉⲉ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉ ⲡⲓⲱⲱϯ ⲡⲓ-
ⲕⲟⲩⲉⲓ ⲁⲉ ⲁⲛⲁⲓⲛⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϫⲁⲁⲓ ϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲡⲉ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ
ϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲉⲛⲛⲟⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲱⲱϯ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ϩⲉⲛ
ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁϩ ϥ̅. ⲉⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛ ϩⲁⲛ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲫⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲱⲁϩⲟⲗⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲣⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣ-
ⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲱⲉⲗⲗⲟⲟⲩ.

ⲁⲩⲥⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲣⲉⲉⲓ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ
ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲱⲛⲏⲧ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲛⲧ ⲉⲡⲓ-
ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲧⲟⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ

du grand. Lorsque le matin allait paraître, ils se couchèrent de nouveau. Et moi, je fis comme si je m'éveillais; eux, de même. Et le grand dit cette seule parole: Veux-tu que nous disions les douze psaumes? — Et je leur dis: Oui. — Et le petit dit cinq psaumes de six versets chacun avec un alléluia, et, à chaque verset, une flamme de feu sortait de sa bouche et montait au ciel. Moi, je récitai quelques psaumes par cœur et, lorsque je sortis, je dis: Priez pour moi. — Pour eux, ils firent repentance en silence. Et je sus que le grand était un parfait et que le petit, l'ennemi le combattait encore. Et ensuite de cela, lorsque quelques jours se furent écoulés, le grand s'endormit, et le petit (s'endormit) le troisième jour (après la mort de son frère). » Et si quelques vieillards allaient trouver abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, disant: « Venez, voyez le *martyrium* des petits étrangers. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple: « Va un peu en avant. » Et, lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra

1. *Cod.* LXIV : ⲛⲥ̅ⲥ̅ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ. Je considère cette répétition comme fautive. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣ ⲉⲧⲟⲓ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲏⲃ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲇⲁⲗⲁⲥ[1] ⲉϥϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲩϯ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲡⲓⲕⲁⲩⲙⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁϥⲥⲱⲕⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲱⲱϥ ⲟⲩⲃⲏϩ ⲛⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲛⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲫⲉ ⲛⲑⲱⲕ ⲡⲣⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ⲁⲛⲥⲱⲕⲓ ⲉⲑⲱⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϥⲟⲣϥ ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲛⲉ ⲁϥϯ ⲛϩⲁⲓ ⲉϩⲥⲱⲧ[3] ⲛⲁϥ ⲁϥϫⲁϥ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲙⲟⲓ. (-ⲓⲃ-) ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲙⲉ ⲁϥⲥⲱⲕⲓ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲙⲓ ⲉⲧⲃⲏϩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲁϥⲙⲙⲁⲩⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲧⲉ ⲙⲓⲟⲛ ⲙⲓⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁⲓ ϩⲁⲥϥ. ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲧⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲉ ⲁⲛⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲛⲓⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲧⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲛϩⲟⲥⲓ ⲛⲓⲉⲙⲓ ⲁⲓ ⲧⲉ ⲁⲛϩⲟⲥⲓ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲁⲓⲟⲩⲉⲁ ϩⲱⲙⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲁⲍⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲓⲉⲓ ⲧⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲫⲁ ⲟⲩⲙⲩϯ ⲙⲙⲟϯ ⲛⲉⲕⲕⲁⲕⲁⲭⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲩϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲁϥϩⲱⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓϯ ⲛϩⲁⲓ ⲉϩⲥⲱⲧ[5] ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲛ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲙⲓ ⲧⲉ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲏⲃ ⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲉϥⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲉ ϯⲛⲁϫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲁⲕⲱⲧⲉⲙⲙⲁⲓⲧ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲧⲓ ⲥⲁ ⲡⲱⲟⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲧⲉⲛⲉⲩ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ

un Hellène : c'était un prêtre de Padalas, qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Hé, toi, démon, où cours-tu? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa à demi mort; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra; il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à te faire souffrir! » Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui, il lui dit : « Qu'as-tu vu de bien en moi que tu m'as salué avec honneur? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu souffrais; ne sais-tu pas que tu souffres en vain? » — Il lui dit : « Moi aussi, j'ai réfléchi sur le salut et j'ai su que toi, tu étais le (serviteur) d'un grand Dieu; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté, et je l'ai frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; et, lors-

1. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲛⲣⲁⲛ ⲉϩⲥⲱⲧ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲣⲁⲛ ⲉϩⲥⲱⲧ.

ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲟⲩⲛ̄ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϣⲡⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧ ⲱⲁⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲁⲓⲕ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩ- (-ιϩ-) ⲙⲛⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ⲉⲃⲏⲏⲧⲥ[2].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉ ⲛⲓⲥⲁⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲱⲁϥⲟⲣⲟⲩⲧⲣⲟ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲛⲓⲥⲁⲓ ⲉⲃⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲓⲙⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲱⲁϥⲟⲣⲟⲩⲁⲛⲁⲓ.

ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲱⲛⲓⲧ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲟⲩϯ[4] ⲁϥⲓⲙⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩϩⲗⲁⲩ ⲁϥⲉⲛⲛⲟⲩ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲛⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲉⲩⲙⲱⲟⲩϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲁ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲣⲱⲙⲁ[5] ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲁⲓ. ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲉϥϫⲟⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲁ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁⲩⲉⲣⲫⲱⲟⲙⲉⲙ[7] ⲉⲑⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲱⲛ ⲁⲩⲙⲟⲟϯ ⲉⲟⲩⲣⲁⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲙ ϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲧⲁ ⲛⲓⲁⲓ ⲁⲗⲏⲏ ⲛⲉⲓⲁⲛ ⲉϯⲥⲱⲟⲩⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲟⲩⲟϩⲉⲓ ⲛⲥⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲕⲉⲁⲗⲙⲱⲛ[8] ⲉⲁϩⲣⲏ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩϯ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲱⲉⲙⲙⲟ ⲉⲁ ⲡⲱⲟⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲧⲁϩⲣⲏⲟⲩϯ ⲛⲁϥⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲧⲱⲛⲕ ϩⲱⲗ (-ιϩ-) ⲉⲡⲓϫⲁⲓ ⲓⲥⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲱϫⲟⲩ ⲙⲙⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲁⲓ

que (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui.

Abba Macaire dit : « La parole mauvaise, elle fait que les autres qui sont bons deviennent mauvais; de même la parole bonne, elle fait que les autres qui sont mauvais deviennent bons. »

Il alla aussi une fois de Schiit à Térénouti, il entra dans un tombeau et il y dormit. Il y avait là de vieux corps d'Hellènes morts; et, lorsqu'il en eut pris un, il le mit sous sa tête en guise de chevet, afin qu'il se reposât un peu. Mais eux, les démons, lorsqu'ils eurent vu son cœur courageux comme celui d'un lion, ils lui portèrent envie pour l'effrayer; ils appelèrent un nom comme (le font) les femmes, disant : « Une telle, viens aux bains avec nous. » Et un autre démon, en dessous de moi, leur répondit comme d'entre les morts : « Il y a un étranger sur moi, je ne puis aller. » Mais le vieillard ne s'effraya pas; avec fermeté, il le frappa, disant : « Lève-toi, va dans les ténèbres, si tu le

1. *Cod.* ⲡⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲥⲧⲏⲛⲧⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲣⲉⲛⲟⲩϯ. — 5. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲉⲗⲣⲱⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲫ-ⲱⲟⲛⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲕⲉⲁⲉⲗⲙⲱⲛ.

ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲃⲉⲥ ⲛⲁⲉ ⲙⲁⲁⲓⲁⲱⲛ[1] ⲁⲩⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲛⲥⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏϥ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲓⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲙⲏⲩϯ ⲛⲉϫⲁⲕ ⲛⲁⲕ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ[3] ⲙⲙⲓ ⲛⲉ ⲁⲙⲁⲩⲛⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓⲩ ⲙⲡⲛϯ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲙⲉϩⲁⲩ ϩⲱⲟⲩⲱ ⲉⲙⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲧ ⲱⲙⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲓⲓⲉ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲙ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥϩⲱⲟⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲕ. ⲛⲉϫⲁⲕ ⲛⲉ ⲙⲁϥⲓ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲉ ϩⲱⲗ ⲡⲣⲁϩ ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲑⲉⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲗⲓ. ⲛⲉϫⲁⲕ ⲛⲉ ⲙⲁϥⲓ. ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲉ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲛⲉ ⲁⲕⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϩⲱⲟⲩⲱ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲟⲩⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕϯ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ (-ⲓⲉ-) ⲛⲁⲓⲣⲛϯ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲭⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲛⲟⲉⲓⲁ ϩⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲕⲱⲛ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲱⲱⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲓⲁ ⲡⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲫⲣⲛϯ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲛ ⲩⲭⲟⲓⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲛⲟⲉⲓⲁ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛⲉ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲛ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲫⲣⲛϯ ⲛⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲓⲙⲏⲩϯ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲁⲛ

peux. » Et lorsque les démons eurent entendu cela, ils s'écrièrent d'une grande voix, disant : « Tu nous as vaincus! » et ils s'en allèrent honteux.

Un frère alla trouver abba Macaire le grand, il lui dit : « Mon père, dis-moi une parole, comment je sauverai mon âme! » — Le vieillard lui dit : « Va dans un tombeau, injurie les morts et jette-leur des pierres. » Le frère, étant allé, dit des injures, puis s'en étant allé, il informa le vieillard. Le vieillard lui dit : « Ils ne t'ont rien dit? » — Il dit : « Non. » — Le vieillard dit : « Va demain, glorifie-les, disant : Vous êtes des apôtres, des saints, des justes. » Et il vint vers le vieillard, disant : « Je les ai glorifiés. » Le vieillard lui dit : « Ils ne t'ont rien dit? » — Il lui dit : « Non. » Le vieillard lui dit : « Tu vois combien tu les as injuriés, et ils n'ont rien dit; combien tu les as glorifiés, et ils ne t'ont rien répondu : ainsi toi de même, si tu désires être sauvé, va, fais le mort; ne compte (pour rien) les injures des hommes, ni leurs honneurs, comme les morts; tu peux te sauver. »

On dit de lui que, si un frère allait vers lui avec crainte, comme vers un saint et un grand vieillard, il ne lui disait rien; mais si quelqu'un des frères

1. *Cod.* ⲙⲁⲉⲁⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲓⲁⲥ : ⲁⲥⲟ ⲛⲟⲩⲥⲁⲥⲓ.

ⲡⲉ. ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲓϫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱϫϥ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϩⲁⲣⲁ ⲉⲛⲟⲓ ⲙⲙⲁⲁⲛ ⲧⲁⲗⲱⲩⲗ[2] ⲉⲙⲙⲉⲗⲡ ϩⲁⲓ ⲉⲛ† ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲩϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲉ ⲡⲣⲉϥϫⲁⲣⲉϩ ⲁⲣⲉⲓϫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ϩⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓⲉⲁⲥⲓ ⲙⲡⲁϥⲉⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓⲙⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲓⲱⲉⲛϥ ⲉⲣⲟϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ[3] ⲁⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲓϩⲉⲛ ⲯⲓⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲙⲡ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲉⲱⲥϩ ⲉⲡⲉⲣ ϛ̄ ϩⲙⲡⲡⲉ ⲛⲁⲥⲥⲣⲓⲧ ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲏⲣⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥϫⲱ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ. ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲯⲟⲛ[5] ⲛⲧⲁⲓϩⲉⲗⲗⲱ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲥⲙⲏⲓ[6]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ (-ⲓⲥ-) ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ[7] ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲙⲙⲟⲩ ⲛϥⲱⲗϥ ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲁϥϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲛ†ⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲱⲱϥ ⲉⲟⲗⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲥⲩⲛⲣⲓ ⲉϩⲁⲓ ϧⲱⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲓ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲛⲁⲓⲙⲉⲟⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛ†ⲕⲁⲧⲁⲙⲁ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲥⲉⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲉⲥⲙⲏⲓ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲁⲣⲱⲙⲓ ⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲁⲉ ⲁϥϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲣⲉϫⲁϥ ⲛⲑⲱⲟⲩ[8]. ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ

lui disait en l'injuriant : « Mon père, n'étais-tu pas un chamelier, volant au van, le vendant? Les gardes ne t'ont-ils pas frappé? » Si quelqu'un lui parlait en ces termes, il lui répondait avec joie sur ce qu'il lui avait demandé.

Abba Djidjôi dit : « Lorsque j'étais à Schiit avec abba Macaire, nous montâmes avec lui (vers l'Égypte) pour moissonner : nous étions sept. Voici qu'une veuve glanait derrière nous et ne cessait de pleurer. Le vieillard appela le maître du champ, il lui dit : « Qu'est-il arrivé à cette vieille femme qu'elle pleure continuellement? » — Il lui dit : « Il y avait un dépôt (confié) à son mari, il est mort subitement et ne lui a pas dit où il l'avait placé, et le possesseur du dépôt veut l'emmener esclave avec ses enfants. » — Le vieillard lui dit : « Dis-lui qu'elle vienne vers nous au lieu où nous nous reposerons pendant la chaleur. » — Et lorsqu'elle fut venue, le vieillard lui dit : « Pourquoi pleures-tu sans cesse? » — Elle lui dit : « Mon homme a reçu un dépôt de quelqu'un et ne m'a pas dit où il l'avait placé. » — Le vieillard lui dit : « Viens, montre-moi où tu l'as placé[9]. » — Et il prit ses frères avec lui, il

1. *Cod.* LXIV : ⲉϥϫⲱϥ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲙⲙⲁⲁⲛ ⲥⲁⲗⲱⲩⲗ. — 3. *Cod.* LIX : ⲧⲓⲥⲱⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲡⲉⲧⲯⲟⲛ. — 6. Je considère ce mot comme une expression adverbiale. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ. — 8. *Cod.* ⲁⲣⲉϫⲁϥ ⲑⲱⲟⲩ. — 9. Il s'agit du mari, et non du dépôt; Macaire veut dire : Où tu as déposé son corps.

ⲛⲉⲗⲁⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲉ ⲉⲡⲉⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲁϥⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲭⲁ ϯⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲑⲱⲙ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲩϧⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲛ ⲥⲁϩⲣⲏ ⲛⲓϥⲁⲧ ⲙⲡⲓⲥⲗⲟⲭ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛ ⲉⲕⲕⲟⲧ ϣⲁ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲭⲉ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲁϣⲉⲓ (-ⲓⲍ-) ϩⲁ ⲛⲉϥϫⲁⲗⲁⲩⲍ ⲛⲧⲉⲛ ϯϩⲟϯ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲃⲏⲏⲧ ⲁⲛ ⲁ ϥⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲗⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲁⲓϫⲏⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲣϥⲁⲛⲟⲥ ⲁ ϯϩ ⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ϯϩ ⲟⲩⲁϣ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲑⲟⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲧⲧⲁⲙⲉ ϯϫⲏⲣⲁ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ϯⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲑⲱⲙ ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓⲧⲉ ⲁⲥⲧⲏⲓⲥ ⲙⲡⲉⲥⲓⲛⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣ ⲛⲉⲥϣⲏⲣⲓ ⲡⲣⲉϩⲣⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲁϥϫⲁ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲭⲉ ϥⲱⲧ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ⲛⲉⲭⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲙⲁⲫⲱⲧ ⲉⲃⲱⲗ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲓϣⲁϥⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϫⲁ ⲡⲉϥⲧⲏⲃ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓϥⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲉ.

ⲁϥⲭⲟⲥ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ

sortit avec elle. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, le vieillard lui dit : « Va dans ta maison. » — Et lorsqu'ils eurent prié, le vieillard appela le mort, disant : « Un tel, où as-tu mis le dépôt d'autrui? » — Et lui, il répondit, il dit : « Il est en ma maison, en dessous du pied du lit. » — Le vieillard lui dit : « Endors-toi donc jusqu'au jour de la résurrection. » — Et lorsque les frères eurent vu, ils tombèrent de crainte à ses pieds. Le vieillard leur dit : « Ce n'est pas à cause de moi que cela est arrivé, je ne suis rien; mais (c'est) à cause de cette veuve et des orphelins (que) Dieu a fait cette chose; car c'est une grande chose, que Dieu désire l'âme sans péché. » — Et lorsqu'ils furent allés, ils informèrent la veuve, disant : « Le dépôt est en tel endroit. » — Et lorsqu'elle l'eut pris, elle le donna à son maître, elle rendit ses fils libres, et ceux qui entendirent (parler de cela) rendirent gloire à Dieu. »

Abba Macaire, en quittant l'église qui était à Schiit, disait aux frères : « Frères, fuyez. » Un vieillard lui dit : « Où fuirons-nous, surtout en ce désert? » Et il mit son doigt sur sa bouche, en disant : « C'est la fuite, » c'est-à-dire le silence.

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Je priai le vieillard, en

1. *Cod.* ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲓϯ ϱⲟ ⲉⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲍⲉ ⲟⲩⲥⲁⲍⲓ ⲙⲙⲏ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲙⲏ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲉⲧϱⲱⲟⲩ ⲛϱⲗⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣϱⲓ ϱⲗⲓ ⲉⲡϩⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ϫⲓⲁⲛⲟϱⲉⲙ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[1] ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϯⲟⲩⲱⲓ ⲉⲱⲣϥ ⲙⲡⲏⲓⲛⲟⲩ (-ⲓⲏ-) ϫⲱ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓⲏ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲕϥⲧⲉⲓⲥ ϩⲛⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲁⲥⲑⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲥϫⲉ ⲛⲉ ϫⲟⲩⲱⲓ ⲉⲱⲣϥ ⲛⲧⲁ ϥⲙⲏⲓ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ϱⲱⲗ ⲉϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟϩ ϫⲓⲁⲱⲣϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϣⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲱⲛⲓ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛϫⲉⲕ ⲟⲩⲡⲗⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩ ϩⲁⲣ ⲛⲧⲉⲕⲛⲟⲉⲓⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲕ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ϕⲏ ⲉⲧϫⲟⲟⲩⲧ ⲉϯⲙⲉⲧⲯⲩϩⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲛⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϯⲙⲉⲧⲯⲩϩⲣ ⲛⲧⲉ ϕ̄ⲥ̄ ⲥⲥϩⲛⲟⲩⲧ ϩⲁⲣ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲯⲁⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ϯⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲍⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲯⲁⲛⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲙⲁⲟⲩⲏ[4] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲱⲟⲩ ϱⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϫⲉⲙ ⲁⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲧⲉⲣ

disant : Mon père, dis-moi une parole. — Il me dit : Ne fais rien de mal, ne juge personne, tu seras sauvé. »

Abba Moïse dit à abba Macaire : « Je désire vivre seul, les frères m'en empêchent. » Abba Macaire lui dit : « Je vois ta nature molle et que tu ne peux pas mettre un frère à la porte; si tu désires véritablement être seul, écoute-moi, va dans la montagne[5] et tu seras seul. » Et lorsqu'il eut fait ainsi, il fut tranquille.

Abba Macaire dit : « Si tu châties quelqu'un et que la colère te meuve, tu as accompli une œuvre de passion; car tu n'as sauvé personne et tu t'es perdu toi-même. »

Il dit aussi : « Vraiment, celui qui soupire[6] vers la compagnie des hommes s'est retiré de la compagnie de Dieu, car il est écrit : Malheur à vous, quand même tous les hommes vous diraient : C'est bien. »

Il dit aussi : « Je pense que si vous agissez selon les plaisirs des hommes, eux-mêmes ils accuseront votre manque de crainte[7], mais, si vous avez

1. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲧⲁⲟⲩⲏ. — 5. Mot à mot : Va dans le rocher. — 6. Mot à mot : Celui qui regarde vers la compagnie des hommes. — 7. Il s'agit de la crainte de Dieu, qui correspond à peu près à ce que nous appelons maintenant *piété*.

ϩοϯ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲡⲓⲱⲁⲛϫⲟⲥ ⲉⲧⲁⲓⲉⲟⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲧⲓⲱⲁⲛⲍⲓⲥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[1] ⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲗⲗⲉ ⲁⲛ ⲉⲡⲓⲕⲁⲧⲁ ϕϯ.

ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲙⲡⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ (-ⲓⲑ-) ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩϫ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲓⲱϯ ⲍⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲧϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲱⲧⲉⲙ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲛ ⲱⲁⲣⲟⲕ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲍⲓⲟⲛ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲓ ⲱⲁⲣⲟⲓ ϩⲟⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲱⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲁ ⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϩⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲁϯ ϩⲟ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉ ⲙⲡⲍⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲧⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩϩⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡϩⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲓⲃⲁⲗ ⲙⲙⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲡⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲣⲱⲕⲣ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϩⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁϩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲉⲩⲱⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲉⲓⲙⲱⲧ.

ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲁ ⲓϫⲛⲓ ⲁϩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲥⲟⲗⲍⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩϫ ⲉϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲗⲗⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲙⲡⲉⲍⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲧⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲱ ⲡⲉⲛⲱⲧ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲱⲁⲭⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁ- (-ⲁ-) ⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲉⲓⲣⲉⲙⲉⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲉⲧⲛ ⲙⲙⲓ ⲁⲉ ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲱⲁⲭⲉ

envie de la justice, quand même ils souffrent un peu, cependant la conscience ne les rendra pas aveugles à ce qui est selon Dieu. »

J'ai appris que les vieillards de la montagne de Pernoudj envoyèrent une fois vers abba Macaire de Schiit, le priant et disant : « Afin que tout le peuple n'aille pas vers toi, nous te prions de venir vers nous, afin que nous te voyions avant que tu t'en ailles vers le Seigneur. » Lorsqu'il fut allé à la montagne, le peuple entier se réunit à lui; les vieillards le priaient, disant : « Dis une parole aux frères! » Mais lui, après avoir pleuré, il disait : « Pleurons sur nous, ô frères! Que nos yeux fassent couler des larmes avant que nous allions au lieu où nos larmes brûleront notre corps. » Et, lorsqu'ils eurent tous pleuré, ils se jetèrent sur leur visage, disant : « Prie sur nous, notre père. »

J'ai appris que abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô; les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Car, comme j'étais assis une fois dans la cellule à Schiit, ma pensée me dit : Va dans le désert et sache ce que tu y verras.

1. *Cod.* ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲟϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲙⲉⲧⲣⲓ ⲛⲉ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲛⲱⲥ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲗⲗⲱⲛ[1] ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲙⲉⲧⲣⲓ ⲟϩⲓ ⲙⲡⲉϥⲣⲏϯ ⲁⲓⲱⲉ ⲙⲙⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲩⲁϥⲉ ⲁⲓϫⲉⲙ ⲟⲩⲗⲓⲙⲛⲏ[2] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲛⲥⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϩⲙⲏϯ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲓ ⲛϫⲉ ⲙⲓⲧⲉⲃ-ⲛⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲩⲁϥⲉ ⲉⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ[4] ⲉⲣⲱⲟⲩⲓ ⲃ̄ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩ-ⲙⲛϯ ⲉⲧⲃⲏⲩ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲉⲣ ϩⲟϯ ⲛⲁⲓⲙⲉⲓ ϩⲁⲓ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲁⲓⲉⲣ ϩⲟϯ ⲁⲣⲥⲁⲓ ⲟⲩⲃⲏⲓ[6] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟϯ ⲁⲓⲟⲓ ϩⲱⲓ ⲁⲓⲟⲓ ϩⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓⲱⲁϥⲉ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲓⲟⲓ ⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲁ ⲟⲩⲧ ⲙⲁⲧ ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲓⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲥ ⲡ̄ⲣ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ. ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲁ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩϥⲁⲓⲁⲧ[7] ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲱⲉⲙⲧ ϩⲱ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲕⲁ-) ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏϯ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲁⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲛⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉϥϫⲉⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ϫⲉ ⲁⲛ ⲡϩⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲓ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ. ⲡⲉϫⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲣ̄ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲛⲧⲱⲃϩ. ⲁⲓⲱⲉ-ⲛⲟⲩ ϫⲉ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲩϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲩⲧⲉⲙ ⲟⲩⲁⲓ ϫⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ

Et je restai cinq ans avec ma pensée, disant : Peut-être vient-elle des démons. Et comme la pensée se tenait en son état, j'entrai dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau avec une île en son milieu, et les animaux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes nus au milieu d'eux. Et mon corps craignit : je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : « Ne crains pas; nous aussi, nous sommes des hommes. » — Et je dis : « Vous, d'où êtes-vous venus? pourquoi êtes-vous venus en ce désert? » — Ils me dirent : « Nous sommes d'un même couvent; nous fîmes une convention entre nous [8] et nous vînmes ici, voici quarante ans. » — L'un était un Égyptien, l'autre un Libyen. Ils m'interrogèrent aussi, disant : « Comment est le monde? L'eau vient-elle en son temps? Y a-t-il dans le monde abondance? [9] » — Je leur dis : « Par la grâce de Dieu et vos prières. » — Je les interrogeai : « Comment puis-je être moine? » — Ils me répondirent : « Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, il ne peut pas être moine. » — Je leur dis : « Moi, je suis faible, je ne peux pas faire comme

1. *Cod.* ⲙⲓⲁⲗⲗⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲗⲓⲙⲛⲏ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲧⲙⲉⲙⲏϯ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲁⲙⲁⲩ, ce qui signifierait que Macaire était accompagné. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲃⲏⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲛϯ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲟⲩⲏ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲫⲁⲓⲁⲥ. — 8. Mot à mot : Une convention fut. — 9. Mot à mot : L'abondance du monde est-elle en lui?

ⲩⲭⲟⲓⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩϫⲱⲃ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲩⲭⲟⲓⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲧⲉⲛⲣⲏϯ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲩⲭⲟⲓⲓ ⲙⲙⲁⲕ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲓⲣⲏϯ ⲣⲉⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲣⲓⲙⲓ ⲉⲛⲉⲕⲛⲟⲃⲓ. ⲁⲓⲩⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϫⲉ ⲉⲓⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲓ ϯⲫⲣⲱ ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲧⲉⲧⲉⲛⲣⲟⲣⲩ ⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲓⲩⲱⲛ ⲁⲣⲉⲩϫⲁⲓ ϯⲛⲁⲧⲙⲁ ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲣⲟⲕⲉ ⲁⲓ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ϥϯ ⲁⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[1] ⲟⲩϫⲉ ϯⲫⲣⲱ ⲧⲉⲛⲣⲟⲣⲩ ⲁⲓ ⲟⲩϫⲉ ⲡⲓⲩⲱⲙ ⲧⲉⲛⲣⲟⲕⲉ ⲁⲓ. ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁⲓϫⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲓ ϫⲉ ⲁⲡⲁϯⲉⲣ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲩⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ.

(-ⲕⲃ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲛⲓϣϯ ϫⲉ ⲁⲥⲓⲩⲱⲙⲓ ⲛⲓⲟⲩϯ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲛⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ϥϯ ⲉⲱⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲓⲩⲱⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲥⲉⲉⲉⲱⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲣⲟⲉ ⲉⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲁ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲁ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ.

ⲫⲁⲓ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲓⲩⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲩⲉ ⲛⲧⲱⲃⲉ ⲛⲁⲓⲩ ⲛⲣⲏϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲩⲉ ⲁⲛ ⲉϫⲉ ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲱⲗⲕ ⲙⲙⲉⲕⲁⲓⲁ ⲉⲡⲓⲩⲟⲓ ⲉϥϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϫⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲓⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲛⲁⲕ ⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲏ. ⲉⲩⲱⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲗⲓⲯⲓⲥ[5] ⲧⲉ ⲉⲛⲉϫⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ

vous. » — Eux, ils me dirent : « Si tu ne peux pas faire comme nous, demeure en ta cellule et pleure tes péchés. » — Je les interrogeai : « Pendant l'hiver, ne gelez-vous point, et pendant l'été [6], vos corps ne brûlent-ils pas? » — Eux, ils me dirent : « Dieu nous a traités ainsi [7]; ni en hiver nous ne gelons, ni en été nous ne brûlons. » — C'est pourquoi je vous ai dit : Jusqu'ici je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Pardonnez-moi, ô mes frères. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il fut Dieu sur terre, selon ce qui est écrit; car comme Dieu a couvert le monde, ainsi abba Macaire couvrit les défauts qu'il vit, comme ceux qu'il ne vit pas; ceux dont il entendit parler, comme ceux dont il n'entendit pas parler.

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire, en disant : « Comment faut-il prier? » — Il leur dit : « Il ne faut pas dire des foules de paroles, mais tendre les mains vers Dieu et dire : Seigneur, comme tu veux, comme il te plaît, guide-moi. S'il y a une calamité, dis : Seigneur, secours-moi; et Celui

1. *Cod.* ⲁⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲛⲟⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲟⲗⲩⲯⲓⲥ. — 6. Mot à mot : S'il fait hiver, s'il fait été. — 7. Mot à mot : Dieu nous a fait cette économie.

ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲟⲉⲓⲛ[1] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲧⲛⲟⲩϩⲣⲓ ⲉⲙⲁⲉⲣ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲙⲁⲛ ϩⲱⲛϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉ̀ϫⲱⲙ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡ̀ϩ̅ⲥ̅ ⲉⲙⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ[3]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛ̀ⲥⲣⲏⲓ ⲛ̀ⲥⲏⲧϥ (-ⲛ̀ⲥ̅-) ϫⲉ[4] ⲱ ⲡⲓⲣⲓⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲙⲙⲟⲓⲃⲓ ϫⲉ ⲫⲙⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲉϫⲉⲛ ϩⲁⲙ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϩⲱϥ ϫⲉ ⲛⲁϩ̀ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲕⲉⲙⲓ ⲉⲡⲉⲑⲙⲉⲙⲁⲁⲕ ⲛⲁⲕⲙⲁⲉⲣ ϩⲟ̀ⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ϩⲁ ⲧⲫⲏ ⲛϩⲗⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ[5].

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲙⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲙⲉⲛⲧⲁⲓⲧ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥⲧ̀ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲓⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲛⲓⲧⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁⲙⲱ ⲙⲙⲟⲛ ⲁ ⲡⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ⲱⲟⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣ ⲱⲓⲱⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ[9] ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲡⲓⲱⲓ ϫⲉ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲓⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲱⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϯ ⲛⲟⲩⲑⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲱϥ

qui sait ce qui est bon aura pitié de nous selon ses miséricordes et son amour pour les hommes. »

Abba Djidjôi[11] rapporte au sujet d'abba Macaire : « Un frère alla une fois vers lui, il vit la vertu de Dieu qui marchait avec lui. Le vieillard dit en lui-même : « O combien les larmes que l'homme verse sur ses péchés ne surpassent-elles pas ses vertus[12] ! » — Et il dit au frère : « Crois-moi, si tu savais qui est avec toi, tu ne craindrais devant quelque chose que ce soit au monde. »

Abba Macaire et abba Pamô marchant une fois dans la montagne, abba Pamô prit les mains d'abba Macaire, il les baisa, disant : « Il y a une force qui viendra de ces petites mains. » Abba Macaire lui dit : « Tais-toi, mon fils Pamô[13], de peur que ta parole ne soit dans une puissance(?) »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il demeura une fois dans un monastère ; lorsque les frères donnaient une natte chaque jour, il en donnait une

1. *Cod.* ϧⲟⲛⲟⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲗⲓⲭ : ⲛⲥⲱϥ, derrière lui. — 4. *Cod.* A la marge : ⲥⲟⲛⲥ. — 5. A la marge : ⲱⲁ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 9. *Cod.* A la marge : ⲱⲱ, lis. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 11. Selon le manuscrit, je devrais transcrire Gigôi ; mais c'est un exemple du changement du ϫ en ϭ. — 12. Mot à mot : O le pleurer de l'homme ses péchés, certes, il surpasse les vertus de combien ! — 13. Mot à mot : Apporte le silence.

ⲉϫⲟⲩⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲧ̄ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲓⲙⲉⲛⲛⲟ † ⲙⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲉϫⲟⲩⲏ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁϫⲁϥ ⲉⲙⲟⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙⲁⲁⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ϩⲱⲗ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ (-ⲕⲁ-) ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲙⲁϥⲧⲏⲓⲥ ⲙⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲧⲉϥⲙⲏⲗⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲛ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲧⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲉϥ ⲁϥⲟⲗϥ ⲁϥⲃⲉⲣϧⲱⲣϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϭⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲛⲥⲁ ⲟⲩⲏⲓⲱϥ ⲛⲓⲁⲩ ⲉⲩⲑⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓϭⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲣⲁⲧϥ ϫⲉ ⲛⲧⲉϥϫⲟⲧ ⲡⲓϭⲣⲱⲙ[2] ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲑⲟⲙ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲁϥⲣⲱⲕϩ ⲉϥϫⲏ ϩⲓⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓϣⲱⲃ ⲛⲁⲓϫ ⲁⲥⲓⲉ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ϩⲗⲓ ⲡⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁϥϩⲉⲓ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϭⲟⲗϩⲉ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[7] ϫⲉ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲙⲧⲉⲙⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉϥⲣⲟ ϣⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲏ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲉϥϣⲟⲉⲣⲧⲱⲣ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[9] ⲟⲩⲟϩ

tous les trois jours. Et, lorsque les frères le virent, ils dirent au pape : « Si ce frère étranger ne donne pas sa natte chaque jour, nous ne le laisserons pas demeurer avec nous. » Et lorsque le pape alla à sa cellule dans l'intention de lui dire cela, il s'arrêta en dehors de la cellule, il entendit qu'à chaque coup de pied que Macaire donnait, il se tenait debout pour prier et faisait trois repentances. Et aussitôt le pape retourna, disant : « Apportez-moi une natte d'abba Macaire. » Lorsqu'on la lui eut apportée, il la prit, il la lança dans le four du boulanger; puis, après une grande heure, comme l'on chauffait le four, il resta afin que le four fût éteint; il vit la natte, rien n'avait brûlé, elle se tenait dans le feu, et le pape dit aux frères : « Le travail des mains sans les pratiques (de mortification) n'est rien. »

On rapporte d'un frère qu'il tomba une fois dans une tentation à Schiit; il alla, il informa abba Macaire l'Alexandrin de la tentation. Et, lorsque le vieillard l'eut lié des liens de l'ascèse afin qu'il fît pénitence et n'ouvrit pas sa porte pendant quelque temps, lors donc que le frère s'en fut allé, il devint

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲡⲓϫⲣⲱⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓϭⲣⲱⲙ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ.

ⲉϥⲉⲣⲕⲓⲛ- (-ⲕⲉ-) ⲁⲡⲓⲉⲧⲉⲙⲓ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲛϥⲙⲟⲩϫⲟⲩ[2] ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ[3] ⲏⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲟⲡⲉϫ ϩⲓⲧⲉⲛ[4] ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲃ[5] ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥϣⲱⲗ ⲉⲡⲉϫⲁ ⲙⲡⲓⲕⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲁϥ-ⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲓⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲉⲧⲁϥϣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ[7] ⲏⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛϥⲙⲟⲩϫⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲉⲧ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁϥ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲙⲏ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲱⲗ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ϕⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲱϫⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲣⲓⲧⲉ ⲙⲟⲣⲕ ⲉⲱⲧⲉⲗⲉⲣ ⲡⲓ-ⲛⲟⲃⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲱⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲑⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲡⲁⲣ ⲟⲩ ϫⲉ ϯⲱⲟⲉⲣⲱⲣ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ ⲏⲧⲉ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲏⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ ⲏⲧⲉ ⲧⲁⲓⲉⲛ-ⲧⲟⲗⲏ ⲥⲓ[10] ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲱⲟⲩ[11] ⲉⲁⲡⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12]. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲏⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ[14] ⲥⲱⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[15] ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥϕⲟⲣⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓ-ⲁⲉⲗⲟⲥ ⲉⲁϥⲥⲉⲙⲙⲏⲧⲉ ⲉⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲧ- (-ⲕⲉ-) ⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲱⲁ-ⲧⲉϥϫⲉⲛ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲛⲁϩ[16] ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲧⲏⲛϥ ⲉⲧⲟⲧϥ

troublé à cause de la tentation et il courut danger, il n'accomplit pas les ordres dont l'avait lié abba Macaire[17]. Et lorsqu'il fut pressé par les deux guerres, il se leva, il alla à l'endroit d'abba Macaire l'Égyptien, il l'informa de la transgression où il se trouvait à cause des ordres[18] d'abba Macaire l'Alexandrin qu'il n'accomplissait pas. Et le vieillard persuada son cœur, il l'encouragea dans une foule (de choses), disant : « Va, mon fils, ce que tu peux, fais-le; ceins-toi pour ne jamais commettre ce péché, et voilà sa pénitence. » Et le frère lui dit : « Que ferai-je, car je suis troublé à cause du lien de commandement d'abba Macaire? » Le vieillard lui dit : « Le lien de cet ordre ne t'a pas pris; mais il a pris apa Macaire. » Lorsque abba Macaire l'Alexandrin eut appris ce que le vieillard avait dit au frère : « Le lien a pris abba Macaire, » il se leva, il s'enfuit dans le ouady, résolu d'y rester sans rencontrer personne jusqu'à ce qu'il eût exécuté l'ordre selon le lien du temps qu'il avait

1. *Cod.* ⲕⲧⲁⲙⲉⲧⲙ. — 2. *Cod.* LIX : ⲛϥⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁϥ. — 4. *Cod.* LIX : ⲏⲧⲉⲛ. — 5. *Cod.* LXIV : ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲕⲉ — ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 7. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁϥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲥⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲥⲱⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 14. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁϥ, orthographe fautive employée par les deux manuscrits plus haut. — 15. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 16. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁϥ. — 17. Mot à mot : Les ordres de liens. — 18. Mot à mot : Des liens.

ⲙⲁⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲣⲉⲙⲉⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲛ ⲙⲡⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲗⲱⲡⲉⲥ. ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙ-ⲡⲣⲉⲙ ⲙⲭⲏⲙⲓ ⲥⲉ ⲁ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲙⲡⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲙⲉⲁⲓ. ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛⲥⲉ ⲙⲡⲭⲉⲧ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲉⲙⲡⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲛⲟⲩ ϩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉϥⲣⲉⲙⲉⲓ ⲉⲧⲁϩⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲥⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲡⲙⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ[2] ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲁⲓⲥⲉ ⲙⲉⲁⲓ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲣⲉϥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲟⲛ ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲡⲣⲡϯ ⲛⲟⲩⲛⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁⲛⲉⲥ ⲁⲙⲫⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲛⲟⲓⲧⲱⲛ ⲉⲧⲉⲁⲃⲟⲗ. ⲧⲟⲙⲁ ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉⲕ-ⲧⲁⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲧⲁ ⲙⲉⲁⲓ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲙ ⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲙⲉⲁⲓ ϩⲉϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲁⲥⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁ-ⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲁϩ[3] ⲉⲧⲁⲓⲧⲙⲟⲩ ⲙⲛⲧⲟⲛ ⲛ̀ϯⲛⲁⲓ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲉⲧⲁϩⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲥϩⲣⲛⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲙ[5] (*sic*) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲭⲣⲟ ⲁϥⲟⲉⲧ ⲛⲉϥϩⲣⲏⲧ ⲥⲉ ⲛⲁⲓⲣⲡϯ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲟⲙⲁ ⲁⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲁⲁⲓ (-ⲙ̅ⲝ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲟⲩⲁⲧⲁⲗⲁⲟⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲙⲡⲉ ⲙⲧⲉⲛⲁⲓ. ⲉⲧⲁ ⲛⲉϥϩⲣⲏⲧ ⲇⲉ ⲟⲱⲧ ⲙⲡⲁⲓⲣⲡϯ ⲁϥ-ⲧⲟⲛϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲁⲁϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲉⲁⲓ ⲛⲉⲁⲁϥ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲛⲁϩⲉ ⲛⲉϩⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ϫⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲓⲣⲟⲙⲉ ⲉⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ[6] ⲛ̀ⲧⲉϩⲇⲟⲙⲁⲇ. ⲛⲉ ⲟⲩⲉⲛⲁϩ[7] ⲇⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲧⲙⲛϯ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲉϫⲉⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲙⲉⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ

donné au frère; et il resta une multitude de jours dans le ouady jusqu'à ce que son corps se fût enflé par les (piqûres des) moucherons. Abba Macaire l'Égyptien apprit que le vieillard s'était enfui dans le ouady à cause de la parole. L'autre[8] se leva, il alla au ouady, le cherchant jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé. Lorsqu'il le vit, il lui dit : « O bon vieillard, j'ai dit le mot pour encourager le frère, et toi, (l)'ayant entendu comme une bonne vierge, tu as fui dans la chambre intérieure; lève-toi donc, mon frère, retourne à ta cellule. » Mais lui, il disait : « Pardonne-moi; (j'agis) selon la parole sortie de ta bouche, car elle est parvenue jusqu'à moi; si je n'accomplis pas le nombre des jours de l'ordre[9] que j'ai donné au frère, je ne sortirai pas. » Lorsqu'il vit qu'il le supportait avec fermeté, il persuada son cœur, disant : « Pas ainsi; mais lève-toi, viens avec moi et je t'enseignerai ce qu'il faut faire. » Lorsque son cœur eut été ainsi persuadé, il se leva, il sortit avec lui, il parla avec lui selon sa coutume. Il lui dit : « Va, passe cette année mangeant une fois la semaine. » Ce n'était pas un lien qu'il lui donnait; mais depuis que la parole eut été (pro-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* LIX : ⲙⲉⲛⲁϩ. — 4. *Cod.* LXIV : ϯⲛⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲛⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲉⲛⲁϩ. — 8. C'est-à-dire Macaire l'Égyptien. — 9. Mot à mot : Du lien.

ⲣⲱ ⲛⲉ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲙ ⲧⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟⲧ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ[3] ⲛⲧⲉⲃⲏⲟⲩⲙⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉ ⲫⲏ ⲉⲟⲛⲁⲙⲁϥ ϩⲛⲧⲉϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲧ ⲙⲡⲣⲟⲩⲣ ⲙⲛⲉⲩⲓⲙ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲱⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ... ⲟⲩⲟϥ ⲙⲛⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲁϥⲉⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲉϥⲣⲓⲙⲓ ⲉϥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲡⲓⲥ ⲡⲓⲥ ⲓⲥⲉ ⲛⲉⲕⲙⲁⲩϫ ⲥⲉⲛⲥⲉⲛ ⲁⲛ ⲉⲓⲱⲱⲩ ⲉⲡⲩⲱⲓ ϩⲁⲣⲟⲕ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲡⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲉⲛ ⲫⲛⲧ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲏ ⲛⲁⲓⲟⲃⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲱ ⲧⲙⲁϭⲓⲥⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲧ ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲕ.

(-ⲕⲛ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲙⲓⲧ ⲉ ⲉⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲉⲛϯ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲙⲓⲛⲁ ⲉϯⲁⲣⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲛⲉⲟ ⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲉⲣⲉ ⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓϣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲟⲛⲟⲥ ⲁⲩϫⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ ⲁⲛⲟⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲉⲕⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲱⲁⲛ ⲉⲕⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ

noncée), ce fut le régime de vie d'abba Macaire l'Alexandrin : il mangea une fois la semaine.

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne les clefs de sa maison aux voleurs en ce moment même... » Ensuite, quand il l'eut visité, il l'entendit pleurer, crier en disant : « Jésus, Jésus, puisque tes oreilles ne résonnent pas, lorsque je crie en haut vers toi jour et nuit, afin que tu aies pitié de moi, que tu me fasses miséricorde pour mes péchés, moi aussi, je ne me fatiguerai pas de te prier. »

On rapporte d'abba Macaire le grand que, marchant une fois dans la montagne, il vit une tête de mort gisant dans la montagne; il remua la tête, elle lui parla. Le vieillard lui dit : « Qui es-tu ainsi, toi qui me parles? » — Le crâne lui dit : « Moi, je suis un Hellène du temps des Gentils; on m'a permis de te parler. » — Le vieillard lui dit : « Et moi, qui suis-je? » — Le crâne lui dit : « Toi, tu es abba Macaire le pneumatophore. » — Le vieillard lui dit : « Es-tu dans le repos ou dans la souffrance? » — Le crâne lui dit : « Je suis dans les tourments. » — Le vieillard lui dit : « De quelle sorte est ton tour-

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲗⲓⲭ : ⲥⲟϩ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲗⲭⲓⲃ : ⲉⲥⲥⲁϯ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲛⲥⲉⲓ ⲙⲙⲟⲗⲁⲥⲓⲥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲙⲟⲗⲁⲥⲓⲥ [1]. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲧⲫⲉ ⲉⲥⲥⲟⲥⲓ ⲉⲡⲓⲁϩⲓ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ [2] ⲕⲉⲓⲁⲣⲟ ⲙⲭⲣⲱⲙⲁ ⲉⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲙⲧⲉⲡⲁⲫⲉ ⲉϥϩⲉⲣϩⲉⲣ [3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲉⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲉϥⲓ ϩⲟⲗ ⲉⲁ ⲛⲉⲛⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲛⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲓⲙⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲉⲟ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟ ⲛϩⲏⲧⲉⲛ [4] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲓ ⲧⲟⲙⲓ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ. (-ⲕⲑ-) ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲩⲱⲣⲉ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛϯ ⲉⲟ ⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲟϧⲛⲓⲧⲉⲛ ⲩⲁⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲙⲁⲧⲟⲩ ⲧⲁⲉⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗ ⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲁⲓ ⲁⲥϣⲱⲡ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲥⲣⲱⲙⲓ ⲥⲉ ⲓⲥⲭⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲩ ⲙⲧⲉ ϯⲱⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲥⲉⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲉⲉⲓⲥⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲙⲁⲁⲥ ⲙⲙⲏⲣⲓ ⲛⲁⲓⲥⲉ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁⲥⲟⲩ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲟⲛ ⲉⲥϣⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲑⲱⲕ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲥⲉ ⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲡⲉⲥϫⲣⲱⲙⲁ ⲡⲉⲥϫⲣⲱⲙⲁ ⲟⲩϫⲁⲗⲉ ⲡⲉ ⲉⲥⲓⲟⲓ ⲛⲁⲑⲛⲁⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲫⲏ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ϩⲓⲱⲧϥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ [5]. ⲁⲥⲟⲩⲟϩⲉⲙ ⲧⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲥⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲙⲁⲛ ϩⲱⲟⲥ

ment? » — Le crâne lui dit : « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, de même aussi il y a un fleuve de feu qui bouillonne sur notre tête et en dessous de nous, élevant ses flots sous nos pieds; nous nous tenons au milieu, sans que visage en nous ne voie visage, mais nos dos sont unis l'un à l'autre [6]. Au moment où l'on fait quelque grande prière pour nous, un peu de repos nous est donné. » — Le vieillard lui dit : « Qu'est-le repos? » — Le crâne lui dit : « Pendant un clin d'œil, nous nous voyons le visage les uns des autres. » — Lorsque le vieillard eut entendu cela, il cria, il pleura, disant : « Puisque c'est là le repos du tourment, malheur à la femme qui reste avec l'homme pour enfanter des enfants! Il vaudrait mieux qu'on ne les mît pas au monde. » Le vieillard lui dit : « Y a-t-il un châtiment plus mauvais que le tien? » — Le crâne lui dit : « Oui, car celui qui est en dessous de nous, son feu, son feu est plus noir et plus impitoyable que celui-là. » — Le vieillard lui dit : « Y a-t-il des hommes dans ce feu? » — Le crâne lui dit : « Oui, il y en a quelques-uns. » Le crâne recommença de parler, disant : « Nous, comme nous ne con-

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉ. — 2. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲟⲛ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉϥϩⲉⲣϩⲉⲣ ⲥⲁⲩⲱⲟⲩ. — 4. *Cod.* LIX : deest. — 5. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ. — 6. Cette phrase est assez embrouillée, la tête veut dire que au-dessus et au-dessous des damnés, il y a autant de feu qu'il y a de distance entre le ciel et la terre, que personne ne se voit et que tous se tournent le dos.

ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲡ̅ⲧ ⲁⲓ ⲁⲩⲣⲓⲧⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲓⲛ ⲭⲉ ⲫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲥⲁⲛⲉⲥⲛⲧ ⲙⲙⲟⲟⲛ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ⲭⲉ ⲁⲛⲉⲣ ⲧ̅ⲡ̅ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲛⲓⲙⲟⲛ ⲇⲉⲛ (-ⲗ̅-) ⲟⲩⲣⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲡⲣⲉⲥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲛⲥⲛⲧⲉⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲧⲧ̅ⲡ̅ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲓ ⲉⲭⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲫⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲛⲁⲭⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲓ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲙⲡⲁⲓⲙⲉⲣⲁⲩ ⲛⲁⲓⲭⲏ ⲛⲉ ⲇⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲃⲓⲥⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲣⲁⲓ[2] ⲧⲣⲉⲙⲛⲟ ⲉⲧⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲕⲱⲱⲡⲓ[3] ⲉⲟⲩⲛⲧⲕ ⲁⲧ̅ⲡ̅ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛ. ⲧⲉⲣ ⲣⲟⲧ̅[4] ⲟⲩⲓ ⲙⲙⲡⲱⲥ ⲁⲓⲱⲁⲛⲭⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲥⲉⲟⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲟⲛ. ⲣⲟⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ⲣⲓⲣⲉⲛ ⲫⲣⲟ ⲙⲡⲓⲙⲉⲣⲁⲩ ⲁⲕⲱⲱⲡⲓ ⲛⲭⲉ ⲟⲩⲥⲁⲓⲙ ⲭⲉ ⲭⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲡ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲗ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲁⲧⲭⲉⲙ ⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲟⲙⲓⲛⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲡⲓⲭⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲟⲃⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲫ̅ⲡ̅ ⲛⲁⲧⲙⲓⲥ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲡⲟⲓⲧ ⲙⲡⲉⲥⲭⲱⲕ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲣⲉⲥⲉⲣ ⲧⲁⲓⲧ̅ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲉⲣⲁⲩ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁⲓ ⲱⲟⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲥ.

(-ⲗⲁ-) ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲭⲉ ⲁⲥⲣⲁⲟⲧⲱ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲉⲥⲉⲓ ⲃⲓⲧ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲣⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲥⲛⲓⲛⲓ ⲉⲥⲙⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲥⲛ-

naissions pas Dieu, on nous a jetés en ce tourment; mais ceux qui le connaissent et l'ont abandonné, on les a jetés sous nous. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il passa trois ans dans un tombeau où il y avait un mort; et, lorsque après trois ans, il voulut sortir du tombeau, le mort se tint près de la porte, disant : « Je ne te laisserai pas aller, mon père! » — Le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Le mort lui dit : « Avant ton arrivée en ce tombeau, j'étais en de grandes souffrances et douleurs; lorsque tu es venu et as habité ici, à cause de toi, on m'a donné repos. Je crains donc que, si je te laisse aller, on ne m'y rejette une autre fois. » Pendant que le mort se tenait près de la porte, une voix se fit entendre, disant : « Laisse aller l'homme de Dieu; car, si l'on n'avait pas trouvé en toi quelques (actes) de justice pour prendre pitié de toi à cause d'eux, Dieu n'aurait pas mis au cœur de son serviteur de passer ces trois ans dans ce tombeau, afin que pitié te fût à cause de lui. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il se trouva une fois dans le ouady cueillant des palmes; et, lorsqu'il eut fini de les cueillir, lorsqu'il les eut réunies pour

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲇⲉⲛ pour ⲛⲉⲁⲓ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲕⲱⲱⲡⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲧⲉⲣ ⲣⲟⲧ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲥⲛⲓ ⲃⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲑⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲙⲟⲣⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[1] ⲛ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲉⲓϫⲟⲛⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲓϫⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲉⲣⲙⲟⲟⲩ ⲛⲓⲃⲏⲧ ⲱⲁⲧⲉⲕϯ ⲛⲧⲁⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲟⲧⲁⲱⲩ ⲁⲗⲓⲧⲩ ⲛⲁⲕ[3]. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲫⲁⲓⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ[5] ⲛⲁⲕ ϩⲱⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲫⲁⲓⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓϫⲭⲁ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲓⲓⲱϯ ⲉⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[6] ϫⲉ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲏ ⲉⲧⲉⲕⲟⲧⲁⲱⲩϫⲉ ⲛⲁⲕ ϯⲥⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲛⲟⲩϯ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[7] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲛⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲥⲓ[8] ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁ ⲉⲧⲉⲕⲟⲧⲁⲱⲩϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲟⲕ ⲛⲩⲟⲣⲡ. ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲛϯⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲧⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲁ ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[9] ⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲱ ϧⲓⲁ (-ⲗⲗ̄-) ⲛⲧⲟⲧⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲓⲥⲣⲟ ⲅⲁⲣ ⲉⲟⲩⲁⲛⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲟⲕ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[11] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[12] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲟⲩⲉⲧⲭⲏ ⲁ ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ[13] ⲉⲣ ⲁⲟⲟⲩⲱⲛϩ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲟⲃⲓⲧⲉⲩ ϫⲉ ⲉⲥⲱⲗⲓⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲧⲉϥⲣⲓ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[15] ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϩⲟϥ

les lier, un démon vint sur lui, comme un moine faisant semblant d'être en colère et d'être en fureur (?). Il lui dit : « Macaire, ne lie pas ces palmes jusqu'à ce que tu m'aies donné ma part. » — Le vieillard lui dit : « Viens, emporte ce que tu veux. » — Et le démon lui dit : « Partage-les; donne-m'en une partie et prends l'autre pour toi. » Et le vieillard les partagea : il en fit une part plus grosse que l'autre et il dit au démon : « Prends des deux celle que tu voudras. » — Et le démon lui dit : « Non; toi, tu as eu la souffrance (de les cueillir), prends d'abord du côté que tu voudras. » Le vieillard prit la petite partie, et aussitôt le démon s'écria : « O violence! toi, Macaire, j'en ai vaincu un grand nombre, mais toi, tu m'as vaincu. » — Et le vieillard lui dit : « Qui es-tu donc? » — Et le démon lui dit : « Je suis le démon du lucre. » Et lorsque le vieillard eut fait une prière, le démon disparut.

On rapporte encore à son sujet que abba Macaire priant une fois dans sa cellule, une voix se fit entendre, disant : « Macaire, tu n'es pas encore arrivé

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲛⲧⲉⲧⲉⲕⲟⲧⲁⲱⲩϫⲉ ⲁⲛⲓⲧⲩ ⲛⲁⲕ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* LIX : ⲙⲁ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲗⲓ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲱⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 8. *Cod.* LIX : ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲟⲕ ⲁⲧⲉⲣ (*sic*) ⲡⲓⲥⲓⲥⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 12. *Cod.* ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 13. *Cod.* ⲡⲁⲁⲗⲗⲁⲙⲱⲛ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 15. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲡⲱⲓ ⲛⲉϥⲣⲁⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉⲩϩⲉⲛ ⲛⲁ ϥⲣⲁⲁⲩ ⲛ̀ϯⲙⲓ. ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲇⲉ ⲛⲓⲱⲟⲣⲡ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁϥϕⲟϥ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥⲥⲓ ⲙⲁⲓⲧ ϩⲁⲧⲱϥ ϣⲁ ⲡⲓⲛⲓ. ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲁⲧⲟⲩⲱⲟⲩⲧ[1] ⲙⲁϥ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲓ ⲇⲉ ⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲙⲁϥ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁⲩⲱⲟⲡϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲁⲓⲉⲣϩⲧⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[3] ⲉⲡⲁⲓⲥⲕⲁⲗⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲩⲁϩⲉ ⲁⲛ (-ⲗⲗ-) ⲙⲛⲁⲓ ⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲛⲏⲓ ⲭⲉ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲟⲩ ⲧⲉ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉϫⲱⲛ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲙⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲕⲱⲟⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲁⲇⲉⲓⲛ. ⲉⲧⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩⲛ ⲛⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲱⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲭⲉ ϕϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟⲓ[4]. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ⲇⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ χⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲛ ϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲛ̀ϯϯ̅ⲕ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϯ ⲙⲁϯ ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲏⲛ ⲛⲥⲟⲛ ⲃ̅ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲥ. ⲓⲥ ⲓⲉ̅ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲧⲉⲛϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲙⲡⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲁⲁϩ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲁ ⲟⲩⲓ ⲭⲉ[5] ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲁⲣⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉⲥϣⲫⲉⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲱⲟⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓ-

à la mesure de deux femmes qui sont en tel village. » Lorsque le vieillard se fut levé au matin, il prit son bâton de palmier, il commença de marcher[7] jusqu'à ce qu'il fût arrivé au village. Un ange marchait avec lui, le guidant vers la maison. Lorsqu'il eut frappé à la porte, elles lui ouvrirent. Lorsqu'elles surent que c'était abba Macaire, elles l'adorèrent à terre, elles le reçurent avec joie. Le vieillard leur dit : « Pour vous, j'ai enduré la fatigue de ce chemin, du désert je suis venu ici : dites-moi quelle est votre œuvre. » Mais elles, voulant cacher ce qu'elles faisaient, elles lui dirent : « Que désires-tu (savoir) une œuvre de celles qui sont souillées? » — Lorsque le vieillard eut fait repentance, il leur dit : « Ne me cachez (rien); car c'est Dieu qui m'a envoyé. » — Lorsqu'elles eurent craint, elles lui manifestèrent (la chose), disant : « Pardonne-nous, notre frère; nous sommes toutes deux des étrangères l'une à l'autre selon le monde; par accord, on nous a faites deux sœurs charnelles. Voici quinze ans aujourd'hui que nous sommes dans cette maison, et nous ne savons pas que nous ayons fait dispute l'une à l'autre, ou que l'une ait dit une parole oiseuse à sa compagne; mais nous sommes en paix en tout

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲁⲟⲩⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲉⲣϩⲧⲟⲙⲉⲛⲉⲙ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲭⲟ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲣⲕⲟⲛ. — 7. Mot à mot : Il commença le chemin de marcher.

ρнин[1] неа отмеєт поγωт. асϥі ѳ ененмеєт єфенχω нсωн ннєнϩаі отоϥ нтєноγωтєѣ єѣоγн єфѣіос[2] нте †пєтпароєнос. отоϥ єтан† ϩо єненϩаі поγмнщ нсоп єѳѣє наіρωѣ мпоγѳωт єχан єѣоλ. (-λλ-) єтємпе паіскопос і ѳ нан єѣоλ ансємни[3] оγтωн неа ф† поγаιѳонки ϩωстє[4] ϣа єѣρнι єпєнмоγ нтєнщγтємхє отсахι нкосмикос єѣолѣєн ρωн аλλа нтєпєр фмєєγ мф† неа нєϩасιос нсноγ нιѣєн нϥι[5] мфрроγщ нιєγχн неа нинстєια[6] ѣєн отмоγн єѣоλ неа отмєєонант[7]. єтаϥсωтєм ѳ єнаι нхє аββа мακαριος[8] пєхаϥ хє ѣєн отмєємни отран ммонαχος ан пє ιє нкосмикос[9] ιє мпароєнос ιє нєριмι ѣа ρаι аλλа отпроαιρєсις[10] єссоγтωн єтєρє[11] ф† кω† нєωс отоϥ єϥ†[12] мπєγпнα єθоγаѣ єѣρнι єρωоγ тнроγ. отоϥ єтаϥχєм ϩноγ нхє пιѣєλλο аϥкотϥ єтєγρι єϥкωλϩ ѣєн нєϩχιχ єϥχω мπос хє отαє мфрн† инаікосмикос мπєр ϩєιρнин[13] неа пасоп.

аγхос єѳѣє аββа мακαριος[14] пищ† хє наγщоп ѣєн пщаϥє єтсаѣоγн нθоϥ мπατατϥ єпаϥχн мπαγ єϥєранахωρєι[15]. са-

temps et d'une seule pensée. Il nous est venu à la pensée d'abandonner nos maris et de prendre en échange la vie de la virginité; et, lorsque nous eûmes prié nos maris à ce sujet une foule de fois, ils ne furent pas persuadés de nous laisser partir. Lorsque ce dessein ne nous fut pas permis, nous avons pris entre nous et Dieu la résolution que pas une parole mondaine ne serait prononcée par notre bouche jusqu'à notre mort, mais que toujours nous penserions à Dieu et à ses saints, que nous nous occuperions sans cesse des prières, des jeûnes et des miséricordes. » Lorsque abba Macaire eut entendu cela, il dit: « En vérité, ce n'est pas le nom de moine, de mondain, de vierge, de femme avec mari que Dieu cherche, mais c'est un choix droit et à tous il donne son Esprit-Saint. » Et, lorsque le vieillard eut trouvé profit, il se retourna vers sa cellule, frappant des mains, disant: « Je n'ai pas fait la paix avec mon frère comme ces mondaines. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il habitait dans le désert intérieur,

1. *Cod.* отριρнин. — 2. *Cod.* lix : єпісχнма нте : vers l'habit de. — 3. *Cod.* lix : ансємісι. — 4. *Cod.* ϩωсѳ. — 5. *Cod.* lix : єнϥι. — 6. *Cod.* нистια. — 7. lxiv : неа мєонант. — 8. *Cod.* мακαρι. — 9. *Cod.* lix : ιє космікон. — 10. *Cod.* προϩєрєсις. — 11. *Cod.* lix : єρє ф†. — 12. *Cod.* lix : ϥ†. — 13. *Cod.* ϩιρнин. — 14. *Cod.* мακαρι. — 15. *Cod.* анахωрин.

ⲥⲟⲩⲛ[1] ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲩⲭⲁⲥⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲣⲉ (-ⲗⲉ-) ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲥⲛⲏⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ✝ ⲫⲟⲏⲩ ⲛⲟⲩⲙⲱⲓⲧ[2] ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ. ⲁⲫⲙⲁⲩ ⲉⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[3] ⲉⲫⲙⲏⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲭⲏⲙⲁ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲥⲛⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲩⲟⲩⲟⲛⲟⲩⲉ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏ✝ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲧⲓⲭⲁⲣⲓⲟⲛ[4] ⲙⲁⲩ ⲧⲟⲓ ⲫⲓⲱⲧⲉ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲭⲟⲗⲭⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲭⲟⲗ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲓⲃⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲛⲛⲁ ⲉⲑⲱⲙ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲁⲉ ✝ⲛⲁⲥⲙⲓ ⲛⲧⲁ✝ ⲫⲣⲁⲉⲓ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲁⲁⲓⲕⲓⲃⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲥⲉⲩⲁⲁ[7] ⲛⲉ ⲉⲓⲱⲗⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲙⲣⲟⲩ. ⲁⲫⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ[9] ⲡⲓⲁⲓⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲩⲧⲉⲁⲁ ⲫⲁⲓ ⲣⲁⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲩⲁⲓ✝ ⲛⲁⲩ ⲛⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲙ ⲁⲣⲉⲩⲧⲉⲁⲁ ⲡⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲣⲁⲛⲁⲩ ✝ⲛⲁ✝ ⲛⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲟⲩⲙ ⲫⲱ✝ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ[10] ⲣⲁⲛⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩ-ⲭⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ. ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲫⲉⲁⲁⲓ ⲉⲥ✝ ⲛⲫⲟⲏⲩ ⲉⲡⲓ- (-ⲗⲉ-) ⲱⲟⲩⲧ ⲩⲁⲧⲉⲩⲧⲁⲥⲟⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲟⲱⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉ[11]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12] ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ. ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲥⲣⲓⲟⲥ[13] ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲙⲣⲟⲩ ⲛⲭⲉ

lui seul se trouvant là, menant la vie anachorétique. A l'intérieur de celui-là, il y avait encore un autre désert où habitaient des frères. Une fois, le vieillard donna son attention[14] au chemin. Il vit Satan qui venait sous l'habit d'un voyageur. Il paraissait comme s'il eût été revêtu d'une toile de lin, percée de trous, et à chaque trou était suspendue une ampoule. Macaire lui dit : « Que fais-tu de ces ampoules? » — Et il lui dit : « Ce sont des aliments que je porte aux frères. » — Abba Macaire lui dit : « Quoi, tout cela? » — Le diable répondit, il dit au vieillard : « Si cette chose ne plaît pas à l'un, je lui en donne une autre, et si l'autre ne lui fait pas plaisir, je lui en donne encore une autre; il faut donc que l'une d'elles lui plaise. » Et lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Le vieillard s'assit, faisant attention au chemin, jusqu'à ce que le (démon) s'en retournât. Lorsque le vieillard l'eut vu, il lui dit : « Ils vont bien? » — Il lui dit : « Où est *ils vont bien?* » — Abba Macaire lui dit : « Pourquoi? » — Lui, il lui dit : « Les frères ont été sauvages pour moi et

1. *Cod.* LIX : ⲥⲁⲃⲏⲧ. — 2. *Cod.* LIX : ✝ ⲫⲟⲏⲩ (*sic*) ⲛⲟⲩⲙⲱⲓⲧ. — 3. *Cod.* ⲡⲥⲁⲗⲁⲛⲁⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲧⲩⲭⲁⲣⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲛⲥⲩⲗⲁ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* LIX : deest. — 10. *Cod.* LIX : deest. — 11. *Cod.* LIX : ⲁⲫⲟⲱⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲥⲓⲟⲥ. — 14. Mot à mot : Donna son cœur.

ⲙⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉϫⲁⲩ ⲥⲉ ⲓⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲓⲱⲫⲣ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲥⲉ ⲟⲩⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲱⲫⲣ ⲛⲧⲏⲓ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲑⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲭⲱⲧ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲁⲛⲉⲃⲓ[3]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲉⲛⲥ (*sic*). ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲡⲉⲓϣⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲓⲓⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲧⲱⲛⲥ ⲁⲉ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲩⲓⲓⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓϣⲁⲉ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲧⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁϫⲱⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲓⲙⲉⲓⲧⲓ ⲥⲉ ⲉⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲁⲧⲟⲧⲩ[6] (-ⲗⲍ-) ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲏⲓ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩϣⲙⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲥⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ ϥⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲣⲱⲗ ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ. ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ[7] ⲁⲉ ⲁⲩϣⲟⲡⲥ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲙⲉⲁ ⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲧ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲓ ⲙⲉⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲛⲓϣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲁⲥⲟⲛ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ϯⲉⲣ ϣⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲙⲏ ⲛⲓⲙⲉⲓⲧⲓ ϯ ⲙⲉⲗⲁⲕ[8]. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲥⲉ ⲧⲉⲱⲥ ϯⲉⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲁⲩϣⲫⲓⲧ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲧⲉⲱⲥ ⲁⲛⲟⲕ ϯϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲛⲓ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲓⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲙⲓ[9] ⲟⲩⲟⲉ

personne ne m'a enduré. » — Abba Macaire prit la parole, il dit : « N'avais-tu aucun ami ? » — Il lui répondit, il dit : « J'ai un ami qui est là-bas et il m'obéit : s'il me voit, il tourne comme un petit animal. » — Le vieillard lui dit : « Et quel est son nom ? » — Lui, il dit : « Théopemptos est son nom. » Et, lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Abba Macaire se leva, il marcha vers l'intérieur du désert ; et, lorsque les frères l'apprirent, ils prirent des palmes, ils marchèrent au-devant de lui. En outre, chaque frère s'était préparé, pensant que Macaire se reposerait près de lui, en sa maison. Mais le vieillard, lorsqu'il eut salué, dit : « Le frère nommé Théopemptos est-il dans cette montagne ? » Et, lorsqu'il l'eut trouvé, il alla vers sa cellule. Théopemptos le reçut avec joie et allégresse. Le vieillard commença de converser avec lui et il lui dit : « Les nouvelles de tes pensées, mon fils ? » — Mais lui, il lui dit : « Prie pour moi, je suis digne. » — Le vieillard lui dit : « Est-ce que tes pensées te combattent ? » — Lui, il dit : « Jusqu'à présent, je suis digne, » car il avait honte de le dire. Le vieillard lui dit : « Jusqu'à présent, moi qui

1. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉϥⲕⲱⲧ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲁⲛⲉⲃⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : deest. — 7. *Cod.* LIX : ⲑⲟⲡⲉⲙⲡⲟⲥ (*sic*). — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲏ ⲛⲓⲙⲉⲓⲧⲓ ⲙⲉⲗⲁⲕ. — 9. *Cod.* ⲉⲓⲉⲣⲁⲥⲕⲏⲙ.

ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲁⲩ[1] ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲥⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲫⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[2] ⲫⲥⲓⲥⲓ ⲙⲛⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲁ ⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ. ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ⲉⲁϥⲫ ⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲥⲁⲁⲓ ⲁϥⲭⲉ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲉⲩⲓ ⲉⲩⲫ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲙⲁⲧⲉϥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[3]. ⲉⲓⲧⲁ[4] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲕⲉⲣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓ[5] ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲏⲫ. ⲛⲉⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲁ ⲁⲭⲡ ϭⲫ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁ- (-ⲗⲏ-) ⲣⲓ ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓ[6] ⲙⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲁⲥⲕⲉⲓ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲁⲡⲟⲥⲟⲏⲧⲛⲉ[8] ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲉⲡⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲫⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϣⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣϩⲟⲟⲩϣⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲟⲩϣⲧ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϥ̄ⲧ ⲛⲁⲉⲣϩⲟⲛⲟⲉⲓⲛ[9] ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲙⲡⲓⲥⲁⲕ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲧⲉ ⲫⲱϥ ⲛϣⲁⲥⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲧ ⲙⲁⲧϥ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[10] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲕⲛⲁ ⲉⲟⲱⲛ. ⲛⲉⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉϥ ⲫⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲛⲓϣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲟⲩ ⲛⲉ[11]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲕⲁⲕⲱⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛⲉⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲁⲥⲣⲓⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲭⲉ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛϣⲫⲏⲣ ⲛⲧⲏⲓ

suis dans ce nombre d'années, je fais ascèse et chacun m'honore; moi, vieillard, l'esprit de fornication me fait souffrir. » Théopemptos prit la parole, il lui dit : « Crois-moi, mon père, moi aussi. » Mais le vieillard, lui donnant occasion de parler, dit d'autres pensées qui le combattaient, jusqu'à ce qu'il avouât. Ensuite le vieillard lui dit : « Comment jeûnes-tu? » — Et il dit : « Jusqu'à la neuvième heure. » — Le vieillard dit : « Jeûne jusqu'au soir et fais ascèse, récite par cœur l'Évangile et le reste des Écritures, et, si une pensée vient, ne regarde pas en bas, mais regarde en haut en tout temps et Dieu te secourra. » Et lorsque le vieillard eut donné l'instruction au frère, il s'en alla dans son désert. Et, comme le vieillard regardait le chemin, il vit encore ce démon, il lui dit : « Où vas-tu? » — Lui, il lui dit : « Je veux donner souvenir aux frères. » — Et lorsqu'il retourna, le saint lui dit : « Quelles sont les nouvelles des frères? » — Et il lui dit : « Mauvaises. » — Et le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Et lui, il lui dit : « Ils ont tous été sauvages pour moi, et le plus grand malheur, c'est que cet ami aussi que j'avais, qui

1. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲁⲩ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲥⲕⲓ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲩⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣϩⲟⲛⲟⲓ. — 10. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲗⲱⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲛⲓϣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩ ⲛⲉ.

ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲙⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁϥϣⲱⲡϩ ⲟⲩⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲟϥ ϥⲟⲛⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙⲙⲏⲓ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲩⲣⲓⲟⲥ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲗⲟ-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲱⲣⲕ ⲉⲓⲱⲧⲉⲙϩⲱⲙⲓ ⲣⲁⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲭⲟⲧⲟⲩ ⲁϥϩⲱⲗ ⲁϥⲭⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁϥϩⲱⲗ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉϥϣⲣⲓ. ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[1] ⲙ̀ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲓⲱⲁ ⲉⲓⲛⲉϩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲛϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲧⲟⲓ.

m'obéissait, je ne sais pas comment il a changé; car, lui aussi, il ne se laisse plus persuader par moi, mais il est devenu sauvage plus qu'eux tous, et j'ai résolu de ne plus fouler (la terre) aux pieds dans cet endroit, sinon après un temps. » Et, après avoir dit cela, il s'en alla, il quitta le vieillard, et le vieillard entra dans sa cellule. Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit jusqu'au siècle de tous les siècles. Amen.

Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi.

1. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ.

VIE DE MACAIRE D'ALEXANDRIE[1]

(-ιζ̄-) (ϲa)τοτϲ ⲁϥϣⲟⲓϥ ϩⲛⲧϲ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ (ⲁϲⲧⲁ)ⲙⲁⲟⲩ (ⲉⲓⲛ)ⲉϲⲙⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉϧⲏ ⲉⲣⲱϯ ⲉϧⲣⲏⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲓⲉⲓⲓ ⲥⲁⲧⲟⲩ ⲭⲉ ⲁ ϯϣ̄ⲏ̄ ⲟⲩⲱⲓⲱ ⲉⲧⲁⲓϩⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲟⲩⲥⲉⲙⲏ ⲓ ⲙⲛⲓ ⲭⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲧⲱⲙⲕ ⲙⲁ ⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲡⲁ ϯⲡⲟⲩⲟⲓ ⲥⲉ ⲉⲣⲱϯ ⲛⲁⲕ ⲭⲉⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲟⲩⲱⲓ ⲉⲧⲉⲕⲣⲓ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲡⲉ ⲱⲩⲥⲉ ⲉⲣⲱϯ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲛⲁⲉ ϯϣⲟⲩⲱ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲛⲉⲟⲩⲓ ϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϯ ⲉⲣⲱϯ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲛⲓⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲓϭⲱⲛⲧ ⲉⲧⲁⲣⲓ ϣⲁⲧⲉⲛ ⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁⲧϥⲱⲧ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲭⲁⲧ. ⲁⲗⲗ ⲇⲉ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲙⲡⲁⲙⲁϩ ⲏ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ.

ⲁϥϣⲱⲡⲓ (ⲇⲉ ⲟⲛ) ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉϥϫⲉ(ⲙⲉ)ⲓ ϭ(ⲉⲓⲛ ⲧⲉϥⲣ)ⲓ ⲁⲥⲓ ϧⲁⲣⲟϥ ⲛ(ⲁⲉ ⲟⲩϩⲱⲓϯ) ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲙⲁⲉ ϭ(ⲉⲓⲛ ⲣⲱⲥ ⲉⲉϥ)ⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲟⲩⲟϥ ⲙⲙⲟϥ ϧⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲕⲱⲗϩ ⲛⲁ(ⲱ)ⲥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ϭⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ. ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲥⲱ-ⲧⲉⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲕⲱⲗϩ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲙⲉⲩⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ϧⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥ

... Aussitôt elle se tourna en haut, elle me montra ses mamelles dégouttantes de lait. Alors je sus que Dieu voulait me vivifier. Et une voix vint à moi, me disant : « Macaire, lève-toi, va à la bufflone, bois du lait, prends des forces et marche à ta cellule. » Et lui, il alla, il but du lait à sa mamelle et s'humecta un peu. La bufflone s'en alla, et soit elle, soit une autre, chaque jour quelqu'une lui donnait du lait. « Et lorsque je fus près de ma cellule, à peu près à un jour de marche[5], toutes les bufflones s'enfuirent, elles me laissèrent. J'entrai dans ma cellule le huitième jour. »

Il arriva un jour qu'étant assis dans sa cellule, une hyène vint à lui, son petit était dans sa gueule; elle le déposa près de la porte, elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard entendit son coup, il sortit pensant qu'un frère était venu vers lui. Lorsqu'il eut ouvert la porte, il vit la hyène, il fut dans

1. Cette vie incomplète est prise du *Cod. Vat. copt.*, LXIX, fol. 67-84; ιζ̄-ιη̄. Elle faisait partie d'une *Histoire lausiaque*. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* Mot à mot : Excepté un jour de marche.

ⲟⲩⲱⲓⲛ ⲁⲉ ⲛⲁⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲛ̄(ⲁⲩ) (-ⲓⲛ-) ⲉⲧϩⲱⲓⲧ ⲁϥⲧⲱⲗⲁⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲑⲁⲓ (ⲕⲱ)ϯ ⲛ̄(ⲥⲁ ⲟⲩ) ⲛⲁⲓⲙⲁ. ⲛⲉⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲥⲙⲁϩ ⲣⲱⲥ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁⲥ ⲁⲥⲥⲱⲟⲩ-ⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲥⲣⲏⲓ. ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲛⲁⲡⲓⲙⲁⲥ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉⲡⲉϥϫⲓϫ ⲉⲓⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲉϥⲥⲉⲙⲙⲏⲟⲩⲧ ⲁϥϥⲟⲛϩϥ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲉⲙⲛⲁⲓ ⲉϥⲕⲱϯ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉ ⲟⲩ ϩⲁⲣⲁ ⲛⲉ ⲉⲧⲉϥϫⲱⲟⲩⲓ ⲛ̄ϩⲏⲧϥ. ⲉⲧⲁϥϯ ϩⲟⲏϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁⲥ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲟⲓ ⲛ̄ⲃⲉⲗⲗⲉ ⲛⲉ ⲛⲁⲡⲉϥϧⲁⲗ ⲃ̄. ⲁϥϫⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϥⲓ ⲁϩⲟⲩⲁ ⲁϥⲥⲓϯ ⲛⲟⲩⲟⲁϥ ⲛⲧⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲁϥⲉⲣⲥϧⲣⲁⲍⲓⲍⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲉϥⲧⲏⲃ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲙ̄ⲙⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲱⲗ ⲓⲥⲕⲉⲛ ⲧⲉϥ-ⲙⲁⲩ ⲁϥⲟⲩⲉⲓ ⲥⲓ ⲁ(ϥⲙⲟ)ⲩⲓ ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲉ (ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ) ⲉⲡⲓⲡⲟ-ⲧⲁⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ..... ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲛⲁⲧⲕⲉϩ ⲉⲣⲟϥ. ⲙⲡⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲙⲫⲁⲓⲁⲑ ⲉ(ⲧ)ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲩⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲙ ⲙⲧⲉⲙⲣⲟⲙⲉ(ⲡ)ⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲉ ⲩⲟⲧⲩⲩⲓⲛⲧ (ⲟⲧ)ⲟϩ ⲙⲙⲉⲁⲗⲏⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲙⲡϯⲙⲓ[2] ⲥⲁ ⲡⲥⲁ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ (-ⲓⲟ-) ⲥⲉⲙⲓ ⲙⲛⲟⲩⲉϩⲱⲟⲩ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲩⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲙ ⲛⲧⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲉⲧ. ⲁ ϯϩⲱⲓⲧ ϫⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲱⲥ ⲡⲉϫⲣⲁⲥϯ ⲁⲉ ⲁⲥⲓ ⲇⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩϣⲁⲣ ⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ϫⲏ ⲉⲓⲉⲛ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲣϩⲧ ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲩⲟⲩⲱⲧ ⲉⲩⲧⲁⲗϩⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲕⲱⲗϩ ⲛⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲁϩϩⲉⲓⲥⲓ ⲛⲉ ⲉⲓⲉⲛ ⲡⲓⲟⲙϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ

la stupéfaction, disant : « Que cherche-t-elle ici ? » Elle remplit sa bouche de son petit[3], elle le tendit au vieillard en pleurant. Le vieillard prit le petit dans ses mains avec une simplicité ferme, il le tourna de côté et d'autre, cherchant en son corps ce qu'il y avait en lui de malade. Lorsqu'il eut considéré le petit, voici que celui-ci était aveugle de ses deux yeux. Il le prit, il gémit, il lança un crachat sur son visage, il lui signa les yeux de son doigt; aussitôt le petit vit, il alla au sein de sa mère, il teta, il la suivit, ils s'en allèrent vers ce fleuve... et dans le ouady, en s'y enfonçant. Les brebis des Libyens, on les amène une fois chaque année dans le ouady de Schiit pour manger le *schouschît,* et les bergers aussi qui sont dans les villages, du côté de Pernoudj, ils amènent aussi leurs bœufs dans le ouady de Schiit pour manger l'herbe verte, une fois par an. La hyène laissa s'écouler un jour[4]. Le lendemain, elle vint vers le vieillard, elle avait une peau de brebis à la bouche, couverte de laine[5], récemment tuée, placée sur elle; elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard était assis dans l'enclos. Lorsqu'il entendit

1. *Cod.* ⲥⲫⲣⲁⲍⲓⲍⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲧⲁⲓ. — 3. C'est-à-dire : Elle le prit dans sa bouche. — 4. Mot à mot : Laissa un jour derrière elle. — 5. Mot à mot : Bien plantée (de laine).

ⲉⲡⲓⲕⲱⲗϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲛ̀ⲧϩⲱⲓ̀ⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲱⲁⲣ ⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛ̀ⲧϩⲱⲓ̀ⲧ ϫⲉ ⲁⲣⲉϥⲟⲣ ⲉⲑⲱⲛ ⲁⲣⲉϫⲓⲙⲓ ⲛϥⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲁⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲟⲩⲉⲓⲁ[1] ⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ϥⲛ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲉⲉⲓⲛϥ ⲛⲓⲙⲓ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛϫⲟⲛⲥ ϯⲙⲁⲟⲗϥ[2] ⲛⲧⲟϥ ⲁⲙ. ϩⲱⲓ̀ⲧ ϫⲉ ⲛⲁϥⲱⲗϩ ⲛⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲉⲡⲕⲁϩⲓ ⲡⲉ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲕⲉⲗⲓ ⲉϥⲱⲗϫ ⲛⲛⲉⲥϥⲁⲧ ⲉⲥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲉϩⲟⲗϥ[3] ⲛⲧⲟⲧⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ϫⲉ ϯⲙⲁⲟⲗϥ ⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉϯ ⲣⲱ ⲛⲓⲙⲓ ϫⲉ ϯⲙⲁϯ ⲙⲙⲁϩ ⲛⲛⲓϩⲙⲓ ⲁⲓ ⲉⲣⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛⲛⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ. (-ⲏ-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲛⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ϫⲉ ⲉⲥϯ ⲓⲣⲱⲥ ⲛⲁϥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉϯ ⲣⲱ ⲛⲓⲙⲓ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲁϩⲟ ⲛⲟⲩⲧⲉⲃⲓⲛ ⲉϩⲟⲓϩ ⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲣⲁⲟⲩⲱⲁ ⲱⲗϩⲉ ⲉϥⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛϣⲓⲥⲓ ⲉⲣⲉⲕⲱϯ ⲛⲧⲉⲱⲧⲉⲙⲙⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲁⲓ ϯⲛⲁϯ ⲱⲓⲕ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲉⲣϫⲓ ϩⲗⲓ ⲛϫⲟⲛⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ. ⲁ ϯϩⲱⲓ̀ⲧ ⲕⲱⲗϩ ⲛϫⲱⲥ ⲉⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲁ... ⲉϩⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉⲕⲉⲗⲓ ⲉⲥⲕⲱⲗϩ ⲛⲛⲉⲥϥⲁⲧ ⲉⲥⲕⲓⲁ ⲛϫⲱⲥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲁ ⲡⲉϩϩⲟ ⲉⲥⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ϫⲉ ⲉⲥϯ ⲓⲣⲱⲥ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲕⲁϯ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϩϩⲏⲧ ϫⲉ ϯⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧϯ ⲕⲁϯ ⲛⲓⲛⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲡϫⲓ ⲛⲥⲟϩⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫϯ

frapper à la porte, il se leva, il ouvrit, il trouva la hyène, la toison placée sur elle. Il dit à la hyène : « Où es-tu allée? Où as-tu trouvé cela, sinon que tu as mangé une brebis? Comme ce que tu m'apportes vient de la violence, je ne le prendrai pas. » La hyène frappait sa tête à terre, avec ses genoux, ayant courbé ses pieds, le priant comme (eût fait) un homme, afin qu'il prît (la toison). Il lui dit : « Je viens de te dire que je ne la prendrai pas, à moins que tu ne me fasses (cette) promesse : Je n'affligerai pas les pauvres en mangeant leurs brebis. » Elle fit quantité de mouvements de sa tête, en bas et en haut, comme si elle lui promettait. De nouveau il lui répéta, disant : « (Je ne prendrai pas) à moins que tu ne me promettes en disant : Je ne perdrai pas un animal vivant; mais depuis ce jour tu mangeras une proie morte. Si tu souffres en cherchant sans trouver, viens ici, je te donnerai du pain. Depuis cet instant, ne fais violence à personne. » Et la hyène baissa sa tête à terre et se jeta sur ses genoux, courbant ses pieds, remuant la tête en bas et en haut, regardant son visage, étant comme si elle le lui promettait. Et le vieillard comprit en son cœur que c'était une économie de Dieu qui donne l'intelligence aux bêtes aussi pour nous faire des reproches, et il rendit gloire à Dieu qui donne ainsi

1. *Cod.* ⲟⲩⲟⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲛⲉ ϯⲙⲁⲟⲗϥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉϥⲟⲗϥ.

ϕⲏ ⲉⲧϯ ⲛⲟⲩⲕⲁϯ ⲛⲓⲙⲓⲕⲉⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲟⲥ ⲉϕϯ ϕⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲙⲉϩ ϩⲉⲛ ϯⲥⲁⲓⲛ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉϥ ⲛ̀ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲧⲁⲓⲛⲟⲩϯ ⲙ̀ⲡⲉ ϯⲧⲩⲭⲏ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲉ ϯϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ϕϯ ϕⲏ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲙⲥ (-ⲛⲁ-) ⲛⲉⲙⲁ ⲇⲁⲛⲓⲏⲗ ϩⲉⲛ ϕⲗⲁⲛⲓⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲗⲟⲟⲩ ⲁϥϯ ⲛⲁϯ ⲙⲡⲉⲟⲣⲓⲟⲛ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲟⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲁⲛϯ ⲛⲁϯ ⲛⲧⲁⲙⲉϥⲱⲓϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲕⲉⲣ ⲡⲁⲱϣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕⲟⲣⲓⲛⲁϯ ⲉⲉ ⲡⲁⲓⲱⲱⲩ ϕⲱⲛ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲱⲁⲣ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛ̀ϯⲫⲱⲓϯ ⲁⲥⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲥⲣⲓ ⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲉⲉ ⲛⲧⲉⲥⲩⲧⲉⲗⲉⲩⲧⲉⲙⲁ ⲧⲣⲟϕⲏ ⲱⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲱⲁⲥϫⲓϯ ⲛⲟⲩⲱⲟⲓⲕ ⲛⲁⲥ ⲛⲉⲁⲥⲉⲣ ⲟⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓⲛⲩ ⲛⲥⲟⲩ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲉ ⲛⲁϥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲓⲭⲉⲛ ⲙⲡⲱⲁⲣ ⲱⲁⲧⲉϥϯ ⲙⲉⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲃⲁⲗ ⲉⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲁϥⲛⲟⲩ ⲉⲥⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟϥ ⲁ ⲙⲉⲗⲁⲛⲓⲁ ϯⲟⲩⲣⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲥⲥⲓ ⲙⲡⲉϥϣⲓⲛⲓ ⲁϥϯ ⲙⲡⲓⲱⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲙ̀ⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲁ. ϕⲁⲓ ⲛⲁϥⲭⲏ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲱⲁ ⲧⲉⲥⲃⲁⲓⲏ ⲉⲥⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲉⲣ ϕⲁⲓⲉⲓ.

ⲁϥϣⲟⲡⲓ ⲉⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲱⲟⲓ ⲛⲟⲩϣⲱϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲏϯ ⲛϩⲁⲓ ⲕⲁⲁⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁϣⲱⲣⲓ ⲉⲉ ⲱⲟⲛ (-ⲕⲃ-) ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϱⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲓⲁϣⲱⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉϥϣⲱⲧⲉⲃ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲏ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲁⲓ[2] ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲱⲕⲉⲃ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ ⲱⲁⲓ ⲉⲭⲱϥ ⲁϥϩⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲉ

l'intelligence aux animaux, il chanta en langue égyptienne Dieu qui existe éternellement, car l'âme était honorée[3]; il disait : « Je te rends gloire, ô Dieu, qui as été avec Daniel dans la fosse aux lions, qui as donné l'intelligence aux bêtes; aussi maintenant tu as aussi donné l'intelligence à cette hyène et tu ne m'as pas oublié; mais tu m'as fait comprendre que c'était ton dessein. » Et le vieillard prit de la hyène la peau (qu'elle lui offrait), et elle s'en alla. De temps en temps elle allait trouver le vieillard; si elle n'avait pas pu trouver de nourriture, elle allait à lui et il lui lançait un pain. Elle fit cela une foule de fois. Et le vieillard dormait sur la peau jusqu'à ce qu'il se reposât, et je l'ai vue de mes yeux; car certes lorsqu'il fut sur le point de se reposer, Mélanie, la reine des Romains, se trouva à le visiter, il lui donna en héritage cette peau sur laquelle il s'était couché jusqu'à sa fin. Elle la garde avec foi et en souvenir.

Il arriva aussi une fois que, creusant un puits au milieu des roseaux, il y avait un serpent *urœus* qui habitait en cet endroit, couché, sans que personne le sût; ce serpent était homicide et il était caché dans les roseaux à cause du froid. Lorsque le soleil eut brillé sur lui, la terre s'échauffa. Le vieillard alla,

1. *Cod.* ⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲭⲁⲁⲓ. — 3. Le texte doit être incorrect.

ⲡⲙⲁϩⲣⲓ ⲁϥⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲙⲁϩⲣⲓ ⲛϥⲉⲓⲁⲓ ⲁⲛ. ⲁ ⲡⲁϫⲱⲣⲓ ⲙⲙⲁϩ ⲁϥⲗⲁⲡⲉⲓ ⲙⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥϣⲁⲧ. ⲛⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲁϩⲟ ⲙⲡⲁϫⲱⲣⲓ ⲉϩⲟⲛϩ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓⲝ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲡⲟⲛⲉ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲛⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲁⲓ ⲉⲟⲩⲟⲁⲓ ⲙⲡⲉ ϥ̄ⲧ̄ † ⲉⲣⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲛⲟⲟⲩ ⲫⲁ †ϥⲩⲉⲓⲥ ϩⲓⲱⲟⲩ †ⲙⲁⲓⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉⲙⲙⲉⲧⲉⲥⲁ ⲙⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲁⲙⲟⲩⲓ[1] ⲙⲡⲓⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ϩ̄ ⲛⲧⲉ ⲡⲁϫⲱⲣⲓ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓⲝ ⲥⲛⲟⲩⲧ ⲁϥⲥⲱⲟⲩ ⲁϥϥⲟⲣϫϥ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲛⲧ ϣⲁ ⲡⲉϥⲗⲏⲥ ⲁϥⲁⲓϥ ⲛϩ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲙⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁϩ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϩⲟⲓ ⲙⲫⲣⲙⲧ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲗⲁⲥ ⲙⲙⲁⲁ ⲗⲟⲅⲉϥ[2].

ⲡⲁⲓⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ[4] ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛⲣⲓ (-ⲕⲟ-) ϫⲉⲛ ⲡⲩⲁϩⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲉ ⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲫⲁⲓⲁⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲛⲓⲣⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲟⲩⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩϫ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲁⲏⲧⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲁⲧⲣⲟ ⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲧϫⲓ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲉⲧⲧⲁϩⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲛⲁϥⲩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲏⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛ†ⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[5] ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[6] ⲉⲩⲟⲓ ⲛϫⲉⲛⲉⲥ ⲉⲩⲕⲏ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲕⲁⲣⲓ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲫⲣⲙⲧ ⲛϩⲁⲛ ϩⲓⲃ ⲛϩⲱⲓⲧ ⲛⲁⲣϩⲉϫϣⲱⲥ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙⲧ ⲛⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏⲙⲉⲗⲟⲥ ⲉⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲓⲙⲉⲩϫⲁⲧ

il se tint debout sur la terre, ne sachant pas. Le serpent souffrit; il piqua le vieillard à son pied. Mais lui, lorsqu'il eut pris le serpent vivant entre ses mains, il lui dit : « Quelle est la violence que je t'ai faite, car tu as osé me manger sans que Dieu t'en ait donné le pouvoir? Toi donc, tu es d'une nature méchante et je te ferai selon ta méchanceté. » Le vieillard saisit les deux lèvres du serpent en ses deux mains, il tira, il le divisa en son milieu jusqu'à sa queue, il le fit (en) deux (parties), et ainsi le vieillard ne souffrit pas du tout : il était comme quelqu'un qu'une pointe de roseau a piqué.

Cet abba Macaire avait une foule de cellules dans le désert : il en avait une dans le désert intérieur, il en avait une autre dans (le pays) des Libyens, il en avait une autre dans la montagne que l'on appelle *les cellules* et il en avait une autre dans la montagne de Pernoudj. Parmi elles, il y en avait qui étaient sans porte, car certes, elles étaient situées dans le désert intérieur, n'admettant pas d'homme. Ce sont celles où il habitait dans le temps de la Quarantaine; c'étaient des cavernes obscures placées sous terre, comme des trous de

1. *Cod.* ⲁϥⲁⲙⲟⲩⲓ. — 2. *Cod.* ⲗⲟⲅϥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟⲛⲧⲁϥ. — 5. *Cod.* †ⲧⲉⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 6. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ.

ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉϥ. ϯⲣⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲃⲉⲏⲧ ⲉⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲟⲩⲉⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲑⲁⲓ ⲛⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲙⲉⲛⲛⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲥ.

ⲡⲁⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲛⲓϩ ⲛⲉⲗⲗⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲏ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϩⲁⲛ ⲁⲧⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉ. (-ⲕⲁ-) ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϩ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲥⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲱⲟⲩⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ. ⲑⲁⲓ ⲉⲛⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉϥⲱⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲱⲣⲁ ⲁⲥⲑⲣⲟⲩⲉⲛⲥ ϩⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉϩ ⲁϥⲑⲁϩⲥ ⲛⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲧⲁⲗⲥⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉϥⲉⲩϫⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲥ ⲉⲡⲉϩⲛⲓ ⲉⲥⲟⲩⲟϫ ⲉⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲥⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫ̄ⲧ̄. ⲑⲁⲓ ⲁⲉ[2] ⲉⲧⲁϥⲓⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲉⲥⲃⲁⲓ ⲛϫⲱⲕ ⲛⲧ̄ⲛ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲁⲥϫⲁ ⲧ̄ ⲛⲟⲗⲟⲛⲟϫⲓ (*sic*) ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲥⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲉⲑⲟⲩⲟⲗⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ. ⲛⲉ ⲁϥⲥⲱⲣ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲙⲏⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛϫⲉ ⲛⲉⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲑⲉⲥⲥⲁⲗⲟⲛⲓⲕⲏ[5] ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲗⲩⲇⲓⲁ[6] ⲛⲉ ⲟⲩⲧⲣⲁⲫⲉⲩⲉ ⲧⲉ ⲉⲥⲥⲉ ϫⲱⲗ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲙⲓ[7] ⲉⲙⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲙⲙⲉⲧϩⲱⲟⲩⲧ. (-ⲕⲉ-) ⲑⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲥϩⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ

hyène, car elles étaient si étroites qu'il ne pouvait pas du tout étendre ses pieds. La cellule qui était près des hommes était large, il y recevait les frères.

Mais ce vieillard saint abba Macaire, il guérit des foules d'hommes possédés de démons nombreux grandement, innombrables, de sorte que pendant que nous étions là, on lui amena une jeune fille paralytique, malade grandement. Comme elle avait entendu parler de lui[8] dans son pays, elle se fit conduire à lui; et, lorsqu'il eut prié sur de l'huile, il frotta tout son corps de ses doigts saints une foule de fois pendant vingt jours. Dieu la guérit par ses prières et il l'envoya à sa maison saine et sauve, rendant gloire à Dieu. Lorsqu'elle fut arrivée à son village, au bout de trois jours, elle mourut; elle laissa trois cents pièces d'or et, au moment de se reposer, elle fit promesse de les faire porter au saint abba Macaire à cause de la manière dont il l'avait guérie. Car la réputation du saint abba Macaire était répandue, et une autre jeune fille, nommée Lydia, entendit (parler) de lui, elle vint vers lui de Thessalonique : c'était une (femme) écrivain qui écrivait des livres et faisait ascèse grandement dans une vie masculine. Elle passa une année entière, demeurant

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲑⲁⲓ ⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲥⲁⲗⲟⲛⲓⲕⲏ. — 6. *Cod.* Λιτια. — 7. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲕⲏ. — 8. Mot à mot : Entendit sa nouvelle.

ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲉⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲙⲁⲛⲓⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲉ-ⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲟⲣⲉⲥⲣⲱⲗ ⲉⲧⲉⲥⲭⲱⲣⲁ. ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲓ-ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲧⲣⲏⲓ ⲛⲧⲁⲥ ⲉⲧⲁⲓ ⲣⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲏⲧⲉⲩ ⲁ ϯ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ-ⲣⲁⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙⲧⲟⲃⲣ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲉⲥⲭⲱⲣⲁ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡϯ ⲭⲉ ⲁⲩϯ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉⲓ ⲙ̀ ⲡⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ.

ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲥⲉⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲧⲁⲃⲉⲛⲛⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲙⲁⲣⲓⲉ ⲭⲉ ⲥⲉⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲓⲱϥ ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲓⲙⲱϥ ⲉⲙⲁⲩⲱ. ⲁⲩⲧⲱⲛⲕ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲩⲱⲱⲃϥ ⲙⲡⲉⲩⲉⲭⲏⲙⲁ ⲁⲩϯ ⲛⲟⲩⲉⲭⲏⲙⲁ ⲡⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟⲓ ⲫⲱⲧⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲁⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ[4] ⲉⲫⲫⲁⲣⲉ ⲉⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲱⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲁⲧⲉⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲱϥ ⲛⲁⲃⲏⲧ (-ⲕⲉ-) ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱⲱⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲫⲓⲱⲧ[5] ⲙⲙⲁⲃⲏⲧ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲩⲣⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲛⲁ ⲡⲁⲥⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲱⲧⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲟⲕⲓⲗⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲇⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲙⲉ ϯ ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲱⲧⲉⲙ ⲅⲁⲣ ⲉⲟⲃⲏⲧⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ϯϯ ⲥⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲡⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲕ-

dans une grande caverne; elle rencontrait le vieillard une fois chaque jour, et personne autre ne la vit dans toute la montagne, si ce n'est le jour où elle quitta la montagne pour aller en son pays; et la pensée cachée en elle lorsqu'elle vint vers le vieillard à son sujet, Dieu lui en donna repos par les prières du vieillard. Elle s'en retourna dans son pays, rendant gloire à Dieu qui lui avait donné repos par sa venue vers le vieillard.

Ce bienheureux donc entendit parler une fois des hommes de Tabennisi, qui est un couvent dans le Sud, (on disait) qu'ils faisaient une foule de dévotions très grandes. Abba Macaire se leva, il changea son habit, il prit un habit de fellah comme un homme ouvrier, il alla au Sud, marchant dans le désert pendant quinze jours, jusqu'à ce qu'il y fût arrivé. Lorsqu'il fut arrivé au grand couvent, il alla, il demanda après le père du couvent nommé apa Pakhôme, qui était un homme élu et célèbre et quoiqu'il eût une grâce de prophétie, Dieu ne l'informa point au sujet d'abba Macaire, car il avait entendu parler de lui et désirait le voir. Lorsque abba Macaire l'eut abordé, il lui dit : « Je t'en prie, mon père, reçois-moi dans ton couvent, peut-être me

1. *Cod.* ⲛⲉⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲁⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲥⲁ ⲫⲁⲱⲓⲧ, ce qui est évidemment une faute. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲟⲓⲛ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲣⲱ ϯⲛⲁⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲫⲱ. ⲛⲉⲧⲉ ⲁⲛⲁ ⲡⲁϣⲱⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲭⲟⲩⲱⲧ (*sic*) ⲟⲩ ⲡⲁⲥⲟⲙ ⲫⲓⲛⲓⲛⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲁⲕⲉⲣ ϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲧⲁ ϯⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲙⲛⲛⲟⲙ ⲙⲩⲭⲟⲓⲙ ⲙⲛⲛⲟⲙ ⲉⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲟⲩⲟⲫ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ϫⲛⲁⲓⲱⲫⲉⲓ ϩⲁ ⲧⲟⲩⲥⲟⲗⲕⲉ ⲁⲓ ⲟⲩⲟⲫ ϫⲛⲁⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ϫⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲕⲉⲁⲁⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲩⲱⲙⲡ ⲛⲧⲉ ⲛⲩⲉⲗⲗⲁⲱⲟⲩ ⲡⲣⲉⲓⲁ ⲟⲩⲱⲓ ⲟⲩⲟⲫ ⲫⲉⲓⲉⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ (-ⲕⲍ-) ϯⲛⲁⲩⲁⲛⲟⲩⲱⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲩⲁⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲩ ⲉⲣⲱⲗ ⲛⲁⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲕ. ⲙⲡⲉⲥⲩⲱⲡⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲁⲉ ϭⲉⲛ ⲡⲙⲁⲣⲛ̄ⲩⲁ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲁⲣⲛ̄ ⲍ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲥⲫⲉⲣ ⲁⲧϣⲟⲙ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉϥϫⲱ ⲛⲁⲧⲟⲩⲱⲙ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲱⲥ ⲛⲁϧⲏⲧ ⲛⲓⲉⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲙⲡⲟⲛ ⲁⲓⲙⲩⲧⲉⲗⲉⲣⲓⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[4] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲁⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[5] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲛⲥⲓⲥ ⲙⲡⲟⲩⲣⲓϯ ⲫⲓⲧⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲉⲕⲙⲟⲓⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲫⲟⲩⲱⲣⲡ ⲫⲁ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲫⲟⲣⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲩⲛ. ϯⲛⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲥⲓⲛⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥⲟⲓ ⲛⲓⲁ ⲛⲩⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ. ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲧⲁⲥⲫⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ϯⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[7] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲓⲥⲧⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲫ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲓⲣⲓ ⲛⲫⲁⲓ ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[9] ⲉⲩϣⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓ

ferai-je aussi moine. » — Apa Pakhôme lui dit : « Que veux-tu, mon frère? je vois que tu es devenu vieux par l'état de ton corps; tu ne peux pas faire de dévotions et tous les frères sont des ascètes. Tu ne pourras pas supporter la continuité (des pratiques), tu seras scandalisé, tu t'en iras parlant contre eux. Va vers l'habitation des étrangers, des fellahs, reste là et je te nourrirai jusqu'à ce que tu désires t'en aller tout seul. » Il ne le reçut donc pas à lui, ni le premier, ni le second, ni le septième jour. Lorsque abba Macaire fut sans force, étant resté sans manger, il aborda le chef du couvent une autre fois, il lui dit : « Reçois-moi, mon père, et si je ne jeûne pas, si je ne fais pas ascèse, si je ne travaille pas des mains comme eux, chasse-moi de ton couvent. » Alors il l'envoya vers les frères, afin qu'ils le fissent entrer. Le nombre des frères qui étaient là, dans ce couvent, était de quatorze cents. Abba Macaire alla, et, après qu'il eut passé quelques jours, arriva la sainte quarantaine, et il vit tous les frères, chacun faisant des dévotions différentes : les uns jeûnaient jusqu'au soir chaque jour, les autres rompaient le jeûne de deux jours

1. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* ϫⲛⲁⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲥⲕⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲧⲉⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 8. *Cod.* ⲙⲓⲥⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.

ⲙⲉⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ϫⲱⲥ ⲣⲟⲩⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓⲛⲓ ⲉⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲓ̅ⲏ̅ (-ⲙⲏ-) ⲉⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲉ̅ⲉ̅ ⲉⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲙⲡⲥⲧⲉⲓⲁ[1] ⲉⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲓⲛⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲉ ⲧⲏⲣⲉⲩ ⲉⲩⲉⲓⲛⲓ ⲉⲓⲛⲉⲛ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲁϥϫⲉ ⲛⲁϥ ⲫⲱⲥ ⲏⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥⲣⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉϥⲃⲏⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁϥⲟⲗⲟⲩ ⲁϥⲭⲁⲩ ⲉⲓⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲣⲡⲓⲕⲟⲛ ⲉⲓϫⲟⲟⲥⲓ ⲉⲓ ⲧⲉⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲓⲛⲉⲛ ⲟⲩⲉⲗⲉ ⲏⲧⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲉϥⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉϩ† ϫⲁⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁ̅ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲙⲛⲉϥⲣⲉⲓⲛⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲛⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲛⲉϥⲥⲱ ⲛⲟⲩⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲛⲉϥⲙⲉⲗⲉ ⲛⲉⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ϫⲁϥⲱⲗⲓ ⲛⲣⲁⲓ ⲧⲱⲃⲓ ⲏⲁⲣⲁⲙⲉⲛⲟ ⲏⲧⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲛⲟⲩⲙⲉⲟ ⲉⲙⲁ ⲏⲧⲟⲩⲉⲓ ⲁⲉ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲉ ⲉϥⲱⲣⲡ ⲛⲣⲁⲓ ⲃⲓⲏⲧ ϫⲁϥϩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁϥⲉⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϫⲱ ⲛⲣⲱϥ ⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲉⲓⲉⲣ ⲫⲱϩ ⲉⲙⲃⲏⲏⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲏⲁⲉ ⲙⲁⲥⲁⲓⲛⲧⲏⲥ[3] ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲓⲛⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲓ ⲛ-(-ⲕⲟ-)ⲉⲣ ⲫⲱϩ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲟⲩⲭⲱⲟⲩ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲕⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲱⲛ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁⲣⲝ ⲧⲟⲓ ⲫⲓⲱⲧϥ ⲁⲕⲉⲛϥ ⲙⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲏⲧⲉϥ† ⲫⲁⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲓⲉ ⲏⲧⲉⲛⲫⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ-ϣⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁⲁ ⲓⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲏⲧⲉⲛⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲧⲁϥϫⲱⲧⲉⲁ ⲁⲉ ⲏⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲟⲙⲁⲓⲛ ⲙⲡⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲏ† ⲫⲙⲁ ⲏⲧⲉϥϭⲱⲣⲡ

en deux jours, d'autres de cinq en cinq, d'autres jeûnaient se tenant debout pendant la nuit, assis pendant le jour. Abba Macaire alla aussi, il humecta d'eau ses feuilles de palmier, il les prit, il les posa sur une table ronde (?) élevée devant lui, il se tint debout dans un angle de sa cellule, tissant des corbeilles jusqu'à ce que les quarante jours eussent cessé, il ne s'assit pas du tout, il ne mangea point de pain, ne but point d'eau, ne s'agenouilla point; mais chaque dimanche il prenait quelques feuilles de *djarumpo* pour les manger devant eux afin qu'ils connussent qu'il mangeait, et, s'il sortait pour répandre de l'eau ou pour mouiller les feuilles de palmier, il accourait aussitôt: il ne parla avec personne et n'ouvrit pas du tout la bouche; mais il se tint debout, se taisant, priant en son cœur, travaillant aux palmes. Lorsque tous les ascètes le virent en cette œuvre, ils se levèrent contre le chef du couvent, disant: « D'où as-tu amené cet homme vieillard? Peut-être comme il n'est point revêtu de chair, tu l'as amené ici, afin qu'il nous juge. Ou jette-le hors de ce lieu, ou nous tous, nous fuirons. » Lorsque abba Pakhôme apprit la qualité de ses dévotions, il pria Dieu

1. *Cod.* ⲙⲡⲥⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲥⲕⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.

ⲁⲛⲉϣⲱⲃ ⲁⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ. ⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲁⲉ ⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟⲧ ϥⲓⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲩⲛⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓϫⲱⲥ ⲛⲁϩⲓⲧ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲍ ⲁⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲟⲩⲁⲓⲧ ⲁⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲥⲩⲛⲁⲝⲓⲥ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲑⲣⲟⲩϫⲁ ⲙⲡⲩⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲩⲱⲟⲩⲱⲓ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉⲛⲓⲱ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲡⲓⲕⲁⲗⲟⲥⲓⲣⲟⲥ[2] ⲁⲩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲕϫⲟⲡⲓ[4] ⲉⲣⲟⲓ. ⲓⲥ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲉⲛⲟⲩ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲧⲛ ⲁⲓⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲓⲛ[5] ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ (-ⲗ̄-) ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲱⲙⲉⲛ ⲫⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲍⲉ ⲁⲕⲧ̄ ⲕⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲧⲓⲣⲉⲛ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲧ̄ ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲛⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲟⲣⲟⲩⲉⲣ ⲥⲁⲓ ⲫⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲉⲧⲟⲩⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲱⲁⲛⲉⲣ ⲧⲟⲩϫⲟⲙ ⲧⲓⲣⲥ ⲥⲉⲛⲁⲱⲫⲟⲩ ⲁⲓ ⲉⲡⲱⲩ ⲙⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲣⲥ ⲡⲱⲩⲣⲓ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲟⲓⲥ. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲕⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[8] ϫⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲟⲓⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲓ[9] ⲧⲁⲩⲧⲁ ⲉⲁⲕⲉⲣ ϫⲉⲗⲗⲟ. ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲇⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[10] ⲁⲛⲧ̄ ⲕⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉϥⲣⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲱⲃⲉ ⲉϫⲱⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲙⲩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧ̄ ϕⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲍⲉ ⲧⲱⲃⲉ ⲉϫⲱⲓ.

ⲁⲩϫⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲣⲱⲃ ⲍⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲓ ⲍⲉ ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[11] ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲧⲁⲓϩⲓ ⲧⲟⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ

de lui révéler la chose du vieillard, qui il était. Dieu lui révéla que c'était abba Macaire l'Alexandrin, celui qui habitait à Schiit. Le chef prit la main du vieillard, il le mena au milieu du lieu où l'on faisait la synaxe, après qu'on eut fini la prière du sacrifice, afin que toute la foule des frères le vit; il lui dit : « Viens ici, ô beau vieillard! Comment, c'est toi qui es abba Macaire et tu t'es caché de nous! Depuis combien de temps ai-je entendu parler de toi et ai-je désiré te voir! Mais je te rends grâce de ce que tu nous a édifiés tous et que tu as enseigné aux jeunes frères à ne point s'enorgueillir de leurs dévotions; même quand ils feront tous leurs efforts, ils n'approcheront point de la mesure des quarante jours de Notre-Seigneur et Notre Sauveur Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant. Surtout tes dévotions, ô homme qui nous ressembles, tu les a faites étant vieux. Va en ton endroit en paix : tu nous as tous suffisamment édifiés, et prie pour nous. » Alors il s'en alla, pendant qu'ils l'adoraient et le priaient tous, disant : « Prie pour nous. »

Il nous dit aussi cette autre chose : « Toute dévotion que j'ai entreprise, je

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* πικαλοσιρος. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* ακχοβκ. — 5. *Cod.* επισομμιν. — 6. *Cod.* ναν τιρου. — 7. *Cod.* ποπολιτια. — 8. *Cod.* πεκπολιτια. — 9. *Cod.* κε. — 10. *Cod.* ουδιρινη. — 11. *Cod.* πολιτια.

ⲁⲓϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲛϫⲉ[1] ⲧⲁⲓⲉⲛⲓⲟⲩⲙⲓⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲁⲓⲥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲉ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲁϣⲏⲧ ⲥⲟⲗⲛ ϫⲉⲛ ϕ̄ⲧ̄ ⲛⲓⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲩⲥⲓ ⲛⲉⲗⲓ ⲛⲥⲓ ⲉⲣⲁϥ ⲁⲛ ϫⲉⲛ ⲉⲗⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϩ. ⲉⲧⲁⲓⲧ ⲣⲱⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ϫⲉⲛ ⲡⲁ-(-ⲗⲁ-)ⲉⲓⲏⲧ ⲁⲓⲱⲉ ⲛⲓⲙ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϯⲣⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲱⲁⲉⲉ ⲉⲧⲉⲁϫⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲣⲟ ⲟⲩⲁⲉ ⲱⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲗⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲙ ⲛⲁⲛⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡⲩⲧⲉⲁ ⲣⲱⲟⲩ ϫⲉⲙⲙⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲟⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲟⲟⲩ ϫⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲁⲓϯ ⲛⲉⲁ ⲡⲁⲗⲗⲉⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ϫⲉ ⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲁ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲙⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[2] ⲛⲉⲁ ⲙⲁⲩⲛⲁⲙⲓⲥ ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲛⲉⲁ ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲉⲁ ⲙⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲧⲟⲗⲗⲓ ⲉϕ̄ⲧ̄ ϕⲓⲱⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲙⲏⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛⲟⲩⲉⲓⲛⲉ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲟⲩⲁⲟⲟⲩⲉⲓⲟⲥ ⲙⲧⲣⲓⲁⲥ ϕ̄ⲧ̄ ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲧⲉ ⲙⲁⲓⲱⲛ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲛ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲙⲧⲉ ⲡⲩⲏⲣⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲥⲟⲣ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲉⲁ ⲉϫⲱⲣⲡ ⲉ̄ ⲁ ⲙⲁⲗⲁⲓⲱⲛ[4] ⲗⲓⲃⲓ ⲫⲱⲥⲧⲉ[5] ⲙⲧⲟⲩⲯⲉⲃⲏⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲁⲓⲱ ⲙⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲫⲁⲓ ⲥⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲱⲁⲧⲉⲣ ⲙⲡⲣⲏⲧ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲣⲱⲕⲓ ⲙⲙⲁ-(-ⲗⲃ-)ⲥⲁⲗⲁⲧⲝ ⲙⲡⲟⲩⲓⲉϧ ⲫⲁⲓ ⲥⲟⲛ ⲁⲉ

l'ai accomplie; mais aussi il m'est venu au cœur ce désir, j'ai voulu l'accomplir et j'ai désiré passer cinq jours (en pensant) continuellement à Dieu en toute heure, ne faisant aucune attention[6] à aucune chose de ce siècle. Lorsque je me fus fait cette promesse en mon cœur, je marchai vers ma cellule, celle qui est dans le désert intérieur, celle où il n'y a ni porte, ni fenêtre, ni aucune lumière en elle, afin qu'aucun homme ne me trouvât. Et je me tins debout sur la natte dans la cellule, je luttai avec ma pensée, disant ainsi : Garde-toi, ne tombe pas du ciel; tu as là les patriarches, les prophètes, les apôtres; tu as là les anges, les archanges, les puissances supérieures, les chérubins et les séraphins. Sois uni à Dieu le Père, à son Fils unique et au Saint-Esprit, la consubstantielle Trinité de Dieu, le roi de tous les cœurs. Monte sur la croix du Fils qui est dans les cieux; ne descends pas du lieu fortifié. — Et lorsque j'eus passé deux jours, dit-il, et deux nuits, les démons furent en fureur, de sorte qu'ils se changèrent en toutes sortes de *fantaisies;* quelquefois, ils devinrent comme des lions, déchirant mes pieds avec leurs griffes,

1. *Cod.* ⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲣⲭⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲉⲫⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲥⲁⲱⲛ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. Mot à mot : Ne prenant aucune chose de faire attention.

ⲟⲩ ⲡⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣⲓⲛⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲉⲧⲥⲗⲉⲗⲗⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲥⲁⲗⲁⲧⲥ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲛⲥⲉⲣⲱⲕ ⲛⲣⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲃⲉⲏⲧ ϯⲣⲓ ⲡⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲣⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲕⲉⲟⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲣ ⲉⲣⲁⲧ ⲫⲓⲱⲟⲩ ⲁⲩⲣⲟⲕⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲁⲧⲉⲛ ⲧⲁⲧⲁⲧⲥⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲁⲓⲙⲉⲩⲓ ⲁⲉ ϯⲛⲁⲣⲱⲕ ⲫⲱ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲩϣⲱⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲛⲉⲁ ⲛⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲁϥ ⲛ̄ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲧ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓⲙⲉⲓ ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲉⲣⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓ ⲉⲣⲡⲏ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲁⲓⲕⲁϯ ⲅⲁⲣ ⲁⲉ ⲉⲓⲛⲉ ⲉⲧⲁⲓϣⲁⲓⲱⲓ ⲛⲉ ⲡⲁϯⲁⲉⲓ[2] ⲧⲁⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲙⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲁⲕⲁϯ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲓⲛⲓ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲗⲓⲃⲓ. ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲉⲟⲣⲡ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲁϩⲓⲧ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓϣⲧⲉⲙϩⲉⲓ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲫⲓⲧ. ⲁϥⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛⲧ ⲁⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲛ̄ ⲣⲟⲗⲉⲙⲓ ⲥⲉⲓ ⲙⲁⲥⲕⲓⲛⲓⲥ ⲙⲡⲓⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲣⲓⲛⲧ ⲙⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ.

(-λε-) ⲁϥϣⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲓϫⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲗⲃⲓⲛⲟⲥ[3] ⲁϥⲓ ϩⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϯⲛⲓ[5] ⲉⲣⲉ ϫⲱϥ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲟⲓ ⲛϩⲟⲗⲓ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲩⲱⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ϯⲟⲩⲁⲁⲓϯ ⲉⲁⲥⲟⲩⲉⲁ ⲡⲉϫⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲕⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲁϥ ⲛⲧⲁϥ ⲁⲛ ⲉⲃⲏⲗ

d'autres fois ils devenaient comme des serpents s'enroulant à mes pieds, enfin ils devinrent comme une flamme de feu, afin de brûler toute chose en ma cellule, même la natte sur laquelle je me tenais; ils brûlèrent tout, excepté mes deux sandales seulement, de sorte que je pensais que je brûlerais aussi. Enfin, le feu et les *fantaisies* s'enfuirent. Le quatrième jour, je ne pus me contenir dans ma pensée sans sollicitude; mais je descendis aux visions et aux soucis de ce siècle selon les hommes; car je compris que, si j'avais obtenu d'accomplir ce commandement, j'aurais perdu mon intelligence, je me serais enorgueilli de cœur avec insatiété : c'est pourquoi je me reposai en faisant revenir les soucis de ce monde en mon cœur, afin de ne pas tomber dans l'orgueil. » Il dit aussi ainsi : « J'ai fait cinquante ans dans des ascèses, je n'ai point souffert comme en ce jour. »

Il arriva que comme j'étais un jour près de lui avec le saint Albinus, un prêtre d'un village vint à abba Macaire : tout son visage était à nu par la maladie qu'on nomme cancer, qui l'avait mangé, et il était entièrement à nu[6], sans qu'on vit en lui de chair, si ce n'est des os : (spectacle) horrible gran-

1. *Cod.* ϣⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲩⲁϯⲁⲉⲓ *sic.* — 3. *Cod.* ⲁⲗⲃⲓⲙⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲧⲓⲁⲓ. — 6. Mot à mot : « Était pelé. »

ⲉⲛⲁⲥ ⲉⲉⲓⲟⲓ ⲛⲣⲟϯ ⲙⲙⲁⲁⲩⲱ. ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲕⲟ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲡⲧⲁϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙⲙ ⲙⲉⲥⲏⲏⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲗⲥⲟ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲁⲧϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲇⲉ ⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲙⲧⲉ ϕϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲧⲁⲗⲥⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲁϥϩⲓⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲥⲛⲏ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉϥϩⲁⲗⲁⲩⲍ ⲁϥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥϫⲓ ⲙⲡⲉϥϯ ϩⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲕⲱϯ ⲙⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁⲩⲱⲛ ⲇⲉ ⲁⲛϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲯⲉⲛ ϩⲛⲏⲧ ϩⲁ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁ ⲡⲉⲕϩⲟ ⲛⲁϥ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϩⲁⲙⲁⲥⲕⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲍⲉ ϫⲁϥ ϥⲉⲗⲉⲏⲩⲁ ⲁⲛ ⲉⲧⲁⲗⲥⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁϥⲯⲁⲛⲓⲛⲓ ⲉϥⲉⲣⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉⲙ[1] ⲯⲁϥⲯⲉ ⲛⲁϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ (-ⲗⲁ-) ⲡⲓⲁⲁ ⲛⲉⲣ ⲯⲱⲟⲩⲯⲓ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉϥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲁⲓⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲉϥϩⲟ ⲛⲁϥ. ⲉⲡⲍⲁⲉ ⲇⲉ ⲁϥⲯⲉⲛ ϩⲛⲏⲧ ϩⲁ ⲛⲉϥⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲙ ⲛⲉϥϯ ϩⲟ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲕⲉⲙⲓ ϩⲁⲣⲁ ⲍⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲁ ϕϯ ⲙⲡ ⲛⲧⲁⲓⲉⲛⲧⲓⲙⲓⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲕ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁϩⲏ ⲡⲁⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲕⲯⲁⲉⲓⲙⲟⲓ ⲛⲥⲱⲃⲓ ⲙⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲍⲉ ⲙⲫⲏ ⲡⲁⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲁⲛⲥⲟⲩⲉⲙ ⲛⲉⲙⲙⲟⲃⲓ ⲓⲉ ⲉⲯⲱⲡ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲥⲟⲟ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲟⲩ ϫⲛⲁⲟⲩϩⲁⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲟⲩⲥ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲃⲓ[2] ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲕϫⲁ ϯⲙⲉⲧⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲱⲕ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲯⲧⲉⲙϩⲓⲧⲕ ⲉⲙⲛⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲯⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁⲟⲩϩⲁⲓ.

dement. Il avait dépensé avec les médecins tout ce qu'il avait, et n'avait pas été guéri. Lorsqu'il fut désespéré, il alla vers le vieillard, afin que Dieu, avec lui, le guérit de sa maladie. Il se jeta à terre à ses pieds, il le pria; mais le vieillard ne reçut point sa prière : il détourna son visage de lui tout à fait. Et nous, nous le priâmes, disant : « Notre père, sois pitoyable pour cet homme, donne-lui ton visage, fais-lui réponse en sa nécessité. » Il dit : « Laissez-le, il n'est pas digne d'être guéri; car, certes, lorsqu'il cesse de forniquer, il va au lieu du sacrifice. » Mais le prêtre passa trois jours à le prier, sans qu'il lui donnât son visage[3]. Enfin il eut pitié de ses larmes et de sa prière, il l'appela, il lui dit : « Est-ce que tu sais pourquoi Dieu a amené sur toi ce châtiment? » — Il lui répondit, il dit : « Oui, mon seigneur. » — Il lui dit : « As-tu la force de te moquer de lui? » — Il dit : « Non, mon seigneur. » — Le vieillard dit : « Puisque tu connais tes péchés, si tu te convertis, tu seras sauvé. » Alors il manifesta ses péchés. Le vieillard lui dit : « Comment n'as-tu pas abandonné la prêtrise, afin qu'on ne te jette pas dans les tourments éternels et que tu sois sauvé! » — Alors nous, nous dîmes :

1. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲃⲓ. — 3. C'est-à-dire : Sans qu'il le regardât.

ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲛⲟⲩ ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲓⲭⲱϩ ⲙⲁ ⲣⲱⲕ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ⲧⲛⲁⲓⲣⲉ ⲙⲙⲓ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲩⲱⲟⲩⲩⲓ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲣⲉⲕⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲓⲧⲱϩⲉ ⲙⲡⲁⲓⲁⲩⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧ̅ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ⲧⲛⲁⲓⲣⲉ ⲙⲙⲓ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲓϫⲉⲛ (-ⲗⲉ-) ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲩⲱⲟⲩⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲧⲱϩⲉ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉϥ ⲁϥⲑⲱⲣϫ ⲛⲧⲉϥϫⲁϩⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥϫⲟ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲧ ⲙⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲁ ⲧⲉϥϫⲁϩⲉ ⲣⲱⲧ ⲙⲩⲁⲣ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩ ⲫⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁϥ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲁϥⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲛⲁϩⲉⲙⲉⲓ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲗⲁⲓⲕⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲧⲙⲟⲩ.

ⲁ ⲡⲁⲓⲉⲣⲱⲟⲩ̈ ⲩⲱⲙⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲛ. ⲁⲛⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲁⲓⲱⲛ[1] ⲛⲉⲙⲁϥ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲱ ⲙⲡⲉϥϫⲓⲭ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲁϩⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲛⲉϫⲓⲭ ⲁϥϫⲁϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁϥⲧⲱⲃϧ ⲙⲙⲁϥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϫⲱϥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲥⲱⲗϧ ⲩⲁ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲙⲡⲟⲩⲱⲓ ⲙⲡⲁⲁⲓⲱⲛ[3] ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉϥⲱⲱⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙ. ⲡⲁⲗⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲙⲫ̅ⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲟⲥ ⲛⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲛϥ ⲙⲡⲉ ⲛⲉϥϣⲟⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ̅ⲧ̅ ⲛⲥⲁⲛ ⲁ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥⲥⲁⲁϣ̅ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥϣⲱⲓ ⲛⲉⲁⲩ ⲣⲱϥ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲁϩⲣⲏⲓ ⲁⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲫ̅ⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲛϩⲁⲛ ⲟⲩⲱⲧⲉⲛ ⲙⲃⲁⲗⲕⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲁⲱⲟⲩ (-ⲗⲉ-) ⲉϧⲟⲗ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲓⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲉⲡⲁϩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲩⲟⲣⲡ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲗ ⲧⲟⲧϥ ⲉⲩⲧⲱⲃϧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ

« Malheureux, promets au vieillard, disant : Je n'irai plus au lieu du sacrifice, afin que Dieu te sauve par les prières de ce saint. » — Et lorsqu'il eut promis au vieillard, disant : « Je n'irai plus au lieu du sacrifice », le vieillard prit de l'huile, il en frotta toute sa tête et son visage : Dieu lui donna guérison. Sa tête fut recouverte[4] de peau et de cheveux une autre fois. Il prit congé, il s'en alla en disant : « Je resterai laïque jusqu'à ce que je meure. »

Cette autre chose lui arriva aussi en notre présence : on lui amena un enfant possédé d'un démon. Le vieillard plaça sa main sur sa tête, et l'autre main, il la plaça sur son cœur : il pria Dieu avec effusion de cœur et continuité pendant une heure, de sorte que le démon fût chassé en haut, dans l'air, criant, disant : « Aie pitié de moi ! » Mais l'enfant était comme une outre à cause de l'enflure de son corps, et lorsqu'il eut répondu d'une grande voix, ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche, tous ses membres inférieurs, firent bouillonner l'eau en dehors, comme des trous d'amphore, et, lorsqu'il eut fait couler l'eau dehors, il devint comme il était d'abord. Alors le vieillard prit

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲁⲓⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲁⲁⲓⲱⲛ. — 4. Mot à mot : Sa tête fut plantée de peau et de cheveux une autre fois.

ⲡⲉ ⲍⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲟⲣⲉⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲣⲉⲗⲡⲓⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲍⲱⲕ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗⲕⲟⲛ[1] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲍⲱⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲑⲁⲣⲥⲉⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲉ ⲉⲛⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁⲩⲧⲥⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲍⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲣⲟⲙⲡⲉⲓ ⲉⲧⲟⲧⲕ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲉⲓⲁ ⲁⲕ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲉ-ⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲣⲉ ⲏⲣⲡ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲍⲁⲓ ⲁⲩⲧⲏⲕ ⲙⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲉⲓⲟⲩⲟⲍ.

ⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲃⲱⲛ ⲣⲓⲍⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲫⲁⲓⲁⲧ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲣⲁⲛ ⲥⲓ-ⲛⲱⲟⲩⲓ ⲛⲫⲁⲓⲁⲧ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲁϣⲉ ⲁⲧⲓ ⲉⲍⲉⲛ ⲧⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲁⲗⲟⲩⲗⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲥⲱ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲁϣⲉ. ⲉⲧⲁⲩⲣⲱⲗ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϯⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲙⲡⲟⲩⲭⲉⲙⲉϥ ⲍⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲭⲣⲉⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ (-ⲗⲍ-) ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉϥⲣⲱϧ ⲛⲁⲓⲍ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲕⲟⲩⲍⲓ ⲙⲙⲏⲧ ⲁⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲁⲗⲟⲩⲗⲓ. ⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲟⲩⲓ ⲍⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥⲱⲭⲉⲙⲁⲥⲟⲩ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛⲍⲉ ⲧⲥⲁⲗⲟⲩⲗⲓ ⲛⲁⲥⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲥⲱⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉⲓⲧⲁ[5] ⲁ ⲡⲉⲩⲧⲟⲟⲩⲧ ⲱⲟⲩⲓ ⲣⲏⲡⲡⲉ ⲓⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲡⲁⲥⲭⲏ ⲛⲍⲏⲧⲩ ⲁⲣⲙⲁⲩ

sa main en priant et il disait : « Gloire à toi, Seigneur Jésus le Christ, qui sauves ceux qui espèrent! » Puis il versa une amphore d'eau sur lui, il le frotta d'huile sainte dont il lui fit boire un peu et il lui donna cet ordre, disant : « Ne mange pas de chair pendant quarante jours et ne bois pas de vin. » Et, quand l'enfant fut guéri, il le donna à son père sain et sauf.

Il arriva aussi, en un temps, qu'il y avait une famine sur la terre entière et chez les Libyens qui habitaient cette montagne[6]. Des voleurs libyens vinrent une fois faire des recherches dans le désert. Ils arrivèrent à la cellule d'abba Macaire avec une chamelle chargée de leurs vases et des outres d'eau, afin qu'ils bussent dans le désert. Lorsqu'ils furent entrés dans la cellule d'abba Macaire, ils ne le trouvèrent point; ils prirent tout ce dont son corps avait besoin[7], son travail des mains et les petites feuilles de palmier, ils les emportèrent, ils les chargèrent sur la chamelle. Il arriva que, lorsqu'ils eurent chargé les vases sur elle, lorsqu'ils furent sur le point de se lever, la chamelle ne put les lever, elle criait et ne pouvait pas les lever. Ensuite le matin parut[8], voici que le vieillard sortit du lieu où il était. Il vit de loin les

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲗⲕⲟⲛ *sic.* — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 6. Cet exemple prouve bien que dans les œuvres coptes, comme dans l'ancienne langue, l'expression *la terre entière* signifiait l'Égypte. — 7. Mot à mot : Tous les besoins du corps. — 8. Mot à mot : Son matin, comme ⲛⲉϥⲣⲁⲥⲧⲉ.

ⲉⲙⲡⲱⲟⲩⲉ ⲛⲉⲁⲩ ϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ϩⲓ ϕⲟⲩⲉⲓ ⲁϥⲙⲉⲉⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲥⲱⲟⲩⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϫⲏⲉⲓ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲥⲉⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲧϥ ⲙⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲍ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲉⲓⲁ[2]. ⲉⲧⲁϥϣⲱⲕⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲱⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲩⲱⲛ (ⲙ)ⲡⲉϥϧⲓⲣ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥⲛⲉϧϯ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉϥⲕⲟⲩⲓ ⲙⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ⲛⲥⲱⲟⲩⲁ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲉϥⲥⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉϕⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲧϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϫⲱⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϯ ⲧⲉⲛϣⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲥⲉⲛⲟⲩ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙ ⲉϯⲣⲓ ⲁϥϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲗⲓ ⲛⲉⲙϫⲁⲓ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉⲏⲧ ϯⲣⲓ (-ⲗⲏ-) ϣⲁⲧⲉⲙ ⲟⲩⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲗⲁⲕⲟⲙ ⲉⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲙ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛϫⲱⲓⲧ ⲛⲁⲛⲓⲧϥ ⲉⲩϫⲁ ϕⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲉⲣⲟϥ. ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲕⲁⲗⲟⲥⲏⲣⲟⲥ[4] ⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϫⲱⲓⲧ ⲁⲩⲉⲛϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲓⲓ ⲍⲉ ⲁⲥⲟ ϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲙⲡⲉⲥⲩⲭⲉⲓⲗⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲥⲉ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲓ[5] ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲛⲱⲃⲓⲱ ⲛⲛⲁⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛϫⲱⲓⲧ ⲉⲃⲏ ϕⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲙⲉⲣⲉ ⲙⲙⲟⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲙ ⲉϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲛϕⲁⲧ ⲛⲁⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲉ ⲁⲥⲧⲱⲛⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥⲧⲫⲟ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲥϯ ⲁⲉ ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ϩⲁⲙ ⲥⲓⲛⲟⲩ ϩⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ϕⲙⲱⲓⲧ ⲉⲟⲃⲉ ϩⲁⲙ ⲥⲁⲥⲓ ⲛϩⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ϕⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲉ ϩⲙⲁⲛ

hommes et la chamelle, il pensa qu'ils lui avaient apporté d'Égypte des choses nécessaires au corps, pour recevoir de lui son travail manuel, selon sa coutume. Lorsqu'il se fut approché d'eux, il reconnut ses corbeilles, ses nattes et ses quelques choses nécessaires au corps[7]; il se tut, il ne parla point. Lorsqu'ils virent le saint vieillard, ils se jetèrent à terre, l'adorèrent, le priant avec repentance. Mais lui, il ne se mit point en colère, il ne leur fit point de reproches; mais il les dépassa, il entra dans sa cellule, il trouva qu'ils avaient enlevé toute chose qui était dans sa cellule, excepté un petit vase où il y avait des olives; comme ce vase était derrière la porte, ils ne l'avaient point vu. Le vieillard à la belle vieillesse prit le vase d'olives, il le leur sortit et leur dit : « Voulez-vous savoir pourquoi la chamelle ne peut pas les lever? » — Ils lui dirent : « Oui. » — « Il leur dit : « Comme vous aviez oublié ces petites olives, voilà pourquoi vous n'avez pas pu la faire se lever. » Et, lorsqu'il eut placé le vase sur la chamelle, il lui donna un coup de pied; aussitôt elle se leva; il les laissa aller en paix et les conduisit. Le lendemain, quelques frères vinrent de voyage au vieillard pour quelques paroles profitables; l'heure de

1. *Cod.* ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲛⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲓⲛⲏ. — 7. Mot à mot : Et ses petits besoins du corps.

ⲩⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲟⲩⲱⲁⲁ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲱⲓⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲱⲩⲁⲣ ⲁⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲁⲁ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ (-λⲟ-) ⲛⲓϫⲣⲉⲓⲁ[1] ⲅⲁⲣ ⲛⲥⲱⲁⲁ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲩⲱⲙⲉ ⲁ ⲫ† ⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲉⲓⲁ ⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛⲧⲟⲩ ⲥϫⲓ-ⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ϫⲁⲛ ϩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲛϫⲣⲉⲓⲁ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓϩⲱⲙ[3] ⲛⲧⲁⲓⲙⲉⲁⲓⲛ ⲉⲧⲩⲟⲛ.

ⲁϥϫⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲙⲡⲉϩⲗⲩⲡⲓ ⲛⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉϥ† ϫⲟϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲩⲉⲁ ⲱⲓⲕ ⲉⲡⲥⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲓⲉⲛⲓⲕⲟⲩ ⲉⲡⲥⲓ ⲛⲓϫⲱⲣⲓ ⲛⲓⲟ† ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲧⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲟⲩ-ⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲓ ⲉϥⲟⲛⲓⲩ.

ⲁⲩⲁⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲏⲏⲧϥ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉϥ† ϩⲉⲃⲱ ϩⲓⲱⲧϥ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲟⲩϣⲉⲗⲁⲓ ⲛⲧⲱⲟⲓ ⲉⲥⲙⲏⲣ ϩⲓⲙⲉⲛ ⲧⲉϥ†ⲛⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲥ ⲛⲣⲓ ⲛⲧⲁϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲥϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲓⲩ† ⲛⲩⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲓ ⲉⲥⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲁⲏ† ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲩⲓⲛⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲓ ⲉⲥϩⲉⲓⲧ ⲉⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲩ.

ⲁ ⲛⲉⲥⲟⲛ ⲩⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲩⲟⲩⲓⲧ ⲛⲉⲁ †ⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲓⲛⲧ † ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱⲩ ⲉϩⲓⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ †ⲣⲓ. ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓ-

manger était déjà venue et les frères désiraient manger un peu. Lorsqu'il connut leurs pensées, il leur dit : « Il y a des pains dans votre (sac de) peau, apportez-les ici, mangeons un peu, car les provisions[5] qui étaient dans l'habitation, Dieu les a données à des hommes du monde qui ont des femmes; car ils sont pauvres et en avaient besoin dans la famine qui existe ainsi. »

Il dit aussi cette parole à de jeunes frères pour leur donner émulation : « Depuis le jour où je me suis fait moine, je n'ai pas mangé de pain à satiété, je n'ai pas dormi à satiété; tous les pères courageux n'ont pas été malades, parce qu'ils réglaient leurs corps dans la mesure fixée. »

On nous a aussi rapporté ceci de lui : « Dans le temps de sa jeunesse, il passa toute une année sans être vêtu d'autre chose que d'un morceau de toile attaché à ses reins et à ses membres. » Il avait trois cellules à Schiit, une au milieu du grand désert intérieur, une située au milieu du *topos* à Schiit, et une près des hommes, à une petite distance.

Une fois aussi, la pensée de la vaine gloire et de l'orgueil fatigua abba Macaire, car on voulait le pousser hors de sa cellule. Ces pensées lui disaient :

1. *Cod.* ⲛⲓϫⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛϫⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓϩⲱⲙ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : Les besoins du corps.

ⲙⲉⲛⲓ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϥⲓⲛⲛⲉ ⲁ ⲛⲉⲓⲣⲁⲛ ⲉⲣ ⲛⲓⲩϯ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲓⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩⲛ ϯⲛⲟⲗⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ϥⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲗϭⲟ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲙⲩⲧⲉⲙϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲟⲱⲧⲙ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲅⲁⲣ ⲥⲉⲟⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲟⲩⲁⲕⲕⲓⲕⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ. ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛ ϥⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲗⲟⲓⲥⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ⲟⲩⲱⲱϥ ⲉϥⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁ ⲫϯ † ⲟⲩⲱⲱϥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲓⲙϯ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗϭⲟ ⲧⲱⲟⲩ ⲙⲁⲓⲩⲉ ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲧⲉ ⲑⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲁⲉ ϫⲉ ⲁⲩϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ϯϩⲉⲛⲓⲏ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲣⲓ ⲛⲉϩⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲩϫⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲧⲉⲛ ⲁⲛⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛϩⲟⲛⲉ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] † ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϥ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩⲱⲟⲙⲓ ⲉⲩⲉⲣⲟⲣⲩ ⲉϫⲱϥ ⲁϥⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲙϯ ⲛϩⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲓⲛⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ (-ⲙⲁ-) ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲁⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲩϫⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲧⲉⲛ ⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲓⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩⲛ ϥⲓⲛⲛⲉ ϯϩⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲩⲁⲧⲉ ϯⲣⲏ ϥⲱⲧⲛ. ⲉⲧⲁϥⲱⲕ ⲁⲉ ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲩⲱⲟⲩ ⲛ ⲛⲓⲙⲉⲉⲩⲓ † ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛⲟⲩϧⲁⲓⲣⲓ ⲁϥ† ⲉϣⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲓ ⲛ̄ ⲛⲩⲱ ⲁϥⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲉⲙⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁϥⲉ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ

« Voici que ton nom est devenu grand dans le monde entier, lève-toi, va à Rome, la ville des rois, pour guérir ceux qui sont malades, afin que tu ne les (obliges) pas aux fatigues de toute cette distance, car les Romains sont d'accord avec les Égyptiens au sujet de leurs ascèses et de leur foi orthodoxe. » Donc, par ce prétexte, les démons voulaient le pousser hors de la cellule; ils lui disaient : « Dieu t'a donné une élection de cœur et une grande grâce de guérison; lève-toi donc, va, car c'est une *économie* de Dieu. » Lorsqu'il vit qu'ils le fatiguaient, il s'assit sur le seuil de sa cellule, il leur dit : « Si vous en avez la force, arrachez-moi d'ici par violence. » De nouveau, lorsque les démons le fatiguèrent, comme ils devenaient pesants sur lui, il s'écria d'une grande voix et avec colère, disant : « Je viens de vous dire que je n'ai pas de pieds: si vous avez la force, portez-moi, menez-moi à Rome, car je reste ici assis jusqu'à ce que le soleil se couche. » Lors donc qu'il eut tardé étant assis, il se leva, et, lorsque la nuit fut venue, les pensées le fatiguèrent de nouveau; il prit une couffe, il y mit deux boisseaux de grains de sable, il la chargea sur lui, il parcourut tout le désert avec. Le peintre (?) Théosebia le rencontra, il lui

1. *Cod.* ⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲙⲱⲛ.

ⲁⲥⲉ ⲑⲉⲟⲥⲉⲃⲓⲁ ⲡⲓⲟⲥⲁⲓⲧⲏⲥ (*sic*) ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲁⲓϫⲁⲓ ⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲣϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ. ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲓϯ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲫⲓ ⲉⲧϯ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲥⲉ ⲟⲩⲙⲓ ⲁⲓⲩⲁⲓϯ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲙⲉⲩⲓ ⲙⲙⲓ ⲥⲉ ⲧⲱⲛⲕ ϩⲱⲗ ⲉⲩⲉⲙⲙⲟ. ⲉⲧⲁϥⲱⲕ ⲁⲉ ⲉϥⲕⲱϯ ⲉϩⲣⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲩⲁϩⲉ ⲁϥⲓ ⲉϩⲟⲩⲙ ⲉϯⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲙϩⲱⲙ.

ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲁϥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲩⲉⲙⲓⲩⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧϩⲉⲗⲗⲟ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϩⲁⲗⲉ ⲡⲩⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲁⲟⲩϫ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲁϥⲛⲁϥϯ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲓⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲛⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲁ (-ⲙⲃ-) ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲓⲥⲓ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲫⲉⲙⲙⲟ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲙ ⲉⲧⲉⲛϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲥⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲥⲉ ⲁⲓϯ ⲙⲁⲧ ⲙⲡⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲡⲓϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲕⲟⲥ[3] ⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[4] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲓⲩⲁⲙⲓ ⲉⲥⲓ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲟⲧⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲩϩⲓⲥ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ[6] ϩⲱⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲥⲉⲗⲓⲩⲓⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲁϥⲥⲓ ⲛϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[7] ⲛⲉⲁ ϯⲛⲁⲓⲛⲓ[8] ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[9] ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲡⲣⲉⲁ ⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲱϥⲣⲟⲛ.

ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲙ ⲙⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲓⲩⲉ

dit : « Que portes-tu ainsi, mon père? Charge-le sur moi, ne le fatigue pas. » — Il lui dit : « Je fatigue celui qui me fatigue, car, si je lui donne repos, il m'apporte des pensées en disant : Lève-toi, va à l'étranger. » Lorsqu'il fut resté longtemps à parcourir le désert, il entra dans sa cellule, le corps brisé.

Son disciple, celui qui le servait dans sa vieillesse, celui qui lui présenta le fils du duc, car c'était un croyant, celui qui vint au vieillard et il habite maintenant dans la montagne sainte, travaillant à son travail manuel, mangeant de sa fatigue, aimant les étrangers grandement; donc, ce disciple fidèle d'abba Macaire me dit : « Mon père Macaire m'a dit : J'eus une vision à l'heure du mystère, je ne donnai point la bénédiction [11] une fois à Marc l'ascète ; mais lorsqu'il vint pour la prendre, je vis un ange qui la lui donnait de ses mains. » Abba Macaire était un prêtre de l'église; de même Marc était un jeune homme qui avait appris par cœur l'Ancien et le Nouveau Testament; il était doux grandement et sage.

Donc, un des jours, lorsque abba Macaire fut devenu vieillard, j'allai pour

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲁⲣⲕⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲥⲕⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲣⲕⲉ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 8. *Cod.* ϯⲧⲉⲛⲛⲓ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. C'est-à-dire : l'eucharistie.

ⲛⲓⲙ ⲥⲉ ⲛⲧⲁϥⲓ ⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉϫⲣⲟ ⲥⲉ ⲛⲧⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲓ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲁϥϫⲏ ϩⲉⲛ ⲣ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲡⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲉϥⲥⲁϩⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱϣ ⲟⲩ ⲡⲓⲁⲕⲟⲥⲙⲣⲱⲥ[2] ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲓⲥ ⲁⲕⲥⲉ ⲏⲣⲡ ⲁⲕⲥⲓ ⲛⲉϩ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱϣ ⲟⲩ ⲟⲛ ϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲉϥϫⲓⲙ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲁϥⲥⲁϩⲓ (-ⲙⲥ-) ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲛⲉϩⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲥⲉ ⲙⲏⲛ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲁⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲛ ⲭⲛⲁϫⲉⲙ ϫⲁⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲛⲥⲏⲧ ⲁⲛ ⲥⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲉϥϯ ⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϫⲱⲙⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲥⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲡⲓⲡⲣⲟⲁⲟⲧⲏⲥ ⲛϩⲏⲟ ⲙⲓⲟⲛ ⲁⲛ ⲥⲉ ⲙⲡⲁ ⲟⲛⲁⲩ ϯⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ.

ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲥⲉ ⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲉ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲥⲉ ⲓⲥ ⲥ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ[5] ⲛ̀ϯⲥⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓ ⲥⲉ ⲁⲓⲥⲓϯ ⲛⲟⲩϩⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ. ϯⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲓⲱⲓ ⲣⲏⲧ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲑⲟⲩⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲟⲣⲧ. ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥⲧⲁⲗⲟⲓ ⲥⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲥⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲉ ⲟⲩⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲁⲥⲓⲛ ⲁⲓⲱⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲟⲩⲱⲓ ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧϧⲏ ⲙⲡⲁⲙⲁⲟ ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲫⲉⲣⲉⲓⲛ[8] ⲉϩⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉ

le trouver ; je m'assis près de sa porte pour entendre ce qu'il disait. Abba Macaire était en cent ans : je l'entendis se parler à lui-même, tout seul, disant : « Que désires-tu, ô méchant vieillard Macaire? Voici que tu bois du vin, tu prends de l'huile ; que désires-tu encore, toi qui manges tes cheveux blancs? » Ensuite, il parla avec un autre diable : « Est-ce que tu as quelque chose contre moi? Tu ne trouveras rien en moi qui t'appartienne. Va-t-en loin de moi. » Il devint aussi comme quelqu'un qui fait des reproches à son corps, disant ainsi : « Viens, ô traître de cheval ! Ne perds pas courage tant que je serai avec toi. »

Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, nous a dit : « Le vieillard m'a dit : Voici sept ans aujourd'hui que je sais ne pas avoir craché à terre. » Son visage était mutilé[9], il avait quelques poils plantés sur ses lèvres et sur l'extrémité de son menton. Donc, le disciple d'abba Macaire m'informa, disant : « Mon père m'a dit : Il n'y a point de sabbat ou de dimanche qui passe sans que je voie l'ange de l'autel près du lieu situé en face de moi, pendant que

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲕⲟⲥⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲫⲟⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲣⲟⲥⲫⲉⲣⲓⲛ. — 9. C'est-à-dire probablement qu'il était borgne.

ϕϯ. (-ⲙⲁ-) ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲟⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟϥ ⲉⲫⲟⲓ ⲛⲓⲙⲫⲏⲣⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϫⲓ ⲥⲁⲥⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲓⲱⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲥⲟⲃϯ ⲙⲡⲓⲁⲱⲣⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲫⲉⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲗⲁⲡⲓⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲃⲁϫⲏⲓⲛⲓ[1] ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲁϥⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲓⲱⲟⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϫⲁ ϩⲁⲧ ⲛⲱⲟⲩ. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲡⲓϭⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲍⲉ ⲁϥⲕⲱⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲁⲓϣⲱⲗ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲓⲱⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ϩⲓⲛⲁⲓ ⲉϥⲉⲣⲯⲁⲗ-ⲗⲉⲓ[2] ⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲓⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲛ ⲛⲓϥⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣϫⲁ ϩⲗⲓ ⲉϥⲁⲣⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲓⲱⲟⲩⲧⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲁⲩⲣⲉⲙⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲍⲉ ϩⲱⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲓⲱⲟⲩⲧⲉ ϕⲛ ⲉⲧⲉⲛⲓⲁ- (-ⲙⲉ-) ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣⲟⲥ. ⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϩⲱⲗ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲧⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲛⲁϩⲟⲩⲟⲛϩ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲏⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϩⲕⲱϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥϫⲱ ⲛⲟⲩⲟⲩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲛⲉ. ϥⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϯⲛⲟⲩ ⲉϥⲛⲟⲩ ⲉϥϣⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓϣϕⲓⲣⲓ ⲁⲓϣⲉ ⲙⲙⲓ ϥⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ

je fais l'offrande à Dieu[5]. » De nouveau, j'entendis de lui cette autre chose merveilleuse grandement, disant : « Il m'arriva en l'un des jours de fête, comme le diacre était dans le lieu de sacrifice, préparant l'offrande, la coupe tomba de ses mains; elle devint une foule de morceaux, car elle était en verre, car, comme c'était le désert, ils ne pouvaient point (en) avoir d'argent. J'entendis, moi, au bruit de la coupe, qu'elle s'était brisée de la main du diacre, j'entrai dans le lieu du sacrifice : tout le peuple était assis, chantant des psaumes. Je dis au diacre : Ne sois pas troublé et ne sois pas petit de cœur; mais rassemble tous les morceaux, n'en laisse aucun en arrière, jette-les sur le lieu du sacrifice, sors, laisse-les. Et lorsque le saint abba Macaire fut sorti avec le diacre[6], ils s'assirent un peu. Abba Macaire dit au diacre : Va sur le lieu du sacrifice, ce que tu verras, ne le dis à personne. — Le diacre entra, il trouva la coupe saine, la coupe était assemblée; les traces des morceaux qui s'étaient brisés se voyaient, mais elle ne laissait pas aller. Jusqu'à ce jour cette coupe existe. » Lorsque j'eus appris cette merveille,

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲃⲁϫⲏⲓⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : Pendant que j'offrais sur l'offrande à Dieu. — 6. Le récit reprend à une autre personne.

ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ ⲁⲓⲧ ϧⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲉϥ̄ⲧ̄. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ϧⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲧⲁϣⲉⲛⲧⲟⲟϣ ⲛⲧⲉ ϫⲁⲙⲓ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛ ⲁⲩϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏϣϯ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲁⲩⲥⲟⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲙⲫⲁⲉⲩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[1] ⲙⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩϯ ⲙⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉⲣ[2] ϥⲙⲉⲩⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲉⲓϫⲏ ⲛⲉⲓ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁϣⲉⲛⲧⲟⲟϣ ϣⲁ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲧⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ϫⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲥϫⲟⲓ ⲛⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲓ ⲣⲁⲕⲟϯ (-ⲙⲉ-) ⲉⲡⲁⲥϫⲟⲓ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲉⲓ ⲧⲉⲩⲧⲉϫⲛⲏ ϣⲁⲧⲉⲥⲉⲣ ⲛⲓⲱϯ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲓ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥϭⲓⲥⲓ ⲛⲉⲓ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲓ ⲛⲓⲱϣⲉⲣ ⲁ ⲛⲉⲥⲱϣⲫⲣ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲁⲩϭⲓⲥⲓ ⲛⲉⲓ ⲡϩⲱⲃ ⲙⲉϥ̄ⲧ̄ ⲁⲧⲓ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲓ ⲡⲱⲁϣⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲍ̄ ⲛⲉⲓ ⲧⲟⲩⲏⲡⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲧ-ϩⲙⲙⲓ ⲛⲁⲧⲟⲧⲉ ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲛⲓⲱϣⲫⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲧⲣⲟⲡⲟⲥ. ⲛⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲥϯ ⲛⲟⲩⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉϯⲱⲓⲱ ⲁⲥⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉϯϩⲣⲱ ⲉⲥⲟⲩⲱϣ ⲉϥⲁⲥ ⲟⲩⲱⲟⲩϣ ⲛⲱⲟⲩ. ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲉⲩⲥⲁϩϯ ⲇⲁ ⲡⲙⲁⲱⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲓ ⲡⲓⲱⲓⲧ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥϩⲉⲙⲙⲓ ⲁⲩⲱⲓ ϩⲣⲁⲩ ⲛⲉ-ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣϩ ⲉⲡⲁⲥϫⲟⲓ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲓ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲛⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ

j'allai jusqu'au diacre, il me montra cette coupe, je la vis de mes yeux, je la baisai et rendis gloire à Dieu. Et lorsque le père du couvent de Taschentosch, de Tanis la ville, fut venu, il parcourut la montagne, il apporta une grande *diaconie*[4], il la distribua aux vieillards des déserts, il demanda à ce prêtre, il lui donna la coupe en souvenir. Voici qu'elle est maintenant dans le couvent de Taschentosch jusqu'à ce jour.

On rapporte aussi de lui, le saint abba Macaire l'Alexandrin, que lorsqu'il était jeune à Rakoti, il était mime en son métier, si bien qu'il devint un grand homme dans le monde. Mais, lorsqu'il se fut fait moine et se fut élevé en vertu dans les déserts, les mimes, ses compagnons, entendirent (dire) de lui qu'il s'était élevé dans l'œuvre de Dieu; ils allèrent à lui dans le désert au nombre de sept. Et, lorsqu'il les eut embrassés, ils s'assirent près de lui, émerveillés de lui et de ses manières. Lorsque l'heure de manger arriva, il mit de l'eau dans une marmite, il la posa sur le foyer, voulant leur faire cuire de la bouillie. Pendant qu'il entretenait le feu sous l'eau, afin qu'elle bouillît avant que la farine n'y descendît, il s'assit, il s'occupa d'eux, comme il fai-

1. *Cod.* ⲁⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. C'est-à-dire en d'autres termes : De grandes aumônes; mais la nuance est différente.

ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲏⲛ ⲙⲡⲟⲩⲭⲟⲥ ⲣⲱ ⲉⲟⲃⲏⲧⲉⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲓⲱⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲛⲓⲙⲉ ⲟⲛ ⲭⲟⲓ ⲙⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲭⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ (-ⲙⲝ-) ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲛⲓⲙⲓⲃϯ ⲁⲛ ⲉⲭⲟⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲭⲓ-ⲱⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲅⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲛⲓⲱϯ ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲁⲭⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲭⲓⲛⲓ ⲛⲟⲧⲃⲓⲛⲁϩ ⲉⲭⲓⲱⲟⲩⲓⲧ ⲁⲭⲧⲏⲕ ⲙⲡⲓⲛⲓⲱϯ ⲉⲧⲉⲙⲃⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲕ ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲛⲁϩ ⲛⲓⲱⲱ ⲣⲓⲧⲉⲕ ⲉϯⲱⲓⲟ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲉⲙⲫⲁⲥ ⲡⲓⲱⲟⲩϫ ⲛⲧⲉⲡⲟⲩⲱⲁⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲱⲱ ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲉⲣⲱⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲧⲁⲗⲟ ⲅⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲙⲓⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲕ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉϯⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲱ-ⲧⲉⲛ ⲁⲣⲓⲧⲉⲕ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲕ ⲁⲩⲙⲁϩ ⲡⲓⲃⲓⲛⲁϩ ⲛⲓⲱⲱ ⲁⲩϩⲓⲧⲕ ⲉϯⲱⲓⲟ ⲁⲭⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩⲱ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲱ ⲛⲥⲟⲧⲟ ⲉⲥⲛⲟⲧⲉⲙ. ⲡⲓϩ ϫⲉ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉϯⲱⲫⲣⲏ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲟⲩⲧⲁⲥⲟⲟ (-ⲙⲛ-) ⲉϫⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟ-ⲧⲁϫⲉⲥⲟⲁⲓ[3] ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4].

sait dans le monde. Lorsqu'ils le virent de cette sorte, ils se dirent les uns aux autres : « Ne nous avait-on pas dit de lui qu'il était devenu un homme de Dieu? Voici qu'il est de la manière qu'il était dans le monde avec nous : nous ne voyons aucun changement en plus de la manière qu'il était avec nous à Rakoti. » Lorsque abba Macaire les vit qui se parlaient l'un à l'autre au sujet de la grande franchise qu'il avait faite avec eux, il prit un plat vide, il le donna au grand parmi eux, il lui dit : « Remplis ce vase de sable, jette-le dans la marmite, afin que nous fassions cuire la bouillie et que nous mangions. » Mais eux, lorsqu'ils l'entendirent parler de sable, ils se mirent à rire en disant : « Vraiment, Macaire est monté dans la mimique plus encore qu'il n'était avec nous dans le monde! » De nouveau il leur dit : « Ce que je vous dis, faites-le. » Eux, ils lui obéirent : ils remplirent le vase de sable, ils le jetèrent dans la marmite, il devint une bouillie comme une bouillie de froment douce. Mais les sept mimes, lorsqu'ils eurent vu la merveille qui avait eu lieu par le vieillard saint abba Macaire, ils ne retournèrent point en Égypte; ils renoncèrent au monde, ils devinrent moines et ils travaillèrent aux pratiques du saint vieillard abba Macaire.

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲟⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[1] ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲙⲛⲉ ⲧⲫⲉ ϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ϩⲓⲛⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲉⲙⲉⲛⲧ ⲛⲉⲙⲙ ⲟⲩϫⲁⲙⲉ ⲣⲱϥ ⲱⲱⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲕⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲉⲙ ⲛϩⲱⲃ ϩⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉϥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲱⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲧⲃ ⲙⲙⲓⲛⲉⲙⲧ ⲛⲉⲙⲙ ⲙⲡⲭⲟⲛⲉ ⲣⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲟⲉⲧ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲓϣϯ ⲙ̀ⲡ ϩⲟ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲓⲧ ⲉⲧϧⲁⲓ ⲁ ⲟⲩⲙϯϣϯ ⲙⲙⲏⲛϣ ⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲉϩⲣⲁϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ϩⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲫⲟϩ ⲁⲉ ⲉⲧⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲩⲗⲱⲛ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲟⲙⲛϯ ⲙⲧϧⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙϯϣϯ ⲛⲥⲱⲗϧ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁⲉ ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲧⲡⲩⲗⲏ ⲙ-(-ⲙⲟ-)ⲫⲣⲏ ⲁⲥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϩⲉ ⲧⲫⲉ ⲉⲟⲟⲩⲧⲉϥ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲉⲗⲧⲓⲗⲓ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲛϩⲉ ⲟⲙⲛϯϣϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϧ̅ ⲛⲉⲙ ⲉϩⲱⲣϩ ϧ̅ ⲉⲧⲥⲟⲗⲕ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲧⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲛⲁⲥⲱⲥⲉⲙ ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲛⲁⲉⲓ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲙⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲛⲣ. ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[6] ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲓⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲣⲱ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲣⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲧⲁⲣⲓ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲙⲧ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲙⲙⲛϣ ⲉⲣ

On rapporte aussi de lui, le juste abba Macaire l'Alexandrin, qu'il arriva une fois que le ciel ne donna pas d'eau de pluie sur la terre, et une foule de vers et d'insectes furent dans les champs des hommes. Mais abba Timothée envoya des ouvriers vers abba Macaire, disant : « Viens à Rakoti, prie Dieu qu'il y ait une eau de pluie qui tue les vers et les insectes. » Et lorsqu'ils eurent persuadé son cœur avec de grandes prières, il alla avec eux à Rakoti, et lorsqu'il fut arrivé près de la ville, une grande foule sortit avec des palmes. Lorsqu'il fut arrivé au Tétrapyle qui était au milieu de la ville, il priait Dieu en son cœur avec une grande continuité; et, lorsqu'il fut arrivé à la porte du Soleil, le ciel commença de laisser tomber quelques gouttes. Et, lorsqu'il fut entré dans l'église, il y eut une grande eau de pluie pendant deux jours et deux nuits consécutifs, de sorte que les hommes pensaient que la terre cesserait (d'être), qu'elle serait ébranlée par suite de l'abondance des eaux de pluie qui étaient en l'air. Mais le vieillard dit à l'archevêque : « Pour quelle œuvre m'avez-vous envoyé chercher, ou pourquoi m'avez-vous fait abandonner ma cellule et m'avez-vous amené ici? » Et les foules répondirent :

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ.

οτω ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲓⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉⲛⲧⲱϩⲣ ⲉⲑⲣⲉϥⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲗⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ. ϯⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲣⲱⲱⲓ ⲧⲱϩⲣ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲯⲉ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲉϥⲧⲁⲕⲟⲛ ⲧⲏⲣⲉⲛ[1] ⲧⲉⲡⲙⲁ-ⲗⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛϣⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲧⲉϧⲛⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ⲉⲛϫⲁⲓ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲉⲧ-ϣⲟⲡ ⲛⲁⲙ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-(-ⲛ̄-)ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥⲧⲱϩⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϫⲱⲣ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲗⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ. ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲥϫⲁ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲧϥⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲙⲧⲉ ϥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣϫⲏⲗ ⲙⲧⲉ ϥⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲱϣ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲧⲙⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲙⲁⲩⲟⲥ ⲓ ⲉⲃⲟⲧⲛ ϩⲉⲛ ϯⲡⲧⲏⲗ ⲙⲧⲉ ϥⲣⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓⲕⲁⲥ-ⲧⲏⲥ ⲉⲙⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲱⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲱⲱⲛϩ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲙⲛⲩ ⲛⲥⲗⲟⲩ ⲛⲱⲱⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓ̄ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲙⲁⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲱⲁϥⲉ. ϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥϯ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲛⲱ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲓⲗⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛϩⲙⲟⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁⲩⲧⲁⲥ-ⲑⲟϥ ⲉⲱⲟⲩⲛⲧ ⲛⲓⲉⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯϫⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϥϯ. ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲟⲩ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲑⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ (-ⲛⲁ-)

« Nous t'avons amené ici afin que tu priasses, que tu amenasses l'eau de pluie. Voici qu'il a fait miséricorde avec nous; maintenant, l'excès (de cette pluie) suffit; prie donc, afin que la pluie s'en aille loin de nous, de peur que nous ne soyons tous perdus, que nous ne mourions, nous et nos enfants et nos bêtes, et toute chose qui nous appartient. » Le vieillard saint abba Macaire pria, et aussitôt l'eau de pluie se dissipa, aussitôt le ciel cessa (de pleuvoir), par la grâce de Dieu et les prières du saint abba Macaire. Alors les Grecs de Rakoti s'écrièrent : « Un magicien est entré par la porte du Soleil et le juge ne le sait pas! » Mais abba Macaire passa là trois jours, il y guérit une foule d'hommes malades, quelques paralytiques et des foules d'autres maladies dans les trois jours qu'il passa à Rakoti, lorsqu'il y alla du désert. Et cela arriva de par Dieu, afin qu'une foule fût sauvée et qu'il donnât l'eau de pluie en grâce au saint abba Macaire. Et après cela, il sortit de Rakoti, il retourna à Schiit une autre fois dans la vertu de Dieu. Les frères lui disaient : « Notre père, es-tu allé à Rakoti? » Et lui, il leur dit : « Croyez-moi, mes frères, je n'ai vu ni une colonne, ni une place publique, et je n'ai vu la figure d'aucun

1. *Cod.* ⲧⲓⲣⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲧⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲅⲟⲣⲁ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟ ⲛⲥⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲙⲁⲁⲧⲁϥ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲛⲓ ϩⲟⲭⲉⲉⲩ ⲙⲙⲁⲟⲓ ⲛⲉ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲉⲧⲛⲁϣ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓϫⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲁϩⲛⲧ ⲉϣⲧⲉⲙⲥⲁⲓ ⲡⲓⲁⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ⲉϫⲟⲧϣⲧ ⲉⲥⲗⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁϣⲧⲉⲙϯ ⲥⲗⲓ ⲛⲗⲱⲓⲥⲓ ⲡⲓⲁⲃⲁⲗ.

ϯⲙⲁⲛⲓ ⲉⲣⲟⲓ ϣⲁ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓϩⲏⲃⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]. ⲛⲉ ⲟⲩⲡⲁⲓⲣϯ ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲡⲓϫⲱⲣⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[3] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲙⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛϣⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧϥ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧϣ ⲛⲉ ⲙⲉⲫⲣⲛϯ ⲙⲙⲁⲱⲥⲛⲉ ⲉⲥⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲓⲟⲥ[5] ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲛⲁϥϯ ϫⲟϥ ⲁⲉ ⲛⲛⲓϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲣⲟϫⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲡⲓϫⲁ ⲧⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉϩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲓϩⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ϯⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲁϩⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲛϣⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧϥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲛⲁⲛⲧ ⲉⲙⲁⲓⲱ. ⲁⲧϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲧϥ ⲭⲉ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲛⲃ-) ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲧⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲟⲩⲱϣ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲁϥ ⲉϫⲱ ⲛⲟⲩⲙⲛϣ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲁⲓϣⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲧⲁϥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ϩⲁⲛ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲙⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉ ⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲉϥϫⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲥ̄ ⲙⲡⲓⲁⲃⲱⲧ ⲡⲁⲱⲟⲛⲥ.

homme, sinon de l'archevêque seulement; les foules me pressaient beaucoup en m'entourant, mais moi j'avais placé en mon cœur de ne pas lever les yeux en haut pour voir quoi que ce fût sur la terre, pour ne trouver aucun sujet (de tentation) pour mes yeux. »

Je cesserai ici sur les œuvres d'abba Macaire. C'était donc un (homme) vraiment parfait qu'abba Macaire, l'homme digne d'être aimé; il était doux comme Moïse, zélé à l'excès; il excitait les jeunes gens à se tenir dans la vertu, leur disant: « Je n'ai jamais cessé, je ne me suis jamais fatigué dans l'ascèse. » Il était digne d'être aimé en présence de chacun, étant miséricordieux à l'excès. On dit aussi de lui que toutes les vertus qu'il vit, il les fit, de même que celles dont il entendit parler. Je désirais, ô mes bien-aimés, vous dire une foule (de choses) sur abba Macaire: voilà ce que j'ai pu recueillir à son sujet, c'est grandement peu, de ses dévotions et de ses ascèses, (car) c'était un vieillard parfait. Mais le jour de sa mort[8] fut le sixième du mois de Paschons.

1. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 8. Mot à mot : De son accomplissement.

ⲙⲁⲣⲉⲛϥⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲁ ⲡⲁⲓⲱⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲣ̀ⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛ̀ⲧⲯⲫⲣⲓ ⲡⲧⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲁⲓϥⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲁ ⲡⲁⲓⲱⲁ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲁⲩⲱⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲟⲩ ⲥⲉⲣⲱⲱⲙ ⲅⲁⲣ ⲛ̀ⲥⲉ ⲙ̀ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲓⲭⲟⲧⲟⲩ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[2] ⲙ̀ⲙⲏ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛ̀ⲥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲟⲡⲱⲥ ⲛ̀ⲥⲉⲙⲁⲙⲱⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲭⲱⲣⲓ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲓ̀ⲗⲏⲙ ⲛ̀ⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙ̀ⲙⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϭⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲙⲉⲙ ⲙ̀ⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛ̀ⲧ ⲙⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲫⲱϥ ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

Que cela nous suffise jusqu'ici sur les œuvres merveilleuses du saint abba Macaire l'Alexandrin, que cela nous suffise de peur que le discours ne se multiplie à l'excès; car ce que nous avons dit suffit pour le profit de ceux qui écoutent, afin qu'ils le fassent, de sorte qu'ils obtiennent part à l'héritage de ce vaillant en vérité, abba Macaire, l'homme de Rakoti, surtout l'homme de la Jérusalem céleste, la ville de tous ceux qui se réjouissent dans la grâce et la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Dieu et de Notre-Seigneur Jésus le Christ, à qui est la gloire jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲟⲩϩⲏⲩ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE[1]

(Fol. 34) ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[2] ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲛϣⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲕ ⲙⲡⲟⲩⲫⲓⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉϥ ⲉⲟⲙⲉϥ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲁⲩⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲁ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲧⲱⲃⲓ ⲙⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲉⲧⲉ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲍ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲧ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲉⲁϥⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲟⲩⲟⲓ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[5] ⲟⲩⲟϥ ⲡⲓϣⲟⲣⲡ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲁϥⲣⲁϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥⲧ ⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲱⲣⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲧⲉⲱϣ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲟⲩⲥⲏ ⲡⲓϫⲁⲙⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲉⲃⲓⲱ. ⲉⲧⲁϥⲥϩⲉ ϥⲃⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲟⲩⲟⲓ ⲉⲟⲩⲉⲣ[7] ϥⲁⲓⲉⲧⲓ ⲁϥϫⲁϥ ϩⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[8] ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲩⲱϣ ⲉⲱⲛⲥ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲧ.

La vie des saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin, le roi des Grecs, qui finirent leur vie, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints Évangiles, l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le quatorzième jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le dix-septième jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiit près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre et l'on mit à sa place abba Moïse le Nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces deux saints pour en faire souvenir; il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu.

1. Ce texte est pris du *Cod. Vat. copt.*, LXVII, fol. 34 r° à 58 v°. On lit à la première page : ⲥⲟⲩ ⲓⲍ ⲛⲧⲱⲃⲓ, c'est-à-dire le dix-septième jour du mois de Tôbi. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲁϥⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ. — 8. *Cod.* ⲉⲧⲣⲏⲩ.

ⲁⲗⲗⲱⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲫⲟⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲧⲟⲩ (-verso-) ⲛⲉⲑⲉⲟⲫⲟ-
ⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϯ ⲫⲟⲛⲉⲩ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲱⲫⲣⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓϫⲟⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲁϫⲓⲗⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ
ⲁⲟⲗⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲛⲱⲙⲣⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲓⲗⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ
ⲥⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲓ
ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛⲱⲓⲛⲧ ⲱⲟⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲕ ⲛⲑⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ
ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲱⲥⲓ ⲙⲡⲁⲛⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲉⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ
ⲡⲉ ⲱⲁⲧⲉⲩϫⲱ ⲛⲥⲛⲧⲩ ⲙⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ. ⲱ
ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩϯ[3] ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲱⲟⲛⲓ ⲣⲓϫⲱⲩ ⲛⲉⲁⲓ
ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲡⲣⲉⲩϫⲁ ⲛⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲉ ⲡⲓ-
ⲣⲉⲩⲉⲣ ⲛⲟⲩⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲫϯ ⲱ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲣⲉ
ⲡⲁⲓⲛⲓ ⲧⲏⲣⲩ ⲙⲟⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲉⲧⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲱⲟⲛ
ⲛⲥⲛⲧⲩ ⲱ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲩⲁ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲛⲓ ⲛⲟⲩ-
ⲣⲟⲥⲉⲩⲁ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲉⲓⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ. (-fol. 35-) ⲁⲓ-
ⲛⲁⲱⲫⲓⲣⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲣⲟⲕ ⲛⲁⲱ ⲡⲣⲏϯ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲙⲟⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲁⲓⲛⲱ ⲛⲣⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲛⲗⲟⲥⲓⲕⲟⲛ ⲫⲓⲣⲓ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲛⲧⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲙⲉⲟⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩⲕⲉⲣ ⲛⲓⲙ-

Venez tous aujourd'hui, ô mes pères saints et théophores, réunissez-vous à moi avec attention, afin que je vous dise les vertus, les miracles et les merveilles de ces saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin (*sic*) le pieux roi. Cela arriva au temps de l'abbé Macaire, le saint pneumatophore, l'homme de Dieu, par qui fut commencée (l'œuvre de) Schiit, car c'est lui qui fut le premier cep de cette vigne du Seigneur Sabaoth, à savoir Schiit, afin qu'il y plaçât le fruit de la pénitence vraie selon Dieu. O montagne bénie de Schiit, montagne sur laquelle habitent Dieu et ses anges! O montagne qui remet les péchés! O montagne qui fait que les pécheurs voient Dieu! O montagne[4] spirituelle qui fait que toute cette maison est remplie de parfums par les prières des saints qui habitent en elle! O montagne sainte du natron qui est devenue un natron spirituel qui lave les souillures des âmes! Comment pourrai-je raconter la gloire qui t'est échue[5]? O montagne glorieuse du sel, d'où une multitude de sels de la terre logique sont sortis, selon le témoignage de Notre Sauveur, de ces (sels) qui sont le condiment des âmes devenues insipides dans

1. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲩⲧ. — 4. Mot à mot : O cette montagne. — 5. Mot à mot : Qui t'a prise.

ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲩⲗⲱϥ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲛⲟⲙⲓⲁ. ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲫⲙⲁ ⲛⲉⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[1] ϫⲉ ϥⲙⲁ ⲛⲧⲁϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲟⲣⲉ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲩⲧⲓ ⲡⲣⲉϥϩⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲉϧⲙⲛⲟⲩⲧⲓ ⲉⲩⲧⲁⲥⲟⲛⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲯⲱⲡⲓ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲣⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲧⲣⲟⲥ ⲧⲉⲣⲁⲛⲓⲁ ⲥⲁⲣ ⲛⲯⲓⲛⲧ ⲡⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲉⲱⲟⲩⲧ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲕⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲓⲗⲟⲥⲟⲥ ⲟⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲫⲧⲟⲩ ⲗⲁϧⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ[2] ⲫⲁⲓ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲛ ⲉⲃⲏⲓⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲁⲣⲉϥϫⲟⲗϥ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥϣⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲁϥϫⲱ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲓⲙⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4] ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥϧⲱⲕ ⲁϧⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] (-verso-) ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲧⲁⲡⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϫⲉ ϥⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲧϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲟⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲧϫⲟⲉⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡϣⲁϩⲉ. ϥⲙⲁ ϫⲉ ⲛⲧⲁϣⲧⲉⲗⲱⲥⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲧϩⲩⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁⲛϫⲁⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲧⲙⲁⲛⲟⲧⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲡⲣⲟⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲛ[7] ⲛⲧⲁⲥⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲉⲣϫⲩⲣⲟⲕⲉⲓⲙ[8] (*sic*) ⲙⲙⲟϥ ⲛⲏⲓ.

les iniquités! O montagne sainte de Schiit, le lieu de réunion des anges et des hommes à la fois, et pour tout dire en un mot, ô montagne qui as fait que les voleurs qui pillaient et ceux qui faisaient d'autres œuvres (mauvaises) sont devenus prophètes et ont pu parler avec Dieu le démiurge! Car l'interprétation de Schiit, c'est le lieu de réunion de ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, ceux que Dieu le Verbe a réunis des quatre coins de la terre par la voix sainte de l'Évangile saint qui dit : « Que celui qui s'aime se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et marche après moi. » Car par cela il a placé en eux les souffrances de sa croix sainte par son serviteur abba Macaire, qui est un modèle pour eux en toute chose, afin que dans la force de la croix sainte ils poursuivent toute force de l'adversaire hors du désert. Mais afin de ne pas tarder dans un pareil discours et pour ne pas laisser derrière moi le discours sur le sujet que nous avons proposé d'abord, je me tournerai vers le sujet (de mon discours) et je parlerai selon ce que le Saint-Esprit m'annoncera.

1. *Cod.* ⲉⲧⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ, ce qui est incompatible avec ⲫⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲉϥϫⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲉϥϫⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲡⲣⲟⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣϫⲩⲣⲟⲕⲓⲙ.

ⲉⲡⲓⲁⲏ ⲁⲥⲱⲁⲛⲱⲱⲛⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲁ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲥⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲉⲱⲁⲥϩⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉϣⲱⲱⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲧⲁⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲛⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲥ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲱⲛⲣⲓ ⲙⲡⲱⲱⲗⲙⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲓⲟⲩⲃⲓⲁⲛⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲣⲱⲉⲣ ⲛⲓⲙⲉⲣⲫⲛⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲱⲱⲗⲙⲉ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲓ[4] ⲉⲧⲥⲟⲩ ⲁⲥϥⲱⲣⲕ ⲙⲡⲥⲱⲧⲡ ⲛⲓⲙⲟⲩⲥⲉⲛⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲛⲓⲱⲧ ⲛⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲱⲟⲩⲛ (-fol. 36-) ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲁⲉ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ[6] ⲛⲃⲉⲣⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥⲉⲓ ⲛⲉϥϣⲛⲏⲣⲓ ⲉⲡⲱⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲗⲱⲥ ⲙⲁⲅⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲧⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛ ⲙⲉⲧⲱⲙⲙⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲁ ϯⲥϣⲱ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲥ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲓ ψⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[7] ⲛⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲱⲗⲏⲗ ⲛϫⲱⲣϩ ⲛⲉⲁ ⲙⲉⲣⲓ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉⲧⲁⲗⲏⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥⲧⲉ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[9] ⲉⲣ ⲁϥϣⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲛⲉϥⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲟⲣⲟ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲏ[10] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲱⲁ ⲡⲟⲩⲏⲱⲧ ⲁϥϣⲣⲏⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲉ

En effet, s'il est arrivé que j'ai entendu abba Macaire, l'homme de Dieu, parler avec d'autres vieillards, et il leur disait : « Venez que nous voyions le *martyrium* des petits étrangers », il est nécessaire[11] que, dans une émulation divine, je vous dévoile le courage de ces saints et leur bon régime de vie. Il arriva donc, sous le règne de Valentin, le fils du pieux roi Jovien, qui détruisit tous les temples des idoles impures et qui arracha ce qui restait de leurs murailles, il y avait une grande paix dans les églises de Dieu sur la terre, de sorte qu'on appelait Valentin le nouveau Constantin. Du reste, il éleva bellement ses fils Maxime et Domèce, ainsi que leur petite sœur, en toute piété et bonne instruction, en des psaumes, des jeûnes, des prières, la nuit et au milieu du jour, en des méditations continuelles, de sorte que le palais, en ses jours, était comme un monastère de moines, et il leur faisait faire à tous[12] des ascèses, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, comme à des moines élus, presque jusqu'au point que ces saints étaient nommés par cha-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲱⲁⲗⲙⲉ ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲏⲥⲧⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲉⲱⲥⲉ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲥⲕⲏ. — 11. Mot à mot : L'œuvre jette nécessité sur moi. — 12. C'est-à-dire : Des pratiques ascétiques.

ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲉⲁⲩ ⲡⲟⲩⲥⲉⲗⲟⲧ ⲛⲓⲙⲁⲗⲓⲙⲉ ⲛⲟⲩⲧ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁⲩ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲇⲉⲛ ⲛⲓϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲧ ⲁⲩⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉⲁ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲁⲩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲧⲣⲉⲧⲥⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲉ (-verso-) ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲛⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩⲫⲱⲧ[1] ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲭⲉ ⲛⲓⲕⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲉⲓ ⲗⲟⲓⲉⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛϩⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲛⲁⲣⲱⲗ ⲉⲛⲓⲕⲁⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉⲛⲩⲗⲏⲗ ⲇⲉⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲙⲁⲛϩⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲙⲁ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲁⲱⲥ ⲧⲉⲛⲛⲁⲣⲱⲗ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲁⲉ ⲉⲛⲟⲩⲓⲱⲧ ⲁⲧⲁⲓⲧⲟⲩ ⲡⲣⲉⲙⲣⲉ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲟ ⲇⲉⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲧⲟⲩ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲡⲉⲥϫⲁⲓ ⲛⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲁⲛⲛⲟⲩ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁⲩ ⲙⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲭⲓⲙⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲛϣ ⲛⲁⲉ ⲙⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧϥ ϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ϩⲃⲟⲥ ⲉⲛⲁⲛⲉⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲁⲗⲏⲗ ⲉⲛⲟⲩⲉⲣⲱⲣ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲓⲕⲁⲓⲁ[3] ⲉⲩⲗⲏⲗ ⲇⲉⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲱⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲓⲕⲁⲓⲁ[4] ⲁⲧⲭⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲛ ⲉⲧⲁⲛⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛ-(-fol. 37-)ϫⲓⲣⲓ

cun, dès leur enfance, des vieillards, à cause de leurs bonnes œuvres et de leurs formes pieuses. Du reste, quand ces bienheureux Maxime et Domèce eurent grandi et se furent avancés dans les bonnes œuvres selon Dieu, ils recherchèrent la vie des anges, c'est-à-dire celle des moines, et ils tinrent conseil l'un avec l'autre, disant : « Comment pourrons-nous fuir, afin de nous faire moines? » — Et le petit dit au grand : « Prenons prétexte pour notre père et disons-lui que nous irons à Nicée prier dans le lieu de nos saints pères les évêques, et s'il nous donne la permission, le lieu où nous voulons aller, nous nous y rendrons. » Lorsqu'ils eurent fait part de leur dessein à leur père, il les laissa libres. Il y avait un prêtre habitant l'endroit des trois cent dix-huit évêques, dont le nom était Jean : c'était un moine. Les rois venaient une foule de fois prendre conseil de lui, ainsi que les évêques de cet endroit. Lors donc que ces bienheureux eurent trouvé un jour désigné [5], ils se revêtirent de bons vêtements et ils montèrent sur leurs chevaux : ils sortirent comme s'ils allaient à Nicée pour prier dans le lieu de nos saints pères les évêques. Lors-

1. A la marge se trouve le signe de l'interrogation c. — 2. *Cod.* ⲉⲛⲓⲕⲁⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲛⲓⲕⲁⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲛⲓⲕⲁⲓⲁ. — 5. C'est-à-dire : Désigné pour une fête et convenable au pèlerinage.

ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲙⲙⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲙⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[1] ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲉⲙⲓ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ[2] ⲉⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉⲩϫⲉ ⲣⲗⲓ ⲛⲉⲁϫⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲣⲟⲧⲉ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲡⲣⲟ-ⲣⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲩⲣⲁⲩⲱ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϯ ⲣⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲱⲱⲛⲓ ⲃⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲟⲁⲓ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ϯⲉⲣ ⲣⲟϯ ⲃⲁ ⲧⲉⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲟⲩⲣⲟ ϯⲙⲁⲱⲉⲣ ⲡⲁⲓⲣⲱⲃ ⲫⲁⲓ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲁ-ⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲫⲓⲟⲙ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲁ ⲡⲉⲥⲥⲱⲓⲧ ⲙⲁⲣ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲉⲙ ϯⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[6] ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲉⲟⲩⲣⲉⲙ ⲧⲁⲣⲥⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ϯⲕⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[7]. ⲫⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲓⲛ ⲙⲡⲁⲩ-ⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲛⲁⲣϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲣϩⲏⲟⲩⲓ. ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲓⲣⲱⲃ ⲣⲁ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁ. (-verso-) ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲁⲣⲁⲩⲱ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲁϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[8].

ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲟⲧⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲣⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟⲩ

qu'ils furent arrivés à Nicée, ils trouvèrent le saint prêtre Jean dont il vient d'être question, et il les reçut à lui avec soin et honneur. Ils lui apprirent la manière dont ils désiraient se faire moines. Mais lui, par la grâce de Dieu, il éprouvait leur pensée, afin de savoir exactement leurs idées, avant de dire quelque parole que ce fût. Mais lorsqu'il vit la droiture de leur choix [9] en Dieu, il se réjouit grandement et les encouragea. Mais eux, ils le prièrent afin qu'ils demeurassent près de lui; quant à lui, il ne put le souffrir pour eux, disant : « Je crains devant votre père le roi, je ne puis pas faire cela; mais puisque vous désirez vous faire moines, levez-vous, allez en Syrie: j'ai entendu parler d'un anachorète de ce lieu-là qui habite dans un rocher sur la mer, et celui-là, sa renommée a rempli toute la Syrie avec la Palestine : il se nomme Agabos et c'est un homme de Tarse en Cilicie. Il ressemble à Paul par sa foi et ses œuvres. Si donc la chose vous plaît, allez en son endroit. » — Lorsqu'ils eurent entendu, ils se réjouirent grandement, et alors il pria sur eux, il les congédia en paix.

Pour eux, ils s'éloignèrent de lui dans une grande joie et n'entreprirent

1. *Cod.* ⲛⲧⲁⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲕⲣⲓⲃⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲉⲉⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲡⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 6. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲕⲁⲗⲓⲕⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 9. Mot à mot : Leur choix droit en Dieu.

ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲟⲩ[1] ⲉⲩⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲥ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲟⲩⲓⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲧⲣⲱⲗ ⲉϥ-ⲥⲧⲣⲓⲁ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲉⲧⲁϩⲩⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲙⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϥ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲛⲟⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲟϥ ⲉϩⲱⲟ ⲙⲙⲏⲉⲛ. ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲛ ⲛⲉⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲥⲁⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩ̅ⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲧ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲉϫⲛⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ. ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲣⲥⲓⲁϥ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲱⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲉⲃⲉⲱ ⲛϫⲁⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲥⲩⲭⲓⲙⲁ ⲓⲙⲁ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲡⲉ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲓⲛⲓ ⲛⲟⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲛⲟⲩⲧ ⲉⲥⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲇⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ (-fol. 38-) ⲁⲛⲱⲩⲉϥ ϫⲉ ⲁϫⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲉⲟ-ⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉⲛ ⲱⲛϩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲛ. ⲛⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲓⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲧⲁⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲣⲏⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲓ-ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲓⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲁⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲥⲙⲏⲛⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ϩⲏⲱⲥ ⲧⲟⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲓⲣⲥⲓⲣ ⲓϫⲁⲗⲗⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲕⲗⲁⲅⲧ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲧⲉϩⲁϥⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲧⲟⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲃⲱⲧ ⲛⲃⲁⲓ ⲇⲉⲛ ⲧⲉϩⲓⲭ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4]. ⲇⲉⲛ ⲡⲭⲁⲓ ⲛⲟⲣⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲓⲉⲣ ϩⲟϯ

point de retourner à leur ville pour voir leurs parents, mais ils allèrent directement en Syrie. Lorsqu'ils se furent informés du saint Agabos, on leur enseigna son endroit, et, lorsqu'ils l'eurent abordé, il les reçut à lui avec une grande joie. Ils lui firent savoir toute chose, et ce vieillard donc pneumatophore, lorsqu'il vit leur amour pour Dieu, aussitôt il les revêtit de l'habit saint des moines de Syrie, car les moines de cet endroit ne portent pas de tunique avec manches ni de ceinture; mais ils portent un vêtement noir, car c'est là l'habit de ceux de la Syrie. Du reste, je vous apprends selon la manière que m'ont dite ces saints : « Lorsque le saint vieillard Agabos fut sur le point de se reposer, nous l'interrogeâmes, disant : Dis-nous une parole, notre père saint, afin que nous vivions en elle après toi. — Mais lui, il nous dit : Je me suis vu en cette nuit me tenant sur un rocher au midi de notre habitation[5], comme si j'eusse aperçu un moine qui se tenait devant moi : c'était un homme de haute taille, revêtu de vêtements avec des rayures noires[6], ayant sur sa tête une cuculle sur laquelle étaient des croix; il avait en ses mains un

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲟⲩϫⲉ. — 5. Mot à mot : A notre midi. — 6. Mot à mot : D'arc-en-ciel noir. Le mot ⲥⲓⲣⲥⲓⲣ veut plutôt dire *rayure*, et non *iris* comme le veut Peyron.

ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩϫⲱⲓⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲁⲁⲓ ⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉ ⲕⲱⲱⲧⲛ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲁⲁ. ⲡⲉϫⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲑⲁϩⲉⲙ ⲛⲉⲕⲱⲙⲣⲓ ⲛⲧⲁⲟⲗⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ. ⲡⲉϫⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲉ ϫⲙⲁⲟⲗⲧ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲁⲗⲗⲟ ⲙⲁⲁⲟⲕ ⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉ̄ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϫⲙⲁⲗⲧⲟⲛ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲟⲧⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲱⲩⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲁ ⲡⲟⲥ ⲟⲧⲟϩ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥ- (-verso-) ⲱⲛⲣⲓ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲟⲗⲟⲩ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲛⲁⲩ ϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲧⲁⲩ-ⲱⲟⲛⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧ ⲉ ⲫⲧ̄ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲑⲁϩⲙⲟⲩ ⲙⲏⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲱⲛⲣⲓ. ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲟⲩⲓ ⲁⲓⲱⲟⲥ ⲛⲁⲓ. ⲟⲧⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲏⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲓ. ϯⲛⲟⲩ ⲉ ⲛⲁⲱⲱⲛⲓ ϯⲁⲗⲗⲟ ⲙⲁⲁⲱⲧⲉⲛ ⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲁⲛⲱ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϯⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲱⲉⲛⲛⲟⲩϥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲟⲧⲟϩ ϩⲉⲛ ϕⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲁⲁⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉ ⲉⲱⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϥⲛⲁϫϫⲁ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁϫⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲃⲓⲟⲥ ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲱⲟⲛⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲱⲁⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲉⲁ ⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲩⲓ. ⲙⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲁⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲛⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲥ̄ ϩⲁⲣ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ

bâton et une croix. En le voyant, je craignis; mais lui, il s'approcha de moi, il me salua et me dit : Sais-tu qui je suis? — Je lui dis : Non, mon père saint. — Il me dit : Je suis Macaire, l'homme d'Égypte; je suis venu pour inviter tes enfants et les prendre avec[7] moi en Égypte. — Je lui dis : Ne me prendras-tu pas avec eux, moi aussi, mon père? — Il me dit : Non, mais je t'informe qu'après trois jours tu te reposeras et t'en iras vers le Seigneur, et le roi enverra à la suite de ses enfants pour les prendre à Constantinople. Du reste, prends garde, ordonne-leur de descendre en Égypte afin qu'ils habitent près de moi, car le Seigneur me les a destinés comme fils. Voici donc que je t'ai dit. — Et lorsqu'il m'eut dit ces choses, il disparut. Maintenant donc, je vous informe que voici une foule de jours que j'entends la bonne nouvelle de cet homme, abba Macaire, et ainsi je vous dis : Si le roi apprend où vous êtes[8], il ne vous laissera pas ici; donc, après la fin de ma vie, descendez en Égypte, demeurez près d'abba Macaire, jusqu'à ce que le Seigneur vous visite. » Quand le vieillard Agabos leur eut dit cela, il se reposa en paix; il y

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. Mot à mot : Sans moi. — 8. Mot à mot : Vous connaît.

ⲛⲉⲗⲗⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲛⲱⲃ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲛ† ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲛⲱⲃ ⲉϫⲉⲛ ⲉⲗⲓⲥⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲡⲓϣⲛⲟⲩ.

ⲁⲩⲓⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲛⲧⲁⲙⲁⲱⲧⲉⲛ (-fol. 39-) ⲉⲡⲓⲙⲁⲛⲓⲛ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲱⲫⲣⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲫ† ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛϫⲓϫ ⲛⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲥⲱⲓⲧ ⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ †ⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[3] ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲉⲁ †ϫⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ †ⲡⲓⲥⲓⲁⲓⲁ[4] ⲉⲃⲏⲓ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲟⲩⲏⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲧⲩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲛⲓⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲁⲛⲱϥ ϫⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲧⲩⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲩⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩϫⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϥ† ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ. ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓⲩ† ⲛⲓⲱⲫⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲩⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲁⲥⲕⲁⲗⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲡⲣⲉϥⲩⲓⲛⲓ ⲛⲉⲗⲗⲁϥ. ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲙ ⲉϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁ ⲛⲓⲩⲱⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁϥⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲩ† ⲛϩⲣⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲡⲓⲁⲛⲁϫⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[6] ⲁⲛϫⲁ ⲛⲓⲩⲁϥⲉⲩ ⲛⲧⲉ ϫⲏⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲕⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲓⲥ ϩⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲛⲉⲕⲱⲩⲗⲏⲗ ⲥⲉ† ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲕⲉⲙⲁ ⲉⲕ† ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲉⲁ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[7]. (-verso-) ϥⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ † ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣ†. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲕⲟϥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁ ⲛⲁⲟⲩⲓ (*sic*)

avait six ans qu'ils habitaient avec lui, et son esprit se dédoubla sur eux comme autrefois l'esprit d'Élie se dédoubla sur Élisée.

Venez donc que je vous apprenne les signes et les merveilles et les grâces de guérison que Dieu opéra par eux dans les malades, au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. En effet, une foule de ceux qui avaient en eux des esprits impurs, si les esprits entendaient seulement le nom de ces saints, ils sortaient d'eux et les malades étaient aussitôt guéris par la grâce de Notre Sauveur. Écoutez cette grande merveille qui se fit par eux : on leur amena d'Ascalon un homme dans lequel était un esprit divinateur. Comme il était encore éloigné de l'habitation de ces saints, il s'écria d'une grande voix, disant : « O violence (que j'éprouve) de toi, Macaire l'homme d'Égypte, l'anachorète; nous t'avons laissé les déserts de l'Égypte, et tu es encore venu ici. Voici que tes prières me font souffrir ici même, car tu prêtes la main à ces Grecs. » Et lorsqu'il eut dit cela, l'esprit impur sortit de l'homme, et quiconque l'apprit rendit gloire à Dieu. Il y avait dans le chemin qui conduit à

1. *Cod.* ελιcceoc. — 2. *Cod.* ερεπερcειν. — 3. *Cod.* †παλεcτιηι. — 4. *Cod.* †πιcτα. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. *Cod.* πιαπαχωριτηc. — 7. *Cod.* ναιρωμεοc.

ⲉⲑⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ϣⲟⲛ ⲛⲁⲛⲏⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲛⲉϣⲁϥⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲛⲓϣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲙⲟϣⲓ ⲉⲃⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁ ⲛⲁⲙⲟϣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ⲛⲁ ⲙⲡⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲕⲟ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲁϥϣⲱⲗ ϣⲁ ⲛⲓⲁⲃⲓⲟⲥ ⲉⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲥⲃⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲃⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲣⲱϥ ⲙⲡⲉⲕⲙⲟⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲁ ⲡⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲉⲃⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲣⲱⲕ ϣⲟⲧⲉⲙ ⲛⲧⲉⲕⲉⲙⲛⲟⲩ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛ̄ϯ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲙⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙ̄ⲧⲉⲗⲉⲩⲧⲁⲓⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϣⲁⲧⲉ ⲡϩⲁⲗⲁϯ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲉⲕⲁϩⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲥⲁⲓ ⲁⲧⲧⲓⲕⲓ ⲛ-(-fol. 40-)ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲁϥⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲟⲧϩⲉⲟ ⲁϥϩⲱⲗ ⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲁⲓ ϩⲓ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲃⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϥⲱⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ. ⲱ ⲛⲉⲁ ϯⲯⲩϩⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲓⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲃⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲉϥϧⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲙⲛⲟⲩⲧⲉϥ ϩⲓⲱⲟⲩ (*sic*) ⲧⲙⲉ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲁⲙⲟϣⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ[4] ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩⲓ ⲛⲧⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ

Iconium un creux de montagne où se trouvait un grand dragon, et ce dragon perdait une foule des hommes marchant dans ce chemin. Lors donc que les habitants d'Iconium virent la perte qui existait, ils se rendirent vers ces saints et les informèrent de la perte que leur faisait subir cette bête mauvaise. Alors le bienheureux Maxime écrivit une petite lettre, disant : « Au nom du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'abba Macaire et d'abba Agabos notre père, hommes qui portent le Christ, Verbe du Père, si l'on porte cette petite lettre à l'entrée de ton trou[5], toi, dragon, sors en fermant ta gueule, couche-toi au milieu du chemin, sans bouger de cet endroit jusqu'à ce que les oiseaux du ciel aient mangé tes chairs. » Et lorsqu'ils eurent pris cette lettre, ils la donnèrent à un homme monté sur un cheval; il alla, il plaça la lettre à l'entrée de la caverne de la bête, et aussitôt il s'enfuit. O la grande merveille qui arriva en cette heure! Car à cette heure-là, le dragon méchant sortit aussitôt de sa caverne et se coucha sous le ciel au milieu du chemin, à la vue de chacun, de sorte que ceux qui étaient éloignés d'un jour de marche vinrent pour le voir : il ne pouvait se remuer du tout hors de son endroit, on lui jetait des pierres et on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲉⲑⲉⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 5. Mot à mot : De ton nid.

ερογ αν ϩολως εβολϩεν ⲛⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲣⲓ ⲱⲙ ερογ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲁⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙ̀ⲛⲧⲉ ϩⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ϩⲱϥ ⲁϥⲓ εβολϩεν ⲗⲩⲥⲧⲣⲁ[1] ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩⲛⲧⲙ̀ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲙⲙ ⲙⲡⲉϩⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲭⲁⲓ ⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ εβολϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲛⲧ̀ ⲙⲛⲁϩ ⲁϥⲧⲟⲩϩⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ εβολϩⲁ ⲡⲓⲥⲉϩⲣ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲛ ϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉϥϫⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲛⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ εβολϩεν ⲙⲁⲕⲁⲗⲁⲗⲁⲙ (-verso-) ⲛⲧⲉ ϯⲡⲓⲥⲓⲇⲓⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲟ ⲥⲟⲧⲉⲣ ϩⲓ ϥⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲡⲉⲣⲡⲉⲓⲁ[2] ⲡⲟⲩⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲓⲥ ⲭ̄ⲥ ⲡⲣⲟⲙ-ⲡⲓ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁϩ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲙⲁⲓϣⲱ ⲉⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏϥ ⲉⲙⲁϩⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲩϩⲓ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ-ϣⲣⲁⲥⲓⲍⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲇⲉⲛ ϣⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲧϫⲟⲓϣϥ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϫ ⲇⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲉϥϩⲟ ⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ. ⲱ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲛ̀ⲧ ⲉⲧⲁ ⲡⲙⲛⲧⲣⲙ̀ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲙⲛⲧⲣⲙ̀ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲟⲙⲛⲓ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲓⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲉⲁⲟⲩ ⲇⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲃⲉⲛ ⲉⲟⲛⲁ-ⲛⲉⲩ. ϯϯ ϩⲟ ⲁⲉ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲟⲛⲁϩ ⲉⲙⲛ ⲉϯ ϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[6] ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲇⲁ ⲡⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲃⲉⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲥ[7] ⲇⲁ ⲧⲣⲏⲛ ⲛⲁϯⲉⲙⲓ ⲣⲱ ⲉⲡⲓⲣϥ ⲁⲉ ⲁⲣⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲱⲱⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ

rendait gloire à Dieu qui opère des merveilles par ses saints. Un homme vint même de Lystra pour voir la merveille qui s'était opérée : tout son corps était lépreux. Et lorsqu'il fut allé vers ces saints, en les voyant seulement, par la grandeur de sa foi, il fut aussitôt purifié de la lèpre, et chacun rendait gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ à cause des guérisons qu'il opérait par les mains de ces bienheureux. On leur amena de Magdalan de Pisidie quelqu'un dont le visage était tourné en arrière de lui par la force d'un démon, il y avait trois ans. Et quand ces saints le virent, ils furent tristes de cœur grandement à cause de l'état où il se trouvait; et lorsqu'ils eurent pris un peu d'eau, ils le signèrent au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, ils versèrent l'eau sur lui et sur l'heure son visage fut rectifié. O ces grandes grâces que le Fils de Dieu opéra avec ces fils de roi, car en vérité ceux qui aiment Dieu, il opère avec eux toute bonne œuvre! Je vous en prie, que personne ne soit incroyant aux choses que je dis, car moi aussi, le minime Peschoi, comme j'étais encore à Constantinople, avant de savoir même où se trouvait Schiit, j'appris par

1. *Cod.* ⲗⲩⲥⲁⲣⲁ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲡⲉⲣⲡⲉⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣ-ϣⲣⲁⲥⲓⲍⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲙⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲏⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓⲁⲩⲓⲟⲥ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛ̅ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲣⲡⲓⲁ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲟⲓ (-fol. 41-) ⲙⲓⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ[1] ⲙⲁⲧⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁϩⲛⲧ ⲑⲱⲧ ⲉⲁⲓϫⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲙⲉⲉⲓ ϫⲉ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲓⲝⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲃⲁⲗ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲝⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲁⲁⲩϫ. ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓ-ⲛⲁⲩ ⲉⲓⲟⲩϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲁ ⲡⲁϩⲛⲧ ⲑⲱⲧ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲓⲱ-ϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲱⲁ ⲡⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲏⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[2] ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲉⲓⲉⲙⲧ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲙⲉⲣⲓ ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲙ ⲉⲱⲟⲩⲛⲧ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ⲇⲉ ⲙⲙ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲙⲙ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲱⲟⲩⲛⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲥϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓ ⲛⲁⲓϫⲱⲗ. ⲧⲙⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲙⲡⲱⲥ ⲛⲧⲁⲱⲥⲕ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ ⲧ ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲟ ⲛ̅ⲧ̅ⲁⲉⲓ-ⲙⲉⲉⲣⲉ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲱϩⲱ ⲙⲙⲓⲣⲙⲟⲧ ⲉⲟⲛⲁⲁⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ⲧⲉⲙⲙⲁⲛⲟⲧⲧⲉⲛ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲉϫⲉⲛ ⲙⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲙⲙⲟⲩ ⲧ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲱⲙⲡⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲧ ⲙⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉ ⲫⲁⲓ ⲁ ⲧϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲛⲧⲁⲓ-ⲙⲁⲓⲛ.

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ[3] ⲧⲃⲁⲕⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ-ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲥ[4] ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲍⲁϫⲁⲣⲓⲁⲥ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲁ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲓⲕⲟⲛ

des marchands les guérisons que ces saints opéraient au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, Dieu le Verbe, et je me rendis en Syrie, étant encore laïque, afin de voir de mes yeux ce que j'avais entendu, afin que mon cœur fût persuadé, disant en ma pensée : La vue des yeux vaut mieux que l'ouïe par l'oreille. Car depuis le jour où je vis leurs bonnes œuvres, je me résolus à me faire moine[5], mais je n'en ai pas eu la force jusqu'au moment où Dieu vint à mon secours, qu'il me tira hors des soucis de ce monde et que je vins à Schiit. Du reste, ce que j'ai entendu en Syrie et ce que j'ai entendu à Schiit, je l'ai écrit dans ce livre. Maintenant donc, pour ne pas attarder ainsi le discours en (en) confirmant la vérité de sorte que j'oublie les grandes grâces, nous retournerons de nouveau aux grâces de guérisons que le Christ notre Dieu a opérées par ces fils de roi, qui avaient revêtu le Christ, comme Paul et Timothée : c'est pourquoi la vertu de ceux-ci opérait en ceux-là aussi.

Il y avait aussi un prêtre dans Gabala, la ville des Gabaléens, dont le nom était Zacharie; un esprit archontique habitait en lui, faisant des signes

1. *Cod.* ⲙⲓⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲏⲟⲏⲙ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗ-ⲗⲉⲟⲥ. — 5. Mot à mot : Mon cœur fut persuadé de se faire moine.

ⲥⲱⲗⲗ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲛⲓ ⲛⲉⲁ ⲭⲁⲛ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁⲓⲥⲱⲟⲩ[1] ⲉⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲉⲩⲥⲱⲣⲉⲙ ⲛⲛⲓⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ⲉⲧⲁⲩⲯⲱⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲟⲟⲩ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛⲣⲁⲛ ⲛⲉⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲯⲁ ⲛⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲯⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲕⲉⲛⲉⲩ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲛⲟⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ϯϯ ⲫⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲩ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲛⲧⲉⲩⲣⲓ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧ ⲛⲟⲩϫⲱⲙ ⲁⲩⲥⲉⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲱⲃ ⲙⲁⲍⲓ-ⲙⲟⲥ ⲡⲓⲱⲟⲕ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲉⲓⲥⲉⲁⲓ ⲥⲉⲛ (-fol. 42-) ⲧⲁϫⲓϫ ⲙⲙⲓⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲥⲉⲛ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲥ̅ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϯ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛ̅ⲭ̅ⲏⲙⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲓⲥⲉⲁⲓ ⲛⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ϯⲥⲃⲱ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟ-ⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲕϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲓⲉ ⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲛⲣⲏϯ ⲓⲥⲭⲉ ⲑⲁ ⲡⲓⲁⲁⲓⲥⲱⲟⲩ[6] ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲩϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲟⲩⲭⲁⲓ ⲓⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ ⲙⲡⲓⲁⲁⲓⲥⲱⲟⲩ[7] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲙⲏⲛⲥ ⲡⲓⲗⲟⲟⲩⲥ

et des prodiges par les démons, de sorte qu'il faisait errer tous les Gabalèens. Et lorsque l'évêque de Gabala vit la perte qui se produisait dans le diocèse, il prit avec lui d'autres prêtres, et il alla vers ces saints. Il les informa de tout ce qui était arrivé. Lorsqu'ils eurent entendu ces choses de l'évêque, ils furent grandement tristes de cœur et ils lui dirent : « Comment ne l'as-tu pas amené avec toi? » — Il leur dit : « Il ne m'écoute pas, ô mes pères saints. » — L'évêque prit la parole, il leur dit : « Je vous en prie, mes pères saints, envoyez, vous (autres), le chercher; peut-être viendra-t-il. » — Mais le saint Maxime ayant pris un rouleau, écrivit ainsi, disant : « Moi, l'infirme Maxime, le serviteur du Christ, écrivant de ma main, moi-même, dans la force du Seigneur Sabaoth, le Dieu des apôtres, des prophètes, d'abba Macaire l'homme d'Égypte, celui que notre père Agabos a vu en vision, j'écris à Zacharie : Si c'est l'enseignement des apôtres que tu enseignes, eh bien, tiens-toi en ta manière[8]; si c'est celui des démons et si tu es désobéissant à ton évêque qui t'enseigne ton salut, alors nous commandons à ce démon, au nom de Jésus,

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϣⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 8. C'est-à-dire : Continue de faire ce que tu fais.

ⲙⲁⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲓⲁⲥⲟⲩ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓ ⲉⲭⲱⲕ ⲛⲧⲉⲥϫⲓⲧ̄ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲉⲙⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲣⲙⲉⲥ ⲉⲧⲉⲕⲭⲏ ⲛϭⲏⲧⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲥϭⲉ ⲫⲣⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁϥⲧⲛⲓⲥ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲫⲟϥ. ⲱ ϯⲱⲫⲣⲓ ⲉⲧⲁϥⲱⲡⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ϯ ⲛⲁϥ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲱⲓⲛⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲩⲭⲉ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲓⲁ ⲛⲓϩⲟⲓⲁ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲁⲱⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲱⲉⲙⲱⲓ ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ (-verso-) ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲓⲁⲥⲟⲩ[4] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲣⲉϥⲧⲁⲕⲉ ⲯⲩⲭⲏ ϫⲁϥ ⲣⲱ ⲱⲁⲧⲉϥⲱⲱⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϥⲱⲥⲓ ⲉⲭⲱϥ ⲁϥⲣⲁϩⲧⲉ ϩⲓⲙⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲛϯ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϭⲓϯ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲥⲉⲓⲱ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲁⲣϥ ⲙⲫⲣⲛ̄ⲧ ⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲟⲣ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲧϩⲁⲓ ⲧⲓⲣⲉ ⲥⲁϩⲁⲗⲗⲱⲙ[6] ⲟⲱⲟⲩⲧ̄ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱϥ ⲛⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲙⲡⲉⲧⲱⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ϩⲁϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲁϥⲟⲩⲉ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̄ ⲙⲛ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲛⲉϥ ⲱⲁ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲟⲟⲩϩ ⲙⲡⲉⲁⲓⲥ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲧⲣⲉⲙⲛⲟ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲛⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲓⲛ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲭⲟⲟⲩϥ

le Verbe de vérité de Dieu, que ce démon vienne sur toi, qu'il te tourmente et que tous sachent l'erreur dans laquelle tu te trouves. » Alors il écrivit le nom d'abba Macaire en dehors de la lettre, il la donna à l'évêque et le congédia. — O merveille qui s'accomplit à l'heure où l'évêque lui donna[8] la lettre en disant : « Les anachorètes te saluent » ! Gloire à toi, Christ, Verbe de Dieu, et aux vertus que tu fais paraître hors de ceux qui sont tes serviteurs et qui servent ton saint nom! Car le démon qui perdait les âmes ne le laissa pas lire la lettre; mais, sur l'heure, il sauta sur lui, il le renversa à terre au milieu de ceux qui se tenaient debout, et il le fit souffrir en poussant des cris, et il aboyait à la manière d'un chien, de sorte que la ville entière de Gabala se réunit autour de lui[9] pour le voir, admirant ce qui était arrivé à celui qui quelques instants auparavant se glorifiait. Il resta dans ce tourment pendant dix-huit jours; alors on le mena vers les saints, lié dans des entraves. Mais eux, quand ils eurent vu sa souffrance, ils furent grandement tristes de cœur; ils prirent un peu d'eau, ils la signèrent et la versèrent sur lui au nom

1. *Cod.* ⲡⲁⲗⲁⲓⲁⲥⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲗⲁⲓⲁⲥⲟⲩ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 6. *Cod.* ⲥⲁϩⲁⲗⲗⲱⲙ. — 7. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲓⲛ. — 8. C'est-à-dire : Au prêtre. — 9. Mot à mot : Sur lui.

ⲉⲭⲱⲕ ⲇⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲟⲣ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ⲁⲕⲟⲩⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲡⲓⲁⲗⲁⲓⲱⲛ[1] ⲁⲕⲟⲣⲓ ⲁⲉ ⲇⲁⲧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲑ̅ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲕ ⲉⲫⲣⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲥⲉⲧⲫⲟⲕ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲉⲕⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲭ̅ⲥ̅. ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲁⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧ-(-fol. 43-)ⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲭⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣ ⲙⲙⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲙⲙⲟⲩϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲣⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲗⲗⲁⲩⲁ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲭⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ϥⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲕ ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲭⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ.

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲇⲉⲛ ⲥⲉⲗⲉⲩⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯϩⲓⲥⲁⲩⲣⲓⲁ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲧⲉϥⲙⲏⲛⲓ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲇⲉⲛ ⲡⲓϩⲏⲟⲩⲓ ⲛⲁⲛⲟⲓⲟⲛ ⲙⲁϥϩⲱⲗ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲡⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲁϥⲧⲁⲕⲛⲟⲩⲧ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲓ ⲛⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲧⲓⲥ. ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲱⲙ ⲉϥⲓ ⲱⲓⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲇⲉⲛ ϯϩⲓⲥⲁⲩⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ϩⲟϯ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣ ⲫⲁⲉⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓⲅⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲛ (-verso-) ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲱⲉⲙⲱⲓ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲏⲛⲓ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲡⲉⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲙⲡ-

du Christ, et aussitôt il fut guéri de ce démon; il resta près des saints pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils lui eussent enseigné le chemin du salut, et ils le congédièrent en paix pendant qu'il rendait gloire à Dieu. Dans toutes ces guérisons qui se faisaient par ces saints, ils ne s'enorgueillirent pas du tout et ne se glorifiaient point, et ils ne dirent pas une parole à un homme avec autorité; mais ils s'humiliaient eux-mêmes au-dessous de tout homme, comme s'ils eussent été méprisables, se faisant eux-mêmes indignes, disant à à toute heure : « La grâce est de Dieu seul; quant à nous, nous sommes des infirmes et des pécheurs. »

Il y avait un prêtre à Séleucie de l'Isaurie; lorsqu'il venait de faire des œuvres impures, il allait se tenir debout à l'autel de Dieu, car il se perdait avec une femme samaritaine. Pendant qu'il persistait dans ces impiétés, Dieu voulut annoncer ce que faisait ce prêtre à toute l'Isaurie, afin que les autres sussent et eussent frayeur. Du reste, au jour où l'on fait le souvenir du saint Ignace, le prêtre fit ainsi[3], et ensuite il alla de nouveau à l'église pour faire

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲁⲓⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. C'est-à-dire : Eut rapport avec la femme.

ⲧⲱⲃϩ ⲁϥϯ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲱⲟⲩⲡⲓ ⲉ ⲁϥⲛⲁϣⲉⲙⲡⲓ ⲉⲓⲛ ⲟⲩ-ⲙⲉⲧⲁⲧⲣⲟϥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲁⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲉⲣⲥⲟⲧ ⲉⲫⲛⲁϣⲧ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲫⲱⲥⲧⲉ[1] ⲡⲓϣⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲉⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϫⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥ-ⲙⲱⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲥⲓϯ ⲉⲡⲉϥϩⲓ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲏⲓ. ⲡⲁⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲓ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲉϫⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉϫⲉⲣ ⲥⲟⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲉⲉⲥⲉⲛ ϫⲉⲛⲧ ⲉϧⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲛⲁⲥ ϧⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϯ ⲥⲣⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲉⲛϣⲁϣⲓ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲟⲩⲁ-ⲙⲉϯ ⲉⲟⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲱϥ. ⲛⲁϩⲣⲓⲙⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[3] ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲟ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲙⲓⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ. ϥⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲗⲟⲭ ⲁⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ (-fol. 44-) ⲁⲩⲥⲓϯ ⲉⲣⲁ-ⲧⲟⲩ ⲛⲓⲛ ⲉⲟⲟⲩϩ ⲛⲉϧⲓⲁⲓⲕ ⲛⲧⲉ ϕ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲭⲁϥ ⲁⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲡⲟⲩ-ⲙⲟⲟ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲛⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲧⲉⲙⲛⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧ-ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓϥ ⲩⲁⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲩⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲕ. ⲛⲑⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲭ̅ⲱ ⲛⲏⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲟⲟⲩϩ ⲁ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲏⲓ ⲉⲉⲣ ⲩⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲱⲟⲩⲉⲛ ⲉⲛⲁⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲥⲟⲩⲱⲙ (ⲙ)ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅[4] ⲛⲓⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕⲉⲓ ϫⲉ ⲥⲩⲱⲛ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲕϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲕ-

son adoration [3]. Lorsqu'il eut fini de dire la prière de l'Évangile, après les (autres) prières, il s'approcha de l'autel afin de célébrer sans crainte. Aussitôt un ange du Seigneur le frappa d'une plaie très violente de sorte que la peau de son corps se gonflât comme une outre; et aussitôt il tomba sur la terre, il devint comme un mort, et on l'enleva, on le porta à sa maison dans une grande pauvreté. Dix jours après, tout son corps devint une plaie, de sorte que les vers en sortaient, que ses os se dénudèrent et qu'il poussait des cris jour et nuit d'une voix amère à cause du cancer qui le dévorait. Il pleurait, confessant en présence de chacun toutes les impiétés qu'il avait commises. On le plaça donc sur un lit et des hommes le portèrent, le mirent aux pieds des saints serviteurs du Dieu Très-Haut. Lorsqu'on l'eut placé en leur présence, ils furent tristes de cœur en voyant sa souffrance, et ils lui disaient : « Qu'as-tu fait pour que cela t'arrive? » — Mais lui, il leur dit : « Pardonnez-moi, mes pères saints, le Christ vient de vous apprendre d'abord mes actions mauvaises. » — Ils lui dirent : « Tu connais donc bellement le Christ, et tu sais qu'il voit les œuvres que tu fais? » — Il dit : « Oui, mes seigneurs pères,

1. *Cod.* ϕⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ϕⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲕⲥⲟⲩⲱⲙ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅. — 5. Mot à mot : Afin qu'il servît.

ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁϥⲏ ⲛⲁⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲟ̅ⲩ ⲁⲩⲧ̅ ⲥⲱ ⲙⲙⲓ ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲑⲗⲏⲧⲏⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲣⲧ̅ ϫⲉ ϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲙ̅ⲡⲉ ⲫⲗⲓ ⲧⲁⲕⲟ ⲉⲩⲥⲁⲃⲉⲙ ⲃⲉⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲕⲟⲧⲟⲩ ⲫⲁⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲏⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣⲉⲫⲣⲁⲛⲓⲍⲓⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲃⲉⲛ ⲫⲣⲏⲛⲓⲙ ⲙⲉⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲁⲧϫⲟⲩⲏ ⲉϫⲱⲩ ⲉⲧⲁϫⲱ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲓⲥⲏⲙⲓ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ ⲛⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲗϣⲓ ⲁⲛ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ ⲫⲗⲓ ⲧⲁⲕⲟ ⲃⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲣⲉⲙ (-verso-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗⲧⲁⲥⲉⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲏ ⲉⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲛⲗⲟⲅⲓⲕⲏ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲧⲉⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲧⲟⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲟⲟⲕ ⲉⲕⲉⲉⲣ ⲫⲁϩⲣⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲉⲩⲭⲏ ⲙⲧⲉ ⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲩ ⲙⲡⲓⲙⲙⲟⲩ ⲉϫⲱⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲁⲩⲯⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲉϥⲉⲣϩⲟⲧ ⲁϥⲧⲁⲗϭⲟ. ⲙⲁ(ⲥ)ⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲁⲩⲧ̅ⲫⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲓⲥ ⲫⲏⲡ(ⲡ)ⲉ ⲁⲕⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ⲙⲏⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉ ⲡϫⲱⲓⲧ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ⲧ̅ ⲧⲁⲣⲟⲕ ⲟⲛ ⲙⲧⲉⲕⲙⲟⲩ ⲙⲕⲁⲕⲱⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲙⲉⲧⲉⲛⲟⲩϥ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲧ̅ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ⲉ̅ⲧ̅ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲣⲟϥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲯⲩⲭⲏ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ.

il me l'a bien appris. » Alors les bienheureux athlètes du Christ Jésus, sachant que Dieu ne désire pas que quelqu'un meure souillé de ses péchés, mais que bien plutôt il désire qu'ils se retournent tous vers lui dans un repentir vrai, prirent un peu d'eau, la signèrent du signe de la croix et la répandirent sur lui en disant : « O Seigneur Jésus le Christ, le vrai médecin de nos âmes et de nos corps, celui qui ne désire pas que quelqu'un de ceux qui ont erré périsse, mais qui désire qu'ils se retournent tous vers son bercail spirituel par la pénitence et que leur âme soit sauvée, c'est toi qui nous guériras tous par les prières d'Agabos notre père et de ton serviteur abba Macaire. » Alors, lorsqu'ils eurent versé l'eau sur lui et qu'on l'eut laissé pendant deux jours près d'eux qui priaient sur lui, son corps fut sain, parce que ses plaies se séchèrent, il fut guéri. Mais les saints le congédièrent en paix, lui disant : « Puisque tu es guéri, ne pèche plus, de peur que la colère de Dieu ne te saisisse encore et que tu ne meures de malemort. » Du reste, il s'en alla près des siens, sain et sauf, rendant gloire à Dieu en tout temps au sujet de la guérison qu'il avait obtenue[5] par les prières de ces saints.

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥ̅. — 2. *Cod.* ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁ...ⲟⲥ. — 5. Mot à mot : Qu'il avait faite.

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[1] ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲟⲥ ⲃ̅ ⲇⲉⲛ ⲁⲑⲏⲛⲁⲥ[2] ⲛⲉ ⲭⲁⲓ ⲭⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ[3] ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲧ̅ⲭ̅ⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲩ ⲙ̅ⲙⲟⲟⲩ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉ (-fol. 45-) ⲉⲩⲭⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲭⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲥⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲧⲙⲁⲛⲱⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲙ̅ⲙⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩ† ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲁⲁⲩⲉ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲓ[6] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲓⲟⲩⲣⲱⲓⲁ ⲛⲭⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲱⲛ ⲉⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲧⲱⲗⲕ ⲛⲓⲟⲩⲥⲓⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲧⲙⲟⲣⲟⲩ ⲛⲉⲁⲛ ⲧⲱⲓⲥ ⲙ̅ⲫⲣⲏ† ⲛⲉⲁⲛ ⲥⲁⲍⲉⲩ ⲛⲕⲉⲗⲁⲫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲧⲙⲁⲩⲱⲁⲙ ⲛⲓⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙ̅ⲫⲣⲏ† ⲛⲉⲁⲛ ⲃⲉⲗⲗⲉⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲉⲁⲛ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲍ ⲥⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲛⲓⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛⲁⲉⲓⲙⲓ ⲉⲡⲉⲓϩⲱⲃ. ⲁⲩⲥⲓ ⲁⲉ ⲛⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲥⲓ ⲙ̅ⲙⲟⲓⲧ ⲉⲁⲭⲱⲟⲩ ⲉⲓ ⲫⲙⲙⲟⲓⲧ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲫⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲓⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲥⲓ ⲙ̅ⲙⲟⲓⲧ ⲉⲁⲭⲱⲟⲩ ⲁⲧⲕⲱⲗⲍ ⲉⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲧⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲉⲓⲱ ⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲍ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲱⲁⲣⲱⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϥ† ⲉ†ⲣⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲓ ⲧⲁⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϣⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲛ (-verso-)

Par hasard, il y avait deux philosophes à Athènes (ils étaient païens) qui avaient entendu raconter les guérisons qui s'opérèrent grâce à ces saints par la vertu du Christ Jésus. Ils s'incriminaient, disant : « Quels sont ceux dont on dit qu'ils chassent les démons hors des hommes, lorsqu'ils prient sur eux au nom du Christ? Est-ce que ce sont les dieux des Athéniens? » Ces idolâtres se levèrent donc dans leur malice rusée, voulant éprouver ces saints : ils se contractèrent les mains et les attachèrent avec des bandelettes à la manière des manchots lépreux (?), et ils se fermèrent les yeux à la manière des aveugles, disant ainsi : « Puisqu'ils sont des prophètes et qu'ils chassent les démons, ils sauront notre œuvre. » Ils prirent avec eux un autre (homme), comme s'il les eût conduits sur le chemin. Et lorsqu'ils arrivèrent à l'habitation des saints, l'homme les conduisant, ils frappèrent à la porte. Le saint Domèce leur répondit, disant : « Que désirez-vous en ce lieu? » — Ils dirent : « Nous sommes venus vers vous, ô saints de Dieu, pour vous prier afin que vous ayez pitié de nous [8], que vous priiez sur nous, que nous soyons guéris [9], car nous sommes

1. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 2. Je laisse cette orthographe vicieuse et ce cas employé mal à propos par les Coptes. — 3. *Cod.* ⲭⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ. — 4. *Cpd.* ⲛⲓⲙⲁⲁⲩⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲑⲏⲛⲓⲥⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲱⲁⲙⲉ ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 8. Mot à mot : Afin que votre pitié nous prenne. — 9. Mot à mot : Afin que le salut nous prenne.

ⲏⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲧⲁϩⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲁⲛⲟⲩ ϩⲁⲓ ⲧⲁⲥⲟ ⲙⲡⲉⲗⲁϣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲗⲗⲉ ⲓⲉ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲭⲣⲁⲩ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲟⲟϥ ⲁϩⲥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓ ⲁϩⲉⲛⲧⲉⲛ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲡⲉⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲏⲥ ⲡⲭⲉ ⲉϥⲉⲧⲁⲗϩⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲩϣⲟⲛⲓ ⲛⲟⲧⲉⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲛ[1]. ⲛ†ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲕⲉⲗⲁϣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ϧⲉⲗⲗⲉ ⲁ ⲛⲟⲩⲁⲓⲭ ⲱⲗⲕ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲁⲩϣⲟⲛⲓ ⲛⲧⲁϩⲟ. ⲉⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲧⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩ† ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ϥⲣⲟⲙⲓ ⲙⲫ† ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁ-ϫⲉⲙ[2] ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁϩⲣⲓⲧⲟⲩ ϧⲓⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲟ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲁ-ⲗⲁϫ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩ† ⲛⲙⲁⲣ† ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲧⲉⲛ† ϩⲟ ⲉⲣⲱ-ⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲟⲉⲙ[3] ⲉⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓⲱⲟⲛⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[4] ⲓⲥⲁⲉⲛ ϥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ϧⲟⲛ ⲙⲡⲭⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲁⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙⲁϫⲓⲙⲟⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁϩ† ⲧⲁϥⲣⲁⲛ ⲁⲉ ⲙⲏⲥ ⲡⲉ ⲡⲩⲣⲣⲓ ⲙⲫ† ⲡⲉ. ⲛⲟⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲥⲉ ⲧⲉⲛ-(-fol. 46-)ⲙⲁϩ† ϩⲉⲛ ⲛⲉⲙⲡⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙⲥⲓⲥⲉⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲉ ⲙⲏⲥ ⲡⲉ ⲡⲩⲣⲣⲓ ⲙⲫ† ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲉⲃⲓⲁⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲉ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧⲩⲗⲏⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲁⲓ ⲙⲙⲉϩ ⲁⲧⲧⲏϥ ⲛⲟⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲓⲩⲉ ⲛⲟⲧⲉⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲗⲉⲱⲛⲧⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟϩ ϫⲱⲕⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲧⲉϩⲓⲱⲧ

des manchots lépreux (?) et des aveugles; voici que tu vois que cet homme nous a conduits et amenés en ce lieu. » Le saint Domèce leur dit avec simplicité : « Que le Seigneur Jésus le Christ vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous avez demandé. » Sur l'heure, ils devinrent lépreux (?) et aveugles; leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Mais aussitôt ils crièrent d'une grande voix, disant : « Homme de Dieu, aie pitié de nous, car nous sommes venus en ce lieu pour vous éprouver. » Et aussitôt ils se jetèrent sur leurs visages devant les pieds des saints, avec une grande foi, disant : « Nous vous en prions, ayez pitié de nous, secourez-nous et nous nous ferons chrétiens dès aujourd'hui, et nous serons les serviteurs du Christ. » — Et le saint Maxime leur dit : « Croyez-vous maintenant que Jésus est le Fils de Dieu? » — Mais eux, ils dirent: « Oui, nous croyons de tout notre cœur, nos seigneurs saints, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres que lui [6]. » Lorsque les serviteurs du Christ eurent entendu ces paroles de leur part, ils prièrent sur un peu d'huile, ils le leur donnèrent en disant : « Allez-vous-en au *topos* de saint Léonce et lavez-vous dans son puits ;

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲓⲣⲁϫⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛⲟⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲗⲉⲱⲛⲧⲓⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : Qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui.

ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϩⲁϩⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲱⲟⲩⲉ ⲙⲙⲉϩ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲛⲁϩϯ ⲁⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲉ ⲛⲁⲧⲁϩⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲉ ϩⲉⲛ ϯⲭⲟⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲥⲓ ⲱⲁⲥ ⲉⲫⲣⲁⲓⲙ ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲱⲱⲛⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲣⲓ ⲱⲓⲱ ⲛϯⲱⲟⲩⲫⲓⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲁⲥ[3] ⲫⲁⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲟⲥ[4]. ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲟⲩⲙⲛⲧⲱ ⲱⲟⲛⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[5] ⲉϧⲟⲗⲙⲡⲓⲧⲟⲩ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥϫⲓ ⲥⲁⲣⲝ. ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲁⲓⲱⲁⲛⲟⲉⲓⲱ ⲉⲭⲱ ⲙⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲛⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[6] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ (-verso-) ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲭⲓⲝ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲗⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲥⲁϫⲓ.

ⲟⲩⲛⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲩⲥ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉ ϯϧⲁⲛⲓ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ⲉⲩⲣⲏⲓ ⲱⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩϫⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲉϧⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲧⲣⲱϧ ⲛⲥⲓⲝ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲣⲱϧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟⲗⲁⲓⲛ ⲛⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲟⲩⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲥⲙⲁϩϯ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲉⲥⲉ ⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟⲗⲁⲓⲛ ⲁⲉⲣⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[7] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓϯ ⲙⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲭⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲡⲣ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲩ. ⲁⲩⲱⲟⲛⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲭⲟⲓ ϫⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[8] ⲙⲉⲙ ⲧⲉⲩⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲓⲁ[9]

oignez-vous de ce peu d'huile, et nous croyons que le salut vous atteindra. » Et ils firent ainsi que leur dirent les saints, et ils furent guéris par la vertu du Christ. Aussitôt ils prirent le baptême, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ils devinrent chrétiens en ce lieu et ils prêchèrent la merveille qui leur était arrivée dans Athènes, la ville des Athéniens. Depuis ce jour, une foule d'entre eux devinrent chrétiens, rendant gloire à Dieu le Verbe qui a pris chair. Et, si je voulais dire le nombre des grâces de guérison que Dieu a faites par les mains de ces saints, le temps ne me suffirait pas pour parler.

Un marchand de la ville d'Antioche, qui allait de temps en temps vers ces bienheureux, recevait leur bénédiction, prenait leurs travaux manuels, car ils faisaient des cordes, par suite de sa grande confiance en ces saints, il écrivit leur nom sur les cordes, il les disposa en croix au milieu de la voile de la barque dans la navigation de la mer. Il arriva, comme la barque était à Constantinople avec sa marchandise pour l'y vendre, — car le port de cette

1. Le manuscrit n'est pas très lisible en cet endroit. — 2. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. Même remarque que plus haut à propos de ce mot. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲁⲟⲛⲓⲛⲉⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲛϯⲥ. — 8. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲧⲉⲩⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲓⲁ.

ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲏⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓⲁⲙ[1] ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲧⲁⲙⲏ ⲛⲧⲉ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲉϥ-ϫⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲙϯ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲟⲩⲧ[2] ⲧⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙⲓ ⲛϩⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲱⲧ ⲛϩⲉ ⲛⲓϥⲱⲙⲓ ⲁϥⲟⲩⲁϥⲥⲁϥⲙ ⲉϩⲣⲟⲩϫⲱ ⲙⲙⲉϩⲛⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲛϣⲟⲧ ⲙⲙⲓϥⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ ϩⲁⲛ ϩⲁⲗⲏⲥⲓⲥ[3] ⲅⲁⲣ ⲛϫⲉⲙⲡⲓ ⲉⲧⲥⲟⲗϫ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲥⲉϫ ⲙⲓϩⲁⲗⲏⲥⲓⲥ ⲁⲩϫⲁ ⲙⲉϩⲛⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲧⲁⲙⲏ. ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥϣⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁ- (-fol. 47-) ⲥⲓⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲁϥⲥⲓ ϩⲣⲁϥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲙⲉϩⲛⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲓⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥϯ ϩⲟⲛϥ ⲟⲩⲛ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϥⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲉϥ ⲑⲱⲣⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉϥϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲁⲣⲓⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲃⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲥϫⲟ-ⲗⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ. ⲉⲧⲁϥⲱⲱϥ ϫⲉ ⲙⲡⲓⲣⲁⲛ ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲙ[4] ⲉⲃⲟⲣ-ⲙⲟⲩϯ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲙⲉϥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲃⲛⲟⲩⲧ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲗⲁⲟⲩⲟ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϩⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲧⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧ-ⲱⲟ(ⲟ)ⲡ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲓϫⲱⲣⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ϥⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓϫⲟⲓ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁⲓⲥϭⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲗⲁⲟⲩⲟ ⲉⲃⲏ ⲛⲟⲩⲱⲗϩⲏ ⲉⲃⲟⲧⲁⲃ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛϫⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲃⲟⲏⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛϫⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛϫⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ϫⲉ

ville est situé à l'intérieur de ses murs, au milieu même de la ville[5], (car) lorsque le roi sut que les flots étaient violents, il ordonna de placer les barques à l'intérieur (de la ville) à cause de la violence des flots de la mer, et il y avait des chaînes tendues à l'entrée, et l'on retira les chaînes, on plaça les barques entrer pour aborder dans le port, — comme le magistrien du roi se tenait debout avec les soldats, inspectant les barques qui abordaient dans (le port), lorsqu'il eut fait attention, il vit la voile de la barque que nous avons déjà mentionnée étendue à terre, pendant que les matelots la cousaient selon leur habitude; il vit le nom du saint Maxime et de Domèce écrit sur les cordes qui revêtaient la voile. Lorsqu'il eut lu les noms, il ordonna qu'on lui amenât les matelots. Il leur dit : « Quels sont ces noms écrits sur votre voile? » — Ils lui dirent: « Ce sont de saints hommes de Dieu qui habitent en notre pays. » — Le magistrien leur dit : « Cette barque est à eux? » — Ils lui dirent : « Non; mais nous avons écrit leurs noms sur notre voile à cause de leurs prières saintes, afin que nous trouvions un secours, ainsi que notre barque, dans notre navigation. » — Il leur dit : « Vous savez bien leur

1. *Cod.* ⲉⲡⲁⲓ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲟⲩⲧ. On pourrait aussi lire simplement : ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲟⲩⲧ. — 3. *Cod.* ϩⲁⲗⲧⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲧⲙ. — 5. Mot à mot : En son milieu.

ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲑⲱⲙ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲥⲉⲙ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ (-verso-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ ⲉⲥⲱⲡϩ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉⲥⲓⲧⲟⲩ ⲱⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲗⲗⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉϥⲣⲏⲟ ϥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[1] ⲉⲡⲉⲓⲁⲓ[2] ⲅⲁⲣ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[3] ⲛⲉ ⲟⲩⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲡⲉ ϥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛⲥⲧⲁⲧⲁⲗⲓⲧⲏⲥ[4] ⲛⲱⲟⲣⲡ ⲡⲉ ⲉⲡⲓϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛϫⲱⲣⲓ ⲡⲉ ⲁϥⲟⲁⲱϥ ⲛⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲥⲱⲣⲉⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲁⲗⲁϩⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲙⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲟⲁⲓ[6] ⲙⲡⲁⲓⲱⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲟⲛϩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲁⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲓϩⲁⲛ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲁⲧⲱⲃⲉⲧⲃⲱⲧⲟⲩ[7] ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲙⲁϯ ⲛⲧⲉⲥⲩⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[8] ⲧⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱⲱⲥ ⲛⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[9] ⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲁⲗⲓⲧⲏⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲱⲃⲉⲃⲓⲱ ⲡⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲫⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲥⲧⲉϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲥⲉⲛ ⲛⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲙⲡⲓⲛⲉϥ ⲉⲩⲥⲟⲛϩ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲣ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[10] ⲁϥⲑⲣⲟⲩⲃⲟⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ

résidence, c'est-à-dire où ils sont? » — Ils lui dirent : « Oui, notre Seigneur, ils habitent en Syrie. » Alors le magistrien ordonna d'enchaîner les matelots et de les mener au roi; quant à lui, le magistrien, il les devança, il informa le roi, et le roi dit de les amener en sa présence. Le nom de ce roi était Théodose : il était originaire d'Égypte, mais il était d'abord connétable sur les chevaux de Valentin le roi, je dis le père de ces saints, car quand il eut vu que Théodose était un homme courageux, il le préposa chef sur tous les endroits où l'on exerçait les chevaux de son royaume[11]. Au reste, comme ces saints avaient renoncé à ce monde du vivant même de Valentin leur père, environ un an de jours (auparavant), lorsque le roi Valentin se fut reposé, selon les jugements véritables et insondables de Dieu et à l'unanimité de tout le sénat, on proposa roi Théodose le connétable en remplacement de Valentin, le père de ces bienheureux Maxime et Domèce, selon ce qui est écrit[12] dans les histoires de l'Église. Mais lorsque le pieux roi Théodose vit les matelots enchaî-

1. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 4. Peut-être faut-il lire ⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲗⲁⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲟⲉ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲱⲃⲉⲧⲃⲱⲧⲟⲩ. — 8. *Cod.* ⲛⲧⲉⲥⲩⲕⲗⲏⲧⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 11. Mot à mot : Des cavaliers tous qui dans la puissance de son royaume. — 12. Mot à mot : Selon la manière écrite.

ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲩϣⲏⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲁⲩ ⲉⲧⲥⲟⲛϩ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ϫⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲱⲣ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫ(ⲉ) ... [1] ϩⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲓⲣⲏϯ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲟⲩⲏⲓ ⲛⲉ ⲉⲁϥⲉⲣ ⲙⲟⲣⲧ ⲡⲓϫⲉⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲱⲩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲉⲁϥϣⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲣⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ [2] ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲱⲣⲟϯ ⲙⲡ̄ ⲛⲓⲗⲟⲩⲕⲟⲓ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲙⲓⲉϥ ⲛⲥⲉϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ [3]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲟⲩⲥⲓⲟⲩⲣ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ [4] ⲉⲡⲉϥϫⲁⲩ ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲕⲉⲗⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉϥϫⲟⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲏⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩ (-verso-) ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϩⲃⲟ ⲉϥϫⲟⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲉϥⲥⲧⲣⲓⲁ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲧⲉϥϯⲁⲙⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲛⲧⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲓⲟⲩⲣ ⲱⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (ϫ)ⲉ ⲥⲉⲱⲙⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲕⲱⲩϩⲣⲓ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛϯⲟⲩⲣⲱ. ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ ⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϯⲁⲙⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲉϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲛⲱϣϯ ⲛⲣⲁⲱⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ [5]

nés, il les fit relâcher, disant : « Ce sont mes compagnons [6]; ne les laisse pas enchaînés de peur que le Christ ne s'irrite contre moi. » Et le pieux roi leur dit avec mansuétude : « Qui sont ces hommes de Dieu que vous connaissez? » — Ils dirent : « Notre seigneur, Maxime c'est l'un, et Domèce c'est l'autre. » — De nouveau il leur dit : « De quelle sorte sont-ils dans leur forme? » — Ils prirent la parole, ils lui dirent : « L'un est un homme fait [7] qui a de la barbe; l'autre est un homme qui a les cheveux un peu longs et qui a un commencement de barbe. » Alors le roi ordonna qu'on donnât trois pièces d'or à chaque matelot et qu'on les congédiât en paix. Ensuite le roi appela un eunuque du palais nommé Marcel, qui était un homme courageux dans ses actions comme un lion; il lui donna un cheval vigoureux et il l'envoya en Syrie, afin de savoir la confirmation de la chose avant de l'annoncer à la reine. Et après quelques jours, l'eunuque retourna vers le roi, disant : « Tes fils, les frères de la reine, te saluent beaucoup. » Mais le roi Théodose se réjouit grandement et informa la reine et tous ses parents; il y eut une

1. Peut-être y a-t-il une lacune, mais aussi peut-être n'y en a-t-il pas. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 6. Mot à mot : Mes membres compagnons. — 7. Mot à mot : Un homme ouvert, évident.

ⲧⲏⲣⲉⲩ ⲛⲁⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲥⲱⲙ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲭⲉ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲉⲏⲧ ⲑⲱⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ϯ ⲛⲟⲙϯ ⲛⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲥⲱⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲫⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2]. ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲉⲣ ⲡⲓⲁⲓⲱⲓⲧ ⲱⲁ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱⲓ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉϣⲱⲓ ⲱⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲧⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲡⲣⲏϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲡⲓⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ (-fol. 49-) ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲙⲁⲛⲫⲟⲣ ⲱⲁ ⲛⲁⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲧⲟⲩⲧⲱⲃ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲱⲁⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲫⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ (ϩ)ⲱⲗ ⲙⲁⲣⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲓⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩ ⲉϩⲁⲓ ϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲛⲁⲓⲉⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲣⲓ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲙ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯϥ. ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲧⲁⲭⲣⲟⲩ ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ ⲥⲉⲛ ⲧⲁⲭⲣⲟ ⲙ(ⲙⲁ)ⲉⲛ ⲉⲁⲣⲉϥ ⲫⲛⲁϥϯ ⲙⲡⲛⲁⲓⲁ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲑⲣⲉϥⲭⲁ ⲙⲡⲱⲛⲣⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲥⲉⲛ ⲧⲓⲗⲏⲛ[5] ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲛⲁⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲩϯ ⲥⲱⲓⲧ ⲥⲉⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲁⲩϩⲏⲗ ⲱⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲓⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[6] ⲉϥⲥⲟⲥⲓⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲉⲓⲛ[7] ⲛⲧⲟⲩⲥϣⲱ ⲙⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ϩⲱⲥ

grande joie dans le palais ce jour-là. Quelques jours après, le roi envoya leur mère et leur sœur en Syrie, afin qu'elles les vissent et que leur cœur fût persuadé. Les saints encouragèrent leur mère et leur sœur et les congédièrent en paix. Depuis ce jour, les gens de Constantinople firent route vers ces saints : jour et nuit, les routes leur amenaient quiconque était malade d'une foule de manières et ceux qui avaient des esprits impurs, et, lorsqu'ils étaient arrivés vers ces bienheureux et que ceux-ci avaient prié sur eux, ils étaient guéris par la grâce de Dieu Notre Sauveur.

Ensuite le roi Théodose vint lui-même vers eux pour prendre leur bénédiction et leurs conseils et afin qu'ils lui enseignassent de bonnes œuvres qui fissent du bien à son royaume et à l'Église de Dieu. En cela, ils l'affermirent bellement en tout affermissement à garder la foi de Nicée et à placer les fils de l'Église honorés de tout honneur. Au reste, quand ces bienheureux se furent manifestés et eurent acquis de la réputation dans toute la Syrie, le pieux roi Théodose lui-même venait vers eux, cherchant leurs conseils et

1. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 2. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲕⲉⲁ. — 5. *Cod.* ϯⲗⲏⲛ. — 6. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲛ.

ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲟⲱⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲁⲓⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁ ⲡⲉⲩⲥⲁⲓ ⲛⲣⲓ ⲛⲟⲧ ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲉⲃⲱ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲙⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲁⲁⲥⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲩⲱⲁⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲙⲱⲧ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲁⲓⲧⲓⲁⲙ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ (-verso-) ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲥⲃⲱⲟⲩⲓ ⲛⲱⲛⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲛⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉⲩⲛⲉ-ⲱⲩⲏⲣⲓ ⲟⲛ ⲁⲣⲕⲁⲇⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲛⲟⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲫⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲧⲁⲓ-ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩⲱⲟ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲥⲙⲟⲧ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲡⲓⲕⲉⲛⲟⲩⲧⲓ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[2]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[4] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲗⲱⲓⲥⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲓ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲱⲓⲛⲧ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲁⲛⲱⲱ ⲡⲓⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉ-ⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓϩⲃⲱⲛ ⲩⲁⲧⲉⲥⲉⲣ ⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲥⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉⲥⲙⲁϩ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲁⲕⲁϩⲓ ⲡⲁⲓ-ⲣⲏⲧ ⲫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓⲱⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ. ⲛⲧ-ⲛⲁⲛⲏⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲱⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲩⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲟⲩⲁϩⲓⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[5] ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[6] ⲁⲧⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲧⲟⲩ ⲁⲧⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ (-fol. 50-) ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ⲓⲛ̄ⲥ̄ ⲁϥ† ⲱⲟⲩ

jouissant de leur enseignement et de leur bénédiction, comme s'il eût reconnu qu'à eux appartenait le royaume; car vraiment les visites lui devenaient profitables et grandement instructives, et, pour tout dire en un mot, s'il acquit cette grande piété et un tel respect d'honneur envers les églises de Dieu, ce fut par les instructions de vie de ces bienheureux. Et non seulement lui, mais encore ses enfants, Arcadius et Honorius, qu'il éleva dans une telle piété par l'enseignement et la bonne forme de ces saints; et encore il en fut ainsi de Théodose le Jeune. Ensuite le patriarche de Constantinople se reposa, et ce fut sans doute pour cette cause que Dieu mena ces saints à Schiit, à la manière de Jacob qui descendit en Égypte autrefois à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devint un peuple nombreux et qu'il remplit la face de la terre : de même aussi ces saints Maxime et Domèce, ces fils de roi. Je ne cesserai pas de les nommer fils de roi jusqu'à ce que chacun sache leur dignité, leur vie angélique et leur régime de vie, car ils ont aimé le Christ plus que la gloire entière de ce monde et ils l'ont suivi de tout leur cœur; c'est

1. *Cod.* ⲟⲛⲟⲣⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ.

ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲭⲱⲥⲧⲉ[1] ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲓ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲛϩⲓⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲕⲱⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲁⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲛⲧⲉⲥⲥⲉⲛϯ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϧⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲧⲙⲁ ⲡϫⲥ ⲉⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲁⲩ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓϩⲉⲛ ⲉⲟⲛⲁⲕⲟⲧⲟⲩ ϩⲁ ϕϯ ⲉⲟϧⲉ ⲡϫⲱ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟϧⲓ ⲁⲗⲏⲟⲩⲥ ⲅⲁⲣ ⲁϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[3] ⲛⲟⲉ ϕϯ ⲉⲟϧⲉ ⲡⲓⲥⲱϯ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲣ ⲛⲟϧⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲥⲛⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲟⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ϣⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲉϥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉϧⲉⲛ ⲧⲁϕⲟⲣⲁ ⲛⲧⲁⲓ ⲛⲓ ⲉⲱⲓⲛⲧ ⲛⲓⲙⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ.

ϧⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲟⲣⲟⲩϕⲟⲱⲛⲉϥ ⲛⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲁⲗ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲁⲧⲓ ϣⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[6] ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲛ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲣⲟⲩⲧⲣⲉⲙⲥⲟ ⲙⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲛⲁⲣⲭⲓ- (-verso-) ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲛⲧⲱⲃϣ ⲛϥⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲕⲟⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲣⲁϣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲁⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[9] ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲁⲩ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉϥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲁⲩⲉϭⲁⲓ ⲙⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲧⲁϩⲉ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϣⲁⲧⲟⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲓⲁ. ⲉⲧⲁⲩϕⲟϩ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲉⲡⲁⲣ-

pourquoi le Christ aussi leur a donné gloire vraiment, de sorte qu'il leur ménagea d'aller à Schiit, la sainte montagne, afin d'y mourir et afin qu'on bâtit une église en leur nom, car ils avaient affermi leurs fondements sur la pierre inébranlable, le Christ, laquelle est devenue un port de salut pour chacun qui se retournera vers Dieu pour le pardon de leurs péchés, car vraiment le Paradis de Dieu se réjouit pour le salut de l'âme des pécheurs en ce lieu, et Schiit ne cessera pas d'être un port de salut dans les siècles des siècles. Mais retournons à l'occasion de l'arrivée de ces bienheureux à Schiit.

Donc lorsqu'on eut cherché quelqu'un pour le consacrer archevêque sur la ville royale, tout le peuple et chacun à la fois allèrent vers Théodose, lui demandant de faire asseoir Maxime archevêque à la place de celui qui s'était reposé. Alors le roi Théodose se réjouit grandement à ce sujet, et aussitôt il envoya pour le chercher[10] un magistrien et vingt-cinq soldats, ayant écrit à l'éparque de Syrie afin qu'il se saisit des saints, qu'il veillât sur eux jusqu'à ce qu'on réunit les évêques des éparchies. Lorsque le magistrien et les soldats

1. *Cod.* ϫωⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲟⲁⲟⲥⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲑⲉⲟⲁⲟⲥⲓⲟⲥ. — 10. Mot à mot : Envoya à son dos.

ⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲛⲓⲥⲉⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁϥⲣⲁⲱⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲣ ⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲙⲫⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲓⲥ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲣ ⲣⲁϥ ⲧⲉⲛⲛⲁⲉⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲓ ⲙⲙⲫϯ. ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲁⲥⲉⲙⲓ ⲉⲫⲁⲓ ⲛϫⲉ ϯⲉⲉⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲁⲥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲱⲗⲓ ⲛⲓⲁⲓⲁⲛⲓⲟⲥ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[1] ⲁⲥⲉⲣ ⲙⲛⲁⲣ ⲛⲉⲛⲧ ⲉⲙⲁⲓⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲟⲩⲟⲓⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛⲓⲙⲁⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲣ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲓⲉⲥⲱⲛⲣⲓ ⲛϫⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲓⲟⲩⲣ (-fol. 51-) ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲡⲓⲉϩⲱⲣⲡ ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲛⲓⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲣⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲧⲉⲛ ⲉⲱⲗ ⲟⲛⲓⲟⲩ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲓⲥϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲣⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲙ[3] ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲥⲁⲥⲓ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲁⲓⲟⲥ ⲁⲧϫⲱⲗⲉⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲟⲗⲧⲉⲛ ⲉⲫⲣⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲣⲟⲩⲱϣ ⲛϫⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲧⲥⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲗ(ⲓⲃⲓ)[5] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲉⲣⲛⲟⲥ ⲁⲧϫⲟⲡⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁϥ ⲇⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲛⲉⲙⲁϥ ϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲕⲱϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲡⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ

furent arrivés chez l'éparque et qu'ils lui eurent donné les lettres du roi, l'éparque se réjouit; il leur dit: « Dînons aujourd'hui, car vous vous êtes fatigués en chemin, et demain nous les amènerons avec la volonté de Dieu. » Donc, par un dessein de Dieu, lorsque la femme de l'éparque apprit cela, elle pensa que peut-être le roi enlèverait ces saints à Constantinople; elle fut grandement affligée, car certes elle avait grande foi en eux. Aussitôt elle envoya en secret vers eux ses enfants et aussi un de ses eunuques en cette nuit; ils avertirent les saints, disant : « Voici que le roi a envoyé vous chercher pour vous emmener à Constantinople; au reste, puisque vous le voulez, enfuyez-vous. » Lorsque les saints eurent entendu ces paroles, ils se hâtèrent aussitôt, ils sortirent du monastère, disant : « C'est l'heure où Dieu veut nous emmener à l'endroit de notre père abba Macaire, l'homme de Dieu en vérité. » Pendant que les saints marchaient, ils trouvèrent un vieux berger demeurant dans une hutte (?) dans un lieu désert; ils se cachèrent près de lui. Mais le lendemain, le magistrien et ceux qui l'accompagnaient se rendirent au monastère, cherchant les saints, et ils ne les trouvèrent point. Alors l'éparque

1. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲕⲁⲗ... Restitution incertaine.

ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ ⲉⲕⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[1]. ⲉⲟⲩⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲏⲙ ⲡⲉ ⲛⲣⲁⲙ ⲙⲛⲩ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ (-verso-) ⲉⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ⲭⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲡⲉⲥⲕⲱⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲧⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛϩⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧⲃⲁⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣϩⲱⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲩⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲣⲁⲓ ⲥⲟⲕ ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲛⲣⲁⲓ ϩⲏⲱⲥ ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲧⲙⲟⲧⲣ ⲛⲣⲁⲓ ⲫⲁⲥⲕⲓⲁ ⲉϩⲉⲓ ⲛⲟⲩⲁⲫⲛⲟⲩⲓ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲙ-ⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲥⲟⲕ ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲡⲓⲣϩⲱⲥ ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲓ ⲉⲧⲧⲱⲃϩ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲥⲁϫⲱⲕ ⲛⲧⲉⲕⲟⲗⲧⲉⲛ ϣⲁⲣⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5]. ⲉⲧⲁⲧⲙⲟⲩⲓ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ϩ̄ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲥϥⲟⲧⲟⲩ ⲛϥⲓⲟⲙ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣⲧ ⲙⲙⲉⲧϫⲁⲣ ϩⲛⲧ ϫⲉ ϫⲉⲙ ⲛⲟⲙ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ϥⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲁϥⲙⲛⲓ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃ- (-fol. 52-) ϐⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲟⲣⲁⲙⲁ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϫⲟⲓⲣⲉⲛ

ordonna de les chercher avec constance en tout lieu de la Syrie et de la Palestine; c'est pourquoi les saints restaient cachés une foule de jours et ils ne se montraient pas du tout, parce que chacun les connaissait, des habitants de la Syrie et de ceux de ses entours. Après cela les bienheureux se levèrent dans un dessein de Dieu, ils se dépouillèrent des habits des moines, ils les placèrent dans des sacs, ils revêtirent des habits laïques et ils attachèrent des bandelettes sur leurs têtes, afin qu'on ne les reconnût point. Alors ils sortirent, ayant un petit sac chargé sur eux, chacun d'eux portant les habits laïques à la mode des Syriens, et ils marchaient priant Dieu en disant : « Dieu de notre père abba Macaire, tu marcheras devant nous et tu nous conduiras vers lui en paix. » Lorsqu'ils eurent marché deux jours sur les bords de la mer, le petit dit au grand avec une grande audace : « Prends courage, seigneur mon frère[7]; car, en la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre Dieu en vérité, et par les prières de saint abba Macaire, celui qu'a vu notre bienheureux père abba Agabos en vision et qui lui a dit : Ordonne à tes en-

1. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Mot à mot : Mon seigneur frère.

ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲱⲟⲩⲣⲓ ⲛⲁⲉⲓⲉⲥⲱⲕ ⲛⲧⲟⲩⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲭⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲙⲱⲟⲩⲓ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲧⲉⲙⲛⲁϩ† ⲁⲉ ⲛⲉⲧⲙⲁⲗⲏⲗ ⲛⲁⲥⲓ ⲛⲁⲱⲓⲧ ⲛⲁⲙ ⲙⲁⲧⲉⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟ† ⲉⲡⲉⲧ-ⲛⲁⲁ. ⲙⲁⲣⲉⲛⲛⲟⲩⲙ ⲁⲉ ⲟⲩⲙ ⲡⲁⲥⲟⲙ ⲉⲭⲉⲙ ⲡⲁⲓⲥϧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲣⲙⲉ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ ϩⲉⲙ ⲟⲩⲛⲁⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲁⲧⲉⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟ†. ⲙⲏ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲣⲁⲥ-ⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲙⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲙ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲡⲱⲟⲩⲛⲣ ⲥⲁ ⲡⲁⲓⲥϧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲣⲙⲉ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ ⲙⲁⲧⲉⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟ†. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲱⲱϥ† ⲁⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲛⲁⲭⲉⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲱⲓⲛ ⲛⲧⲉⲛⲥⲱ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲱ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲭⲣⲁϩ† ⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲉⲕ-ⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲉϥϕⲱⲛϩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲛⲉⲧⲣⲁ ⲉⲣⲁⲓ ⲗⲓⲙⲛⲏ[1] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲱⲱϥ† ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲟⲥ †ⲛⲁϩ† ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲉⲕ-ⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ϩⲱϧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲙ ⲁⲉ ⲁⲓⲱⲱⲥϯ ϩⲱ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ. (-verso-) ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧϥ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲉⲗⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲉⲗⲟⲩ ⲉϥ† ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧ† ⲛⲟⲙ† ⲙⲙⲟⲧⲉⲣⲛⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗ. ϥ† ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓⲥⲗ ⲛⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲛⲉⲙ ϩⲉⲛ ϥⲓⲟⲙ ⲛⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲓ-ⲛⲉⲁⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲱⲛ ⲁⲧⲙⲁⲛⲓϧⲓ ⲛⲉⲙⲁⲧⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϥⲓⲟⲙ ⲛⲧⲟⲩⲥⲱ ⲉϧⲟⲗ-ⲛϩⲛⲧⲩ ⲉⲩϩⲟⲗⲭ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲙⲙⲓ ⲙⲙⲟⲧⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲉ ϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲉϩⲟⲗⲭ

fants de descendre en Égypte après ta mort, afin qu'ils habitent près de moi, — nous croyons que ses prières nous guideront jusqu'à ce que nous arrivions à son endroit. Marchons donc, mon frère, sur cette rive méridionale de la mer sans cesse jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti. Est-ce que tu n'as pas entendu le marchand qui nous disait autrefois : Nous naviguons vers la rive méridionale de la mer jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti? » — Et le grand dit : « Et où trouverons-nous de l'eau pour boire? » — Le petit lui dit avec joie et avec une ferme confiance : « O seigneur mon frère, ne crois-tu pas que Notre-Seigneur Jésus le Christ peut changer cette eau (salée) et ces rochers en lacs d'eau (douce)? » — Le grand lui dit : « Oui, mon seigneur, je crois qu'il a puissance pour toute œuvre; mais pardonne-moi, mon frère, car j'ai failli aussi comme homme. » Après ces paroles, ils marchaient avec paix et allégresse de cœur, se réjouissant et bénissant le Seigneur, et ils s'encourageaient sans cesse l'un l'autre. Mais Dieu, qui autrefois guida Israël dans le désert et sur la mer, guida aussi ces saints, et s'ils avaient soif, ils allaient à la mer pour y boire de l'eau douce, et ils ne se demandaient pas l'un à l'autre à ce sujet : « Est-ce doux ou est-ce amer? » Lorsqu'ils eurent marché, ils

1. *Cod.* ⲗⲧⲗⲙⲏ.

ⲛⲉ ⲭⲉⲙⲯⲁⲩⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲩⲟⲓ ⲛϫⲁ-ϫ(ⲣⲓ)ⲙ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲟⲩⲛⲟⲩⲓ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲟⲩϫⲓϫ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲥⲉⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲩⲯⲟⲡⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲃⲟⲥⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲁⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲛⲁ ⲉⲟⲩⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲣⲱⲟⲩⲧⲥ ⲛϩⲛⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲉⲙ ϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲛⲁϥ-ⲉⲣⲟ[3] ⲙⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲉⲁⲥⲓⲁⲓ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲃⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲟⲩⲓ ϣⲁ ϑ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲧⲃⲓⲥⲓ (-fol. 53-) ⲉⲙⲁϣⲱ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲧϩⲙⲛⲕⲟ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ϩⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲩϫⲙⲙ ⲇⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲥⲉϩⲉϥ ⲁⲓⲧ ⲉⲙⲁⲓⲃⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲙ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲗⲙⲓ ⲉϩⲣⲙⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥⲟⲟⲥⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲙⲡⲉⲛϣϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲙⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓϣⲧⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲙⲃⲟⲥⲓ ⲉⲙⲁ-ϣⲱ. ⲁⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲃⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲧⲟϩ ⲛⲁⲑⲗⲏⲧⲏⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϥⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲏⲛⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲯⲟⲡⲟⲩ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩⲉⲣ ⲛⲉⲉ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲛϯ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲑⲟⲩⲱⲗ ⲟⲧⲟϥ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲉⲩⲣⲟϫⲡ ⲙⲫⲣⲛϯ ϩⲣⲁⲓ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ[5] ϕϯ ⲇⲉ ϕⲛ ⲉⲑⲛⲟϩⲉⲓⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲥⲛⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲧⲟⲩϫⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲛⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ

arrivèrent à un rocher escarpé, de sorte que souventes fois ils marchèrent sur leurs mains et sur leurs pieds, car elles sont nombreuses les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux sur ces rochers élevés : ils ne savaient pas en effet où ils allaient; mais l'allégresse du cœur du Christ et l'espérance qui était dans leurs cœurs leur rendaient la souffrance légère. Et ainsi que je l'ai dit, ces bienheureux, lorsqu'ils eurent marché neuf jours, souffrirent grandement à cause de la douleur de leurs pieds, car c'étaient des hommes délicats dans leurs corps, non habitués à des souffrances de cette sorte. « Lors donc, dirent-ils, que nous fûmes montés sur un rocher très élevé, nous ne pûmes plus marcher, mais nous nous étendîmes sur le rocher souffrant beaucoup. » Vous voyez le courage de ces combattants et de ces athlètes du Christ, qui ont été martyrs, sans verser le sang, par ces multitudes de souffrances qu'ils endurèrent. Du reste, ils passèrent cinq autres jours couchés sur le rocher, sans manger, sans boire, gisant comme des morts; mais Dieu qui sauve ceux qui en tout temps espèrent en lui, qui les rend sains et saufs

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲧⲣⲟ, corrigé ensuite. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲑⲗⲧⲏⲥ. — 5. Le manuscrit a ici une correction : ⲣⲉϥ omis a été ajouté. — 6. *Cod.* ⲛⲟⲧⲑⲗⲧⲯⲓⲥ.

ϥⲁⲓϩⲛⲁⲁⲡⲏⲗ ⲙⲡⲓϣⲟⲩ ⲁϥⲛⲁϥⲙⲉϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲟⲣⲉⲁ ⲛⲱⲟⲩⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲟⲩⲉϫⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲏⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲟⲩⲥⲟ ⲛⲥⲟⲩ-ⲥⲁⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲡϩⲁⲣ ⲛⲧⲉ ϥⲁⲟⲩ (-verso-) ⲛⲟⲟϥ ⲟⲩ ⲁϥⲛⲟⲣⲉⲁ ⲙⲡⲉϥⲉⲃⲏⲗⲓⲁⲓⲕ ⲛⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲡⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲣⲁⲗⲁϯ ⲛⲟⲩⲁⲙ ⲥⲁⲣϫ ⲉⲧⲣⲓϫⲉⲛ ⲛⲉⲛϭⲟⲧⲟⲩ ⲛϥⲓⲟⲙ. ϥϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϫⲟⲙ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲧⲉϧ ⲛⲉⲛⲱϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲧⲉⲙⲟⲣⲉϥⲙⲁⲩ ⲉϥⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲣⲁⲛ ϩⲁⲣⲙⲁ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲩⲁⲧⲟⲩⲱⲗⲓ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲙⲛⲓⲗⲓⲁⲥ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉϥⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ ⲁϥϫⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁⲕⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲥⲓⲥⲓ ⲩⲁⲧⲉϥⲥⲓⲧϥ ⲉⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲁϥϯ[3] ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲥⲧ(ⲟⲛ) ⲛⲁⲁ(ⲛⲓⲏⲗ) ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁϥ(ⲧⲁ)ⲥⲟⲟϥ ⲉϯⲟⲩⲁⲁⲓⲁ[4] ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[5] ⲉⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲟⲩⲛⲟϥ ⲛϯⲟⲩⲁⲁⲓⲁ[6] ⲛⲧ̄ ⲛⲁϩⲟⲧ ⲙⲙⲟϥⲓ ⲛⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉϥⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲁⲛⲣ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲥⲓⲥⲓ ⲩⲁⲧⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲛⲧⲉϥϫⲁⲩ ϩⲓⲱϥ ϯⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲩϫⲉⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲥⲁⲣⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲥ[7] ⲑⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁ ⲟⲧⲙⲁⲛⲓ ⲛⲧⲉ ϯϥ̄ ⲩⲱⲡⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲉϥⲟⲧⲟⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ϯϥ̄ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] (-fol. 54-) ⲙⲟϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲭⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉϫⲓ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲩⲓ ⲉϥⲟⲟⲩ.

de toutes leurs tribulations, qui s'est souvenu de Daniel et l'a sauvé de la gueule des lions, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé et qui a sauvé Suzanne de la condamnation à mort, sauva aussi ses serviteurs grecs de la gueule des bêtes sauvages de cet endroit, des oiseaux carnassiers qui étaient sur les bords de la mer. Le Dieu des vertus, qui transporta Énoch afin qu'il ne vit pas la mort et qui envoya des chars de feu pour enlever Élie, qui envoya son ange qui enleva Habacuc dans l'air sans le faire souffrir jusqu'à ce qu'il l'eût mené à Babylone au-dessus de la fosse aux lions, et il donna son repas à Daniel, et ensuite qui le retourna en Judée avec promptitude, quoique Babylone soit éloignée de la Judée de trois mois de marche, lui aussi le Seigneur, il envoya son ange qui enleva ces saints dans l'air sans les faire souffrir jusqu'à ce qu'il les eût conduits à Schiit et les eût laissés sur le grand rocher au midi duquel se trouve le commencement de l'eau[9], car dans ce rocher se fit un signe manifeste, le serviteur de Dieu abba Macaire l'ayant appelé le *rocher du creux de l'estomac*[10] jusqu'à ce jour.

1. *Cod.* ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲕⲣⲓⲟⲛ. — 3. Le *Cod.* a ici peut-être une lettre ⲏ qui n'a aucune raison d'être. — 4. *Cod.* ⲉϯⲟⲩⲁⲉⲁ. — 5. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 6. *Cod.* ⲡϯⲟⲩⲁⲉⲁ. — 7. *Cod.* A la marge : ⲁⲣⲭⲏ, et plus loin : ϫⲁϫ ⲉⲃⲟⲗ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Mot à mot : La racine de l'eau. — 10. Cette traduction n'est pas certaine.

ⲙⲁ ϩⲱⲛⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲧ̀ ϩⲱⲛϥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲯⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥ-
ⲯⲱⲡⲓ ⲛⲓⲙⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ̀ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲛⲁⲱⲟⲩ. ⲁϥⲯⲱⲡⲓ ⲅⲁⲣ
ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲁ ⲫ̀ⲧ̀ ⲙⲡⲓⲙⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲁⲧⲙⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ
ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉϥϫⲏ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ̀ ⲉϥⲁⲗⲗⲟⲙⲓ ⲛⲧⲟⲩϫⲓϫ ⲉϥⲥⲱⲕ
ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲯⲁⲧⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲧ̀ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ
ⲛϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲙ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲛⲁ ⲧⲟⲟⲩ(ⲓ) ⲕⲁⲧⲁ ⲧ̀ϫⲟⲙ
ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲁϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓϫⲉⲙⲙⲁⲧⲉⲛ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲧ̀ⲡⲉⲧⲣⲁ ϫⲉⲛ ⲯⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ-
ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩ-
ⲥⲓ ⲛⲥⲓⲗⲟⲧⲕⲓ ⲛⲃⲉⲛⲓ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϯⲟⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ̀ ⲉⲁ ⲡⲉⲓϩⲏⲧ ⲉⲓϩⲓ ⲁⲙⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩ-
ⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲉ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲓⲉⲓⲕⲟⲧ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲱⲙ ϩⲓⲉⲓⲛ
ⲡⲓϫⲣⲟ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ (-verso-) ⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲯⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϩⲱⲓⲙⲓ
ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱϥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲙⲏ ⲉⲓϫⲉⲙ ⲛⲟⲙⲧ̀ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲥⲓⲗⲟⲧⲕⲓ ⲛⲃⲉⲛⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲏⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲓ
ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲣⲁⲓⲣⲏⲧ̀ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲯⲫⲏⲣⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲁⲉ ⲉⲓⲥⲟⲙⲉ
ⲉⲙⲙⲏⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲫⲛⲁⲩ ⲛⲁϫⲡ ⲉ̄ ⲯⲱⲡⲓ ⲁⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ

Donnez-moi toute votre attention[2] afin d'entendre cette merveille qui arriva à ces saints, selon qu'ils m'en ont informé eux-mêmes. Car il arriva qu'en la nuit où Dieu conduisit ces bienheureux à Schiit, ils virent dans la nuit un homme lumineux placé au milieu d'eux, ayant pris leurs mains et glissant avec eux dans l'air jusqu'à ce qu'il les eût conduits sur le rocher que nous avons mentionné précédemment. « Lors donc, dirent-ils, que nous nous levâmes au matin selon la force que le Christ avait placée en nous, nous nous trouvâmes sur ce rocher dans Schiit et, lorsque nous eûmes regardé sur la montagne, nous vîmes le ouady d'eau, quelques petits plants de palmiers plantés et toute la vue de la montagne : nous fûmes émerveillés et nous fûmes comme si notre cœur était stupéfait; nous réfléchîmes au sujet de ce qui nous était arrivé, à savoir que le soir, nous étions couchés dans la faiblesse sur le bord de la mer, entendant le bruit des vagues[3]; mais aujourd'hui nous nous tenons debout dans le calme, ayant pris force et voyant des plants de palmiers, des puits d'eau et d'autres vues de cette sorte d'œuvre admirables. Ensuite, quelque temps après, comme nous regardions çà et là et que la cinquième heure arriva, nous vîmes un homme marchant

1. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 2. Mot à mot : Faites attention dans une attention. — 3. Mot à mot : Le trouble.

ⲉⲩⲥⲟⲛ ⲥⲁϫⲱⲟⲩ ⲛⲣⲁⲓ ϫⲁⲗⲗⲟⲩⲗ ⲥⲉⲛ ϯⲥⲉⲗⲗⲟ ⲧⲉⲧⲣⲓ ⲫⲣⲏⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲣⲁⲱⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲁⲛϫⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲛⲯⲩϫⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲙⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲓⲥⲱⲛⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲛ-ⲯⲩⲉⲓϥ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲱⲛ ⲡⲉ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲓϩⲃⲱⲥ ⲛϩⲉ-ⲛⲓⲛⲟⲥ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲙⲓⲗⲉⲛⲧⲓⲟⲛ ⲙⲁⲣ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲛⲁϥⲣⲛⲟⲩⲧ ⲁϥϫⲉⲣ ϩⲟϯ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛϥⲱⲧ ⲉϥϫⲱⲁ ⲛⲓⲧⲉϧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉϧⲛⲏ ϫⲉ ⲁⲛϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ϣⲁⲧⲉϥϩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ. ⲉⲧⲁⲓϣⲱⲛⲧ ϫⲉ ⲉⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲙⲩⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲑⲉⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲉⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲁⲓ (-fol. 55-) ⲉⲟⲱϥ. ⲉⲡϣⲁⲓⲉ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲩϭⲱⲣⲉⲁ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁⲟⲗ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϥⲣⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲁⲛⲣⲁⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛ-ϫⲉⲙ ⲛⲟⲙϯ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲛⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲉⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡⲱϣⲉⲛ ϩⲁⲓⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁϩ ϫⲉ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ⲥⲁϫⲱⲛ ⲉⲫⲣⲁ ⲙⲡⲉϥϧⲱⲛ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓⲫⲟϩ ⲱⲁ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁϥⲱⲟⲡⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϩⲣⲁⲧⲱⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓ-ⲙⲁ ⲉⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ. ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲉ ⲁⲛⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲉ ⲛⲉⲕⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲱⲓⲛⲧ ⲁⲓⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲛⲱⲟⲩⲛ ⲥⲁ ⲧⲉⲕⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲧⲉⲕⲁⲓⲧⲉⲓ

devant des chameaux dans la vallée qui était au midi du lieu où nous nous trouvions[2], nous nous réjouîmes grandement, nous prîmes courage dans notre cœur et dans notre âme. Et, lorsque nous fûmes descendus de ce rocher, nous nous rapprochions afin de demander à l'(homme) quel était cet endroit; lors donc qu'il eût vu que nous portions des habits étrangers avec des serviettes attachées sur nos têtes, il craignit grandement et il se prépara à fuir en laissant les animaux, si nous ne lui avions fait repentance, afin qu'il restât. Lorsque nous nous fûmes approchés, nous lui parlions en l'interrogeant; mais lui ne savait pas notre langue et nous ne savions pas la sienne; enfin il nous dit en nous faisant signe : « Venez, que je vous conduise au lieu d'abba Macaire, l'homme saint. » Lorsque nous entendîmes le nom d'abba Macaire, nous nous réjouîmes et prîmes courage grandement; et ainsi nous le suivîmes, rendant grâce à Dieu et lui donnant grâce de ce qu'il nous avait guidés au lieu de son serviteur. Lors donc que nous fûmes parvenus au prophète de Dieu, il nous reçut à lui avec douceur et il nous interrogea, disant : « Pourquoi êtes-vous venus ici? » — Et nous répondîmes en disant : « Nous avons entendu parler de tes vertus et de

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Mot à mot : A notre midi.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩϯ ⲛⲁⲧⲉⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩϣⲉⲙϣⲟⲙ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲱ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉ ⲟⲩⲙⲩⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲟⲥⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲁⲓⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲁⲛⲩⲧⲉⲙϣⲉⲙϣⲟⲙ ⲛⲣⲉⲙⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲧⲉⲛⲛⲁⲣⲱⲗ ⲉⲕⲉⲙⲁ (-verso-) ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ϕϯ ⲙⲡⲉⲣⲣⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲣⲟⲕ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲛⲁⲛⲉⲩ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲓⲥⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲧⲧⲉⲛ ⲁⲩⲉⲛⲧⲉⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉⲡⲓⲣⲏϯ ⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲛⲉⲙ ⲡⲓϣⲱⲃ ⲛⲁⲓⲝ ⲕⲁⲧⲁ ϣⲓⲛⲧ.

ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲅⲉ ⲁⲧϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲧⲁⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[4]. ⲟⲩⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁⲣⲕⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲛⲥⲟⲩ ⲉⲩⲣⲟⲛⲣⲉⲛ ⲉⲧⲟⲩ ⲅⲉ ⲙⲡⲉⲣⲅⲉ ϱⲗⲓ ⲇⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲛⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲛⲟⲛⲥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁⲧⲙⲁⲅⲉ ϱⲗⲓ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϱⲱⲟⲩ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛⲧ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[6] ⲟⲩⲙ ⲁ ⲡⲡⲣⲟⲫⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲥⲱⲕ ⲇⲁⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲓⲧⲏⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲣⲟⲩⲧⲟ ⲡⲣⲟⲫⲓⲧⲏⲥ ⲁⲩⲉⲛ-

Schiit, nous sommes venus pour habiter sous ton abri, afin que tu nous fasses moines. » — Mais il resta à nous regarder bellement, il nous dit : « Vous ne pouvez pas rester en ce lieu, parce que c'est un désert fatigant. » — Mais nous, nous lui fîmes repentance, en disant : « Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons dans un autre; seulement, pour Dieu, ne nous rejette pas loin de toi, ô notre bon père. » — Il répondit : « Bien; puisqu'il en est ainsi, venez que je vous montre le lieu où vous habiterez. » Et lorsqu'il nous eut conduits[8], il nous mena sur un rocher, il nous enseigna la manière de bâtir une grotte et le travail manuel selon la règle de Schiit. »

Toutes ces choses, ces bienheureux me dirent qu'elles leur étaient arrivées, car je suis originaire comme eux de cette même ville de Constantinople, et, au sujet de tout cela, ils me conjurèrent une foule de fois, en m'ordonnant ainsi : « Ne dis rien de ce que nous t'avons appris, tant que nous serons en vie; » car, si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit de cela; mais je les connaissais et eux aussi ils me connaissaient. Comme donc le prophète du Seigneur, abba Macaire, marcha devant ses fils prophètes et

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲡⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : Lorsqu'il nous eut pris.

ογ ϵ†πετρα. (-fol. 56-) ⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲙⲁⲁⲩ ⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩ† ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲩⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲥⲁϧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛ†ⲛⲉϧ† ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏ† ⲛⲩⲱⲗⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩ† ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲕⲉⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1]. ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩϣⲟⲥ ⲛϩⲉⲛⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ †ϭⲱⲣⲓⲁ ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲙ[2] ⲗⲁⲡⲓⲥⲭⲩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲗⲗⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲗⲁⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲉⲓⲣⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲗⲗⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲩⲱⲣⲡ... ϫⲉ ⲟⲩ(ⲛ)ⲓ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲥⲉⲛⲧ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ... ϩⲟⲧ (*sic!*) ⲉ†ϭⲱⲣⲓⲁ[3]. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲛⲧⲟⲩ-ⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉ ⲉⲩⲧⲉⲗⲉⲥⲁⲓ ⲙⲉⲙ ϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲉϩⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲗⲁⲡⲟⲩⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲛⲓ ⲙⲉⲙ †ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲧⲟⲩⲧⲣⲟϥⲛ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϩⲗⲟⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛ†-ⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲗⲁⲡⲟⲩϫⲉⲙ †ⲛⲓ ⲛⲟⲩⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲛⲣⲡ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲉⲕ ⲃⲃ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-verso-) ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲱⲃϩ ⲉⲧⲟⲩϣ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲇⲉ ⲙⲡⲟⲩⲯⲁⲗⲗⲟⲥ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲥ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲟⲟⲥ ⲙⲙⲁ †ϭⲱⲣⲓⲁ. ⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲥⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲗⲁⲡⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ[5] ⲉⲟⲩⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲣⲓⲧ ⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲥⲉⲙ ⲉϥⲱⲗⲓ

plus que prophètes, il les conduisit au rocher, il leur montra le lieu d'arracher la pierre, leur donna les instruments pour creuser, il leur enseigna le commencement du tressage et la manière de vanner, puis il leur donna tous les autres commandements et retourna en paix dans son habitation. Mais les saints se dépouillèrent des vêtements laïques de la Syrie, ils revêtirent l'uniforme des moines de cet endroit, et ils se disaient l'un à l'autre : « Prenons garde que quelqu'un connaisse notre nom et que nous étions moines auparavant; car, certes ce lieu est rapproché du roi plus que ne l'était la Syrie. » Du reste, ils mirent tout leur soin à ne parler avec aucun homme, à ne visiter absolument personne, en dehors de leur habitation et de l'église [6]. Leur nourriture était en tout temps du pain et du sel; depuis qu'ils furent entrés dans la vie monacale, ils ne goûtèrent ni viande, ni vin, ni poisson; en tout temps ils jeûnaient deux jours de suite, ils faisaient de nombreuses prières, ils récitaient leurs psaumes de six en six versets avec un *alleluia*, selon la coutume des Syriens. Ils habitaient à Schiit sans voir le visage d'aucun homme, sinon (celui d')un vieillard, qui était gardien veillant sur les natrons, qui prenait

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲏ. — 3. Il devrait y avoir sans doute ⲛϩⲟⲧⲟ ⲉ†ϭⲱⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲩϫⲱⲗ ⲉⲙⲡⲟⲩⲯⲁⲗⲗⲟⲥ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲓⲙⲏⲧⲓ. — 6. C'est-à-dire qu'ils ne quittaient leur habitation que pour se rendre à l'église.

ⲁⲡⲟⲧⲣⲱⲃ ⲛⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲙⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲡⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲫⲁⲓ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲙ[1] ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲁⲉⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲉ ⲛⲁⲥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲓⲥⲁⲉⲓⲛ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲥⲣⲏⲗ ϣⲁⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁ(ⲓ)ϣ ⲛⲥⲟⲩ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲁⲟⲩ. ⲉϣⲱⲟⲩ ⲁ(ⲉ) ⲁⲣⲉϣⲁⲓ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓ ⲉⲧⲉⲛⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁⲩⲣⲁⲓ ⲙⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡⲣⲟ ⲛⲣⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲫⲁⲥⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲩⲙⲙⲓ ϣⲁⲧⲟⲧⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ⲥⲉⲓ ⲟⲩϫⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϯ ⲣⲟⲏⲩ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[4] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲕϣⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲧⲁⲙⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛϯ ϫⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲫϯ ϣⲟⲡ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[5] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲥϣⲟⲡ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ϣⲁⲛⲛⲏⲥ. (-fol. 57-) ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ϣⲟⲡ ⲛⲥⲣⲏⲓ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲥⲣⲱⲕⲣ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲙⲡⲟⲙⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲉⲓ[6] ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛϣⲩⲗⲁⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϣⲓⲛⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲥⲁⲣ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲱ[7] ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ.

ⲣⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲉⲧⲁⲓⲣⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲧϯ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲁⲉⲙⲓ ⲉⲡⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲉⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩⲣⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲏⲓ ⲉ ⲭⲁⲣⲱⲗ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲁⲓⲛⲟⲧ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧϫⲱ ⲛⲓⲏⲓ ⲉϭⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲙ ⲥⲁ ⲟⲩⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲟⲩⲟⲉ

leur travail manuel et leur apportait un peu de pain. Il servait aussi abba Macaire, car il le connaissait depuis le commencement, allant vers lui une foule de fois et recevant sa bénédiction. Et si ces saints allaient à l'église, ils ne levaient pas du tout leurs yeux pour voir qui que ce soit, mais leur visage était baissé continuellement, jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans leur grotte avec promptitude et attention; car vraiment si tu les voyais en cette tenue[10], tu dirais que vraiment Dieu habite en ces hommes; et vraiment en effet il habite en eux à la manière d'Élie et de Jean; ainsi ces saints, le feu de l'Esprit saint habitait en eux, brûlant les énergies mauvaises des esprits pervers qui combattent notre race en tout, sans honte; car ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est abba Macaire le pneumatophore.

« Lors, dit-il, que je les visitai trois ans après, afin de connaître leur situation, et que le soir, dit-il, fut arrivé, ils me dirent : « T'en iras-tu? » — Et moi, je leur dis : « Non, mais je coucherai ici. » Alors ils m'étendirent à terre une natte dans un coin de la caverne, ils dormirent dans un endroit, ils ap-

1. *Cod.* ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁⲱ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. Mot à mot : En cette tenue de cette sorte.

ⲁⲩⲉⲓⲛⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲛⲛⲟⲩⲑⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲙⲉⲟ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉϭⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲩ ⲛⲁⲓⲧⲓⲁ[1] ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲥⲁⲣ ⲡⲓⲥϫⲛⲁⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲧⲥⲧⲣⲓⲁ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲁⲣⲥⲛⲁϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲁⲛ ϩⲏⲱⲥ ⲛϫⲁⲗⲉ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ϩⲟⲧⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ⲉⲧⲁ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁ- (-verso-) ⲧⲟϥⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉϥⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙⲡⲓϭⲱⲕ ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲁⲣⲥⲛⲁϥ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲛ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲧⲙⲟⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲥⲙⲟⲧ ⲉⲃⲏⲗⲉ ϥⲁⲓ ⲁⲩⲓ ⲛⲛⲟⲩϭⲱⲕ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲡⲉϥⲛⲧ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲛϥⲁⲓ ⲉⲃⲣⲉϥⲙⲩⲗⲏ ⲉϩⲱⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲁⲩⲙⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲣⲟⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲉϥⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛϭⲏⲧϥ ⲛⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲙⲏⲗ ⲉϩⲱⲟⲩ. ⲁⲓⲧⲱϩ ⲁⲉ ⲙⲫϯ ⲡⲉϩⲁϥ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱϩ ⲁⲥⲟⲩⲱⲛ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁⲉ ϯⲟⲩⲁϩ ⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲫⲣϩϯ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲟⲩⲱⲟⲩⲛ. ϩⲱⲥ ⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧ ⲡⲉ ⲁ ⲡⲛⲓⲱϯ ⲕⲁⲁ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲧⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲧⲙⲟⲣⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲛⲁϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲧϭⲱⲗⲕ ⲛⲛⲟⲩⲥⲓⲥ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁϥ ⲉⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉⲧⲛⲏⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲫⲣϩϯ ⲛϩⲁⲛ (-fol. 58-) ⲁϥ ϩⲁⲛ

portèrent leurs ceintures en ma présence, ils les mirent à terre et ils se taisaient. » Et ils firent cela pour cette cause : comme l'uniforme des Syriens n'a pas de tunique avec manches, mais ils portent des vêtements noirs, lorsque ces bienheureux virent leur père pneumatophore portant la ceinture et la tunique avec manches, ils voulurent aussi marcher comme le faisait leur père pour se ceindre comme lui; c'est pourquoi ils apportèrent leurs ceinturons en sa présence, les placèrent à terre, faisant cela afin qu'il priât sur eux, qu'ils les levassent et qu'ils les ceignissent. Aussitôt il connut cela[8] par l'esprit prophétique qui était en lui, le saint abba Macaire, et il pria sur eux. « Mais je priai Dieu, dit-il, de me révéler leur travail. Le toit, dit-il, s'ouvrit et il y eut une lumière comme pendant le jour; pour eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensèrent que j'étais endormi, le grand fit signe au petit, ils se levèrent, ils se ceignirent; moi, certes, je les voyais, mais eux ils ne me voyaient pas; ils étendirent leurs mains vers le ciel. Et je vis les démons venir sur le petit comme des mouches, les unes venaient sur ses yeux

1. *Cod.* ⲛⲉⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲫⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 8. C'est-à-dire : La raison pour laquelle ils avaient agi ainsi.

ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲙⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥϧⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲣⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲉϥ ⲛ̅ⲭⲣⲱⲙ ⲛ̅ⲧⲟⲧϥ ⲉϥⲧⲁⲕⲧⲉ ϭⲗⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲟⲥⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲁⲓⲁⲱⲛ[1] ⲛⲁⲣⲱⲯⲉⲣⲧⲟⲗⲁⲁⲙ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲃⲱⲛⲧ ⲉⲡⲛⲓⲱϯ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲉⲣⲉ ⲱⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲛⲁⲱⲱⲛⲓ ⲁⲧϫⲁⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲛⲕⲟⲧ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϩⲱ ⲁⲓⲁⲓⲧ ⲙⲁϥⲣⲏϯ ⲁⲉ ⲉⲓϩⲟⲣⲡ ⲛⲉⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲛⲓⲱϯ ⲭⲱ ⲙⲛⲁⲓⲥⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲓⲙ ⲁⲉ ϫⲟⲩⲱⲱ ⲛⲧⲉⲛⲭⲱ ⲙ̅ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲙⲙⲁⲗⲗⲟⲥ. ⲛⲉϫⲙⲓ ⲁⲉ ⲥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲁⲓ ⲭⲱ ⲙ̅ⲙ̅ⲁ̅ ⲙⲙⲁⲗⲗⲟⲥ ⲛⲥⲥ̅ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲉϩⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲁϥⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲛ̅ⲭⲉ ⲟⲩⲱⲁϩ ⲛ̅ⲭⲣⲱⲙ ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲁϥⲛⲁ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧϥⲉ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲡⲓⲛⲓⲱϯ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲉⲧⲁϥ-ⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲱⲟϥ ⲉⲉⲣⲱⲁⲗⲗⲏⲙ[3] ⲛⲁϥⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲁϥⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛ̅ⲭⲣⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲛⲁ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧϥⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϩⲱ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁ-ⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲛⲉ[4]. ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲟⲛⲁ-ⲛⲉⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱϯ ⲛⲁⲗⲗⲟⲁ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϥ̅ϯ (-verso-) ⲁⲓϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲡⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓϫⲟⲥ ⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲥⲱⲓ. ⲙⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲧϯϩⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓϯ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲭⲏⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲓⲑⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲁⲓⲧⲏⲕ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5].

et sur sa bouche, et je vis un ange du Seigneur tenant en sa main une épée de feu, traçant une barrière autour de lui, pourchassant les démons; ils n'osaient pas du tout s'approcher du grand. Comme le matin allait paraître, ils s'étendirent de nouveau à terre, comme pour dormir, et moi aussi je fis comme si je dormais profondément : pour eux, ils firent comme moi. Et le grand me dit cette seule parole : « Veux-tu que nous disions les douze psaumes? » — Je lui dis : « Oui. » Et le petit dit six psaumes ayant chacun six versets et un *alleluia;* à chaque verset sortait de sa bouche une flamme de feu et elle montait vers le ciel. De même aussi le grand, lorsqu'il ouvrit la bouche pour réciter les psaumes, il lui sortait de la bouche comme une corde de feu qui montait vers le ciel. Et moi aussi, je dis quelque peu par cœur. Lorsque j'eus vu leur position, leur bon travail et la grande ferveur qui était en eux pour Dieu, je trouvai profit grandement en eux, et en m'en allant je dis : « Priez pour moi. » Et eux, ils me prièrent aussi de leur donner l'uniforme. Et ainsi j'acquiesçai à leur demande, je les en revêtis et je les quittai en paix. »

1. *Cod.* ⲡⲁⲁⲓⲁⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲉⲉⲣⲱⲁⲗⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ.

ⲓⲥ ϩⲓⲛⲡⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲱⲧ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲥⲧⲁⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲣⲏⲧⲱⲥ ⲍⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓϩⲗⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲭⲣⲱⲙ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ϫⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲱⲱⲛ ⲛⲧⲁϩⲓ ⲧⲟⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲧⲁ ⲡⲓⲱⲧ† ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲱ ϫⲉⲙ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛ(ⲉⲩ)ⲁ(ⲱ)ⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲉⲃⲏ ϥⲁⲓ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲙⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲉⲃⲏ ⲙⲛ ⲉⲧⲟ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ[3] ϫⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁϩ† ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁ(ϥ)ⲱⲧⲉⲙⲙⲉⲩⲓ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲟⲩϫ ⲧⲉ †ⲙⲁϫⲱ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲧⲁ† ⲑⲱⲱ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ.

ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲥⲁⲣ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉ ϥⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲉⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲛⲉ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲙⲙⲁϩ† ⲉⲃⲟⲩⲛ (-fol. 59-) ⲉⲣⲱⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲓ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲭⲏⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲣⲉⲡⲓϫⲉⲓⲣⲉⲓⲛ[5] ⲉⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲁϥ† ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲣ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲟⲩⲟϩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϣⲟⲣϥ ⲙ†ϫⲉ† ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ†ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲧⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲁϥ ⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲡϫⲟ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ

Voici donc que nous avons entendu le grand Macaire nous informant en propres termes que ces saints étaient dignes de la grâce de l'Esprit consolateur à la manière du feu; car en vérité si j'essayais de vous dire ce que ce grand homme m'a dit à leur sujet avec ce que j'ai vu de mes propres yeux, le discours s'étendrait à l'excès; c'est pourquoi j'ai laissé derrière moi le surplus; mais, à cause de ceux qui sont petits dans la croyance, afin qu'ils ne pensent pas que la vérité est le mensonge, je dirai quelques faits seulement pris dans une foule, afin que je pose des bornes au discours.

En effet le vieillard, que nous avons mentionné plus haut en disant qu'il servait des saints, était un homme pieux à l'excès et il avait une grande foi en eux. Celui-là donc, un soldat lui enleva une fois ses chameaux par vengeance, et, lorsque le soldat aidait le vieillard, il se dressa, il lui donna un soufflet sur sa joue droite; mais le pieux vieillard aussitôt lui présenta l'autre[6], accomplissant le précepte de l'Évangile. Alors le soldat tyrannique[7] recommença, il se dressa avec l'instrument qu'il avait dans la main contre le visage du

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲛ ⲉⲧⲟ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ. — 4. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲓϫⲓⲣⲓⲙ. — 6. Mot à mot : Lui tourna l'autre. — 7. Mot à mot : Le tyran soldat.

ⲁϥϥⲱⲣⲕ ⲙⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲥⲁⲥⲉ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁϥⲱⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲍⲉ ⲁϥⲙⲛⲧⲥ̀ⲃⲁⲗ ⲣⲱ ⲁⲧⲱⲟϥ ⲙⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ̄. ⲁϥⲱⲟⲛ(ⲓ ⲇⲉ ⲛ)ⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲉϥⲱⲗⲓ ⲙⲙⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛϩⲱⲟ ⲛⲁⲓⲭ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉϫⲙⲙⲓ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲟⲁⲗⲓⲟ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ ϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ϫⲉⲡⲣⲟ-ⲙⲉⲛⲉⲥⲓⲙ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲟⲩ ⲁⲣⲃⲁⲧ ⲉϥⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲙⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲣⲉϥⲟⲁⲗⲓⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲓⲟⲥ (-verso-) ⲁⲩⲉⲛⲧ ⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥⲓ ⲉⲩⲱⲛⲧ. ⲉⲧⲁϥϥⲟϥ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓ ⲉⲡⲉϩⲓⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ϩⲱⲥ ⲉϥⲙⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥϥⲟϥ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉϥⲟⲓ ⲛϩⲁⲗⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲛⲧⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥⲧⲉ ⲡⲉⲟⲛⲁⲛⲉϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁϥⲥⲗⲁϯ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥϩⲉⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲧⲉϥϥⲁⲧ ⲉⲛⲟⲩⲓ ϩⲱⲱⲩ ⲉⲡⲓⲱⲁⲣ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ⲉⲟⲩⲟⲛ. ⲍⲉⲛ ⲡⲭⲓ ⲛⲟⲣⲉ ϥⲁⲓ ⲱⲟⲛⲓ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲣⲓⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩⲁⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲱⲩϯ ⲛⲉⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲙⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉϥϥⲱⲥ ⲙⲙⲉϥϩⲱⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲗⲉ ⲕⲁϩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲍⲉ[2] ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ϥⲱⲱⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲉ ϥⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲁϩ ⲛϩⲙⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲣⲓⲙⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[3] ⲁϥⲱⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ϯⲱⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ̄

vieillard, il lui arracha l'œil gauche. Mais le vieillard rendit grâces à Dieu de ce qu'il avait été digne qu'on lui arrachât son œil, à cause du commandement de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Il lui arriva aussi une fois qu'il portait les petits travaux manuels de ces bienheureux en Égypte, afin qu'il leur fît leur peu de pain selon sa coutume : c'était un homme de Djéproménésin [4], du diocèse d'Arbat [5], habitant dans le village, nommé Pinoub. Lorsqu'il eut fait le peu de pain (qu'il fallait) à ces saints, il chargea le chameau, il alla à Schiit. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où l'on descend dans le ouady, comme il marchait avec le chameau, il arriva à un endroit qui était couvert d'excréments, et, par une circonstance de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa, il tomba et les deux pieds se brisèrent, la peau seule restant. Quand cela fut arrivé, le vieillard pleura avec amertume et une grande douleur de cœur, de sorte qu'il déchira ses vêtements et qu'il couvrit sa tête de terre [6], parce que le chameau ne lui appartenait pas : c'est pourquoi il fut triste et pleura. Ensuite, il rendit grâces à Dieu, disant : « Je te rends grâces, ô mon Seigneur Jésus le Christ, Dieu des saints. » Et ayant laissé le

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 2. Le *Cod.* porte ici un ω qui n'a pas de raison d'être. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 4. Village de la province de Béhérah, aujourd'hui Schoubrâ-Mensinâ. — 5. Village détruit, nommé en arabe Kharbetâ. — 6. Mot à mot : Éleva la terre sur sa tête.

ϥ† ⲡⲓⲁⲕⲱⲃⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲁ ⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁⲉ ⲉϥⲥⲛϯ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁϥⲧⲁⲗⲙⲱϣⲟⲩ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[2] ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲣⲓ ⲉⲡⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϭⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲉⲣⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲁⲧⲙⲟⲩϣ ⲛⲉⲙⲁϥ. (-fol. 60-) ⲉⲧⲁⲩϧⲟϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲓ ⲉⲧϩⲓ ϧⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲣⲓⲙⲓ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ϭⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲉϥⲣⲁϩⲧ ⲉⲡⲉϩⲛⲧ ϫⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲁⲩⲟϫⲓ ⲉⲣⲁ-ⲧⲟⲩ ⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲡ† ⲟⲩⲟϩ ϭⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩϭⲱⲙⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲉⲣ ϭⲟ† ⲁϥⲉⲓⲱ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲧⲉⲙ ⲣⲱϥ ⲉⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϫⲱⲥ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲕⲱⲃⲟⲥ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲓϭⲁⲙⲟⲩⲗ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟ† ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ ϭⲉⲛ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲛ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥ† ⲙⲡⲭⲣⲓⲥ-ⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[4]. ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟϥ ⲁⲩϫⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧϥⲉ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥ† ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲡⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ. ϭⲉⲛ ⲟⲩⲉϫⲁⲓⲡⲓⲁ[6] ⲁⲉ ⲁϥϫⲟϫϥ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓ-ⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲁϥⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ⲙⲫⲣⲏ† ⲓϫⲉⲛ ⲙⲡⲉϥϩⲉⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲕⲱⲃⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛϫⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲏ (-verso-) ⲉⲧⲱⲟⲛ ϭⲉⲛ ⲟⲛⲓⲟⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ

chameau étendu sur terre, il se rendit à la caverne de ces bienheureux, il les informa de ce qui était arrivé à lui et au chameau. Donc, quoiqu'ils n'eussent pas la certitude de la chose, mais en le voyant malheureux, ils l'accompagnèrent. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, comme ils étaient encore un peu éloignés du chameau, le vieillard pleura en le voyant; mais eux aussi, les saints, en voyant le chameau étendu sur le sol à terre, ils se tinrent debout, ils prièrent Dieu; et, comme ils approchaient de lui, le chameau eut peur, il jeta son cri, il toucha le sol de sa bouche[7], comme s'il eût adoré les saints. Mais ils dirent au chameau : « Ne crains pas; mais lève-toi, tiens-toi sur ton pied en la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus le Christ, le Dieu des chrétiens. » Et quand ils eurent dit cela, ils levèrent leurs yeux vers le ciel, disant : « Dieu de notre père abba Macaire, écoute-nous quand nous te prions, ô toi qui aimes l'homme! » Mais subitement le chameau sursauta, il se tint debout sur ses pieds, sain comme s'il n'était pas tombé du tout. Mais le vieillard adora les saints, disant : « Béni soit Jésus le Christ qui

1. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 3. *Cod.* ⲉⲉⲣⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲍⲁⲡⲓⲁ. — 7. Mot à mot : Il fit adhérer sa bouche à la terre.

ⲉⲧⲁⲗⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲡⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[1] ⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩ[2] ⲉⲡⲉⲣⲟ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲙⲓⲧⲉⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲫⲧⲁⲗⲉ ⲕⲁⲣⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲧⲉⲫⲁⲫⲉ ⲃⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲣⲉⲓ ⲙⲧⲟⲧⲩ ⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ[3] ⲁⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲗⲁⲕⲉ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲫⲟⲣⲕ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲭⲱⲩ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲭⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲣⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲭⲡⲓⲱϯ ⲙⲙⲁⲣϯ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ϯⲱⲫⲣⲓ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲁⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲧⲙⲓⲧ ⲙⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩϫⲁⲥ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲭⲃⲁⲗ ⲉⲟⲙⲟⲕⲣ ⲣⲱⲥ ⲉⲭⲙⲁⲥⲓ ⲉⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲧⲙⲓⲧ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲭⲃⲁⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲗ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛⲟⲩⲣⲓⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲁⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲡⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϣϯⲫⲣⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲟⲡⲓ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲧⲧⲟⲩⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲇⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲃⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉⲩⲣⲓ ⲧⲁⲓⲧ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲭⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲁⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁⲥⲧⲁⲣⲟⲩ (-fol. 61-) ⲟⲩⲟⲣ ⲁ ⲡⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲣⲟⲓⲣⲉⲓ ⲉⲧⲟⲧⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ⲣⲗⲓ ⲉⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲟⲛ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲣⲙⲉⲉⲩⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ⲧⲁ-ⲣⲟⲛ ⲉⲑⲏⲛⲧⲉⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲟⲛ ⲣⲁⲓⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲫⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲟⲙ ⲙⲡⲭⲥ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲕⲟⲩⲭⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲃⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲙ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ

habite en vous! » Et comme ils marchaient ensemble sur le chemin, le saint Domèce vit le visage du vieillard rempli de fumier à cause du moment où il avait couvert sa tête de terre, quand le chameau était tombé; le saint Domèce prit le coin du manteau dont il était revêtu, essuyant le visage du vieillard; mais celui-ci, par la grande foi qu'il avait en eux et à cause du miracle qu'il avait vu et qui avait été opéré par ces saints, saisit la main du bienheureux, il la plaça sur son œil malade comme s'il eût voulu prendre sa bénédiction, et, lorsque la main du saint toucha son œil, aussitôt il vit. Mais le vieillard gardien, qui était le chamelier, admira ce qui était arrivé, à savoir que non seulement ils avaient guéri le chameau, mais aussi qu'il avait vu lui-même aussitôt qu'il avait eu placé la main du saint sur son œil, et il rendit grande gloire à Dieu au sujet du don qu'il avait reçu. Et ces saints lui ordonnèrent en disant : « Prends garde de n'informer personne de cela »; et de nouveau ils lui dirent : « Ne pense pas que la santé t'a été rendue[4] grâce à nous, car nous, nous sommes des hommes pécheurs; mais cela est arrivé par la vertu du Christ. » Mais lui, quand il eut déposé pour eux leurs quelques

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 2. *Cod.* ⲁⲙⲁⲩ. — 3. *Cod.* ⲁⲟⲙⲉⲧⲓ. — 4. Mot à mot : Que le salut t'a pris.

ⲛⲉϥϣⲫⲏⲣ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲉϥϧⲁⲗ ⲟⲩⲱⲛ ⲁⲧⲉⲣ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲗ. ⲛⲟⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲙⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲉ ⲉⲧ(ⲁⲩ)ⲧⲁⲗⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲱⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ. ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ϩⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲟⲧⲏⲛⲓ ⲉⲙⲁⲩⲟⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲁⲓϣⲱⲛⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲛⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϩⲛⲁ ⲛⲧⲁⲉⲓⲓ ⲉⲡⲓⲧⲁⲝⲣⲟ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲛ ⲙⲫⲃⲁⲗ ⲛⲟⲩⲃⲉⲗⲗⲉ ⲁⲓ ⲧⲁϩⲙⲓ ⲧⲉ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲓⲛⲓ ⲭⲉ ⲁϩⲁ ⲟⲩⲙⲉⲟⲩⲛⲓ ⲧⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲓ ⲛⲁϥ ϩⲱⲥ ⲉⲓⲉⲣ (-verso-) ϣⲫⲏⲣⲓ ⲭⲉ ⲟⲓⲧⲱⲥ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲟⲩⲛⲩⲧ ⲡⲉ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲓⲛⲓ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲁⲩⲏⲣⲓ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲛⲩⲧ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲁⲓ ⲙⲡⲛⲩⲧ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫⲧ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲧⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡϣⲁ ⲛⲧⲝⲟⲓⲥ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲡⲭⲥ ⲧ ⲙⲡⲉϥⲉⲣ ϣⲓⲛⲓ ⲛⲱⲟϥ ⲙⲫⲣⲛ† ⲙⲡⲉϥⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲭⲉ ⲙⲡⲟⲧⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲡⲱⲟϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲧⲁⲕⲟ ⲉⲃⲏ ⲡⲱⲟϥ ⲙⲫⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲭⲥ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲛ† ⲛⲟⲩϣⲟϩ ⲙⲭⲣⲱⲙ ⲉϥ† ⲙⲟⲩⲉ ⲉⲙⲁϣⲱ ϩⲱⲥ ⲭⲉ ϣⲁ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲕⲉⲡⲉⲩⲓ ⲉⲟⲩⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟϥ ⲟⲩⲭⲣⲱⲙ ⲉϥⲙⲟϩ ⲡⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲁⲧϣⲁⲛⲟⲩⲱⲛ ⲙⲣⲱⲟϥ ⲉⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[6]

pains, il retourna à son travail dans le natron, et lorsque ses compagnons le virent, son œil étant ouvert, ils s'étonnèrent grandement et ils lui demandaient : « Comment vois-tu? » Mais lui, il les informa, disant : « Ce sont les disciples d'abba Macaire qui m'ont guéri », et quiconque entendit rendit gloire à Dieu. Et moi aussi, lorsque j'appris cette chose après qu'ils se furent déjà reposés, j'interrogeai abba Macaire afin que je susse si la chose était certaine, lui disant ainsi : « Mon père saint, j'ai appris de ces bienheureux qu'ils ont ouvert l'œil d'un aveugle : est-ce vrai? » — Il me dit: « Oui, c'est vrai. » — Et je lui dis, comme si j'eusse été étonné : « Vraiment, c'est une grande œuvre! » — Il me répondit et me dit : « Non, mon fils, ce n'est pas une œuvre aussi grande que la grâce grande qu'ils ont reçue de Dieu, car ils ont été dignes de la vertu qui était en Élie et en Jean; le Seigneur leur a donné un pouvoir égal à (celui de) ses disciples, parce qu'ils n'ont pas recherché du tout la gloire de ce monde périssable à cause de la gloire de Celui en qui ils espéraient, le Christ, car ils ont été comme des flammes de feu étincelant grandement, car, jusqu'à la respiration qui sortait de leur bouche, c'était un

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲟⲉ.

ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲱⲁϥ ⲙⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲏⲝ ⲉⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲱⲁ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉⲧⲫⲉ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲑⲛⲁϥ⸗ ⲉⲓⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲏⲧⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲙⲉϥⲝⲓⲝ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲓ⸗ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲏⲣⲓ ⲙⲙⲱⲫⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲏ ⲉⲧⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥⲟⲩⲱⲱⲧ.

ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲥⲣⲁⲛⲁⲥ[2] ⲛ̀⸗ (-fol. 62-) ⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ⸗ ⲉ⸗ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲩⲟⲉⲃⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲫⲗⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲣⲟⲭⲣⲉⲝ ⲙ̀ⲡⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲥⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙ-ⲧⲟⲛ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[3] ⲉⲟⲟⲩⲱⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲉⲗⲏⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲛⲝⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲩⲡⲏ (*sic*) ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲩ ⲁⲣⲱⲙⲁ. ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲁⲓ ⲛⲧⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓⲁ[4] ⲉⲧⲉ ⲡⲱⲁⲓ ⲛⲧⲱⲃⲓ ⲡⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲛⲧⲉ ⲛⲝⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲓⲕⲟⲧ ⲁⲩⲱⲱⲙ ⲁⲩⲁⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲝⲉ ⲟⲩϭⲙⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱ. ⲣⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲣⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓ-ⲱⲱⲙ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲟⲩⲧ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲱⲉ ⲛⲓⲙ ⲁⲓⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲓⲧⲁ[6] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲉⲩⲣⲱⲧⲡ ⲛⲝⲉ ⲫⲣⲏ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲱ ⲛⲓⲁⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲓⲧⲁⲗⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲝⲟⲕ ⲙⲁⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲧⲛⲁⲱⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲁ-

feu allumé, de sorte que s'ils ouvraient la bouche pour prier, la flamme sortait de leur bouche comme un éclair lumineux jusqu'au ciel. Du reste, mon fils, ne sois pas incrédule à tout ce que tu entendras à leur sujet. » Et moi, j'adorai ses mains saintes, rendant gloire au Christ qui fait des merveilles en ceux qui font sa volonté.

Ensuite après cela, il plut à l'amour que Dieu a pour l'homme de donner repos à ses serviteurs, de les transporter hors de ce monde périssable et de ses tourments qui ne durent qu'un temps, et de les introduire dans le lieu du repos éternel, rempli[7] de joie et d'allégresse, ce lieu d'où ont fui la douleur, le chagrin et le gémissement. Donc dans le jour saint de l'Épiphanie qui est la fête du mois de Tôbi, le bienheureux Maxime commença de se coucher, il fut malade, une fièvre violente[8] le saisit. Lors donc qu'il se fut aggravé dans la maladie, il dit : « Faites-moi charité, appelez mon père abba Macaire. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Ensuite, lorsque le soleil se fut couché, il nous dit : « Quelle heure est-il? » Mais nous, nous l'informâmes : « C'est la fin du jour. » — Quant à lui, il nous dit : « Encore un peu, j'irai dans

1. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 2. *Cod.* ⲁⲥⲣⲁⲛⲁϥ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲁⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 7. Mot à mot : Distendus, gonflés. — 8. Mot à mot : Une fièvre nombreuse.

ⲙⲁ ⲛⲉⲗⲗⲧⲟⲛ. ⲉⲣⲉ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ϫⲉ ⲕⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϭⲉⲣⲟ ⲡⲓϩⲏⲃⲉ ⲟⲧⲟϥ ⲁⲩϭⲉⲣⲱϥ. (-verso-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲁⲧϥⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲣⲡⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲟⲧⲟϥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲉⲓⲙ ⲧⲉⲕⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲱ ⲡⲁⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲓ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲙⲟⲓⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲧⲛⲁⲣⲧ ϫⲉ ⲭⲛⲁⲥⲟⲩⲧⲉⲛ ⲡⲁⲙⲙⲟⲓⲧ ⲟⲧⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲛⲁϥⲙⲉⲧ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉϩⲟⲩⲟⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲙⲡⲁⲛⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲓⲁ. ⲥⲟⲩⲧ ⲙⲡⲁⲛⲁⲩϧⲉⲛ ⲉⲓ ⲛⲉⲕⲙⲙⲟⲓⲧ ⲡⲁⲛⲟⲩⲧ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓ ⲯⲁⲣⲟⲛ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲕⲱⲗⲩⲥⲓⲥ ⲯⲱⲡⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩⲉⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲁⲛⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲉⲓⲙ ⲡⲁⲛⲟⲉⲓⲙ ⲁⲙⲁⲉⲣ ⲉⲟϥ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲁ ⲧⲉⲓⲙ ⲙⲡⲓⲙⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲟⲧⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲙ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲧⲉⲓⲧ ⲟⲛⲓⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲣⲙⲡⲉ ⲓⲥ ⲙⲡⲁⲛⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲧⲓ ⲉⲟⲗⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲧⲓ ⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲩ ⲉⲡϫⲱⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲧⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲱϥ. ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲓϩⲏⲃⲉ ⲥϫⲉ- (-fol. 63-) ⲁⲟⲩ ⲁϥⲥⲉⲙⲟ ⲡⲉϩⲛⲓ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ϫⲟⲩⲱⲓ ⲛⲧⲁⲑⲁⲗⲗⲟ ⲡⲓϩⲏⲃⲉ ⲛⲛⲁⲗⲱⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧϥ. ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲓϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲁⲥⲁⲡⲏ

mon lieu de repos! » Comme la nuit allait se faire, notre père Macaire nous dit: « Allumez la lampe. » Et nous l'allumâmes. Alors le bienheureux Maxime, on ravit son esprit au ciel, et il disait: « Envoie ta lumière et ta vérité, ô mon Dieu, afin qu'elles me guident sur le chemin, car certes je crois que tu rendras droit mon chemin et que tu me sauveras des mains des puissances ténébreuses de l'air où règnent les démons[5]. Prépare mes pas (?) sur tes chemins, mon Dieu, afin que j'aille jusqu'à toi sans empêchement; sois pour moi l'espoir de (ma) force, Jésus mon Dieu, car c'est toi ma lumière et mon salut; et je craindrais qui donc? » Puis il se tut un peu, et il dit de nouveau: « Levez-vous, sortons d'ici, car voici que les apôtres et les prophètes sont venus pour m'emmener d'ici. » Du reste il se tut. Quelque temps après, le saint abba Macaire vit le chœur des saints venus le chercher; aussitôt abba Macaire se leva, il se tint debout silencieux. Lorsque je vis que la lampe était près de s'éteindre, je dis au vieillard abba Macaire: « Veux-tu que je mette la lampe en bon état? » — Il répondit: « Non, mais laisse-la ainsi. » — Et moi, je le priai, disant: « Fais-moi charité, mon père, repose-toi sur la peau[6]. » — Mais lui,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot: De l'air des démons. — 6. Il s'agit ici de la peau de chèvre que portaient les moines.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲭⲉⲓ ϯⲥⲟⲗⲃⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ. ⲛⲉⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲥⲉ ⲭⲁ ⲣⲱⲕ ⲡⲁϣⲛⲣⲓ ⲥⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲭⲁ ⲣⲱⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉϥⲕⲱϯ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉⲙⲙ ⲉϥⲛ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥⲧⲁⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉϥⲕⲱϯ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣϩⲁⲟⲩⲉⲓⲥⲟⲁⲓ[2] ⲛⲥⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲉϫⲟⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ.

ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲇⲉⲓⲣⲙⲓⲛ[3] ⲉⲁϥⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲁ ⲛⲧⲱⲃⲓ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲡⲱⲱⲥⲉ ⲙⲡⲉϥⲗⲉ- (-verso-) ⲯⲁⲛⲟⲛ[4] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲡⲉϥⲣⲁϩ ⲁϥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲉϥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲥⲟⲛ ⲁⲟⲩⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁϥⲙⲁⲟⲩⲛ ⲉϫⲱϥ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲛϩⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲛⲏⲩϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲥⲉ ⲁϥⲱⲱⲛⲓ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲓⲙ ⲥⲉ ϩⲉⲙⲉⲓ ⲡⲁϣⲛⲣⲓ ⲛⲧⲉⲛⲱⲉⲙⲱⲓ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲱⲁⲧⲉⲕⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲙⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓϯ ϕⲓ ⲉⲡⲉϥⲥⲁⲗⲁⲧⲍ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁϩ ⲇⲉ ⲁϥϩⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲛⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲟⲩⲉⲧⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϕⲟϩ ⲉⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲙⲁϩ ϖ

il répondit : « Tais-toi, mon fils; car ce n'est pas le temps de parler, mais plutôt au temps de se taire. » Et le bienheureux Maxime parlait avec l'un des saints, l'interrogeant sur le nom des saints qui l'entouraient; pour nous, nous n'entendîmes point ce qu'il disait; mais le pneumatophore abba Macaire nous informa, disant : « On lui apprend les noms des saints qui l'entourent. » Et lorsque son âme eût joui de la présence des saints, aussitôt elle s'élança avec joie hors du corps.

C'est ainsi que finit ce bienheureux en paix, s'étant reposé avec tous les saints, le quatorzième jour de Tôbi. Lors donc que nous eûmes enterré ses restes saints et que nous fûmes arrivés au lendemain, son bienheureux frère, Domèce, se coucha, il fut malade et une grande fièvre se saisit de lui. Lorsque le grand abba Macaire eût vu qu'il était malade, il me dit : « Reste, mon fils, pour servir le frère jusqu'à ce que tu reçoives sa bénédiction. » Et moi, je baisai ses pieds en lui disant : « Prie pour moi, mon père saint. » Le lendemain, le saint Domèce s'aggrava dans la maladie, et lorsqu'il fut parvenu à

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲣⲁⲟⲓⲥⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲇⲓⲣⲙⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲉϥⲗⲁⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲭⲟⲩⲟⲓⲱ ⲛⲧⲁⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲛⲉⲍⲁⲩ ⲍⲉ ⲥⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲓⲉ ⲙⲙⲁ ⲁⲓⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲙⲟⲓⲱⲓ ⲛⲉⲍⲁⲩ ⲉⲓ ⲙⲙⲁⲟⲓⲧ ⲁⲓⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲛⲟⲩⲙⲓⲛⲓ† ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲥⲭⲟⲣⲓⲧ ⲉⲡⲥⲁ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲡⲉⲛⲥⲟⲉ ⲁⲥⲫⲟⲩⲉⲩ ⲉⲡⲥⲁ ⲛ†ⲁⲛⲁⲧⲟⲗⲏ. ⲛⲁⲓⲙⲉⲛⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉ ⲍⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲉⲥⲧⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲉⲟⲩⲁⲓ[3] ⲉⲡⲭⲱⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲟ-ⲟⲩⲁⲗ ⲉⲩⲉⲱⲛ ⲥⲁⲭⲱⲟⲥ ⲛ†ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲓⲧⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ. ⲁⲥⲉⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲩⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲁⲥⲫⲓ ⲁⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲣⲓⲙⲓ (-fol. 64-) ⲉⲥⲭⲱⲗⲉ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲉⲥⲧⲉⲛⲟⲙⲧ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁ-ⲭⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲧⲁⲫⲣⲏⲙ ⲇⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲟⲓ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲣⲟⲭⲣⲉⲭ ⲁⲩⲭⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲟⲩⲧ ⲙⲭⲱⲗⲉⲙ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ⲁⲓⲧⲟⲩⲉⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲍⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲱ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲍⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲡⲁⲩⲣⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲁ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[4] ⲁⲛⲥⲉⲙⲥⲉ ⲉⲥⲣⲉⲙⲓ ⲉⲩⲟⲩⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ†ⲭⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩⲭⲓⲝ ⲉⲛⲟⲩ† ⲥⲟⲗⲕ ⲉⲣⲡⲓⲛ ⲉⲧⲫⲉ. ⲉⲧⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ⲛⲥⲟⲩ ⲓ̅ⲍ̅ ⲛⲧⲱⲃⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲙⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲁⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲭⲉⲛ †ⲥⲟⲗⲑⲓ ⲁ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓ-

la troisième nuit, je le vis qui souffrait, je lui dis : « Veux-tu que j'appelle notre père abba Macaire? » Il dit : « Oui. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Comme je marchais encore avec lui sur la route, il resta debout une grande heure regardant du côté de la grotte et ensuite il se tourna du côté de l'Orient. Je pensais, moi, que peut-être il priait; mais il regardait le chœur des saints qui précédaient l'âme bienheureuse du saint Domèce. Mais il regarda en haut vers le ciel, il soupira et il pleura, frappant sa poitrine et disant : « Malheur à moi, car moi, je ne suis pas devenu moine le moins du monde, et ceux-là étaient des moines en vérité: car, en un petit temps de tribulation, ils ont trouvé rapidement le chemin. » Et moi, lorsque je le vis qui agissait ainsi, je fus dans l'admiration et je lui dis : « Qu'est-ce qui arrive, ô mon père saint? » Mais lui, il me dit : « Allons, mon fils, car le saint Domèce s'est reposé. » Et lorsque nous fûmes entrés dans la caverne, nous le trouvâmes appuyé contre le mur, les deux mains étendues vers le ciel. Lorsqu'il eut ainsi achevé sa vie le dix-septième jour de Tôbi, nous prîmes son corps saint, nous l'étendîmes sur la peau. Le saint abba Macaire a témoigné à l'abba Isi-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲛ. — 3. Le manuscrit porte bien ce que j'imprime : il doit y avoir une omission. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲱⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲓⲧⲁⲝⲓⲥ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲧⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲙⲩⲥ† ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲧⲩⲭⲏ ⲙⲛⲉϥⲥⲟⲛ ⲉϥⲭⲏ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϩⲱϥ.

ⲓⲥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲓⲧⲁⲗⲗⲟⲧⲉⲛ ⲉⲡⲓⲣⲓⲛ† ⲉⲧⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲧⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲟⲥ ⲛⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲁⲩⲙⲉⲩⲣⲉ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲟ-
λιτεια[1] ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲭⲣⲉⲭ ⲙⲡⲣⲟⲥ- (-verso-) ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁⲩⲗⲗⲟⲩⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲁⲗⲗⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲧⲁ-
ⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲙⲁ ⲧⲉⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲟⲣⲉⲙ ⲉ-
ⲙⲙⲁⲩⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲩⲁ-
ⲥⲱⲙⲟⲑⲉⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲁⲩⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲱⲥⲉⲟⲥ ⲙⲡⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉϥⲗⲏⲙ ⲥⲟⲛⲁⲕⲱⲣϥ ⲁⲧⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲗⲉⲃⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩⲙⲟⲥ† ⲙⲡⲁⲓⲱⲥⲉⲟⲥ ⲙⲫⲣⲓ† ⲛⲟⲩⲓⲧⲉⲛⲟ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲓⲥⲓ ⲛϩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉϫⲙ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲣⲉⲧⲉⲛϫⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲟ† ⲡⲟⲗⲗⲁⲓⲥ ϫⲛⲁϫⲉⲙ ⲟⲙⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲣⲉ-
ⲧⲉⲛⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ϯⲟⲩ ⲛⲉ. ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲕⲉⲧ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲣⲱⲙ ⲁⲉ ⲁⲣⲉ ⲛⲉⲕⲙⲟⲩⲉ ϫⲏ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲱ ⲡⲓⲥⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕϣⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ϥⲁⲓ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ (-fol. 65-) ⲉⲥϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ

dore que les ordres venus chercher l'âme du grand étaient aussi les mêmes qui vinrent chercher l'âme de son frère, et lui-même était avec eux.

Voici donc que je vous ai appris la manière dont ces bienheureux achevèrent leur course dans une vie angélique; ayant aimé les souffrances des pratiques religieuses et les tribulations qui ne durent qu'un temps, ils furent maîtres d'eux-mêmes dans l'endurance, ayant combattu bellement, ayant couru dans le stade de la vertu, s'étant étendus vers ce qui se trouvait en avant, selon la parole du saint apôtre Paul, jusqu'à ce qu'ils prissent la palme de la vocation d'en haut et qu'ils fussent avec celui qu'ils désiraient, le Christ, leur véritable agonothète; ayant détesté la gloire de ce monde qui n'a qu'un temps et toutes les vaines jouissances qui seront abolies, ils les ont regardées comme des excréments et ils ont haï ce monde comme une prison. Il arriva une fois, comme je badinais avec eux, que je leur dis : « Si vous étiez à Constantinople, mes pères, certainement on vous trouverait rois maintenant! » Mais eux, ils tournèrent leur visage vers moi, ils me dirent avec mansuétude : « Où est donc ton esprit, ô frère, que tu as dit cette parole?

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲓⲍⲉⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ.

ⲁⲛⲟⲩⲱ ⲉⲓⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲟⲡ ⲱ ⲡⲓⲥⲟⲓ ⲡⲩⲟⲓ ⲍⲉ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲉⲕ-ϩⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲉⲓϫⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲕⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲡ ⲁⲙⲟⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩ-ϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲁⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁϩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲡⲉ ⲛⲁⲓⲛⲁⲁⲍⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲟϥ ϯⲛⲟⲩ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁ ϩⲱⲛⲓ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϩⲣⲟ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲉⲡⲓⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥϣⲱⲡ ϩⲓⲥⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲉϥⲁⲓ ⲉ ⲁⲛⲁⲓⲛⲓ ⲧⲉⲛⲁⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲉⲓⲙⲉⲛⲉⲣⲉ ϯⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲓ ϩⲣⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲥⲁϫⲓ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉⲩⲧⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯϩⲉ ⲉⲧⲁⲓⲙⲉⲙⲓ ⲉϥⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲓ ϩⲣⲁϥ ⲙⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲉⲣ ϥⲙⲉⲓ ⲙⲙⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ϯⲙⲉⲧⲩⲉⲗⲗⲁⲓⲟ ⲁⲉ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϫⲁ ⲣⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲙⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲣⲟϩⲉⲛ (-verso-) ϩⲁⲛ ⲥⲟϧⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲩⲗⲟⲗ ⲙⲉ ⲡⲓ-ϩⲟϩⲉⲛ ⲉⲧⲙⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲱϧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩϧⲟ ⲡⲓⲧⲱϧⲉ ⲉⲟⲙⲓⲥⲓ ⲛϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲙⲉⲙ ϯⲁⲛⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲉ ⲉⲟⲙⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲁϫⲓⲱⲙⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲁϣⲣⲓ ⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ϩⲁⲧⲉⲛ ϥϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲟⲩⲁϩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉϥⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥⲥⲗⲓⲗ

Sans doute il est dans le lieu que tu viens de mentionner. Nous t'avons déjà dit une foule de fois, ô frère Peschoi, que soit que tu sois assis avec nous, soit que tu sois dans ton habitation, tu (dois) saisir le nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus sans cesse; car vraiment, si ce saint nom était dans ton cœur, tu n'aurais pas dit cette parole que tu viens de dire. Désormais fais avec certitude attention à toi, ne néglige pas le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ; mais saisis-le de tout ton cœur avec continuité et dans la souffrance; car si nous le négligeons, eh bien nous mourons certainement dans nos péchés. Du reste, n'aimons pas la liberté, le badinage et les paroles vaines qui perdent tout le fruit du moine, selon la manière que nous l'avons su, lorsque nous étions encore en Syrie, quand l'humanité nous rendait plaisants sans nous laisser penser à nos péchés; mais être étranger, se taire avec science, être en proie aux angoisses sont le propre de notre race[4], l'angoisse produit la prière dans la pureté, la prière produit la crainte de Dieu et l'amour, et c'est là ce qui produit l'homme; car certes, ni dignité, ni richesse, ni courage n'est glorifié près de Dieu, mais bien une âme sainte qui le cherche, et son sacrifice

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. Mot à mot: Les vases de notre race.

ⲛⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲭⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲱⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧⲉ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲁⲓ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[1] ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟ† ⲧⲟⲃⲉ ⲉⲭⲱⲓ.

ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲕⲁ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲓⲱⲁⲕⲉ ⲭⲱⲣⲉ ⲙⲡⲁⲗⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉⲟⲛⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲭⲛⲁⲓ ⲁⲡⲁⲓ ⲁⲡⲗⲟⲥ ⲁ ⲡⲓⲱⲁⲕⲉ ⲭⲱⲣⲉ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ† ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲑⲱⲙ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲱⲣⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲫⲱ ⲍⲁ ⲡⲓⲁⲧⲉⲭⲛⲓⲁ ⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲓⲙⲏⲩ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲙⲟⲩ† ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲣⲟⲛⲉⲛ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲭⲉ (-fol. 66-) ⲟⲣⲁⲟⲩⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲙⲁⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲫ ⲙⲏⲩ† ⲛⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲛ: ⲍⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲁⲛⲁ ⲡⲁⲗⲱ ⲡⲉ ⲛⲉⲓⲁ ⲁⲛⲁ ⲡⲓϩⲱⲣ ⲛⲉⲓⲁ ⲁⲛⲁ ⲁϩⲣⲉ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲫⲟⲧⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲕⲉⲓⲁⲓ ⲉⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ[7]. ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲧⲉⲩⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲫⲣⲉⲙⲛⲟⲩ† ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲍⲏⲧⲟⲩ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛⲭⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[8] ⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲓⲙⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲍⲏⲧⲩ ⲛⲉⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩ ⲭⲉ ϩⲁⲓ ⲥⲛⲏⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲃⲏⲗ ϩⲁⲓ ⲁⲛⲛⲁⲉⲣⲟⲡⲟⲙⲁⲍⲉⲙ[9] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[10] ⲛⲉⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲡⲣⲟ-

et son holocauste, c'est notre salut. » Et moi, je reçus leur discours avec joie de cœur, leur ayant fait repentance en disant : « Pardonnez-moi, mes pères, priez pour moi. »

Du reste, un an de jours après le transport de ces saints, le désert fut habité bellement, soit de la montagne de Pernoudj, soit des habitations solitaires répandues en Égypte; bref, le désert fut habité : on leur construisit une grande église et l'on établit abba Isidore prêtre, et moi aussi, l'indigne, on me fit diacre. Après cela, le grand abba Macaire donna un nom à l'église, ordonnant et disant : « Appelez ce lieu la cellule des Grecs. » Trois grands vieillards de la montagne de Pernoudj qui se trouvaient près de nous, — c'étaient apa Pamô, apa Pihôr et apa Athré, — prirent la parole, ils dirent au saint abba Macaire : « Ne sais-tu pas leurs noms, ô notre père béni? » — Il leur dit : « Si; mais il ne faut pas que nous appelions le *topos* du nom de l'un d'eux en laissant l'autre, car ils ont eu la même patience en ce lieu et l'un avec l'autre, et aussi ce sont des frères; c'est pourquoi nous le nommerons

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲙⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲟⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ; le ⲟ a été corrigé. — 8. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 9. *Cod.* ⲁⲛⲛⲁⲉⲣⲟⲡⲟⲙⲁⲍⲙ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ.

ⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲡⲟⲩⲁⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲫⲣⲟⲩⲥⲉ[2] ⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲁⲓⲡⲧⲩⲭⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲉⲙⲟⲧ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉϥⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩ ⲥⲁϩⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥ̄ⲧ̄. ⲁϥⲉⲣ ⲙⲉⲟⲣⲉ ⲁⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲙⲫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲓⲱⲧ ⲉⲱⲟⲩⲛⲧ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱϥ ⲁⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲧ ⲉ†- (-verso-) ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ ϥ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲁϩ ⲥⲁϩⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲣⲁⲟⲩⲛ ⲛⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲡⲉϫⲁϥ ⲟⲩⲁϩⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲙⲟⲩ† ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲱϥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲡⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲥⲱⲕ ⲙⲁϫⲱϥ ⲁϥⲉⲓϥ ⲉⲡⲓⲁⲗⲟⲕ ⲛⲉⲣⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲣⲁ ⲙⲡⲓⲱⲩⲏ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϩⲏⲛ †ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲡⲉⲙⲉⲛⲧ ⲁϥⲱⲱϥ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲓⲟⲥ ⲁⲉ ϕⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲙⲟⲩ† ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲱϥ ⲡⲓⲁ ⲉⲧⲧⲏ ⲉⲧⲁⲕⲕⲟⲧϥ ⲁⲧⲛⲁⲧⲏϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[6] ⲱⲁ ⲉⲡⲉϩ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲉⲧⲁⲩϫⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ̄ ⲉⲁⲧⲱⲱⲡⲓ ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲛⲁⲣⲁⲣⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕϩⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲁⲱϩ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲉⲧⲉ ϕⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲱⲗⲟⲗ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲣⲓ ⲙⲫⲟⲩⲱⲓ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲡⲉϥⲙⲉⲧⲱⲓⲛⲉϩⲙⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲏⲛ ⲡⲥⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲟⲩ-

leur *topos : les Grecs* après leur mort. » Et c'est ainsi qu'on écrivit leurs noms dans les diptyques : *nos pères les Grecs*, jusqu'à ce jour, selon la manière que Dieu lui avait ordonnée. Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, celui qui fut père de Schiit après lui, nous a aussi témoigné ceci : « Lorsque, dit-il, nous bâtîmes l'église, le Seigneur ordonna à notre père par l'entremise du chérubin de lumière : « Appelle ce lieu la *cellule des Grecs;* et toi aussi, dit-il, suis-moi que je te montre le lieu auquel on donnera ton nom. » Au reste, le chérubin marcha devant lui, il le mena à l'arc méridional du ouady, à l'endroit du puits, il se tint debout sur le rocher occidental, il lui cria en disant : « Voici le lieu que l'on appellera de ton nom ; le lieu que tu as bâti, on le donnera aux Grecs jusqu'à l'éternité, car ce sont eux qui les premiers ont déposé leurs corps dans cette montagne sainte, ayant été les premières prémices de tes souffrances dans cette vigne du Seigneur des armées, où tu as été établi vigneron en chef, c'est-à-dire la race honorée des moines, le peuple qui fait la volonté de Dieu et qui attire ses miséricordes sur le genre humain

1. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁϥⲧⲣⲟⲩⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ.

ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ (-fol. 67-) ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲫⲱⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲟⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲉⲃⲏ ⲛⲓⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲥⲱⲟⲩ ϩⲁ ϕ̄ϯ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉϥ-ϫⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥⲙⲉⲧⲙⲉⲛϩⲛⲧ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲟⲁⲗⲗⲓⲟ.

ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲓⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲧⲁⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲟⲛⲁϩϯ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲩⲱⲡ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϩ ⲙⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲩⲧⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩϩⲁⲡ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲱϣϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣϕⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲫ̄ϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ϕ̄ϯ ⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲏ ⲡⲉϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲥⲉϩⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲛⲓϩⲉⲗⲗⲟⲓ ϩⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϣⲁϥⲥⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ-ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϣⲉⲙⲙⲱⲟⲩ (-verso-) ϩⲟⲡⲱⲥ ⲡⲕⲉ ⲛⲉⲱⲧⲉⲛ ϩⲱⲧⲉⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[6] ϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙ-ⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡϣⲁ ⲛ̄ϯⲙⲉⲣⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲱϣϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ϫⲁⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ

à cause de leurs pratiques, de leurs prières, des larmes qu'ils répandent le jour et la nuit sans discontinuer à cause des pécheurs, afin qu'ils se tournent vers Dieu de tout leur cœur, qu'il leur pardonne selon ses miséricordes à l'égard de sa créature. »

Voici donc, mes pères saints, voici que ce que j'ai vu et entendu, je vous l'ai enseigné avec certitude; du reste, prenez garde que personne ne soit incrédule à ce que j'ai dit au sujet de ces saints, mais recevez avec une grande attention ce que je vous ai dit à leur sujet, afin que vous ne soyez pas condamnés, sur tout ce qu'a dit notre père pneumatophore, le grand abba Macaire, l'homme qui porte Dieu et que Dieu aimait à cause de sa pureté, car il est écrit : « Si les vieillards visitaient abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, en disant : Venez voir le martyrium des petits étrangers afin que vous aussi, vous progressiez dans les vertus de ces saints bénis et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage qu'ils ont eus dans le royaume éternel de Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Prenez garde que le grand abba Macaire les regardait comme martyrs, lorsqu'il allait à leur caverne avec les

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲟⲩⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲟⲣⲉϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲉⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲙ̀ⲧⲟⲩϣⲏⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲣϯ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲁⲧⲥⲛⲉ ϥⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁϥⲫⲣⲟⲛⲉⲙ[4] ⲛⲉⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲉⲟⲛⲁ-
ⲧⲁⲕⲟ ⲉⲟⲩⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙ̀ⲧⲉ ⲙ̀ⲫⲛⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲥⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ϥⲙⲉⲧⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[5] ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲉϥⲱⲃϣ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉⲧⲗⲉⲕⲗⲱⲕ ⲛⲟⲩ-
ⲙⲛⲏⲩ ⲙ̀ⲡⲣⲏϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲟⲭⲉⲉⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[6] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲁⲓⲟⲩⲓ ⲉⲧⲃⲉⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲧⲉ ϥⲓⲟⲩⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲓⲛⲇⲩⲛⲟⲥ[7] ⲙ̀ⲙⲓⲥⲁⲧⲉϥⲓ ⲙ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲯⲁⲧⲉ ϯ̅ⲥ̅ⲓ ⲙⲁⲓⲧ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲉⲧⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲯⲁⲧⲉϥⲉⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲉϥⲙⲁ ⲙⲡⲉⲑⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ- (-fol. 68-)
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲙ̀ⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲁⲓϫⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲥⲛⲁⲓ. ⲁⲛⲯⲁⲛϫⲱ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲧⲓ ⲙ̀ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲛ-
ⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁϩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲯⲓϯ ⲉⲣⲱⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲧⲓⲛⲟⲉⲓⲁ[9] ⲙ̀ⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲥⲓ ϩⲉⲣⲉϥ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟϯ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲁⲓ-
ϫⲱ ⲙ̀ⲡⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁ ϥⲁⲣⲟⲩ ⲉⲙⲉⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲉⲙⲁ ⲧⲱⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁϩⲁⲡⲏ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉⲓ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲙ̀ⲧⲁⲧⲉⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲡⲓϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙ̀ⲙⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲧⲉ ⲡ̅ϫ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲙ̀ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲁⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲩⲁ ϕ̅ϯ̅ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϯⲛⲓ ⲛⲩⲁϥ-

vieillards afin d'y prier avec foi, car ils furent martyrs par leur propre choix, sans verser le sang, par leur mépris du royaume périssable de leur père à cause du royaume de Dieu et de ses biens, par le souvenir du palais qu'ils oublièrent et des mets délicats d'une foule de sortes, les oppressions qu'ils supportèrent sur les chemins pénibles de la mer et le danger des reptiles de ce lieu, jusqu'à ce que Dieu les guidât par son secours, marchant devant eux, jusqu'à ce qu'il les eût conduits à la montagne de Schiit, au lieu du saint abba Macaire où ils accomplirent leur vie : voilà pourquoi j'ai dit qu'ils furent martyrs sans épée. Car, si nous gardons le souvenir de la conduite de nos pères saints, nous nous changerons, nous aussi, des coutumes des mondains et nous prendrons un glaive de lumière dans les voies de nos pères bienheureux, laissant en arrière ce qui est de l'arrière, nous étendant vers ce qui est en avant, dans une vraie humilité et charité, marchant sur leurs traces qui ne peuvent nous faire errer, accomplissant les lois du Christ Jésus et les commandements angéliques du monachisme, ceux qui nous conduisent

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁϥⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲓⲛⲇⲩⲛⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲥⲧⲓⲛⲟⲓⲁ.

ⲙⲡ ⲉⲡⲓⲁⲧⲁⲑⲟⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ [1] ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ [2] ⲁ ⲡⲉⲛⲓⲟⲧ ϫⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲣⲏⲗ ⲉⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲩⲗⲏⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲣϥ ⲟⲩⲟϥ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲣⲟⲣⲱ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓⲧⲉ [3] ϩⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲉⲓⲧⲉ [4] ⲛⲁ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ [5] ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛ ⲁⲧⲱⲁⲙⲓ ⲉⲡⲟⲩⲙⲁⲣ- (-verso-) ⲧⲩⲣⲟⲛ ⲛⲥⲉⲱⲗⲏⲗ ⲱⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲧ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲱⲟⲩⲓ ⲉⲓⲧⲉ [6] ⲛⲁ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲓⲧⲉ [7] ⲛⲁ ⲧⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ [8] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ [9] ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲟⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲃⲏⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲣⲉ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ [10] ⲙⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲡⲣⲉⲥⲃⲁⲓⲥⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁⲥ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲱⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲉϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

jusqu'à Dieu tout droit et dans la possession des biens du paradis. Car nos pères ont placé près d'eux la petite habitation de ces saints comme une église, y allant de temps en temps, y priant avec foi; et des foules de malades, pressés dans leurs corps et dans leurs âmes, soit de Schiit, soit de la montagne de Pernoudj, soit de tout endroit, s'ils venaient vers leur martyrium, s'ils priaient, ils recevaient aussitôt guérison par la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, qui donne guérison à ceux qui sont malades, soit aux malades du corps, soit aux malades de l'âme, par les prières de nos saints pères les Grecs, Maxime et Domèce, qui est le sauveur de tous, notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus le Christ, par lequel toute gloire, tout honneur, toute adoration convient au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur, qui lui est consubstantiel, maintenant, en tout temps, jusqu'aux siècles de tous les siècles; ainsi soit-il.

1. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ.

VIE DE JEAN KOLOBOS[1]

(-ā-) ϥϧιος[2] ⲙⲡⲓⲡⲓϣϯ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ[3] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϫⲛⲓⲕ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁϧ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲓϥⲏⲥⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ ⲁϧϧⲁ ⲱⲁⲓⲛⲓⲛⲉ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟϧⲟⲥ[4] ⲉⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟϥ ϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲱⲥ[6] ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲟⲉⲟϥⲟⲣⲟⲥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲥⲁϩ ⲛⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉϧⲓⲥ ⲁϧϧⲁ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲓⲟⲥⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ[7] ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲭ̅ⲥ̅ ⲥϧⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲣⲁⲟⲧⲱ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲉ ϥⲁⲛ ⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲟϯ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲧⲣⲉⲡⲉⲙ[8] ⲙⲙⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉⲁϥϫⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲉⲣ ϥⲙⲉⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉ ϫⲟⲩ ⲙ̅ ⲙⲡⲓⲁϧⲟⲧ ϥⲁⲟϥⲓ ⲡⲉ.

ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲥⲃⲟⲥⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁϯ

La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint, le prêtre et l'hégoumène, abba Jean Kolobos, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété, abba Zacharie, le très saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu, qui le pressaient à l'excès de faire ainsi, laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi.

C'est une entreprise élevée et paradoxalement céleste, qui donnera profit

1. Cette vie est prise du *Cod. Vat. Copt.*, n° LXVIII, fol. 53-104, p. ā-p̄r̄. — 2. On lit en tête de la page : ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲣⲟⲩⲓϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲡⲓ : ⲡⲓϣⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁ ⲛⲱϣ ·/. S ϯⲥⲉⲓⲙⲓ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟ(ϧⲓ) ⲉⲥϧⲉⲛ ⲡⲓⲣ̄ⲥ̄ : S c̄ⲓ̄ⲛ̄ : S ⲣⲕ̄ⲉ̄ : S ⲓ̄ⲉ̄ : S c̄ⲛ̄ⲁ̄ : S c̄ⲡ̄ⲏ̄ : S ⲇ̄ ⲛⲕⲟⲩⲁⲓ ; c'est-à-dire : Le premier dimanche de Paopi : le premier endroit de lire. La femme pécheresse qui est dans la section 106e ; 218e ; 123e ; 13e ; 281e ; 288e, et quatre des petites sections. — 3. *Cod.* ⲛϥⲱⲥⲧⲏⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲕⲟⲗⲟϧⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲁϥⲉⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ, et à la marge : ϫⲟⲕϥ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲥⲟⲩ ⲙ̅ ⲙⲡⲁⲟⲡⲓ : Achevez-la le 20e jour de Paopi. — 6. *Cod.* ϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲟⲥⲓⲟⲧⲁⲧⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲣⲉⲡⲓⲙ.

ϩнογ ннеψγχн епіϩото етаретенепс ебоλнϯ ω паюϯ ебоγаβ оγϩеікωн[1] ессϩот ите ϯаретн отоϥ оγстнλн[2] ноγωии ите ϯнетеγсеβнс етаретенфірі ерос отоϥ ϩна нтахω λепсахі λепіапостолос бен оγсγнтомια[3] оγрωмі нтелеіос[4] пе ите фλоϥ тирϥ ноλλаін λепхωк λепχс еаγсоннϥ ката тρеікωн[5] λеф† етоиѕ. (-ѣ-) ерετенερπротрепеин[6] нтλλετελαχістос есахі нпеϥкаθортωμα етощ отоϥ ере фн етасϫωβі нса θλλετефλноγ λепаіβіос отоϥ аϫсеи нιϩωмі етощ ите ткакια ннιπια ите ϯпонηρια етасϫасіаі λепеϫскафос нпонтон са пщωі нтеперсеια[7] нікосλократωр ите пχаκі λепіанр атσне ϩλі нкωλγсіс ите таітια[8] нпенκатнгорос λефноβі бен пхі нореϫерасфалιζесθаі[9] бен оγтахро λефро λепеϫρнпλоγікон[10] ебоλ ερρеи ткакια ннн етеλλαγ бен оγλλετεγτπωμαοι отоϥ ετсеβωс ецтасθо ебоλ нтπаноγрсια нюγфасфес нхроϥ ецерκатафроиеін[11] λефроиμαωс[12] λефрнϯ ндаи λγθос[13] еаγер апас отоϥ атσне λογик ецμаин λαλιста бен оγσι щщоγ ецощ неи оγλλеткаθαрос ите нецноос нса тасалн λепхс ф† ецерλλете-

à nos âmes, que vous avez amenée au milieu, ô mes pères saints; c'est une image fidèle de la vertu et une colonne lumineuse de la piété que vous mentionnez, et, afin que je dise en abrégé la parole de l'Apôtre, c'est un homme parfait en la plénitude entière de la qualité de la perfection du Christ, créé selon l'image de Dieu vivant! Vous avez exhorté ma petitesse à raconter ses droitures nombreuses, et il était celui qui se rit de la vanité de cette vie, et il a passé les flots nombreux de la malice des esprits de méchanceté, lorsqu'il a allégé sa barque spirituelle au-dessus de l'énergie des *Kosmocrators*[14] des ténèbres dans l'air, sans aucun empêchement par la faute des accusateurs du péché, en assurant avec force la porte de son hégémonicat contre leur méchanceté dans une bonne pensée, et pieusement il a tourné les malices de leurs détours rusés, méprisant avec courage à la manière des mythes anciens, et sans cesse constant, surtout par un désir nombreux, à la pureté de ses habitudes pour l'amour du Christ Dieu, ayant en partage la lumière de la pureté en une gnose vraie, et, à cause de cela, se gouvernant d'ailleurs lui-

1. *Cod.* оγрікωн. — 2. *Cod.* оγстλн. — 3. *Cod.* спаομια. — 4. *Cod.* нтеλιос. — 5. *Cod.* τρικωн. — 6. *Cod.* протрепин. — 7. *Cod.* енерсια. — 8. *Cod.* етια. — 9. *Cod.* асфαλιζесос. — 10. *Cod.* нсελωпикоп. — 11. *Cod.* катафроин. — 12. *Cod.* фроиλос. — 13. *Cod.* λγθωс. — 14. Reste de gnosticisme, ainsi que le prouve la suite.

ⲭⲉⲓⲛ[1] ⲙⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲥⲛⲱⲥⲓⲥ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲇⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲩⲥⲧⲃⲉⲣⲛⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲱⲥ ⲯⲁⲧⲉϥ-ⲯⲁⲱⲓⲛ ⲉⲡⲁⲓⲱϯ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲛ ⲉⲟⲩⲁⲉϥ ⲛⲥⲁⲗⲏⲓⲛ[3] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲗⲓⲙⲏⲛⲓ ⲙⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲡⲉ. (-ⲉ̄-) ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲉϥⲛⲁⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[4] ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲥⲁⲥⲓ ⲉⲧⲁⲟⲩⲉⲃ ⲇⲉⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲃⲏⲗ ⲉϥⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲏⲣⲩⲥⲙⲁ[5] ⲙⲡⲓⲥⲟⲧⲙⲟⲩϥⲓ ⲛⲓⲙⲉϩⲛⲁⲟⲣⲑⲱⲙⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϩⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲩⲛ[6] ⲁⲓⲱⲟⲩ ⲇⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲫⲛ ⲉⲧⲥⲁⲁⲓ ϩⲙⲁ ⲇⲉⲛ ⲟⲩ-ⲭⲟϩ ⲛⲩⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[7] ⲙⲡⲓⲱⲛⲣⲓ ⲉⲑⲣⲉⲛⲧⲉⲑⲱⲙⲉⲛ ⲉⲡⲉϩ ⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[8] ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲉϩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[9] ⲛⲉϩⲁⲓⲣⲏⲧⲟⲛ[10] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲣⲣⲏ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲉⲧⲉⲓⲉⲃ ⲱⲱⲧ ⲙⲧⲉϩⲙⲱⲧ ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ ⲉⲧⲟⲱ ⲛⲁⲥⲁ-ⲑⲟⲛ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲅⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲉⲣⲥⲁⲗⲉⲓⲟⲛ[11] ⲙⲧⲉϩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲙⲧⲉⲛⲱⲁⲱⲙ ϩⲱⲛ ⲙⲧⲉϩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[12] ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[13] ⲁⲧⲕⲏⲓ ⲛⲉⲣ[14] ⲯⲟⲣⲡ ⲡⲉⲣⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲁⲍⲉⲓⲛ[15] ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲁ ⲧⲉⲛϩⲏ ⲉϩⲟⲧⲉⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲧⲁⲗⲗⲁⲓⲥ ⲙⲡⲟⲛⲣⲟⲥ[16] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲇⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓⲡⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[17] ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉⲥⲭⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲧⲁⲓⲇⲉⲗⲗⲟⲧ ⲙⲧⲉ ⲫⲣⲏⲙⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲁⲓⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲥⲓ ⲉⲃⲱ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲁ

même dans un travail angélique jusqu'à ce qu'il eût atteint ce grand port de tout calme qui est stable dans l'Esprit-Saint. Et un homme de cette sorte, ô mes bien-aimés, en quoi peut-il avoir besoin de ma parole, infirme en œuvre, si ce n'est en cela seul que, par la prédication du parfum de ses droitures saintes, il y aura un grand profit de vie éternelle pour nous tous à la fois, pour nous, pour ceux qui écoutent et pour celui qui parle, afin que, par une émulation honorable et qui convient à des enfants, nous imitions sa vie angélique avec toute exactitude de ses dévotions exquises et que, par la négociation de sa grande pratique, nombreuse, bonne, qui est dans le catalogue entier de la difficulté de sa vertu élevée, nous obtenions aussi son héritage éternel. Cependant elles nous ont déjà devancé en prononçant avant nous l'éloge de ce saint, les saintes puissances intellectuelles et incorporelles qui sont dans les cieux avec tous les esprits des justes; en abandonnant cette vallée de larmes qu'il s'est faite en école de vraie philosophie, qui est la vie

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲭⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲧⲃⲉⲣⲛⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲗⲏⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲕⲏⲣⲓⲥⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲥⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲣⲉⲡ. — 8. *Cod.* ⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲍⲉⲣⲉⲧⲟⲛ. — 11. *Cod.* ⲙⲡⲉⲣⲥⲁⲗⲉⲟⲛ. — 12. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 13. *Cod.* ⲕⲉⲛⲉⲣ. — 14. *Cod.* ⲛⲉⲉⲣ. — 15. *Cod.* ⲛⲉⲣⲉⲛⲥⲱⲙⲓⲁⲍⲓⲛ. — 16. *Cod.* ⲙⲛⲟⲉⲣⲟⲥ. — 17. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ.

ϥⲁⲛⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲱⲧⲥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏ ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[1] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲧⲟⲙⲓ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[2] ϯⲛⲟⲩ ⲧⲉⲱⲥ (-ⲥ-) ⲉⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧϯ ⲛⲁⲑⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥϯ ⲉⲱⲥ ⲩⲁ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲟⲙⲏ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲙⲉⲣⲓⲕⲱⲥ ⲁⲝⲓⲱⲥ ⲙⲡⲁⲝⲟⲛ ⲙⲡⲉⲃⲣⲁⲃⲓⲟⲛ ⲉⲟⲩⲁⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲃⲉⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩⲡⲉⲣⲥⲉⲓⲁ[4] ⲙⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲃⲉⲓⲛⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲥⲓⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣ ϥⲁⲓⲉⲓ ⲛⲧⲡⲁⲓⲛⲉⲧⲣⲓⲥ[5] ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲭⲥ ϥϯ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲧⲏⲗⲟⲥ ⲛϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ϥⲣⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲗⲁⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲭⲣⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ϯⲁϣⲱ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛϣⲩⲗⲏ ⲙⲡⲁⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[6] ⲉⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲏⲡⲧⲉⲓⲛ[7] ⲉⲃⲉⲣⲉⲣ ⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲉⲙⲉⲣⲟⲁⲣⲣⲉⲓⲛ[8] ⲙⲡⲭⲥ ϥϯ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[9] ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲧⲉⲛⲛⲁϩⲓ ⲧⲟⲧⲉⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓ ⲉⲡⲥⲟϯ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲙⲉⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲫⲣϩϯ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲉⲱⲟⲩϯ ⲉϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲩ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲁⲣⲱⲙⲁⲧⲁ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲉⲩⲉⲧⲁⲥⲓⲁ[10] ⲛⲟⲩⲥⲉⲩⲛⲟⲩϥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥϯⲁⲛⲟⲩϯ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲁⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[11] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲟ ⲙⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϫⲁⲣⲥⲉⲗⲟⲥ. ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲛⲁϯ ⲛⲟⲩⲁⲓⲥ-

bienheureuse, selon la manière qui est conforme et convenable en partie jusqu'à présent, pour la gloire de son grand combat de par Dieu, jusqu'à la résurrection universelle et commune de la Création entière, afin qu'elle reçoive particulièrement d'une manière digne la plénitude des prix durables; d'où, par la joie de l'ordre du Saint-Esprit qui illumine le cœur de notre infirmité, par la gratification de sa gnose sainte, surtout dans le jour de la commémoration du panégyrique de notre père saint, pour lequel le Christ Dieu nous a menés à travers le cercle de l'année, surtout par l'allégresse de cœur du rassemblement de ce peuple aimant le Christ, ceux que le filet des prières de ce juste a rassemblés à nous en son jour remarquable, afin que nous le fêtions spirituellement, surtout étant forts dans le Christ Dieu et l'aide des intercessions saintes de notre saint père, nous entreprendrons avec soin la préparation de son onguent saint (et) spirituel, à la manière d'une réunion d'une foule de fleurs aux parfums exquis, pour goûter le parfum unique et glorieux à l'excès de la vertu de ce juste qui est agréable devant

1. *Cod.* πρεπι. — 2. *Cod.* απομερως. — 3. *Cod.* πκοπωι. — 4. *Cod.* συπερσια. — 5. *Cod.* παπιχρις. — 6. *Cod.* αικεος. — 7. *Cod.* κεπιςκαπτειν. — 8. *Cod.* ϣαρπ. — 9. *Cod.* πρεσβια. — 10. *Cod.* τκεγαςια. — 11. *Cod.* αικεος.

ⲟⲛⲥⲓⲥ[1] (-ⲥ-) ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲁ ⲫⲁⲛⲓ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲛⲁⲟⲩⲱⲩ ⲉⲱⲟⲩⲥ ⲛⲁⲗⲱⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩⲉⲣⲭⲁⲟⲛⲉⲓⲥⲟⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲧⲙⲉⲧⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲟⲗⲗⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲛⲛⲁⲉⲣ ⲓⲉⲗ ⲙⲱⲟⲧ ⲁⲛ ⲉⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲫⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲟⲗⲗⲏⲛⲓ ⲛⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲡⲏⲥⲓⲥ[4] ⲙⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ϩⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲫⲧ ⲙⲡⲉⲛⲥⲁⲟ ⲙⲫⲧ ⲥⲉⲛ ⲡⲭⲥ ⲧⲉⲛⲥⲁⲭⲓ. ⲁⲛⲛⲁⲥⲁⲭⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲏⲟⲩⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉϥⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ ⲉⲧⲉ ⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲛⲓ ⲙⲡⲛϩⲏⲟⲩⲧ ⲛⲁⲟⲩⲉⲛϩ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲟⲥⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[5] ⲙⲡⲓⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲟⲛ[6] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[7] ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲧⲟⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲙⲟⲩ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲛⲉⲙⲓⲟⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲟⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁϫⲱⲛ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[10] ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥϩⲓ ⲥⲉⲛⲧ ⲛⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲩⲉ ⲛⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲥⲉⲛ ⲛⲙⲙⲁⲥⲉⲩ ⲉⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲡⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲓϩⲏⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲟⲗⲗⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[11] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲥⲥⲣⲁⲫⲱⲥ[12] ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[13]

Dieu et ses anges, celui surtout qui donnera un sentiment et une plénitude de la justice à l'âme de tous ceux qui aiment Dieu et à quiconque voudra vivre bellement dans le Seigneur pour être satisfait en un désir nombreux (et) spirituel pour la béatitude constante; car nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul, mais comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ, notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révélera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique[14], soit dans les docteurs saints de l'Église, soit (dans) nos pères saints (et) théophores, qui ont été anciennement avant nous, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes; soit celles que nous avons

1. *Cod.* ⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ϩⲛⲁⲧⲛⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲣⲉⲡⲏⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲱⲙⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲁⲗⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 12. *Cod.* ⲉⲓⲧⲣⲁⲫⲱⲥ. — 13. *Cod.* ⲉⲩϩⲏⲩ. — 14. Mot à mot : Historiquement.

ⲙⲛⲉⲛⲯⲩⲭⲏ (-ⲥ-) ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ϩⲱⲛ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲛⲟⲩⲙⲩⲏⲣⲓ ⲙⲡⲉⲕⲭⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲕⲉⲙⲟⲩ ⲁⲁⲭⲱⲙ ⲁⲉⲓ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉⲓ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲛⲁⲓϥ ⲉⲙⲉⲣⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲁⲉⲓ ⲧⲟⲩⲙⲛⲧ̀ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲉⲛⲁⲙⲡⲱⲗ ⲉⲧⲧⲁⲓⲃⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲉⲛ ϯ̀ⲑ̀ⲩ̀ⲥ̀ⲁⲉⲓ ⲟⲩⲉⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲃⲟⲗⲁⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲙⲉⲓ ⲙⲡϩⲗⲟⲝ ⲛⲧⲙⲉⲉⲩⲙⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲧⲉⲓⲟ ⲙⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉⲓ ⲟⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲟⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲙⲓⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲧ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲣⲟⲙⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲧ ⲛⲥⲱⲣⲓ ⲁⲉⲓ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲁⲁ ⲧⲟⲩϩⲏ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲣⲟⲡⲁⲓⲟⲛ[3] ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[4] ⲛⲣⲏⲓ ⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲁ ⲛⲧⲯⲉⲃⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲁⲛⲟⲡⲗⲓⲁ ⲛⲧϯⲭⲟⲙ ⲉⲧⲁϩⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[5] ⲛⲟⲩⲁⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲁ ⲡⲟⲩⲉⲣ ⲫⲙⲉⲧⲙ ⲉⲃⲁⲗⲉⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲛ ⲉⲃⲁⲗⲱⲱⲙⲓ ⲉϥⲁⲓ ⲁⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲓ ⲥⲙⲁⲉⲓⲁ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲉⲥⲕⲏⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉ ⲉⲛⲟⲩⲉⲣ ⲥⲩⲛⲏⲟⲩⲥ ⲛⲥⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲏⲥⲓⲥ[6] ⲙⲡⲓⲣⲉⲙⲛⲁⲟⲩⲉ[7] ⲁⲁⲧⲁ ⲧⲉⲙⲛⲁⲉⲟⲥ ⲉⲱⲛ ⲥⲩⲙⲧⲟⲗⲟⲅⲟⲩⲉ ⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲟϯ ⲁⲩⲥⲁⲓ ⲁⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲟⲩⲉⲱⲛ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁ ⲛⲟⲩⲱⲩⲏⲣⲓ ⲱⲁ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲓⲥⲉⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲩⲙⲉⲧ-

entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints, pendant le peu de temps que nous avons passé, nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaître Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, ceux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux dans la vertu avant eux, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints dans leur bonne commémoraison; et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode David, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les mer-

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲟⲡⲥⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲗⲉⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲥⲫⲉⲥ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲉⲛⲏⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲗⲟⲅⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲟⲩⲉⲱⲛ (*sic*).

ⲭⲱⲣⲓ (-ⲍ̄-) ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲓⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲉⲉⲓⲉⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲓⲣⲓ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲭⲫⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉⲧⲟⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲗⲁⲉ ⲛⲟⲩⲙⲙⲓⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲫⲟ-ⲛⲱⲉ ⲛⲧⲟⲩⲭⲱ ⲛⲧⲟⲩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲍⲉⲛ ϯϩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲙⲧⲉⲙⲉⲣ ⲡⲱⲓⲙ ⲙⲡⲓⲫⲏ-ⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲛⲟϯ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲥⲉⲙⲧⲟⲗⲙ. ⲛⲇⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲁⲛⲛⲁⲉⲓ ⲉⲧⲁⲕⲣⲓⲃⲉⲓⲁ[1] ⲙⲉⲫⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲛⲧϯ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲟⲣⲱⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲭⲱⲁ ⲙⲙⲓⲍⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲙ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲍⲏⲧⲉⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲉⲣ ⲩⲁⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲭⲱⲁ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲓⲉϯ ⲣⲉⲛⲉⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣ-ⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[5] ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲁⲣ[6] ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲑⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲁⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙⲯⲩⲭⲓⲕⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓⲧⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲩⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲩⲁ ϯⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[9] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[10] ⲫⲛⲁⲕⲓⲛⲓ ⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲁⲓⲭⲱⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲫⲁⲓ ⲉⲥⲉⲟⲩϯ ⲛⲣⲁⲛ ⲫⲯⲩⲭⲏ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲛ ⲙⲫϯ ⲙⲛ ⲉⲟⲛⲁⲱⲛⲥ ⲙⲛⲁⲗⲱⲥ ⲉⲣⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲉⲩ ⲛⲟⲩⲉⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[11] ⲙⲉⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲁⲩⲙⲓ ⲉⲧ-ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲛⲓⲟⲛⲥ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲭⲟⲥ ⲙⲡⲓⲡⲣⲁⲍⲓⲥ (-ⲏ̄-) ⲛⲉⲁ

veilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté de lui la vie[12] du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi; car de la nomenclature des saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin de ce siècle, ce livre ne cessera pas de préparer les âmes (comme) un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit-Saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont (les noms)

1. *Cod.* ακριβια. — 2. *Cod.* εταγερίστορμ. — 3. *Cod.* παραδεισος. — 4. *Cod.* δικεως. — 5. *Cod.* στπρεπι. — 6. *Cod.* κε σαρ. — 7. *Cod.* παραδεισος. — 8. *Cod.* παραδεισος. — 9. *Cod.* στητελια. — 10. *Cod.* πιεων. — 11. *Cod.* ογδιακρησις. — 12. Mot à mot: Est raconté au sujet de, etc.

ⲛⲓϩⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲉⲧⲉϩⲛⲟⲩⲧ ϥⲱⲧϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲛ̀ⲧ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲗⲁⲙⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϣⲟⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϥⲱⲣϩⲓⲥⲓ[3] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉⲧⲣⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲛⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲙⲓⲛ̀ⲧ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲇⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲓⲥⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲣⲟⲛⲟⲥ[6] ⲁⲃⲃⲁ ⲃⲓⲥⲁⲣⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲣⲥⲉⲛⲓⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲗⲁⲣⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲫⲣⲉⲙ ⲡⲓⲥⲩⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲩⲗⲟⲩⲁⲛⲟⲥ[8] ⲁⲃⲃⲁ ϫⲏⲛⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲉⲛⲟⲩⲑⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲗⲟⲩⲕⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲗⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̀ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲓⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[9] ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲣⲱ ϩⲱϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲩⲥⲱⲧⲙ ⲡⲉ ⲉϥⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉⲩⲛⲟⲇⲓⲁ ⲙ̀ⲡⲭⲟⲣⲟⲥ ⲓⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲓⲧⲁⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲉⲥⲉⲡⲓ ⲟⲛ ⲙⲡⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲟⲩ ⲉⲟⲩϩⲓⲥⲟⲥ ϩⲱϥ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲉⲙ ϥϧⲉϫⲉ ⲙ̀ⲡⲓϫⲗⲟⲙ (-ϭ-) ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲙⲉⲧⲉϫⲉⲙ[10] ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲟⲛⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙ̀ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϫⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϩⲁϥ ⲉϥⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲣⲟ-

sont écrits en lui, à savoir : abba Paul le grand et abba Antoine, abba Palamon et abba Pakhôme, abba Horsiisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Môna, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Khronios, abba Bisariôn et abba Poimin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Éphrem le Syrien, abba Évagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Senouthi, abba Isaïe et abba Pierre, son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint, le prêtre que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un, et un exquis, compté dans l'assemblée du chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints : il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux avec amour de la mortification, faisant resplendir

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲱⲣⲓⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 6. *Cod.* ϫⲣⲟⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲥⲉⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲥⲓⲟⲩⲗⲟⲩⲁⲛⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲏⲥⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉϫⲓⲙ.

ϥορειι[1] λαπιπωϯ ηϩοπλοιι ετϧορ ιιτε ⲡⲭⲥ ετε πιοεϧιο πε ϩειι ιιεϥϩιιοτι τηροϥ ϣατεϥϣαϣιι επεϣοπος τηρϥ ετε πεϥϣι ϣϣωοϥ τηρϥ αϣι ηεωϥ ετε ϕαι πε πταϩο ερατϥ λαπχωϣ ιιϯλεττελειος[2]. πεαϫι λεη λαπιπροοιλειον λαρεϥϩοϫι ϣα παιλλα εϣρεϥϩωρπ εβολ απο λεροτϹ[3] λαπιθεαϯρος[4] ναναοος[5] ιιτε πειπαναγιος ιιιωϯ εοτϩιιοϥ[6] λαπιλλα τηρϥ.

πεντριϩλακαριος οτιι ιιιωϯ λαπρεσβϯτερος οτοϩ ηϩιτοτλεηος[7] αββα ιωαιιιιε πικολοβος κατα ϕριϯ ετααϩος ω ⲡⲁⲙⲉⲓⲣⲁϯ τεϥπατρια ϩε οτεβολϩεη οτϯλι ιιτε ⲡⲉⲟⲩ ⲡⲉⲗⲗϩⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ετϯ ⲥⲱⲓⲧ ιιτε ϕλαρηε ιιχιιλι επεϣραι πε τεη κατα θλετετϫεηηε ϩε λαπϭιϩι ιιϯαρετη οτλεητροπολιτηε[8] πε ιιτε ιιηφηοτ. κατα τεϫπορια ϩε ηομλετραλλο λαπαιβιος οτϩιηι πε οτοϩ ηαϥερ ϩαε ϫαρ πε αλλα πεϩαϥ ϩε ιηϩηι ιιτε πικοσμος αϥϭοτπογ ιιϩε ϕϯ ιραλλο ϩεη ⲡⲭⲥ ετιρι ηϩαι κεχωοτιι ηϩοτο ϩεη ⲡϭιϩι ιιηϩλοτ ιιτε πιπια εθοταϩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩε ϯαρετη ecιιπ αι εοτϫεηος ecϯ ⲥⲱⲓⲧ (-ī-) ιε οτλι ecϥερεϫοτηεπ[9] ϩεη ϯλετραλλο ιιτε παιβιος οτοϩ ecϕηϯ εβολ ⲙⲫⲓ ετϣοπ ϩεη οτλετϩηι αλλα ecϣαϫελ ϯαρετη ϩεη οτψϫχη

la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, en toutes ses œuvres jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection. Que le discours d'exorde s'en tienne là, afin de dévoiler en partie le beau trésor de notre père très saint, pour le bien de tout l'endroit.

Donc, notre trois fois bienheureux père, le prêtre et l'hégoumène abba Jean le Kolobos, comme on dit, ô mes bien aimés, quant à sa patrie, il était originaire d'un village du nome de Pemdjé, ville célèbre du sud de l'Égypte, lequel se nommait Tesi ; mais, quant à la hauteur de la vertu, il était (citoyen) de la métropole des cieux ; selon l'abondance des richesses de cette vie, c'était un pauvre, car il était indigent ; mais il a dit : « Les pauvres de ce monde, Dieu les a choisis riches en le Christ, en faisant d'autres plus élevés dans les grâces du Saint-Esprit. Surtout la vertu n'appartient pas à une famille célèbre, à quelqu'un qui désire la richesse de cette vie, qui fuit celui qui est dans la pauvreté ; mais on trouve la vertu dans une âme qui aime Dieu, qui

1. *Cod.* λαμπροφορπ. — 2. *Cod.* λεττελιος. — 3. *Cod.* λερως. — 4. *Cod.* οτσατρος. — 5. *Cod.* ναναφοπ. — 6. *Cod.* ετρηογ. — 7. *Cod.* ηκοτλεηος. — 8. *Cod.* οτλετροπολιτηε. — 9. *Cod.* ετοτηπ.

ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲧⲡ ⲛⲁⲥ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲥⲥⲛⲱⲙⲓ ⲉⲩⲥⲛⲱⲟⲩⲥ[1] ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲛⲟⲩⲥ ⲉⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲣⲏⲛⲓ ⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲣⲁⲙⲙⲁⲟ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲡⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲙⲡ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲱ ⲡⲁⲙⲁⲓⲣⲁϯ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲃⲏⲓⲧⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲣⲟⲩⲟ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟϯ ⲥⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲁⲩⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲫϯ ⲛⲩⲙⲡⲣⲓ ⲛ̄ ⲛⲣⲱⲟⲩⲧ. ⲡⲓⲛⲱⲩϯ ⲇⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲫⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[3] ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲱⲥ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[4] ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲟⲩⲉⲛϩ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱⲁⲛⲁⲟⲩⲱⲓ ⲉⲧⲣⲏ. ⲡⲓⲛⲟⲩⲥⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓⲱⲥ[5] ⲥⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲫⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[6] ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ ⲡⲉⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲥⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲁϥ ⲉⲧⲱⲉⲡⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩϥ ⲥⲉⲛ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲥϫⲉⲣ ⲥⲉⲗⲗⲟ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲛ ⲥⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲡⲓⲥϫⲓ ⲉϥϯ ⲁⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲛⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϕϯ (-ⲓⲁ-)ⲉϥϯ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲟⲛⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲥϫⲁⲓ. ⲫⲁⲓ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲃⲏⲧϥ ϩⲱⲥ ⲉⲡⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣϫⲟⲣⲏⲅⲉⲓ[8] ⲙⲡⲉⲥϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉⲥϫⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲧⲥⲛⲉ

a choisi pour elle, en sa pensée prudente, de faire le bien en tout temps d'une manière unique, que ce soit un pauvre, que ce soit un riche, et c'est ce que nous savons par la vie de nos pères les Apôtres saints et le reste de tous les saints. » Les parents donc de ce bienheureux, ô mes bien-aimés, selon ce qu'on a rapporté d'eux, étaient pauvres à l'excès, craignant en présence de Dieu et Dieu leur avait accordé deux enfants mâles : le grand dans le temps et l'âge corporel devint aussi à la fin un moine parfait, comme le discours le montrera, si nous marchons en avant ; semblablement, le petit par le temps et l'âge corporel, c'est notre père le juste, Jean le Kolobos : dans la sagesse et l'intelligence subtile, c'était un grand par la hauteur de la vertu et parce qu'il devint vieux dans la vraie science avant (d'avoir) des cheveux blancs, croissant chaque jour dans le raisonnement élevé selon Dieu, donnant la main à la grâce de Dieu, selon le sens de son nom. Celui-là réellement, ainsi qu'on l'a dit de lui, comme s'il eût été le fruit d'une promesse et surtout d'après une préconnaissance de Dieu qui, sans haine, accorde ses grâces à toute créature, Dieu purifia notre père très saint dès qu'il était dans les

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲛⲱⲟⲩⲥ. — 2. *Cod.* ϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ϥⲓⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲛⲟⲙⲓⲱⲥ. — 6. *Cod.* ϯϥⲓⲗⲓⲕⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 8. *Cod.* ϫⲟⲣⲓⲥⲙ.

ϥθοπος ⲁϥϭⲟⲩⲃⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉⲡⲛⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲧ†ⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲓⲱⲧ ⲁϥϥⲟⲣϫϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲟⲛⲉⲭⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲧⲡϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲉϥϫⲉⲛ ⲙ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ. ⲁϥⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲱϥ ⲛⲟⲛⲧⲱⲥ[1] ⲛⲁⲉ ϯ̄ϫ̄ⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓⲥⲟⲛⲓⲥⲓⲥ[3] ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲧⲉⲕⲥⲩⲛⲟⲩⲥⲉⲓⲁ[4] ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲟⲥⲉⲙ ⲉⲧⲉ ⲯⲏⲛⲧ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲩⲁⲧⲩⲱⲓ ⲙⲙⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲩⲧ ⲛϫⲏⲧϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[5] ⲙⲙⲏ ⲛⲁⲧⲁ ϕⲓⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲗⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁⲟⲩⲕⲉⲣ ⲙⲙⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ †ϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲉⲧⲁⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲛⲁⲉ †ⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲉⲙ †ⲥⲩⲛⲱⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ †ⲑⲉⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲇⲟⲅⲙⲁ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁϩ† ⲛⲧⲣⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲧⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲥⲓⲥ[7] ⲧⲏⲣⲥ[8] (-ⲓ̅ⲥ̅-) ⲛ†ⲁⲗⲉⲑⲉⲩⲧⲉⲃⲏⲥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲏ[9] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉϥϣⲏⲛ ⲙⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩⲛⲟⲩϥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲯⲩⲭⲟⲩϣⲟⲩϣⲓ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϕⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲛⲟⲩⲧ ⲙⲡⲁⲗⲙⲟ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲙⲁϣⲱⲡⲓ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ ⲉⲧⲟⲓⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ϕⲛ ⲉⲟⲛⲟϩⲉⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ϫⲁϫⲱϥ ϯ̄ϫ̄ⲥ ⲩⲁ ⲛⲓⲯⲩⲭⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁϥⲯⲁⲩⲛⲓ ⲉⲩⲕⲁⲓⲣⲱⲥ[10]

reins de son père, il le choisit[11] dès qu'il était dans le sein de sa mère, et il le choisit surtout vers l'âge de dix-huit ans. Dieu lui parla spirituellement dans une énergie de sentiment spirituel, lui disant : « Sors de ta terre et de ta parenté, va à la montagne du Natron, qui est Schiit, le lieu où l'on pèse les cœurs et les pensées[12] avec un jugement vrai, selon l'interprétation de son nom, le lieu où se trouve le sel spirituel qui assaisonne les âmes, le lieu où se trouve la vie angélique, le lieu où se pratique l'amour parfait avec la paix parfaite, le lieu où se trouve la sagesse et la gnose avec la théologie des dogmes orthodoxes de la foi trinitaire et apostolique, le lieu où se trouve tout enseignement de la piété angélique, le lieu où m'est agréable le parfum des sacrifices de choix, c'est-à-dire des âmes des saints, de ceux qui sont purs en ma présence ; et, par toi, il le sera de nouveau pour moi en tout cela et en d'autres choses semblables, par celui qui les sauve et les guide vers Dieu

1. *Cod.* ⲛⲟⲛⲧⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲥⲥⲟⲛⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲧⲩⲛⲉⲛⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲡⲉⲇⲉⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲧⲏⲣⲥ ⲧⲏⲣⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲧⲕⲉⲣⲟⲥ. — 11. Mot à mot : Il le sépara. — 12. Pour que cette étymologie fût vraie, il faudrait que le nom de Schiit fût écrit Schihit, ϣⲓϩⲓⲧ, ce qu'on trouve très rarement, et ce qui fait que l'on ne peut guère adopter l'étymologie donnée. Quant au sens réel de ce mot, il n'est pas très facile à donner : peut-être signifiait-il un plateau étendu, comme l'avait pensé Champollion.

ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲧⲁϩⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ϯⲟⲩⲉⲛⲉⲁ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲉⲙⲁ-
ⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲙⲓⲟ̀ϥ ⲉⲃⲟⲗϧⲁⲛ ⲛⲁ ⲡⲓⲛⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲱ̀ϥ ϯⲟⲩⲉⲛⲉⲁ
ⲉⲧⲕⲱ̀ϥ ⲛⲥⲁ ⲡ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲕⲱ̀ϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲟ ⲙ̀ⲫ̀ϯ ⲙⲁⲛⲱⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲁⲁⲓ
ⲙ̀ⲡⲓⲯⲁⲗⲙⲱⲇⲟⲥ[2] ⲇⲁⲩⲓⲇ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉⲗⲗⲟⲩ ⲛⲁⲩ-
ⲉⲗⲗⲓⲕⲟⲛ ϫⲁⲓ ⲉⲧⲩⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲣⲁⲣⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡ̀ⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲉⲁⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲓⲧ ⲙ̀ⲡⲓⲣⲟⲡⲟⲥ
ⲙ̀ⲡⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟ ⲙ̀ⲫⲣⲓⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗϧⲁⲛ ⲟⲩⲟϫ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ
ⲉϫⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[4] ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲧⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲉϫⲁⲓⲣⲓⲧⲟⲥ[5] ⲁⲉ
ⲉⲡⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓⲁⲩⲗⲟⲛ ⲙⲉⲁⲓ ⲙⲉⲛⲥⲕⲏⲛⲏ[6] ⲙ̀ⲡⲓⲥⲁ ⲙ̀ⲫⲣⲓⲧ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲁⲣⲁ-
ⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[7] ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲩⲟⲟϥ.

ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲓⲧ ⲉⲧⲥⲃⲱⲟⲩⲧ ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ
ⲟⲩⲟϫ ⲁⲩϣⲁⲩⲙⲓ (-ⲓⲥ-) ⲉⲟⲩⲛⲓϣ̀ϥ ⲛⲁⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲥⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲟⲩⲥⲡⲟⲩ-
ⲇⲁⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲉⲡⲣⲟⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲧⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ ⲛ̀ⲧⲁⲓⲉⲧϣⲁⲛϣⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲟⲩⲟϫ ⲟⲩⲫⲓ-
ⲗⲁⲛⲟⲥ ⲡⲉ ⲉϣⲁⲛⲟⲩϣⲧ ⲇⲉⲛ ⲙⲡⲟⲗⲟⲥ ⲙⲉⲧⲁⲥⲥⲉⲗⲗⲓⲕⲟⲛ[9] ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ
ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲉⲁ ⲡⲉⲙϫⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ϩⲱⲥ ⲇⲉⲛ ⲛⲉⲙⲟⲧ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲥⲓⲥⲓ
ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉⲧⲏ. ϕⲏ ⲁⲉ ⲉⲟⲛⲁϩⲓ ⲧⲟⲧⲩ ⲉⲥⲃⲉ ϕⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲁⲓ ϫⲙⲁⲉⲣ
ϫⲣⲉⲓⲁ[10] ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲛⲟⲩⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲉⲥⲟⲩⲱϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲟⲁⲱⲥ ⲁⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ
ϯ̅ⲧ̅ ⲙⲉⲁ ⲧ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲛⲧⲁϫⲟⲧⲟⲩ ⲁⲣⲉϣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲁⲓ ⲉⲣⲡⲣⲟ-

jusqu'au saint désert. » Il a obtenu tranquillement la bénédiction de l'amour parfait de la génération droite et bénie de nos pères saints, ceux de la maison d'abba Macaire le Grand, la génération qui cherche le Seigneur et qui cherche la face du Dieu de Jacob, selon la parole de l'hymnode David, selon la constitution de leur forme angélique, celle qui consiste dans une douceur du Christ et le fruit de leurs vertus qui, d'une foule de manières, viennent de l'Esprit-Saint, et presque de manière à dire en abrégé : « Qu'elles sont belles les cours et les tentes d'Israël, comme le Paradis de joie ! »

Mais parmi ces saints, comme il est écrit, il lui échut et il obtint un grand vieillard éprouvé, zélé à l'excès dans la pratique de la religion et qui était capable de le nourrir dans les lois évangéliques, c'est abba Amoi de Pemdjé, qui est célèbre aussi parmi nos pères à cause de la hauteur de sa vertu. Celui qui entreprendra d'écrire la vie de ce saint n'aura pas besoin, le moins du monde, d'une histoire très étendue ; mais cependant, par deux ou trois de ses vertus que nous dirons lorsque le discours se sera avancé, il apparaîtra

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲙⲟⲇⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲥⲓⲧⲟⲙⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲝⲉⲣⲉⲧⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲉⲛⲥⲕⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲉⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲗⲗⲓⲕⲟⲛ. — 10. *Cod.* ϫⲣⲓⲁ.

ⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[1] ⲥⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϩⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲓⲃⲉⲙ ⲭⲉ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲥϧⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϩⲣⲉⲙ ϥ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓϥⲱⲥⲧⲏⲣ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲥϧⲱⲓⲗⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ. ⲁⲥⲙⲟⲩⲉⲛⲥ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲥϧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲡⲓⲥⲛⲏⲩⲙⲟⲥ[3] ⲙⲡⲁⲙⲙⲱ† ⲛⲁⲓⲁⲥⲧⲏⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓⲥ ⲙⲙⲁⲣⲟⲛ ⲧⲉⲥⲯⲭⲣⲉⲓⲁ[4] ⲟⲩ ⲧⲉ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲟⲩⲟⲓ ⲉⲥϧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲓⲥⲧⲉ ϥⲟⲩⲱⲙ ⲙ̅ⲡ̅ⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[5] ϩⲱ (-ⲓⲁ-) ⲟⲩⲟϩ ⲓⲧⲁⲙⲙⲓⲛⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓⲛⲓ ϩⲱ ⲉⲡⲭⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲉⲧⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲙⲁⲛⲙⲗⲏⲗ ⲉϧⲱⲓ ⲙ̅ⲡ̅ⲟⲥ ⲛⲁⲧⲛⲏⲧ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲕϩⲓⲧ ⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲉϧⲱⲓ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϧⲁⲥ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲃⲉ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲱⲡⲉ ⲉϥⲛ ⲉⲃⲏⲗ† ⲙⲡⲉⲥϩⲟⲩⲟⲓ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲛⲱⲟⲣⲡ ⲙⲉⲓ ⲉⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[6] ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[7] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲟⲩ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲣⲓⲕⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲙ ⲙ̅ⲡ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲉⲥϫⲓ ⲛⲟⲩⲉⲃⲱⲓ ⲉⲥϧⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϩⲏⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲉⲩⲱⲟⲣⲱⲉⲣ

à chacun que c'était un (homme) parfait et consommé (en perfection) près de Dieu et des hommes. Et donc ce flambeau de cette sorte, notre tout saint père Jean le Kolobos, habita près de lui. Et notre père saint, abba Amoi, l'interrogea disant : « Mon fils, la fatigue de cette grande distance que tu as faite vers nous, quel était son besoin ? » Notre père saint abba Jean prit la parole avec une grande humilité, pendant que ses larmes coulaient sur ses joues, il dit : « Si c'est la volonté du Seigneur, je désire devenir moine aussi et devenir digne d'être compté parmi votre sainteté ; car vous êtes une race sainte et bénie dans le Seigneur entre toute la terre, et, si tu pries pour moi, le Seigneur me donnera à toi (comme) une grâce et ton cœur se reposera en moi. » Abba Amoi répondit et lui dit : « Cette œuvre dont tu parles, mon fils, n'est pas simplement une œuvre comme cela ; mais il faut que celui qui s'approchera de cette œuvre bonne, celui-là d'abord a besoin d'un choix droit, sans aucune inclinaison du tout dans la volonté de Dieu, (il faut) qu'il prenne un oubli entier de toutes les œuvres vaines et qui produisent des fruits de ténèbres, qui

1. *Cod.* προκοπτιπ. — 2. *Cod.* τελιος. — 3. *Cod.* πισκηλλος. — 4. *Cod.* τεqχρια. — 5. *Cod.* εερμοπαχος. — 6. *Cod.* χρια. — 7. *Cod.* προφερεσις.

ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲉⲙⲓ ⲙⲁⲁⲓⲛⲓ ⲛⲧⲉ ϯ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲣⲁⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲗⲁⲁⲡⲉⲓⲛ[1] ⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲫⲏ ⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲩⲧⲁϫⲓⲁ ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[2] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲥⲧⲟⲙⲓ ⲉⲧⲧⲁϫⲓⲥ ⲛⲛⲓⲁⲩⲛⲁⲙⲓⲥ ⲥⲉⲓⲛ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲉϥⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[3] ⲫⲣⲟⲛⲓⲙⲱⲥ[4] ⲛⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲓⲙⲡⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲛⲛⲁⲥⲁⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥϫⲁϥ ⲧⲉⲱⲥ (-ⲓⲉ-) ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩⲁⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲙⲟⲩⲉ ⲛⲁϥ ϩⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲟⲩⲁⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲗⲕϥ ⲉϥⲣⲏⲓ ϩⲁ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲓⲛ ϩⲁⲓ ϯ ϩⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲱⲣⲡ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲉϥⲥⲧⲏⲛⲟⲉⲓⲁ[5] ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲣ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲫⲏ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲣⲁⲛⲁϥ. ⲉⲧⲓ ⲇⲉ ⲉϥⲙⲱⲗⲛϩ ⲥⲉⲓⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲉⲑⲣⲉϥⲙⲱⲩⲛⲓ ⲉⲡⲉϥⲥⲁⲓⲧⲏⲙⲁ[6] ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣϩ† ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲛ[7] ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲓ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲓⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ

détruisent toute hauteur qui s'élève sur la science vraie de Dieu, que toutes ses œuvres soient brillantes de connaissance selon la volonté de Dieu dans un ordre bon, convenable et uni à l'ordre des puissances dans l'altitude, qu'il méprise courageusement toute jouissance temporelle à cause du désir des biens durables. »

Lorsque notre père saint abba Amoi eut dit cela, il laissa dans un lieu solitaire notre père abba Jean pendant quelque temps, et notre père saint abba Amoi s'en alla dans un lieu, et il fit continuellement devant le Seigneur, toute cette nuit, des prières nombreuses et des supplications, depuis le soir jusqu'au matin, afin que le Seigneur lui révélât ce qui lui plaisait au sujet de notre père abba Jean, surtout parce que c'était sa coutume en tout temps de ne faire aucune chose sans la volonté de Dieu, afin qu'il lui révélât ce qui lui plaisait. Comme il priait encore, avec des larmes nombreuses, afin d'obtenir sa demande, lorsque la nuit était sur le point de finir, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près de lui et lui parla ainsi : « Abba Amoi, le Seigneur t'ordonne, disant : Reçois à toi avec joie ce frère ; car c'est moi qui

1. *Cod.* λαλπιν. — 2. *Cod.* εсερπρεπι. — 3. *Cod.* κατафроιν. — 4. *Cod.* фроиλос. — 5. *Cod.* тесстиноια. — 6. *Cod.* етила. — 7. *Cod.* неоотасаги.

ⲡⲉϥⲧⲁⲡ ⲛⲁⲥⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲛⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏ ⲛⲟⲩⲥⲉⲟⲓ-
ⲛⲟⲩϥⲓ ⲉϥⲱⲱⲙⲛ ⲙⲡⲁⲗⲗⲉⲟ ⲱⲁ ⲛⲓⲥⲉⲛⲉⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ
ⲡⲓⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲃⲃⲁⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁ ⲱⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲱⲱⲡⲓ ⲁϥⲓ ϩⲁ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲓⲥ-) ⲁϥⲉⲣ-
ⲕⲁⲑⲏϫⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲁϫⲓ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[2] ⲉϥⲱⲟϩⲉⲗⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲛ ⲉⲃⲣⲉϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲉⲙⲛⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁϫⲓ
ⲛⲁⲟⲣⲁⲧⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲧⲱⲱⲛⲛ ⲉⲩⲣⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲙⲏⲫⲉⲙ[4] ⲉⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ
ⲉⲧⲱⲟⲗⲗ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲁⲕⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲕⲱⲗⲡ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲛⲧⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲥⲉϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲗⲟⲣϥ ⲛⲟⲩϫⲟⲗ ⲉⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲡϫⲓ
ⲛⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲟⲡⲉⲇⲟⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[5]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ
ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥϫⲉⲕ ϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲓⲣϧⲱⲥ
ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲧ̄ ⲛⲉϫⲱⲣϩ
ⲛⲁⲑⲟⲩⲱⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲑⲉⲱ ⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲉⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲉϫⲉⲛ ⲙⲓⲣϧⲱⲥ ⲉⲧⲱⲗⲛⲗ ⲙⲡⲃ̄. ⲡϫⲱⲕ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲧ̄ ⲛⲉϫⲱⲣϩ
ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲥϧⲣⲁⲛⲍⲉⲙ[6]
ⲙⲙⲓⲣϧⲱⲥ ⲛⲓⲧ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲡⲧⲩⲡⲟⲥ[7] ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[8] ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲱⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲱⲱⲡⲓ ⲁϥⲧ ⲙⲙⲓⲣϧⲱⲥ ϩⲓⲱⲧϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ

te l'ai envoyé, surtout parce que sa corne s'élèvera avec gloire et son fruit me sera un parfum agréable en ma présence jusqu'à toutes les générations. » Lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut. Lorsque le matin fut arrivé, le vieillard saint abba Amoi alla vers notre père saint abba Jean, il lui catéchisa la parole de Dieu, l'invitant semblablement au combat, à se préparer avec courage à la lutte contre les ennemis invisibles, afin qu'il veillât et qu'il s'abstint des pensées subtiles de la méchanceté qui courbent l'esprit sous la malice de leur astuce, lui apprenant ainsi à se ceindre d'une force pour la guerre, afin de vaincre toute l'armée de l'ennemi. Après cela, notre père saint abba Amoi rasa sa tête, il plaça les habits du monachisme à terre, il passa trois jours et trois nuits sans manger et sans boire, se tenant debout, lui ainsi que notre père abba Jean, sur les vêtements, priant tous les deux. Au bout de trois jours et de trois nuits, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près d'eux, il signa trois fois les vêtements au type de la croix salutaire et il disparut de devant eux. Lorsque le jour eut paru, abba Amoi

1. *Cod.* ⲕⲁⲑⲏⲕⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲙⲏⲫⲓⲛ· — 5. *Cod.* ⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲥϧⲣⲁⲛⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲓϧⲉ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲁϥϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲙ̅ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲙⲉⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲣⲟⲓⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲛ̀ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ[2].

(-ⲓϛ-) ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϥ ⲇⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲟⲣⲉϥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉⲛ ⲧⲧⲁϫⲓⲥ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲣⲉϥϣⲁⲗϣⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲉⲁϥⲣⲓ ⲧⲟⲧϥ ⲉϣⲉⲗϣⲓ ⲙ̀ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲇⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲙⲁⲓⲉⲉϥ ⲉϥⲉⲣⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲇⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ[4] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉⲣ:ϥⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙ̀ⲡⲓϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲉⲧⲁϩⲟⲣ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲱⲉⲃⲓⲟ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲃⲉⲛⲇⲉⲗ ⲛ̀ⲧⲣⲓϩⲁ[6] ⲧⲏⲣⲥ ⲙ̀ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲉϥⲑⲟⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲡⲭⲥ ⲙ̀ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲱⲉⲃⲓⲟϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲉⲃⲏⲗⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲉⲁϥⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲣⲫⲏ ⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲁϥϣⲉⲙϣⲏⲧⲉⲛ ⲉⲓϫⲏ ⲇⲉⲛ ⲡϣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲗⲏⲛⲉ[7] ⲙ̀ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲉⲙⲙⲱⲟⲩⲧ ⲇⲉⲛ ϥⲛⲟϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ. ⲇⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲁϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡϩⲣⲁⲟⲧ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲧⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲛ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲃⲁϫⲱϥ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲁϩⲱⲥ ⲥⲙⲟⲩϣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓⲧⲟⲩ ⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛⲁϩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲧ ⲛϩⲁⲓ ϫⲱⲃⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲟⲧⲓ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁϥⲉⲣⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲥ ϩⲛⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲓⲛⲓⲥⲓⲥ[8] ⲙⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲓⲏ-) ⲁⲉ ϥⲏ

revêtit des habits notre père abba Jean, il le reçut à lui avec une allégresse spirituelle, avec zèle pour la course de sa poursuite et la suite de la vertu.

Notre père saint abba Jean commença donc bellement, ô mes bien aimés, à être dans l'ordre de la religion, se mettant d'abord à servir dans une obéissance parfaite, comme un bon disciple qui travaille avec une vraie soumission et qui porte l'arme puissante, laquelle perd et brise la racine du péché, imitant notre sauveur le Christ, en la manière qu'il s'est humilié pour notre salut, étant venu vers nous sous une forme d'esclave, pour nous servir, alors que nous étions dans la maladie et la plaie du péché, et il nous a tirés de la perte, alors que nous étions morts dans la mort des passions. En cela donc aussi, connaissant par la grâce de l'Esprit-Saint qui le guidait, notre père saint abba Jean, qu'une instruction que l'on ne reprend pas est méprisable et que ceux qui n'y seront pas guidés tomberont comme des infirmes, c'est pourquoi donc, bellement, notre père saint abba Jean commença, comme nous l'avons déjà dit, surtout selon l'exhortation des Évangiles saints qui disent : « Que

1. *Cod.* ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲏⲧⲁⲣⲉ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲩⲥⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ϩⲙⲟⲧⲁⲅⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲙ. — 6. *Cod.* ⲏⲧⲣⲓϫⲁ (*sic*). — 7. *Cod.* ⲧⲙⲗⲏⲏ. — 8. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲓⲛⲓⲥⲓⲥ.

ⲉⲑⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲉⲣ ⲛⲓⲱ† ⲥⲉⲛ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉϥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲧⲟϥ ⲫⲛ ⲉⲟⲛⲁⲑⲉⲃⲓⲟϥ †ⲛⲁⲥⲁⲥϥ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲁ ⲓⲏⲥⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲩⲏ ⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲁ-ⲁⲟⲭⲏ[2] ⲙⲙⲱⲧⲥⲛⲉ ⲟⲧⲟϥ ⲉⲗⲓⲥⲥⲁⲓⲟⲥ[3] ⲟⲩ ⲟⲗⲟⲓⲱⲥ[4] ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲛⲗⲓⲁⲥ ⲕⲱϩ ⲉⲭⲱϥ ⲟⲧⲟϥ ϧⲁⲣⲟⲧⲭ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲓⲉⲣⲉⲙⲓⲁⲥ ⲟⲧⲟϥ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲟ† ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲡϣⲁ ⲛ†ⲙⲉⲧⲩⲃⲏⲣⲓ ⲙⲡⲟⲩ† ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲧⲟⲧⲁϩⲟⲩ[5] ⲛⲥⲁ ϥ† ⲡⲓⲗⲟⲩⲟⲥ ⲟⲧⲟϥ ⲛⲁ ⲡⲛⲓ ⲙⲕⲗⲏⲙⲉⲛⲧⲟⲥ ⲛϩⲣⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲕⲉⲭⲱⲟⲩⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲙϩⲟⲧⲟⲩ ⲡⲕⲉⲛⲉⲟϥ ϩⲱϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲥⲓ ⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ. ⲉⲟⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲁϥⲣⲱⲁⲱⲓ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉϥ† ϧⲁⲗⲙⲟⲥ[6] ⲛⲧⲣⲟⲣⲙⲁⲛ ⲙⲛⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲧⲟϥ ⲁϥⲟⲩⲁϩϥ ⲛⲥⲁ ⲧⲡⲁⲓⲁⲉⲧⲥⲓⲥ[7] ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲙⲉϥⲁⲓⲁⲥⲕⲁⲗⲟⲥ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲧⲓⲙⲁⲑⲉⲟⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϣⲱⲧⲉ ⲉⲟⲣⲉϥⲭⲟⲥ ϣⲱϥ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩ-ⲉⲩⲛⲱⲙⲟⲥⲩⲛⲏ[8] ⲁⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲕⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲧⲁⲙⲉⲧⲣⲉϥ† ⲥⲃⲱ ⲡⲁⲛⲁϩ† ⲧⲁⲁⲥⲁⲡⲏ ⲧⲁϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲧⲁⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲓⲱ-) ϣⲱⲥ ⲉⲁⲩⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧϥ ⲉⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓϣⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥ† ⲓⲥⲁⲉⲓ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁϥϫⲱ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉϥⲉⲣⲡⲁⲓⲁⲉⲩⲉⲓⲛ[9]

celui qui désire être grand parmi vous soit votre serviteur », et: « Celui qui s'humiliera, je l'élèverai; » car c'est en cela que Jésus, fils de Navé, prit la succession de Moïse, et semblablement Élisée, lorsque l'esprit d'Élie se dédoubla sur lui, Baruch près de Jérémie, et nos pères les Apôtres qui furent dignes de devenir enfants de Dieu en suivant le Dieu Verbe, et ceux de la maison de Clément près des Apôtres[10], comme nous l'avons dit; lui aussi, notre père saint abba Jean, marcha sur leurs traces. C'est pourquoi il atteignit le chemin qui ne fait pas errer, en donnant un frein à l'emportement de ses désirs de cœur; il suivit tout l'enseignement de son maître, comme Timothée près de Paul, de sorte que celui-ci disait aussi près de lui, comme cet autre, dans une reconnaissance: « Toi, tu as marché selon mon enseignement, ma foi, ma charité, ma patience, ma longanimité, » et le reste qui vient après cela. Mais lui, notre père abba Amoi, comme la *diaconie* de cette chose lui avait été confiée par Dieu depuis le jour où il avait reçu notre père abba Jean, il ne cessa pas de l'instruire dans la loi du Seigneur, à l'exercer

1. *Cod.* ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲧⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲏ. — 3. *Cod.* ⲉⲗⲓⲥⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲛⲟⲗⲱⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲉⲣⲟⲧⲁⲣⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲭⲁⲗⲙⲟⲧⲥ. — 7. *Cod.* ⲧⲡⲉⲁⲉⲧⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲧⲛⲟ-ⲙⲟⲥⲧⲛⲓ. — 9. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲉⲁⲉⲧⲉⲓⲙ. — 10. Mot à mot : Près de ceux-ci. Cette phrase est assez contournée, mais elle est cependant compréhensible.

ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲓⲟⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲥⲃⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲫⲁⲥⲉ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲛⲏ ⲛ̀ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲥⲉⲛ ⲧ̀ⲣⲟ̀ⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ̀ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛⲓⲯⲁⲗⲙⲱⲇⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲱⲣⲟⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲛⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲃⲟⲏⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲱⲁϩⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲡⲱⲣⲉ ⲙⲉⲙ ⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲓⲙⲟⲧ ⲉⲡⲕⲁϩⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲧⲉ[6] ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲟⲛ ⲙⲉⲙ ⲡⲓϫⲁ ⲣⲱⲉ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲧⲙⲉⲧⲱⲫⲣⲓⲛ̀ⲧ̀ ⲙⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲥⲣⲁⲥⲱⲥⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲑⲣⲉⲩϫⲟⲕⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲉⲩ ⲙ̅ⲡⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲙⲁⲱ ⲕⲁⲓ[9] ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲣⲉⲩⲁⲣⲉⲩ ⲉⲡⲉⲩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[10] ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲙⲉⲙ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲱⲗⲉⲃ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲩⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲉⲩⲙⲟⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲛϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲓⲉ ⲛⲑⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲉ ϩⲁⲛ ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲉⲑⲣⲉⲩⲓⲣⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[11] ⲙⲙⲏⲛⲓ. ⲁⲥⲧⲥⲁⲃⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩϥ ⲉⲧⲉⲕ-(-ⲏ-) ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲉⲩϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲥⲉⲙⲛⲟⲥ ⲉϥⲧ̀ ⲛϩⲟⲏⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲓⲣⲁϥⲏ ⲙⲡⲓϩⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ̀ ⲉⲩⲥⲁⲟⲩⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲛⲟⲛⲥ[12] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩϫⲏ ⲛⲁⲟⲙⲟⲧⲓⲕ ⲙ̀ⲫⲣⲛ̀ⲧ̀ ⲛⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲗⲟⲩⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡϩⲗⲟϫ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲛⲏⲁ. ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟ-ⲧⲣⲉⲡⲉⲓⲛ[13] ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣⲧ̀ ⲛⲁⲕⲣⲓⲃⲉⲓⲁ[14] ⲉⲑⲣⲉⲩⲕⲁⲧ̀ ⲉⲓⲙ ⲉⲧⲉⲩⲙⲁ-

dans l'enseignement de la piété, à l'éprouver dans les fatigues de la vertu en la crainte de Dieu, soit les psalmodies, soit les veilles, soit les ascèses fatigantes et ferventes, soit la solitude, soit la vie anachorétique, soit les kameunies avec le renoncement, soit le mépris de soi-même avec le silence, soit l'humilité avec la vertu, soit le respect avec la simplicité et toute sa suite, afin qu'il l'accomplit en gardant la résolution (prise), en écoutant beaucoup, en agissant et surtout en gardant ses sens, ainsi que son cœur, purs de toute souillure des passions, veillant surtout sur son esprit à cause des fantômes, des apparitions des esprits, ou même des révélations, des visions, pour en faire un discernement vrai. Il lui apprit aussi la marche vers l'église avec sagesse, étant un peu loin de lui dans un état de respect, donnant surtout son cœur à la méditation des Écritures inspirées par Dieu, les ruminant en sa mémoire avec une prière incessante, comme une brebis logique, attirant l'esprit à lui par la douceur de leur signification. Il l'exhortait aussi

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲍⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ. — 10. *Cod.* ⲉⲡⲉⲩⲥⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲡⲟⲥⲟⲛⲧⲏⲥ. — 13. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲛ. — 14. *Cod.* ⲛⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ.

ⲥⲟⲩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲣⲱⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲙⲁⲑⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩ. ⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲩⲓ ⲙⲡⲓⲁⲛⲁⲕⲁⲓⲟⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[2] ⲁⲩϫⲱⲛϣⲉⲛⲉⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉ ⲁⲩϫⲱⲙⲥⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲛ ϫⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲡⲟⲧⲁⲥⲓ[3] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲛⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲛⲱⲥⲓ ⲉⲛⲥⲁϫⲓ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲓ ⲉⲟⲩⲛ† ⲛϩⲉ ⲟⲩϩⲟⲙⲓⲗⲓⲁ[4] ⲛϣⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛ† ⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲛⲁⲣⲉϩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϣⲁⲧⲉϥⲙⲛⲧϣⲁ ⲛⲟⲩⲉⲧⲁⲗⲧⲁⲓⲯⲓⲥ ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲩⲭⲏ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲣⲟⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩⲉⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲣⲟⲥ $\overline{ϩ}$ ⲉⲧⲉ ⲧⲥⲛⲱ ⲙⲡⲉⲥⲥⲁϩ ⲧⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲙⲉⲧ-(-ⲕⲁ-) ⲣⲉϥ† ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲉⲛⲁϥ† ⲁⲓⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲓ ⲟⲩⲱⲟⲙ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲥϫⲉⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲛⲉⲓⲥ[7] ⲛⲁⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲍⲉ ⲕⲛⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲗⲁⲣⲛ† ⲛⲁⲡⲉⲩⲣⲉⲩ† ⲥⲃⲱ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲗⲁϫⲉⲙ[8] ⲛⲁⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϫⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲟⲙⲛⲓ ⲙⲡⲓϩⲏⲟⲩⲓ ⲉⲟⲩϩⲟⲩ[9] ⲙⲙⲏ

avec une grande exactitude à comprendre ce qu'il avait entendu à l'église, veillant dans une grande componction de larmes, sans aucune pensée de la terre. Il lui enseignait aussi la mesure du juste avec discernement. Lorsqu'il l'interrogeait ou lorsqu'il le conseillait, il le déliait de la soumission, lui disant : « De peur que nous ne tardions en parlant, mon fils, et que ne vienne au milieu de nous une homélie étrangère et que nous n'endommagions notre âme » ; surtout (il le tenait) en une grande garde dans l'église jusqu'à ce qu'il fût digne de recevoir les mystères saints. Étant dans cet atelier saint de la vertu, notre tout saint père abba Jean, comme on le labourait des deux côtés, c'est-à-dire par l'enseignement de son maître et par l'aide des grâces du ciel, il croissait en progressant et en prenant lumière dans les fruits de l'Esprit-Saint, de sorte qu'il (égala) à peu près (son maître), selon l'exhortation de notre Sauveur : « Il suffit au disciple d'être comme son maître. »

Après cela, notre père abba Amoi se mit en colère pour éprouver notre père abba Jean dont la lumière était lumineuse surtout en présence des hommes par la justice de ses œuvres pour le bien de ceux dont il devint le

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲣⲡⲟⲧⲁⲥⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲟⲗⲟⲗⲓⲁ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲥⲓⲛⲧⲟⲙⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲓⲛⲉⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲗⲁⲍⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲟⲩⲣⲟⲩ.

ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲓⲕ ⲛⲉⲛⲉⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲃⲏⲧϥ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲁϥϣⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲩⲁⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲭⲉ ⲙⲁⲓⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲛⲉⲙⲙⲟⲓⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉϥⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[1] ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙⲙ ⲟⲩⲣⲙⲛ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲥⲧⲏⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲱⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁⲏⲏⲓ ⲛⲉⲙⲙ ⲡⲉϥⲙⲡⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϩⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲁⲥⲧ ⲉⲡⲉϩⲛⲧ ⲉϩⲉⲓⲛ ⲡⲉϥϩⲣⲏ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϥ† ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲇⲉⲛ ϩⲁⲓ † ϩⲣ ⲉⲧⲟⲩϣ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ (-ⲕⲃ̅-) ⲭⲉ ⲭⲱ ⲙⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲩⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲏ ⲫ̅† ⲙⲡⲉⲣⲣⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ ⲁⲙ ⲱ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ. ⲁϥⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲛⲁⲓⲣⲏ† ⲛ̅ⲍ̅ ⲛⲉϩⲣⲟϥ ⲛⲉⲁ ⲍ̅ ⲛⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲩⲱⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϫⲱ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲉ ⲉϩⲗⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲉϥⲉⲣⲕⲁⲧⲉⲣⲉⲓⲛ[2] ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ ϩⲣⲏⲧ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲉ ⲛⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉϥⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲁⲓ ⲙ†ⲥⲣⲁⲫⲏ ⲙⲙⲏϥ ⲙⲡⲉ ⲫ̅† ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ⲭⲉ ⲁⲣⲓϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[4]

guide vers la vie éternelle, selon qu'il est écrit de lui, notre père Jean. Notre père abba Amoi le mit une fois à la porte de la demeure, disant: « Je ne peux pas habiter avec toi ; va donc dans un autre endroit[5]. » Et il le jeta à la porte. Mais notre père abba Jean resta en patience près de la porte, avec douleur de cœur et larmes. Mais le vieillard saint, expérimentateur à l'excès, abba Amoi, venait chaque jour, au matin, avec son bâton de palmier et le chassait en disant: « Va-t-en d'ici ! » Mais notre père abba Jean faisait repentance, se prosternant à terre sur son visage en une grande humilité, en des prières nombreuses, près de son père, lui disant: « Pardonne-moi, mon père, j'ai péché; reçois-moi pour le Seigneur, et pour Dieu ne me chasse pas loin de toi, ô mon père saint. » Il fit ainsi pendant sept jours et sept nuits, sans manger et sans boire, et il n'alla dans aucun endroit, persistant avec longanimité (à rester) près de la porte, surtout parce que notre père abba Amoi l'entendait, lui abba Jean, récitant des paroles de l'Écriture inspirée par Dieu, pour sa consolation et disant tout seul : « Supporte une instruction, car quel

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲣⲧⲉⲣⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲓⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲓⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 5. Mot à mot: Un autre chemin.

ⲉⲟⲩⲥⲃⲱ[1] ⲛⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲛⲩⲙⲡⲣ ⲉⲧⲉ ⲁⲡⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁ-
ⲗⲓⲙ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲛϩⲣⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲭϣⲟ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛϣⲩⲭⲏ
ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ϣⲏ ⲉⲟⲩⲁⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲙ[2] ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉⲟⲛⲁⲛⲟⲉⲓⲁ.
ⲉϥⲟⲩⲱ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲁⲓⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲉϥⲭⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ
ⲟⲩⲙⲉⲧⲛⲁⲧ ϩⲛⲏⲧ ⲉϥⲭϣⲓⲟ ⲙⲫⲁⲕⲁⲓⲁ ⲙⲙⲁ ⲡⲭⲱⲕ ⲙⲡⲓ̅ⲍ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓ̅ⲍ̅
ⲛⲉϫⲱⲣϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲩⲙⲱⲣⲡ ⲙⲫⲓⲣⲓⲁⲙⲏ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲁϩⲱⲗ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲁⲉ
ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲓ̅ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣ-
ⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲙ[4] ⲧⲟⲡⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲱⲟⲩ (-ⲙⲙ-) ⲉⲧⲉϥⲁⲓ ⲛⲓ̅ ⲛϫⲗⲟⲙ
ⲉⲧⲉϥⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲛϣⲱⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϥⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ
ⲉⲁⲩⲙⲁⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲉⲧⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲑⲉⲱⲣⲓⲁ
ⲙⲫⲓⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϭⲟⲟⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ
ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲉϥⲟⲓϣ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲥⲓ ϩⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲓ ⲉϥⲟⲓϣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲩⲁⲡⲏ ϩⲉⲛ
ⲟⲩⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲛϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ
ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲉⲁϥϫⲁϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲉϫⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ
ⲙⲙⲉⲧⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϥϩⲏ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ.

est le fils que son père n'instruit pas? » et encore : « En votre patience vous posséderez vos âmes ; » et encore : « Celui qui endurera jusqu'à la fin sera sauvé. » Se tenant donc dans de telles pensées[5] avec une foi parfaite et avec une (grande) sagesse, il fit rougir la malice jusqu'à la fin des sept jours et des sept nuits ; et, au matin du saint dimanche, notre père abba Amoi sortit pour aller à l'église sainte, et, lorsqu'il eut regardé du côté d'abba Jean, voilà qu'il vit sept anges saints resplendissants grandement dans une grande gloire qui portaient sept couronnes lançant des éclairs de lumière au-dessus de notre père saint abba Jean et les déposant en bas sur sa tête, l'une après l'autre, le remplissant d'une grande joie. Et lorsque abba Amoi eut vu cette vision admirable, il courut vers abba Jean avec une grande allégresse, il le baisa, avec une joie nombreuse et charité, d'un baiser saint du Saint-Esprit et il le reçut à lui de nouveau. Et cependant, depuis ce jour, il le laissa dans une position de paternité[6], quoiqu'il ne l'eût pas informé de ce qu'il avait vu.

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲃⲱ. — 2. *Cod.* ⲉⲟⲛⲁⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲏⲙ. — 3. *Cod.* ϯⲙⲓⲣⲓⲁⲙⲏ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ-ⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲟⲣⲏⲙ. — 5. Mot à mot : Dans ces choses de cette sorte. — 6. C'est-à-dire, comme je le comprends, qu'il le traita comme si Jean eût mérité le titre de père, quoiqu'il fût encore dans le rang d'un disciple.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲩⲣⲉⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲥⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁ ϫⲁⲓ ⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲱⲣⲓ ⲁⲙⲟⲩ ⲙⲁⲧⲁⲗⲁⲉ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2]. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲙⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱⲩϯ ⲙⲡⲉϩⲓⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲫϯ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲉϥⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁϩⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲡⲉⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲱⲣⲓ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲥⲟⲓ. ⲙⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥⲙⲓⲥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ (-ⲙ̄ⲛ̄-) ⲟⲩⲟϩ ⲉϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲉϥϯ ⲥⲁⲱ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉϥ ⲁϥⲃⲁⲱϥ ⲙⲙⲉⲩϩⲱⲥ ⲉⲧⲧⲟⲓ ϩⲱⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲛ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉϥ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲉϥⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲥⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϣⲡⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲛⲁⲓⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲃⲓⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϧⲁⲱⲥ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲣⲱⲙⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϫⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲙⲙⲟⲓ ⲱϫⲟⲙ ⲟⲛ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲫϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲙⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲧⲁϥⲙⲓ ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲫⲟⲙⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲱⲧⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲱϫⲟⲙ ⲛⲉⲣ ϧⲱⲕ ⲙⲟⲥ ⲃ̄

Après cela, un jour, notre père saint abba Amoi étant assis avec des frères qui l'interrogeaient sur le monachisme, il appela abba Jean et lui dit : « Jean, mon fils, viens, apprends aux frères (ce qu'est) le monachisme. » Abba Jean prit la parole avec une grande humilité, il dit à abba Amoi : « Pardonne-moi, mon père, c'est Dieu avec ses anges qui nous guidera tous. » Abba Amoi dit à abba Jean : « Oui, mon fils, obéis-moi. » Quant à lui, abba Jean, se hâtant d'obéir et d'accomplir l'ordre de son maître, aussitôt il se dépouilla des vêtements qu'il avait sur lui, il les jeta sous ses pieds et il se tint debout sur eux, tout nu. Mais le vieillard saint l'admira avec les frères. Et abba Amoi lui dit : « Jean, qu'est-ce que tu as fait? » Il lui dit : « Si l'homme ne se dépouille pas de toute gloire de ce monde et ne foule pas ainsi aux pieds tous les désirs de son cœur, il ne lui est pas possible d'être moine selon le désir de Dieu. » Et le vieillard prit la parole avec les frères disant : « En vérité, c'est le chemin du salut; car, selon la parole de notre Sauveur, il n'est point possible de servir deux maîtres, ni de croire

1. *Cod.* ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ.

ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲛⲁϥ† ⲉⲛⲟⲩ† ⲛ̅. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ. ⲉⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉϩⲣⲓ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲩⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲩ ⲉⲩⲱⲙⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲟⲃⲉ ϥⲛⲟϩⲉⲙ ⲙⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲟⲟϥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲁ ⲙ̅ⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥ̅ⲏⲧϥ (-ⲕⲉ-) ⲉⲛⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲉⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲣⲛⲧ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉϥ† ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧ̀ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲥ̅. ⲉⲩⲕⲱ† ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲁϥⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲙⲱⲩ† ⲛⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲟⲩⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲏⲓ† ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲇⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲕⲟⲓ †ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲣⲙ ⲉϩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲣⲟ ⲛⲓⲉⲥⲛⲱⲓⲕ ⲁⲩⲱⲁⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲁⲕⲉⲉ ⲙⲉⲑⲙⲙⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲣⲓ† ⲁⲛ ϥ† ⲥⲁⲣ ⲁϥⲥⲱⲣⲡ ⲙⲫⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲛⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲥⲁⲃⲟⲩⲏ ⲙⲙⲟⲕ ⲱⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲙⲫⲏ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲡⲁⲥⲁⲃⲟⲗ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲕⲉ-ⲥⲁⲃⲟⲩⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ϥⲏ ⲉⲧ† ϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲏ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅.

ⲉⲩⲱⲙⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲧⲓ-

en deux dieux. » Et lorsqu'ils eurent beaucoup profité [1] ils s'en allèrent.

Abba Amoi étant assis un jour dans sa cellule, des frères vinrent à lui, l'interrogeant sur le salut de leurs âmes, et il les renvoya à son disciple abba Jean, afin que celui-ci leur parlât. Mais lui, abba Jean, par l'aide de l'Esprit-Saint qui était en lui, leur répondait à tous, persuadant le cœur de chacun d'eux, leur donnant la persuasion du cœur et l'encouragement dans le Seigneur. Comme les frères l'entouraient, il vint un vieillard qui était surtout un (homme) très éprouvé, et il dit à abba Jean au milieu des frères : « Jean, tu ressembles maintenant à une courtisane qui est assise et qui se pare, et qui multiplie ses adultères. » Abba Jean répondit avec humilité et lui dit : « Tu as dit la vérité, ô mon père saint, ce n'est point autrement; car Dieu te l'a révélé. » Après cela, notre père saint abba Amoi alla vers lui et lui dit : « Jean, est-ce que ton intérieur n'est pas troublé à cause de cette parole ? » Abba Jean lui dit : « Non, mon père; comme est mon extérieur, ainsi mon intérieur, grâce à celui qui me donne la force, le Christ. »

Notre père saint abba Amoi interrogeant aussi notre père saint abba Jean

1. Mot à mot : Lorsqu'ils eurent trouvé profit en de nombreuses choses.

ⲛⲱⲥ ⲏⲁⲉ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩϫⲓ ⲣⲱⲟⲩⲩ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉϥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲓⲁ ⲙⲙⲏⲛⲙⲛⲓⲥⲓⲥ[1] ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲕⲉ-) ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲓⲟⲓ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩϫⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩϫⲟⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲩ ⲉⲧⲙⲛⲟⲩ ⲉⲁⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲧⲉⲙⲁⲁⲁⲩ ⲛⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲟⲩⲃⲛⲟⲩ ⲙⲁⲁϥⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲡⲓⲙⲏⲙⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲁⲩⲟⲣⲉⲙ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ϯϩⲉⲙⲓ ⲉⲓⲙⲓ ⲧⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲉⲉⲩ ⲧⲡⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲁⲁⲓ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲛⲟⲩ ϯϥⲏⲓⲧ ϩⲁ ϯⲥⲕⲉⲡⲏ ⲙⲉⲙ ϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ϯⲙⲟⲣⲉⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲭⲁⲁⲓ ⲙⲙⲁ ⲉⲛⲉϩ.

ⲉϩⲟⲛⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲱⲛⲓⲟⲛ[2] ⲉⲁⲩⲙⲉⲛϥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲑⲟⲩ ⲙⲡⲉⲡⲙⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲗⲟⲓⲱⲥ[3] ⲏⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲥⲓⲁ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲉⲓⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ϯϥⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓⲃⲉⲓⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣ ⲩⲁⲩ ⲛⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁϩⲉⲓⲁ ⲡⲟⲩϩⲱⲃ ⲛϩⲙ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲏⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲙⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϩⲱϥ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲩϫⲱⲁⲛ ⲉϩⲣⲏ ⲉϩⲉⲛ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲩⲁϥⲟⲣⲉϭⲟⲩⲱϥ ⲇⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲏⲉ ⲙⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϩⲁϥ

d'une manière diacritique, voulant savoir l'état de ses pensées et des mouvements de son âme, de quelle sorte ils étaient, abba Jean dit à abba Amoi : « Je suis comme quelqu'un qui est au-dessous d'un arbre très élevé et qui voit les bêtes et les serpents venir sur lui ; comme il ne peut se tenir debout contre eux[5], il fuit dans l'arbre et se sauve ; ainsi, moi, mon père saint, je suis assis dans ma cellule et je vois toutes les pensées mauvaises qui viennent ; je fuis sous la protection et l'espoir du secours de Dieu et je me sauve de la main de l'ennemi jusqu'à l'éternité. »

Fixé attentivement un jour dans le désir des biens célestes, des frères, qui interrogeaient semblablement abba Jean pour l'éprouver, voulant savoir où étaient ses pensées, lui dirent : « Jean, le ciel a plu cette année, les palmiers du ouady seront fertiles et les frères trouveront leur travail manuel. » Abba Jean répondit, il dit aux frères : « Ainsi, si l'Esprit-Saint descend dans une âme, il fait qu'elle veut dans la lumière de la vertu. » Et les frères lui dirent :

1. *Cod.* ⲙⲙⲏⲛⲙⲛⲓⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲗⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲁ. — 5. C'est-à-dire : Leur livrer combat.

ⲡⲱⲟⲩ ϩⲉ ⲡⲁⲗⲗⲉⲩⲓ ⲙⲡⲛⲩⲱⲓ (-ⲛ̄ⲍ̄-) ⲡⲁⲕⲁϯ ϩⲉ ⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲥ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲥϫⲟⲥⲓ ⲉⲙⲥⲓⲥⲓ ⲉⲥ [illegible]ⲛ ⲡⲁⲣⲟⲗⲗⲟⲥ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲛⲁⲓⲉⲥ ⲁⲥⲛⲩⲱⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲧⲥ ϩⲉ ⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲟⲩⲙⲁⲛⲩ ⲛⲣⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲥⲟⲩⲱⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲡϫⲱⲕ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲉⲓⲣⲁ[1] ⲙⲡⲓϩⲏⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲏⲣⲧ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁϩ ⲙⲡⲓⲩⲩⲏⲙⲓ ⲉⲟⲛⲁⲓⲉⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲉⲁⲓ ⲡϯ ⲙⲁϯ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ϩⲉ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲟⲩⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲟⲩⲙⲁⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁϥⲥⲟⲥⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲛⲟⲩⲣ ϩⲉⲛ ⲡϩⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲁϥⲃⲉⲣⲃⲱⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϕⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲛⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲁⲧⲱⲩⲁⲩ ϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩ-ϩⲓⲧϥ ⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲙⲉⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲃ̄ ⲙⲡⲓⲱϥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲁⲧⲙⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱϥ ϣⲁ ⲡⲓⲱⲁ ⲛⲱⲟⲩⲛ ⲉⲟⲣⲟⲩⲉⲙⲓ ϩⲉ ⲁϥⲙⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩϣⲉⲛϥ ϩⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉϥⲙⲁϩⲟϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲁⲓϥ. (-ⲛⲏ-) ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲧϩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ϩⲉ ⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲉⲣ ϕⲁⲓⲉⲓ ⲟⲩⲛ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲓⲏⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉϥϩⲱⲟⲩⲧ ⲙⲉ

« Où est ton esprit ? » Il leur dit : « Ma pensée est en haut et mon intelligence au-dessous de toute créature. »

Mais notre père abba Jean courant vers les hauteurs, (comme il était) dans la carrière de la vertu, une bonne renommée exista à son sujet parmi tous les pères ; (on disait) qu'il était élevé dans la vertu plus qu'une foule d'entre eux. Voulant savoir la fin de cette chose par l'épreuve des œuvres et être ensuite les hérauts de la beauté du fruit du bon arbre, étant tous d'accord, nos pères, avec le consentement de notre père abba Amoi, comme notre père saint abba Jean allait un jour à l'église pour recevoir l'offrande, il y avait un grand *éprouveur* parmi les frères, élevé dans ses dévotions ; il se leva, il donna un soufflet sur le visage d'abba Jean et le jeta en dehors de l'église, en disant : « Est-ce l'heure de venir à l'église, indigne Kolobos ? Va-t-en d'ici. » Lorsqu'ils l'eurent chassé, notre père abba Amoi et deux autres grands vieillards parmi les pères le suivirent jusqu'à l'habitation afin de voir ce qu'il ferait, et surtout ce qu'il dirait si on l'interrogeait, ou ce qu'il ferait. Et eux, les pères, disaient : « S'il se rappelle seulement quelque chose de ce qui est

1. *Cod.* ⲧⲡⲓⲣⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲛⲧⲣⲓⲍ. — 3. *Cod.* ⲧⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.

ⲛⲧⲉⲩϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲓⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲣⲏⲧ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ[1] ⲉⲁϥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉϧⲱⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲓⲉ ⲁϥⲥⲓⲥⲓ ⲉϩⲟⲧⲉⲣⲟⲛ. ⲉⲧⲁⲩϣⲟⲣϥ ⲇⲉ ⲉϥϣⲁ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓ̅ⲝ̅ ⲛⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩⲱⲱⲗⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲉⲟⲙⲟⲩϥ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲉϧⲟⲗⲥⲉⲛ ϣⲁⲓ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲛ ⲉⲡϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩϩⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲩⲙⲛⲟⲥ[2] ⲉϥϯ ⲇⲉⲛ ϣⲁⲓ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲣⲉϥ ⲉϯⲙⲉⲧⲛⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ϫⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉϩⲟⲩⲱⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲉ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ ϣⲛⲁⲧⲛⲓⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲙⲟⲓⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲉϩⲣⲟⲣⲉⲣ ⲇⲁⲉ ⲙⲙⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϩⲣⲱⲥ ⲇⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ. ⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ⲉⲟⲩⲁⲗ ⲛⲁⲩⲧⲟⲙⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲙⲩⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[3] ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲛⲥⲁ ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉⲡⲇⲁⲉ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉ[4] ⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲉⲙⲡⲣⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲙⲩⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϩⲣⲟ ⲉϫⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲣⲏⲧ ⲙⲁ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ. ⲛⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲁϩⲧⲟⲛⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲁⲛⲥⲓⲥⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ (-ⲕⲉ-) ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲁⲩ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲁⲓⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲛⲁⲕⲧⲁⲕⲓⲛⲟⲩⲧ

arrivé, il se mettra en colère et accusera ; certes, (s'il fait ainsi) c'est un de notre sorte; mais s'il a oublié, il est plus élevé que nous. » Lors donc qu'ils furent arrivés à l'habitation d'abba Jean, les trois vieillards sentirent un parfum grandement exquis ; de l'habitation, ils entendirent le chœur des anges qui chantaient et qui disaient un hymne à Dieu dans l'habitation d'abba Jean, en disant : « Garde-toi de la malice et tu verras la lumière de ceux qui sont droits ; » et encore : « La gloire et la grâce, il les donnera à ceux qui sont sans malice, et le Seigneur ne les laissera pas manquer de biens. » Et lui aussi, notre père abba Jean, chantait au milieu d'eux. Les vieillards restèrent stupéfaits une grande heure, dans un sentiment vrai de la vision[5] de cette chose. Enfin lorsqu'ils furent sortis de leur stupéfaction[6], ils frappèrent à la porte d'abba Jean. Après une grande heure, lorsqu'il sortit, ils virent son visage lumineux comme celui d'un ange du Seigneur. Mais les vieillards parlant avec lui, par manière, au sujet du vieillard qui l'avait frappé, ils lui dirent : « Vraiment, nous avons tous souffert, de la manière qu'un vieillard de cette sorte et de cette forme t'a fait cela, à cause de la manière dont tu as été perdu

1. *Cod.* ⲙⲓⲏⲧ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣ ϩⲓⲙⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲥⲉⲟⲙⲓⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉ. — 5. C'est-à-dire : Que la vision était réelle. — 6. Mot à mot : Éveillés.

ⲛⲧⲟⲧⲉⲛ ⲧⲙⲡⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲛⲁⲓ[1] ⲡⲓϣⲱⲃ ⲛⲁⲉⲣ ϣⲁⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲣⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϥⲁⲥⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲡⲛⲁϩⲓ ⲛⲉⲙⲥⲉ ϩⲗⲓ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲙⲣϩ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲕ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[2] ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲉ ϫⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲥⲁϩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ. ⲛⲑⲟⲟϥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲛⲟⲥⲙⲏⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲡϩⲣⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲛⲧϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉⲙⲓ ⲁⲛ ⲉϩⲗⲓ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲓⲥϫⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲓⲉ ⲧⲁϫⲁ ⲉⲧⲁ ⲫⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉϥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲁⲩⲥⲓ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲟⲛ ⲁⲙⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩϯ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲥⲱⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲉⲥⲧⲁⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯ ⲉⲛⲁⲩϣⲙⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲭⲟⲥ ⲛⲧⲙⲉⲧⲙⲁⲗⲗⲱϥ ⲛⲟⲩϯ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-Ⲗ-) ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲙⲫⲱⲛⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲙⲡⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲛϯ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲙⲱⲩϯ ⲛϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟ-

par nous tous[4] ; mais viens avec nous, car la chose sera utile. » Pendant que les pères lui disaient cela, le visage d'abba Jean était baissé à terre, il ne dit rien du tout ; abba Amoi, son père spirituel, lui adressa la parole, en disant : « Ne nous répondras-tu pas quand nous te parlons ? » Mais lui, abba Jean, par l'ornement de l'Esprit-Saint et la grâce de la pureté qui était en lui, leur dit : « Pardonnez-moi, mes pères saints, je ne sais rien de ce que vous dites être arrivé ; mais s'il est arrivé ce que vous dites, sans doute c'est arrivé par une *économie* de Dieu qui travaille au salut de mon âme par ses saints. » Lorsque les pères eurent entendu cela d'abba Jean, ils l'admirèrent et dirent : « Vraiment selon ce que nous avons entendu, ainsi nous avons vu ! » Et lorsqu'ils furent allés à l'église, ils rendirent gloire à Dieu avec un profit nombreux ; et, comme on était encore assemblé, poussés surtout par Dieu, eux les pères, ils s'interrogeaient les uns les autres par l'émulation de la religion, disant tous d'une seule voix : « Quelle est la mesure d'abba Jean le Kolobos ? » Alors un grand vieillard, célèbre *pratique* et gnostique à l'excès, se tint de-

1. *Cod.* ⲛⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲥⲧⲁⲩⲉⲥⲟⲉ. — 4. C'est-à-dire : A cause de la manière dont nous ne t'avons pas défendu.

ⲛⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲩⲙⲟⲥⲧⲓⲕⲟⲥ[1] ⲉⲡⲓⲟⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁϥⲥⲓⲥⲓ ⲉϫⲟⲧⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲁⲩⲉⲓⲱ ϣⲓⲛⲓ ⲧⲏⲣⲉϥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩⲧⲏⲃ.

ⲁⲩϣⲉⲛ ⲡⲉⲛϣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲥⲓ ⲛϩⲉⲗⲉⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉϣⲱⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙ̅ⲡ̅ϯ ϩⲉⲛ ⲧⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲕⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2] ⲥⲛⲁⲉⲉⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲡϣⲁⲥⲉ ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲛ ⲥⲛⲁⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[3] ϩⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲡⲓⲣⲁⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ⲓⲥϫⲉ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ϯ̅ ϩⲉⲛ ⲧⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲓⲉ ⲛⲁⲓϫⲉⲧ ⲛⲁⲉⲉⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲛ ϩⲓ ⲡϣⲁⲥⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡϩⲓⲟⲩ ⲛⲧϩⲩⲗⲏ[5] ⲙⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲩⲱⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ϯ̅ ϫⲏ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲡⲓⲕⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲛⲁⲉⲉⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡϣⲁⲥⲉ (-ⲗⲁ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲁⲧⲁⲟⲩⲙ ⲉϥϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲏ ⲙⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲗⲓⲙⲏⲛ[6] ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲡⲉⲥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲉⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲁⲩⲙⲟⲥ[7].

ⲁⲩϣⲉⲛⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉⲛϣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ.

bout et leur dit : « Abba Jean le Kolobos est monté plus haut que nous, surtout par sa pureté de cœur et son humilité vraie ; il a suspendu à son doigt Schiit entière[8]. »

On interrogea notre père abba Jean sur la manière dont doit rester assis un moine dans sa cellule ; il leur dit : « S'il y a un vase de vertu divine dans l'âme du moine, il restera assis dans sa cellule dans le désert, quand même il n'aurait en sa main aucun vase du monde[9], il souffrira dans la vie anachorétique à cause de l'espoir de la joie des biens éternels ; mais s'il n'y a pas de vase divin dans l'âme de cet homme, s'il y a au contraire un vase du monde, celui-ci aussi sera assis dans la cellule au désert pour le profit de la matière temporelle ; mais, s'il n'y a pas de vase divin en la main de ce moine, ni vase du monde, il ne restera pas assis dans la cellule au désert, mais il est semblable à une barque sans cargaison au milieu de la plaine de la mer, sans port et sans pilote, qui est en danger. »

On lui demanda aussi à notre père abba Jean : « Qu'est-ce qu'un moine ? »

1. *Cod.* ⲛⲉⲙⲱⲥⲧⲓⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲕⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲛⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲛϧⲩⲗⲏ. — 6. *Cod.* ⲗⲩⲙⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲕⲩⲙⲁⲓⲛⲟⲥ. — 8. C'est-à-dire : Que toutes les pratiques de Schiit étaient suspendues à son doigt, étaient légères de manière à ne pas le fatiguer. — 9. C'est-à-dire, je crois, que le vrai moine devait garder sa cellule.

ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛϯ ϫⲉ ϭⲓⲥⲓ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[1] ⲫⲟϫⲫⲉϫ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[2] ϭⲓⲧⲕ ⲛϫⲟⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲫⲱϧ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲧⲉⲙϫⲁ ⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲓ ⲉⲧⲫⲓ ⲡⲉⲛⲥⲁϫⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲗⲓ ⲛⲫⲱϧ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[4] ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲩⲧⲉⲙⲱⲣⲕ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉⲩⲧⲉⲙϫⲁ ⲙⲁⲓⲱϫ ⲉⲩⲧⲉⲙⲉⲣ-ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲛ[5] ⲉⲩⲧⲉⲙⲉⲣ ⲣⲉϥϫⲣⲉⲙⲣⲉⲓ ⲙⲉ ⲉϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲛ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗϧⲁⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲛⲓⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲓ ⲛⲓⲉⲡⲓⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲁϥⲙⲙⲟⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲧⲉⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡϫⲱϫⲉϧ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲓⲛⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲙⲓⲥⲙⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ (-ⲗⲗ-) ⲉⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[7] ⲉⲣϩⲓ ⲙⲛⲣ ⲙⲫⲓⲟⲙ ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲥⲁⲛ ϩⲓ ⲙⲛⲣ ⲙⲡⲓⲕⲉⲥⲁ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲁⲗⲱⲟⲩⲛ ⲉⲙⲛⲣ ϩⲁⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟϥ ϣ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲧⲡⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲛⲣ ⲉⲡⲓⲕⲉⲥⲁ ϩⲁ ϕⲏ ⲉⲧⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲟϩⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϥⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲉⲣⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲓ[8] ⲉⲡϣⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲧϯ ⲛⲁϥ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲧⲉ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲥⲱϧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲧⲥⲟⲙ. ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ

Il dit ainsi : « C'est souffrance, moine ; c'est angoisse, moine ; c'est se faire violence, moine, et ne point mettre ton désir avant ta parole en aucune chose ; il faut encore que le moine ne dise point de mensonge, ne jure point en vain, ne prête point l'oreille, ne babille point, ne murmure point et n'accuse point. »

Après cela aussi, comme il voyait mystérieusement des yeux de son cœur, par l'Esprit-Saint qui habitait en lui, la hauteur du progrès des pères et le feu de Dieu qui était en leur génération, et comme il voyait aussi la faiblesse de ceux qui suivaient, il leur dit ceci en énigme et par prophétie, avec beauté et humilité : « Un vieillard, dit-il, — c'était lui, — vit trois moines sur le rivage du fleuve et se tenant debout ; une voix, sur le rivage de l'autre côté, se fit entendre à eux, leur disant : Prenez des ailes de flamme, venez aborder à moi ; et deux d'entre eux prirent des ailes, ils allèrent aborder à l'autre rive vers celui qui les appelait ; mais l'autre resta pleurant, errant, étant malheureux ; enfin on lui donna des ailes, non cependant en feu, mais faibles et

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲡⲓⲥⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲫⲉⲣⲧⲁⲗⲉⲡⲟⲣⲓⲙ.

ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲉϥϫⲟⲗⲕ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲡⲩϣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲟⲗⲓϣⲓⲥ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲟⲙⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲙⲡⲣ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉϫⲁϥ ⲧⲁⲓⲥⲉⲛⲉⲁ ϩⲱⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲙⲫⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓ[1] ⲙⲡⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲡⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲟⲙⲓⲙⲟⲛ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁϩⲉⲙⲓ ⲙⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲙⲡⲟⲩϯ ϣⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ϫⲓ ⲙⲡⲟⲣ ⲙⲫⲓⲟⲙ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲭⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁ-ⲙⲉⲗⲉⲥ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲁⲛ ϫⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧϫⲟⲙ.

ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[2] ⲁⲉ ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲗⲓⲕⲓⲁ[3] ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛϣⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲏ ⲡⲥⲱⲗⲕ ⲛⲧⲉⲥⲙⲛϯ ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[4] ⲙⲉⲙ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[5] (-ⲗⲃ-) ⲁⲥⲓ ⲉϩⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲉ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲛⲁⲓⲁ ⲙⲡⲉ ⲣⲗⲓ ⲙⲡⲁⲃⲟⲥ ⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲉⲙ[6] ⲛⲁⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲁⲓ-ⲧⲉⲙ[7] ⲙⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲣⲱⲟⲩϣ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲥⲟⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥϯ ⲣⲟ ⲉϫⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϫⲁ ⲙⲡⲁⲃⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲡⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[8] ⲛⲧⲉⲥⲥⲓ ϫⲗⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥϧⲉϫⲉ ⲁⲩⲱⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲣⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϫⲡ. ⲓⲥϩⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ

sans force. Mais avec une grande souffrance, tombant, se relevant, en grand brisement, il eut de la peine à aborder à l'autre rive. Ainsi, dit-il, cette génération, quand même elle recevra des ailes de feu, comme ces pères qui ont orné leur vie des commandements et des lois évangéliques, qui ont volé en haut dans leur esprit, par la chaleur du feu divin, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé la mer de cette vie et eussent habité avec le Christ ; cependant, grâce à leur négligence, (les hommes de cette génération) les ont-ils obtenues avec peine, faibles et impuissantes. »

Mais, faisant du progrès dans l'âge de la vertu, notre père abba Jean, à cause de la continuité de sa grande abstinence et de l'abondance de ses dévotions, il arriva à une (grande) liberté et une pureté ; aucune passion ne le troublait plus du tout, selon qu'il l'avait demandé par la grâce de Dieu, et il devint sans souci. Ensuite aussi, par le conseil de notre père abba Amoi, il pria Dieu de lui laisser les passions afin qu'il combattît, qu'il prît la couronne et que son salaire augmentât ; « car, dit-il, s'il y a des guerres, l'âme croîtra dans la richesse de la grâce de Dieu. » Depuis ce jour, notre père abba Jean

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 3. *Cod.* ϯⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲡⲓⲍⲉⲥⲟⲉ.

ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉⲩ ⲭⲉ ⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[1] ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲭⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲧⲏⲥⲓⲁ[2] ⲫⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲧ̄ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ϭⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲉⲛⲟⲩ ⲉϫⲱⲓ ⲙⲟⲣⲧ ⲛⲧⲉⲕϫⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲕ-ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ϣⲁ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩϫⲟⲡ ⲉϯϣⲱⲧ ⲉⲙⲟϩ ⲟⲩⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ϯϣⲱⲧ ⲁⲉ ⲛⲁϫⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ[4] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲱⲙⲕ ⲡⲉ ⲉⲙⲁϣⲱ. ⲉⲧⲁϥϣⲟϩ ⲁⲉ ⲉϯϣⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛⲉⲓⲉⲓ ⲡⲓⲱϩ ⲉϥⲙⲏⲩ ⲛⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲱϩϣ ϫⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁϥ-ⲙⲟϩ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣⲧ ⲙⲛⲁϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲓϣⲧ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲭⲉ ϯϣⲱⲧ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲧ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲁϩ ⲡⲁⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[5] ⲙⲙⲱⲟⲩ. (-ⲗⲁ-) ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ ϣⲁ ⲛⲉⲛⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛϯϣⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲁϩ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[6] ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲥⲉⲙⲓ ⲙⲡⲉϥⲣⲏϯ ⲟⲛ.

ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲛⲉ ϫⲱⲥ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϥϫⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲛⲥⲟⲥⲙⲓ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁⲣϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ϯϩⲣⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲫ̄ⲧ̄ ϭⲉⲛ ⲟϯ ϩⲱⲛϥ ⲛⲁⲓ ⲥⲟⲥⲓ ⲉⲡⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲱⲣⲟ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ϭⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲛⲁⲓ. ⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[8] ⲉⲑⲃⲏⲧϥ

ne fit plus à Dieu cette demande ; mais il priait le Seigneur, en disant : « Seigneur Jésus le Christ, en toute chose que tu amèneras sur moi, ceins-moi de ta puissance et de ta patience jusqu'à la fin. »

Mais notre père abba Amoi envoya une fois abba Jean au puits pour remplir un vase d'eau ; le puits était loin de sa cellule et il était très profond. Lorsqu'il fut arrivé au puits et qu'il eut vu qu'il n'avait pas en venant apporté de corde, car il l'avait oubliée, lui abba Jean, lorsqu'il eut été rempli d'une grande foi, il dit d'une grande voix : « O puits, mon père m'a envoyé en disant : Remplis ce vase d'eau. » Et aussitôt l'eau monta jusqu'aux bords du puits et il remplit le vase d'eau ; puis de nouveau l'eau se rétablit en sa manière.

Mais abba Jean disait aux frères : « S'incliner avec une obéissance parfaite selon la manière de nos pères, prenant conseil avec foi, surtout être humble, être pur, craindre Dieu et être constant en Dieu avec attention, ces choses sont plus élevées que toutes les vertus, et elles rendent l'âme lumineuse en Dieu par ces droitures. » Les pères ont quelque part rapporté de

1. *Cod.* ερετιν. — 2. *Cod.* παιετηια. — 3. *Cod.* οτλεκον. — 4. *Cod.* ητεφρη (*sic*). — 5. *Cod.* λακον. — 6. *Cod.* λακον. — 7. *Cod.* καθορτωμα. — 8. *Cod.* αγιστορειν.

ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲁ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϥ ⲉⲧⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲧϩⲉⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲟⲟⲩ ϩⲱⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲯⲭⲟⲗⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϩⲉⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓ ⲙⲡⲉϥⲑⲉⲃⲓⲟ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲏⲥ ⲉⲁϥϫⲉⲕ[1] ⲟⲩⲛⲓⲯϯ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲏ ϩⲁ ⲧϫⲧⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[2] ⲉϥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲥⲉⲓ ⲡϫⲣⲱⲙ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ.

ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲓⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲉϥϣⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲁⲱⲓⲧ ⲁϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ ⲥⲉⲓ ⲡϣⲁϥⲉ ⲉⲡⲁⲩ ϥⲟⲩⲱϣ ⲙⲛⲃ ⲙⲙⲁⲓⲗⲗⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ. ⲁϥⲙⲟⲟⲩϯ ⲇⲉ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϥⲙⲁ-(-ⲗⲉ-) ⲟⲛⲧⲏⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲙⲁ ⲟⲩⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[3] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓϣⲉ ϣⲁⲧⲉϥϯ ⲟⲩⲧⲁϥ. ⲡⲓⲙⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟ ⲙⲡⲓϣⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥϩⲛⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[4] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲛⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ ⲛϣⲱⲣⲡ. ⲉϥⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϣⲁ ⲫϯ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲁϥⲱⲛⲥ ⲛⲥⲉ ⲡϣⲱϣⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲟⲩⲱ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲁϥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡϣⲱϣⲛⲓ ⲁϥⲉⲓⲉϥ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁϥϯ ⲛⲓⲙⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ϫⲉ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲟⲩⲧⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ. ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲱⲫⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲧϯ

lui, notre père Jean le Kolobos, disant : « A la manière de la terre qui ne peut pas tomber, aussi lui, notre père Jean le Kolobos, il ne peut pas tomber du tout à cause de l'abondance de son humilité. » Mais lui, abba Jean, le disciple d'abba Amoi, l'homme du Sud, accomplit une grande obéissance, se tenant sous la soumission de son père spirituel, bouillonnant dans le feu de l'Esprit-Saint.

Certain jour, abba Amoi prit un morceau de bois sec, il se rendit dans un endroit éloigné de sa cellule, dans le désert, d'environ douze milles, et il le planta là. Et abba Amoi appela abba Jean, son disciple, il lui dit : « Jean, mon fils, donne un vase d'eau chaque jour à ce morceau de bois, jusqu'à ce qu'il produise des fruits. » Or l'eau était éloignée de l'endroit où avait été planté le morceau de bois ; mais lui, abba Jean, allait le soir avec un vase d'eau et il arrivait le matin. Faisant ainsi pendant trois ans, l'arbre vécut, il poussa en haut, il produisit des fruits. Mais le vieillard abba Amoi prit le fruit de l'arbre, il le porta à l'église, il le donna aux vieillards, disant : « Prenez, mangez du fruit de l'obéissance. » Les vieillards, ayant vu cette

1. *Cod.* ⲉⲁϥϫⲉⲕ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲗⲁⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲁ ⲛⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ.

ωογ ⲙⲡ̅ⲛ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲓⲱⲧⲥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲫⲛ̅ⲧ̅ ⲩⲱⲟⲡⲓ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ. ϥⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲛ̅ⲧ̅ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲩⲫⲏⲣⲓ ⲥⲉⲓ ⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲑⲟϥ ⲅⲁⲣ ⲁϥⲭⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲩⲱⲟⲡ ⲁⲣⲉ ⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲩ ⲧⲉⲙⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲙⲛⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲙⲙⲏⲧⲛ̅ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲱⲱⲛⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲓⲱⲟⲛ ⲉⲧⲓ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲧⲉⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲫⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲡⲟⲗⲉⲓⲭⲓⲥ[2] (-λε-) ⲉⲥⲉⲓϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[3] ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[4] ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ.

ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲱⲟⲩⲉϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲩ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩϩⲉⲝⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲉⲉⲣ ϩⲉϫⲓⲥ ⲉⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ϫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫⲛ̅ⲧ̅ ⲙⲟⲩ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓϥⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲩⲱ ⲙⲡ̅ⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉⲛϫⲫⲟ ⲛⲁⲛ ⲙⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲟⲩϩⲟ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϥ ϯϩⲉϫⲓⲥ ⲙⲙⲉⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛⲁⲓⲥ ⲛⲁϥⲣⲉⲛ ϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲫⲱⲣϫ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲫ̅ⲧ̅.

ⲁⲩⲥⲃⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲩ

chose étonnante, furent émerveillés ; ils rendirent gloire à Dieu, disant : « Si la vie bienheureuse, ô Dieu, n'était pas en ce frère, ce mystère n'aurait pas eu lieu par lui ! Béni soit Jésus le Christ Dieu le Verbe qui fait des prodiges par ses saints ; car il a dit : Si quelqu'un fait ma volonté, je viendrai, moi avec mon père, et nous habiterons en lui, et toute chose qu'il demandera en mon nom lui sera donnée. » Et ainsi cet arbre existe jusqu'à ce jour, comme une preuve fidèle de la vertu de notre tout saint père, brillant en ses droitures élevées.

Notre père abba Jean, des frères l'interrogèrent disant : « Est-il bon de prendre une habitude avec les hommes ? » Et abba Jean leur dit : « Il est bon de prendre habitude avec notre frère, car Dieu est mort pour nous et pour lui (tout) à la fois, dans cette égalité unique ; surtout par la douceur du Christ, acquérons-nous notre frère en toute pureté de l'Esprit-Saint, et l'habitude avec courage exerçons-la contre l'inimitié qui nous sépare de Dieu. »

On a écrit aussi sur notre tout saint père abba Jean qu'il ne remplit jamais

1. *Cod.* ερετιμ. — 2. *Cod.* ετανολιχις. — 3. *Cod.* ευερλαμπιν. — 4. *Cod.* καθορτωμα. — 5. *Cod.* ετσον.

ⲥⲏⲧⲉϥ ⲛⲱⲓⲕ ⲉⲙⲉϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲓⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉϥⲭⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲩⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲉⲙⲉϥ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲫⲙⲉⲩⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲩⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲙⲉϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϩⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲥⲟⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ[1]. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲁⲁⲛⲩ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲉϥⲩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲁⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩⲓ ⲥⲉⲙ ⲩⲓⲛⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲭⲏ ⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲭⲱ ⲙⲡⲉϥⲙⲉⲩⲓ ⲉⲙⲉϥ ⲉⲓ ⲉϧⲣⲁⲓ ⲉ̀ⲧ ϩⲟⲛϥ ϩⲟⲗⲱⲥ (-ⲗ̅ⲍ̅-) ⲉ̀ⲧⲣⲓ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲓⲁⲩ ⲣⲱ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲙⲥⲏⲧⲉ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲥⲱⲗⲛ ⲙⲡⲉϥⲙⲉⲩⲓ ϩⲁ ⲡⲟⲥ̅ ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲟⲥ̅ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲉⲓⲙⲓ ⲡⲉ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[3] ⲉⲟⲩⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲭⲉ ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲟⲕⲓⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲥⲟⲧⲡ[4] ⲛ̀ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[5] ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[6] ⲉϥϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥⲱⲟⲁⲙ ⲛ̀ⲧⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲱⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲉϥⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲣⲱⲃ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲁϥⲱⲟⲡⲓ ⲛϫⲉ ϥⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲁⲁⲛⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲉⲥϧⲣⲓⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲁⲣⲱⲙⲁ[7] ⲉⲥⲥⲟⲧⲡ ⲉⲩⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲉⲙ ⲟⲩϫⲣⲱⲙ. ⲡⲉⲛⲓⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥⲱⲉⲗⲗⲱ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲓ̅ⲃ̅ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲛⲓϣ̀ⲧ ⲙ̀ⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ⲥⲉⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲓϣⲱⲙⲓ ⲛⲁϩⲟⲓ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲡⲉ ⲉϧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲧⲟⲛⲱ

son cœur de pain, ni d'eau, ni de sommeil, et qu'il ne dit jamais de sa bouche une parole honteuse; c'est pourquoi la pensée de la chair ne le domina jamais; mais il était comme un ange dans la pureté de la sagesse. Mais notre père abba Amoi avait passé une foule d'années demeurant dans une habitation en Schiit; il avait une autre petite cellule placée à l'intérieur: il ne mit jamais en son esprit d'y aller pour examiner complètement la cellule intérieure et voir ce qu'il y avait en elle, à cause de la continuité de sa pensée dans le Seigneur, quoique le Seigneur lui eût envoyé des multitudes et surtout parce qu'il connaissait avec exactitude de son disciple Jean que c'était un moine émérite[9], élu et parfait: il fermait les yeux pour ne pas voir ce qu'il faisait. Et après cela, le saint abba Amoi fut malade et il resta couché une foule de jours[10]. Dieu le faisait cuire comme un onguent choisi qu'on éprouve dans le feu. Notre bienheureux père abba Jean servait le vieillard abba Amoi pendant douze ans avec une grande ardeur; et, par suite de l'abondance de

1. *Cod.* ⲛ̀ⲧⲥⲧⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲥⲱⲧⲡ. — 5. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲣⲱⲙⲁⲧⲁ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 9. Mot à mot: Que c'était un éprouvé, un élu parfait, un moine consommé. — 10. Mot à mot: Une foule de temps.

ⲟⲩⲟϫ ⲙⲛⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲍⲉ ⲙⲛⲓⲟⲛ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲧⲉϥϩⲉϩⲓⲥ ⲅⲁⲣ ϫⲟⲣ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϥ. ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲩⲣⲓ ⲁⲥⲩⲁⲛⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲁⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲩⲉ ⲙⲁⲛ ⲩⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟ ⲙⲛⲧⲩⲩⲏⲙⲓ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲧⲥⲓⲁ ⲙⲧⲁⲕ ⲉⲥⲁⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲩⲁϩ (-ⲗⲏ-) ⲟⲩⲟϫ ⲉⲥⲩⲙⲓ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ. ⲡⲁⲧⲩⲩⲏⲙⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲁϥϯ ⲟⲩⲱ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲟⲩⲡⲣⲟⲟⲓⲙⲓⲟⲛ ⲛⲉ ⲉϥⲉⲣⲉⲡⲓⲥⲙⲁⲓⲛⲉⲓⲛ[1] ⲉⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲙⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲱⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣ ϣⲁⲉⲓ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ϥ̄ⲧ̄. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲥⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲧⲕⲱⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲍⲟⲟⲩⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲛⲉϥϫⲓⲭ ⲁϥⲧ ϥⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲥⲉⲗⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̄ⲫⲣⲏ ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲗⲟⲩ ⲉⲓⲁⲕⲱⲃ ⲡⲓⲥ̄ⲗ̄ ⲟⲩⲟϫ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛⲓ̄ⲙ̄ ⲛⲉⲟⲛ ⲍⲉ ⲙⲛⲟⲛ ⲙⲛⲟⲛ ⲙⲛⲟⲛ ⲡⲓⲱⲱⲓϫ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡϫ̄ⲥ̄. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲧⲛⲟⲩ ⲛⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲙⲫⲁⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟϫ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱϥ ⲁϥϯ ⲙⲛⲧⲡⲛⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲛⲧⲉ ϥ̄ⲧ̄ ⲁⲗⲏⲏⲩ ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ[3].

la maladie, (notre père Amoi) était petit de cœur grandement au sujet de notre père Jean, et il ne lui dit jamais un seul jour: « Courage! » car sa puissance était forte plus que chez une foule de pères. Abba Amoi ayant appelé un jour abba Jean, il lui dit: « O Jean, mon fils, lorsque j'aurai été transporté de ce monde, va, habite dans le lieu où tu as planté l'arbre, car pour toi une offrande constante, sainte, agréable près de Dieu sera en ce lieu, car cet arbre qui, grâce à toi, a poussé des racines est un prologue qui signifie un mystère des âmes qui seront sauvées par toi en ce lieu et qui feront toujours souvenir de toi près de Dieu. » Après cela donc, lorsque notre père saint abba Amoi fut près de passer, comme les vieillards l'entouraient, il appela abba Jean, le fit approcher de lui, et, lui prenant les deux mains, il les baisa, il le bénit comme Isaac avait béni Jacob Israël, et il lui dit par trois fois :« Courage, courage, courage, athlète du roi le Christ! » Après cela, il le donna aux vieillards, en disant: « Adorez-le, car c'est un ange sur terre et ce n'est pas un homme! » Et lorsque notre père abba Amoi eut dit cela, il ouvrit la bouche, il rendit son esprit en la paix de Dieu ; amen, rendons gloire à Dieu.

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲥⲙⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲥⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. Ces derniers mots ont été ajoutés.

ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲙⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲱⲱⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲉϥⲉⲣⲉⲡⲉⲩⲭⲁϩⲉⲓⲛ[2] ⲛⲥⲏⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲣⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲧⲟⲩϩⲟ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲛⲉϥⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] (-ⲗⲟ-) ⲉⲙⲉ ⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲉϥϩⲓⲛ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲥⲁⲛⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲉϩϩⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϥⲙⲁⲓⲛⲓ ⲉϥϯ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ϯ ϩⲟ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲁⲉ-ⲙⲟⲩⲛⲟⲥ. ⲛⲉ ⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲛ ⲉϧⲟⲗⲥⲉⲛ ⲙⲡⲭⲁϥⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥϯⲛⲓⲥ ϩⲱⲧⲉϥ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲙⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲏϯ ⲛϩⲙⲟⲟⲩ ϩⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥⲁⲥⲉⲣ ϯⲉⲃⲁⲟⲙⲁⲥ ⲧⲏⲣⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉⲟⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲉⲱ ⲉⲧⲉⲣⲉⲁⲗⲡⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ[7] ⲛⲧⲉ ϥϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲱⲛ ⲁϥⲱⲁⲛⲓ ⲉⲡⲩⲱⲓ ⲉϧⲟⲗ-ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲙⲁϩⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲉϥⲗⲟⲃⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲱⲙ ϣⲱⲥⲧⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲏⲣⲩⲥⲙⲁ[8] ⲛϯⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲛⲱ ⲟⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲭⲟⲥ ⲉⲧⲉϥⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲁⲥⲉⲗⲓⲕⲏ[9] ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡ ϩⲱⲟⲩ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲙⲉⲁ ⲡⲉϥⲕⲱϯ ⲉⲩϣⲟⲡ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲉⲁ ⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉⲩϩⲟⲗϫ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

Lorsque notre père abba Jean eut été laissé seul, il se rendit au lieu de l'arbre, selon l'ordre de son père ; il s'y fit une petite grotte où il fut en repos, il y pratiqua l'abstinence grandement, et il ajoutait à ses ascèses et à ses dévotions, s'étant fait un lieu caché sous la terre, dans sa grotte, et il y descendait, surtout il était constant en Dieu en des prières nombreuses et en des supplications incessantes. Il s'était fait aussi une tunique de fibres de palmier et il s'en revêtait pour y descendre, de sorte que par sa grande ferveur, une foule de fois, il passait la semaine entière sans manger ni boire, et il était soigné par la providence de Dieu ; et, lorsqu'il remontait de ce lieu, les frères le voyaient comme un morceau de bois desséché par le feu, de sorte que par l'annonce de sa piété une foule (d'hommes) se réunirent à lui, ayant émulation de sa vie angélique, afin de demeurer aussi près de lui ou à l'entour, car il était pour eux tous un but salutaire et un type de douce justice pour eux tous avec charité et paix, et purifié à l'égard de chacun avec une (grande) douceur, étant un encouragement pour ceux qui voyaient

1. *Cod.* ⲛⲉⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲧⲭⲁϩⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣⲛⲣⲁⲧⲉⲥⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲉⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲁⲗⲡⲓⲛ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲣⲟⲛⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲕⲓⲣⲓⲥⲙⲁ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲗⲓⲕⲟⲛ.

ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲉⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲁ ⲣⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲁ ⲙⲏ ⲉⲃⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲃⲉⲏⲧ ϥⲱⲥⲧⲉ ⲡⲓⲁⲁ ⲙⲡⲁⲅⲉ ⲙⲧⲉⲥⲩⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲁⲁⲣⲓ ⲛⲁⲧⲟⲩⲧⲁϥ (-ⲁⲁ-) ⲙⲧⲉⲥⲩⲱⲙⲓ ⲡⲣⲉϥϯ ⲟⲩⲧⲁϥ ⲥⲉⲓ ⲣ̅ ⲛⲉⲁ ⲝ̅ ⲛⲉⲁ ⲗ̅ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[2] ⲙⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ.

ⲉⲧⲁⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲁⲉ ⲙⲓⲛⲏⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁϥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲁⲁⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ[4] ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲟⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲣⲙⲛ̅ ϩⲓ ϧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲩⲁⲁϥ ⲙⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯ̅ⲛ̅ⲧ̅ⲥ̅ ⲁϥⲃⲟⲟⲩⲉⲧ ⲙⲓⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩϣⲉⲛ ⲟⲩⲱⲥ̅ⲛ̅ⲧ̅ ⲛⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲉ̅ ⲁⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲩⲱⲟⲕⲓ ⲁϥⲓⲓⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲁⲣⲏ ⲉⲧⲱⲥ̅ⲛ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲱⲗⲏⲗ ⲓⲥⲁⲉⲓ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲱⲁ ⲱⲱⲣⲡ ⲉϩⲣⲏ ϩⲁ ⲡⲟⲥ̅ ⲁⲥϥⲱⲥⲓ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲁⲁⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉϥϩⲟⲗⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲉⲡⲥⲟϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓϩⲙⲟⲧ ϯⲁⲓ ⲁ ϯ̅ⲛ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲛⲉⲥⲉⲡⲓ ⲙⲡⲓⲁⲁⲱⲓⲧ ⲉⲧⲃⲉⲏ ⲛⲓⲙⲁⲉⲛ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲟⲣⲉ[6] ⲉⲥⲉⲓϩⲟⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲙⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲙⲁⲓⲟⲥ[7].

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉϥⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲛⲁⲧⲁ

et ceux qui entendaient, pour ceux qui étaient au loin et ceux qui étaient auprès, de sorte que le désert devint une ville du Christ et que la terre infertile devint fertile à cent, à soixante, à trente, pour la gloire de la Trinité sainte.

Lorsque les frères se furent multipliés près de lui, il eut besoin d'une source d'eau parce qu'il les voyait se fatiguer en allant au loin pour puiser de l'eau ; mais notre père saint, comme mû par Dieu, il rassembla tous les frères pour leur faire creuser un puits. Lorsqu'ils eurent creusé cinq jours, notre père alla au puits, il passa toute la nuit en prières, depuis le soir jusqu'au matin, devant le Seigneur. Une source d'eau douce et bonne à boire jaillit, et cette grâce, Dieu l'accorda à notre père et à tout son entourage[9] de préférence aux autres endroits qui sont dans le désert[10], comme un témoignage fidèle, surtout en cela, de la vertu de notre père juste.

Après cela, son grand frère s'était fait moine selon ce que nous avons dit

1. *Cod.* ⲟⲧⲣⲓⲣⲏⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲙⲉⲟⲙⲉⲧⲣⲉ. — 7. *Cod.* ⲡⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲟⲧⲙⲁⲭⲟⲥ. — 9. Mot à mot : A tout son endroit. — 10. C'est-à-dire plus avant dans le désert que ceux qui se trouvaient au monastère de Macaire, près des lacs Natrons.

ϥρⲛ† ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲡⲱⲣⲡ ⲛⲁⲟⲉ ⲥⲁ ⲧⲉⲓⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲉⲙ[1] ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲉⲟ† ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϥⲛⲁⲉⲃⲉⲩ ⲙⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲟⲣⲉⲩⲥⲙⲉ ϫⲱⲥ ⲛ†ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲩ† ϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲛⲁϣⲟϫⲉⲃ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲉⲣⲛⲓ ⲉⲧⲥⲉⲓ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲁϣⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ (-ⲙⲁ-) ϫⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲣⲁⲛ ⲣⲛⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲛⲱⲩⲛⲩ ⲥⲉⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲣ ⲙⲉⲧⲁⲩⲱⲣⲓ ⲉⲣⲟⲛ ⲥⲉⲓ ϥⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲙⲏ† ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲥⲓ ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲁⲣⲣⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩ† ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩ. ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲓ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧⲱⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲧⲙ[2] ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[3] ⲛϫⲉ ⲡⲉⲥⲥⲟⲙ ⲉⲩ† ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲥⲉⲓ ⲧⲉⲣⲫⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓⲁⲣⲁⲑⲟⲙ.

ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲙ[4] ⲡⲉ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲣⲟ† ϫⲏ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ †ⲣⲟ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁ †ⲣⲟ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲓ ⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉϥ† ⲛⲉⲁ †ⲣⲟ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛⲉⲣ ϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲁⲩϥⲛⲏⲧ ⲡⲉ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲥⲉⲓ ⲡⲱⲁϩⲉ. ⲡⲉⲥⲥⲟⲙ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲙⲏⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲕⲱ† ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛϫⲉⲙⲉⲥⲩ ⲛⲁⲩϫⲱ[5] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕ† ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲁⲙ ⲡⲉⲕⲣⲏⲧ ⲟⲛⲧ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲙ ϫⲉ ⲁⲛⲱⲁⲛⲉⲙⲉⲥⲓ

auparavant, et lui, notre père abba Jean, l'avait précédé dans la crainte de Dieu, en le poussant sous le joug de la véritable humilité, afin qu'il se soumît à la vertu, lui rappelant l'infirmité de sa pauvreté dans le monde, et il lui disait: « Mon frère, sache que nous sommes des pauvres et que nous sommes méprisés auprès des hommes; donc, faisons diligence selon la volonté de Dieu en ce monde, afin que nous prenions honneur près de Dieu et que tous ses saints nous rendent gloire. » En cela et en des choses semblables, son frère devint un moine élu, notre père abba Jean lui donnant la main en toute bonne action.

Notre père abba Jean était orné de toutes les vertus; surtout ces trois craintes étaient en lui à chaque instant: la crainte de l'heure (où il faudrait) sortir du corps, la crainte de la comparution devant Dieu et la crainte du jour du jugement, et, lorsqu'il y pensait, il s'enfuyait dans le désert. Mais son frère sortait pour le chercher, et, lorsqu'il l'avait trouvé, il lui disait: « Mon frère, pourquoi te fatiguer de toute cette manière? Est-ce que ton cœur

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲉⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲟⲩⲛⲁϫⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ, ce qui est impossible.

ⲥⲉⲓ ϯⲣⲓ ⲭⲛⲁⲭⲉⲁⲓ ⲫ̅ⲧ̅. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲥⲉ ϯⲛⲁϩⲧ̅ ⲭⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲉⲓ ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲓ ⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲱⲙ ⲙⲡⲁⲧϩⲉⲗⲗⲏⲛⲟ ⲛⲧⲉϥⲁⲓⲧ ⲛⲁⲧⲛⲓⲙⲁⲩⲛⲟⲥ[1] ⲥⲉⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡϩⲁⲛ (-ⲙⲛ̅-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲯⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲟⲗⲱⲓⲥⲓ ⲛϯⲛⲁⲕⲓⲁ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲉⲗⲗⲁⲩⲁ ϩⲱ ⲛⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩ.

ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉϥϧⲉⲣϧⲉⲣ ⲥⲉⲓ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲛⲁϥⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉⲙ[3] ⲡⲉ ⲛⲉⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲛⲑⲱⲙϥ ⲉⲧⲁⲙⲁⲥⲧⲣⲟϥⲏ ⲛⲓⲙⲁⲧⲁⲙⲁⲓⲉ ⲉⲧⲥⲉⲓ ⲛⲥⲓⲥⲓ. ⲡⲉϩⲁϥ ⲙⲡⲉⲥⲙⲏⲩ† ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲟⲩϫⲟϥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱϣ ϩⲱ ⲡⲁⲥⲟⲩ ⲉⲉⲣ ⲁⲧⲣⲱⲟⲩϣ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲁϣⲱⲡⲓ ⲉⲓϣⲉⲙϣⲓ ⲙⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲓⲙⲁⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲙⲟⲩⲛⲕ ⲉⲧⲙⲙⲏⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲉⲁ ϥⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉϥⲱⲛϩ. ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲃⲁⲓϣϥ ⲛⲓⲙⲉϥϩⲏⲟⲥ ⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓϣⲁϥⲉ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲉⲃⲁⲟ-ⲙⲁⲥ ⲇⲉ ⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲧⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲁϥⲧⲁⲥⲃⲟϥ ⲟⲛ ϩⲁ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲥⲩⲩϫⲱⲣⲓⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲡⲟⲩⲱⲁⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ ⲉϥⲟⲡⲧ ⲛⲛⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲃⲓⲟ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥϧⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲉϧⲣⲟ ⲙⲡⲉⲥⲙⲏⲩ† ⲛⲥⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲓⲙ.

n'est pas persuadé que si tu restes dans ta cellule, tu trouveras Dieu ? » Abba Jean répondit, il lui dit : « Si, je crois que Dieu est en tout lieu; mais je désire me fatiguer davantage, afin que Dieu voie le combat de ma souffrance et qu'il me rende sans danger au jour du jugement et sans trouble à cause de la malice, afin que je sois digne aussi de voir la gloire de Dieu et de ses saints.

Notre père abba Jean le Kolobos, bouillant dans le feu du Saint-Esprit, avait zèle, en tout temps, d'imiter la conduite des puissances d'en haut; un jour il dit à son grand frère, dans une émulation d'amour de Dieu : « Je désirerais aussi, mon frère, être sans souci et servir Dieu sans cesse à la manière des anges, constants en la gloire de sa beauté et la lumière de sa vie. » Et il se dépouilla de ses vêtements, il s'en alla dans le désert. Lorsqu'il eut passé une semaine sans manger ni boire, il retourna vers son frère, surtout par une volonté de Dieu pour le salut des âmes, et portant les fruits de l'humilité en une vraie pénitence. Et lorsqu'il eut frappé à la porte de son grand frère,

1. *Cod.* ⲛⲁⲧⲕⲧⲓⲙⲁⲩⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲱⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲟⲩⲁⲁϫⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲡⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ.

ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϫⲏ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲟ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲣⲟⲩⲉⲣⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲣⲡ. ⲉⲧⲁ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲁⲩⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲓⲣⲟ (-ⲙⲡⲣ-) ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲓⲥ ⲛⲭⲣⲓ ⲉⲱⲕ ϩⲉⲛ ϯⲥⲁⲣⲝ ⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲉⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲙⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ⲧⲁⲓⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲥⲛⲏ ⲉⲛⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲫⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲫⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲱⲩϯ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲁⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲫⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲙⲱⲩϯ ⲙⲡⲉⲣⲁⲛⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲓⲥ. ⲫⲟⲥ ⲁⲉ[2] ⲉⲫⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉⲫⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲣⲓ ⲁⲧⲓ ⲛⲭⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲧⲭⲱⲗ[3] ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲙⲙⲟⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲧⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲣⲓ ⲉⲫⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉⲫⲥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲛⲭⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ⲧⲱⲙⲛ ⲧⲱⲟⲩⲛ[4] ⲛⲁⲙ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲫⲧⲱⲙⲥ ⲁⲫⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲫⲧϥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲫⲣⲉⲙⲥⲓ. ⲉⲧⲁⲫⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲧⲑⲱⲛ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϯⲙⲉⲓ ⲁⲛ.

celui-ci ne lui ouvrit point, disant : « Qui es-tu ? » Et lui, il lui dit : « Je suis Jean. » Et son frère lui dit : « Tu es Jean ! Jean est devenu un ange, il n'est point parmi les hommes. » Et il ne lui ouvrit pas ; mais il le laissa à la porte depuis le soir jusqu'au matin. Lorsque le matin eut paru, il ouvrit la porte de l'habitation et il lui dit : « Jean, sache que tu es un homme, et, puisque tu es placé en cette chair, il faut que tu travailles pour te nourrir ; cette manière de faire convient aux anges. » Et abba Jean lui fit repentance, disant : « Pardonne-moi. »

Par ces grandes vertus, en effet, notre père abba Jean fut un grand israélite du Christ Jésus. Mais pendant qu'il était assis un jour dans sa cellule, quelques-uns vinrent, ils enlevèrent tous les vases qui étaient dans l'habitation et les mirent en un faisceau, abba Jean étant assis sans parler[5]. Ceux-là lui dirent : « Lève-toi, porte-les-nous. » Abba Jean se leva, il les porta. Et lorsqu'il les eut conduits au dehors, il s'assit[6]. Et lorsque son frère entra, il dit : « Où sont les vases ? » Et abba Jean lui dit : « Je ne sais pas. » Et son

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲫⲱⲥⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲁⲧⲭⲱⲗ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲧⲱⲟⲩ ⲛⲁⲙ. — 5. Il faut entendre ce passage des voleurs libyens qui pillaient les solitaires. — 6. Il faut comprendre qu'après avoir conduit les voleurs, Jean était revenu à sa cellule.

ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲉⲓⲁⲓ ⲁⲛ. ⲛⲉⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ϫⲱ ⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲧ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲁⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ϫⲉ ⲓⲥ ⲫⲧ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲕϩⲓⲧⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲙⲣⲁⲩ. ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ⲙⲙⲁ-) ϫⲉ ⲫ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲛⲟⲩ ⲉϫⲟϩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲗ ϯ ⲛⲧⲟⲧⲕ. ⲉⲩⲱⲡ ⲇⲉ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲯⲁⲣⲉ ⲛⲓⲙⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣ ⲣⲉⲙϩⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲩⲱⲡ ⲇⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲛⲟⲩ ⲯⲁⲣⲉ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲥⲉⲛϯ ⲙⲡⲉⲛⲏ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲩϣⲁⲛⲁⲣⲉϩ ⲥⲁⲣ ⲉϯⲥⲉⲛϯ ⲧⲉⲛⲛⲁⲕⲱⲧ ⲙⲡⲉⲛⲏ ⲟⲩⲟⲩ ϣⲁⲧⲉⲛϯ ⲛϯⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲓ[2] ⲉⲡⲉⲥⲗⲱⲃϣ. ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁϥⲟⲉⲗⲏⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉϣⲙⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ϫⲫⲓⲟⲥ ⲓⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲟϣϥ ⲉⲛⲁϥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉϥϫⲁⲓ ⲥⲁ ⲛⲓϣⲱϣ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ⲛⲉⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲧϩⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϣⲁⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲥⲉⲛ ⲫⲧ ⲛⲓϣⲟⲩϣⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲟⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϩⲁⲓⲛ ϣⲟⲣϣⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲉ. ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉϥⲛⲓϣⲧ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲙⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧϣⲫⲓⲛⲧ ⲙⲡⲉϥϩⲁⲗ ⲛⲓⲙⲉϥϧⲁⲗ ⲉⲡϣⲟⲓ ⲉⲙⲉϩ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲙϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ.

frère lui dit : « Montre-moi les vases, car je ne sais pas (où ils sont). » Mais lui, abba Jean, fit repentance, disant : « Mon frère, pardonne-moi, je t'en prie ; mets cela en ton cœur que voici trois ans que tu m'as jeté au tombeau. » Notre père abba Jean disait : « Il y a trois guerres qui combattent l'homme : la fornication, le compagnon pour le toucher, et lui enlever Dieu[3] ; s'il se garde de son frère, les autres deviennent libres en lui ; mais si tu touches ton compagnon, toutes les passions dominent ton âme. Du reste le fondement de notre maison, c'est notre frère. » Il dit : « Si je garde en effet le fondement, nous bâtirons notre maison jusqu'à ce que nous ayons donné le couronnement à son toit. » C'est pourquoi notre père abba Jean se réjouissait si quelqu'un le reprenait ou le méprisait, il courait encore plus au-devant de lui, en disant : « La patience du mépris avec connaissance, c'est la pureté du cœur qui trouve la vraie humilité jusqu'à ce que l'âme croisse en Dieu ; mais les gloires et les honneurs de ce monde sont des démolisseurs de la vertu. » A cause donc de sa grande humilité et de sa révérence, il ne leva jamais les yeux pour regarder le visage d'un homme.

1. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲓ. — 3. Cette phrase me semble incorrecte.

ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲩⲱϣϥⲧ ⲛⲁⲏⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲉϩⲉⲓ ⲛⲁⲏⲧϥ ⲛⲓⲙⲉⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲁⲛⲛⲁϥ ⲓⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩⲁⲓ ϫⲉ ⲁϥϩⲉⲓ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ϣⲁϥⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϥⲓ ⲁϩⲟⲙ (-ⲙⲉ-) ϩⲓ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ[3] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲁⲓ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲡⲉ ⲡⲣⲁϥ† ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ† ϩⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲓⲣⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲁⲧⲡⲉⲉⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲧⲧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲉϫⲉ ⲟⲩⲁⲏⲛϥ ⲙⲯⲁⲗⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲑⲉⲗⲉⲧⲣⲁⲗⲁⲟ ⲙⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉ ϯ† ⲡⲓⲟⲛ ⲥⲉⲙ †ⲯⲩⲭⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉϥ[4] ⲉⲡⲓⲛⲟⲩⲉ ⲉⲓⲧⲉ[5] ϥⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ[6] ϥⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲛⲓϣ† ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲗⲟⲛⲁϫⲟⲥ[7] ⲛⲁⲁⲓϥ ⲉⲙⲡⲟⲛ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲉϥ ⲥⲉⲙⲡⲏ ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲥ.

ⲁⲥⲙⲟⲛⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲥϩⲱⲗ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲉ† ⲛϩⲁⲛ ϧⲓⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲁⲥϫⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲉ†ⲛⲉϧ† ⲡⲉ. ⲉⲥⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲥⲉⲙ ⲡⲙⲁϩⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲃⲓⲣ ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩⲙⲁⲓ ϫⲁⲗⲟⲩⲧ ϩⲓ ⲡⲓⲱⲟⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲉⲃⲛⲱⲟⲩⲧ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ϫⲁⲗⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲙⲁ ⲛⲁⲓⲃⲓⲣ ⲛⲏⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϫⲉ †ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲕⲥⲓⲥⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ

On dit de lui qu'aucune chose en laquelle il avait une fois péché, soit action, soit parole, il ne recommença pas d'y tomber une autre fois; et, s'il voyait ou entendait dire de quelqu'un que celui-ci était tombé dans un péché, il pleurait et gémissait en douleur de cœur, disant: « C'est lui aujourd'hui, c'est moi demain. » Et il priait le Seigneur pour lui, et il faisait ainsi en tout temps. Des frères interrogèrent notre père Jean le Kolobos, disant: « Notre père, est-il bon de dire une multitude de psaumes? » Il leur dit: « La richesse de l'esprit de Dieu habite en l'âme parce que celle-ci garde l'esprit; qu'on fasse peu, qu'on fasse beaucoup, surtout toute chose que le moine fera, si l'humilité et la garde (du cœur) ne s'y trouvent pas, ce n'est pas agréable en présence du Seigneur. »

Il arriva un jour qu'il alla en Égypte vendre des corbeilles, car il travaillait au tressage; comme il marchait dans le désert, les corbeilles chargées sur lui, il rencontra un chamelier avec ses bêtes sur le chemin. Le chamelier dit à notre père: « Donne-moi ces corbeilles afin que je te les charge, car je vois que tu es fatigué. » Et notre père les donna à l'homme, et lorsque celui-

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. Ma copie porte ⲁϩⲟⲙ ⲙⲁⲁϥ ⲛϩⲏⲧ. — 4. *Cod.* ⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉϥ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁϫⲟⲥ.

ⲁϥⲧⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲁϥⲣⲱⲟⲩϣ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ϫⲁⲓⲟⲩⲗ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛϫⲱ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲛⲩⲗⲟϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϫⲱ ⲉⲧⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲑⲱⲟⲩⲧⲥ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲙⲡⲓⲕⲱϥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁϩⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲡⲓⲙⲉϧⲓⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲡⲣⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲧⲙ ⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲓ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉϥϯ ⲟⲥⲓ ⲉ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϩⲛⲟⲩ. ⲛⲓⲉⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲉϧⲏⲓ ⲙⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲙⲉϧⲓⲣ ⲉ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲕⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲱⲙⲁⲩ ⲙⲉⲙ ⲙⲏⲣ ⲉϥϫⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲉϥⲛⲁϩⲓ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲛⲁⲣⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲁⲉ ⲡⲟϫⲗⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ϯⲟⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϥⲟⲣⲁⲓ ϥⲟⲣⲁⲓ ϯⲟⲉⲓ ⲧⲉϥⲧⲉϫⲛⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϫⲉⲓⲁⲟⲥ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲓ ⲛⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲱⲩϫ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲏⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲣ ϯⲁ ⲛⲁⲓⲃⲓⲣ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲛⲑⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥⲟⲩⲱϫ ⲉⲧϥⲉ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲱϫ ⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲓⲙ ⲁⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉϯⲙⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲃⲓⲣ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲩ ϯⲟⲉⲓ ⲛⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲛⲟⲧⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲱⲟⲣⲡ ϯⲁⲧⲉⲛ ϕϯ ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲉ ⲱⲁⲛ ⲙⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲛⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ

ci les eut chargées, il marcha. Mais lorsque le chamelier eut commencé de dire des paroles honteuses et des discours dissolus du monde, notre père abba Jean vit une réunion de démons autour de lui, et aussitôt il renonça même aux corbeilles et notre père retourna vers sa cellule, disant la parole du Sauveur : « Quand même l'homme gagnerait le monde entier, s'il perd son âme, quel est le profit? » Une autre fois étant allé en Égypte avec des corbeilles afin de les vendre, lorsqu'il fut entré dans le marché avec les corbeilles qu'il portait sur son cou ainsi que les autres frères, il y avait des foules de foules d'hommes en ce lieu-là, chacun son art et sa chose. Et quelques-uns vinrent, voulant acheter les corbeilles. Ils dirent à notre père : « Combien pour ces corbeilles, ô mon père? » Mais lui, notre père, il regarda étonné vers le ciel pendant une grande heure. Lorsque les frères l'eurent remué, disant: « Mon père, dis-nous le prix des corbeilles, » notre père prit la parole, il leur dit: « Apprenez-moi, ô frères, lequel des ordres célestes est le (plus) grand et le premier près de Dieu, les Chérubins ou les Séra-

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲁⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁϫⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲩⲁⲟⲥ.

ⲁⲧⲥⲓ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲗⲁⲉⲓ ⲛⲑⲱⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. (-ⲙⲍ-) ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲉⲁⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲥⲉ† ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲣⲁⲫⲏ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲓ ⲉⲑⲣⲉⲛⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲛⲁ ⲡⲩⲱⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲡⲙⲉⲉⲓ ⲉⲛⲁ ⲛⲩⲱⲓ ⲡⲙⲁⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲣⲓⲭⲉⲓ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲧ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ† ⲛⲁⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲉⲁⲥⲣⲓ ⲫⲣⲱⲙⲓ ⲙⲃ ⲙⲙⲏⲣ ⲙⲡⲉⲃ† ⲉⲙⲣⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲉⲥⲩⲱⲗⲕⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲩⲱⲗⲕⲟⲩ ⲉⲡⲟⲧⲃⲏⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲙⲓ ⲩⲁⲧⲉⲥⲭⲫⲟ ⲉ†ⲁⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲙⲁ ⲥⲉⲛ ⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲧⲉⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲓⲙ ⲙⲃⲁⲕⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲥⲩⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲫⲛⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲛⲁⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲧⲟⲏ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲛⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁⲩⲙⲏ† ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲯⲫⲏⲣ ⲙⲙⲟⲣⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥⲱⲟⲩ.

ⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲟⲣⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲃⲉ ⲭⲁⲓ ⲏⲓⲣ. ⲉⲧⲁⲥⲕⲱⲗⲍ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓⲯ† ⲛⲓⲁⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁⲥⲙⲏⲛⲓ ⲉ†ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲓⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[2] ⲛⲭⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲏⲣ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲉⲧⲁⲥⲕⲱⲗⲍ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲥⲟⲩⲱⲓ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲙⲉⲧⲉ

phins. » Mais eux, ils l'admirèrent tous, et ils lui disaient : « Où est ton esprit, ô notre père ? » Et notre père leur dit : « On nous donne loi dans les Écritures en tout temps de nous tourner vers les choses du ciel et de penser aux choses d'en haut, lieu où est le Christ, et non aux choses de la terre. » Et les frères rendaient gloire à Dieu. Mais lui, notre père abba Jean, jeta ce qui suffisait pour tresser deux corbeilles dans l'eau une fois afin de les tresser, et il tressa une seule corbeille, sans le savoir, jusqu'à ce qu'il eût fait la bordure, car ses actions étaient dans la Jérusalem céleste, selon la parole du saint Apôtre : « Notre patrie à nous est dans les cieux ; de là nous voyons notre Seigneur et notre Sauveur Jésus le Christ qui changera le corps de notre humilité en compagnon de forme du corps de sa gloire. »

Un frère vint une fois à la cellule de notre père au sujet des corbeilles. Lorsqu'il eut frappé à la porte, à peine après une grande heure notre père Jean sortit-il ; il avait été continu dans la prière et il dit au frère : « De quoi as-tu besoin ? » Et le frère lui dit : « J'ai besoin de quelques petites corbeilles, mon père. » Et lorsque notre père fut rentré, il se tint debout, son esprit

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ.

ⲙⲛⲩⲱⲓ. ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲁϥⲕⲱⲗϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛⲓⲁⲩ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛϥⲙⲁϩ ⲥⲟⲛ ϧ̅ (-ⲙⲛ-) ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲏⲓ ⲁⲉ ⲉⲕⲟⲩⲱⲱⲛ ⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲓⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲣ. ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲙⲛϥⲙⲁϩ ϯ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁⲧϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲛⲟⲩⲉ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲟⲛ. ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲁϥ-ⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉϥⲧⲱⲃϩ. ⲉϥⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϣⲁ ϯ ⲛⲉⲙ ϯ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲛϥ ⲉⲥⲟⲩⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲙⲡⲓϧⲓⲣ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉ ⲓⲥⲉ ϫⲟⲩⲱⲱⲛ ϧⲓⲣ ⲓⲥ ϧⲓⲣ ⲁⲗⲓ ϧⲓⲣ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲧⲉⲣⲱϥⲧ ⲁⲛ ⲉϧⲓⲣ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲩⲱⲱⲟⲩ ⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲁⲑⲏⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲣⲁⲙⲙⲱⲛⲟⲥ[2] ⲁⲁⲩⲓⲁ ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ ϯⲛⲁⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲡⲥⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲱⲛ ⲛⲏⲓ ⲛⲁⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲱⲟⲩⲥ ⲉⲟⲣⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲭⲉⲁ ⲡⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉϩⲉⲣϥⲉⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧⲙⲟⲧⲛⲕ ⲛⲁⲓⲭ ϩⲱⲛ ⲙⲡⲏⲟⲩⲧ. ⲉⲧⲁϩϩⲏⲗ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲱⲥϩ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁϩϫⲏ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲓⲛⲏⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲁϥⲉ. ϩⲱⲛ

étant (ravi) en haut. Mais de nouveau, le frère frappa après une grande heure; le vieillard sortit une seconde fois et dit au frère: « Indique-moi ce que tu désires. » Le frère dit à notre père: « Je viens de te dire que j'ai besoin de quelques corbeilles. » Et lorsque notre père fut entré pour la seconde fois[4], de nouveau, on ravit son esprit en haut. Et le frère continuait de prier, notre père abba Jean faisant ainsi jusqu'à trois et quatre fois. Enfin le vieillard sortit, il prit la main du frère, il le fit entrer et lui indiqua les corbeilles en lui disant: « Puisque tu veux des corbeilles, voici des corbeilles, prends des corbeilles; pour moi, je ne m'occupe pas de corbeilles. »

Or, notre père abba Jean, son désir était dans les (choses) invisibles; il disait avec l'hymnode David: « Il y a une chose que j'ai demandée au Seigneur, je l'obtiendrai, c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je voie sa gloire et que je visite dans les cieux son temple saint, non fait de main d'homme. » Comme notre père saint abba Jean allait à la moisson, il était placé en avant des frères, comme chef, et

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲣⲙⲙⲟⲁⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 4. Le texte porte ici pour la troisième fois, mais il est évident que c'est pour la seconde.

ⲟⲩⲛⲱⲥϯ ⲁⲉ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲛⲁϥϯ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲉⲓ ⲫⲱⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁϥⲙⲁⲛⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁϣⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲟⲓ[1] ⲛⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ (-ⲙⲟ-) ⲙⲁⲧⲉϥⲕⲱⲗϩ ⲛⲓⲉϥϫⲓⲝ ⲛⲙⲙⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϯ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲱⲟⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲫⲱϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲥⲉϯ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲥⲣⲁⲫⲓⲙ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲛϣⲫⲣ ⲙⲡⲉⲛⲣⲏϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲟⲩ ⲧⲁⲓⲟ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲓϣⲁⲛϯ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲓⲁⲥⲏⲛⲟⲩ ϕϯ ⲛⲁϯ ⲙⲡⲟⲓ ⲛⲓⲏⲓ ⲫⲱ. ⲉϥϫⲏ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲱⲥⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ϕⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲥⲉⲓ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ⲭⲉ ⲁⲥⲟⲛ ⲫⲱⲕ. ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁⲉ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲥⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲭⲱ ⲙⲡⲓⲱⲥⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲡⲙⲁϩⲉ ⲉⲧⲉⲙⲡⲣⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲥⲉⲕ ⲛⲛ ..... ⲛⲉ ⲱⲓⲕ ⲉⲓ ⲫⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϯ ⲫⲟ ⲉϕϯ ⲡⲉ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲥⲱⲗⲕ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲱ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲓϯ ⲙⲛⲁϩ ⲙⲡⲉⲕⲡⲗⲁⲥⲙⲁ.

ⲛⲉ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ[2] ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥⲥⲉⲕ ⲛⲛ ⲙⲡⲉϥⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲱⲥⲥ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ[3] ⲛⲁⲑⲁⲗⲟⲧⲟⲛ. ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓ

avec une grande miséricorde il leur donnait à tous repos en toute chose, et, s'il était fatigué, il ne relevait pas son dos du tout avant d'avoir d'abord frappé des mains et d'avoir fait reposer les frères; ensuite, il se reposait lui-même, disant: « On nous donne loi, à nous, dans les Écritures, de traiter notre frère à notre manière, surtout avec honneur; du reste, si je donne repos à mes frères, Dieu me reposera aussi. » Étant donc à la moisson avec les frères, il prononça le nom de l'un des frères pour faire une *diaconie* aux frères, mais celui-là parla contre notre père avec colère, disant: « Qu'as-tu, toi? » Et notre père répondit au frère, disant: « Pardonne-moi! » et aussitôt notre père laissa la moisson, il alla, il fit repentance au frère, disant: « Pardonne-moi, mon frère, pour le Seigneur, pardonne-moi. » Et il retourna au désert dans sa cellule, il passa cette année-là tout entière, jeûnant trois jours (de suite) avec du pain et du sel, et il priait Dieu avec continuité, disant: « Seigneur, pardonne-moi, car j'ai affligé ta créature! »

C'était sa coutume à lui, notre père abba Jean, de jeûner pendant trois jours pendant tout le temps que durait la moisson, en une prière incessante.

1. *Cod.* ⲡⲉϥⲡⲉϥⲥⲟⲓ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ (*sic*).

ⲁⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲛ-) ϩⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[1] ⲛϩⲏⲧⲟ ⲉⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲏⲙⲓ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲁⲛ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲱⲥⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϕⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥⲛⲟⲩⲧ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲯⲗⲏⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϕⲣⲁⲓ ⲙⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲱⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲥⲃⲁⲱⲥ ⲙⲡⲉⲯⲱⲁⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲫⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲉϫⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲯⲟⲣⲡ ⲕⲟⲧⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲁⲓ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[2] ⲙⲫⲏ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲯⲓⲛⲟⲩ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲡⲯⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲛⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ⲛ̀ⲧⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲑⲟⲣⲟⲩⲥⲓ ⲭⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲱ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲓ ⲉⲥⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲉⲯⲛⲁⲱⲩⲧ ϩⲓⲧ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲉⲛⲁⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁⲯⲛⲁⲩ ⲁⲥⲯⲱⲉⲛ ⲫⲛⲧ ⲁⲥⲉⲣ ϯⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲥⲯⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲥ. ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲁⲉ ⲁⲥⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲥⲉⲓⲙⲓ ⲁⲉ ⲁϩⲟⲛ ⲛⲉⲗⲏⲓ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲓⲭⲁ ⲡⲯⲁⲉⲉ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲛ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲛⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲥ ⲛⲭⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ. ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉϕⲙ ⲉⲧⲁⲥⲯⲱⲡⲓ (-ⲛⲁ-) ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[6] ⲁⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ.

Par ces choses son âme prenait lumière, surtout dans les rayons de l'Esprit-Saint qui agissait en lui par des signes et des merveilles, rendant gloire à celui auquel on rend gloire, de sorte que, selon ce qui est écrit de lui, notre père abba Jean pria sur de l'eau au nom du Christ et la versa sur l'homme [7] ; celui-ci se dépouilla de sa peau, comme le serpent de la sienne, sa couleur première lui revint, et il fut guéri pour la gloire de Dieu [8]. Après cela encore, notre père montait avec les frères de la campagne pendant la moisson et la chaleur, afin de prendre rafraichissement ; il rencontra dans le chemin une vieille femme gisant à terre et un démon cruel la tourmentait sans pitié. Mais notre père abba Jean, lorsqu'il vit (cela), fut miséricordieux, il passa toute la chaleur à prier sur elle. Mais le démon s'écria du dedans de la femme, disant : « Qu'as-tu à faire avec moi, ô Kolobos ! je t'ai laissé le désert, tu es venu ici à moi, laisse-moi sortir. » Et sur l'heure il sortit d'elle, le démon, et elle fut aussitôt guérie. Mais les frères, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé à notre père juste, rendirent gloire à Dieu.

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 7. Il doit y avoir quelque chose d'omis. — 8. Ces mots doivent être une sorte de proverbe courant.

ⲁⲧⲥⲟⲥ ⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲙⲉⲓⲣⲁϯ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲉ-ϩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲏⲟⲓ ⲉϥⲱⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛϯⲕⲁⲧⲁⲓⲁ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲓⲱⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲁⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲉϥϭⲓ ⲙⲡⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲁⲩⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϭⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲁⲓⲁⲱⲛ[1] ⲛⲉⲁⲁϥ ⲉϥϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲩⲱ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁϥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲧⲱⲙⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲃⲁⲥⲁⲛⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲁϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲁϥϥⲓ ⲁϩⲟⲩⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲓⲁϥ ⲉⲃⲟⲗⲓⲛϩⲏⲧϥ ⲁϥⲉⲣⲉⲫⲣⲁⲛⲓⲍⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲱϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓϭⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁ-ⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲓⲛϩⲏⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙⲡⲓⲥⲙⲟⲧ ⲛⲟⲩ-ⲱⲁⲟⲱⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[4] ⲙⲫϯ.

ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲁⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲱⲁⲓϥⲱⲗ ⲉⲡⲓⲱⲥϩ ⲛⲉ ⲱⲁⲧⲉⲣ ⲡⲟⲩϧⲉϫⲉ ⲛⲱⲥϩ ⲙⲙⲉⲣⲟⲥ ϧ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϯϫⲣⲉⲓⲁ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲱⲟⲩⲁⲓϥ[6] ϩⲉⲛ ϯⲧⲓⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩϩⲱϧ ⲛϫⲓϫ. ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲛⲉⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲓⲙⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲓϣ ⲉⲡⲱⲁϩⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲛϣ-) ⲁⲉ ⲛⲁϩⲛⲏⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁϫⲱϣ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁϫⲏⲣⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲟⲣϥⲁⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲱⲁⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ⲙⲡⲁⲥⲉⲣⲱϥⲧ ⲛⲉ ⲉϩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩϫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲁⲓ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲁⲧⲁⲓⲟⲩⲛⲟⲩⲕ ⲉϥⲙⲁⲓ ⲱⲁⲧⲉϥⲓ ⲉϫⲉⲙ

On dit aussi, ô mes bien-aimés, sur notre tout saint père, qu'étant descendu un jour dans la campagne pour moissonner avec les frères pendant la chaleur, comme il se lavait dans l'eau pour se reposer un peu de la fatigue, on lui amena un jeune garçon en qui était un démon, lequel le faisait souffrir grandement. Lorsque notre père vit l'impudeur de l'esprit impur et la manière dont il le tourmentait, il regarda en haut vers le ciel, il soupira et prit de l'eau où il s'était lavé, il la signa au nom du Christ et la versa sur le jeune homme; aussitôt le démon impur sortit de lui sous la forme d'un ichneumon et le jeune homme fut guéri pour la gloire de Dieu.

Tous nos pères, lorsqu'ils sortaient pour la moisson, faisaient de leur salaire deux parts; une part pour l'aumône et une part pour le besoin; et c'est ainsi qu'ils faisaient du prix de leur travail manuel; mais notre père Jean apportait les deux (parts) dans le désert, disant: « Mes pauvres à moi, mes infirmes, mes veuves et mes orphelins sont à Schiit; » et, lorsqu'il revenait de la moisson, il ne vaquait à aucune chose sinon aux prières nombreuses et aux oraisons incessantes, constant jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲁⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲃⲁⲥⲁⲛⲓⲍⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲉⲣⲉⲫⲣⲁⲛⲓⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲱⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲉϯϫⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲉⲱⲟⲩⲁⲓϥ.

ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩϫⲟⲣⲡ ⲟⲛ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲛⲉⲩⲁⲭⲁⲓⲥ ⲛⲉ ⲁⲧⲩⲁⲛⲣⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲙⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲛⲧⲉⲥⲡⲣⲓ ⲙⲙⲉϩⲱⲃ ϩⲁⲡⲗⲱⲥ ϩⲟⲗⲱⲥ.

Ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲧⲩⲉ ⲛⲁϥ ϩⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲉϥϫⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ Ⲍⲉⲛ ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲙⲙⲏⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϩⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. ⲛⲉⲟϥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲱⲥ ϭⲁⲩ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲯⲩⲭⲏ ϫⲁ ⲫ† ⲉⲛⲁϥ† ⲉⲃⲱ ⲙⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲡⲉ ⲉϥⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲱⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲡⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣⲉϥ ⲫ† Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ† ⲙⲉⲁ ⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲁ† ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ. ⲉⲩⲱⲡ ⲇⲉ Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲗⲗⲉⲗⲏⲥ[1] ⲛⲧⲉⲡⲉⲣⲛⲁⲧⲁϥϥⲣⲟⲛⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲙⲛⲁϩⲱⲗ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲙⲉⲁ ⲟⲩϩⲟⲣ ⲉⲥϩⲟⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲫ† ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡⲟⲩⲁϩⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ (-ⲙⲡⲉ-) ⲟⲩⲟϩ ⲫⲛⲁⲛⲁϩⲙⲉⲓ ⲟⲩⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ϩⲁⲣ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉ ⲛⲉϥ-ϣⲉⲛ ⲫⲛⲧ ⲉϩⲣⲓⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲟⲁⲗⲗⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲫⲛⲁⲉⲣ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲛⲁⲥⲁⲡⲏ ⲫⲱⲛ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲁⲣⲏⲁⲓⲥ ⲉⲩⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉ ϩⲁⲛ ⲧⲁⲝⲓⲁ ⲛⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲛ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱϥ ⲙⲉⲁ ϩⲁⲛ ⲥⲧⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲛⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[6] ⲙⲉⲁ ⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[7] ⲙⲉⲁ ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ[8] ⲙⲓⲣⲟ-ⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲉⲧⲟⲥ ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲙⲉⲁ ⲙⲙⲉⲥⲉⲛⲓ ⲉⲑⲛⲓⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ[9] ⲛⲧⲉ ⲙⲛ

vue précédente ; c'est ainsi qu'il faisait lorsqu'il allait trouver les vieillards[10], ou qu'il faisait autre chose, simplement en tout.

Sur ces entrefaites, son frère alla vers le Seigneur, parfait en toute piété, et un frère habita près de lui dans le rang de disciple[11]. Mais lui, abba Jean, comme un vrai guide des âmes vers Dieu, donnait enseignement à cet autre, lui disant : « Mon fils, honorons celui-là seul au-dessus de tout, Dieu, avec crainte et tremblement, et chacun nous glorifiera ; mais si, par négligence, nous le méprisons, certes nous irons à la perte ; nous avons un secours et une force puissante, invincible : c'est Dieu ; attachons-nous à lui avec connaissance et il nous sauvera, car il est bon et ses miséricordes pour tout ce qu'il a fait sont nombreuses grandement ; il nous fera miséricorde avec charité. Nous avons là, mon fils, les puissances saintes et innombrables des nombreux bataillons angéliques et des armées d'Archanges, de Chérubins, de Séraphins, de Trônes, de Dominations, — et tout ce qui suit, — de tous les saints avec les

1. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲗⲗⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ. — 9. Peut-être y a-t-il ici interpolation. — 10. Je ne sais ce que veut dire cette phrase qui me semble lacuneuse. — 11. Mot à mot : Dans le rang de *discipulité*.

ⲉⲑⲟⲩⲁⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲥⲕⲏⲛⲏ[1] ⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲩⲛⲏ ⲛⲁⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛ-
ⲭⲱ ⲙⲡⲉⲛⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲛⲟ-
ⲙⲏⲥⲓⲉ ⲙⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲛⲁϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉϧⲱⲧ ⲉⲥⲭⲓⲛ
ⲉϧⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲛϥⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲁⲉⲧⲉϥϩⲗⲏⲟⲩ. ⲉⲩⲁϥⲭⲱ
ⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉⲟⲩϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲗ ⲉⲩⲟⲛⲓ
ⲙⲙⲱⲩⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2] ⲉⲩⲟⲛⲧ ⲛⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲙϩ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟ
ⲛⲣⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲙⲟⲩⲙⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲗ ⲉⲧⲧⲉⲓⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲱⲧ ⲟⲩⲛ ⲛⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[3] (-ⲙⲁ-) ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲓⲡⲁⲛⲁⲣⲓⲧⲟⲥ[4]
ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲱⲙ
ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[5] ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲩ
ⲉϧⲟⲗ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲱⲛⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲥⲕⲉ-
ⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϧⲓ ⲛϯⲫⲣⲁϥⲓ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ϥⲣⲓ
ⲛⲟⲧ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟϯ ⲇⲁ ⲧⲉϥϩⲏ ⲟⲩⲟϩ ϥⲛⲁϩⲙⲟⲩ.
ⲉⲧⲓ ⲉϥⲉⲓⲛⲟⲧ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲓ ⲛϩⲉ ⲟⲩϫⲉⲗⲗⲟ
ⲉⲧⲉϥϩⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϩⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ϫⲉ ⲛϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ

tabernacles non faits de mains d'homme dans les cieux ; plaçons notre pensée en eux et regardons leur beauté et l'ornement de leur gloire, le désir que nous en aurons nous donnera un oubli complet des choses temporelles, afin que nous sortions des vanités. » Notre père abba Jean disait donc cela : « Les saints sont semblables aux arbres du paradis, chargés des fruits de la vie, étant dans une foule de manières dans la bénédiction et leur gloire, par la source salutaire de l'Esprit-Saint qui les arrose tous. »

Donc, par ces grandes droitures de notre tout vertueux père abba Jean le Kolobos, comme il est écrit, le Seigneur lui attribua un ange pour le consoler, surtout pour lui révéler ce qui était bon et plaisait au Seigneur, pour lui servir d'abri, selon la parole de l'Écriture, qui dit : « L'ange du Seigneur marchera devant quiconque craint en sa présence, et les sauvera. » Comme, un jour, notre père abba Jean était encore couché, un vieillard vint à sa cellule et il vit, en dessus de notre père abba Jean, un ange du Seigneur qui veillait sur lui. Et lorsque abba Jean se fut levé du sommeil, il dit : « Holà,

1. *Cod.* ⲡⲓⲥⲕⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲉⲧⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ.

ⲡⲓⲙⲟⲧ ⲛⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁϩⲏ ⲁ ⲡⲁ ⲙⲓⲁ ⲛⲍⲉⲗⲗⲟ ⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲓ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲁⲩϥⲣⲟ ϩⲱⲩ ⲉⲡⲱⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲉϥⲙⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲉϥⲙⲉϩ ⲙⲡⲁ-ⲱⲓ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲕⲣⲱⲟⲩⲧ (-ⲙⲉ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲧⲟ ⲙⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲉⲕⲙⲛⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ-ⲗⲏⲗ ⲉϥⲟⲱⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲙⲁϩⲓ ⲉⲣⲁ-ⲧⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲛⲉⲟ ⲙⲁϥϯ ⲉⲡⲱⲩⲉⲙⲱⲓ ⲙⲡⲉϥϣⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁ ⲡⲓⲥⲧⲣⲁ-ⲧⲉⲓⲁ[1] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲛⲱϥ ⲛⲓⲙⲁⲡⲓⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩⲛⲟⲩϣⲓ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲙⲡⲉⲙⲛⲉⲟ ⲙⲁϥϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲉϧⲉⲛ ⲛⲓⲕⲁⲣ-ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲱⲟⲛⲛ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥϩⲏⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲓⲛ ⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲟⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉⲩⲧⲁⲙϩⲟ ⲙⲡⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ϩⲛⲧ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲁ ⲛⲧⲱⲃϩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲓⲥⲓ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲥⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲛⲣⲁⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛⲥⲓ ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲁⲣⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲥⲉⲃⲧⲱⲧ[3] ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲁϥⲟⲧⲟⲣⲡⲧⲉⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲙⲓⲟⲧⲣⲟⲥ ϥⲟⲣⲁⲓ ϥⲟⲣⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛ ϩⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ϥⲱϥ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲁϥ ⲉⲑⲣⲉⲡϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲉⲟⲃⲉ ϥⲁⲓ

vieillard après tel, viens ici ! » Et abba Jean, sûr que le vieillard avait vu l'ange, car ce vieillard était aussi arrivé à la mesure de notre père abba Jean. Un jour aussi, l'ange venant à lui de par l'(ordre du) Seigneur, rempli de toute joie spirituelle, notre père dit à l'ange : « Pourquoi es-tu joyeux en abondance cette fois, car tu viens à moi avec une allégresse nombreuse ? » L'ange dit à notre père abba Jean : « Comme nous nous tenions tout à l'heure en présence de Dieu, devant sa gloire, nous toutes les armées (célestes), une grande fumée de tous les parfums choisis de tous les saints est venue en haut en la présence de Dieu, et le Seigneur s'est réjoui sur les fruits à lui agréables de ses œuvres, et une voix est venue du trône du Souverain universel qui vivifie toute créature par des prières et des miséricordes, à cause des prières et des oraisons, surtout des souffrances et des dévotions de ses élus en une pureté de charité. Et nous aussi, qui nous réjouissons et admirons, surtout à cause des biens qu'il nous a préparés, le démiurge a envoyé chacun de nous vers celui de ses saints qui lui appartient afin de vous donner courage. C'est pourquoi nous avons un grand désir

1. *Cod.* ⲙⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲉⲡⲧⲱⲧ, orthographe qui se rencontre quelquefois, mais qui est, je crois, une véritable faute.

ⲉⲛⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲣⲁⲱⲓ ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ.

ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲙ[1] ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲯⲓⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁⲥϯ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲩⲙⲁⲏ ⲡⲉ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲧⲁϩⲙⲟ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲛⲥ-) ⲉϩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲱϯ ⲛⲁϣⲛⲏⲥⲓⲥ ⲉⲩⲃⲟⲏⲓ ⲙⲉϩⲁⲓ ⲃⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓϩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲁϥⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲃⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲡⲉ ⲛⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲧⲥⲁⲃⲉ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲓⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲟⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲏ ⲙϩⲛⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ ⲫϯ ⲛⲧⲉ ϯⲭⲉⲓⲣⲓⲛⲏ[4] ⲉⲩⲉⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲗⲗⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲥⲉⲗⲁⲡⲱⲁ ⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲟⲛⲁⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲙ ⲉⲃⲟⲗ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲛⲟⲩⲱⲟⲣⲡ ⲛⲉⲗⲗⲓ ⲛⲉⲗⲗ ⲟⲩⲡⲓⲁ ⲙⲙⲉⲧⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲩⲙⲁⲩ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲗⲗ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲁⲙⲓⲥⲁⲗ[5] ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲗⲗ ⲙⲏ ⲉⲟⲛⲁⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲗⲗ ⲙⲏ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲩϧⲉⲃⲓ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲛⲣⲟⲧϩⲓ ⲉⲑⲣⲉϥⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩϩⲟⲩ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲱⲁⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲛⲓ ⲱⲁⲓ ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲛⲱⲟⲣⲡ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲓ. ⲉⲧⲁ

et nous nous réjouissons en voyant les saints qui sont dans le monde. »

Et notre père saint abba Jean jouissant de ces consolations et de ces révélations de par le Seigneur, il s'adonnait constant, sans empêchement aucun, à d'autres grandes ascèses fatigantes à supporter, devant la parole du saint apôtre: « Celui qui lutte s'abstient de toute chose; » et encore: « Ce qu'il y a de vertu, ce qu'il y a de gloire, je le pensais; c'est ce dont vous avez été tous enseignés, ce que vous avez reçu, ce que vous avez entendu et vu en moi; faites-le, que le Dieu de la paix soit avec vous; » et encore de nouveau: « Les souffrances de ce temps présent ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » En toutes ces choses donc, il prenait une première science et un esprit de prophétie, voyant de loin et disant aux frères ce qui avait lieu en des énigmes, et ce qui aurait lieu et ce qui avait lieu présentement, bouillonnant dans la parole de la grâce du Seigneur avec richesse, de sorte qu'un frère vint à lui, notre père abba Jean, à l'heure du soir pour l'interroger et faire profiter son âme[6], et ils parlèrent de la vertu jusqu'à ce que la lumière

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲓⲙⲯⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲓϩⲉⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ϯϧⲓⲣⲏⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲙⲓⲥⲁⲗ. — 6. Mot à mot : L'interroger au profit de son âme.

ⲩⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲩⲱⲙⲛ ⲁⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲧⲫⲟ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲩⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ (-ⲛⲧ-) ⲓⲥϫⲉⲛ ⲩⲱⲣⲡ ⲟⲛ ⲩⲁ ⲁϫⲡ ⳾ⲧ ⲙⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲉⲩϭⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲛⲓⲥⲟⲛ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁϫⲁⲛⲏ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲧⲫⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϥⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1].

ⲉⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁϩⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲩⲟⲩⲱⲩⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲱⲱⲗϩ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲓⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩⲙⲁⲱⲟⲩⲧ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲫⲛⲟⲃⲓ ⲉⲩⲟⲛϩ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡϫⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲙⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣϣⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥ† ⲙⲁ† ⲁⲧⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲉⲣϫⲉⲓⲣⲟⲧⲟⲛⲉⲓ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[5] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲥⲁⲓⲛ ⲁⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϧⲱϥ ϩⲉⲛ ⲧϣⲉ ⲩⲁ ⳾ ⲛⲓⲥⲟⲛ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲅⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲡⲟⲩⲧϥ ⲁⲉ ⲉⲑⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[6] ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲣⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧϣⲉ ⲛⲁϥⲟⲓ ⲛϩⲏⲣⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛ☥ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲏ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲩⲟⲩⲱⲟⲩⲙⲓ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧⲫⲉⲓ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲛ ⲛⲧⲉ ☥ⲡ ⲫⲏ ⲉⲧⲱⲗⲓ ⲙⲫⲛⲟⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲁϥⲟⲩⲱ ϩⲉⲛ †ⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲉ ☥ⲡ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ⲛⲏ-) ϫⲉ ⲫⲏⲟ-

parût à l'heure de l'aurore, sans qu'ils le sussent. Lorsque l'aurore eut paru, notre père sortit conduisant le frère ; de nouveau notre père resta à parler avec le frère depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, spirituellement ; enfin il introduisit le frère, ils mangèrent en charité et il le conduisit en paix.

Notre tout saint père, ce pneumatophore abba Jean, se mouvait librement dans la glorification de la croix sainte et des stigmates du Christ, mort au péché, mais vivant en notre Seigneur Jésus le Christ, marchant en ce qui plaisait à sa volonté bénie, purifiant un temple à l'Esprit-Saint. C'est pour cela surtout qu'avec son consentement on le fit prêtre, et, comme l'archevêque saint lui imposait les mains, une voix cria du ciel à son sujet : « Il est digne, il est digne, il est digne ! » Lorsqu'on lui eut confié la liturgie des mystères saints par la vocation de la grâce du ciel, il se renouvela dans la course de la vertu, surtout comme prêtre saint du sacrifice saint, non sanglant, de l'agneau de Dieu, de celui qui a enlevé le péché du monde. Notre père saint, abba Jean, se tint dans la sagesse de Dieu, en disant : « La loi de la prêtrise

1. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁϩⲉⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲭⲓⲣⲟⲇⲟⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲟⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ.

ⲙⲟⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲧⲛϧ ⲉⲩⲧⲉⲛⲟⲟⲩⲧ ⲉϥⲁ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ[2] ⲛⲓⲯⲟⲣⲡ ⲉⲧϩⲉⲛⲧ ⲉϥϯ ⲛⲁⲣⲁ ⲛⲓⲙⲉⲥⲉⲛⲓ ⲛⲓⲙⲧⲁⲥⲥⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲯⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲣⲙⲉⲧⲉⲭⲉⲙ[3] ⲙⲡⲱⲛϩ ⲛⲧⲉⲩⲥⲛⲱⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲗⲁⲗⲗⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛⲁⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲩⲛⲓ ⲉϧⲟⲗ ϣⲁ ⲉⲛⲉⲩ. ⲉⲟⲩⲉ ϥⲁⲓ ϯⲥⲣⲁⲫⲓⲙ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲁⲩ ⲥⲁϩⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲟⲩⲉⲡⲓⲙⲟⲩϣ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲁⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲟⲧⲩ ϣⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟϥ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ⲫⲓ ⲟⲩⲁϩ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲭⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲁϩ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲟⲩⲁϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ. ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲟϥ ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲛⲁⲣⲏⲧⲟⲥ[4] ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϩⲉⲣⲟⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲧⲏⲥ[5] ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉϥⲙⲟϩ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁϩⲓⲥ ⲟⲛ ⲉϥⲕⲁⲏ ϩⲱⲥ ⲣⲉϥϣⲉⲗϣⲗ ⲉⲛⲁⲓⲉϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉϥⲉⲣϩⲟⲧ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲟⲩⲏⲃ ⲉϥϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲙⲉⲟⲩⲛⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝⲓ ⲛϯⲥⲣⲁⲫⲓⲙ ⲭⲉ ⲛⲉⲕⲟⲩⲏⲃ ⲉⲧⲉϯ ϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲩⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉϥⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲁⲱⲣⲉⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥⲥⲱϫ ⲛⲁϥ ⲛϯⲙⲉⲧⲗⲁⲗⲗⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲩⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲛϥ[6] ⲛⲉⲛⲉϩ (-ⲙⲉ-) ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲙⲡⲓⲛⲓ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲛ[8] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲁⲣⲁⲕⲧⲏⲣ ⲉⲟⲟⲩⲟϫ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲇⲉⲓⲕⲱⲛ[9] ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲕⲉϥ ⲉϧⲟⲗⲓⲍⲏⲣⲓ ⲛⲍⲏⲧⲉϥ ⲕⲁⲧⲁ

ressemble à celle des Chérubins et des Séraphins, les premiers près de Dieu, au-dessus de tous les bataillons, ils sont aussi les premiers participants à la vie de sa connaissance et à l'éclat de sa gloire bénie et heureuse, stables jusqu'à l'éternité ; c'est pourquoi l'Écriture sainte nous a ordonné de marcher selon la gloire de cette grâce, disant : « Quiconque a cet espoir se purifie comme celui qui est pur; » et encore : « Soyez purs parce que je suis pur, dit le Seigneur. » Mais en cela aussi, le grand, le tout vertueux saint abba Jean, servait l'esprit saint de Dieu, rempli de la dette doublée de cet ordre, comme un bon serviteur et un économe fidèle, étant un prêtre parfait en toute vérité, selon la parole de l'Écriture : « Tes prêtres, tu les as revêtus de vérité. » Et lui aussi, notre père, recevant le don de l'Esprit-Saint et attirant à lui la clarté et la douceur de sa gloire pour une vie éternelle, surtout la droiture de la ressemblance ancienne, le caractère saint et le portrait véritable qu'il parfit en lui.

1. *Cod.* χεροτβιμ. — 2. *Cod.* σεραφιμ. — 3. *Cod.* ετερμετεχιμ. — 4. *Cod.* πμαρετος. — 5. *Cod.* ναϥεροσαπεστιμ. — 6. *Cod.* σωπϥ. — 7. *Cod.* καθορτωμα. — 8. *Cod.* παρχεοη. — 9. *Cod.* πικαταϥικων.

ϥρηϯ ετεϩηογτ εϧϧητϥ ηεϣⲁϥηⲁϥ ⲉϥⲱϣ ηιϧⲉⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ πρωⲙι ⲙⲡρηϯ ηοτⲉιⲁοⲥ[1] ⲉϥϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲁⲭηιτ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁϣ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲓⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲁⲓⲛ ⲉϥ-ⲛⲏⲟⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲕⲁⲓ[2] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲡρηϯ ⲙⲡⲓⲥⲟⲧⲟ ⲁϥϣⲁⲛⲓ ⲉⲡⲉϩⲟⲩ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲧⲉϥⲓ ⲉⲡⲉϩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥϫⲉϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲁⲡⲉϩⲛⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲡⲉⲣ[3] ⲁϣⲱⲁⲛⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲓⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲁϥⲉⲗⲁϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ⲉ ⲛⲏⲟϥ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲡⲁⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲡⲟϫⲗⲉⲙ[4] ⲛⲁϥ ϩⲱⲥ ⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣⲁⲉⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛϣⲁⲛ ⲟⲙⲁϩⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[5] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲭⲣⲏ ⲉⲙⲁⲛⲉⲥ ⲉⲙⲁϥⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲏⲭⲓⲁ[6] ⲉϩⲣⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲙ[7] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉⲧⲟⲛϣ ⲉⲟⲣⲟⲩⲟ-ⲟⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲁⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲉⲟⲣⲉϥϫⲁⲓ ϫⲁ ⲡⲓⲙⲁϩϧⲉϥ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ (-ϫ-) ⲉⲟⲩⲧⲁⲗⲥⲟ[8] ⲙⲡⲉϥⲉⲣϩⲟⲧ ⲉⲟⲣⲉϥϩⲱⲧⲡ ⲉⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[9] ⲛⲉⲙ ϥϯ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩϧⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲥⲁⲧϩⲏ ⲟⲛ. ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲟⲗⲟⲓⲱⲥ[10] ⲉⲟ-ⲣⲉϥⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉϯⲁⲓ ⲛϯ ⲛⲟⲙⲓⲙⲱⲥ ⲉⲧⲁⲛⲟ ⲛϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲉⲙ ⲛⲉⲥⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[11] ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[12] ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁⲟⲩⲏ ⲉϥϯ ⲉϩⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣϩϯ ϩⲱⲥ ⲓⲁⲧⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲙⲉⲓⲣⲟⲥ[13] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲯⲩϫⲏ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲡⲁϥ-

comme il est écrit de lui, il voyait toute chose qui était dans l'homme, comme une image qui est dans un (miroir de) verre.

Mais notre père abba Jean, après une élévation de cette sorte, devenant de plus en plus humble, comme le froment lorsqu'il arrive au temps et qu'il parvient au temps de la moisson, se plaçant lui-même au-dessous de toute créature, si on lui avait révélé sur quelqu'un qui avait glissé dans un péché ou sur un autre que les passions troublaient, comme un père bon et miséricordieux, et surtout avec discernement, selon une douceur bonne, il les instruisait de vive voix[14], agissant avec sagesse pour chacun d'eux, les protégeant par le conseil qui leur convenait[15], afin qu'ils fussent sauvés; celui-ci avec soin, afin de lui faire porter le joug léger de la pénitence, pour la guérison de sa blessure, pour (le) réconcilier dans la paix avec Dieu en pureté et observance dorénavant; et cet autre, il lui enseignait semblablement à combattre selon la loi pour perdre la malice avec toutes ses énergies par l'abstinence et la constance en Dieu; faisant ainsi comme un médecin habile des

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲡⲉⲣ. — 4. *Cod.* ⲟⲛⲟϫⲗⲙ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲕⲁⲧⲓⲕⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲥⲕⲉⲃⲁϫⲙ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲟ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲉⲓⲣⲓⲛⲓ. — 10. *Cod.* ⲉⲙⲓⲱⲥ. — 11. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 12. *Cod.* ⲉⲛⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲛⲉⲙⲙⲓⲣⲟⲥ. — 14. Mot à mot : Par catéchèse. — 15. Mot à mot : Adapté.

ϥωϩ ⲛⲟⲩⲉϫⲓ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥϩⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉϥ-ϭⲣⲁϫⲣⲉϫ ⲙⲛⲉϥⲛⲁϩϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲉⲓⲱ ⲟⲩϭⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲕⲱⲩⲧⲉⲣⲟⲱⲣⲡ ⲙⲡⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϩ.

ⲉϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲛⲁϥⲃⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓⲱⲥ[2] ⲟⲩϧⲉ ⲧⲡⲗⲁⲛⲏ ⲛⲧⲉⲩⲡⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲕⲁⲕⲟⲉⲣⲅⲓⲁ ⲛⲉⲙⲁⲁⲩⲧ ⲙⲡⲉⲩϥⲑⲟⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲧⲡⲗⲉⲟⲛⲉⲝⲓⲁ[3] ⲙⲡⲉⲩϫⲟⲥ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩϯ ⲧⲟⲧⲉⲩ ⲙⲡϫⲥ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲧⲁϩⲙⲟ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲥⲧⲁⲥⲓⲟⲛ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲱϧⲓ ⲛⲉ ⲛⲥⲓ ϩⲣⲉ ⲙⲉⲙ ϩⲙⲏⲁ ⲉⲟⲩⲉ ϯϧⲟⲙ ⲉⲧϩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁ-ⲙⲁⲟ ⲙⲡⲏⲡⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ. ⲁⲩⲟⲁⲗⲓⲟ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲱⲙ ⲉⲧϩⲟⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁ ⲙⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲉⲩⲥⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲁϩⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲉⲙ ⲟⲩⲁⲁϩⲓ ⲛⲟⲩⲟⲥⲟⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲉⲙⲁⲛ ⲫⲛⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲫⲧⲥⲓⲥ (-ⲝⲁ-) ⲥⲓⲧⲉϥ ⲛϩⲟⲛⲥ ⲛⲉⲙⲁϥⲧ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲏⲧⲛ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲉⲩⲣⲉⲙⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ[4] ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲉⲛⲁϫⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲙⲙⲉⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲧⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁϥϣⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲟ ⲁⲩⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲱⲁϩⲧⲁϩⲣⲏⲓ ⲙⲛⲉⲥⲁ ⲛⲥⲉⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲱⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲱⲱⲗ ⲙⲙⲉⲥϭⲣⲏⲟⲩⲓ ⲁⲩⲱⲁⲛϩⲟϫⲉⲛ ϫⲉ ϩⲁ ⲡⲓϩⲏⲟ

âmes, notre tout saint père, il avait déchiré le sein du diable avec ses démons méchants, de sorte que le diable grinçait des dents et poussait un cri dans l'air en disant : « Tu m'as troublé, Jésus, avec ceux qui sont à toi. »

Et voyant cela, notre tout saint père combattait vaillamment contre l'erreur de sa méchanceté, détruisant la malice du poison de sa haine et l'avidité de sa jalousie mauvaise, selon l'ordre du Seigneur, sans empêchement, dans le stade de la vertu ; surtout il en oubliait de prendre la nourriture et le sommeil à cause de la force puissante de la richesse de l'Esprit-Saint qui était en lui. Il se fit, avec des pierres fortes et suspendues de côté et d'autre, un chemin ayant une coudée de longueur et une coudée de largeur ; et, si la loi de la nature lui faisait violence, il donnait un petit souffle en lui-même de cette sorte, simplement, étant assis, et aussitôt il se mettait à l'écart, surtout à cause de la méchanceté de ceux qui le tentaient par des fantaisies. Notre père Jean disait donc une parabole aux frères sur l'abstinence, disant ainsi : « De même qu'un roi, s'il désire prendre une ville, tout d'abord il empêche qu'on ne puise de

1. *Cod.* ⲛⲉϥϩⲁⲓⲙⲉⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲱⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲗⲉⲟⲛϫⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲁϫⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲙⲣⲁⲧⲓⲁ.

ⲛⲉⲁⲁ ⲡⲓⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲛⲧⲉ ⲙⲁⲩⲥⲛⲉ ⲥⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱⲟⲩ. ϥⲁⲓ ϫⲱⲩ ⲡⲉ ⲁⲫⲣⲏⲧ ⲁⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲁⲩ-
ⲙⲁⲛⲧ ϫⲁⲗⲓⲛⲟⲥ[2] ⲛⲧⲣⲟⲙⲁⲓ ⲛϯⲙⲉⲧⲗⲁ ϩⲛⲧⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲙⲙⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲓ ϩⲁⲥⲩ ⲁⲩⲱⲙⲓⲥⲧⲓⲕⲱⲥ[5]
ⲁⲟⲣⲁⲧⲱⲥ[6] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲁ ⲡϩⲏⲁⲓ ⲛⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙⲙⲡⲣⲏⲛⲟⲛ[7]
ⲙⲡⲩⲗⲟⲩ ⲉⲩϫⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ϩⲙⲁⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟⲣ
ϩⲙⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲁⲛⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲛ.
ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲛⲉⲛⲡⲟⲗⲉ-
ⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲓϫⲁⲥⲓ ϩⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲓⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲙⲧⲉⲩⲧ
ⲛⲟⲩⲉⲩⲭⲏ ⲉⲭⲱⲩ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲛⲁϣⲕⲛⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ (-ϣϩ-)
ⲛϩⲉ ⲡⲓϣⲱⲙ ⲉⲩⲧⲁⲗϭⲟ ⲙⲡⲓⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[8] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲓⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲓ ϩⲁⲥⲩ ⲉⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲛⲉⲁⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[9] ⲙⲡⲓⲡⲓⲁ
ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲧⲩ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲁⲧ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ
ⲉⲧⲁⲭⲉⲗ ⲉⲁⲓ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛϭⲓⲣ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲣⲉⲩϫⲕⲱⲟⲩ ⲇⲁ ⲉⲁⲓ
ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲧϫⲣⲉⲓⲁ[10] ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩϫⲕⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲣ

l'eau à ses puits[11], puis il enlève ses vivres. Lorsque ceux qui sont dedans sont pressés par la faim et par la soif, ils se soumettent à lui et il domine sur eux. C'est la manière du moine, s'il refrène l'emportement de la gourmandise par l'abstinence des mets, s'il sert dans l'amour de la mortification athlétiquement, d'une manière invisible, surtout à cause de la grossièreté des désirs impurs, se gardant surtout de la liberté, il dominera la méchanceté et détruira en lui-même toute passion du dragon (et sera) en repos. » Mais lui, notre père béni, abba Jean, si les guerres des passions de l'ennemi pressaient l'un des frères, notre père alors priait pour lui et aussitôt la maladie cessait dans le frère, guérissant (ainsi) dans les frères les énergies mauvaises par un amour de la mortification, les aidant tous par l'énergie de l'Esprit-Saint qui habitait en lui.

On rapporte encore de lui, notre très saint père, ô mes bien-aimés, qu'une fois il porta quelques corbeilles en Égypte pour les échanger contre quelques pains pour lui, surtout contre le besoin du corps, lors donc qu'il les

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϫⲁⲗⲓⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲥⲓⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓ-ⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ — 5. *Cod.* ⲁⲩⲱⲙⲱⲥⲧⲓⲕⲱⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲟⲣⲁⲧⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϩⲏⲁⲟⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ — 10. *Cod.* ⲧϫⲣⲓⲁ. — 11. Mot à mot : Il empêche d'abord ses lieux de puiser de l'eau, c'est-à-dire il coupe ou il comble ses puits.

eut échangées et qu'il eut rempli une corbeille de montagne de pains avec le prix des corbeilles, comme notre père se préparait à marcher vers le désert, une vieille femme vint marchant dans la rue; c'était une pauvre veuve que suivait un aveugle auquel elle servait de guide, et c'était son fils qu'elle avait mis au monde ainsi. Mais notre père, abba Jean, les regardant marcher, entendit le petit aveugle dire à sa mère : « Dieu nous a-t-il destiné un pain aujourd'hui pour que nous le mangions, ô ma mère ? » Sa mère gémit et elle pleura, lui disant : « Que le Seigneur voie et prenne pitié de nous, ô mon fils, par sa providence. » Mais notre père saint, le luminaire et le pneumatophore, lorsqu'il entendit cela du petit aveugle et de sa mère, les entrailles de la miséricorde du Christ qui étaient en lui furent émues, il appela la femme et lui dit : « Viens ici. » Lorsqu'elle fut venue, notre père lui dit : « Peut-être as-tu besoin de ces quelques pains, ô ma mère! » Elle lui dit : « Oui, beaucoup, mon père. » Et notre père saint, comme excité par la miséricorde envers chacun et s'oubliant lui-même à cause du salut des autres, il donna la corbeille de montagne (pleine) de pains à la femme, espérant en celui qui vivait en lui, le Christ,

1. *Cod.* τχρια.

ⲉⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲉⲟⲩ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲟⲓⲟ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲁⲣⲏⲓ ⲛⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉ-
ⲣⲟⲥ ⲃ̅. ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩⲕ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲉⲛ ⲉⲣⲁⲟⲧ ⲛⲁⲧⲁ
ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲇⲉ ⲫⲱⲥ ⲉⲧⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲡⲱⲧ̅ ⲙⲙⲁⲣⲧ̅ ⲙⲁⲉ ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲕ ⲉ ⲛⲉⲟⲕ ⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩⲣⲓ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ
ⲡⲁⲱⲟⲩⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲁⲓⲭⲉⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲙ̅ⲧ̅ ⲧⲧ ⲉⲟ ⲉⲧⲉⲛⲙⲉⲧⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕⲭⲱ ⲙⲙⲉⲕ-
ⲭⲓⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲙⲟⲩ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ
ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁϥⲉϫⲁⲓ ⲙⲙⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲁϥⲫⲓ ⲁⲣⲟⲙ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲏⲧ ⲉϥ-
ⲙⲉϩ ⲙⲙⲉⲧⲱⲩⲉⲛ ⲉⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ (-ϫⲁ-) ⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲭⲟⲣⲏⲟⲩⲥ
ⲛⲁⲣⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲫⲏⲛⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲓⲏⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲉⲟⲕ ⲛⲥⲁϥ ⲛⲉⲟⲕ
ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲉⲟⲕ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲱⲁ ⲙⲉⲛⲉϩ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ϫⲱⲕ ⲥⲉⲛ ⲡⲭⲓ
ⲛⲟⲣⲉⲕⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲅⲁⲣ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲧⲁⲩ ⲙⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲥⲉⲛ
ⲧⲣⲟⲣⲙⲏ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧϩⲉⲙϩⲟⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲛⲉⲟⲕ
ⲟⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲁⲣⲉϥⲱⲱⲡⲓ ⲉϥϫⲁⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲁⲓϩⲉ ⲡⲧ̅
ⲙⲁⲧ̅ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲥⲉⲛ ⲁⲣⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲟⲩⲥⲱⲧ̅[2] ⲙⲡⲉⲕⲡⲗⲁⲥⲙⲁ
ϫⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲫⲱⲕ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲕⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲱⲁ
ⲙⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉϩ ⲁⲓⲛⲓ. ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲓⲛⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ
ⲁϥϩⲓ ⲛⲉϥϫⲓⲭ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲉⲣⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲛ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ

et qui lui dispensait dans les deux parties. Mais la femme ayant reçu les pains avec joie et remerciement, par une économie, comme si elle eût été poussée par Dieu, la femme fut remplie d'une grande foi, elle dit à notre père : « O mon père saint, je vois que tu es un saint de Dieu, et ce petit fils que tu vois, c'est mon fils que j'ai mis au monde ainsi ; j'en prie ta sainteté, impose ta main sainte sur ses yeux afin qu'il reçoive ta bénédiction. » Mais notre père saint, lorsqu'il eut levé ses yeux en haut vers le ciel, il soupira d'un cœur rempli de miséricorde et il dit : « O Christ Dieu, le fournisseur de tout bien, le maître de tout ce qui existe, Jésus le Christ, toi qui étais hier, toi qui es aujourd'hui, toi qui es jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin ! car, Seigneur, puisque tu as accordé la vue à l'aveugle de naissance par le mouvement de ta volonté puissante et parfaite en miséricorde, toi donc aussi maintenant, Christ Dieu, que l'accord de ta volonté sainte en tout bien soit parfait sur nous pour le salut de ta créature, car à toi la gloire avec ton père plein de bonté et avec l'Esprit-Saint, jusqu'aux siècles des siècles, ainsi soit-il. » Et lorsque notre père eut dit : « Ainsi soit-il, » il plaça ses

1. *Cod.* ⲛⲟⲣⲉⲕⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲥⲱⲧ. — 3. *Cod.* ⲁⲉⲣⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲙ.

ⲥⲉⲓ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲭⲥ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲙⲃⲟⲗ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲣⲁⲓⲩⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲯⲩϥⲡⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲩⲱⲙⲥ ⲁ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲩ ⲟⲩⲙⲏⲩⲧ ⲛⲥⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲭⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲫⲧ ⲙⲡⲁⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲥⲥⲁⲓⲛ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲉⲱⲟⲩⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲑⲉⲱⲣⲓⲁ[2]. ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ[3] ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲛⲁⲓ[4] ⲥⲁ ⲉⲥϯⲫⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗⲥⲁ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥϫⲓ ⲙⲙⲁⲓⲧ ⲥⲁϫⲱϥ ⲛⲭⲉ ⲡⲭⲥ.

ⲉⲡⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉⲓⲛ[5] ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ϩⲉ-) ⲛⲭⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲧⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲟⲩⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲧⲛⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉϥⲧ ϩⲁⲛ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲩⲉⲙⲙⲟ ⲉϥⲧ ⲙⲫⲣⲛⲧ ⲛⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲙⲉⲧⲩⲱⲙⲉ ⲉⲓⲱⲗⲟⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥϭⲓ ⲛⲛⲓ ⲛⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲩⲁϩⲭⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲓⲣⲓ ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲛⲧ ⲧⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ ⲥⲉⲛⲁⲉⲣⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[8] ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁϥϫⲱ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛϩⲏⲕⲓ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ⲛ̄ⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲃⲏⲩ ⲛⲉ ⲛⲧⲛ̄ⲧ ⲁⲧⲥⲛⲉ ϩⲉⲛⲥⲱ ⲉⲟⲃⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧϩⲏⲕⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲩⲁⲓ ⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲩⲧ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲩϩⲁⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥϫⲟⲗⲟⲩ

mains sur les yeux de l'aveugle et les signa au nom du Christ ; aussitôt, sur l'heure, l'aveugle vit ; mais, par la joie de la merveille qui avait eu lieu, sa mère poussa un grand cri, disant : « Que soit béni le Seigneur de ce saint vieillard moine ! » et, à cause de sa parole, une foule commença de se rassembler pour voir. Alors notre père se retira à l'écart, fuyant la gloire des hommes, et il disparut, le Christ le guidant.

Et notre père saint, abba Jean, exhortait chacun à se garder du péché, et surtout du bavardage et du jugement (téméraire), disant : « Cela rend l'homme étranger à Dieu, comme la fornication et l'idolâtrie, et le saint apôtre énumérant tout cela, a dit : Ceux qui font ainsi n'hériteront pas le royaume de Dieu. » Et à cause de cela, il nous[9] disait une parabole, disant : « Un homme pauvre avait deux femmes et toutes d'eux étaient nues, sans vêtement à cause de leur pauvreté ; et, lorsque fut arrivé le jour de fête d'un lieu, elles prièrent leur mari de les conduire elles aussi à la fête (?), afin

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲛⲁⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲑⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲥⲉⲛⲁⲉⲣⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 9. Ce passage montre ou que l'auteur a entendu les paroles de Jean pendant qu'il était à Scété, ou qu'il rapporte les paroles d'un autre témoin.

ⲉϯⲁⲙⲧⲉⲗⲉⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲟⲩϩⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲟⲩⲃⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲟⲛϧⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲡⲭⲟⲗⲭⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓⲟⲩⲓ ⲙⲧⲃϯ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲣⲟⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩϫⲟⲓ ⲁϥⲙⲙⲟⲣϩ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲁⲉ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲁⲥⲓ ⲉⲡⲙⲙⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ϯⲟⲛϧⲓ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲓⲇⲓⲛⲧⲟⲩ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲉϫⲉⲛ ϯⲕⲟⲛⲣⲓⲁ ⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲙⲁⲛⲙⲙⲟ ⲙⲧⲟⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲙⲙⲟⲛⲓ ⲁϥϣⲱⲃⲉ ⲙⲡⲉⲥϩⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲁⲥⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉ ⲇⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲛⲙ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ϯⲕⲉⲟⲩⲓ ⲁⲉ ϩⲱⲥ ⲁⲥⲭⲟⲩⲙⲧ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲙⲡⲭⲟⲗ ⲉⲥⲛⲇⲣⲏⲓ ⲇⲉⲛ ϯⲟⲛϧⲓ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲙⲙⲉⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛϯ ⲙⲡⲓⲙⲁⲛⲙ̄ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲉⲥϩⲁⲓ ⲁⲉ ϫⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲡⲟⲣⲓⲛ ⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲁⲧⲙⲙⲉϧⲓⲧ ⲁⲉ ⲥⲙⲓⲛⲓ ⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲫⲉⲗⲁⲓ ⲛϩⲱⲥ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧⲉ ⲉⲁⲥⲉⲣ ⲡⲱϧⲙ ⲛⲧⲉⲥⲁⲥϫⲏⲙⲟⲥⲩⲛⲏ ⲙⲙⲏⲓⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥⲙⲙⲉⲧⲉϧⲓⲛⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϯⲟⲛϧⲓ ⲛⲁⲉ ϯⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓⲥϣⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲧⲉⲥⲙⲙⲉⲧⲉϧⲓⲛⲓ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉⲥϩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϯ ϩⲁⲡ ⲉⲧⲉⲥⲉⲣⲛⲟⲩ. ⲡⲉϩⲁⲓ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲙⲁϩⲟⲏ ⲉⲣⲟ ⲙⲙⲏⲓⲛ ⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲙⲉⲩⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲣⲏϯ. ⲫⲁⲓ ⲣⲱ ⲁⲥⲭⲓⲙⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲱⲓⲥⲓ ⲁϩⲱⲃⲉ ⲙⲡⲉⲥϩⲱⲙ ⲓⲥ ⲛⲟⲟ[2] ϩⲱⲓ ⲧⲉⲙⲟⲩⲟⲛϩ ⲁⲓ ⲣⲱ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲛⲣⲟ ⲛϩⲗⲓ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉϯ ϩⲁⲡ ⲉⲧⲉⲥⲱⲙ. ϥⲁⲓ ϩⲱⲓ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲡⲉ ⲡⲉⲡⲏⲣϯ ⲉⲙⲓⲣⲓ ⲙⲡⲱⲃⲱ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ

qu'elles pussent voir ce qui se passait en ce lieu. Leur mari, à cause de leur nudité, se fit un coffre percé de trous et il les y jeta toutes les deux, il les fit monter sur une barque et navigua avec elles. Lorsqu'ils furent arrivés au village, l'une d'elles sortit du coffre, elle alla vers le fumier, rassembla une foule de haillons, elle se fit une tunique, elle en revêtit sa nudité, elle alla, elle se tint debout près de la foule, elle vit tout ce qui avait lieu. Mais l'autre aussi qui était dans le coffre, elle regarda par les trous, elle vit sa compagne au milieu de la foule, elle dit à son mari : « Ne vois-tu pas cette courtisane avec son impudeur? Elle ne rougit pas des haillons qui la couvrent! » La malheureuse avait oublié sa honte à elle-même et sa pauvreté dans le coffre, ne se montrant pas du tout en présence des hommes à cause de sa pauvreté et de sa nudité, et elle jugeait sa compagne. Son mari lui dit : « Considère-toi toi-même, et pense de quelle manière tu es ; celle-ci a trouvé des haillons, elle a revêtu sa nudité ; voici que toi, tu ne te montres pas du tout en présence d'un seul homme, pourquoi juges-tu ta sœur? C'est aussi, dit-il, notre ma-

1. *Cod.* ταλεπωρος. — 2. *Cod.* ις οο.

ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓϯ ϩⲁⲛ ⲉⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓⲱⲥ[1] ⲛⲉϫⲁϥ ⲉⲣⲉ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲥⲟⲩϯ ⲛⲁⲓ ⲝⲉⲓ ⲧⲉϩⲁⲛⲟϫⲏ[2] ⲉϥⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϫⲥⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲫⲣⲟ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲛⲭⲁⲛⲟⲩⲱϣ ⲧⲉⲛⲛⲁⲛⲟⲉⲓⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲥⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉϫⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲝⲝ-) ⲝⲉ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲥϩⲓⲙⲓ ⲙⲡⲟⲣⲓⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓⲛⲓϣ ⲛϣⲫⲓⲣ ⲛⲓⲱⲓⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲩⲥⲉⲙⲓ ⲉⲭⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲥⲓⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥϩⲓⲙⲓ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲣⲉ ⲧⲣⲟϯ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲉⲧⲥⲭⲱⲣⲉⲓ[4] ⲉⲭⲱ ⲙⲙⲱⲓⲕ ⲉⲃⲱⲓⲧ ⲝⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥⲛⲓ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲝⲉ ⲙⲡⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲁⲧⲥⲟⲕⲟⲩ ϩⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲉⲥⲛⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲩⲟⲩⲩⲓⲧⲉ ⲛⲁⲥ. ⲁⲩⲱⲁⲛ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲝⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲱⲥ ⲩⲁⲥⲫⲱⲧ ⲉⲱⲥ (*sic*) ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲥⲧⲁⲗⲉⲓⲟⲛ[5] ⲛⲧⲉⲥ-ⲙⲁⲩⲱⲁⲙ ⲙⲡⲉⲥⲣⲟ ⲉⲣⲱⲥ ⲉⲃⲏⲗⲉ ⲧⲣⲟϯ ⲙⲡⲉⲥⲉⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲩⲁⲱⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲝⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲗⲉⲩ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ. ϥⲁⲓ ϩⲱⲩ ⲛⲉϫⲁϥ ⲙⲫⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱⲁⲛⲕⲱ ⲛⲥⲱⲥ ⲙⲡⲉⲥⲟⲱⲗⲉϧ ⲛⲧⲉⲥϥⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲧϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϥⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲝⲉ ⲩⲁⲣⲉ ⲧⲣⲟϯ ⲙⲙⲓⲛⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ϥⲣⲁⲱⲓ ⲙⲙⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲛⲟⲩⲓ ⲩⲱⲡⲓ ⲛⲁⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉϯ ⲛⲉⲙ ϧⲟⲛⲑⲉⲓⲁ[6] ⲉⲡⲥⲓ ⲙⲁϩⲙⲉⲉⲥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[7] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛϯⲕⲁⲕⲓⲁ.

nière ; nous oublions nos propres péchés et nous jugeons notre frère ! Cependant, dit-il, l'amour que Dieu a pour les hommes nous prépare le chemin du salut en nous ouvrant la porte de la pénitence ; si nous le voulons, nous serons sauvés. » Et il disait encore une parabole à ce sujet : « Comme une courtisane qui a une foule de compagnons d'adultère, un roi est passé près d'elle, il l'a vue, il l'a prise pour femme, et la crainte du roi ne permet plus de laisser désormais les adultères s'approcher de sa maison de crainte qu'ils ne soient tués ; mais ils se sont retirés à l'écart de sa maison pour lui siffler. Si elle les entend, elle s'enfuit ainsi dans sa chambre, elle ferme la porte sur elle à cause de la crainte de son mari, de la gloire qu'elle a obtenue, afin qu'on ne la lui enlève pas une autre fois. C'est ainsi, dit-il, la manière d'une âme, si elle a laissé derrière elle les souillures, si elle s'est enfuie dans la pureté et sous la protection de l'espérance de la pitié de notre Dieu, car la crainte des tourments et la joie des biens du royaume des cieux lui servent d'encouragement et de secours pour se sauver des énergies mauvaises et des passions de la méchanceté. »

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲱⲥ. — 2. *Cod.* ⲧⲉϫⲟⲓⲣⲉϫⲏ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲉⲩⲥⲉⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲉⲩⲧⲭⲱⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲉⲥⲧⲁⲗⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ϧⲟⲛⲑⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲓⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ.

ⲁⲛⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲟⲩⲱⲱⲁ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϥϩⲉⲁⲥⲓ ⲛⲉⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲧϥⲟⲣⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ϫⲛ-) ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϥⲥⲱⲙ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲁ ϩⲓ ⲧϥⲟⲣⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲣⲓⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲉⲣⲉ ϥⲣⲉⲉⲓ ⲛⲛⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲉⲛⲉⲛⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲓ ⲁϩⲟⲩⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲩⲉⲛ ϩⲁⲓⲧ ⲉ ⲁϥⲟⲩⲉⲁⲓ[1] ⲟⲩⲁⲩⲁⲡⲏ. ⲙⲙⲉⲉϩⲟⲟⲩ ⲉ ⲟⲛ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲁ ϩⲓ ⲧⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲛⲉⲙⲙ ϩⲁⲛ ⲙⲙⲏⲩ ⲙⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ⲛⲁⲓⲣⲓⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲉⲛⲏⲩ ⲉⲟⲩⲱⲱⲁ. ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲟⲩⲟⲩⲉⲁ ⲉϩⲓⲱ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲉⲁ ⲱⲓⲕ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲉⲁ ⲛⲁϩⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉϥⲧⲟⲗⲗⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[3] ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲩⲱⲙⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧϩⲉ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲉⲁ ⲉϩⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡ ⲉⲟⲟⲩⲱⲱⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟϯ ⲛⲉⲁⲁ ⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲉⲁⲁ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩⲧⲱⲃϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲉϥⲱⲱⲙ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲉ ϫⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲉⲁ ⲉϩⲓⲱ. ⲙⲙ ⲁⲉ ⲉⲟⲟⲩⲉⲁ ⲱⲓⲕ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡ ⲉⲟⲟⲩⲱⲱⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲩⲉⲛ ⲉϥⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲏⲓⲛⲧ ⲛⲉⲣⲡⲁⲥⲓⲁ ⲛⲉⲁⲁ ⲧⲉϥⲁⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲥ ⲛⲱⲟⲩ. (-ϫⲟ-) ⲙⲙ ⲁⲉ ⲉⲟⲟⲩⲉⲁ ⲕⲁϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡ ⲉⲟⲟⲩⲱⲱⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲁⲣⲉⲁ ⲉⲩⲉⲁⲓ

Après cela, les frères mangeant dans une agape, notre père abba Jean étant assis avec eux sur le tapis, il vit un frère qui riait en mangeant sur le tapis, et abba Jean pleura, en disant : « Où est la pensée de ce frère? Ne lui faudrait-il pas plutôt pleurer et gémir avec action de grâces, car il mange une charité? » Un autre jour encore, notre père mangeant sur la table avec des foules de moines, il eut une révélation de l'Esprit-Saint et il vit cette différence parmi les frères qui mangeaient; quelques-uns d'entre eux mangeaient du miel, d'autres mangeaient du pain, d'autres mangeaient de la terre. Notre père étant stupéfait sur ce mystère, une voix lui vint du ciel, qui disait : « Ceux qui mangent du miel sont ceux qui mangent avec crainte, tremblement et joie spirituelle, priant sans cesse, leur conversation étant dans les cieux, leurs prières montant en haut comme un parfum qui lui est agréable, c'est pourquoi ils mangent du miel; ceux qui mangent du pain sont ceux qui mangent avec action de grâces, rendant gloire à Dieu sur sa grande activité et sur le don qu'il leur a préparé; ceux qui mangent de la terre sont ceux qui mangent avec murmure, accusant, bavardant, jugeant : Ceci est

1. *Cod.* ⲁϥⲉⲁⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲓⲙⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.

ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲙ[1] ⲉⲩⲧ ⲣⲁⲛ ⲭⲉ ⲫⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩ ⲓⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲓⲉⲕ. ⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[2] ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲉⲙⲉⲩⲓ ⲉⲙⲁⲓ ⲓⲉ ⲥⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓ ⲉⲡⲧⲓⲣⲉⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲫⲛ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲉⲩⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲓⲁ ⲉⲥⲱⲩ ⲉⲡⲁⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲱ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲓⲣⲓ ⲛⲓⲉⲕⲱⲃ ⲛⲉⲕⲱⲃ ⲣⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲫⲧ.

ⲡⲓⲱⲧ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛ ⲛⲓⲁⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲟⲫⲟⲥ ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲫⲛ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲃⲉⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲧⲉⲥⲛⲧⲉⲛⲉⲁ ⲫⲛ ⲉⲧⲉ ⲧⲉⲥⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲥⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[6] ⲣⲁⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲉⲩⲟⲱ ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲛ ⲙⲛⲓⲱ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲇⲉⲛ ⲛⲉⲡⲓⲟⲧ ⲉⲥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[8] ⲛⲓⲙⲣⲏⲛⲟⲩⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲛⲉⲡⲓⲟⲧ ⲉⲟⲩⲣⲏⲟⲩ[9] ⲛⲓⲙⲉⲛⲱⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁⲥⲉⲥⲉ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲓⲱ ⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[10] ⲛⲧⲉ ⲫⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲱⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲥⲧⲁⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲏⲧⲱⲥ[11] ⲇⲉⲛ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲥⲭⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲏⲧⲥ ⲭⲉ ⲁⲥⲧⲁⲭⲣⲟⲥ ⲛⲣⲓⲧⲓⲕⲱⲥ[12] ⲇⲉⲛ ⲧⲣⲉⲭⲓⲥ ⲛⲧⲙⲉⲧⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[13] (-ⲟ-) ⲉⲱⲥ ⲯⲓⲣⲓ ⲛⲓⲟⲩⲧ ⲛⲁⲧⲁ ⲟⲩⲇⲱⲟⲩ ⲉⲥⲧⲁⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲟⲩⲁⲃ. ⲯⲁⲥⲭⲟⲥ ⲉⲟ-

mauvais et ceci est bon. Il ne convient pas du tout de parler ainsi ou de penser ainsi; mais ce qui est préférable, c'est de rendre gloire à Dieu et de le bénir en une nombreuse eucharistie, en accomplissant le commandement de l'Apôtre : Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez toute autre chose, faites toute chose pour la gloire de Dieu. »

Le grand diacritique, le sage à l'excès, notre père saint abba Poimin, qui a été un nouveau Paul en sa génération, celui qui avait une vraie sagesse, a raconté de grandes droitures nombreuses d'une foule de luminaires parmi nos pères, servant les œuvres étonnantes de l'Esprit-Saint qui habitait en nos pères pour le profit de nos âmes; lui donc, le vrai sage et tout saint abba Poimin a écrit des foules de droitures de celui qui est notre père, abba Jean le Kolobos, nous informant même mot à mot en ce qu'il a dit à son sujet, qu'il s'affermit magistralement dans l'habitude de la perfection, comme fils de Dieu, selon une grâce, produisant un fruit spirituel de l'Esprit-Saint; il disait

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲛⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 8. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲉⲧⲟⲩⲏⲩ. — 10. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 11. *Cod.* ⲣⲏⲧⲟⲥ. — 12. *Cod.* ⲛⲣⲓⲧⲓⲕⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲙⲙⲉⲧⲉⲗⲓⲟⲥ.

ⲃⲓⲧⲉϥ ⲛⲟⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲉϥⲧⲟⲩϩⲟ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲡϭⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲟⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲥⲟⲃⲧ ⲛϫⲣⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲧⲁⲕⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲉϥⲣⲱⲙϩ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[1] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲩⲧⲉⲗⲉϫⲁⲩ ⲉⲃⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁϥⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛϯⲉ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϫⲉ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲁⲥⲉⲣ ⲫⲉⲗϫⲉ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥϫⲟⲩ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲉⲣ ⲡⲉⲣⲡⲉⲣⲟⲥ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲥⲁⲥⲓ ⲫⲏⲧ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲥⲓ ⲙⲙⲓ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲉⲥϩⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲥ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥϫⲱⲛⲧ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲙⲉⲓ ⲉⲡⲓⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲣⲁϣⲓ ⲉϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲥⲓ ⲛϩⲟⲛⲥ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲁⲥⲣⲁϣⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲗⲗⲏ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲁⲥⲛⲁϩⲧ ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲁⲥⲁⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ⲟⲁ-) ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥϩⲉⲓ ⲉⲙⲉϩ. ⲛⲁⲓ ⲁϥϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲅⲉⲛ ⲥⲡⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲧ ⲥⲃⲱ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲛⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲣ ⲧⲉϥϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲉ ⲅⲉⲛ ⲡⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲱⲥ ⲅⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁⲉ ⲛⲧⲉϥⲧ ϩⲁⲛ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ

de lui : « Notre père abba Jean, à cause de sa pureté de cœur et de la hauteur de son humilité, un mur de feu de l'Esprit-Saint l'entourait, brûlant les pensées et toutes les énergies mauvaises du diable, pour ne point les laisser approcher de lui le moins du monde. Car en cela, dit-il, notre père abba Jean accomplit les quinze commandements de l'Apôtre qui sont : L'amour est longanime ; l'amour est doux ; l'amour ne jalouse point ; l'amour n'agit point au hasard ; l'amour ne s'enorgueillit point ; l'amour ne rougit point ; l'amour ne cherche pas le sien ; l'amour ne se met pas en colère ; l'amour ne pense point mal ; l'amour ne se réjouit pas de la violence ; l'amour se réjouit de la vérité ; l'amour est patient en toute chose ; l'amour croit en toute chose ; l'amour se contient en toute chose ; l'amour ne tombe jamais. Notre père abba Jean a accompli cela en tout soin et enseignait à chacun à le faire. » Lui encore, notre père abba Poimin a dit ce qui ressemble à cela sur notre père abba Jean, disant : « Abba Jean le Kolobos, toute sa force est dans les commandements du Seigneur, et il les a tous accomplis, de sorte qu'il sera assis aussi au dernier jour juger le monde, selon ce qui est écrit : Les saints jugeront

1. *Cod.* ⲛⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ.

ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲛⲟⲩⲧ ⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁϯ ϩⲁⲛ ⲉⲙⲡⲟⲥⲁⲟⲥ ⲙⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲙⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉⲟⲩⲁⲥⲁϩⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲉⲛⲉⲁ ⲛⲛⲉⲛⲧⲟⲟ ⲛⲛⲓⲃⲏⲙⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ.

ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲱⲧϯ ⲙⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[2] ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲓⲙ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛⲥⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲩⲛⲁⲙⲓⲥ ⲛⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ[3] ⲉⲩⲉⲣⲉⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[4] ⲉⲁⲱϥ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲧⲣⲉϥⲉⲥⲟⲁⲓ[5] ⲛⲛⲟⲩ ⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲉⲓⲉ ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲣⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲥⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥⲙⲏⲩϯ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ. ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ[6] ϫⲱ ⲛⲛⲟⲥ ⲛⲁⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲛⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲟⲥ ⲛⲓⲙⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ϫⲁⲧ ϥⲱ ⲛⲧⲁⲣⲓ ⲡⲁⲧⲉⲛⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲁⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ. ⲥⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲥⲡⲁⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲓⲛ[7] ⲛⲧⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲓⲡⲁⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲁⲥⲫⲉⲣ ⲡⲉⲗⲁⲡⲩⲁ ⲛⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲉⲓ[8] ⲛⲧⲙⲁ-(-ⲟⲩ *in Cod.* ⲟⲁ-) ⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁⲡⲓⲛⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲱⲟⲩⲣⲡ ⲉⲫⲣⲟⲓⲥ ⲛⲁⲡⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲱⲙⲁ[9] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲟⲩⲥⲛⲟⲩ[10] ⲉϫⲥⲉⲓ[11]. ⲉⲓⲉ ⲡⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲗⲗⲁⲡⲩⲁ ⲛⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓ ⲉⲧⲉⲡⲥⲉⲗⲗⲁⲡⲩⲁ ⲁⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄. ⲉϥⲟⲟⲩⲛⲧ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲛⲁⲫⲉⲣⲉⲓⲛ[12] ⲉϥⲛⲁⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛ̄ⲧ̄ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏ-

le monde; car chacun des saints réprimandera sa génération en présence du tribunal du Christ. »

Mais, à cause de ses grandes droitures, le Seigneur lui fixa deux puissances de Chérubins pour veiller sur lui en toute heure, pour le nourrir spirituellement de la jouissance des mystères cachés de l'Esprit-Saint, à cause du parfum de sa grande pureté. L'un des Chérubins disait à l'autre avec une envie digne d'être louée : « Laisse-moi poser un peu sur lui mon aile, car il est purifié pour le Seigneur Sabaoth. » Toutes les fois que notre tout saint père, le saint abba Jean, allait accomplir l'oblation sainte, il était digne de voir la présence de l'Esprit-Saint sur le lieu du sacrifice, changeant vraiment le pain au corps et le vin au sang; on lui découvrait aussi ceux qui étaient dignes de recevoir les mystères saints et ceux qui n'étaient pas dignes, de sorte qu'ils lui étaient aussi découverts de par Dieu. Lorsque le peuple se rassemblait pour faire l'offrande et qu'on était sur le point de commencer à leur donner les saints

1. *Cod.* ⲛⲁⲓⲃⲏⲙⲁ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲧⲣⲉϥⲉⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲣⲟⲉⲱⲣⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲱⲙⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲥⲛⲟⲩ. — 11. *Cod.* ⲫⲩⲥⲓ. — 12. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲛⲁⲫⲉⲣⲓⲙ.

ⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁϥϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲅⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲥⲏϥⲓ ⲑⲟⲕⲉⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟⲣ ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁⲥⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲅⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉϩⲁⲛ ϩⲏⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲥϣⲉ ⲁⲛ ⲛⲁϥⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲗⲉⲓⲥⲟⲁⲓ[1] ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲓⲛ ⲧⲟⲧϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲅⲉⲛ ϯⲥⲏⲓ ⲉⲧⲭⲏ ⲅⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲡϯ ϩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲧⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲙⲫϯ ⲉⲣⲕⲱⲗⲩⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥϫⲟⲩⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲟ. ⲙⲛ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲅⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲅⲉⲛ ⲟⲩϩⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲛⲏⲯⲓⲥ[3] ⲉⲩϯ ⲙⲡⲉⲑⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲅⲉⲛ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲙⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲁϥⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϩⲁⲛ ⲁⲕⲧⲙ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫϩⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ (-ⲟⲩ-) ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲯⲱⲟⲩⲱⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲙⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲓⲥⲟⲁⲓ[4] ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲅⲉⲛ ⲧⲙⲏⲱⲥⲓⲥ ⲙⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ[5].

ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲕⲉⲁⲓⲛⲓⲥⲙⲁ[6] ⲙⲫϩⲣⲓ ⲙⲧⲉ ⲡⲉⲙⲡⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲙⲭⲉⲗⲉ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲁⲉ ⲅⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲁⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[7] ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲙⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟⲧ ⲉⲙⲉ ⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[9] ⲛⲥⲁⲛ ⲙⲛⲩ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[10] ⲡⲉ ⲉⲩⲧⲁϩⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲁ-

mystères, il regarda parmi les frères et il vit un ange du Seigneur qui se tenait au milieu d'eux, ayant une épée nue à la main, et, si quelqu'un des frères disait une parole ou pensait aux choses qu'il ne faut pas, l'ange le menaçait, voulant amener sur lui sa main avec l'épée placée dans sa main ; mais les prières de notre père et la bonté de Dieu l'empêchaient, attendant leur conversion ; mais ceux qui, parmi les frères, se tenaient silencieux dans la crainte, le tremblement et la vigilance, s'observant dans l'Église sans aucune pensée de la terre, notre père voyait des rayons de lumière admirable de la gloire de Dieu, sortant du lieu du sacrifice et entrant dans le cœur de l'âme de chacun des saints frères, les remplissant de la connaissance de la Trinité sainte.

Écoutez encore un autre récit admirable au sujet de notre tout saint père, selon la manière que nous l'avons trouvé historiquement. Il arriva au temps de notre père trois fois bienheureux, le père abba Théophile, l'archevêque de Rakoti, qui orna une foule de *martyriums*, les élevant en toute gloire,

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲗⲉⲓⲥⲟⲁⲓ. — 2. *Cod.* ⲉϥⲕⲟⲗⲩⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲧⲩⲯⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲥⲟⲁⲓ. — 5. *Cod.* On lit à la marge ⲙⲁ, puis ⲭⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ, jusqu'à..... et laisse ceci de côté. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲛⲓⲥⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲧⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.

ⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲟⲩⲏⲓ ⲁⲛⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲁⲛⲟⲥ ϕϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲁⲛⲏⲱⲧ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲓⲙⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉⲥⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲁⲛⲓ̈ⲏ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉϯⲣⲱ ⲛϫⲣⲱⲙⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲫⲁⲃⲩ-ⲗⲱⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲃⲟⲩϫⲟⲁⲛⲟⲥⲟⲣ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲣⲁⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲥ ⲁⲍⲁⲣⲓⲁⲥ ⲙⲓⲥⲁⲏⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲱ ⲙⲡⲟⲩⲗⲉⲛϩⲁⲛⲟⲛ[4] ⲉⲑⲣⲉϥϫⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲫⲁⲓ ⲥⲉⲗⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲫⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲫⲟⲟⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉ ⲡⲓⲧⲣⲉⲓⲥ-ⲡⲁⲓⲁⲉⲥ[6]. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[7] ⲛⲁϥⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲧⲏⲥⲓⲥ[8] (-ⲟⲩ *in Cod.* ⲟⲥ-) ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ϯ ⲣⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲛⲁⲣⲉⲛ ϕϯ ⲉⲑⲣⲉϥⲱⲁⲩⲡⲓ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲩ ⲛⲓⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲧⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲱⲓⲣⲓ ⲛⲟⲙⲉⲟⲙⲏⲛⲓ ⲛⲧⲁⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉϕⲣⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛ-ⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[9] ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲙⲡⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲙⲛⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥϫⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϥⲣϩⲧ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲣϩⲧ ϫⲟⲣ ⲙⲫⲣϯ ⲙⲫⲁ

comme une maison de prière pour le Saint-Esprit, qu'il avait bâti, comme cela a été dit, un cimetière célèbre au nom des trois enfants saints qui furent jetés dans la fournaise de feu à Babylone par le roi Nabuchodonosor, le tyran, Ananias, Azarias, Mizaël; et il demandait avec un désir nombreux leurs reliques pour les placer dans leur saint *lieu*, surtout pour l'honneur de Dieu et de ses saints. Et ce *martyrium* on le nomme du nom de ces saints jusqu'à ce jour des jours, le *Trîspêtis*. Mais notre père l'archevêque était constant dans le désir de ce projet spirituel dans une demande et des prières nombreuses près de Dieu, afin d'obtenir la bénédiction de ces saints. Il lui fut révélé par un ange du Seigneur qui lui dit: « Personne ne pourra accomplir réellement ce service, sinon le saint abba Jean le Kolobos, le prêtre de Schiit. » Et aussitôt notre tout saint père abba Théophile l'envoya chercher avec grand zèle; il fit venir notre père saint abba Jean et il lui dit ce qui était en son cœur. Mais notre père abba Jean, son cœur était fort comme celui d'un lion dans la foi du Christ Dieu; il dit à l'archevêque Théophile: « Donne-

1. *Cod.* ⲕⲓⲙⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲧⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲟⲩ-ⲗⲁⲙⲫⲁⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲧⲣⲉⲥⲡⲉⲧⲏⲥ. — 7. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲛⲉⲡⲓ-ⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲧⲏⲥⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲗⲟⲥ.

ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲛⲁϥ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙ̅ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲁⲓ ⲙⲏⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲕⲉⲧⲭⲏ ⲛⲁⲓ[3] ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲁⲩⲓⲧ ⲙⲏⲓ. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁⲥ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[4] ⲁϥⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲡⲛⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉϥⲉⲥⲉⲃⲧⲉ ⲡⲉⲛⲙⲁⲱⲓⲧ ⲟⲩϫⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲉⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲡⲡⲁⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩϣⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁϥϯ ⲡⲟⲩⲉⲩⲭⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ϫⲉ ⲥⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲏⲛⲓ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲉⲫⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲉⲛⲙⲁⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲟⲗⲏⲧⲏⲥ[7] ⲛⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ. (-ⲟⲉ-) ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧϯⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲏⲙⲱⲙⲁ[8] ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ϩⲁϫⲱϥ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲛⲧ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲛⲓ̅ⲑ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲡⲁⲧⲉϥϣⲟϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲧ ϫⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁϥⲣⲓⲧϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉϥⲉⲣ ⲁⲛⲁⲗⲏϫ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲗⲉⲙⲯⲁⲛⲟⲛ[9] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲟⲛⲓⲥ[10] ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲣⲟⲗϫ ⲉϥⲱⲡϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲛ̅ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲏⲛⲓ ⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓ̅ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[11] ⲡⲓⲱⲓ ⲉⲛⲉⲣ ⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ

moi tes prières et le Christ me guidera. » Mais lui, le pape Théophile, pria sur notre père saint, abba Jean, et il le congédia en paix, disant: « Que le Dieu de mes pères te prépare un chemin sauf! » Lorsque notre tout saint père se fut un peu éloigné de la ville, comme on l'a dit, il se tint debout, il pria; aussitôt, sur l'heure, une nuée l'enleva et le déposa à Babylone au lieu où était placé le corps des saints (et) généreux athlètes du Christ Dieu. Lorsque notre père saint vit le don parfait du cercueil des saints par la lumière de l'Esprit-Saint qui le guidait, il adora sur terre trois fois avant de parvenir jusqu'à eux. Lorsque notre père se fut approché d'eux, il se jeta sur son visage, il embrassa une relique sainte avec le sentiment de douces larmes, s'écriant en disant: « O mes pères saints, bénissez-moi! » Alors sur l'heure, une voix se fit entendre des corps des trois saints jeunes gens saints, lui disant: « Que le Seigneur Dieu, le vrai, l'éternel, le constant, l'incréé, celui qui n'a pas eu de commencement, qui n'aura pas de fin, le démiurge de tout

1. *Cod.* ⲙⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ. — 4. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲉⲛⲓⲉⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲟⲗⲩⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲥⲕⲉⲛⲱⲙⲁ. — 9. *Cod.* ⲛⲟⲩⲗⲩⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲧⲁⲓⲉⲥⲟⲛⲓⲉ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ.

ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲥⲟⲛⲧⲥ ⲛⲁⲧⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲃⲁⲏ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥⲧⲣⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲥⲁⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲩⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲕ ⲉⲩⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲓⲱϥⲏⲣ ⲉⲟⲛⲁⲓⲉⲥ ⲡⲓⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲟⲩⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϥϯ ⲙⲡⲓⲥⲗ. ⲉⲧⲁⲩϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲥϫⲁ ⲣⲱⲥ ⲧⲉⲱⲥ ⲛϫⲉ ϯⲥⲁⲓⲏ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲁⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲙⲉⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲁⲩ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ϥϯ ϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲙⲁϩϯ ⲁϥⲛⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉⲡⲉⲣ ϥⲙⲉⲉⲓ ⲙⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲁⲓ (-ⲟⲥ, *in Cod.* ⲟⲛ-) ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁⲥⲟⲩⲟⲣⲡⲧ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓ[2] ⲍⲉⲛ ϱⲁⲓ ϯϱⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲉⲟⲣⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲗⲉⲓϣⲁⲛⲟⲩ[3] ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲥⲏⲧⲥ ⲉⲟⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲥⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲛⲁϩϯ ⲉⲡϫⲥ ϥϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲉⲁⲓ ϯ-ⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲭⲏⲙⲓ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲓⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ-ϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ϥϯ ⲉⲥϫⲉϯ ⲙⲙⲟⲛϩⲉϫⲉ ⲙⲙⲉⲛⲥⲓⲥⲓ ⲙⲁⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲱⲟⲩⲥ ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲙⲉⲣ ⲉⲟⲗⲗⲏⲙ ⲙⲁ ⲉⲙⲉⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲉⲟⲙⲁⲙⲉⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲓ ⲉⲕⲉϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲉⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲱϫⲟⲙ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲟⲣⲟⲩⲟⲩⲟⲟⲃⲟⲩ ⲉⲕⲉⲙⲱⲓⲧ ⲉⲟⲣⲟⲩⲱⲱⲡⲓ ⲛⲍⲏⲧⲥ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ϧⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲭⲏ ⲛⲍⲏⲧⲥ ϯⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩ-ⲁⲣⲥⲁⲣⲓⲏ ⲙⲡⲣⲉϥⲥⲱⲛⲧ ϥϯ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲣⲁⲛⲁϥ[6] ⲙⲙⲁ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ

ce qui existe, te bénisse, te sauve et te donne gloire, ô bon compagnon, hégoumène et économe du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'Israël ! » Et lorsqu'ils eurent dit cela, la voix se tut un moment. Mais notre père saint, rempli de la joie de la bénédiction spirituelle, leur dit de nouveau : « Mes pères saints, martyrs du Christ Dieu, le père de la foi a bâti un *martyrium* pour commémorer votre nom saint, il m'a envoyé demandant par des prières nombreuses que vos saintes reliques habitent en ce (*martyrium*) pour la guérison et le salut de quiconque croira en le Christ Dieu, surtout pour la ville de Rakoti et tout le pays d'Égypte. » Mais eux, les saints, d'une voix unique dirent à notre père : « Que le Seigneur te donne salaire de tes souffrances dans la vie éternelle à venir qui durera éternellement, selon la direction de son élection pleine de bonté ; mais dis ceci au patriarche : « Pour nos corps, il n'est pas du tout possible de les transporter en un autre endroit pour qu'ils y soient jusqu'à la fin, en dehors du lieu où ils sont maintenant, selon l'ordre de Dieu le créateur ; car il lui a plu qu'il soit ainsi jusqu'au jour où il ressuscitera la

1. *Cod.* ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲥⲧⲓ. — 3. *Cod.* ⲗⲩⲙϥⲁⲛⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟϱⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲉⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁⲥⲣⲁⲛⲁϥ.

ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲩϥ ⲡⲓⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲱⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲁⲥⲱⲙ ⲙⲡⲉϥⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲁϩ ⲉⲧⲁⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕⲉⲕⲧⲗⲁⲟⲥ[1] ϩⲱⲕ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁϫⲁ ⲛⲉϥⲥⲓⲥⲓ ϣⲟⲩⲓⲧ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲟⲩϫⲁ ϯⲫⲁⲙⲫⲁⲓⲛ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲁϣⲓ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲛⲉϥ ϩⲓ ϩⲛ̄ⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲉⲥⲛⲁⲩⲉⲥ-ⲟⲁⲓ[4] ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲛⲓⲗⲓⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ[5] ⲥⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲏⲧⲛ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲓ ⲙⲫ̄ⲧ̄ (-ⲟⲩ-) ϕⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϫⲣⲁⲓ ⲥⲓ ⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲕⲉⲗⲓ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲱⲱⲡ ⲛⲁϥ ⲛⲁ ⲙⲫⲏⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲧⲣⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲓⲁⲁϩⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲗⲓ ⲙⲙⲁ ⲟⲓ ⲛⲥⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲓ-ⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[6] ⲟⲩⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲧⲉ ϯ̄ⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲓⲥ̄ⲗ̄ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛⲥⲛⲧⲉϥ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[7] ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉ-ⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϣⲁ ⲙⲉⲛⲉϥ ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲓ ⲉϫⲟⲩⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉ-ⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁⲟⲩⲓ ⲛⲁⲣⲣⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲙⲉⲕ̄ⲉ̄ ⲛⲁⲓⲁ-ⲁⲟⲭⲟⲥ[9] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ. ⲟⲩⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓ-ⲛⲁⲩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲁⲧⲉⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁⲓⲟ ⲛ̄ⲧ̄ⲙⲉⲧⲣⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲟⲛⲁⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ϯ̄ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲧⲟⲩϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲁⲗ̀ ⲉⲧⲥⲱϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲧϣⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲫⲱⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁϫⲱ ⲛⲥⲱⲛ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲕⲟⲧϥ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ

Création entière. Cependant à cause du combat de ses souffrances, de sa foi parfaite et du voyage que tu as fait vers nous, nous ne laisserons pas sa souffrance sans fruit; mais qu'on orne le *topos*, qu'on y place tout le luminaire suspendu sans huile ni mèche, qu'on s'y réunisse avec le peuple tout entier et, dans la nuit, nous viendrons afin d'y mettre une vertu et une bénédiction de Dieu, ainsi que la pureté de la maison du Seigneur, que son nom prenne gloire en toute la terre et que tout genou l'adore, ceux des cieux, ceux de la terre et ceux de dessous la terre, afin qu'aucun lieu ne soit privé de son adoration parfaite; et, par la vertu du Dieu d'Israël, nous serons en ce (*topos*) spirituellement par des prodiges et des merveilles, pour la gloire de celui qui est béni jusqu'aux siècles, pour le salut des âmes tant que vivra le patriarche. Et après lui aussi, nous resterons près de ses deux successeurs. Puis ensuite des ténèbres seront sur la terre entière, afin que les hommes ignorent la gloire de la bonté de Dieu, qu'ils blasphèment son nom saint, qu'ils souillent son autel[10]; mais aussi nous laisserons le lieu qu'on nous aura

1. *Cod.* ⲥⲓⲛⲓⲗⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲫⲁⲙⲫⲁⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲥⲧⲁⲩⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲛⲉ. — 6. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 8. *Cod.* ⲁⲣⲭⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲟⲥ. — 10. Mot à mot: Son lieu de sacrifice.

ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲉⲩⲧⲉⲗⲟⲩ ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲁⲉ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲉⲧⲟⲓⲙ ⲙⲛⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ̅ⲱ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁ-
ⲗⲓⲙ ⲟⲩ ⲁⲫⲫⲁⲥⲧⲉ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲉⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ
ⲙⲡⲁⲧⲉϥϣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲟⲥ ⲡ̅ⲛ̅ⲁ̅ ⲡⲟⲩⲣⲟ
ⲙⲡⲓⲥ̀ ⲉϥⲉⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ϣⲁ ⲉϧⲟⲗ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲟⲛⲟⲉⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲉⲕⲉⲛⲏ ⲁⲧⲥⲛⲉ
ⲫⲉⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲓ ⲛⲟⲩⲧ̀ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲓ
ⲛⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲛ (-ⲟⲛ, *in Cod.* ⲡ̅-) ⲛⲉⲁⲓ ϩⲁⲓ ⲥⲱⲧ̀ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲙⲉ-
ⲛⲉⲛⲉⲥⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛⲓ ϩⲱⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲧϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ
ⲥⲉⲓ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ̅. ⲉⲧⲁϩⲟⲩⲱⲱⲡ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲏⲱⲩⲧ̀ ⲛⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ
ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁϥⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉϥ-
ⲑⲉⲗⲏⲗ ⲥⲉⲓ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ̅. ⲉⲧⲁϩⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱ-
ⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲥϫⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲛⲏⲩ ϣⲁⲧⲉⲥϫⲁϥ ⲉϩⲣⲏ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲛⲣⲁⲕⲟⲧ̀.
ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ
ⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϥⲱϧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ
ⲛⲁϥ. ⲉⲁⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[5] ⲁϥⲑⲱⲟⲩⲧ̀ ⲙⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲧⲓⲣϥ ⲛⲉⲁⲓ
ϩⲁⲓ ⲛⲉⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ ⲧⲓⲣⲉ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩ-
ⲣⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲟⲩⲁⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ. ⲥⲉⲓ ⲧϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ

bâti et nous sortirons de lui pour ne point nous y tenir assurément. » Ces choses et d'autres semblables, lorsque les eurent dites à notre père, abba Jean le Kolobos, les trois saints jeunes gens, de nouveau notre père se jeta à terre demandant de recevoir leur bénédiction avant qu'il ne s'éloignât d'eux. Ils lui dirent : « Que le Seigneur Dieu, roi d'Israël, veille sur toi jusqu'à la fin par le secours de son abri, sans chute; mais prends courage et fortifie-toi, car tu as encore quelques jours de combats et quelques sueurs en cette vie, puis tu iras aussi à la vie éternelle; le salut et la paix soient avec toi dans le Seigneur. » Lorsque notre père saint abba Jean les eut adorés dans une grande disposition spirituelle, il s'éloigna d'eux en se réjouissant dans le Seigneur. Lorsqu'il fut un peu loin, notre père Jean, le nuage l'enleva encore jusqu'à ce qu'il le déposât en dehors de Rakoti. Lorsque notre père abba Jean aborda l'archevêque, il lui annonça toute chose qui était arrivée et tout ce que les saints lui avaient dit. Aussitôt l'archevêque réunit tout le clergé, avec d'autres évêques saints et la ville presque entière, au *martyrium* des saints pour leur dédicace sainte. Et, au milieu de la nuit, voici qu'une grande

1. *Cod.* ⲉⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ϧⲟⲛⲟⲓⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲣⲧⲓⲣⲓⲟⲛ.

ⲓⲥ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲁϥϣⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲟⲩⲛⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲁⲃ ⲁϥϣⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓⲣ ϭⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲉⲗ̈ⲫⲱⲁ ⲛⲓⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁ ϯⲁⲙⲫⲁⲛⲏ[1] (*sic*) ⲧⲏⲣⲉ ϩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲉⲥϯ ⲱⲁϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲉϧⲟⲟⲥ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲓⲱⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϫⲣⲱⲙ ⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲱⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲉⲣⲥⲛⲁⲁⲙⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲛ ⲉϯⲡⲟⲗⲓⲥ. (-ⲟⲉ-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲟⲩⲉⲙⲁϥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲧⲁⲓⲱⲫⲣⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲉⲛⲁⲩϩⲱⲥ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲫϯ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲓⲱϯ ⲛϫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲩⲙⲉϩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[4] ⲛⲁⲉⲓⲣⲉⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[5] ⲡⲉ ⲙⲡⲓ̅ⲛ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲓⲁⲍⲉⲓⲛ[6] ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϩⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲙⲡⲩⲁ ⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲧⲁⲓⲟⲡⲧⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲣϩ̄ ⲉⲟⲩⲙⲉϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[10] ⲉⲓⲧⲉ[11] ⲗⲁⲓⲕⲟⲥ. ⲉⲧⲁ ⲱⲱⲣⲡ ⲇⲉ ⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲉⲩⲛⲁⲍⲓⲥ ⲉϥⲉⲣ ⲱⲁⲓ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[12] ⲛⲉⲙ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲕⲉⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲁ[13] ⲉⲧⲁⲛⲭⲉⲗⲉ ⲭⲉ ⲁ ϩⲁⲓ ⲛⲓⲱϯ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛϥⲏϯ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ

lumière dans le lieu saint, un grand (et) saint parfum fut dans l'air, surtout au-dessus de la ville de Rakoti et de l'habitation des saints, tout le luminaire s'étant allumé tout à coup, flambant avec excès, presque jusqu'à dire que tout le lieu avait pris feu: tout cela ayant lieu pour montrer la présence des saints dans la ville. Alors l'archevêque et toute la foule qui était avec lui, lorsqu'ils virent cette merveille étonnante, chantèrent, bénissant et glorifiant Dieu en de grands chœurs, remplis d'une joie spirituelle. Mais le saint Théophile voyait les trois saints jeunes gens qui sanctifiaient le topos avec lui et il reçut leur bénédiction. Des foules de peuples qui en furent dignes virent cette vision si glorieuse, soit évêques, soit clercs, soit moines, soit laïques. Lorsque le matin eut paru, l'archevêque fit une synaxe, fêtant spirituellement avec toute la ville, et il leur donna les mystères saints, comme il est dit surtout dans une autre histoire ancienne que nous avons trouvée, à savoir que de grandes guérisons eurent lieu pour les malades de toute sorte en ce jour-là, et

1. *Cod.* ⲁⲛϥⲁⲙ. — 2. *Cod.* ⲥⲓⲙⲉⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲧⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲉⲱⲣⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲓⲁⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 12. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲁ.

ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲧⲁⲓⲫⲁⲓⲛⲓ[1] ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲥ̄ ⲛⲉⲉⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲥ̄ ⲛⲉϫⲱⲣⲉ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲛⲉⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲟⲩⲛⲟⲩⲉ ⲉⲩⲙⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲓⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ (-ⲡ̄, *in Cod.* ⲡⲃ̄-) ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ[2] ⲉⲡⲟⲩⲧⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲟⲩⲙⲓⲛ̀ⲧ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲩⲁⲧⲉⲥϩⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲩⲛⲉⲁⲣⲓⲟⲛ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲩⲱⲙ ⲅⲉⲛ ⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲩ-ⲫⲱⲣⲁ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲃ ⲅⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲓⲥ ⲅⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲭⲱ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲥⲙⲉⲩ ⲛⲥⲣⲟⲛ ϩⲓ ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓ-ⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲛⲁϩ̀ⲧ ⲛⲩⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲩⲉⲙⲙⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲉ ⲧϥⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲁⲫⲓⲛ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲁ-ⲡⲡⲁ ⲩⲱⲙⲓ ⲅⲉⲛ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲥⲁⲣⲝ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧⲁⲥⲃⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲩⲛⲓⲧ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[4]. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥ-ⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲉⲧⲛⲓⲩ̀ⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲟⲩϩⲟⲩ[5] ⲙⲡⲟⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉϩⲁⲩ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲡⲉ ⲃⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲓⲛ̀ⲧ ⲙⲙⲁⲛⲓⲛ̀ ⲅⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟⲧⲓ ⲛⲁⲓ[6] ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟ ⲛⲉⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[7] ⲙⲙⲁⲣⲁⲧⲥ. ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓ-

que tout le luminaire du lieu fut sept jours et sept nuits sans huile, pendant que la lumière et le parfum qui duraient dans le lieu des saints opéraient le salut de tout le monde, surtout pendant un grand temps, jusqu'à ce que se réunit le concile judaïque qui eut lieu à Chalcédoine et qu'ils séparèrent l'Église sainte par leur impiété, en imposant une cécité pleine d'offense et de scandale dans le monde entier par leur foi impure et qu'en cela ils devinrent étrangers à la gloire de la grâce du ciel, selon la parole de l'Écriture, disant: « Que mon esprit n'habite pas parmi ces hommes, car ils sont chair. » Après cela, notre père saint abba Jean prit la bénédiction de l'archevêque, il retourna à Schiit en paix. Et il parlait aux frères de la grandeur de Dieu pour le salut de leurs âmes. Après cela, abba Jean dit aux frères: « Pardonnez-moi, frères, j'avais appris avant ce jourd'hui qu'il y avait une grande foule à Rakoti, et je n'ai vu le visage d'aucun homme, sinon de l'archevêque seul. » Et les frères, lorsqu'ils entendirent cela, furent troublés et dirent au vieillard: « Est-ce que la ville est détruite, notre père? » Notre

1. *Cod.* ⲧⲁⲡⲫⲁⲓⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲥⲉⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲓⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲟⲩϩⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲛⲉ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ.

ϩελλο ϫε ⲙⲛ ϱⲁⲣⲁ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲓⲱϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ (-ⲡⲁ-) ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲓϫⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲣⲱ ⲉϫⲁⲓ ⲛⲓⲁⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲛⲁϥ ⲉⲡϩⲟ ⲛϩⲁⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ. ⲧⲁϩⲣⲉ ⲟⲛ-ⲛⲟⲩ ϱⲱⲧⲉⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲉϥ ⲛⲓⲉⲧⲉⲛⲁⲓⲥⲟⲛⲓⲥⲓⲥ[2] ⲉⲟⲣⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛ-ϱⲏⲧ ⲱⲟⲙ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϫⲉ ϱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲱⲟⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣϣⲉⲓ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲓⲁ ⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϥ[3]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲉⲓⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱⲉⲙ ϱⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲱ. ⲉϥⲙⲟⲩⲓ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲓⲥ ⲉⲟⲩϫⲟⲓⲥ[4] ⲛⲁⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ϱⲓⲧⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϥⲣⲟ ⲛϱⲁⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲣ ⲣⲁⲙⲁⲁⲕ ϩⲉⲛ ⲫϯ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲁϣ ⲛⲉϱⲟⲟⲩ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲉⲧⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁ ⲙⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲩⲱⲛⲧ ϩⲉⲛ ϱⲁⲛ ϱⲏⲟⲩⲓ ⲛⲩⲟⲩⲙⲉⲥⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲣⲁⲛⲛⲓⲕⲟⲛ[5] ⲕⲁⲧⲁ ϯϫⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲙⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲁⲥⲱⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛ-ⲓⲟϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲛⲱⲙ ⲛⲟⲙⲓⲟⲛ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲱⲱϥ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲉⲛⲁⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲁⲓ ⲙⲡⲭⲥ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲱⲟⲛ ⲁⲩⲱⲁⲛⲥⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁⲓ ⲫⲱⲧ ⲉⲛⲉⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉⲣ ϱⲏⲧⲉ ⲙⲭⲁ ⲡⲓ-ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲡⲃ, *in Cod.* ⲡⲁ-) ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲉⲱⲉ ⲛⲁϥ

père saint abba Jean répondit et leur dit: « Non, ce n'est pas ainsi; mais je n'ai pas laissé la pensée dominer sur moi pour lever les yeux et voir le visage de quelque homme, si ce n'est de l'archevêque seul. Affermissez-vous, dit-il, ô frères, dans la garde de vos sens, afin de faire que votre cœur soit purifié en tout temps et que vous soyez un temple et une habitation pour l'Esprit-Saint. » Et, lorsque les frères eurent entendu cela, ils prirent profit grandement. Et notre père saint abba Jean, marchait de vertu en vertu par la hauteur de sa vertu, surtout en rendant les autres riches en Dieu.

Après une foule de jours depuis son retour de Rakoti, les barbares dominèrent Schiit en des œuvres haïssables et tyranniques, selon la manière dite, perdant la situation et la succession de nos pères dans une pensée de bêtes sauvages, les poursuivant, détruisant les lieux saints. Mais notre père saint abba Jean méditait la parole du Christ qui habitait en lui, disant: « Si l'on vous chasse de cette ville, fuyez dans une autre. » Et, en cela, il commença d'abandonner le lieu, notre père abba Jean, pour aller au Clysma, surtout

1. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲉⲥⲟⲛⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲛⲟⲩϥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲙⲧⲣⲁⲛⲛⲓⲕⲟⲛ.

ⲉⲡⲓⲕⲗⲩⲥⲙⲁ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲣⲉ ⲣⲁⲓ ⲛⲉⲩⲣⲩⲭⲏ ⲉⲛⲁⲩϣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲉⲗⲗⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲥⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲓ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϣⲁⲗⲙⲏ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲣⲙⲁⲓⲏ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲧⲁϫⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̅ⲧ̅ ⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲕⲧⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲙⲓⲛⲏⲟⲩ[2] ϩⲉⲛ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲁⲱ-ⲟⲩⲓ ⲉⲧⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲕⲓⲙⲁⲓⲏ ⲛⲁⲕ ⲣⲱⲕ ⲙⲛ ⲣⲁⲣⲁ ⲙⲉⲣ ⲣⲟⲧ̅ ϩⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲛ̅ⲥ̅ ⲫ̅ⲧ̅ ϯⲉⲣ ⲣⲟⲧ̅ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲉⲉ-ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲉⲧⲁⲓⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲙ̅ⲫ̅ⲧ̅ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲙⲧⲉⲙⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲕⲱⲧ̅ ⲛⲥⲁ[3] ⲡⲉϥⲟⲩⲁⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϫⲣⲉⲟⲥ ⲛⲁⲥ-ⲧⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲃⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲓⲉⲧⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲣ ⲛⲉϥⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥ-ϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉϥⲛⲟⲩϩⲓ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲡⲁⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲕⲁⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉϥϧⲟⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲛⲁⲣ̅ⲧ̅ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲥⲱⲙⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ (-ⲡⲉ-) ⲣⲱϥ ⲡⲉ ⲙⲡⲁⲣⲙ̅ⲧ̅ ⲣⲱ. ⲁⲓϣⲁⲛⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲣⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲟⲃⲉⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲡⲁⲣⲱⲗ ⲉⲧⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲟⲃⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲩϫⲁ ⲩⲓⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲙⲓ ⲙⲙⲉⲙⲟ̅ⲧ̅ ⲛⲟⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲩϩⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲛ̅ⲥ̅ ⲙⲁ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲩ̅ⲧ̅ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲥⲁ-ϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲕⲗⲩⲥⲙⲁ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ

par un dessein de Dieu, afin de sauver par lui d'autres âmes nombreuses en ce lieu-là, car il y restait encore des idolâtres. Comme il allait sortir du lieu, notre père saint, promptement, comme il a été dit, tous les frères l'entourèrent avec des larmes, lui disant: « Notre père, tu vas aussi t'en aller! Est-ce que tu as peur devant les barbares? » Notre père saint abba Jean leur répondit, il dit: « Au nom du Christ Dieu, je ne crains pas: mais le bien parfait en présence de Dieu, c'est de ne pas laisser l'homme chercher seul son salut, mais surtout, par une dette angélique, de faire que l'homme, surtout l'(homme) pieux, fasse toutes les œuvres en regardant son bien et celui de son frère en même égalité. Ce barbare, quand même il est séparé de moi par ma foi, cependant lui aussi, il est une image et une créature de Dieu comme moi. Si je reste[5] et que ce barbare me tue, il ira dans les tourments à cause de moi. » Et sur ces entrefaites, il laissa Schiit ainsi que le reste de nos pères théophores, le Christ le guidant jusqu'à la montagne du grand Antoine, dans l'intérieur du Clysma, à un jour de marche. Et il demeura sur un

1. *Cod.* ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲙⲓⲛⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲥⲱ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲕⲱⲛ. — 5. Mot à mot: Si je me tiens debout.

ⲉⲁ ⲡⲓⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲧⲁⲣⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲗⲁⲓⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲙⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲧⲛⲟⲩⲥ ⲙⲡⲏⲓ ⲉⲧⲉⲥⲙⲏⲧⲉ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲩⲛⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲣⲉⲡⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲟⲛ ⲉϥⲁⲓⲙⲓ ⲉϧⲣⲏⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛⲱⲥⲓⲥ ⲉⲡⲧⲟⲩⲣⲟ ⲉⲩⲉⲓ ⲛⲉⲣⲁⲥⲏⲙⲓⲥⲓⲁ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ⲉⲧⲁⲣⲣⲏⲧ ϩⲱⲟⲥ ⲁⲉ ⲧⲛⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲙⲙⲉⲩⲛⲁϯ. ϥϯ ⲁⲉ ⲡⲓⲉⲓⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲁ ⲛⲉⲙⲡⲗⲁⲥⲓⲁ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲧⲁⲥ ⲁⲉⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲛⲟⲥⲁⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲓⲥ ⲉⲟⲣⲉⲥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[3] ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉϧⲟⲗ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲛⲁϥϯ ⲉⲩⲥⲁⲓⲙⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲙⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲙⲙⲟⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲩⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲉⲛⲟⲩϩⲁⲓ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲱ ⲟⲩⲙⲱⲩϯ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲉⲙⲛⲧⲉⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ (-ⲡⲁ, *in Cod.* ⲛⲉ-) ⲟⲩⲁⲣⲟⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲧⲉⲣⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲥⲓ ⲉⲩⲙⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩϫⲏ ⲙⲉⲁ ϩⲁⲛ ⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲉⲁⲟⲩ ⲉⲙⲉⲩⲙⲁⲉⲣ ⲡⲉⲁⲙⲟⲩⲁ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲥⲱⲣⲡ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥϯ. ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲓⲥⲉ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ. ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲧⲉϩⲣⲁⲟⲙⲁⲥ ⲛⲉⲩⲁⲉⲣⲉ ⲛⲟⲧ ⲛⲉ ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ[5] ⲛⲁⲛⲁⲩⲥⲁⲓⲟⲛ[6] ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲉⲩⲁⲉⲣⲉⲓ ⲛⲉ ⲛⲧⲛⲣⲓⲁⲛⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲁⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ[7] ⲉⲩⲙⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ-

rocher, en dessus d'un fleuve, dans une caverne qu'il se fit en des pierres, selon le type de celle qu'il habitait à Schiit; il y resta assis, constant en Dieu et surtout en une connaissance, ajoutant à ses ascèses et à ses dévotions, étant comme si déjà en ce jour il commençait la nouveauté de son intelligence[8]. Mais Dieu qui, en tout temps, prend soin de sa créature et surtout de ses saints, destina un laïque fidèle et pieux pour le servir; il était de ce village, il avait une foi parfaite pour tous les saints qui étaient en cette montagne, surtout (pour) notre père saint qui le conseillait en une émulation de Dieu pour le salut de son âme: car sa dévotion était grande, comme il a été dit, il était vierge de corps depuis son enfance, constant pour Dieu en des prières et des ascèses nombreuses, il était digne de voir les visions saintes de Dieu, et cet homme-là était le serviteur de notre père saint abba Jean. Une fois par semaine, il allait trouver notre père à cause du besoin nécessaire, et cela, il le faisait le dimanche, ainsi qu'on l'a dit. Mais notre père allait aussi quelque-

1. *Cod.* ⲟⲩⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲛⲁⲩⲥⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲛϩⲁⲛⲥⲟⲛⲥⲟⲛ. — 8. C'est-à-dire comme s'il commençait de mener la vie monacale.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲫⲏ̅ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ[1] ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓⲛⲓ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲡⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲥⲓ ⲛⲉⲣⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲟⲩϫⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲩϫⲱⲣⲁ ⲛⲧⲧⲣⲉⲥⲕⲉⲓⲁ[3] ⲙⲁⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲑⲙⲉⲧⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲓ ⲛⲉⲣⲉ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ϫⲁⲓ ⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲣⲙⲧ ⲛⲟⲩⲫⲱⲥ-ⲧⲏⲣ ⲁⲩϫⲱⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲓⲟⲩⲉⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲉⲭⲉⲓⲛ[4] ⲙⲛⲟⲩⲛⲟϭⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲙⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩϫⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲅⲉ ⲁϩⲓ ⲉⲡⲓϫⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲏⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲛⲓⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓⲗⲁⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ (-ⲙⲉ-) ϩⲱⲥ ⲉϥⲉⲣ ⲛⲉⲑⲙⲁⲙⲉⲥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓϫⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲉ ⲛⲓ-ϣⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲓϩⲟⲟⲕⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁⲓⲍ ⲙⲡⲓϫⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲉⲍⲉⲁⲓ[5] ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲙⲟⲧ ⲉⲧⲣ ϫⲱⲓⲧ ⲙⲫⲏ̅ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲓ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲡⲓϣⲉⲙⲓ ⲛⲓⲙⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[6] ⲉⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲙⲓ ⲧⲏⲣⲥ. ⲟⲩⲟϩ ϩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲛⲉ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲙⲉⲩⲧⲉ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲧⲣⲁⲡⲟⲥ[7] ⲛⲉⲁ ⲟⲩ-ⲙⲉⲧⲁⲩⲟⲁⲓⲛⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲁⲓϫⲁⲓ ⲙⲙⲉϥⲭⲣⲓⲁ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩ-ⲙⲏⲓ ⲛⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[8] ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲫⲏ[9] ⲫⲁⲧ ⲉⲩⲥⲉⲛ ⲛⲉⲙⲡⲓ ⲉⲙⲡⲓⲙⲁⲓⲛⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ϩⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲙⲏⲓ ⲛⲥⲓⲥⲓ

fois au village, mû par Dieu qui surtout opérait par lui une foule de guérisons de toute sorte, et surtout pour la purification de leurs âmes de la lèpre de l'adoration abominable de l'hellénisme, en faisant que la lumière de ses vertus brillât sur ce lieu à la manière d'un astre, car il fut pour tous un guide vers le salut et pour la manière dont ils atteindraient leur salut par l'entremise de notre père; lorsqu'ils apprenaient qu'il était monté de la montagne, toute la foule du village allait au-devant de lui, tout âge, pour prendre sa bénédiction, comme de leur bienfaiteur à tous: car elles sont nombreuses les âmes qu'il arracha des mains de l'ennemi qui les tyrannisait dans des foules de formes, irritant Dieu, surtout ceux qui étaient (encore) idolâtres ayant purifié tout le lieu à l'exception d'un seul homme et de sa maison entière. Et celui-là, comme on l'a dit, était un (homme) riche grandement, étant dur avec tyrannie et avec arrogance à cause de l'abondance de ses richesses; il avait là une foule d'idoles en or et en argent qui étaient en sa maison et qu'il servait selon la volonté du diable. Et celui-là avait donné

1. *Cod.* ⲉⲡⲉⲣⲉⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲉⲥⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉϫⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲉⲥⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲙⲉⲧⲧⲣⲁⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲓⲁⲱ-ⲗⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲫⲓ.

ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟ ⲁⲉ ⲙⲡ̅ⲛ̅ ⲉⲑⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲩⲉⲗⲗⲩⲓ ⲉⲧⲥⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲓⲁⲓ ⲙⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲭⲥ ⲁϥⲧ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲓⲱϥ ⲛⲉⲙⲁϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲁⲭⲁ ⲙⲫⲣⲓϥ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲩⲉⲓ ⲧⲟⲧⲩ ⲛⲟⲩⲁⲛⲓⲱ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲧⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲥⲉⲓ ⲫⲑⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲉⲩⲉⲓ[1] ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩϫⲱⲣⲉ ⲥⲉⲓ ⲟⲩϫⲣⲟⲩ ⲛⲓⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉⲩⲱⲛⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲓⲁϩⲣⲓ. ϥ̅ⲧ̅ ⲁⲉ ⲡⲓⲉⲓⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲥⲉⲛⲉⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲡⲉ, *in Cod.* ⲡⲛ-) ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲁⲓ[2] ⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲩϩⲱⲟⲩ ⲧⲁϩⲉ ⲡⲉⲩⲃⲱⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲉⲥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲡⲉⲥⲟⲩⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲧⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲙⲓ ⲛⲟⲩϣⲱⲙⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲗⲛⲁ ⲛϫⲱϥ ⲉⲧⲧ ⲧⲛⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩⲱ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲥⲉⲓ ⲫⲁⲓ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣ ϧⲉⲗⲗⲉ ⲙⲡⲉⲥϧ̅ ⲙⲁⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩⲥⲉⲕ[3] ⲭⲉⲙⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲩ. ⲛⲉⲩⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲁⲉ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲙⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲧⲱⲓⲧ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲛⲟⲩⲛⲟⲩϥ̅ ⲙⲛⲟⲩϩ̅ ⲉⲧⲙⲟⲩϥ̅ ⲟⲩϧⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲧⲁϩⲙⲉⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲁⲃⲟⲛⲟⲉⲓⲁ[4] ⲱⲟⲛ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲁⲓ-ⲡⲱⲣⲟⲥ[5] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲥⲁ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲫⲙⲟⲩ ϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲉϩⲱⲥ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟ ⲡⲉ ⲉⲁⲥⲉⲣ ⲙⲫⲣⲓϥ ⲛⲟⲩⲩⲉ ⲉⲩϫⲉⲥϫⲱⲥ. ⲉⲓϫⲏ ⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲧⲁⲓⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ[6] ⲑⲁⲓ ⲁϥϫⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲧⲉϥⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲃⲓⲥⲓ

une foule de souffrances aux fidèles orthodoxes et surtout à ceux qui s'étaient convertis de l'adoration, à la connaissance de la lumière du Christ, leur donnant de grandes douleurs, et bientôt, comme il a été dit, il essaya une foule de fois de faire du mal à notre tout saint père par la haine du diable, lui tendant des embûches et des filets en cachette, à toute heure, pour prendre sa vie de dessus la terre. Mais Dieu, qui veille sur les saints et les abrite, ne souffrit point qu'une chose mauvaise prît son serviteur ; mais plutôt, dans une sagesse qui travaillait surtout à son salut, par les prières de notre père abba Jean, il envoya sur lui une maladie, de sorte que des pustules à sa tête le firent souffrir grandement, si bien qu'il devint aveugle de ses deux yeux et qu'il laissa couler des vers de lui-même. Ses serviteurs et tous ceux qui lui appartenaient étaient dans le deuil, gémissant, courant aux pieds de leurs dieux en or, invoquant chacun d'eux pour le sauver, et aucun secours n'était à ce malheureux ni d'un côté, ni de l'autre, mais plutôt la mort prévalait contre lui de plus en plus; il était comme un morceau de bois brûlé. Étant donc en ce tourment, il dit dans sa nécessité, et à peine si l'on entendit sa

1. *Cod.* επιβουλευιν. — 2. *Cod.* απεχεσοε. — 3. *Cod.* πτεγσοκ γεντ (*sic*). — 4. *Cod.* μβονοια. — 5. *Cod.* ταλεπωρος. — 6. Ce mot est bien au féminin.

ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲉⲛⲥⲁⲙⲏ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲧⲁⲭⲩ[1] ⲁⲡⲟⲩⲓ ⲙⲏⲓ ⲡⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲙⲛⲁⲓ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲓⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲧⲥⲛⲟⲩϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲙⲏⲓ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲟϥ ⲁⲉ ⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲛⲉϥⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲥⲓ ⲉⲣⲁϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ. (-ⲡⲍ-) ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲁⲉ ⲉϥϩⲣⲟ ⲙⲡⲉϥⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲉ ⲡⲓⲥⲏⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲁⲩϯ ϩⲓⲟ ⲡⲉ ⲛϩⲁⲓ ⲙⲛⲓⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲣⲉϥⲓⲱⲉⲓ ϩⲛⲧ ϩⲁⲣⲟϥ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲧⲉϥϯ ⲣⲱϥ ⲉϫⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲧⲁⲓⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲓⲉⲣⲱⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥⲥⲓ ⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛϯⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲛⲁⲟⲩⲁⲓ ⲁⲛ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲍⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲍⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲕⲏⲛⲁⲩⲓⲉⲩⲉⲓⲛ[2]. ⲁϥⲱⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉϥⲧⲁⲗⲥⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲓⲙⲁⲥⲧⲓⲝ[3] ⲛⲁⲓ[4] ϯⲛⲁⲓⲣⲓ ⲛⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲧⲉϥⲟⲩⲁⲓⲱⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲟⲩ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ϩⲓ ϥⲙⲁⲓ ⲉϥϩⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯϥ. ⲉⲧⲁϥϥⲟϥ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲁⲧϩⲓ ⲛⲍⲉ ⲙⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[5] ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲉϥⲏ ⲃⲉⲛ ϯⲟⲩⲏⲟⲩ ⲁⲧⲕⲱⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ

voix dans sa souffrance, disant: « Vite, amenez-moi ici Jean le serviteur du Dieu des chrétiens, car, sans lui, il n'y aura point de guérison pour moi. » Aussitôt tous ceux qui lui appartenaient, ses enfants et ses serviteurs, en un grand zèle, coururent près de notre père Jean à la montagne. Lorsqu'ils eurent frappé à la porte du lieu où il faisait ses ascèses, le médecin des âmes et des corps sortit. Eux, ceux qui avaient été envoyés, priaient notre père en une foule de prières, afin qu'il eût pitié de lui. Mais notre père leur dit: « A moins qu'il ne promette[7] d'abandonner cette inhumanité et de prendre lumière dans la lumière de la Trinité sainte, il ne sera pas guéri. » Lorsque ceux qu'il avait envoyés eurent entendu cela et qu'ils furent allés, ils le dirent à celui qui était en danger; il s'écria, disant: « Qu'il me guérisse de cette calamité[8] et je ferai tout ce qu'il désire. » Lorsqu'il eut entendu cela de ceux que l'homme avait envoyés de nouveau, notre tout saint père abba Jean marcha avec eux dans le chemin, joyeux comme un apôtre de Dieu. Lorsque notre père fut arrivé à l'habitation de cet homme, les idoles qui étaient en sa

1. *Cod.* ταχη. — 2. *Cod.* κηατηεγη. — 3. *Cod.* ταιμαστιϫ. — 4. *Cod.* κε. — 5. *Cod.* μιαωλοη. — 6. *Cod.* μιαελωη. — 7. Mot à mot : Qu'il ne donne sa bouche. — 8. Mot à mot : De ce fouet.

ϥοναι ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲧϥⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁϣⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓⲣ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ⲡⲓ, *in Cod.* ⲧ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲛⲓⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧⲉⲛ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲗ ⲛⲁϥⲛⲓϥⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲱⲕⲉⲙ[1] ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲩⲡⲗⲁⲓⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲍⲓⲥ ⲉⲥⲭⲟⲣ ⲛⲧⲉ ϥⲙⲛⲛⲓ ⲙⲁⲓⲥⲧⲁⲣⲣⲟⲥ[2] ⲛⲟⲩⲭⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲓⲁⲍⲉⲙ[3] ⲁⲡⲓⲁⲁ ⲛⲩⲱⲟⲡ ⲧⲓⲣⲉϥ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲁⲟⲧ ⲛⲓⲉⲥⲩⲭⲓⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲗ ⲛⲥⲁ ϱⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲉⲧⲟⲩ. ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲟⲩⲓ ⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ϧⲟⲛϧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲗ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲙⲉⲧⲱⲩⲉⲛ ϱⲛⲧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲏⲭⲉⲓ[4] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉϥⲛⲓ ⲧⲓⲣⲉϥ ⲍⲉⲛ ⲛⲥⲁⲁⲓ ⲙⲡⲱⲟⲩⲥ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲟⲣⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[5] ⲛϯⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ϯⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲗ ⲛⲁⲧⲥⲱⲛⲧ ⲛⲁⲧⲫⲱⲣϫ ⲛⲁⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲧⲍⲁⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ[6] ⲛϯⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲧⲁⲩϫⲁⲓⲥ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲗ ⲡⲓⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ⲛϣⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲱⲧ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϫⲥⲓ ⲥⲁⲣϧ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϧⲩⲡⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲗ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲉⲁϫⲱⲟⲩⲛ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[7] ⲉⲁϫⲥⲓ ⲙⲙⲁϥ ⲍⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣϧ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁϥ ⲫ ⲁϥϣⲓⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲉⲡⲓⲫⲛⲟⲩⲓ (-ⲡⲑ-) ⲛⲓⲛⲟⲩ ⲍⲉⲛ

maison tombèrent aussitôt, elles furent brisées et les démons qui habitaient en chacune d'elles s'enfuirent et s'écrièrent dans l'air, disant: « Malheur à nous! car on nous a chassés de tout lieu et on nous a enlevé nos endroits. » Mais notre père plein de l'Esprit-Saint soufflait derrière eux poursuivant leur erreur, surtout par l'usage puissant du signe de la croix salutaire, sanctifiant toute l'habitation en la forme de ses prières saintes avec des oraisons nombreuses. Sur ces entrefaites, l'homme criait en disant: « Secours-moi. » Mais notre père saint, rempli de toute piété, le catéchisa avec toute sa maison dans la parole de la vie éternelle, il lui fit confesser la divinité unique de la Trinité sainte incréée, indivisible, sans commencement et sans fin, et le (malade) confessa l'économie qu'a faite vers nous pour notre salut l'une (des Personnes) de la Trinité sainte, le Fils unique, le Verbe du Père, lequel prit chair par un Saint-Esprit, selon une hypostate, de la vierge sainte, Marie, qui a été un homme parfait, ayant souffert dans la chair, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, est monté aux cieux et qui viendra dans

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲱⲕⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓϥⲉ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲓⲁϫⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲁ-ⲑⲏⲕⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲁⲩⲟⲣⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ.

ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲉϯ ϩⲁⲛ ⲉⲓⲏ ⲉⲧⲟⲓⲥ ⲛⲉⲁ ⲙⲡ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩⲧ. ϩⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟ-ⲧⲁϫⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓϩⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥϩⲁⲓⲙⲱⲛ[3]. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁϥϯ ⲟⲩⲱⲥ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲟⲩⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲧⲥⲱⲛⲧ ⲛⲁⲧⲁⲱϣⲉⲃ ⲛⲁⲧⲙⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣⲉϥⲟⲩϩⲁⲓⲩ ϩⲉⲓ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲙⲉⲣⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲙ-ⲫⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲁⲥⲙⲱⲛⲓ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϩⲣⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙⲙⲩⲥⲧⲓⲕⲟⲛ[5] ϩⲁⲛ ⲕⲓⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉϥϩⲁⲗ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲩⲙⲉϩⲓ ⲉⲁϥⲛⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲧⲁⲗⲥⲟ ϩⲉⲓ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲙⲏⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓ̀ϯⲙⲉ ⲉⲧⲟⲟⲩⲛⲧ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲫⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲩ̀ϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲫ̀ϯ. ⲉⲛⲁϣⲱⲡ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲛⲱϥ̀ ⲛⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲁⲧⲉⲣ ⲩⲁⲓ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉⲗⲏⲗ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲓ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲓⲙⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[6] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲓ ⲡⲓⲥⲱϥ̀ ⲉⲧⲕⲓⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁ-ϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛ̀ⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϫⲟⲥ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. (-ϥ, *in Cod.* ⲥⲃ̅-) ϩⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲙⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲙ[7] ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲛⲓϣ̀ ⲛⲁⲱⲣⲉⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲙⲓ

sa gloire pour juger les vivants et les morts. En cela, l'homme renonça à Satan, il l'anathématisa avec ses démons. Ensuite notre tout saint père le baptisa avec toute la maison au nom de la Trinité sainte, consubstantielle, incréée, à laquelle on ne peut rien ôter, à laquelle on ne peut rien ajouter; et, lorsqu'il l'eut blanchi dans la lumière de la créature nouvelle, une merveille étonnante arriva en ce moment, a-t-on dit. Car lorsque le malade fut monté des eaux saintes (et) mystiques, des écailles tombèrent de ses yeux comme des rouilles[8], il vit aussitôt et il fut guéri en tous ses membres, et toute la foule du village qui était rassemblée fut dans l'admiration, rendant gloire à Dieu; du reste ils avaient tous une grande joie et une allégresse spirituelle, ils faisaient fête avec exaltation, surtout dans la maison de ce fidèle chrétien, lui et tous ceux qui lui appartenaient, sur le double salut qu'ils avaient obtenu[9] de par Dieu et son serviteur Jean. En jouissant de ces grands dons et parce qu'il avait obtenu de recevoir les saints mystères, il distribua de grandes richesses aux

1. *Cod.* ⲁⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓϩⲙ. — 3. *Cod.* ⲡⲉϥⲁⲉⲓⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲗⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲙⲓⲥⲧⲓⲕⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲣⲉⲙⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲙ. — 8. Le mot ⲩⲁⲓ n'est pas connu sous cette orthographe; je l'ai rapproché de ⲩⲁⲓϩ, mais le sens reste douteux. — 9. Mot à mot : Sur le salut qui les avait pris.

ⲉⲟⲩⲉⲧⲁⲗⲓⲙⲯⲓⲥ[1] ⲙⲡⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[2] ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲁϥⲥⲱⲣ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲛⲏⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲁⲱⲣⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩ ⲙⲫⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲧⲱⲩⲉⲃⲓⲱ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲱⲁⲩⲛⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲉⲓⲱⲗⲟⲛ[3] ⲛⲓⲟⲩϩ ⲕⲁⲓ[4] ϩⲁⲧ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉⲓⲙⲏⲗⲓⲟⲛ[5] ⲙⲉⲙ ⲁⲓⲥⲛⲟⲩ[6] ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲉⲥⲉⲙⲡ ⲉⲧⲧⲟⲙⲓ ⲉⲡⲱⲉⲙⲱⲓ ⲙⲫⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲛⲟⲥ ⲙⲙⲓⲥ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲱⲟⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ. ⲧⲏⲡⲓ ⲇⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲱⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲙ ⲧⲉϥϩⲏⲓ ⲙⲉⲙ ⲛⲉϥⲱⲏⲣⲓ ⲙⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲙⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲉⲓⲣⲓ ⲛⲑ̅ ⲙⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲡ. ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲉⲣⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[7] ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓϩⲙ̅ⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲱϯ ⲙⲙⲉϥϩⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲧⲙⲓⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲁⲛ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲛϩⲟⲧ ⲉⲩⲟⲟⲡⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟϥ ⲉⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲁϥϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲓϫⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩϩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲉⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲉⲁⲧⲏⲥ ⲉⲩⲉⲛϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ.

ⲉⲧⲁϥϣⲉ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉϩⲣⲓⲥⲧⲭⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ (-ϥⲁ-) ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲁⲙⲉⲓⲛ[9] ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛϫⲗⲟⲁ ⲙⲡⲓⲁⲥⲱⲙ ⲉⲟⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲫ̅ϯ ϩⲱⲥ ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩ-

pauvres en ce lieu-là et des dons nombreux à l'église du Christ, surtout en échange du salut qu'il avait obtenu; et les idoles d'or et d'argent, il en fit un lingot avec des plats et le reste de ce qui convient au service de l'église, surtout à l'ornementation du lieu du sacrifice saint. Le nombre de ceux qui reçurent le baptême en ce jour-là par notre père saint (consiste) en l'homme et sa femme, ses enfants et ses serviteurs avec tous ceux qui lui appartenaient, faisant soixante-dix âmes en leur nombre. Lorsqu'il eut purifié tout ce lieu par l'aide de la grâce du ciel dans la sueur de ses souffrances, il les confia à Dieu, le pasteur fidèle, imitant le sage apôtre Paul, il les quitta portant les gerbes salutaires de ses larmes de joie[10], comme un ouvrier fidèle de la vigne du Seigneur Sabaoth.

Lorsque notre tout saint père fut arrivé à son lieu de repos, brillant des couronnes des combats qui plaisent à Dieu, comme patriarche, comme prophète, comme apôtre, surtout comme martyr une foule de fois en ce qui

1. *Cod.* ⲉⲟⲩⲉⲧⲁⲗⲓⲙⲯⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲙⲓⲗⲗⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲧⲓⲥⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲉⲓⲥⲓϫⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲗⲁⲙⲙⲓⲛ. — 10. Mot à mot: Des larmes dans la joie.

ⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲁⲓⲱⲩ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲣⲏⲛⲏ ⲛⲉⲁⲓ ϥⲛ ⲉⲃⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲱⲥ ⲟⲩⲟⲗⲟⲥⲏⲧⲏⲥ[1] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲱⲥ ⲉⲩⲛⲣⲁⲧⲏⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲭⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲧ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣ ⲓⲉϥ ⲟⲩⲱⲓ ⲉⲡⲉⲥϫⲁⲣⲓ ⲙⲛⲁⲗⲱⲥ ⲉⲁⲥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉ ⲧⲉϫⲓⲕⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥϫⲓⲥⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲃⲁⲩ ⲙ̅ⲡ̅ⲣ̅ⲏ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ⲩⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲙ̅ⲡ̅ⲧ̅ ⲉⲡⲟⲥϫϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϩⲓⲧϥ ⲉⲡⲁϩⲟ ⲙⲡⲓⲡⲛⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛ̅ϩ̅ⲛ̅ⲧϥ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲛⲉⲓⲥ[3] ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲩϭⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲡϫⲥ ϥⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲁϥⲧ̅ ⲙⲁⲧ̅ ϩⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁϥ ⲉⲧ̅ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲡⲉⲥϩⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲥϫⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲉⲱⲗⲁ ⲉⲡⲁϥⲙⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲟⲧ̅ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲙⲡⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲱⲣⲱⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ̅ⲧ̅ⲧⲁⲥ[5] ⲙⲡⲁⲱⲁⲓ ⲙⲡⲱⲱⲟⲙ (-ϥⲃ̅, *in Cod.* ϥⲁ-) ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ̅ ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲧⲏ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲱⲩ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ[6] ⲡⲓⲱⲱⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲉⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧ̅ ⲛⲟⲩⲧ̅ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲱⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲡⲱⲩ ⲉⲧⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲧϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲡⲓⲕⲉⲁⲓⲱⲛ[8] ⲉⲃⲏⲛⲟⲩ ⲉⲧ-

est caché et en ce qui est apparent, comme confesseur, surtout comme abstinent, en toute œuvre bonne, labourant sa terre bellement, que son champ eût été purifié et le fruit de ses souffrances fût parfait, et fût devenu blanc comme la lumière et digne, en ce qui plaît à Dieu, d'être moissonné et d'être mis dans le trésor des cieux, le lieu où avait été son cœur en tout temps, selon l'exhortation de notre Sauveur, notre tout saint père désirant être dissous et habiter avec le Christ, surtout le Christ étant résolu en ce qui lui plaît de donner repos à son serviteur hors de toutes ses souffrances, il commença d'être malade, notre père. Et lorsqu'il fut devenu sans force en son corps, le serviteur révérend, celui dont nous avons parlé, fut assidu pour lui. Notre père étant couché, passant la nuit éveillé, surtout à cause de la souffrance de l'abondance de la maladie, selon qu'il a été dit, le grand Antoine et le grand Djidjôi vinrent à lui avec abba Macaire et abba Amoi, et ils encourageaient notre père en des foules (de paroles), le consolant surtout par l'espoir de l'autre vie à venir qui lui était préparée et ils lui dirent: « Prends

1. *Cod.* ⲟⲩⲟⲗⲟⲥⲓⲧⲏⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲙⲣⲁⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲙⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲏⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲧⲓⲧⲁⲥ. — 6. Habituellement écrit ⲁⲓⲁⲱⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲕⲉⲉⲱⲛ.

ⲥⲉⲃⲧⲱⲧ[1] ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲧ ⲥⲉⲓ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲛ[2] ⲧⲉⲙⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲥⲱⲕ ⲙⲡⲱⲣⲡ ⲛ̅ⲧ̅ⲙ̅ⲡⲓⲁⲕⲏ ⲙⲧⲉⲛⲟⲗⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛⲥ ⲛⲉⲛⲉⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲅⲓⲁ ⲙⲡⲟⲥ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩ-ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛ̅ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲁⲣⲟⲩ. ⲛⲉⲣⲙⲓ ⲇⲉ ⲥⲉⲓ ⲧⲡⲁⲣⲁⲥⲕⲉⲩⲏ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲙⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[3] ⲉϫⲙⲙⲁⲓ ⲛ̅ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲱⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ[4] ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ[5] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲣ ϕⲁⲓ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲛ̅ⲧⲉϥϣⲧⲉⲙ ϩⲗⲓ ⲣⲁⲟⲩⲱ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲉϥⲛⲁϫϫⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲣⲏⲓ. ⲥⲉⲓ ⲫⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲁⲗⲉⲕⲧⲱⲣ ⲥⲉⲓ ⲧⲙ̅ⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ϩⲛⲛⲉ ⲁⲩⲓ ⲛ̅ϫⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲏⲩ ⲛ̅ⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲟ-ⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϕ̅ⲧ̅ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ̅ ϫⲉ ⲛ̅ⲧⲟⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲟⲥ[6]. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲙⲉⲧⲗⲁⲁⲡⲣⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲱⲟⲩ (-ⲥ̅ⲣ̅-) ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲩ ⲉⲩⲙⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲩⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲃⲟⲱⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲙⲁⲣϥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲛⲉⲙ ⲡϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲥⲓ ⲩⲯⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲥⲁⲟⲩ ⲛⲁⲱⲙⲓⲟⲛ[7] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲗⲁⲁⲡⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲁⲣⲟⲩ-ⲥⲓⲁ ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϕⲁⲥⲧϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛ̅ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϩⲣⲟ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲛⲓⲱϥ ⲛⲥⲓ ⲩⲯⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲛⲁⲟⲩⲱⲱϥ ⲉⲩⲉⲣϩⲛⲁⲓⲥⲉⲟⲁⲓ[8] ⲥⲉⲓ ⲧⲁ-

courage dans le Seigneur et fortifie-toi, prépare-toi; nous viendrons te chercher à l'aube du dimanche, afin de t'emmener près de nous vers la vie éternelle, selon l'ordre du Seigneur. » Lorsque les saints eurent dit cela à notre père, ils le bénirent et disparurent. Le vendredi, notre père envoya le pieux serviteur en Égypte, comme pour un besoin nécessaire; mais il avait voulu faire cela afin que personne ne se trouvât près de lui au moment où il quitterait son corps. Donc, à l'heure du coq, le dimanche saint, voici que vinrent à lui des foules angéliques et le chœur de tous les saints (envoyés) par Dieu en une gloire et un honneur du Seigneur[9], afin qu'ils emmenassent leur compagnon de service. Et lorsque notre père vit la clarté de leur gloire et leur douceur, qu'ils étaient pleins d'une joie spirituelle pour lui et qu'ils l'avaient rempli du parfum choisi du ciel et de la grâce du désir ardent des biens éternels, surtout par leur gloire et la clarté de la présence du Seigneur universel, aussitôt notre père se prosterna sur son visage dans un grand désir afin de l'adorer,

1. *Cod.* ⲉⲧⲥⲉⲡⲧⲱⲧ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲡⲧⲱⲧⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲡⲏⲧⲏⲥ — 4. *Cod.* ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲱⲙⲓⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣϩⲛⲁⲓⲥⲥⲉⲟⲁⲓ. — 9. C'est-à-dire une gloire, un honneur dignes du Seigneur, de Dieu.

ⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲥⲱⲧⲡ. ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥ̀ⲧ ⲙⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲉⲓⲉⲛⲉⲓⲧⲉ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲕ̅ ⲙⲡⲓⲁⲃⲱⲧ ⲫⲁⲟⲫⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲛⲧⲉ ϥ̀ⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏ̀ⲧ ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲛ̀ⲧ ⲙⲙⲓⲭⲟⲣⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲁϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲭⲟⲣⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲁϩ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲩⲙⲛⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲩϩⲟⲗⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟϥ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉϩⲟⲩⲁϩ ⲉϩⲣⲉϥⲙⲱⲛⲓ ϩⲁ ⲧⲉϫⲉⲡⲏ ⲛϩⲟⲩⲓⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲙⲙⲁ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲟⲛϩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲧϫⲱⲣⲁ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲧⲁⲙⲁⲟ ⲉⲟⲙⲏⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲓⲥ ⲛⲁⲣⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϫⲉ ⲁⲩ-ϫⲉⲛⲁϥ ⲉϥⲙⲡⲙⲙⲁ ⲙⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϩ ⲉϥϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧϩ ⲙⲫⲣⲏ̀ⲧ ⲛⲟⲩϩⲗⲓⲗ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲱⲟⲩⲙⲓ ⲁϥⲙⲟⲛϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲉ ϥ̀ⲧ (-ϥϩ, *in Cod.* ϥⲣ-) ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲉϥϫⲉⲙ ⲡⲩⲛⲓ ⲁϥϫⲉⲙϥ ⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲁϩⲣⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟⲃⲉϥ ⲉϧⲟⲗ ⲁϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲟⲩⲁⲟⲓⲱⲥ ⲉϥϫⲓⲛⲕ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲑⲱⲗⲉϧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲁϩⲓⲙ ⲉϥⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲕⲓⲁ ⲉⲩⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ.

ⲉⲧⲓ ⲉϥⲙⲏⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ϩⲱϥ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ̀ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[2]

étant plein de plaisir dans l'amour du Seigneur et de ses élus. Sur l'heure, il remit son esprit aux mains du Seigneur, le jour vingtième du mois de Paophi, en la paix de Dieu. Et il était en sa soixante-dixième année, comme on l'a dit. Et il était au milieu de ces chœurs saints, le chœur des saints glissant en avant de son âme bienheureuse vers les hauteurs jusqu'au Seigneur de gloire, en de douces hymnologies de l'allégresse de l'Esprit-Saint, afin qu'il habitât sous le tabernacle à la droite du Très-Haut jusqu'à la fin, dans la gloire de ceux qui vivent au pays de l'immortalité constante, dans la jouissance de tout bien, car on le trouva digne comme de l'or qui est dans le creuset ; comme un holocauste de l'autel[3], Dieu le reçut à lui. Au temps où il fut visité[4], on le trouva lumineux, son âme ayant plu au Seigneur, selon la parole de la Sagesse; dans son transport (au ciel), il apparut également près de Dieu parfait en une vie sans souillures et dans une vieillesse bonne et sans tache, fleurissant en des cheveux blancs ornés de la pureté de la vertu.

Comme le pieux serviteur venait encore à la montagne, se rendant du

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 3. Mot à mot : Du lieu de sacrifice. — 4. Mot à mot : Au temps de sa visite.

ⲁⲉ ⲉⲥⲣⲏⲗ ⲣⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲍⲟⲥ ⲁⲥⲉⲱ-
ⲧⲉⲙ ⲉⲣⲁⲓ ⲣⲩⲙⲛⲟⲥ[1] ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲣⲱⲥ ⲍⲁⲭⲱⲥ ⲁⲩⲭⲟⲩⲱⲧ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ
ⲙⲡⲓⲁⲛⲣ ⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲧⲡⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ ⲙⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲙⲡ(ⲁⲅⲓⲟⲥ) ⲟⲩ
ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲧⲁⲍⲓⲥ ⲧⲁⲍⲓⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲛϯ ⲍⲉⲛ
ⲟⲩⲫⲓⲣⲓ ⲛⲓϣⲫⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲓⲛ ⲥⲁ ⲧⲉⲓⲏ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲫⲣⲏ ⲉϥⲥⲁⲟⲩⲉ ⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲟⲛ[2] ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲣⲉⲙⲁ ⲛⲥⲱϥ. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲛ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[3] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲟⲛϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲟⲛⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲁⲓ-
ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲁⲩ (-ⲥⲉ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲣⲉϥ-
ⲉⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲁ ⲣⲁⲣⲁ ⲡⲉ ⲡⲁⲛⲓϣϯ ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲍⲁⲭⲱⲥ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲛⲓϣ
ⲟⲩⲟⲣ ⲉϥⲉⲣⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲁⲍⲉⲙ[5] ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁϥⲓ ⲣⲁⲣⲟϥ ⲛϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉ ⲡⲓⲁⲅ-
ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[6] ⲭⲟⲧⲱⲱϥ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲟⲩⲣⲱⲃ ⲉⲛⲁ-
ⲛⲉϥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲁⲓ ⲧⲁⲥⲁⲁ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ
ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲭⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲩⲃⲱⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲉⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲱⲧⲉⲕⲟ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲉⲟⲙⲉϥ ⲛⲍⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲉϯ ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ
ⲛⲁϥ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲓⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲁⲛⲓϣϯ ⲛⲣⲱⲙⲓ
ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲍⲁ ⲧⲟⲩⲣⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲙ[7] ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲛⲓϣϯ

village près de notre père, selon la manière dite, il entendit quelques hymnes des saints qui chantaient en avant de (notre père), il regarda en haut de l'air, il vit le camp des anges, il vit aussi les saints qui étaient bataillon par bataillon dans une grande gloire, et notre père au milieu d'eux dans une splendeur admirable. Et il vit, en avant d'eux tous, un grand (personnage) en sa qualité, brillant comme le soleil, qui prononçait l'éloge de notre père et tout le peuple des saints lui répondait. Mais lui, ce saint serviteur, stupéfait dans le sentiment de cette vue une grande heure, et, en même temps, désirant surtout savoir qui était ce grand luminaire qui marchait en avant de cette foule et faisait l'éloge de notre père, aussitôt un ange du Seigneur vint à lui et lui dit: « Puisque tu désires savoir une chose bonne, écoute: Ceux tous que tu as vus sont les bataillons angéliques et le chœur des saints que le Seigneur a envoyés chercher son serviteur Jean pour le faire sortir de la prison de cette vie remplie de souffrances et pour lui donner son héritage dans les lieux du repos qui sont dans la Jérusalem céleste. Et ce grand homme

1. *Cod.* ⲣⲩⲙⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲧⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲉⲣⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲁⲍⲙ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲙ.

ⲛⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗⲉⲛⲉⲓⲥⲱϥ ⲡⲛⲓⲱⲧ ⲡⲁϣⲱⲗ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉ-
ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲛⲉⲥⲉⲙⲡ ⲛⲓⲙⲁⲓ-
ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲟⲛ ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲓⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁϥ-
ⲟⲉⲕⲉ ⲧⲏⲃ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ
ⲉϥⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲡⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲉⲉⲓⲙⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥ-
ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲧⲉⲓ (-ⲉⲥ, *in Cod.* ⲉⲙ) ⲁϥⲥⲓ ⲛⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ
ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲓⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲟⲩⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲱ ⲡⲓⲣⲉϥⲙⲙⲉⲩⲓ
ⲉⲃⲏⲗⲁⲓⲉϥ ⲱ ⲟⲩⲙⲁⲧⲙ ϩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲕⲙⲙⲁⲩⲙⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ-
ⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲩⲁⲉⲗⲟⲥ
ⲁϥⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϥⲙⲉ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϩⲱⲟⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲏⲗⲓ ⲁⲙⲁ ⲁⲉ ⲛⲉⲁ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲣ
ⲙⲫⲣⲏⲧ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲟⲩⲱⲱⲡ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥϣⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥ-
ⲗⲉⲓϣⲁⲛⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲥⲉⲃⲏⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲡ
ϩⲱⲥ ⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲉϥϣⲓ ⲁϩⲟⲩⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲉϥϣⲓⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲩ
ⲉⲧⲁϥϩⲟⲟⲩⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲕⲟⲩⲗⲱⲗϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲃⲟⲥ ⲛⲁⲛⲁⲥ ⲉϥϫⲉⲕⲁϫⲱⲕ ⲉϥⲉⲣ-

qui marche devant eux tous, brillant de gloire, celui-là, c'est le grand Antoine; cet autre qui est après lui, c'est le grand Pakhôme; cet autre, c'est abba Macaire, le grand pneumatophore, avec le reste des autres qui viennent après eux, semblables à eux[6]. » Et lui, l'ange, lui montrait du doigt chacun de tous les saints, l'informant et lui disant: « Puisque le saint abba Jean a été l'émule de leur vie dans une manière de vivre respectable et qu'il a marché sur leurs traces, il a reçu héritage avec eux en une même égalité près du Seigneur. Et toi aussi, bon serviteur, tu es heureux parce que tu as obtenu la gloire et l'honneur de par le Seigneur et ses saints. » Et lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut (loin) de lui. Et lorsque ce pieux serviteur fut arrivé à la caverne, il trouva notre trois fois bienheureux père abba Jean étendu sur ses genoux et en même temps sur sa face, comme s'il adorait le Seigneur, et une odeur admirable s'échappait de sa relique sainte; et il adora aussi sur son corps saint, gémissant et pleurant. Et lorsqu'il l'eut redressé, il l'enveloppa d'un vieux vêtement bien lisse, chantant des psaumes avec crainte

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲉϫⲗⲉⲓϣⲁⲛⲟⲛ. — 6. C'est-à-dire : Et d'autres moines comme eux.

ⲯⲁⲗⲗⲉⲓⲙ[1] ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲉⲟϥ ⲛⲉⲙⲙ ⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲉϩⲧ ⲉⲁϥⲁⲩϫⲱⲗ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥϫⲁϥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲧⲁⲥⲃⲟϥ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲱⲓⲙ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲙⲱⲛⲓ. ⲛϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁⲣϯ ⲉϥϫⲙ ⲉⲃⲟⲗ (-ϥϫ-) ⲓⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲟⲩⲙⲱϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲟⲩⲥⲓ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲙⲁⲛⲩ ⲛⲧⲉⲃⲓⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲉ ⲁⲩⲱⲟⲛϩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϥϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϩⲁⲛ ⲧⲉⲃⲓⲱⲟⲩⲧ ⲁⲩⲉⲛϥ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛⲟⲩⲕⲉⲙⲏⲗⲓⲟⲛ[3] ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. ϩⲁⲛ ⲙⲁⲛⲩ ⲛⲩⲫⲣⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ϫⲟⲙ ⲁⲩⲱⲟⲩⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲕⲏⲛⲱⲙⲁ[4] ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ. ⲉⲩⲏⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲓⲥ ϩⲏⲛⲛⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁϥ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲃⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲛⲩ ⲉⲟⲩⲟⲩ[5] ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉϥⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗⲓⲙⲏⲧϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲃⲟⲕ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲕⲱⲧⲉⲣⲱⲣⲣⲧ ⲉⲕⲥⲟⲥⲓ ⲛⲥⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓ. ⲉϥϫⲱ ⲇⲉ ⲙⲁⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲁϥⲥⲟⲩⲥⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲉϩⲣⲁϥ ⲁⲛ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲗⲗⲁⲛϫ ⲉϯⲧⲁⲓⲃⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲇⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲉⲙⲱ ⲟⲩⲃⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ

et douleur de cœur. Lorsqu'il eut emporté son corps saint et l'eut placé dans un endroit de la caverne, alors il retourna au village et annonça aux gens ce qui était arrivé[8]. Aussitôt qu'ils l'eurent entendu, ils se réunirent tous avec ardeur et une foi parfaite, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, et ils coururent à la montagne près de leur bienfaiteur avec larmes, eux tous avec une foule d'animaux, étant tristes de cœur de ce qu'on leur avait enlevé leur sauveur après Dieu. Et lorsqu'on l'eut placé sur des bêtes de somme, on le conduisit au village dans un cercueil de choix. Des foules de merveilles et de vertus eurent lieu par son cercueil saint, comme il a été dit. Comme on l'apportait au village, voici qu'un jeune garçon, en qui était un esprit impur, vint au-devant de lui, pendant que le démon criait par sa bouche[9] et disait: « Qu'as-tu avec moi, ô Kolobos? Tu m'as troublé en me chassant de ma maison. » Le démon disant cela, le jeune homme courut d'une grande course sans le vouloir, il embrassa le cercueil saint de notre tout saint père: aussitôt le jeune homme tomba à terre, il poussa un cri comme un sanglier

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩⲕⲩⲙⲓⲗⲗⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲥⲕⲉⲛⲱⲙⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 8. Mot à mot: Il leur annonça, disant ce qui était arrivé. — 9. Mot à mot: Criait par lui.

ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲣⲓⲣ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲉⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱⲉ ⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲧⲉⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲱⲁⲉ ⲛⲭⲣⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲉⲟⲩⲁⲓ ⲥⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ.

ⲁⲩⲁⲟⲥ ⲟⲛ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ (-ϥⲛ-)[1] ⲁⲉ ⲉⲧⲓ ⲉϥϫⲏ ⲥⲉⲛ ⲟⲙⲛϯ ⲉⲩⲕⲱⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲁⲗⲉ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲉⲡⲉ ⲟⲩⲥⲗⲱⲟⲩⲱ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϥϫⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲥⲁⲗⲁⲩⲧ ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲁϥⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲛϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉϥⲓⲟϯ ⲉⲧϥⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱϣϯ ⲛⲙⲁⲣϯ ⲁⲩⲛⲉⲥⲕⲱϥϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲉⲛ ϯⲧⲁⲓⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁⲉ ⲁϥⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁϯ ϥⲓⲁⲉⲛ ⲛⲉϥⲫⲁⲧ ⲁϥⲥⲟⲭⲓ ⲉϥⲥⲓ ⲫⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉϥϯ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲓ ⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲱⲫⲏⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲛⲁⲟⲩ ⲡⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ[2] ⲁⲉ ⲁⲙⲏⲛ ⲁⲙⲏⲛ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲛⲁϩϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲓϩⲏⲛⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲉϯⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲁⲛ ⲛⲓⲱϯ ⲛⲛⲁⲓ (*sic*) ⲉⲥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ⲟⲛ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲱϣϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲧⲣⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲯⲁⲗⲗⲉⲓⲛ[3] ⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲱⲁⲛ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲱⲥ ⲛϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲧⲟⲁⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲟⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲣⲓⲧⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ

et, lorsqu'il eut ouvert la bouche, l'esprit mauvais en sortit comme une flamme, et il fut guéri sur l'heure.

On dit aussi, ô mes bien-aimés, de notre tout saint père, qu'étant encore au milieu (de l'église), comme on lui rendait les derniers devoirs, voici un boiteux de naissance qui rampait sur ses pieds et sur ses mains depuis sa venue au monde, et ses parents l'amenèrent, le portant avec une grande foi, ils l'étendirent sur le cercueil du corps de notre père saint, abba Jean. Aussitôt l'homme fut guéri et il se tint debout sur ses pieds, il courut, embrassant et bénissant Dieu qui prend gloire en ses saints en tout temps et qui fait des prodiges, surtout selon ce qu'il a dit, lui, le Seigneur, en disant: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi et fait ma volonté, les œuvres que je fais, il les fera aussi et il en fera de plus grandes. » Lorsqu'on eut rendu les derniers devoirs à notre père saint avec une grande gloire, chantant et psalmodiant en des odes spirituelles, et lorsqu'on eut accompli sur lui l'oblation sainte, on fit un caveau et on l'y déposa avec

1. Ce feuillet n'est pas paginé. — 2. *Cod.* A la marge : ⲕⲁⲧⲁ ⲓⲱⲁ, selon Jean. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ.

ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲭⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲁⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉϥϣⲣⲓⲧ ⲉⲧⲉ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϯⲍⲓⲥⲱ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓϫⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϩⲗⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲛⲉⲣ-(-ϩⲟ-)ⲥⲉⲙ[1] ⲉⲃⲉⲛ ⲛⲉⲱⲗⲁ ⲙⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲃⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲏⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϥⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲉⲡⲧⲁⲗϭⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲩⲁⲧⲉⲥ-ⲱⲟⲩⲉ ⲉⲃⲉⲛ ϫⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲩⲛⲟⲇⲟⲥ ⲙⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥ-ⲥⲱⲍⲉⲙ ⲛⲧⲟⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩⲙⲁ ⲉⲧⲕⲟⲗⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲩⲗⲁⲥ ⲙⲡⲣⲓⲧ ⲛⲟⲩⲛⲟⲣⲓⲛ ⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲙⲡⲣⲓⲧ ⲛⲟⲩϩⲁⲍⲣⲓ ⲛⲧⲉ ϥⲛⲟⲩ ⲉϥⲧⲁⲕⲟ ⲛⲓⲙⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉⲥⲱⲙ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉϥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲉⲛ ⲛⲁⲓ (*sic*) ⲛⲧⲉⲩϫⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲛϩⲉ ϯ ⲛⲓⲙⲉϫⲱⲧⲡ ⲛⲟⲛⲧⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣϯ ⲙⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲓⲙⲓⲟⲩϩⲟⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲱ ⲛⲓⲙⲉⲧⲉⲛⲁⲛⲁⲓⲱⲛⲓ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲟ ⲛⲓⲙⲉⲩⲁⲩ. ⲟⲩⲱϥⲣⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲱⲛ ⲛⲓⲙⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲣⲉϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲓⲥⲧⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲟⲛⲁϥ ⲉⲡⲭⲥ ϯ ⲉⲃⲉⲛ ϯⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲧⲱⲱⲛⲓ ⲉⲩⲧⲁⲙⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲱⲱⲛ ⲛⲉⲙⲛⲟⲟ ⲙⲡⲟⲥ ⲛϩⲉ ϩⲗⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲧⲣⲓⲁⲙⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥϩⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲉⲩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲓⲙⲁϥ ⲉⲩⲉⲣϩⲟⲣⲉⲙ[5] ⲙⲡⲓϫⲗⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲓⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲭⲥ ϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲱⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲓⲧ

honneur; on le plaça près d'autres saints de sa sorte, qui sont: Athanase le martyr saint, abba Ddidjôi et abba Djimi, et la grâce de Dieu opérait des prodiges par le corps de ces saints avec excès, surtout celui de notre saint père, abba Jean, pour la guérison et le salut de quiconque, jusqu'à ce qu'eut lieu le synode du diable à Chalcédoine et qu'il souilla toute la terre par un dogme tortueux et abominable comme une prostituée, ou même comme une médecine de mort, perdant les âmes et les entraînant dans l'abîme de l'Amenti, comme Dieu avait dit à ses élus intellectuels: « Ne jetez pas aux chiens ce qui est saint et ne jetez pas vos pierres précieuses aux pourceaux, » une honte et un sujet de mépris pour tous les hérétiques blasphémateurs, une assurance, un profit et une gloire pour tous les fidèles qui croient en le Christ Dieu, car en lui a été glorieuse et agréable en la présence de Dieu la mort de notre trois fois bienheureux père abba Jean le Kolobos qui a accompli sa course, ayant gardé la foi, portant la couronne

1. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲥⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲛⲧⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲡⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣϥⲟⲣⲙ. — 6. *Cod.* ϯⲁⲓⲕⲉⲟⲥⲩⲛⲏ.

ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ (-ⲣ̄-) ϫⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲧϧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲉⲓⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲣⲉϥϣⲉⲙϣⲓ.

ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ̀ ⲉⲧⲁⲓⲣⲉⲣ ⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲩⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[1] ⲡⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲩ-ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲟⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲩⲟⲩⲧⲉⲛⲣⲟⲩⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲣⲉⲣ ⲡⲩⲟⲣⲡ ⲙⲡⲱⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲙⲡⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲓ ⲙⲡⲉⲙⲡⲓⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲁϥ-ⲥⲟⲭⲡⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲫⲱⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲉ ⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲥⲟⲩ ⲉⲃⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣϫⲣⲁⲥⲟⲁⲓ[4] ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲉⲟⲩ-ⲱⲛϩ[5] ⲛⲉⲙⲉⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲓⲙ ⲉⲧⲫⲉⲣ ⲉⲧⲥⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲛ̀ⲣⲙⲟⲧ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓⲟⲥ[6] ⲉⲡⲉⲙⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲁⲧⲧⲉⲙ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱϩ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲉⲗⲓ ⲛⲉⲡⲟⲥⲓⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲉⲧⲙⲉⲉⲣⲉ ⲙⲡⲓ-ⲉⲣⲁⲫⲏ ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥⲟⲥ ⲙⲡⲓⲣⲏⲩⲟⲩ ⲙⲡⲱⲫⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲙⲉⲡⲉⲥⲧⲁⲩ-ⲣⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲧⲱⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡϣⲱⲃ ϫⲉ ⲩⲱⲙⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲱⲛ ⲉⲙⲡⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲛⲟⲱⲟⲩⲧ ⲉⲡⲭ̄ⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲧⲁϩⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ϥⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲕⲁⲥⲁⲟⲟⲩ ϥⲱⲥ ϩⲁⲓ ⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ϯ (-ⲣⲁ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲱⲟⲩ

de la justice, et il a été avec le Seigneur, selon ce qu'il a dit: « Le lieu où je suis, il y sera avec moi, mon serviteur. »

Après tout cela, ô mes pères saints, les choses dont nous avons fait mémoire jusqu'ici avec suite, celles que nous avons trouvées historiquement, ou qu'on nous a dites, ou que nous avons entendues d'hommes fidèles, surtout dignes de confiance, selon ce que nous avons dit d'abord, sont peu (de chose) parmi les foules de vertus de notre tout saint père: il nous les a laissées comme une grande richesse et un héritage nombreux, afin que chacun de nous en jouisse pour notre salut vers une vie éternelle, selon ce qui convient à la vertu et à la grâce de chacun de nous semblablement, surtout si nous savons[7] que l'on nous demandera tout à fait exactement la dette de cette chose sans aucun délai, selon le témoignage des Écritures et de la trompette des œuvres admirables de notre père staurophore qui nous crie en fait: « Soyez semblable à moi et imitez-moi comme j'ai imité le Christ, » et il dit: « Nous tenant en toute chose bonne comme des serviteurs de Dieu,

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲉⲣϫⲣⲁⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲱⲛϩ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲟⲥ. — 7. Mot à mot : Surtout sachant.

ⲛϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ[1] ⲙⲙⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲭϩⲉⲭ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲁⲛⲁⲅⲕⲏ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲙⲁϩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲉⲣϣⲱⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲯⲧⲉⲛϣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲧⲟⲣⲧⲉⲣ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲣⲱⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲓⲛⲉⲧⲉⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲁⲥⲏⲛⲓⲥⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲧⲟⲩⲃⲱ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯ̅ϩ̅ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲕⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲓⲃⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲅⲁⲑⲟⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲏⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲕⲁⲧ ϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲯⲁⲗⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲩⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲩⲟⲉⲛ ϩⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲗⲭⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲩⲁⲓ ⲉⲙⲁⲁⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁⲣϯ̅ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲉⲗ-ⲡⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲁ ⲣⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲣⲉϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁ-ⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯ̅ϩ̅ (-ⲣⲏ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲁⲧⲙⲉⲧⲩⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲥⲱⲙⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲙⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲉⲙⲡⲓ ⲇⲉ ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲙⲡⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ[9] ⲁⲓ-ⲕⲁⲓⲱⲥ[10] ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧϯ̅ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲙⲏⲥⲓⲟⲥ ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲉⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩ ⲙⲁⲟⲛⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲟ ⲙⲙⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲟ ⲙⲫϯ̅ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲭⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉⲛⲥⲓϯ̅ ⲙⲛⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲙⲛⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲣⲁⲩ

en une grande patience, en une longanimité de cœur, en une vraie soumission, en une angoisse, en des nécessités, des douleurs, des coups, des prisons, des troubles, des souffrances, des veilles, des jeûnes, des ascèses, des puretés, une dévotion et une crainte de Dieu, dans la faim et dans la soif, dans la connaissance et la sagesse, en la douceur et la bonté, en ce qui convient, en intelligence, en des prières et des psaumes, en renoncement et en silence, en observance et en humilité, en amour des hommes et en pitié, en parole de vérité et en face de Dieu, en paix et dans une charité non changeante pour toute la Création, le résumé de tous les biens. » Si nous faisons cela et les choses semblables, si nous méprisons avec justice ce qui s'oppose à cela avec sincérité, alors notre lumière sera lumineuse, non seulement en présence des hommes, mais aussi en présence de Dieu, de ses anges et de ses saints, en des fruits saints, en semant les choses de l'Esprit pour récolter les choses de l'Esprit, nous réjouissant dans l'imitation des vestiges de notre tout saint

1. *Cod.* ϩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ. — 2. *Cod.* ⲓⲛⲉⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲉⲧⲭⲣ̅ⲥ̅. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲏⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲡⲕⲉⲫⲁ-ⲗⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲏ. — 10. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲱⲥ.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲙⲏⲥⲓⲥ[1] ⲙⲡⲓⲙⲉ ⲛⲧⲁⲧⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲓ-
ⲥⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲉⲛⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲓⲛ ⲙⲡⲉϥⲛⲁϥ† ϩⲉⲛ ⲡⲣⲱⲃ ⲛⲉⲙ
ⲛⲉⲁⲓ ⲥⲛⲁⲧⲁⲓⲉ ⲛⲉϥⲩⲗⲏ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲉⲣⲙⲏ ⲉⲭⲱⲓ ⲫⲱⲥ ⲉⲟⲩⲛ ⲩⲭⲟⲓ
ⲙⲙⲟϥ ⲧⲟⲛⲱ ⲉⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲃϩ ⲉⲭⲱⲓ ⲉⲃⲣⲉ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ
ⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲫⲉϩ ⲛⲁϥ ⲉϩⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙ̅ⲫ̅† ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ
ⲉⲃⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲉⲓ ⲑⲉⲕⲉ[3] ⲧⲙⲏ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲫ̅† ⲛⲉⲙ ⲙⲡ
ⲉⲃⲟⲩⲁⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲛ̅† ⲙⲡⲓⲫⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲫⲁⲓ ⲱⲛⲣⲓ
ⲛⲥⲛⲏⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲉⲁⲧ-
ⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲭⲱⲓ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲧⲁⲉ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲓⲁ[4] (-ρ̅ⲥ̅-)
ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[5] ⲥⲛⲁⲧⲁⲓⲉ ⲛⲉⲥⲙⲁⲓ ⲉⲣⲙⲏ ⲉⲭⲱⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲁⲉ ⲡⲭⲥ
ⲫ̅† ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲉⲧⲱⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲟⲩ ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲛⲁⲓ-
ⲧⲏⲙⲁ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲛ̅ⲙⲏ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁⲓ ⲙⲡⲓϩⲩⲙ-
ⲛⲱⲥⲟⲥ[7] ⲗⲁⲩⲓⲁ ⲁⲉ ⲫⲏⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲫⲟϯ ϩⲁ ⲧⲉϥϩⲓ ⲟⲩⲟⲉ
ⲧⲉϥⲙⲉⲉⲩⲙⲏ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲉⲙⲱⲩⲛⲣⲓ ⲙⲱⲩⲛⲣⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲣⲉϥ ⲉⲧⲉϥⲭⲁⲓⲁⲟⲛⲏⲕⲏ ⲛⲉⲁ
ⲙⲛ ⲉⲧⲏⲣⲓ ⲙⲫⲣⲁⲛⲧⲓ ⲙⲙⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲩ (*sic*) ⲛⲣⲟⲧⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲓⲟⲛ[8]
ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲱⲁⲩⲙⲏ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲉⲡⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲫⲁⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟⲧ
ϩⲉⲛ ⲟⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲓⲫⲛⲟⲩⲧ ⲟⲁⲓ ⲉⲥⲉⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲙ ⲧⲏⲣⲉⲛ ⲉⲱⲣⲉⲙⲛⲓⲱⲁ

père et hégoumène, en devenant semblables à sa foi en œuvre et en parole, il multipliera ses prières pour nous près du Seigneur, comme il peut le faire beaucoup, et il est capable de prier pour nous pour rendre notre vie droite, selon ce qui convient à la volonté de Dieu en ce monde, et faire que chacun indique du doigt, surtout Dieu et tous ses saints au milieu des cieux, disant : « Vraiment, ce sont des fils germains d'abba Jean le Kolobos. » En cela donc, puisque seront agréables près de Dieu les intercessions de notre père juste en notre faveur, le Christ Dieu multipliera ses miséricordes sur nous en des miséricordes nombreuses et bonnes, pour l'accomplissement de toutes nos demandes choisies dans la vérité du salut, selon la parole de l'hymnode David : « La miséricorde du Seigneur est sur ceux qui craignent en sa présence et sa justice sur les enfants des enfants de ceux qui gardent son testament et de ceux qui pensent à ses commandements afin qu'ils les fassent. » Et surtout dans le siècle à venir nous obtiendrons complètement l'héritage et la part de notre père dans le royaume des cieux ; qu'il nous arrive à tous

1. *Cod.* ⲟⲙⲓⲙⲏⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲉⲕ ⲧⲙ̅. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥ-
ⲃⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲉⲛⲉⲧⲏⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲓϩⲩⲙⲛⲟⲁⲟⲥ. — 8. *Cod.*
ⲡⲓⲕⲉⲉⲱⲛ.

ⲛⲩⲁⲩⲓⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲁⲟⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉⲧⲙⲉⲉⲩ ⲫⲏⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲧⲁⲓⲧⲁⲓⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲡⲱⲟⲩ ⲁⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲡⲣⲉⲩⲧⲁⲙⲟ ⲧⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲙⲁ ⲉⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

d'être dignes de l'obtenir par les intercessions saintes de notre tout saint père abba Jean, par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur, Jésus le Christ, auquel la gloire et à son Père avec lui, avec le Saint-Esprit vivificateur, maintenant, en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ⲛⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ.

APPENDICE

FRAGMENTS THÉBAINS DE LA VIE DE JEAN KOLOBOS

Les fragments que je mets en appendice à cet ouvrage sont au nombre de deux, dont l'un provient des fragments qui furent jadis en la possession de Woïde, qui furent légués par lui à l'établissement connu actuellement sous le nom de *Clarendon Press* et qui se trouvent maintenant à la *Bodleian Library* de la ville d'Oxford; l'autre appartient au Musée de Naples. Le premier contient six feuillets paginés $\overline{\text{ρζ}}$ à $\overline{\text{ριη}}$; le second, quatre feuillets, dont la pagination a disparu[1]. Par un curieux hasard, ils se rapportent tous les deux au même événement de la vie de Jean le Nain, à savoir à la mission que lui confia le patriarche Théophile de se rendre à Babylone de Chaldée et d'en rapporter les corps des trois jeunes gens que Nabuchodonosor est dit avoir fait mourir à Babylone et dont Théophile ambitionnait les reliques pour sanctifier l'église qu'il avait fait construire sous le non de *Trispetis*, ou τρεῖς παῖδες. Malheureusement, ou fort heureusement, selon le point de vue auquel on se placera, ce récit est loin d'être le même. En effet dans la *Vie* memphitique, Jean en sortant d'Alexandrie est emporté par une nuée lumineuse qui le conduit à Babylone, sur l'endroit même où étaient les restes des trois saints; dans les fragments thébains, il va à pied depuis Babylone d'Égypte jusqu'à Babylone de Chaldée; le retour a lieu dans les

1. Zoëga, *Cat. Cod. Copt.*, n° ccxx, p. 543-545. Je n'ai fait que publier et traduire le texte déjà publié sans traduction par Zoëga.

mêmes conditions, sur la nuée dans la *Vie* memphitique, à pied dans les fragments thébains[1]. La différence est grande, on le voit. On en peut conclure quelle foi méritent les écrivains coptes quand ils racontent de semblables prodiges qui, des auteurs grecs ou latins, ont passé dans l'hagiographie universelle du christianisme. Quand on pense que l'arbre célèbre, nommé l'*arbre de l'obéissance*, a été le produit du même Jean le Nain, on ne peut s'empêcher d'en rejeter l'existence et d'y voir un des ces pieux apophthegmes inventés pour l'édification des moines de Scété d'abord, des moines chrétiens du monde entier ensuite. Les autres prodiges que renferment les fragments doivent être jugés de la même manière. Quant à la nuée lumineuse qu'a si hardiment prise Zacharie de Sekhôou pour en orner son panégyrique, elle avait été déjà en usage pour Schenoudi et Jean de Lycopolis. Elle est pour moi l'image transformée de la barque solaire qui traversait l'horizon pendant le jour, devenue ensuite barque divine et pouvant ainsi servir à tous les usages merveilleux dont on pouvait avoir besoin pour orner son récit. Les fragments que j'insère à cette place montreront qu'il y avait déjà un certain nombre de récits circulant sur Jean le Kolobos ou le *Nain*. Dans le dernier, le lecteur observera de lui-même combien peu ce récit est soigné, puisque l'auteur emploie la première personne et puis brusquement la troisième, sans avertir de ce changement, pour revenir ensuite à la première et retomber encore dans la troisième.

Puisque je mets ici quelques mots d'avant-propos, je ferai observer que je n'ai pas traité dans mon *Introduction* de la *Vie* de Macaire d'Alexandrie. Je n'avais pas l'intention de publier cette *Vie* dans ce volume et je ne sais trop comment elle s'est trouvée parmi la copie remise à l'imprimeur que j'avais cependant averti ; mais, lorsqu'il en est arrivé à ce point de mon manuscrit, il a continué d'imprimer la copie qu'il avait entre mains et en avait déjà composé environ deux feuilles lorsque les épreuves m'ont été envoyées. Je n'ai pas cru devoir en rejeter la composition, surtout ayant

1. L'auteur ne devait pas connaître très bien l'itinéraire de ce voyage ; car, pour aller d'Alexandrie à Babylone, il eût été beaucoup plus court d'aller par mer jusqu'en Syrie et de gagner ensuite le site de Babylone à pied ; on ne comprend pas très bien pourquoi Jean remonte d'Alexandrie jusqu'à Babylone d'Égypte, située près de l'emplacement actuel du Caire, pour couper ensuite transversalement la Basse-Égypte et s'engager dans des difficultés inextricables. Je ne vois d'autre raison à cet itinéraire que l'opposition entre Babylone d'Égypte et Babylone de Chaldée, opposition qui n'est point faite pour donner confiance en ce malencontreux voyage.

l'intention de publier cette *Vie* dans le volume suivant. Cette *Vie* fragmentaire appartient évidemment aux récits divers connus sous le nom d'*histoire lausiaque;* comme telle j'en traiterai à fond dans la partie de l'*Introduction* du volume suivant où j'examinerai la manière dont s'est formé ce recueil pour l'Égypte. Je prierai seulement ici le lecteur d'attendre patiemment cette publication.

Paris, 23 juin 1893.

FRAGMENTS THÉBAINS D'UNE VIE DE JEAN LE KOLOBOS

(-ⲣⲍ-) ⲥⲁⲧⲣⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲗⲟ ⲉϥϫⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲙⲡⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉⲧⲁⲁ[1] ⲙⲁⲧⲁⲁϥ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲥⲓⲛⲉ ⲁⲧⲥⲓ ⲛⲧⲉⲧⲕⲟⲟⲩ ⲛϫⲣⲓⲁ[2] ⲁⲧⲛⲕⲟⲧⲏ ⲱⲁⲣⲧⲟⲟⲩⲉ. ⲣⲧⲟⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲱⲱⲡⲉ ⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲧⲉⲩⲛⲁⲍⲓⲥ ⲁⲧϯ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲛⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲉⲧⲁϣⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲱ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲉⲧⲁⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲙⲧϯ ⲛⲁϥ ⲛⲙⲉⲥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲉϥⲗⲧⲡⲉⲓ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ ⲭⲉ ⲁⲣⲏϥ ⲁⲧⲡⲉⲑⲟⲟⲩ[3] ⲧⲁϩⲟⲛ. ⲁϥⲟⲩⲱϣϧ ⲛⲥⲓ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲉϣϫⲉ ⲁ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲣ ⲡⲓⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲛⲧⲉⲃⲏⲏⲧ ⲉⲓⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲉⲧⲛϣⲙⲉ[4] ⲛⲥⲱϥ. ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲥⲱⲧⲙ ⲁⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲧϥⲟⲥⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲁⲧⲡⲁⲣⲧⲟⲩ ⲫⲁ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲁⲧⲟⲩ-ⲱϣϯ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲁϣⲱ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲕ-ⲣⲟⲡⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲕⲧⲁⲗⲁⲓⲛⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲕⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲉ-(-ⲣⲏ-) ⲣⲟⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲓⲙ-ⲣⲁⲣⲁⲗ. ⲁϥⲟⲩⲱϣϧ ⲛⲥⲓ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ϧⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲑⲏⲏⲓⲟ

1. Lorsque apa Jean eut cessé de servir les diacres, il alla en un lieu, seul avec les frères, ils prirent le peu qu'il leur fallait, ils se couchèrent jusqu'au matin. Quand fut le matin, ils firent la *synaxe*, les diacres s'approchèrent de lui, disant: « O notre père saint, fais-nous la charité de nous informer qui est Jean, afin que nous lui donnions les lettres de l'archevêque, car il est inquiet à son sujet, disant: Peut-être quelque mal lui est-il arrivé. » Apa Jean répondit: « Puisque mon père l'archevêque fait souvenir de ma pauvreté, eh bien! c'est moi que vous cherchez. » Lorsqu'ils eurent entendu cela de lui, apa Jean, ils s'élancèrent, se prosternèrent à ses pieds, il l'adorèrent, disant: « Malheur à nous, notre père saint! pourquoi t'es-tu caché de nous et ne nous as-tu pas informés à ton sujet, nous servant comme ces esclaves? » Apa Jean répondit, il leur dit dans une grande humilité: « Qu'il en soit

1. Lisez: ⲥⲟⲧⲁⲁ. — 2. Lisez: ⲛϫⲣⲉⲓⲁ. — 3. Lisez: ⲁⲟⲩⲡⲉⲑⲟⲟⲩⲧⲁϩⲟⲛ, ou peut-être : ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲛ au lieu de ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ. Il faudrait alors traduire: car il est inquiet à notre sujet, disant que peut-être quelque mal nous est arrivé. — 4. Lisez: ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲙⲉ ⲛⲥⲱϥ.

ⲁⲉ ⲩⲱⲡⲉ ⲣⲱ ⲁⲓⲙⲁⲩⲁ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲉⲣⲱⲧⲏ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲧⲁ-
ⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲧⲏ ⲡⲉ ⲡⲉⲩⲧⲉⲣⲉⲧⲏⲥ ⲁⲧⲱ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲥ ⲛⲩⲱⲥ ⲁⲧⲱ
ⲟⲩ ⲡⲭⲁⲩ ⲙⲁⲉⲓⲧ ⲙⲙⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲁⲧⲁⲁⲧ ⲁⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ
ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲟⲥ[1] ⲉⲧⲣⲁⲣⲁⲧⲉⲩ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓ-
ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲩⲥⲧ ⲛⲟⲩⲥⲉ ⲡⲱⲣ ⲩⲁ ⲛⲉⲕⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ
ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲥⲫⲁⲩ ⲉⲣⲉⲓ ⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏ ⲣⲉⲓ ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲙⲯⲓⲥ[2] ⲛⲑⲁⲩⲙⲁ
ⲣⲏ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲃ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ
ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲡⲓⲁ
ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲩⲱⲟⲛ[3] ⲙⲙⲁⲁⲕ ⲁⲓⲙⲁⲩⲁ ⲛⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲙ ⲟⲩⲥⲁⲟⲩ
ⲁⲉ (-ⲣⲑ-) ⲁⲛⲁⲡⲁⲓⲧⲁ ⲉⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϫⲟⲟⲩ ⲁⲧϯ
ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲁϥϫⲓⲧⲉ ⲁϥⲁⲥ-
ⲡⲁⲍⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲁϥⲣⲁⲱⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲥ ⲙⲙⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁϫⲟ-
ⲉⲓⲥ ⲛⲁⲧⲙⲛⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧ. ⲡⲧⲉⲣⲉϥⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲕⲏⲩ ⲥⲟⲟⲩϩ ⲁⲧⲁⲣⲭⲓ[4]
ⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁϥⲓ
ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲛⲩⲱⲣⲉ ⲡⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ. ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲧⲉⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ
ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲁⲣⲣⲁ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉϥ-

ainsi; j'ai été digne, ô mes bien-aimés, de vous servir, car je suis ce malheureux, et vous, vous êtes les serviteurs et les diacres du grand pasteur et aussi du guide de nos âmes, non seulement à moi, mais encore de la terre entière, le successeur qui est aux pieds du Christ, mon père apa Théophile, l'archevêque, celui dont le parfum a pénétré jusqu'aux limites de la terre habitée, qui a vu des visions et des révélations admirables dans l'église du baptistère saint. » Les diacres répondirent, disant: « C'est toi notre père saint; nous avons su aujourd'hui que l'Esprit de Dieu est avec toi et nous avons été dignes d'un grand honneur et d'une bénédiction, car nous avons rencontré ta sainteté. » Lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils lui donnèrent la lettre de l'archevêque apa Théophile; il la prit, la baisa, se réjouit grandement, il dit: « Qui suis-je, moi, afin que mon Seigneur envoie vers moi? » Quand il l'eut lue, pendant que les frères étaient rassemblés, ils commencèrent à s'attrister, disant : « Notre père l'archevêque nous enlèvera notre père afin que nous soyons orphelins! » Et ils étaient endeuillés grandement, chacun près de son frère. Mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit qu'ils étaient

1. Lisez: ⲛⲁⲓⲁⲁⲟⲭⲟⲥ. — 2. Lisez: ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲯⲓⲥ. — 3. Lisez: ⲛⲉ ⲉⲧⲱⲟⲟⲡ. — 4. Lisez: ⲁⲧⲁⲣⲭⲉⲓ.

ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲁϥⲥⲗⲉⲱⲗⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲗⲧⲡⲉⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁϥⲟⲩⲉⲣⲥⲁϩⲓⲉ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲧⲣⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲱⲱⲩ ⲁⲧⲱ ϥⲙⲁϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲱⲧⲙ ⲯⲁⲛϯⲛⲧⲟⲓ ⲯⲁⲣⲱⲧⲙ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϯⲥⲟⲩⲟⲛ[1] ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ (-ⲣⲓ-) ⲉⲛⲉⲧⲙⲉⲣⲏⲩ ⲡⲣⲟⲥⲉϫⲉ ⲉⲛⲉⲧⲙⲉⲣⲏⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲱⲧⲙ ⲉⲛⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲏ ⲙⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[2] ⲁⲣⲓ ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲧⲙⲉⲣⲏⲩ ⲁⲧⲱ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲣⲏⲛⲏ[3] ⲛⲁⲩⲱⲡⲉ ⲙⲙⲁⲛⲧⲛ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲁϥⲥⲟⲟⲩϩⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲛⲁϫⲓⲥ ⲁϥⲥⲧⲛⲁⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϧⲱⲕ ⲉⲡⲉⲩⲙⲁ ⲛⲩⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. ϩⲧⲟⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲱⲱⲡⲉ ⲁ ⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲉⲃⲧⲱⲧⲃ (*sic*) ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲥ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲛ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲉⲛ ⲥⲱⲧⲡ ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉ ⲁϥⲧ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱ ⲛⲥⲉⲩⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲙⲏ ⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲣϩⲛⲉ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲩⲗⲧⲡⲉⲓ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϫⲉ ⲥⲛⲁϣⲱⲕ (-ⲣⲓⲁ-) ⲛⲉϥⲕⲁⲁⲩ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲁⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲁⲣϩⲁⲗⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϫⲟⲓ ⲙⲡⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲙⲛⲉⲉϥ ⲉⲧⲣⲙ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲁϥⲉⲙⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓ-

endeuillés, les consola, disant : « Ne soyez point chagrins, le Seigneur a ordonné cette chose afin que j'accomplisse sa volonté ; il vous gardera jusqu'à ce que je sois de retour vers vous en paix. Maintenant donc, soyez constants dans la foi et la charité les uns envers les autres, appliquez-vous les uns les autres à vous garder des embûches de l'adversaire ; gardez la paix les uns avec les autres et le Dieu de paix sera avec vous. » Lorsqu'il eut dit cela aux frères, il les rassembla, leur fit la *synaxe*, les communia à la fois, chacun se retira en paix dans leurs lieux d'habitation. Quand le matin fut venu, les frères se réunirent, ils allèrent au monastère d'apa Jean, il se prépara à marcher le chemin dans la volonté de Dieu ; voici que deux frères honorables lui prirent la main, c'étaient apa Zacharie et apa Jean qui étaient des élus parfaits, il leur donna les frères pour les paître et prendre soin du monastère et de la diaconie des pauvres, et ils étaient très chagrinés de ce qu'il s'en allait et les abandonnait. Et ainsi, il fit tous les préparatifs, il sortit du monastère il prit avec lui de grandes provisions vers la barque pour les diacres et les bateliers qui étaient dans la barque, il emmena des hon-

1. Lisez : ϯⲛⲟⲩ ⲟⲛ. Je ne vois pas d'autre manière d'expliquer ces mots. — 2. Lisez : ⲙⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. Lisez : ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ.

ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲙⲛ̀ ϩⲉⲛ ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲛ̀ ϩⲉⲛ ϩⲟⲓⲧⲉ ⲉⲩⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲧⲡⲣⲉⲡⲓ[1] ⲙⲡⲁⲣ-
ⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲁⲧⲁⲗⲉ ⲉⲡⲓϫⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲓⲛⲩ ⲑⲡⲟ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉϧⲟⲗ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲓⲱⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲱ ⲡⲉⲓⲉⲓⲱⲧ ⲱⲁⲓⲧⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲁⲓ
ⲙⲙⲁⲡⲱⲁ ⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϫⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉϥ†
ⲧⲱⲕ ϩⲛ̀ⲧ ⲛⲁⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ †ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛ†ⲛⲁⲱⲥⲕ ⲁⲓ
ⲙⲡⲉⲧⲙⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲛⲁ† ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲙⲙⲁⲓ ϩⲙ̀ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲓ[2]
ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲟⲛ ⲱⲁⲣⲱⲧⲙ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲩⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲙⲙⲁⲣⲙⲁ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲉϫⲁⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ϩⲛ̀ⲧ ⲱⲁⲓ† ϧⲱⲕ ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲱⲁⲣⲱⲧⲙ ϩⲓ (-ⲣⲙ̄-) ⲟⲩⲟⲩ-
ϫⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁϥⲩⲗⲏⲗ
ⲁϥⲕⲁ ⲛⲉⲥⲓⲛⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲕⲁ ⲡϫⲟⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲩⲥⲱⲣ ⲉϩⲛⲧ ϩⲙ̀
ⲡⲓⲉⲣⲟ ϩⲙ̀ ⲡⲟⲧⲱⲱⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲩⲥⲱⲣ ϫⲉ ⲉϩⲛⲧ ϩⲙ̀ ⲡⲓⲉⲣⲟ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲕⲣⲟ
ⲙⲡⲉⲙⲙⲓⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ † ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲩⲓⲧϥ
ⲧⲏⲣϥ ⲱⲁⲛⲓ[3] ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ. ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲣⲟⲩϩⲉ ⲱⲱⲛⲉ ⲉⲩⲥⲱⲣ ⲁ ⲡⲓⲉⲉϥ ⲛⲁ
ⲡϫⲟⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲙⲙⲟⲟⲛⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲱⲁⲛⲧⲉ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ ⲱⲱⲛⲉ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ

neurs[4] pour l'archevêque, avec des stoles et des vêtements d'honneur convenables pour l'archevêque, et ainsi ils montèrent sur la barque pendant que les frères le conduisaient, disant: « Nous te saluons, ô notre père, jusqu'à ce que le Seigneur nous ait rendus dignes de te voir une autre fois. » Mais le saint apa Jean leur donnait confirmation de cœur, disant: « Je crois en Dieu que je ne tarderai pas loin de vous[5], mais qu'il me donnera aide en tout lieu où j'irai, afin que je revienne vers vous en paix. Priez pour moi, ô mes bien-aimés, près du Seigneur, afin qu'il me guide, afin que je m'en aille et revienne vers vous sain et sauf. » Pendant que le saint apa Jean disait ces (choses), il pria, il congédia les frères, et sur l'heure ils lâchèrent la barque, ils naviguèrent vers le Nord dans le fleuve, en la volonté de Dieu. Pendant qu'ils naviguaient vers le Nord dans le fleuve, à la rive occidentale, l'eau la couvrit un peu, de sorte qu'un peu plus l'eau l'aurait enlevée tout entière. Lorsque le soir fut (arrivé) en naviguant, les bateliers laissèrent aller la barque, nous y abordâmes jusqu'à ce que le matin eut paru. Voici qu'un homme vint sur le fleuve voulant puiser de l'eau, et, lorsqu'il eut rempli son

1. Lisez : ⲉⲧⲡⲣⲉⲡⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲉⲣⲟϥ. — 3. Lisez : ⲱⲁⲧⲛ. — 4. C'est-à-dire des cadeaux. En ce temps-là, comme aujourd'hui, il ne convenait pas qu'un mince personnage se présentât devant l'archevêque sans avoir des cadeaux à lui présenter. Cet usage, dans le domaine civil comme dans le domaine religieux, a toujours existé en Égypte. — 5. C'est-à-dire : Je crois que Dieu ne permettra pas que je reste longtemps éloigné de vous.

ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲭⲁ[1] ⲡⲉⲣⲟ ⲉⲩⲟⲩⲱⲥ ⲉⲙⲉⲩ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲙⲉⲩ ⲡⲗⲁⲕⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲛⲧⲥ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲩⲕⲁⲁϥ[2] ⲕⲁϩⲏⲩ ⲁⲩϫⲱⲕⲉ ϩⲁ ⲡⲉⲣⲟ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲣⲕⲁⲥⲓⲁ[3] ⲉⲧⲥⲙⲟⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱⲥ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ϩⲁⲓ ⲙⲁ ⲙⲙⲁ ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲥ ⲉⲧⲣⲉ ϯⲱⲡⲣⲉ ⲱⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲥ ⲙ-(-ⲣⲓⲥ-)ⲡⲉⲥϩⲣⲁϩⲗ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲁⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲁⲓⲧⲉⲓ[4] ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲁⲓ ⲡⲉⲣⲟ ⲉⲩϫⲱⲕⲉ ⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲛⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲥⲡⲟⲩⲛⲣⲉⲧⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲁⲥⲧⲣⲉ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲥⲁϥ ⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲉ ⲉⲧⲣⲁ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲥⲉⲡⲓ ⲁⲩⲃⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲡⲉⲣⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱⲱⲥ ⲉⲙⲟⲩⲣⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧⲥ ⲙⲡⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲁⲧⲱ ⲙⲡⲟⲩⲉϣⲥⲙⲁⲥⲟⲩⲁ ⲉⲡⲓⲁⲛ[6] ⲁⲥϣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲣⲁ ⲡⲉⲣⲟ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲉ ⲛⲉⲧⲣⲓⲙⲉ ⲁⲧⲱ ⲉⲩⲗⲧⲡⲉⲓ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲙⲛⲛⲩⲉ ⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲣⲗⲧⲡⲉⲓ ⲛⲁⲥⲏⲛ ⲟⲩⲛ ⲥⲟⲙ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁⲥⲙⲟⲩⲣⲁ ⲙⲱⲟⲩⲁⲥ ⲣⲛ ⲣⲏⲧϥ ⲙⲡⲛⲕⲏⲧⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲟⲩⲁⲟ ⲛⲧⲉⲙⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[7]. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲕⲁⲁϥ ⲕⲁϩⲏⲩ (-ⲣⲓⲁ-) ⲛⲧⲗⲉⲃⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟ ⲣⲓⲱⲱϥ ⲁⲥⲭⲓ ⲡⲟⲩϣⲧⲙⲉⲛⲁⲣⲟⲛ[8] ⲁⲥⲙⲟⲣϥ ⲙⲙⲟⲩ ⲁϥ-

vase d'eau, il le ramena sur le rivage, il se mit à nu, il se baigna dans le fleuve, à cause de la souffrance du travail où il se trouvait. Mais Dieu, voulant que ses saints soient glorifiés en tout lieu, voulut que ce prodige arrivât par l'entremise de son serviteur Jean, afin que le nom de Dieu fût glorifié. Comme l'homme était encore dans le fleuve, se baignant, voici qu'un méchant diable se conduisit mal envers le pauvre homme, il fit qu'un grand crocodile enleva l'homme. Mais les hommes qui se tenaient debout sur le rivage, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé, ils se hâtèrent, ils se précipitèrent dans le fleuve, voulant sauver l'homme de l'animal, et ils ne le purent point parce qu'il l'avait englouti dans le fleuve. Or, les hommes pleuraient et se chagrinaient grandement; mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit aussi ce qui était arrivé, il dit à la foule qui se tenait debout: « Ne soyez point chagrins, mes frères; puissance est à Dieu, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé, de sauver aussi cette âme de la bouche de cette bête. » Mais le saint apa Jean se mit à nu de son manteau qui le couvrait, il prit une corde,

1. Lisez: ⲉⲭⲁ. — 2. Lisez: ⲁⲩⲕⲁⲁϥ. — 3. Lisez: ⲛⲧⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ. — 4. Lisez: ⲉⲧⲓ. — 5. Lisez: ⲙⲡⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ. — 6. Lisez: ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 7. Lisez: ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ. — 8. Lisez: ⲡⲟⲩϣⲧⲙⲉⲛⲁⲣⲟⲛ.

ϧωκ ⲉⲡⲉϫⲛⲧ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟ ⲱⲁ ⲧⲉϥⲗⲁⲛⲧⲉ ⲁϥⲡⲱⲣⲡ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲥⲓϫ ⲁϥⲱⲗⲛⲗ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲁⲱⲓⲁⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲗⲙⲓⲉ ⲙⲁ ⲙⲡⲉ ⲉϧⲟⲗϧⲁ ⲡⲉⲧⲉⲛϥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲁϥⲧⲣⲉϥⲱⲱⲡⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲙⲛ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲟⲩⲉϩϥⲥⲁϩⲓⲉ ⲙⲡⲛⲟⲥ ⲙⲙⲏⲧⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲩⲟⲉⲓⲱ ⲁϥⲱⲁⲕ ⲙⲡⲱⲛⲁⲥ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲱⲟⲩⲁⲧ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲱⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩϣⲏ ⲉϥⲓϩⲏⲧϥ ⲉϥϩⲟⲉⲓⲥ ⲉϩⲟϥ ⲙⲡⲓⲥⲱⲥ ⲟⲛ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲕⲟⲩⲉϩϥⲥⲁϩⲓⲉ ⲁⲕⲧⲣⲉϥⲙⲟϫϥ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲕⲥⲟⲙ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[1] ⲛⲧⲁϥⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛϥⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲧⲉϥϩⲉ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲛϥϩⲁⲁϥ ⲙⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁϥⲧⲱⲣⲡ ⲙⲙⲟϥ ⲉϫⲏ[2] ⲗⲁⲁⲩ ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲛⲛⲓϣⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁ-(-ⲣⲓⲉ-)† ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲓ. ϩⲟⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϩⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥⲱⲗⲛⲗ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲁϥⲗⲁⲁⲣⲧⲉ ⲙⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ[3] ⲁϥⲥⲱⲛϩ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲁϥϩⲗⲉⲉⲓⲗⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲙ ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲱⲁⲛⲧⲉⲙⲓⲧϥ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲗⲗⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ. ⲁϥⲱⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ[4] ⲛⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲁϥⲛⲁ ⲡⲧⲏⲩ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ[5]. ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲁⲧⲥⲓ ϩⲣⲁⲩ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲩ-

il s'en ceignit, il descendit dans le fleuve, jusqu'au milieu, il étendit les mains, il pria Dieu, disant : « Adonaï, Seigneur, Dieu tout-puissant qui as créé toutes choses de ce qui n'était pas et qui les as fait être, les cieux et la terre, la mer et les fleuves, qui as ordonné autrefois au grand cétacé, il a avalé Jonas le prophète qui, pendant trois jours et trois nuits, fut dans son ventre (tout) éveillé, puis ensuite, sur ton ordre, tu l'as fait rejeter sur le rivage; maintenant aussi, mon Seigneur, ordonne par ta sainte puissance, comme cette bête a enlevé cet homme malheureux, qu'elle l'amène, qu'elle le jette au rivage, qu'elle le place dans le lieu d'où elle l'a enlevé, sans aucun mal, afin que toute cette foule glorifie ton nom. » Mais pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant, voici qu'un ange de Dieu descendit du ciel, saisit la bête, l'entraîna, chargea cet homme sur elle, la fit nager dans le fleuve, jusqu'à ce qu'elle l'eût amené au rivage, et sur-le-champ le saint apa Jean la saisit, l'amena au rivage. Il arriva, lorsque la bête eut laissé l'homme, elle rendit le souffle et la bête mourut. Or, les hommes qui se tenaient de-

1. Lisez : ⲡⲑⲩⲣⲓⲟⲛ. — 2. Lisez : ⲁϫⲡ. — 3. Lisez : ⲙⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ. — 4. Lisez : ⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ. — 5. Lisez : ⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ.

ⲭⲱ ⲙⲛⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲁ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲉⲧⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲁⲙⲙⲁⲛ ⲁⲗⲗⲱⲱⲥ ⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲧⲛⲟⲥ[1] ⲛⲣⲙⲛⲟⲩ ⲧⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲙⲁⲙⲛⲩⲁ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲓⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲉⲓⲗⲉ ⲉⲡⲉⲓⲧⲙⲁⲉ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩϯ ⲛⲉⲩⲟⲩⲟⲓ ⲉⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲉⲙⲉ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲉϩⲣⲁⲓ (-ⲣⲓⲉ-) ⲉⲙⲁ ⲡⲁⲟⲟⲩ ⲁⲧⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϧⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲩ ⲉϧⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲩϯⲙⲁⲉ ⲛⲥⲉⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉ ⲙⲡⲉⲥⲉⲗⲁⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲓⲉⲉⲩ ⲙⲛ ⲛⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲁⲩⲣ ⲱⲡⲣⲉ[4] ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲥϫⲱⲟⲩⲉ ⲁⲩϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲗⲱⲧⲛ ⲫⲁⲣⲟⲓ ⲱ ⲡⲁⲱⲣⲉ ⲧⲁⲱⲗⲛⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϫⲥ ⲛⲙⲟⲩⲣⲉ ⲛⲧⲉⲡⲥⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗⲣⲉ ⲡⲁⲟⲩ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲡⲣⲟⲡⲟⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲫⲧⲥⲟ ⲉⲧⲉⲥϩⲣⲙⲡⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲧⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[7] ⲧⲁⲕⲟⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁϥⲡⲱⲣⲱ ⲛⲛⲉⲩⲥⲓϫ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲟⲥ ⲁⲉ ϯⲥⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲉϫⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁⲥϯⲁⲗⲏⲓⲉ ⲛⲕⲁ ⲛⲓⲁⲓ ⲫⲛ ⲧⲉⲥϥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲛ ⲛⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲁⲧⲃⲉ ⲙⲛ ⲛⲫⲁⲗⲁⲧⲉ ⲛⲧⲡⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲕⲓⲁ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲥⲉⲕⲓⲁ ⲛⲓ ⲡⲉⲛⲧⲁⲥϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲓⲉⲍⲉⲕⲓⲏⲗ ⲁⲉ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲡⲱⲣⲉ ⲉⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲓ ⲛⲓⲛⲉ-(-ⲣⲍ *sic pro* ⲣⲓⲍ-)ⲉⲥ ⲛⲥⲉⲱⲛⲍ ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲁⲧⲡⲛⲁ[8] ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ-

bout, s'écrièrent d'une grande voix, disant: « Unique est le Dieu du saint qui est monté avec nous sur cette barque! Vraiment c'est un apôtre de Dieu! Nous avons reçu une grande grâce aujourd'hui, car nous avons été dignes de faire que ce parfait habite en notre village. » Alors ils s'approchèrent à la fois, ils retirèrent le saint de l'eau, ils le chargèrent sur eux, voulant l'emmener dans leur village, afin de jouir de sa bénédiction. Alors les bateliers et les diacres admirèrent ce qui était arrivé, ils rendirent gloire à Dieu. Alors le saint apa Jean leur dit: « Retirez-vous de moi, ô mes enfants, afin que je prie le Christ de sauver de la mort l'âme de cette bête que la providence de Dieu a inspirée[9] et elle a épargné son image afin que cette bête ne la perdit pas. » Alors le saint apa Jean étendit ses mains de nouveau vers Dieu, disant: « Je te bénis, mon Seigneur Jésus le Christ, toi qui as créé toute chose par ta sagesse, les hommes et les bêtes, les reptiles et les oiseaux du ciel, ce qui se meut et ce qui ne se meut pas, toi qui as parlé avec le prophète saint, Ezéchiel, disant: Prophétise, ô fils de l'homme, sur ces ossements, afin qu'ils vivent, et lorsqu'il eut prophétisé, un souffle sortit du

1. Lisez : ⲁⲟⲩⲛⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲡⲉⲛϯⲙⲁⲉ. — 4. Lisez : ⲱⲡⲛⲣⲉ. — 5. Lisez : ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲣⲓⲟⲛ. — 6. Lisez : ⲉⲧⲉⲥϩⲣⲙⲡⲱⲛ. — 7. Lisez : ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ. — 8. Lisez : ⲁⲟⲩⲛⲁ. — 9. Mot à mot : L'a mue à cela.

ⲫⲁ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩϩⲱⲕ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱⲛϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲏⲣⲉ ⲟⲛ ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲉⲕⲁⲧⲣⲉ[1] ⲡⲉⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[2] ⲱⲛϩ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲉⲕⲥⲟⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲥϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲛⲧϩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉϥⲣⲓⲕⲱⲛ[3] ϫⲉⲛⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓϩⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ. ⲛⲣⲟⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉⲣⲁⲧⲉϥ ⲉϥϣⲗⲏⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲁϥⲁⲗⲁⲁⲣⲧⲉ ⲛⲧⲁⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲉⲥ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲉϩⲥⲁϩⲙⲉ[4] ⲛⲁⲕ ϫⲓ ⲧⲉⲕⲥⲟⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲥϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲛⲧϩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉϥⲣⲓⲕⲱⲛ[5]. ⲛⲧⲉⲡⲛⲟⲩ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲓⲛϥ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲉⲙⲥⲁϥ ⲁϥⲉⲓ ⲁϥⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲓ[6] ϫⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲓⲧⲉ ⲙⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙⲓⲛⲟⲧⲓ ϫⲁ ⲛⲉϫⲟⲩⲉⲣⲓⲧⲉ ⲛⲟⲉ ⲛⲟⲩⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲥϫⲓⲛⲧ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲣⲁⲟⲟⲩϣⲉ ϫⲁ (-ⲣⲙ-) ⲡⲁⲟⲟⲩ ϩⲁⲣⲧⲁ ⲡϫⲟⲓ ⲙⲙⲁⲛ-ⲧⲉϥⲣⲁⲟⲟⲩⲛⲉ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲁⲣⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲁⲛⲛⲉ ⲛⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛⲣⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲩⲟⲛϩ ⲛⲥⲱϥ. ⲁϥⲱⲛⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉ-ⲣⲟⲩⲁⲁⲟⲩⲛⲉ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲧⲉⲥϩⲏ ⲙⲙⲁ ⲡⲉⲕⲗⲏ-ⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲁ ⲛⲉϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲥ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲧⲟⲛ[7] ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲉ ⲉⲧϥⲁⲗⲗⲉⲓ ϩⲁ ⲧⲉⲥϩⲏ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϯⲣⲏⲛⲏ[8] ⲛⲧⲉⲕⲥⲓ ⲛⲉⲓ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲁⲧⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕ-

Seigneur, s'étendit sur eux et ils vécurent tous : ainsi, ô Seigneur, fais aussi que cette bête vive de nouveau par ta vertu sainte et donne-lui de la douceur envers ton image, afin que ton saint nom soit glorifié. » Pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant et disant ces (paroles), il saisit la tête du crocodile, disant : « Que le Dieu qui a ressuscité Lazare d'entre les morts, t'ordonne aussi, à toi, par sa vertu sainte, de te lever d'entre les morts, qu'il te donne de la douceur envers son image. » Sur l'heure le crocodile se leva vivant, il vint, il adora les pieds du saint apa Jean et il s'était couché à ses pieds comme un mouton et il ne dépassa pas le saint, marchant dans l'eau près de la barque jusqu'à ce que le (saint) eût abordé à Rakoti ; et apa Jean lui jeta chaque jours trois pains, pendant tous les jours qu'il le suivit. Mais il arriva, lorsqu'ils abordèrent à Rakoti, que l'archevêque vint au-devant de lui avec tout le clergé, les *amis du travail*[9] et presque toute la ville, chantant des psaumes en avant de lui, disant : « Paix à ton arrivée, » et encore : « Que ton chemin[10] soit dans le Seigneur ! » et encore : « Tu es un prêtre éternel-

1. Lisez : ⲉⲕⲉⲧⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲉⲕⲣⲉⲓⲕⲱⲛ. — 4. Lisez : ⲛⲉⲥⲧⲟⲩⲉϩⲥⲁϩⲙⲉ. — 5. Lisez : ⲉⲧⲉⲕⲣⲉⲓⲕⲱⲛ. — 6. Lisez : ⲁϥⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲉⲓ. — 7. Effacez ⲧⲟⲛ. — 8. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 9. C'est-à-dire ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines. — 10. Mot à mot : Ta voie d'aller.

ϩιν ⲛⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲧⲱ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲏⲛⲓ ⲙⲙⲁ ⲉⲡⲉϩ. ⲁⲥ-ⲙⲱⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϧⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲥⲡⲍⲉ[1] ⲛⲁⲛⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲙⲏⲥⲁ ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲧϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲙⲁ ⲡⲛⲁⲑⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲡⲣⲙⲙⲁⲟ ⲙⲛ ⲛϩⲏⲛⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏ-ⲥⲓⲁ ⲉⲧⲟⲧⲱⲩ ⲉϫⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩ-ⲕⲁⲑⲟ. . . (*Sic exit.*)

II. (-Fol. 1-) ⲟⲟⲩ ⲙⲡⲣϫⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲣⲕⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲏⲃⲥ ⲉϥⲙⲟⲟⲩϩ ⲛⲧⲉⲩⲱⲙ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲧⲱ ⲧⲛⲏⲩ ⲱⲁⲣⲟⲕ ⲛⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲁ ⲛⲥⲟⲙ ⲉⲧⲛⲁⲱⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲛⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲍⲉ ϯⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉⲧⲣⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲙⲁⲟⲓ ⲉⲡⲉϥ(ⲟⲟⲩ) ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲏⲩ ⲱ(ⲁ)ⲣⲟⲓ ⲧⲁⲥⲧⲙⲁⲙⲉ[2] ⲛⲧⲉⲧⲛⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩⲉ ⲉⲥⲉϧⲧⲱⲧ ⲙⲙⲁ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕ-ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲁϫⲱϥ[3] ⲛⲧⲉⲧⲙⲙⲛⲧⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. (ⲁⲧ)ⲟⲩⲱⲙⲱϣ ⲁⲉ ⲛⲥⲓ (ⲛⲉ)ⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲍⲉ ⲧⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲛⲏⲩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲙⲁ ⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ϩⲁⲓ ⲛϩⲱϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲛⲏⲩ ⲱⲁⲣⲟⲕ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲥⲟⲩ ⲯⲓⲥ ⲙⲡⲉϧⲟⲧ ⲡⲁϫⲱⲟⲩⲕ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲱⲟⲛⲉ ⲛⲣ(ⲟⲩ)ϩⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲯⲓⲥ (ⲛ)ϩⲧⲟⲟⲩⲉ[4] ⲛⲥⲟⲩ ⲙⲛⲧ. ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϥⲟⲟⲩ

lement. » Il arriva, lorsqu'ils furent entrés dans l'église, que l'archevêque baisa apa Jean ; après le baiser, ils s'assirent dans le lieu où l'on s'asseoit et les chefs de la ville, les riches, les pauvres se rassemblèrent dans l'église, voulant recevoir sa bénédiction. Alors l'archevêque fit une... (*Sic exit.*)

2. « ... Ne les allume pas et qu'aucune lumière ne soit allumée en cette nuit, pas même autour de l'église et nous viendrons vers toi, tu verras la gloire de Dieu et les merveilles qui se feront dans notre *martyrium.* » Mais moi, je dis à ces saints : « Je vous prie de m'apprendre le jour que vous viendrez vers moi, afin que j'indique votre présence glorieuse à l'archevêque, qu'il soit prêt, ainsi que tout le peuple qui est dans l'église, devant votre sainteté. » Les saints me répondirent : « Nous t'instruirons du jour où nous irons et du jour de notre fin. Écris tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons dit. Maintenant donc, le jour où nous irons vers toi est le neuf du mois de Pakhôn, c'est-à-dire Paschons, le soir du neuvième jour vers le dixième. C'est le jour où nous avons achevé (notre vie). Prépare-toi donc avec tout le peuple

1. Lisez : ⲁⲥⲡⲍⲉ. — 2. Lisez : ⲧⲁⲥⲙⲁⲙⲉ. — 3. Il faudrait sans doute ϩⲁ ϫⲱⲥ, du moins dans le sens où je comprends ce passage. — 4. Les lettres entre parenthèses ont été ajoutées par Zoëga ; ici il doit y avoir une faute, et il faut lire ⲉ au lieu de ⲛ : ⲉϩⲧⲟⲟⲩⲉ.

ⲁⲛⲉⲛⲥⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲱⲧⲛ ⲟⲩⲛ ⲁⲛⲛ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛⲛ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲉ ⲫⲛ ⲧⲁⲉⲓ ⲥⲓⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲩⲱⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲧⲏⲛⲏⲩ ⲙⲁⲣⲟⲛ (-fol. 2-) (ⲛⲁⲧ)ⲁ ⲑⲉ ⲉⲓⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲟⲟⲥ ⲁⲉ ϯⲙⲁⲙⲏⲧⲛ ⲁⲓ ⲫⲁ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲙⲁⲙⲏⲧⲛ ⲫⲁ ⲡⲉⲡⲛⲁ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲓⲥⲉⲡⲛ ⲁⲓⲥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲱⲱⲕⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲩⲭⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲙⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲡⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲉⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲓ ⲧⲣⲟ(ⲫⲏ) ⲛϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ(ⲙⲟ)ⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ (ⲛ)ⲉⲧⲣⲱⲱⲃⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲣⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲓⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩ-ⲁⲁϩ ⲙⲟⲟⲩⲃⲉ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲩⲁⲛϯⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲛⲁϩ ⲛⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲛⲁϩ ⲛⲟⲓⲗⲏ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲓ ⲑⲟⲣⲁⲓⲛ (ⲙⲡⲉ)ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧ. ⲙⲙⲓⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲱⲓ ⲙⲡⲓⲟⲟⲩⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲓⲧⲟⲓ ⲙⲙⲏⲛⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲙⲧⲙⲏⲛⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲭⲟⲩⲧⲏ ⲙⲡⲁⲣ-ⲙⲟⲟⲩⲉ ⲁⲓⲣ ⲩⲟⲙⲓⲧ ⲛⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲙⲡⲉϩⲓⲟⲩⲉ ⲉⲓⲧⲁⲓⲉⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲩⲁ(ⲛ)ϯⲥⲙⲉ ⲛⲟⲩⲭⲟⲓ ⲉϥⲙⲁⲃⲱⲕ ⲉ(ⲧⲡ)ⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ (ⲉⲧⲣ)ⲁⲁⲗⲉ ⲉⲣⲟϥ. ϩⲟⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲓⲁϩⲉⲣⲁⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲣⲟ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲭⲟⲓ ⲉⲧⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲁϥⲙⲟⲟⲛⲉ ⲉϥⲙⲁⲩⲱⲛ ⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲓⲁ[1] ⲛϥⲃⲱⲕ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ. ⲙⲙⲉⲉϥ ⲁⲉ ⲉⲧⲣⲙ ⲡⲭⲟⲓ (-fol. 3-) ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛⲧ

et l'archevêque, car, dans la deuxième veillée de cette nuit-là, nous irons vers toi selon la manière qu'a dite l'Apôtre : Je ne suis pas avec vous dans le corps, mais je suis avec vous en esprit. » Lorsque les saints m'eurent dit ces (paroles), je me hâtai, j'écrivis ce qu'ils m'avaient dit, ils me bénirent, je pris congé d'eux comme ils me conduisaient. Ils m'apportèrent des nourritures que je ne connais pas, et elles me suffirent pendant tous les jours que je marchais[2] : les saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Jérusalem, et les saints me bénirent par l'inspiration de l'esprit, ils me quittèrent. Après cela, dans la volonté de Dieu, j'arrivai aux limites de l'Égypte, j'allai à Babylone d'Égypte le vingt-cinq de Parmouté, je passai trois jours dans cette ville, à cause des fatigues du chemin où j'avais été, jusqu'à ce que j'eusse trouvé une barque devant aller à la ville de Rakoti, afin d'y monter. Pendant que je me tenais sur le fleuve, voici qu'une barque de la ville de Rakoti vint, elle aborda pour prendre des marchandises, afin d'aller vers la ville de Rakoti. Les matelots qui étaient dans la barque, m'ayant vu, me reconnurent, ils s'élancèrent sur

1. Lisez : πραγματεια. — 2. Mot à mot : En tous jours que je passai dans les chemins.

ⲁⲩϥⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲧⲱⲗⲗⲉ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩϯⲡⲉ ⲉⲥⲛ ⲧⲉϥⲗⲁⲡⲉ[1] ⲙⲙⲛ ⲛⲉϥⲥⲓϫ ⲙⲙⲛ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲕⲟⲩⲟϫ ⲱ (ⲡ)ⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲧⲛⲉⲩϫⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲛⲛⲁⲡⲩⲁ ⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ. ⲁⲓⲟⲩⲱⲱϣ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲱⲟⲣⲉ (ⲉⲣ)ⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁ(ⲣⲭⲓ)ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ (ⲣ ⲟⲩ) ⲁⲣⲁ ⲥⲟⲩⲟϫ. ⲡ(ⲉϫⲁⲩ) ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉ ⲧⲟ(ⲛ)ⲱ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲙⲟⲟⲕ ⲛⲥⲏⲧ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲕ ϫⲉ ⲁⲕⲱⲥⲕ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲉϣϫⲁⲕ ⲁⲧⲡⲁⲛⲧⲏⲙⲁ[2] ϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲫⲛ ⲧⲉⲕⲫⲓⲛ. ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲛⲉⲩϫⲁⲣⲓⲥⲧⲓ[3] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁⲥⲙⲏⲧⲕ ⲛⲁⲓ ⲉ(ⲛⲟⲩⲟϫ). ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩ(ϫⲉ ⲛⲁⲓ) ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲡⲥⲁ(ⲗ)ⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲁⲛⲟⲩⲓ ⲛⲥⲕⲉⲧⲉ[4] ⲛⲧⲁⲓϩⲓⲧⲟⲩ ⲫⲛ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁϫⲣⲓⲁ[5]. ⲁⲛⲉⲓ ⲉⲡϫⲟⲓ ⲁⲛⲥⲱⲣ ⲉϥⲛⲧ ϣⲁⲛⲧⲙ-ⲉⲓ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲙⲙⲟⲟⲛⲉ ϫⲉ ⲁ ⲫⲉⲙ ⲥⲙⲛⲩ ⲙⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉⲙⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡϫⲟⲓ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲁϫⲏ[6] ⲁⲫⲃⲱⲕ ⲁⲫⲧⲁⲗ(ⲟ ⲉⲡⲁⲣ)ϫⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲁⲧⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲛⲧ ⲙⲛ ⲡⲉⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲫⲛ ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲣⲁϣⲉ ⲁⲧⲱ ⲁⲧⲱⲗⲗⲉ ⲉⲣⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲕⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲱ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲡⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲉⲧⲏⲣⲟⲧ

le rivage, ils m'entraînèrent dans la (barque), ils le baisèrent sur sa tête, ses mains et ses pieds, disant: « Comme tu es venu sain et sauf, ô notre père, nous rendons grâce à Dieu de ce que nous avons été dignes de te voir une autre fois. » Je leur répondis, disant: « Mes enfants, que fait notre père l'archevêque, est-il en bonne santé? » Ils me dirent: « Oui, en très bonne santé[7], notre père; mais il a douleur de cœur à ton sujet, car tu as été longtemps, et il dit que peut-être tu as fait une rencontre en ton chemin[8]. Mais nous rendons grâce à Dieu qui t'a amené sain et sauf. » Et lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils allèrent à l'endroit où j'étais hôte, ils chargèrent mes petits bagages que j'avais pris dans la ville pour mon besoin. Nous allâmes à la barque, nous navigâmes vers le Nord jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la ville de Rakoti. Mais, lorsque nous eûmes abordé, quelques frères clercs me virent comme j'étais au fond de la barque; l'un d'entre eux se hâta, il alla, il informa l'archevêque. Et lorsqu'il eut appris que j'étais arrivé, il sortit au-devant de moi avec tout le clergé dans une grande joie, et ils m'entraînèrent en disant: « Tu es arrivé heureusement vers nous, ô le juste et le

1. Le récit passe à la troisième personne, ainsi que l'a fait remarquer Zoëga. — 2. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲙⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲛⲉⲩϫⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲛⲥⲕⲉⲧⲏ. — 5. Lisez : ⲧⲁϫⲣⲓⲁ. — 6. Lisez : ⲧⲁϫⲩ; ce mot est ici pris comme verbe. — 7. Mot à mot : Oui, beaucoup. — 8. La rencontre dont il s'agit est une rencontre de brigands, ce qui peint bien l'état des routes à cette époque.

(-fol. 4-) (πειτας)χωκ εβολ (ⲙⲡ)ογερϣⲣⲏⲓⲉ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓϲ. ⲛτερεϥϧⲱⲕ[1] ⲁⲉ ερογⲛ ετπολιϲ ⲁⲧⲥⲱⲟⲩϩ ερⲟⲛ ⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲛ ⲛεϥⲓⲟⲙⲉ ⲁⲩⲁⲓ ⲥⲁⲟⲩ εβολϩⲓⲧⲟⲟⲧ ⲛτερεϥϧⲱⲕ ⲁⲉ ερογⲛ επιϲⲕοπιον[2] ⲛⲁⲡⲩⲗ[3] ⲁⲡⲁⲁⲟⲥ ⲁ παρχιεπιϲκοπος ⲩⲁⲭⲉ ⲛⲁⲁⲁⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲉ ϯ(ϲⲟ)ⲡϲ ⲙⲙⲟⲕ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲉ ⲛⲧⲁ ⲟⲩ ⲩⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲓⲣ ⲕⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲉ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲁⲧⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲁ[4] ⲩⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲓ ⲛεϩⲓⲟⲟⲩⲉ. ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲉ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲁϩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲥ ⲡⲉⲧⲕⲟ ⲛⲁϥ ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲁϥϫⲓⲙⲟⲉⲓⲧ ϩⲛⲧ ⲩⲁⲛⲧⲉϫⲓⲧ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ. ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲓϯ ⲛⲁϥ ⲙⲡϫⲁⲣⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉϩ ϩⲱⲱϧ ⲙⲙⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲥⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ. ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓϲⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲓⲧϥ ⲁϥⲁⲣⲭⲓ[5] ⲙⲱⲱⲩ ϩⲱⲱⲥ ⲁϥⲣ ⲩⲡⲛⲣⲉ ⲁⲧⲱ ⲁϥϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲧⲧⲉ. ⲛⲧⲉ(ⲣⲉϥ)ⲉⲓ ⲁⲉ ⲉⲭⲙ (ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲧ)ⲁ ⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲧⲁⲗⲗⲟϥ ⲁⲉ ⲧⲓⲙⲏⲩ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁϥⲣⲁⲩϣⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁϥϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲧⲧⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲉ ϯⲛⲁⲥⲱ ⲉⲓⲥⲱⲩⲧ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲙⲡⲙⲁ ⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲁⲩⲱⲡⲉ ⲁⲉ ⲛⲥⲟⲩ... (*Sic exit.*)

ministre fidèle qui a accompli l'ordre de son Seigneur ! » Et lorsqu'il entra dans la ville, les hommes et les femmes se réunirent à nous, ils reçurent sa bénédiction. Lorsque nous entrâmes au palais épiscopal, nous priâmes, nous nous assîmes ; l'archevêque me parla, disant : « Je te prie, mon père saint, de m'informer de ce qui t'est arrivé, car j'ai été petit de cœur disant que peut-être tu avais fait une rencontre sur la route. » Apa Jean dit : Mon père, rien de mal ne m'est arrivé, mais le Christ dont tu es le serviteur m'a guidé jusqu'à ce que je fusse arrivé aux saints. » Sur l'heure je lui donnai le papyrus sur lequel j'avais écrit toute chose et ce que les saints m'avaient dit. Mais l'archevêque, lorsqu'il l'eut pris, il commença à le lire, il admira et rendit gloire à Dieu. Lorsqu'il fut arrivé au jour où les saints l'avaient informé, disant : « Nous irons vers toi en ce (jour), » il se réjouit grandement, il glorifia Dieu, disant : « Je resterai attendant ce jour. » Il prépara bellement le lieu ; et il arriva que le jour... (*Sic exit.*)

1. Le récit revient à la troisième personne. — 2. Lisez : επιεπιϲκοπειον. — 3. Lisez : ⲛⲁⲡⲱⲗⲗ. — 4. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲁ. — 5. Lisez : ⲁϥⲁⲣⲭⲉⲓ.

ADDENDA ET CORRIGENDA

Page 4, ligne 10, au lieu de : ⲙⲡⲟⲛⲣⲓⲟⲛ, lire : ⲙⲡⲟⲛⲣⲓⲟⲛ.

Page 5, ligne 23, au lieu de : *le bienheureux vieillard le suivit*, lire : *le bienheureux vieillard poursuivit son chemin.*

Page 12, ligne 10, au lieu de : ⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ, lire : ⲱⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ.

— ligne 12, au lieu de : ⲉⲟ ⲛⲥⲣⲟⲙⲙⲓ, lire : ⲉⲁⲓ ⲥⲣⲟⲙⲙⲓ.

Page 19, ligne 10, au lieu de : ⲛⲉ ⲧⲕⲁⲉⲥ, lire : ⲛⲉ ⲧⲕⲁⲉⲥ.

Page 36, ligne 3, au lieu de : ⲉϧⲟⲗⲇⲁ ⲧⲉⲏ ⲙⲡⲉⲕⲗⲁⲟⲩ ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲉⲕⲱⲟⲩ, lire : ⲉϧⲟⲗⲉⲁ ⲧⲉⲏ ⲙⲡⲉⲕⲗⲁⲟⲩ ⲉⲩⲱⲡ ⲉⲕⲱⲟⲩ.

Page 37, ligne 8, au lieu de : ⲉⲩⲱⲟⲩ, lire : ⲉⲩⲱⲟⲩ.

Page 40, ligne 10, au lieu de : ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ, lire : ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲣⲱⲙ.

Page 46, ajouter à la note 8 : Le manuscrit LXII a une coupure et les lignes sont disposées ainsi :

ⲉⲧⲁⲫⲥⲓⲧⲉ ⲉϧⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙ

ⲛⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲧ̄ ⲉⲓⲛ

ⲟⲩ

ⲉϧⲏ ⲭⲉ, etc. Il n'y aurait sans doute pas de lacune, mais ce manuscrit diffère ainsi du LIX. Il faudrait traduire ainsi : *qu'il reçut de Dieu n'ont point été sans profit, car*, etc.

Page 47, ligne 8, au lieu de : ⲉⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ, lire : ⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ.

Page 48, ligne 11, au lieu de : ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲱⲥ, lire : ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲟⲩⲥ.

Page 53, ligne 27, au lieu de : *il faisait l'aumône*, lire : *il croissait en beauté.*

Page 56, ligne 16, au lieu de : ⲉⲩⲛⲁⲟⲗⲓ, lire : ⲉⲩⲛⲁⲉⲗ, et ajouter à la note 8 : *Cod.* ⲉⲩⲛⲁⲟⲗ.

Page 57, ligne 11, au lieu de : ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ, lire : ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ.

Page 58, ligne 7, au lieu de : ⲡⲣⲟ ⲟⲩϧⲉ ⲣⲟ, lire : ⲡⲣⲟ ⲟⲩϧⲉ ⲣⲟ.

Page 59, ligne 14, au lieu de : ⲛⲟⲩⲣⲁⲱⲓ, lire : ⲛⲁⲩⲣⲁⲱⲓ.

Page 66, ligne 6, au lieu de : ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲁⲓ, lire : ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲁⲓ.

Page 68, ligne 26, au lieu de : *ceux qui tuent*, lire : *ceux qui scient*.

Page 71, ligne 3, au lieu de : ⲙⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ, lire : ⲙⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ.

Page 72, ligne 12, au lieu de : ⲏⲭⲉ, lire : ⲏⲭⲉ.

Page 75, ligne 2 des notes, au lieu de : ⲥⲩⲛⲁⲅⲟⲩⲧ, lire : ⲥⲩⲛⲁⲭⲟⲩⲧ.

Page 76, lignes 24 et 30, au lieu de : *marchands*, lire : *gardiens*.

Page 79, ligne 4 des notes, au lieu de : ⲙⲃⲉⲗⲗⲟ, lire : ⲙⲃⲉⲗⲗⲟ.

Page 82, ligne 8, au lieu de : ⲙⲁⲥⲙⲱⲛ, lire : ⲙⲁⲗⲙⲱⲛ.

Page 86, ligne 4 des notes, au lieu de : *laisse*, lire : *lis*.

Page 91, ligne 9, au lieu de : ⲗⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲥ, lire : ⲗⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ.

— ligne 16, au lieu de : ⲥⲟϯ, lire : ⲣⲟϯ.

Page 92, ligne 9, au lieu de : ⲙⲫϯ, lire : ⲙ̄ⲫϯ.

Page 95, ligne 3 des notes, au lieu de : ⲏⲭⲉ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲩ, lire : ⲏⲭⲉ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲩ; et ligne 5, au lieu de : ⲧⲉⲫⲣⲉⲓ, lire : ⲁⲧⲉⲫⲣⲉⲓ.

Page 101, ligne 12, au lieu de : ϣⲁⲧ ⲛⲁⲟⲩⲁⲓ, lire : ϣⲁⲧ ⲙⲉⲟⲩⲁⲓ.

Page 105, ligne 7, au lieu de : ⲉⲧⲁⲧⲉⲣ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝ, lire : ⲉⲧⲁⲧⲉⲣ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝ.

Page 108, ligne 1, effacer le second ⲁⲉ.

Page 117, ajouter une 7e note : Des trois manuscrits, le LIX et le LXIV n'ont aucune note finale. Le LXII en a deux. La première est ainsi conçue : ⲡ̄ⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛϧⲱⲟⲩ ϫⲁⲏⲗ ϯ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲗⲙⲏ : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Chaël, fils de Matoi : amen »; la seconde est d'une autre main beaucoup plus récente : ⲡ̄ⲟⲥ ⲙⲁⲛⲧⲟⲛ ⲡⲉⲛϧⲱⲟⲩ (*sic*) ⲥⲟⲩⲣⲱⲣ ϯ ⲙⲛⲛⲁ ϧⲁϧ...ⲁ... : « Seigneur, donne repos à ton serviteur Sourôr, fils de Mina Bab...a... »

Page 129, ligne 32, au lieu de : *dont le jugement universel est terrible*, lire : *dans le jugement universel et terrible*.

Page 137, ligne 1, au lieu de : ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ, lire : ⲛⲁⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ.

Page 139, ligne 2, au lieu de : ⲟⲩⲗⲉⲧⲁⲧⲩⲁ ⲡⲩⲱⲱ, lire : ⲟⲩⲗⲉⲧⲁⲧⲩⲁⲓ ⲩⲱⲱ.

Page 166, ligne 8, au lieu de : ⲡⲣⲉϥⲣⲓⲧ ϱⲟ, lire : ⲡⲣⲉϥⲣⲓ ⲛϱⲟ.

Page 175, ligne 16, au lieu de : ⲟⲩⲗⲉⲧⲩⲁ ⲡⲩⲱⲱ, lire : ⲟⲩⲗⲉⲧⲩⲁⲓ ⲩⲱⲱ.

Page 191, ligne 14, au lieu de : ⲟⲩⲟϥ, lire : ⲟⲩϱⲟ.

Page 210, ligne 7, au lieu de : ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲟⲓ, lire : ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲁ.

Page 237, ligne 29, au lieu de : *et se jeta sur ses genoux*, lire : *et, se jetant sur ses genoux*.

Page 243, ligne 14, au lieu de : ⲛⲁϧⲓⲧ, lire : ⲛⲁϧⲓⲧ.

— ligne 25, au lieu de : *djarumpo*, lire : *djarampo*.

Page 251, ligne 11, au lieu de : ϩⲉⲛ ⲛⲥⲛⲟϥ, lire : ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟϥ.

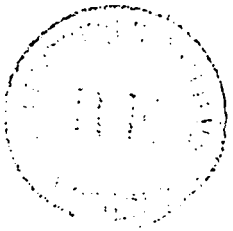
Page 256, ligne 33, au lieu de : *il s'occupa d'eux*, lire : *il badina avec eux*.

Page 261, ligne 3, au lieu de : ⲉⲟⲩϱⲏϥ, lire : ⲉⲟⲩϱⲛⲟϥ.

Page 262, ligne 11, au lieu de : ⲉⲟⲩϱⲏϥ, lire : ⲉⲟⲩϱⲛⲟϥ, et à la note lire au contraire : ⲉⲩϱⲏϥ.

Page 279, ligne 6, au lieu de : ⲛⲁⲟⲛⲛⲁⲓⲟⲥ, lire : ⲛⲁⲟⲛⲛⲁⲓⲟⲥ.

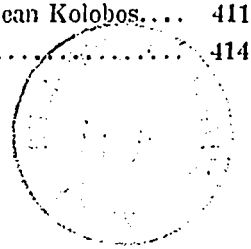
Page 299, ligne 14, au lieu de : ⲧⲱⲃⲉ ⲛⲁⲱⲓ, lire : ⲧⲱⲃⲉ ⲉⲁⲱⲓ.
Page 303, ligne 16, au lieu de : ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲉ, lire : ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁⲉ.
Page 304, ligne 15, au lieu de : ⲛⲟⲩϣⲟⲉ, lire : ⲛⲟⲩϣⲁⲉ.
Page 310, ligne 10, au lieu de : ⲙⲛⲉⲩⲧⲁⲉ, lire : ⲙⲛⲟⲩⲧⲁⲉ.
Page 314, ligne 17, au lieu de : ⲛϣⲁϥⲓ, lire : ⲛϣⲁϣⲓ.
Page 326, ligne 13, au lieu de : ⲛⲓϥⲩⲭⲏ, lire : ⲛⲓⲯⲩⲭⲏ.
Page 329, ligne 6, au lieu de : ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲟⲟⲩⲁⲃ, lire : ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲥⲟⲟⲩⲁⲃ.
Page 330, ligne 22, au lieu de : *au combat*, lire : *aux combats*.
Page 343, ligne 1, au lieu de : ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ, lire : ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ.
Page 349, ligne 7, au lieu de : ⲥⲟⲃⲥ, lire : ⲥⲟⲃⲉ.
Page 366, ligne 18, au lieu de : *vieillard après un tel*, lire : *vieillard père un tel*.
Page 378, ligne 8, au lieu de : ⲙⲉⲛⲏⲩ, lire : ⲙⲉⲛⲏⲟⲩ.
Page 381, ligne 14, au lieu de : ϥⲩⲥⲉⲓ, lire : ⲫⲩⲥⲉⲓ.
Page 404, ligne 6, au lieu de : ⲍⲉⲡ, lire : ⲍⲉⲡ.
Page 416, ligne 3, au lieu de : ⲉⲧⲉⲧⲙⲁⲛⲏ, lire : ⲉⲧⲉⲧⲙⲁⲛⲏ.
Page 417, ligne 1 des notes, au lieu de : 2. *Lisez :* ⲉⲣⲟϥ, lire : 2. *Lisez :* ⲉⲣⲟⲟⲩ.



TABLE

Pages.

INTRODUCTION..... I
Vie de saint Paul, premier ermite..... 1
Apophthegmes sur saint Antoine..... 15
Vie de Macaire de Scété..... 46
Vertus de saint Macaire..... 118
Apophthegmes sur saint Macaire..... 203
Vie de Macaire d'Alexandrie..... 235
Vie des saints Maxime et Domèce..... 262
Vie de Jean Kolobos..... 317
Appendice : introduction : fragments thébains de la Vie de Jean Kolobos.... 411
Fragments thébains d'une Vie de Jean Kolobos..... 414



CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCHAU.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

TOME I

MÉLANGES. — Un volume in-4, avec 8 planches hors texte . . . . . 15 fr.

E. Guimet. Rapport au Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur sa mission scientifique en Extrême-Orient. — Le Mandara de Kobô-Daïshi dans le temple de To-ô-dji à Kioto (Japon). — H. Hignard. Le Mythe de Vénus. — F. Chabas. De l'usage des bâtons de main chez les anciens Egyptiens et chez les Hébreux. — Ed. Naville. Ostracon égyptien du musée Guimet. — E. Lefébure. Les races connues des Egyptiens. — Garcin de Tassy. Tableau du Kâli-Youk ou Age de Fer. — P. Regnaud. La Métrique de Bhârata, XVII[e] chapitre du Nâtya Çastra. — P. Regnaud. Le Pessimisme Brâhmanique. — Rev. C. Alwyss. Visites des Bouddhas dans l'île de Lankâ (Ceylan), traduit de l'anglais par L. de Milloué. — J. Dupuis. Voyage au Yun-nan et ouverture du fleuve Rouge au commerce. — Rev. E. J. Eitel. Le Fengshoui ou Principes de science naturelle en Chine, traduit de l'anglais par L. de Milloué. — P. L. F. Philastre. Exégèse chinoise. — Shidda. Explication des anciens caractères sanscrits, traduit du japonais par Ymaïzoumi et Yamata. — Conférence entre la secte Sin-sion et la mission scientifique française, traduite du japonais par Ymaïzoumi, Tomii et Yamata. — Réponses sommaires des prêtres de la secte Sin-sion, traduites du japonais par M. A. Tomii. — Note sur les cours de langues orientales à Lyon.

TOME II

MÉLANGES. — Un volume in-4. . . . . 15 fr.

F. Max Müller. Anciens textes sanscrits découverts au Japon, traduits de l'anglais par L. de Milloué. — Ymaïzoumi. O-mi to-King, ou Soukhavâti-vyûha-Soûtra, texte vieux sanscrit traduit d'après la version chinoise de Koumârajiva. — P. Regnaud. La Métrique de Bhârata, texte sanscrit de deux chapitres du Nâtya Çastra, publié pour la première fois et suivi d'une interprétation française. — Léon Feer. Analyse du Kandjour et du Tandjour, recueils des livres sacrés du Tibet, par Alexandre Csoma de Kôrôs, traduite de l'anglais et augmentée de diverses additions, remarques et index.

TOME III

Em. de Schlagintweit. LE BOUDDHISME AU TIBET, traduit de l'anglais par L. de Milloué.
Un volume in-4, avec 40 planches hors texte . . . 20 fr.

TOME IV

MÉLANGES. — Un volume in-4, avec 11 planches hors texte . . . . . 15 fr.

E. Lefébure. Le puits de Deïr-el-Bahari, notice sur les dernières découvertes faites en Egypte. — F. Chabas. Tables à libations du Musée Guimet. — Dr Al. Colson. Notice sur un Hercule Phallophore, dieu de la génération. — P. Regnaud. Le Pancha-Tantra, ou le grand recueil des fables de l'Inde ancienne, considéré au point de vue de son origine, de sa rédaction, de son expansion et de la littérature à laquelle il a donné naissance. — Rev. J. Edkins. La religion en Chine. Exposé des trois religions des Chinois, suivi d'observations sur l'état actuel et l'avenir de la propagande chrétienne parmi ce peuple; traduit de l'anglais par L. de Milloué.

TOME V

Léon Feer. FRAGMENTS EXTRAITS DU KANDJOUR, traduits du tibétain.
Un volume in-4 . . . . . 20 fr.

TOME VI

Ph. Ed. Foucaux. LE LALITA VISTARA, ou développement des jeux, contenant l'histoire du Bouddha Çâkya-Mouni depuis sa naissance jusqu'à sa prédication, traduit du sanscrit en français. Première partie. Traduction française.
Un volume in-4, avec 4 planches hors texte . . . . 15 fr.

TOME VII

MÉLANGES. — Un volume in-4, avec 8 planches hors texte . . . . . 20 fr.

A. Bourquin. Brâhmakarma ou Rites sacrés des Brâhmanes, traduit pour la première fois du sanscrit en français. — Dharmasindhu ou Océan des rites religieux, par le prêtre Kâshimâtha, première partie. Traduit du sanscrit et commenté. Version française par L. de Milloué. — E. S. W. Sénathi-Raja. Quelques remarques sur la secte civaïte chez les Indous de l'Inde méridionale. — Arnould Locard. Les Coquilles sacrées dans les religions indoues. — Sir Mutu Coomara-Swamy. Dâthâvança ou histoire de la Dent-Relique du Buddha Gautama, poème épique de Dhamma-Kitti, traduit en français d'après la version anglaise, par L. de Milloué. — J. Gerson da Cunha. Mémoire sur l'histoire de la Dent-Relique de Ceylan, précédé d'un essai sur la vie et la religion de Gautama Buddha, traduit de l'anglais et annoté par L. de Milloué. — P. Regnaud. Etudes phonétiques et morphologiques dans le domaine des langues indo-européennes et particulièrement en ce qui regarde le sanscrit.

TOME VIII

LE YI-KING OU LIVRE DES CHANGEMENTS DE LA DYNASTIE DES TSCHEOU, traduit pour la première fois du chinois en français, avec les commentaires traditionnels complets de T'shéng-Tsé et de Tshou-hi et des extraits des principaux commentateurs, par P. L. F. Philastre.
Première partie. Un volume in-4 . . . . . 15 fr.

TOME IX

LES HYPOGÉES ROYAUX DE THÈBES, par M. E. Lefébure. — Première division : Le Tombeau de Séti Ier publié in-extenso avec la collaboration de MM. U. Bouriant et V. Loret, anciens membres de la Mission archéologique du Caire et avec le concours de M. Ed. Naville.
Un volume in-4, avec 130 planches hors texte . . . 75 fr.

TOME X

MÉLANGES. — Un volume in-4, illustré de dessins et de 24 planches hors texte . . . . . 30 fr.

Mémoires relatifs aux religions et aux monuments anciens de l'Amérique. La Stèle de Palenqué, par Ch. Rau. — Idoles de l'Amazone, par J. Verissimo. — Sculptures de Santa-Lucia Cosumalwhuapa (Guatémala), par S. Habel. Traduit de l'anglais par J. Pointet. — Notice sur les pierres sculptées du Guatemala, acquises par le musée de Berlin, par A. Bastian. Traduit de l'allemand par J. Pointet.

Mémoires divers. — Le Shintoïsme, sa mythologie, sa morale, par M. A. Tomii. — Les Idées philosophiques et religieuses des Jainas, par S. J. Warren. Traduit du hollandais par J. Pointet. — Etude sur le mythe de Vrishabha, par L. de Milloué. — Le Dialogue de Çuka et de Bhamba, par J. Grandjean. — La Question des Aspirées en sanscrit et en grec, par P. Regnaud. — Deux Inscriptions phéniciennes inédites, par C. Clermont-Ganneau. — Le Galet d'Antibes, offrande phallique à Aphrodite, par H. Bazin.

Mémoires d'égyptologie. — La Tombe d'un ancien Egyptien, par V. Loret. — Les Quatre Races dans le ciel inférieur des Egyptiens, par J. Lieblein. — Un des procédés du démiurge égyptien, par E. Lefébure. — Maa, déesse de la vérité, et son rôle dans le Panthéon égyptien, par A. Wiedemann.

TOMES XI ET XII

LA RELIGION POPULAIRE DES CHINOIS, par J. J. M. de Groot. — Les Fêtes annuellement célébrées à Emoui (Amoy), Mémoire traduit du hollandais avec le concours de l'auteur, par C.-G. Chavannes. Illustrations par Félix Regamey et héliogravures.
2 volumes in-4, avec 38 planches hors texte. . . . 40 fr.

TOME XIII

LE RAMAYANA au point de vue religieux, philosophique et moral, par Ch. Schoebel.
Un volume in-4. . . . . 12 fr.
Couronné par l'Institut.

TOME XIV

ESSAI SUR LE GNOSTICISME ÉGYPTIEN, ses développements, son origine égyptienne, par E. Amélineau.
Un volume in-4, avec une planche. . . . . 15 fr.

TOME XV

SIAO-HIO, LA PETITE ÉTUDE ou MORALE DE LA JEUNESSE, avec le Commentaire de Tche-Siuen, traduit pour la première fois du chinois en français, par C. de Harlez.
Un volume in-4, avec carte. . . . . 15 fr.

TOME XVI

LES HYPOGÉES ROYAUX DE THÈBES, par E. Lefébure. In-4 en 2 fascicules avec planches . . . . . 60 fr.
Fascicule I. — Seconde division des Hypogées. Notices des Hypogées publiées avec le concours de Ed. Naville et Ern. Schiaparelli. — Fascicule II. — Troisième division. Tombeau de Ramsès IV.

TOME XVII

MONUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits, publiés et traduits par E. Amélineau.
Un fort volume in-4 . . . . . 60 fr.

TOME XVIII

AVADANA ÇATAKA. Cent légendes bouddhiques, traduites du sanscrit par Léon Feer.
Un volume in-4 . . . . . 20 fr.

TOME XIX

LE LALITA-VISTARA ou développement des jeux, contenant l'histoire du Bouddha Çakya-Mouni, depuis sa naissance jusqu'à sa prédication, traduit du sanscrit en français par Ph. Ed. Foucaux, professeur au Collège de France. Deuxième partie : Notes, variantes et index.
Un volume in-4. . . . . 15 fr.

TOME XX

TEXTES TAOISTES, traduits des originaux chinois et commentés, par C. de Harlez.
Un volume in-4 . . . . . 20 fr.

TOMES XXI, XXII ET XXIV

LE ZEND-AVESTA. Traduction nouvelle avec commentaire historique et philologique, par James Darmesteter, professeur au Collège de France.
Tome I. La Liturgie (Yasna et Vispéred). Un volume in-4. . . . . 20 fr.
Tome II. La Loi (Vendidad). — L'Épopée (Yashts). — Le livre de prière (Khorda-Avesta). Un volume in-4 . . . 20 fr.
Tome III. Origines de la littérature et de la religion zoroastriennes. Appendice à la traduction de l'Avesta. (Fragments des Nasks perdus et Index). Un volume in-4 . . 20 fr.

TOME XXIII

LE YI-KING, ou Livre des changements de la dynastie des Tscheou, traduit pour la première fois du chinois en français, avec les commentaires traditionnels complets de T'shêng-Taè et Tshou-hi et des extraits des principaux commentateurs, par P. L. F. Philastre.
Seconde partie. Un volume in-4 . . . . . 15 fr.

TOME XXV

MONUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE. Histoire des monastères de la Basse-Égypte. Vies de saint Paul, saint Antoine, saint Macaire. Vies des saints Maxime et Domèce, de Jean le Nain, etc. Texte et traduction française, par E. Amélineau . . 50 fr.

TOMES XXVI ET XXVII (*Sous presse*)

HISTOIRE DE LA SÉPULTURE ET DES FUNÉRAILLES EN ÉGYPTE, par E. Amélineau. 2 volumes in-4, illustrés.

TOME XXVIII (*Sous presse*)

LE SIAM ANCIEN, par L. Fournereau. Un volume richement illustré.

TOMES XXIX ET XXX (*Sous presse*)

MÉLANGES. Terrien de Lacouperie. Notes sur Formose. — Rigollot. Les dieux de l'Égypte.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

Série in-8°

I

LE RIG-VEDA et les origines de la mythologie indo-européenne, par Paul Regnaud. Première partie. Un volume in-8 . . . . . 12 fr.

II

LE RIG-VÉDA, par Paul Regnaud.
Seconde partie (*Sous presse*). Un vol. in-8 . . . . 12 fr.

III

LES LOIS DE MANOU, traduites par Strehly. Un volume in-8. . . . . 12 fr.

BIBLIOTHÈQUE DE VULGARISATION

Série de volumes in-18 illustrés

à 3 fr. 50.

Tome I. — LES MOINES ÉGYPTIENS, par E. Amélineau. Illustré.

Tome II. — PRÉCIS DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS. — Première partie : *Religions de l'Inde*, par L. de Milloué. Illustré de 21 planches.

Tome III. — LES HÉTÉENS. — *Histoire d'un Empire oublié*, par H. Sayce ; traduit de l'anglais avec préface et appendices, par J. Menant, membre de l'Institut. Illustré de 4 planches et de 15 dessins dans le texte.

Tome IV. — LES SYMBOLES, LES EMBLÈMES ET LES ACCESSOIRES DU CULTE CHEZ LES ANNAMITES, par G. Dumoutier. Illustré de 35 dessins annamites.

Tome V. — LES YÉZIDIS. Les adorateurs du feu, par J. Menant, membre de l'Institut. In-18, illustré.

Tome VI. — LE CULTE DES MORTS dans l'Annam et dans l'Extrême-Orient, par le lieutenant-colonel Bonnais et Paulus.

GUIDE ILLUSTRÉ DU MUSÉE GUIMET, par L. de Milloué. In-18. . . . . 1 fr.

INTRODUCTION AU CATALOGUE DU MUSÉE GUIMET. — *Aperçu sommaire des Religions des anciens peuples civilisés*, par L. de Milloué. In-18 . . . . . 1 fr. 50

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS; 30 volumes in-8 . . . . . 350 fr.

CHALON-SUR-SAONE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCKAU.